

L'impact des technologies
de l'information et de la
communication (TIC) sur la
réussite éducative des garçons
à risque de milieux défavorisés

Thierry Karsenti

Sophie Goyer

Stéphane Villeneuve

Carole Raby

Avec la collaboration de

Roch Chouinard

Robert David

Gabriel Dumouchel

Pascal Grégoire

Mohamed Hrimech

Annie Raby

Michel Williams

Décembre 2005



Table des matières

Table des matières	1
Liste des tableaux	5
Liste des figures	7
Liste des annexes	9
Résumé	11
Chercheurs de l'équipe	13
1. Introduction	17
2. Objectifs poursuivis	19
2.1 Objectif général	19
2.2 Objectifs spécifiques	20
3. Problématique et recension des écrits	21
3.1 La réussite éducative des garçons à risque : un défi majeur à relever	21
3.2 L'importance de la motivation dans la réussite éducative des élèves	23
3.3 L'impact des TIC sur l'apprentissage	25
3.4 L'impact différencié des TIC sur l'apprentissage des garçons et des filles	28
3.5 La nécessaire présence des TIC dans les écoles de milieux défavorisés : Favoriser la réussite éducative en comblant le fossé numérique	28
4. Liens avec le programme de recherche FQRSC-MEQ	31
5. Pertinence sociale et scientifique	31
6. Démarche méthodologique	32
6.1 Étapes de la réalisation	33
6.2 Échantillon.	34
6.3 Collecte des données	34
6.4 Instruments de mesure utilisés en fonction des objectifs spécifiques (tableau synthèse)	36

6.5	Considérations d'ordre éthique ou précautions déontologiques	39
6.6	Données recueillies lors de l'enquête	42
6.7	Analyses quantitatives des questionnaires des élèves	43
6.7.1	<i>Statistiques descriptives</i>	43
6.7.2	<i>Statistiques inférencielles</i>	43
6.8	Analyses qualitatives des entrevues	44
6.9	Méthodes d'analyses des observations de classes vidéographiées	46
6.9.1	<i>Méthode d'analyse des séquences vidéo</i>	47
	<i>Délimitation des séquences vidéo</i>	47
	<i>La fusion de segments</i>	48
	<i>La scission de segments</i>	48
6.9.2	<i>L'analyse des séquences</i>	49
	<i>Élaboration du système de codification</i>	49
6.9.3	<i>Description du système de codification</i>	51
	<i>Ce que l'élève fait</i>	51
	<i>Ce que l'enseignant fait</i>	51
	<i>Impacts</i>	52
	<i>Commentaires</i>	52
6.9.4	<i>Application du système de codification</i>	53
6.9.5	<i>Compilation des résultats de l'analyse</i>	68
	<i>Établissement des statistiques</i>	68
	<i>Établissement des statistiques finales</i>	68
7.	Résultats d'analyse	69
7.1	Description des contextes	69
7.1.1	<i>Description du contexte des écoles</i>	69
7.1.2	<i>Indice de défavorisation des écoles participantes</i>	70
7.1.3	<i>Contexte d'intégration des TIC par classe</i>	71
7.2	Statistiques descriptives et inférencielles	73
7.2.1	<i>Statistiques descriptives</i>	73
	<i>Qu'apprend t-on des élèves ?</i>	73
	<i>La possession d'un ordinateur et d'Internet à la maison ...</i>	73
	<i>Fréquences d'utilisation de l'ordinateur chez les élèves</i>	74
	<i>Utilisations de l'ordinateur par les élèves</i>	75
	<i>Quelques comparaisons</i>	81
	<i>Et leur facilité d'utilisation de l'ordinateur ?</i>	82
	<i>Et qui les aident ?</i>	85
7.2.2	<i>Statistiques inférencielles</i>	86
	<i>Contextes « TIC »</i>	86
	<i>La valeur de la tâche à l'ordinateur</i>	87

	<i>La motivation intrinsèque</i>	87
	<i>Les TIC, une question de genre ?</i>	88
	<i>Un bilan des analyses</i>	92
	<i>Les parents d'élèves</i>	93
	<i>Quelques données générales</i>	96
	<i>L'équipement à l'école</i>	98
	<i>Les enseignant(es) et les ordinateurs</i>	98
	<i>Les moyens de communication</i>	99
	<i>Leur maîtrise des technologies</i>	99
7.3	Analyses qualitatives des entrevues réalisées auprès des enseignants et des directions d'école	102
7.3.1	<i>Impacts des TIC sur la réussite des élèves</i>	102
	<i>Ce qu'en pensent les directions d'école</i>	102
	<i>Ce qu'en pensent les enseignants</i>	103
7.4	Statistiques de tendance des observations vidéographiées	110
7.4.1	<i>Ce que l'élève fait en classe</i>	110
7.4.2	<i>Ce que l'enseignant fait</i>	114
7.4.3	<i>Impacts</i>	115
	<i>Impacts sur les attitudes et la gestion du temps</i>	115
	<i>Impacts sur les compétences transversales</i>	117
8.	Stratégie de transfert des connaissances	121
9.	Principales retombées du projet	123
9.1	Impacts potentiels de la recherche sur le milieu scolaire	123
9.2	Communications et autres publications issues du projet	125
	<i>Articles publiés dans des revues internationales à caractère scientifique</i>	125
	<i>Articles publiés dans des revues à caractère professionnel ou pédagogique</i>	125
	<i>Contributions à un ouvrage collectif</i>	125
	<i>Actes de colloques, recensions, comptes rendus</i>	125
	<i>Communications</i>	126
9.3	Formation des étudiants dans le cadre du projet	128
	Conclusion	129
	Bibliographie	133

Liste des tableaux

Tableau 1	Compilation des outils de collecte de données et leur fréquence pour la durée totale du projet	42
Tableau 2	Répartition des supercodes, codes et sous-codes dans le travail de codification et d'analyse des entrevues réalisées	45
Tableau 3	Grille d'analyse des vidéos	50
Tableau 4	Contextes d'utilisation des codes de catégorisation	53
Tableau 5	Indices de défavorisation (2003-2004) pour les 15 écoles participantes	70
Tableau 6	Contexte d'intégration des technologies par classe	72
Tableau 7	Pourcentage selon le genre, de la perception de compétence avec différents logiciels	101
Tableau 8	Analyse détaillée des activités réalisées par les élèves lors des périodes d'utilisation des TIC à l'école	110
Tableau 9	Analyse des principales activités réalisées par les enseignants lors des périodes d'utilisation des TIC à l'école.	114
Tableau 10	Impacts potentiels des TIC sur les attitudes des élèves et leur gestion du temps lors de l'utilisation des TIC en classe.	115
Tableau 11	Impacts potentiels des TIC sur le développement des compétences des élèves lors de l'utilisation de celles-ci en classe.	117

Liste des figures

Figure 1	Fréquence d'utilisation de l'ordinateur à la maison.	74
Figure 2	Fréquence d'utilisation de l'ordinateur à l'école.	74
Figure 3	Extrait tiré du questionnaire et portant sur la fréquence des activités réalisées à l'ordinateur.	75
Figure 4	Fréquence de recherches scolaires sur Internet par l'élève pour s'aider à réaliser ses devoirs.	76
Figure 5	Fréquence d'utilisation de logiciels éducatifs par les élèves.	77
Figure 6	Fréquence d'utilisation d'activités ludiques à l'ordinateur.	78
Figure 7	Fréquence d'utilisation de logiciels de traitement de texte.	79
Figure 8	Fréquence d'utilisation de l'ordinateur pour clavarder (« chatter »).	80
Figure 9	Types d'usages sur Internet chez les 12-17 ans. Source : CEFRIO, 2004.	81
Figure 10	Facilité d'utilisation avec les ordinateurs.	82
Figure 11	Facilité de recherche d'informations sur Internet.	83
Figure 12	Facilité d'apprentissage de nouveaux logiciels.	84
Figure 13	Pourcentage d'aide à la maison lors de problèmes informatiques.	85
Figure 14	Continuum d'autodétermination de Deci et Ryan.	87
Figure 15	Différence d'auto-efficacité entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.	88
Figure 16	Différence de la valeur de la tâche à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.	89
Figure 17	Différence de la motivation à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.	89
Figure 18	Différence de l'intérêt à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.	90
Figure 19	Différence de l'anxiété à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.	91
Figure 20	Gains chez les garçons et les filles pour cinq variables d'intérêt. ..	92
Figure 21	Perception des parents de la fréquence d'utilisation de l'ordinateur par leur enfant.	93
Figure 22	Pourcentage des parents supervisant leur enfant lorsqu'il travaille à l'ordinateur.	94
Figure 23	Pourcentage de parents capables d'aider leur enfant lors de problèmes rencontrés à l'ordinateur.	95
Figure 24	Pourcentage des différentes classes d'âge des enseignant(es).	96

Figure 25	Pourcentage des catégories d'années d'expérience des enseignant(es).	97
Figure 26	Pourcentage des fréquences d'utilisation d'Internet au travail ou à domicile par les enseignant(es).	98
Figure 27	Perception de compétence des enseignant(es) avec le traitement de texte.	99
Figure 28	Perception de compétence des enseignant(es) avec les logiciels de présentation.	100
Figure 29	Perception de compétence des enseignant(es) avec les tableurs.	100
Figure 30	Perception de compétence des enseignant(es) avec les logiciels de confection de pages Web.	101
Figure 31	Représentation des différents contextes d'intégration des TIC dans les classes observées	132

Liste des annexes

- Annexe 1** Questionnaire administré aux élèves (pré-test)
- Annexe 2** Questionnaire administré aux élèves (post-test)
- Annexe 3** Premier questionnaire administré aux enseignants
- Annexe 4** Deuxième questionnaire administré aux enseignants
- Annexe 5** Questionnaire administré auprès des parents des élèves
- Annexe 6** Protocole de l'entrevue réalisée auprès des élèves en grands groupes
- Annexe 7** Protocole de l'entrevue réalisée auprès des élèves en petits groupes
- Annexe 8** Protocole de la première entrevue réalisée auprès des enseignants
- Annexe 9** Protocole de la deuxième entrevue réalisée auprès des enseignants
- Annexe 10** Protocole de l'entrevue réalisée auprès des directions d'école
- Annexe 11** Profil de l'école
- Annexe 12** Transcription des entrevues réalisées auprès des enseignants
- Annexe 13** Transcription des entrevues réalisées auprès des directions d'école
- Annexe 14** Transcription des entrevues réalisées auprès des élèves
- Annexe 15** Compilation de la durée et du nombre de pages de verbatim pour les entrevues réalisées auprès des enseignants et des élèves (grands groupes)
- Annexe 16** Description des supercodes, codes et sous-codes dans le travail de codification et d'analyse des entrevues réalisées auprès des directeurs d'école et des enseignants
- Annexe 17** Texte « Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : Les TIC feront-elles mouche ? »
- Annexe 18** Présentation PowerPoint faite dans le cadre du Congrès de l'ACFAS 2005

Résumé

Le projet de recherche que nous avons entrepris porte sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque d'échec scolaire, provenant de milieux défavorisés. La réussite éducative des élèves à risque, et plus particulièrement des garçons, préoccupe depuis quelques années le MEQ. Il est d'ailleurs graduellement apparu dans la littérature scientifique en éducation que les garçons réussissent moins bien à l'école que les filles, tant au Québec que dans la plupart des pays industrialisés (MEQ, 2001).

En fonction du double défi que représentent la réussite scolaire des garçons à risque de milieux défavorisés et l'intégration pédagogique des TIC, l'objectif principal de notre recherche est de mieux comprendre l'impact de l'intégration des TIC sur la réussite éducative et la motivation scolaire des garçons à risque, en particulier ceux provenant de milieux défavorisés.

Le devis méthodologique que nous avons utilisé est celui que Yin (2003) et Stake (1995) décrivent comme *l'étude multi-cas*. Cette méthode s'est avérée très pertinente pour la présente étude puisqu'elle a permis, entre autres, le choix de contextes particuliers d'intégration des TIC dans les salles de classes d'écoles primaires en milieu défavorisé. La comparaison multi-cas (Yin, 2003) a aussi été appropriée pour l'étude proposée, car elle peut faciliter la compréhension de la dynamique qui existe entre l'intégration des TIC et la réussite éducative des garçons à risque. Sur le plan de la collecte des données, nous avons réalisé une recherche de type « mixte » où ont été combinés des éléments de collecte de données de nature *quantitative* et *qualitative*.

En tout, nous avons observé au cours des deux années du projet de recherche, quelque 45 cas (classes du primaire) présentant différents contextes d'intégration. C'est aussi un peu plus de 1000 élèves qui ont participé à l'étude. De plus, quelque 41 enseignants et 15 directeurs d'écoles, de même que d'autres acteurs scolaires (psycho-éducateurs, conseillers pédagogiques, parents, etc.) ont pris part à ce projet. Ces écoles ont été sélectionnées suite à un vaste appel de participation auprès des commissions scolaires, des directeurs d'écoles et des conseillers pédagogiques de la grande région montréalaise.

Dans chacune des classes, l'équipe de recherche a effectué des observations de classes vidéographiées (des enregistrements vidéo) du déroulement d'activités appelant l'utilisation de l'ordinateur. De plus, des entrevues individuelles ont été réalisées auprès des enseignants et des directeurs, en plus des entrevues, en grands et petits groupes, réalisées auprès des élèves. Enfin, des questionnaires ont été administrés aux élèves et aux enseignants des classes visitées. Ainsi, l'observation de classe vidéographiée, l'administration de questionnaires et les entrevues réalisées auprès des élèves et des enseignants ont été au cœur des méthodes de collecte de données de ce projet. En tout, quelque 7200 minutes d'observations ont été réalisées au cours des deux années du projet de recherche.

Nos résultats montrent clairement l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative et sur le développement de compétences des élèves, et plus particulièrement des garçons à risque de milieux défavorisés. Parmi les principaux résultats issus des différentes méthodes de collecte de données, on note avant tout un impact marqué de l'usage des TIC sur la motivation des élèves. On remarque aussi un impact sur l'ensemble des compétences transversales, soit les compétences de l'ordre de la communication, les compétences méthodologiques, les compétences liées au développement intellectuel et les compétences d'ordre personnel et social.

Nos résultats montrent combien il est important de favoriser un usage pédagogique des TIC auprès des garçons à risque de milieux défavorisés. Les acteurs de l'éducation doivent profiter de l'engouement des jeunes pour les TIC pour favoriser leur réussite éducative, voire faire des TIC le Cheval de Troie de la réussite éducative en milieu défavorisé.

Chercheurs de l'équipe

En tout, quatre professeurs d'université, deux professionnels de recherche, deux assistants de recherche et quatre directeurs d'école ont fait partie de l'équipe de recherche, tout comme plusieurs étudiants au doctorat ou à la maîtrise. Tous les chercheurs universitaires sont membres du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), un des plus importants centres de recherche en éducation au Québec.

Thierry Karsenti

M.A., M.Ed., Ph.D. est directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante. Il est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation. Il est également professeur titulaire à l'Université de Montréal où il occupe un poste en intégration des technologies de l'information et de la communication dans la formation des maîtres. Ses réalisations et innovations technopédagogiques en formations ouvertes ou à distance ont été reconnues tant sur le plan provincial que national. Il a ainsi obtenu le premier prix au concours du Prix du ministre de l'Éducation (1998-1999 et 1999-2000), le Prix Hommage 2001 du Gouvernement du Québec avec une équipe de l'Université du Québec à Hull, le Prix d'Excellence en Conception Pédagogique de l'Association Canadienne d'Éducation à distance (2000), le Prix PEDAGOGICARESOL pour l'innovation pédagogique en intégration des TIC (2000). Notons aussi qu'en octobre 2000, il s'est mérité le Prix quinquennal d'Excellence en enseignement. Il se distingue également par la contribution de ses activités de recherche à la qualité de la pédagogie universitaire. Ses intérêts de recherche portent sur l'intégration pédagogique des nouvelles technologies, les pratiques pédagogiques des enseignants, les formations ouvertes et à distance, et la motivation.

Roch Chouinard

Ph.D. est professeur agrégé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Chercheur dans le domaine de la motivation scolaire et de la gestion de la classe au primaire et au secondaire, il possède une solide expérience dans l'étude de l'impact des pratiques pédagogiques sur la motivation ainsi que dans le développement d'instruments de mesure de l'engagement et de la persévérance en situation d'apprentissage. Il a reçu au cours des dernières années plusieurs subventions de recherche, que ce soit à titre individuel ou en équipe. Il a aussi à son actif plusieurs articles scientifiques publiés dans des revues ou des ouvrages collectifs à portée nationale ou inter-

nationale ainsi que des articles de vulgarisation destinés aux praticiens du milieu scolaire. Très bien connu dans le milieu scolaire dont il est issu, il est par ailleurs co-auteur d'un ouvrage très populaire sur la gestion de la classe.

Mohamed Hrimech

Ph.D. est professeur agrégé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Ses travaux portent principalement sur la réussite et le décrochage scolaires des élèves, sur les stratégies d'apprentissage et sur l'apprentissage autodirigé ou l'autoformation. Il a effectué plusieurs recherches sur la problématique de l'abandon scolaire dans les écoles montréalaises et publié des articles sur la réussite éducative et la persévérance des garçons et des filles.

François Larose

Ph.D. est professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke depuis 1991. Ses recherches portent sur l'identification et l'analyse des représentations, des attitudes et des pratiques des enseignantes et des enseignants au regard de l'intégration pédagogique des TIC. Il s'intéresse aussi à l'impact des disparités socioéconomiques sur le développement de l'alphabétisation informatique et des habiletés cognitives optimisant les effets du recours pédagogique aux TIC.

Carole Raby

Ph.D. est professeure adjointe à la Faculté d'éducation de l'Université du Québec à Montréal. Elle a successivement été enseignante, directrice adjointe et conseillère pédagogique en TIC pour la Commission scolaire Riverside avant d'obtenir son doctorat et d'occuper un poste de professeur au sein d'une université québécoise. Son Ph.D. en éducation portait sur l'intégration des TIC au primaire. Elle a prononcé de nombreuses conférences dans des congrès portant sur les TIC, notamment l'AQUOPS, et est auteure de plusieurs textes et chapitres de livres. Son expérience du milieu scolaire a été un atout précieux. La professeure Raby a participé à l'atteinte de l'ensemble des objectifs.

Sophie Goyer

Doctorante, est professionnelle de recherche de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation. Elle a assuré la coordination du projet, la collecte de données, et a participé activement aux différents aspects de la recherche en plus de prononcer de multiples conférences sur le sujet. Son sujet doctoral est étroitement lié à l'impact des TIC sur la réussite des garçons à risque.

Stéphane Villeneuve

Doctorant, est professionnel de recherche de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation. Possédant une expertise solide en traitement de données, il a assuré le volet quantitatif des analyses de données.

Pascal Grégoire

B.Éd., est assistant de recherche à la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation et étudiant au programme de doctorat de la Faculté de l'éducation de l'Université de Montréal. Il a participé activement à la codification et à l'analyse des données d'observation en tant que codeur principal.

Gabriel Dumouchel

B.Éd., est assistant de recherche à la Chaire de recherche de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation. Au cours du projet, il a travaillé à la codification des données d'observations de classes, et plus particulièrement, à la révision linguistique.

1. Introduction

La présence exponentielle des technologies dans la plupart des domaines de vie annonce une révolution depuis longtemps anticipée dans le monde de l'éducation, mais tout particulièrement dans la façon d'apprendre ou d'enseigner (OCDE, 1998, 2002). En l'espace de quelques années seulement, Internet est devenu pour plusieurs un élément indispensable du quotidien. La firme Ipsos Reid¹ indiquait qu'il y avait plus de 400 millions d'internautes sur la Terre en décembre 2001. Cette estimation serait même appelée à doubler d'ici les deux ou trois prochaines années. Le Québec à lui seul compte actuellement quelque 2,9 millions d'utilisateurs d'Internet ; le Canada et la France un peu plus de 18 millions chacun ; les États-Unis près de 170 millions. Une étude récente révélait également que l'on retrouve quelque 550 milliards de documents sur Internet, dont 95 % seraient accessibles au grand public (Varian et Lyman, 2002). De surcroît, quelque 7,3 millions de nouvelles pages Web seraient créées chaque jour. Il s'agit de chiffres impressionnants qui témoignent de l'omniprésence des technologies dans de plus en plus de sociétés.

Le projet de recherche que nous avons entrepris porte sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque d'échec scolaire, provenant de milieux défavorisés. Dans le but de faciliter la lecture de ce projet de recherche, nous présenterons tout d'abord l'objectif général et les objectifs spécifiques du projet ainsi que la problématique de la recherche, qui comprend également la recension des écrits. Nous poursuivrons avec une section fort détaillée exposant la démarche méthodologique. Suivront les résultats de la recherche ainsi que le calendrier de réalisation des travaux. Viendra ensuite une section portant sur les liens qui relient notre projet au *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires*. Seront ensuite présentées les principales retombées du projet, de même que les conclusions et recommandations.

1 <http://www.ipsosreid.com>

2. Objectifs poursuivis

2.1 Objectif général

En fonction du double défi que représentent la réussite scolaire des garçons à risque de milieux défavorisés et l'intégration pédagogique des TIC, l'objectif principal de notre recherche était donc de mieux comprendre l'impact de l'intégration des TIC sur la réussite éducative et la motivation scolaire des garçons à risque, en particulier ceux provenant de milieux défavorisés. Nous cherchions donc à trouver une solution actuelle, à un problème actuel. Notre recherche s'est particulièrement intéressée aux différences retrouvées entre les différents contextes d'intégration des TIC retrouvés dans les écoles primaires de milieux défavorisés du Québec ainsi qu'aux impacts des TIC sur la réussite éducative des élèves. Avant d'entreprendre la recherche, nous nous étions limités à trois contextes d'intégration distincts :

1. Présence des TIC à l'école ou en classe, mais pas d'intégration aux activités d'apprentissage (souvent, une utilisation ludique ou récréative des TIC).
2. Présence des TIC à l'école ou en classe, et diverses activités pédagogiques où elles sont intégrées.
3. Présence des TIC à l'école ou en classe, et intégration régulière et continue des TIC (comme par exemple lors de projets).

Cependant, nous avons réalisé que ces contextes étaient limitatifs et ne permettaient pas de nuancer les cas de contexte 2, plus particulièrement. Les contextes que nous avons adoptés sont les suivants (5) :

1. Utilisation libre et ludique sans but pédagogique et/ou utilisation libre et ludo-éducative – sans encadrement de l'enseignant.
2. Intégration disciplinaire, +/- structurée, +/- encadrée – utilisation hebdomadaire ou quasi-hebdomadaire.
3. Intégration pédagogique et disciplinaire hebdomadaire – encadrement de l'enseignant.
4. Intégration pédagogique et disciplinaire encadrée et régulière.
5. Intégration pédagogique et disciplinaire encadrée et utilisation accrue.

De notre objectif général de recherche découlaient cinq objectifs spécifiques.

2.2 Objectifs spécifiques

Le 1^{er} objectif spécifique

consistait à étudier l'impact des contextes 1, 2 et 3 sur le rendement scolaire des élèves (et plus particulièrement des garçons) en mathématiques et en français, les matières de base considérées les plus importantes dans la littérature.

Le 2^e objectif spécifique

consistait à étudier l'impact des contextes 1, 2 et 3 sur la motivation scolaire des élèves (et plus particulièrement des garçons).

Le 3^e objectif spécifique

consistait à étudier l'impact des contextes 1, 2 et 3 sur l'engagement scolaire (persévérance, utilisation de stratégies d'apprentissage, comportements « prosociaux » ou « proscolaires », buts d'apprentissage, etc.) des élèves (plus particulièrement des garçons).

Le 4^e objectif spécifique

consistait à mieux comprendre les différences de sexe dans l'impact des contextes 1, 2 et 3 sur le rendement, la motivation et l'engagement scolaires des garçons et des filles.

Le 5^e objectif spécifique

consistait à étudier le rôle du genre des élèves (filles ou garçons) dans leur façon d'attribuer leur réussite ou leur échec à des travaux réalisés avec les TIC.

3. Problématique et recension des écrits

En fonction du thème de ce projet de recherche, nous présenterons cinq aspects de la problématique (comprenant la recension des écrits) que nous jugeons particulièrement en lien avec la présente étude :

- 3.1 la réussite éducative des garçons à risque : un défi majeur à relever ;
- 3.2 l'importance de la motivation dans la réussite éducative des élèves ;
- 3.3 l'impact des TIC sur la réussite éducative des élèves ;
- 3.4 l'impact différencié des TIC sur l'apprentissage des garçons et des filles ;
- 3.5 la nécessaire présence des TIC dans les écoles de milieux défavorisés : favoriser la réussite éducative en comblant le fossé numérique.

3.1 La réussite éducative des garçons à risque : un défi majeur à relever

Les élèves que l'on qualifie d'élèves à risque sont, en général, ceux qui proviennent de milieux défavorisés. Ce sont aussi ceux à qui il faut accorder un soutien particulier parce qu'ils présentent l'une ou l'autre des difficultés suivantes : difficultés pouvant mener à un échec, retards d'apprentissage, troubles émotionnels, troubles du comportement, retards de développement ou déficience légère (Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, MEQ, 2000). Les élèves à risque sont aussi ceux qui proviennent de milieux défavorisés et qui présentent, au primaire ou au secondaire, des caractéristiques ou des facteurs de vulnérabilité qui peuvent nuire à leur réussite scolaire. Parmi les facteurs de vulnérabilité, le ministère de l'Éducation (2001) note :

- Les élèves dont les apprentissages en lecture et en mathématiques ne semblent plus progresser.
- Les élèves qui s'absentent régulièrement de l'école, qui accordent peu de valeur à l'école et à l'apprentissage, dont la motivation est faible, qui ont vécu beaucoup d'échecs et qui se sentent régulièrement en situation d'échec.
- Les élèves qui n'arrivent pas à surmonter les difficultés ou défis scolaires qui se présentent à eux.
- Les élèves de la fin du primaire ou du secondaire que les difficultés psychosociales ou la faible motivation ou les difficultés sur le plan de l'apprentissage rendent vulnérables.

La réussite éducative des élèves à risque, et plus particulièrement des garçons préoccupe depuis quelques années le MEQ. Il est d'ailleurs graduellement apparu dans la littérature scientifique en éducation que les garçons réussissaient moins bien à l'école que les filles, tant au Québec que dans la plupart des pays industrialisés (MEQ, 2001). L'Organisation mondiale de la santé (OMS) indique d'ailleurs que l'école pose des difficultés particulières aux garçons, par rapport aux filles, dans des contextes où l'école est accessible aux deux : « *Where the structural barriers to girls' access to formal education have been overcome, there is increasing evidence that boys face gender-specific educational challenges [...]* » (OMS, 2000, p.19).

Depuis la parution du rapport *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles* du Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ) en octobre 1999, les constatations de nombreux enseignants et directeurs d'écoles ont été appuyées de données empiriques qui montrent l'existence d'un écart significatif dans la réussite scolaire des garçons et des filles. Ce rapport est aussi venu réaffirmer l'urgence de s'attaquer à ce phénomène. Pour le CSÉ (1999), les difficultés scolaires éprouvées par les garçons, comparativement aux filles, se manifestent surtout de trois façons : dans l'apprentissage de la langue d'enseignement (lecture et écriture) ; dans le retard scolaire et dans l'identification plus fréquente des garçons comme élèves en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation. Comparés aux filles, les garçons se retrouvent plus souvent en situation de retard scolaire (40 % contre 27 % à la fin du secondaire en 1997-1998). Ils redoublent des classes plus souvent, ont deux fois plus de difficultés d'apprentissage et cinq fois plus de troubles de comportement. Les filles ont aussi une attitude beaucoup plus favorable pour toutes les tâches scolaires. Elles « *aiment* » donc plus l'école et seraient portées à faire plus d'effort pour tout ce qui a trait à l'école. Cette attitude favorable envers l'école se traduit par un plus grand effort, par une persévérance accrue et par de meilleurs résultats scolaires, et ce, dès le primaire. De surcroît, cette différence dans la réussite éducative des garçons et des filles semble encore plus importante dans les milieux défavorisés :

À origine sociale égale, les filles réussissent proportionnellement mieux que les garçons à tous les ordres d'enseignement et ce phénomène est d'autant plus apparent lorsque les élèves proviennent d'un milieu socio-économiquement défavorisé (CSÉ, 1999, p.1). [...] L'écart entre les performances des filles et les garçons est moins grand dans les classes sociales favorisées. Par contre, cet écart « tend à s'accroître à mesure que l'origine sociale se fait plus modeste » (CSÉ, 1999, p. 5).

Ce qui ressort clairement du rapport du CSÉ, c'est que les filles sont beaucoup plus persévérantes que les garçons à l'école. Il n'est donc pas étonnant que cette situation se reflète dans le taux de diplomation au secondaire et dans l'accès aux études supérieures. En effet, le rap-

port du CSÉ illustre comment, au Québec, l'écart entre le pourcentage de filles et de garçons qui complètent un diplôme d'études secondaires croît sans cesse depuis 1986. Les dernières statistiques du MEQ montrent que seulement 12 % des filles n'obtiendront jamais un diplôme d'études secondaires au cours de leur vie contre 23 % des garçons. En 1997-1998, 41 % des garçons ont quitté leurs études secondaires sans leur diplôme, contre 26 % des filles. Pourquoi cette situation ? Plusieurs hypothèses explicatives ont été avancées par les chercheurs (e.g. Chouinard, Vezeau, Bouffard et Jenkins, 1999). Une de ces hypothèses est que les garçons n'ont pas les mêmes attitudes que les filles par rapport aux apprentissages scolaires, aux exigences du système scolaire, au métier d'élève et par rapport à l'école et à la réussite scolaire en général. Ces différences d'attitudes seraient dues en partie au processus de socialisation des garçons et des filles : les influences sociales s'exercent différemment sur les deux sexes (Pollack, 2001). Aussi, les filles répondent mieux et se conforment plus aux exigences du personnel enseignant, composé essentiellement de femmes au primaire. Les modèles de comportements des filles seraient aussi, toujours selon Pollack (2001), plus en harmonie avec les règles et les nécessités de l'école (concentration, obéissance, travaux, etc.).

3.2 L'importance de la motivation dans la réussite éducative des élèves

L'engagement et la persévérance dans les apprentissages représentent des facteurs centraux de la réussite scolaire des élèves (Bandura, 1989 ; Zimmerman, 1990 ; Schunk, 1991). L'engagement et la persévérance scolaires s'expriment par différents comportements comme le recours aux stratégies d'apprentissage et l'adaptation sociale. Au cours des dernières années, plusieurs théories ont été proposées par les chercheurs afin d'expliquer l'engagement et la persévérance en situation d'apprentissage. Parmi celles-ci, la théorie sociocognitive de la motivation est particulièrement séduisante puisqu'elle considère non seulement les variables appartenant à l'individu mais également celles associées au contexte et à l'environnement. Selon Bandura (1989), initiateur de l'approche sociocognitive de la motivation, la personne s'engage et persévère dans l'apprentissage en anticipant les résultats qu'elle espère voir découler de ses actions. Selon cette conception, le niveau de motivation de l'individu est gouverné principalement par ses attentes spécifiques quant aux résultats de ses actions particulières et par la valeur qu'il accorde aux résultats de ces actions. Appliqué au contexte scolaire, le modèle sociocognitif explique l'engagement et la persévérance des élèves par leurs attentes de succès et par la valeur qu'ils accordent à la réussite et aux matières scolaires (Eccles, Wigfield et Schiefele, 1998 ; Pintrich et Schrauben, 1992 ; Weiner, 1992). La composante *Attentes* du modèle correspond à la probabilité de succès anticipée par l'élève à l'endroit d'une matière scolaire

et, selon Eccles, Wigfield et Schiefele (1998), fait office de réponse à la question : « *Est-ce que je peux réussir ?* ». Les attentes de l'élève sont en fait des perceptions de soi relatives à sa capacité d'initier et de mener à bien ses entreprises scolaires et comprennent ses perceptions de compétence et de contrôle (Pintrich et Schrauben, 1992). Les perceptions de compétence sont des jugements que porte l'élève sur ses aptitudes personnelles dans un domaine particulier, comme la lecture ou les mathématiques, ou sur sa capacité à réaliser une tâche spécifique, résoudre un problème d'algèbre par exemple (Pintrich et Schunk, 1996). Les perceptions de contrôle correspondent pour leur part à la conviction de l'élève de pouvoir produire des réponses contingentes menant à la réussite des tâches scolaires qu'il entreprend (Skinner, Chapman et Baltes, 1988). Un sentiment de contrôle élevé suppose la croyance par l'élève qu'il possède la capacité d'atteindre le résultat désiré grâce à ses actions alors qu'un faible sentiment de contrôle correspond à sa conviction de ne pouvoir agir sur sa situation (Pintrich et Schunk, 1996).

En ce qui concerne la composante *Valeur* du modèle, elle réfère aux motifs personnels qui poussent l'élève à s'engager dans les tâches scolaires et, selon Eccles, Wigfield et Schiefele (1998), fait office de réponse à la question : « Pourquoi est-ce que je ferais ces apprentissages ? ». La composante *Valeur* comprend deux variables principales : les buts que l'élève poursuit à l'école et l'intérêt qu'il accorde aux matières et aux tâches scolaires (Bandura, 1989 ; Pintrich et Schrauben, 1992). Selon des formulations récentes (Bouffard, Vezeau, Romano, Chouinard, Bordeleau et Filion, 1998), il existerait trois types de buts scolaires : les buts de maîtrise, les buts de performance et les buts d'évitement. L'élève qui poursuit des buts de maîtrise élevés vise à acquérir de nouvelles compétences et à comprendre les notions abordées en classe (Ames, 1992). Pour ce faire, il déploie beaucoup d'efforts et persévère devant les tâches difficiles puisqu'il considère que l'effort est un élément central du succès et de sa satisfaction personnelle (Pintrich et Schrauben, 1992). Les buts de performance, pour leur part, représentent l'importance accordée aux notes, aux récompenses, à la reconnaissance sociale ainsi qu'à la compétition avec les autres. Quant aux buts d'évitement, les élèves poursuivant prioritairement ce type de buts cherchent surtout à éviter l'impact négatif de l'échec sur l'estime de soi. Pour ces élèves, les efforts déployés durant l'exécution d'une tâche indiquent un manque d'habileté. En conséquence, ils tendent à travailler le moins possible, à valoriser le succès facile et à viser tout juste la note de passage (Bouffard et al., 1998). La seconde variable de la composante *Valeur* est l'intérêt. Cette variable correspond à des dispositions générales qui se développent avec le temps et qui sont plutôt stables. Il s'agit par exemple des penchants pour un métier, pour un genre de vie, pour des activités particulières ou pour un domaine de connaissance.

Schiefele (1991) définit l'intérêt en contexte scolaire par l'attribution d'une signification personnelle à une matière ou à des tâches scolaires. Cette signification personnelle provient habituellement de la perception qu'a l'élève de la contribution de cette matière ou de ces tâches au développement de sa personnalité, de ses compétences ou de l'augmentation de sa capacité à aborder les problèmes importants pour lui. Pour déterminer l'intérêt que représente une matière scolaire, l'élève se demande comment et à quel point cette matière peut s'avérer significative pour lui et à quel point elle peut contribuer à l'atteinte des buts qu'il poursuit (Pintrich et Schunk, 1996).

Les spécialistes de la question identifient plusieurs sources dans la genèse des attentes de succès et de la valeur que les élèves accordent aux matières scolaires : les résultats obtenus antérieurement dans ces matières, l'encouragement des agents sociaux, les pratiques pédagogiques des enseignants et enseignantes, la comparaison avec les pairs et les états physiologiques ressentis en situation d'apprentissage (Bandura, 1989 ; Schunk, 1991). Particulièrement, plusieurs auteurs ont montré que les pratiques évaluatives des enseignants et des enseignantes exercent un effet indirect sur l'engagement et la persévérance des élèves (Ames, 1992 ; Brookhart et DeVoge, 1999 ; Eccles, Wigfield, Midgley et Mac Iver et Feldlaufer, 1993 ; Parkes, 2000 ; Vallerand, Fortier et Guay, 1997). Ces pratiques agiraient sur les perceptions de compétence des élèves et auraient un effet médiateur sur l'engagement et la persévérance de ces derniers. D'autres auteurs ont souligné que les pratiques des enseignants et des enseignantes sont en lien avec la perception de la valeur des matières scolaires (Chouinard et Fournier, 2002 ; Eccles et al. 1993) et avec le rendement (Adams et Singh, 1998). Alors que certaines pratiques évaluatives peuvent avoir un effet positif sur l'engagement et la persévérance des élèves, d'autres sont plutôt susceptibles de contribuer à la genèse des comportements d'évitement et l'inadaptation scolaire.

3.3 L'impact des TIC sur l'apprentissage

Pour plusieurs, l'intégration pédagogique des TIC semble désormais inévitable pour favoriser la réussite éducative des élèves, rehausser le professionnalisme du personnel enseignant, encourager le leadership des gestionnaires, voire favoriser la collaboration entre l'école, la famille et le milieu (Karsenti, 2002). Plusieurs études ont aussi montré que l'on apprendait plus avec les TIC que sans elles et que les avantages sont nombreux en termes de flexibilité, d'accessibilité, de communication et d'interactions accrues et de variété des modes d'enseignement et d'apprentissage. (Schutte, 1999 ; Haugher et Anderson, 1999 ; Thurston, Cauble et Dinkel, 1998 ; Brett, 1997 ; Proctor et Richardson, 1997 ; Jonassen, 1996 ; Najjar, 1996 ; Yildiz et Atkins, 1996 ; Ehrmann, 1995 ; Zirkin et Sumler, 1995).

Au Québec, Tardif (1998) affirme que les nouvelles technologies permettent de faire des apprentissages plus « *signifiants* » en plus d'augmenter la capacité de résolution de problèmes et d'utilisation de stratégies métacognitives des élèves. Il attribue quatre fonctions aux TIC dans les situations d'apprentissage : des outils de production ; des outils de communication ; des outils d'accès à l'information et aux savoirs ; des outils d'archivage. Pour lui, les technologies entrent aussi en parfaite adéquation avec la pédagogie du projet qui contribue à la création de liens entre les différentes disciplines scolaires par la réalisation de projets interdisciplinaires. Les TIC améliorent également le rapport pragmatique au savoir car la connaissance – dont la présentation peut souvent être enrichie d'image, de son ou de vidéo – est seulement à « *quelques clics* ». Karsenti, Peraya et Viens (2002) soulignent quant à eux que les TIC donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans le temps et dans l'espace, les échanges entre les enseignants et les élèves et favorisent ainsi de nouvelles avenues pour des activités d'apprentissage ou de formation. Pour eux, les TIC permettent surtout une nette évolution, voire « *une mutation du rapport au savoir pour les élèves* ». Le Gouvernement du Québec (1996) abonde dans le même sens en invoquant que les TIC transforment les façons « *de penser, de travailler et de communiquer, et sont en voie de devenir le passage obligé pour accéder aux savoirs* » (p. 20). C'est d'ailleurs pourquoi Karsenti et al. (2002) considèrent que le rôle encyclopédique de l'enseignant se trouve fortement ébranlé avec les TIC. Les élèves d'un cours d'histoire peuvent aisément en connaître davantage sur un sujet que leur enseignant, simplement en consultant Internet qui devient ainsi pour plusieurs une ressource privilégiée, répondant immédiatement, et à laquelle on ne craint pas de poser une question. Les TIC sont ainsi appelées à transformer la démarche didactique : il ne s'agira peut-être plus d'enseigner un fait historique aux élèves, mais plutôt de les aider à développer des compétences en recherche historique et à aiguiser leur esprit critique au sujet de l'exactitude d'informations retrouvées sur Internet. Ainsi, les élèves seront aptes à retrouver une information avec un moteur de recherche et même à juger de son authenticité. Comme le souligne le Gouvernement du Canada (2000), la société mondiale du savoir « *promise dans les années 1970, vantée dans les années 1980 et envisagée dans les années 1990 avec un respect mêlé de crainte et d'incrédulité* » (p. 1) est devenue, au XXI^e siècle, une réalité incontournable.

Mais il faut aussi faire preuve d'esprit critique ; les TIC peuvent faciliter et rendre le travail enseignant plus efficace, certes, mais elles ne sont pas nécessairement là pour modifier la substance de ce qu'est enseigner, instruire ou éduquer. Seule la façon de faire en classe changera. Intégrer les technologies en éducation à tire-larigot, sans se questionner sur l'impact que celles-ci peuvent avoir sur l'apprentissage ou l'enseignement, pourrait être tout aussi néfaste que de s'ob-

jecter à leur incursion à l'école. D'ailleurs, un fort débat se poursuit aujourd'hui sur l'impact des TIC en éducation (Ruano-Borbalan, 2001). Ainsi, même si un nombre important d'études, tant européennes que nord-américaines, montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, une vaste littérature souligne qu'il n'existe pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage (Ungerleider, 2002 ; Russell, 1999 ; Clarke, 1999 ; Wisher et Priest, 1998 ; McAlpin, 1998 ; Goldberg, 1997 ; Clark, 1994). Le dernier ouvrage de l'Américain Russell (1999), intitulé *The no significant difference phenomenon* dans lequel sont répertoriées plus de 355 études, vient en tête de cette littérature. Russell soutient qu'il n'existe aucune différence, sur le plan des apprentissages réalisés par les enfants, entre un enseignant qui intègre les TIC et un enseignant qui ne les intègre pas.

Les contradictions apparentes dans les résultats de recherche qui portent sur l'impact des TIC sur l'apprentissage semblent indiquer, outre de grandes différences sur le plan des méthodes de recherche, que ce sont plutôt **le type et le contexte** d'intégration pédagogique TIC en éducation qui auront un impact ou non sur la réussite éducative des apprenants. Plusieurs chercheurs font d'ailleurs remarquer que l'on ne peut justifier la présence des TIC à l'école que si elles apportent une valeur ajoutée dans l'atteinte de sa mission éducative (Perrenoud, 1998). L'effort d'intégration des TIC n'aurait d'ailleurs d'intérêt que dans la mesure où les technologies permettent d'améliorer soit la pédagogie de l'enseignant, soit l'apprentissage de l'élève. Soulignons aussi que l'innovation n'est pas le fait de l'ensemble des enseignants. En fait, selon l'OCDE (2001), plusieurs enseignants se contentent de puiser des ressources sur le Web pour étayer leur pédagogie traditionnelle. Le potentiel des TIC ne sera pleinement exploité que sur la base d'un changement radical des pratiques pédagogiques de l'enseignement. C'est pourquoi Haughey (2000, p. 121) précise que l'éducation, et ce, jusqu'à très récemment, s'est surtout préoccupée « *d'apprentissage à propos des technologies au lieu de travailler avec les technologies dans le cadre d'expériences d'apprentissage* ». Selon cette chercheuse, il est impératif de ne pas considérer les TIC comme une « extension » de la salle de classe traditionnelle, mais plutôt comme un outil favorisant l'utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces, notamment dans le cadre d'activités de type constructiviste. Peraya (2002) souligne d'ailleurs que dans l'enseignement, nombre de choses se sont déroulées comme si les dimensions de diffusion et d'information du réseau Internet déterminaient les scénarios pédagogiques et les figeaient dans leur forme la moins novatrice : « *la pédagogie expositive* ».

3.4 L'impact différencié des TIC sur l'apprentissage des garçons et des filles

Comme le souligne l'OCDE (2001), les formes dominantes des programmes d'études et de l'organisation des écoles n'ont pas toujours été conçues pour les garçons et, surtout, pour l'ère de l'Internet. Pour l'OCDE, les programmes traditionnels déterminent des contenus que les élèves doivent apprendre à reproduire, contenus au demeurant restreints si l'on considère la masse de savoirs désormais accessible autrement, grâce aux TIC. Les filles semblent, en général, mieux réussir dans ce contexte. Mais qu'en serait-il si les TIC étaient réellement intégrées à l'apprentissage des élèves ? Tel que le souligne Ungerleider (2002), un constat semble très clair dans les résultats de recherche actuels sur l'impact des TIC à l'école : malgré de nombreuses initiatives visant à favoriser une attitude positive des filles envers les TIC et à accroître leur efficacité à les utiliser, les garçons sont encore beaucoup plus débrouillards et ils ont une attitude plus positive envers les TIC que les filles (voir la méta-analyse de Whitley de plus de 80 études, 1997 ; Inkpen, 1997 ; Nelson et Cooper, 1997 ; voir aussi King, Bond et Blandford, 2002). Kinzie, Sullivan et Berdel (1992) montrent que, dans une classe de sciences de 9^e année, la motivation résultant du travail à l'ordinateur variait selon le sexe des élèves. L'utilisation de l'ordinateur augmentait la motivation des garçons. Quant aux filles, elles ne semblaient pas motivées davantage par le travail à l'ordinateur, peu importe la situation. Cet écart a plusieurs répercussions. D'un point de vue social et scientifique, et en fonction de notre projet de recherche, il est possible de soutenir que les différences d'attitudes pourraient éventuellement avoir un impact sur la réussite éducative des garçons. Si les TIC semblent intéresser les garçons de façon plus importante que les filles, cet engouement pour les technologies, même si c'est souvent dans le cadre d'activités ludiques, pourrait éventuellement être canalisé dans des activités d'apprentissage pour maximiser leur réussite éducative.

3.5 La nécessaire présence des TIC dans les écoles de milieux défavorisés : Favoriser la réussite éducative en comblant le fossé numérique

Plusieurs études ont montré combien la présence des TIC à l'école est importante afin de combler le fossé numérique de plus en plus grand entre les élèves à risque des milieux défavorisés et les autres, plus favorisés. De surcroît, une enquête de Statistique Canada (2000) montre que les écoliers québécois sont moins « branchés » que dans le reste du Canada, et la Commission scolaire de Montréal (CSDM), la plus importante commission scolaire du Québec a dû réduire de moitié ses achats d'équipement informatique en 2002 à cause d'un manque d'argent (Berger, 2002). Depuis la parution du rapport du CSÉ, *Éducation et nouvelles technologies. Pour une intégration réussie*

dans l'enseignement et l'apprentissage (2000), de nombreuses écoles de milieux défavorisés et commissions scolaires cherchent à mettre en place différentes initiatives dans le but d'intégrer les technologies de l'information et de la communication tout en favorisant la réussite scolaire des élèves. Néanmoins, malgré les nombreux programmes et ressources auxquels sont admissibles ces écoles, plusieurs enseignants et directeurs se sentent encore dépourvus face au double défi que représentent à la fois l'intégration des TIC et la poursuite de la réussite scolaire des élèves.

C'est pourquoi si l'école a pour mission de mieux préparer les futurs citoyens aux défis du troisième millénaire, elle se doit aussi de favoriser une intégration habituelle et continue des TIC. Il serait donc de son devoir de profiter de l'engouement suscité par les nouvelles technologies. Il lui faut également mettre à profit les possibilités nouvelles, invitantes, prometteuses et diversifiées que les TIC concèdent à la formation des jeunes, en allant bien au-delà de l'enseignement traditionnel. D'ailleurs, Grégoire, Bracewell et Laferrière (1996) notent que grâce aux possibilités de réseautage et de collaboration, plusieurs principes ou théories favorisant l'apprentissage peuvent être plus facilement intégrés à l'enseignement. L'école ne peut ignorer les technologies sous peine de se voir discréditée, soutient Perrenoud (1998). Pour lui, l'école ne peut dorénavant plus « *ignorer ce qui se passe dans le monde : les nouvelles technologies transforment les façons de communiquer, mais aussi de travailler, de décider, de penser* » (p. 26). L'intégration pédagogique des TIC est également essentielle à l'école afin de contrer ce que De Rosnay (1995) appelle la rupture entre les inforiches et les infopauvres. Au Salon de l'éducation qui se déroulait à Paris en novembre 2000², l'ex-premier ministre Lionel Jospin a également souligné l'enjeu de société démocratique que représente l'intégration des TIC à l'école. Selon lui, il faut « *réduire le fossé numérique, donner à tous la possibilité de maîtriser les outils de la société de l'information [...]* »³. Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998) et Cuban (1997) rappellent quant à eux que la controverse inhérente à l'incursion des TIC et notamment d'Internet en éducation est aussi liée aux principales missions de l'école : instruire, former et éduquer ; aider les élèves à se réaliser au mieux de leurs capacités. Pour certains, rien ne pourrait garantir que les technologies - historiquement instables et souvent conçues à d'autres fins que la salle de classe - puissent efficacement aider l'école à mieux remplir sa mission éducative. À l'inverse, plusieurs prétendent que la présence des TIC en éducation peut justement être défendue au nom de la mission que l'école a de :

2 <http://www.salon-education.org>

3 Source : Site Web du premier ministre : <http://www.premier-ministre.gouv.fr/>

[...] préparer l'élève à contribuer à l'essor d'une société voulue démocratique et équitable [...] elle se voit également confier le mandat de concourir à l'insertion harmonieuse des jeunes dans la société [...] en les formant pour qu'ils soient en mesure de participer de façon constructive à son évolution (Gouvernement du Québec, 2001, pp. 2-3).

C'est pourquoi de nombreux chercheurs prônent une école plus ouverte sur le monde, perméable aux influences extérieures, comme par exemple « *celles des technologies nouvelles auxquelles les enfants doivent être préparés car ils en seront certainement des utilisateurs dans leur vie d'adultes* » (Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998). Pour Baron (2001), il est d'ailleurs de la responsabilité de l'école de former les élèves aux compétences nécessaires à la maîtrise des TIC. En renonçant à ce devoir, l'école risquerait de participer à accroître la fracture numérique de plus en plus présente entre ceux qui arrivent à l'école équipés d'ordinateurs portables et les autres pour qui l'école est le seul lieu où il est possible de côtoyer les nouvelles technologies de façon signifiante. Enfin, concevoir l'école comme une institution en contact avec le monde extérieur suppose une préférence pour une école ouverte sur le monde et à ses influences – comme les écoles à pédagogie Freinet –, mais il est tout de même important que cette ouverture, facilitée par la présence des nouvelles technologies, soit articulée en fonction de la mission éducative de l'école et du développement de l'élève, et non en raison de modes sociétales ou encore d'enjeux économiques.

4. Liens avec le programme de recherche FQRSC-MEQ

Le projet que nous avons réalisé est en lien étroit avec quatre des sept axes de recherche du *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires*. Il est en lien avec le 1^{er} axe (les facteurs contribuant au succès scolaire) puisque nous étudierons de façon particulière l'impact des TIC sur la motivation scolaire des garçons à risque; avec le 2^e axe (les approches efficaces) ; avec le 3^e axe (les différences entre les garçons et les filles) ; et avec le 6^e axe (facteurs favorisant la réussite des élèves à risque).

5. Pertinence sociale et scientifique

Sur le plan de la pertinence sociale de la recherche, le CSÉ (2000) signale, en ce qui a trait aux TIC, qu'il vaut mieux « comme société et comme acteurs de l'éducation, en prendre acte dès maintenant pour s'y tailler une place active, bénéficier des possibilités qui y sont offertes et en faire un atout au service de l'éducation » (p. 19). À l'instar de Chevenez (2002), nous croyons que l'intégration des TIC doit être prise en main par les principaux acteurs de l'éducation, afin d'éviter notamment que d'autres ne s'en occupent. Les TIC représentent un immense enjeu de société sur lequel la recherche en éducation doit apporter son éclairage. Quand on sait que les responsables administratifs des établissements scolaires sont aussi confrontés à des budgets d'investissement et de fonctionnement limités, il est essentiel que les investissements effectués profitent réellement à l'éducation.

Sur le plan de la pertinence scientifique, cette recherche prend appui sur de nombreuses études qui mettent en évidence que les leçons tirées des expériences passées et les voies actuellement explorées par la recherche sur l'impact des TIC sur l'apprentissage forment un ensemble de savoirs fragmentaires et très incomplets (Ungerleider, 2002). Ainsi, comme l'indiquent Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998), les savoirs sur l'intégration des TIC ne permettraient pas, pour l'instant, de fonder un « enseignement où d'emblée pourraient être spécifiés les objectifs pédagogiques et les modes d'évaluation des acquis, en terme de contenus et de savoir-faire ». Ungerleider (2002, p. 17) va plus loin et clame qu'il n'y a tout simplement que trop peu d'études sur l'impact des TIC sur l'apprentissage, et que celles que l'on retrouve sont d'une utilité très limitée dans les contextes éducatifs. Notre recherche prend aussi appui sur les recommandations de l'OCDE (2002) quant aux premiers défis qui se présentent devant nous dans le domaine de l'éducation et des TIC, notamment « doter tous les ensei-

gnants d'un haut niveau de savoir-faire et de compétences en matière de TIC ; mettre en place un système cohérent de recherche et d'évaluation pour étudier l'impact des TIC sur l'éducation ; combattre l'émergence d'un fossé numérique entre les élèves ; [...] ». Ce projet de recherche entend donc aussi relever certains des défis posés par l'OCDE et remédier ainsi, en partie, aux lacunes de ce domaine d'étude, dans le but de contribuer à sa consolidation et son enrichissement. Enfin, notre projet de recherche semble concorder étroitement avec la recommandation du Conseil supérieur de l'éducation, trouvée dans son rapport, *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*, où il est indiqué l'importance de soutenir des études afin de trouver des moyens pour favoriser chez les élèves – en particulier chez les garçons – l'apprentissage, notamment par le moyen des TIC :

Il est important de soutenir l'expérimentation, dans les milieux scolaires, de moyens pour favoriser chez les élèves – en particulier chez les garçons – l'apprentissage [...], tant par le moyen des nouvelles technologies de l'information que par celui des activités parascolaires [...] (Conseil supérieur de l'éducation, 1999, p. 10).

6. Démarche méthodologique

Le but de la recherche est de présenter l'existence d'une interaction, tout en cherchant à mieux la comprendre et l'expliquer (impact des TIC sur la réussite éducative des garçons à risque). En raison des objectifs servant de point de départ à l'étude, le devis utilisé fut celui que Yin (2003) et Stake (1995) décrivent comme l'étude multi-cas. La puissance explicative de cette stratégie repose sur la cohérence de la structure des relations entre les composantes du cas, ainsi que sur la cohérence des variations de ces relations dans le temps. La puissance explicative découle donc de la profondeur de l'analyse du cas et non du nombre des unités d'analyse étudiées. Yin (2003) précise qu'une étude multi-cas, par rapport à l'étude du cas simple, a pour but de découvrir des convergences entre plusieurs cas, tout en étudiant les particularités de chacun des cas. Merriam (1988), ainsi que Huberman et Miles (1991) signalent les avantages incontestables de l'étude multi-cas par rapport à l'étude d'un seul cas. Cette méthode fut très pertinente pour la présente étude puisqu'elle permettait, entre autres, le choix de contextes particuliers d'intégration des TIC. La comparaison *multi-cas* (Yin, 2003) était également fort appropriée car elle permettait de faciliter la compréhension de la dynamique qui existait entre l'intégration des TIC et la réussite éducative des garçons à risque.

6.1 Étapes de la réalisation

Description des étapes	Chronologie
PRÉPARATION À LA COLLECTE DES DONNÉES	
Formation du Comité de coordination du projet de recherche.	Janvier 2003
Conception et validation des divers instruments de mesure.	Janvier- mars 2003
Recherche des dix cas pour l'année #1 de l'expérience (enseignants et leur classe) parmi nos écoles et commissions scolaires partenaires (observations préliminaires et entrevues).	Mars - mai 2003
Création d'une grille pour l'observation de classe.	Mars 2003
Création d'un guide d'entrevue semi-dirigée (mise à l'essai).	Mars 2003
Sélection des neuf enseignants et de leur classe pour l'année #1 de la recherche.	Mars - mai 2003
Demande d'autorisations auprès des différents acteurs impliqués dans l'étude.	Mars 2003
DÉBUT DE LA COLLECTE DES DONNÉES POUR L'ANNÉE #1 DE LA RECHERCHE	
Observation des dix cas sélectionnés pour l'année #1 (par classe, environ 2 heures d'observations vidéographiées).	Avril - juin 2003
Administration d'instruments psychométriques (prétest #A1) aux élèves des dix cas (enseignants) sélectionnés (n = 217).	Avril- juin 2003
Réalisation d'entrevues semi-dirigées auprès des enseignants (n=9).	Avril- juin 2003
Analyse des données recueillies.	Juin à août 2003
DÉBUT DE LA COLLECTE DES DONNÉES POUR L'ANNÉE #2 DE LA RECHERCHE	
Recherche des 25 nouveaux cas pour l'année #2 de l'expérience (enseignants et leur classe) parmi nos écoles et commissions scolaires partenaires (observations préliminaires et entrevues).	Sept. 2003
Contact avec les 10 cas de l'année #1 pour collecte de données de l'année 2.	Sept. 2003
Sélection des 25 nouveaux cas et leur enseignant pour l'année #2 de la recherche.	Sept. 2003
Demande d'autorisations auprès des différents acteurs impliqués dans l'étude.	Sept. 2003
Observation #1 des 35 cas sélectionnés (par classe, environ 2 heures d'observations).	Oct. - dec 2003
Administration d'instruments psychométriques (prétest #B1) aux élèves des 35 cas (enseignants) sélectionnés (n = 875).	Oct. - dec. 2003
Réalisation d'entrevues semi-dirigées auprès des enseignants (n=35), d'autres acteurs scolaires (n=35), des élèves (n=35) et de parents d'élèves (n=35) et entrevues de groupe pour les élèves (n=875).	Oct. - dec. 2003
Observation #2 des 35 cas sélectionnés pour l'année #2 (par classe, environ 2 heures d'observations).	Fév. - mai 2004
Administration d'instruments psychométriques (post-test #B2) aux élèves des 35 cas sélectionnés (n = 875).	Fév. - mai 2004
Réalisation d'entrevues semi-dirigées auprès des enseignants (n=35), d'autres acteurs scolaires (n=35), des élèves (n=35) et de parents d'élèves (n=35) et entrevues de groupe pour les élèves (n=875).	Fév. - mai 2004
Réalisation et mise à jour du site Web destiné à la diffusion des résultats de recherche.	Nov 2003 – mai 2005
Traitement des données	Juin 2004 – avril 2005
Analyse des données recueillies.	Août 2004 – en cours
Rédaction du rapport de recherche.	Mars – dec 2005
Diffusion des résultats (site Web, revues professionnelles et scientifiques, interventions dans des congrès, etc.).	Sept 2003 - 2005
Écriture de deux ouvrages : l'un destiné aux praticiens du milieu, l'autre à la communauté scientifique.	Sept 2005

Complétée

En cours de réalisation

6.2 Échantillon

En tout, nous avons observé, au cours des deux années du projet de recherche, quelque 45 classes du primaire présentant différents contextes d'intégration. Au cours de ces deux années, un peu plus de 1000 élèves ont participé à l'étude. De plus, quelque 41 enseignants et 15 directions d'écoles, de même que divers autres acteurs scolaires (psycho-éducateurs, conseillers pédagogiques, parents, etc.) ont pris part à ce projet.

6.3 Collecte des données

Les enseignants et leurs classes ont été sélectionnés suite à un vaste appel de participation auprès des commissions scolaires, des directeurs d'écoles et des conseillers pédagogiques de la grande région montréalaise. Nous cherchions des écoles, certes de milieux défavorisés, mais également où plus d'une classe serait représentée. En ayant des classes présentant différents contextes d'intégration dans une seule et même école, nous étions plus en mesure de comparer les impacts de ces contextes sur une même clientèle. De plus, nous avons constaté, post facto, que l'examen de plusieurs cas dans une même école, permettait une meilleure compréhension de la dynamique du milieu, et ce, à différents niveaux (qualité de l'intégration, support de la direction, entraide, soutien technique, etc.).

Nous avons ciblé les élèves du 3^e cycle du primaire (élèves de 10 à 12 ans) pour deux raisons :

1. les recherches montrent que la motivation des élèves tend à diminuer vers la fin du primaire ;
2. les recherches montrent que les possibilités qu'offrent les TIC sont plus diversifiées avec des élèves de cet âge.

Dans chacune des classes, l'équipe de recherche a effectué des observations de classes vidéographiées (des enregistrements vidéo) du déroulement d'activités appelant l'utilisation de l'ordinateur. De plus, des entrevues individuelles ont été réalisées auprès des enseignants et des directeurs, en plus des entrevues, en grands et petits groupes, réalisées auprès des élèves. Enfin, des questionnaires ont été administrés aux élèves et aux enseignants des classes visitées.

Ainsi, l'atteinte de l'**Objectif 1** a été assurée par la réalisation d'entrevues semi-dirigées auprès des enseignants en début (n=38⁴) et en fin de période d'expérimentation (n=33). L'atteinte de l'**Objectif 3** a été assurée par l'administration d'instruments psychométriques (voir tableau, à la section 6.4 « **Instruments de mesure utilisés en fonction des objectifs spécifiques** »), par des observations de classe, de même que par la réalisation d'entrevues semi-dirigées auprès des enseignants, des directions (n=14) et de plusieurs élèves (n=69⁵) en début et en fin de période d'expérimentation. Les observations des pratiques ont été vidéographiées. En tout, quelque 7200 minutes d'observations ont été réalisées au cours des deux années du projet de recherche.

Cette méthode, estimée et répandue depuis la publication du texte de Rosenshine et Furst (1973) dans le *Handbook of Research on Teaching*, a permis de mieux identifier les pratiques d'intégration des TIC ayant un impact ou non sur la réussite éducative des garçons. L'observation vidéographiée, facilitée par les TIC, a été enrichie par des grilles d'observation et des grilles d'analyse. L'atteinte de l'**Objectif 2** et de l'**Objectif 5** a nécessité l'administration récurrente, en début et en fin de chaque période d'intervention, d'instruments psychométriques (section suivante) à l'intention des élèves. L'atteinte de l'**Objectif 2** et de l'**Objectif 5** a également été assurée par la réalisation d'entrevues semi-structurées auprès des élèves. L'atteinte de l'**Objectif 4** a demandé des analyses statistiques (descriptives, mais surtout inférencielles) à partir des données obtenues pour l'**Objectif 1**, l'**Objectif 2** et l'**Objectif 3**. Les données recueillies pour les objectifs 1 à 5 ont été enrichies par des analyses documentaires.

Parmi les variables secondaires qui ont également été considérées dans l'analyse des données, on retrouvera : le sexe, l'âge, le rendement scolaire antérieur, le degré d'alphabétisation informatique, l'attitude face aux TIC, la composition de la famille et le niveau socio-économique (indice de défavorisation, voir la section 7.1.2).

Les sections suivantes présentent les instruments de mesure utilisés en fonction des objectifs spécifiques de la recherche, ainsi que la liste des données (types et fréquences) recueillies lors de l'enquête pour les deux années de l'étude.

4 Les enseignants qui ont participé uniquement au pilote, n'ont pas été interviewés une seconde fois. Il en est de même pour les enseignants qui n'ont pas complété l'année scolaire de l'année 2002-2003. Ces derniers ne faisaient plus partie de l'équipe école lors de notre deuxième visite.

5 Nous avons réalisé 35 entrevues de groupe avec les élèves (pré) et 34 entrevues en petits groupes (6 élèves) avec certains élèves de chacune des classes (post).

6.4 Instruments de mesure utilisés en fonction des objectifs spécifiques (tableau synthèse)

Instrument	Objectifs	Nombre d'items	Items reliés à l'école	Items reliés aux TIC	Période	
					pré	post
Questionnaire						
Questionnaire des élèves (échelles)						
Renseignements généraux	Profil général de l'élève	-	-	-	X	X
Adaptation sociale à l'école. 8 items tirés du <i>Questionnaire sur l'environnement socio-éducatif au primaire</i> (QES) (Janosz, Bowen, Chouinard et Desbiens). Les sous-échelles <i>Climat éducatif</i> et <i>Gestion des comportements</i> sont utilisées afin de d'évaluer les comportements « prosociaux » ou « proscolaires ». De plus, la sous-échelles <i>Gestion des comportements</i> adaptée à l'utilisation des TIC, permet de voir comment les élèves se comportent lors de leur utilisation (7 items).	Obj. 3	8 7	X	X	X X	- X
Attribution du succès ou de l'échec. Une version adaptée en français de l'échelle CAMI de Skinner, Chapman et Baltes (1988). Utilisation de la sous-échelle de la perception de contrôle et perception de compétences.	Obj. 5	6	X	X	X	-
Buts de maîtrise, de performance et d'évitement. Les buts en relation avec l'apprentissage sont mesurés au moyen de trois échelles produites et validées (α de Cronbach = .73 à .90) par Bouffard, Vezeau, Romano, Chouinard, Bordeleau et Filion (1998). Elles servent à mesurer les buts de maîtrise, de performance et d'évitement par rapport à une matière spécifique.	Obj. 3	18		X	X	-
Engagement scolaire. Une version adaptée de l'échelle School Commitment (α de Cronbach = .71) de Jenkins (1995) ainsi que la sous-échelle « Climat d'appartenance » et « Engagement scolaire » du Questionnaire sur l'environnement socio-éducatif au primaire (QES) (Janosz, Bowen, Chouinard et Desbiens, en validation) sont utilisées. La première permet d'évaluer la valeur que donne l'élève à son éducation et la seconde permet de déterminer le niveau d'appartenance que peut avoir un élève pour son école.	Obj. 3	2	X	X	X	X
Engagement cognitif. 6 items sélectionnés de la <i>Attitude Toward Mathematics Survey</i> développés par Miller, Greene, Montalvo, Ravindran et Nichols (1996) qui mesure la persévérance devant les difficultés (α de Cronbach = .81). Cette échelle a également été reprise en fonction de l'utilisation de l'ordinateur.	Obj. 3	5 6	X	X	X X	- X

Instrument	Objectifs	Nombre d'items	Items reliés à l'école	Items reliés aux TIC	Période	
					pré	post
<p>Motivation. L'<i>Échelle de motivation en éducation pour les technologies de l'information et de la communication</i> (ÉMÉTIC, Karsenti, Savoie-Zajc et Larose, 2001) est un instrument de mesure à sept sous-échelles (α de Cronbach = .74 à .89) qui permet de déterminer la motivation d'un individu pour les technologies dans un contexte donné. Cette échelle est une adaptation de l'EME (Échelle de motivation en éducation), développée par Vallerand, Blais, Brière et Pelletier (1989). Adaptée au primaire.</p>	Obj. 2	21		X	X	X
<p>Motivation. Sentiment d'autoefficacité et valeur de la tâche. Une version adaptée pour les élèves de l'<i>échelle d'autoefficacité des enseignants</i> développée par Dussault, Villeneuve et Deaudelin, 2001.</p>	Obj. 2	10	-	X	X	X
<p>Anxiété face à l'ordinateur. Version traduite de la sous-échelle de l'anxiété <i>Computer Attitude Scale</i> de Loyd & Gressard 1984). Cette sous-échelles mesure le niveau d'anxiété des élèves face à l'ordinateur.</p>	Obj. 3	9	X		X	X
<p>Attitude face à la matière. Utilité perçue de la matière, perception des attitudes de l'enseignant. Cet instrument mesure les croyances du sujet quant à l'utilité des mathématiques ainsi que le sentiment de confiance de l'élève face aux mathématiques. Il s'agit d'une échelle adaptée de la <i>Mathematics Attitudes Scales</i> de Fennema et Sherman (1976), adaptée et validée en français. Cette échelle est adaptée pour une utilisation générale quelle que soit la matière.</p>	Obj. 3	17		X	X	?
<p>Attitude face à l'ordinateur. Perception comme domaine masculin, Une version adaptée de l'<i>échelle Utilité des mathématiques</i> (α de Cronbach = .82) est utilisée. Cette échelle a été adaptée à l'utilisation de l'ordinateur et mesure la perception des élèves face à l'attribution du domaine de l'informatique au genre masculin.</p>	Obj. 3	6		X	X	X
<p>Maîtrise et utilisation de l'ordinateur. Questions sélectionnées du <i>Questionnaire sur l'utilisation de l'ordinateur en classe</i> (MEQ, 2003).</p>	<i>Profil TIC de l'élève</i>	6	X		X	X

Instrument	Objectifs	Nombre d'items	Items reliés à l'école	Items reliés aux TIC	Période	
					pré	post
Questionnaire des enseignants						
Renseignements généraux	Profil général de l'enseignant	8	X	-	X	-
Maîtrise des TIC – aspect technique	Profil TIC de l'enseignant	9	-	X	X	-
Maîtrise des TIC – aspect pédagogique	Profil technopédagogique	6	-	X	X	-
Sentiment face aux TIC - l'échelle d'autoefficacité des enseignants développée par Dussault, Villeneuve et Deaudelin, 2001.	Obj. 3	13	-	X	X	-
Description du parc informatique de l'école	Décrire l'environnement TIC et l'équipement disponible dans l'école	9	-	X	-	X
Description des ressources matérielles de la classe	Décrire l'environnement et l'équipement disponible dans la classe	8	-	X	-	X
Fréquence de l'utilisation du laboratoire	Déterminer la fréquence d'utilisation des TIC	1	-	X	-	X
Fréquence d'utilisation des ordinateurs dans la classe	Déterminer la fréquence d'utilisation des TIC	1	-	X	-	X
Description des ressources humaines disponibles	Décrire les ressources d'aide	1	-	X	-	X
Description des ressources technopédagogiques	Décrire les sources d'inspiration pour les activités TIC	1	-	X	-	X

Instrument	Objectifs	Nombre d'items	Items reliés à l'école	Items reliés aux TIC	Période	
					pré	post
Protocole d'entrevue						
Protocole d'entrevue des élèves						
Élèves – entrevue #1	Obj. 2,3,4	11	-	X	X	-
Élèves – entrevue #2	Obj. 2,3	8	-	X	-	X
Protocoles d'entrevues des enseignants						
Enseignants – entrevue #1	Obj. 2,3,4 et profil de l'enseignant	18	X	X	X	-
Enseignants – entrevue #2	Obj. 2,3,4	15	X	X	-	X
Protocole d'entrevue de la direction						
Directeur	Description de la vision de la direction face à l'intégration des TIC	5	-	X	-	X
Profil de l'école						
	Dresser le portrait de l'école	22	X	-	-	X

6.5 Considérations d'ordre éthique ou précautions déontologiques

Dans le cadre de cette recherche, il est certain que de grandes précautions ont été prises afin de respecter toutes les règles déontologiques du Comité d'éthique de la recherche de l'Université de Montréal. Mentionnons notamment que le projet a été présenté aux responsables des commissions scolaires, aux directions d'écoles, aux enseignants et aux parents afin d'obtenir leur consentement éclairé et écrit.

Seuls les élèves ayant eu le consentement de leurs parents ont pu prendre part à l'étude. Cette demande d'autorisation parentale a pris la forme du formulaire de consentement présenté à la page suivante. Il en a été de même avec les enseignants dont le formulaire est également joint. Ainsi, les observations de classes vidéographiées, l'administration de questionnaires et les entrevues réalisées auprès des élèves et des enseignants ont été au cœur des méthodes de collecte de données de ce projet.

Formulaire de consentement
(pour les parents des élèves)

Madame, Monsieur,

Par la présente, je sollicite votre autorisation afin que votre enfant puisse participer à un projet mené par un groupe de recherche de l'Université de Montréal et subventionné notamment par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). Cette étude porte sur l'impact des technologies (ordinateur, Internet) sur la réussite éducative des élèves.

En tout, 40 enseignants(es) du primaire prendront part à cette étude, dont l'enseignant(e) de votre enfant. Ainsi, pour les besoins de la recherche, votre enfant sera appelé à compléter un questionnaire portant notamment sur leur intérêt pour les technologies et à participer à une brève entrevue réalisée par un membre de l'équipe de recherche. Également, des séquences vidéo seront effectuées afin d'observer les enseignants(es) en situation d'utilisation des technologies dans leur classe.

Pour que votre enfant puisse participer à la recherche et au tournage, il est nécessaire que vous donniez votre accord. Le projet a déjà été approuvé par les comités de déontologie de la commission scolaire de votre enfant et de l'Université de Montréal et un **certificat d'éthique** nous a été remis. Soyez assuré(e) que toutes les dispositions seront prises pour conserver le caractère confidentiel de l'étude. Aucun nom et aucune information personnelle ne seront divulgués.

Certains extraits vidéo pourraient éventuellement être utilisés par l'Association Québécoise des Utilisateurs d'Ordinateurs au Primaire – Secondaire (AQUOPS). Cette association à but non lucratif poursuit des objectifs de formation des intervenants en éducation dans les nouvelles pratiques pédagogiques en contexte technologique. Ainsi, ces extraits pourraient faire partie d'un montage vidéo qui deviendrait accessible via Internet dans un site de formation dédié aux enseignants ou encore versé sur un support informatique tel que CD - rom ou DVD. Puisque des images sont tournées dans la classe de votre enfant, il est possible qu'il soit nommé par son prénom dans le cadre de l'activité scolaire filmée. Par contre, le nom de famille de votre enfant n'apparaîtra jamais dans le vidéo.

Si vous décidez de laisser votre enfant **participer** à ce projet de recherche, vous devez signer et remettre le présent formulaire. Votre signature atteste que vous avez compris les renseignements concernant la participation de votre enfant au projet de recherche et indique que vous acceptez de le laisser y participer. Sa participation devant être aussi **éclairée** que votre décision initiale, vous ne devez jamais hésiter à demander des **éclaircissements** ou de nouveaux renseignements au cours du projet. Votre enfant peut également cesser de participer à cette étude en tout temps en communiquant avec la coordonnatrice du projet, Sophie Goyer.

Nous vous demandons, dès que possible, de retourner ce formulaire par le biais de votre enfant, qui le remettra à son enseignant(e).

Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Sophie Goyer, M.Sc.
 Coordonnatrice du projet
 Université de Montréal
 Faculté des sciences de l'éducation

sophie.goyer@umontreal.ca

Signatures :

Nom de l'enfant

Nom du parent

Signature

Date

Nom de la coordonnatrice

Signature

Date

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT (POUR LES ENSEIGNANTS)

Par la présente je sollicite votre autorisation à participer au projet de recherche portant sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque de milieux défavorisés.

Pour les besoins de l'étude, nous procéderons à l'observation vidéo graphiée de vous et votre classe, et ce, à deux reprises pour une période totale approximative de 4 heures. Vous participerez également à une entrevue individuelle d'environ 30 minutes. De plus, un questionnaire sera administré en deux temps à vos élèves et des entrevues de groupe ou individuelles pourraient avoir lieu.

Certains extraits vidéo pourraient éventuellement être utilisés par l'**Association Québécoise des Utilisateurs d'Ordinateurs au Primaire – Secondaire (AQUOPS)**. Cette association à but non lucratif poursuit des objectifs de formation des intervenants en éducation dans les nouvelles pratiques pédagogiques en contexte technologique. Ainsi, ces extraits pourraient faire partie d'un montage vidéo qui deviendrait accessible via Internet dans un site de formation dédié aux enseignants ou encore versé sur un support informatique tel que CD - rom ou DVD.

Le projet a déjà été approuvé par les comités de déontologie de l'Université de Montréal et un **certificat d'éthique** nous a été remis. Soyez assuré(e) que toutes les dispositions seront prises pour conserver le caractère confidentiel de l'étude. Aucun nom et aucune information personnelle ne seront divulgués. Les données de l'étude seront conservées pendant une période de deux ans et seront ensuite détruites. Si vous le désirez, vous pouvez cesser en tout temps de participer à cette étude.

Si vous avez des questions ou voulez obtenir des renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec Sophie Goyer.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Sophie Goyer, M.Sc.
Coordonnatrice de projet
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation

Sophie.goyer@umontreal.ca

Signatures :

Nom de l'enseignant(e)

Signature

Date

Nom de la coordonnatrice

Signature

Date

6.6 Données recueillies lors de l'enquête

Le tableau suivant présente les outils de collecte de données utilisés au cours de projet. Ce tableau présente le nombre de questionnaires administrés, le nombre d'acteurs scolaires interviewés, le nombre de profils d'école qui a été dressé, ainsi que le nombre de périodes d'observation effectuées. Les outils de collecte de données sont présentés dans les Annexes 1 à 11.

Tableau 1 **Compilation des outils de collecte de données et leur fréquence pour la durée totale du projet**

Données	(n)	Annexe
Questionnaires		
<i>Questionnaires des élèves</i>		
Questionnaires des élèves - Année 1	217	
Questionnaires des élèves - Année 2 - Phase 1	813	Annexe 1
Questionnaires des élèves - Année 2 - Phase 2	806	Annexe 2
<i>Questionnaires des enseignants</i>		
Questionnaires des enseignants - Année 1	9	
Questionnaires des enseignants- Année 2 - Phase 1	33	Annexe 3
Questionnaires des enseignants- Année 2 - Phase 2	33	Annexe 4
<i>Questionnaires des parents</i>	207	Annexe 5
Entrevues		
<i>Entrevues de groupe des élèves</i>		
Entrevues de groupe avec les élèves - Phase 1 (grands groupes)	34	Annexe 6
Entrevues de groupe avec les élèves - Phase 2 (petits groupes)	32	Annexe 7
<i>Entrevues des enseignants</i>		
Entrevues des enseignants - Phase 1	35	Annexe 8
Entrevues des enseignants - Phase 2	30	Annexe 9
Entrevues des enseignants - Phase 1 et 2	3	
<i>Entrevues de la direction</i>	12 + 2 (écrit)	Annexe 10
Profil de l'école		Annexe 11
	14	
Observations de classes	Périodes d'observation (n)	Temps d'observation (mins)
Observations de classes - Année 1	14	1380
Observations de classes - Année 2 - Phase 1	38	2700
Observations de classes - Année 2 - Phase 2	32	2220
Observations de classes - Total	84	7140
Travaux scolaires	Matériel ou productions des élèves	

6.7 Analyses quantitatives des questionnaires des élèves

Les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) version 13 pour Windows.

6.7.1 Statistiques descriptives

Des statistiques descriptives ont été produites afin d'obtenir un portrait de la situation qui prévaut chez les élèves des classes observées, en ce qui a trait aux types d'usages et à la maîtrise des technologies de l'information et de la communication.

En effet, des statistiques sur la possession d'un ordinateur et sur le branchement Internet à la maison ont fait l'objet de la première série d'analyse. Par la suite, nous nous sommes attardés sur les fréquences d'utilisation de l'ordinateur chez les élèves. Des diagrammes de fréquence ont alors été produits. De plus, il s'avérait important de vérifier quels étaient les types d'utilisations de l'ordinateur à la maison. Dans la suite des choses, il nous est apparu intéressant de comparer nos résultats avec des données récentes portant sur les habitudes des jeunes québécois, toutes classes sociales confondues. De plus, sous forme de diagramme de fréquence, des statistiques ont été effectuées dans le but de quantifier le degré d'aisance des élèves face à l'utilisation de l'ordinateur. Finalement, une courte section portant sur l'aide que les élèves reçoivent à la maison lorsque des problèmes reliés à l'ordinateur surviennent est également présentée.

6.7.2 Statistiques inférencielles

Avant de réaliser les analyses statistiques inférencielles, les données présentant des valeurs extrêmes à la moyenne ont dû être exclues des analyses afin d'éviter d'obtenir des conclusions biaisées. En effet, les valeurs extrêmes provoquent des erreurs de Type I et de Type II et mènent à des résultats qui ne peuvent par la suite être généralisés, les valeurs extrêmes déterminant le sens des résultats (Tabachnick & Fidell, 2001). Moins d'une dizaine de sujets ont ainsi été exclus des analyses parmi quelque 700 sujets.

Des analyses de variance (ANOVA) ont été pratiquées afin de vérifier si les moyennes des différentes variables à l'étude étaient significativement différentes entre elles. Lorsque des différences significatives apparaissaient, nous avons alors déterminé laquelle ou lesquelles des moyennes différaient, et ce, en procédant à un test post hoc. C'est le test de Scheffé qui a été retenu afin d'identifier ces différences. Ce test, des plus conservateurs sur le plan statistique et des plus flexibles, nous permet de tirer des conclusions d'autant plus fiables (Tabachnick & Fidell, 1996).

6.8 Analyses qualitatives des entretiens

Répartis en deux phases, quatre types d'entretiens semi-dirigés ont été réalisés dans le cadre de cette recherche : une entrevue avec la direction d'école, deux entretiens avec l'enseignant, une entrevue de grand groupe avec les élèves et une dernière entrevue avec un petit groupe d'élèves de chacune des classes. Toutes les entretiens ont été retranscrites en entier, soit à partir de fichiers audio (directions et enseignants), soit à partir de fichiers vidéo (élèves). Les transcriptions de ces entretiens sont présentées dans les Annexes 12 à 14 (enseignants, direction et élèves). Au total, l'étude compte quatorze entretiens de directions, soit quelque 180 minutes d'entrevue, soixante-six entretiens d'enseignants totalisant quelque 1200 minutes d'entrevue et, finalement, soixante-six entretiens d'élèves. Une liste des entretiens de même que leur durée et le nombre de pages de verbatim est présentée dans le tableau de l'Annexe 15.

Toutes les données recueillies par entretiens ont été analysées à l'aide du logiciel d'analyse qualitative *HyperResearch*. Bien que d'autres logiciels tout aussi puissants et pertinents auraient pu être utilisés, le logiciel *HyperResearch* a été sélectionné pour différentes raisons d'ordre très pratique : 1) sa logique interne convenait bien à l'étude ; 2) il pouvait analyser des données en format texte, audio, image et vidéo ; 3) il était facile à maîtriser ; 4) il fonctionnait sur les plateformes MacIntosh et PC. Au niveau de la faisabilité de la recherche, le logiciel *HyperResearch* est donc apparu comme le choix le plus judicieux pour faciliter le processus d'analyse des données de la présente recherche.

Pour effectuer les analyses, une procédure d'analyse de contenu inspirée du modèle proposé par Van der Maren (1995) a été employée. Ainsi, après la transcription de l'ensemble des entretiens de directions et d'enseignants, deux chercheurs (la professionnelle de recherche qui a effectué les entretiens et une assistante de recherche qui a transcrit une grande partie des entretiens) ont procédé à la lecture des verbatims de quelques entretiens de directions dans un premier temps et, d'enseignants, dans un deuxième temps. Ces lectures ont permis de repérer, en fonction du sens, les passages significatifs. À l'intérieur de ces passages, les segments représentatifs ont été codés. Une grille de codage a ainsi été progressivement développée.

Suite au codage de ces quelques entretiens, un codage inverse a permis de vérifier si les segments placés dans chacune des catégories appartenaient bien à celles-ci. Certains ajustements ont alors été effectués au niveau de la liste ainsi qu'au niveau des unités de sens. Ainsi, à partir de la liste de codes révisée, le codage a été réajusté pour les entretiens déjà analysés. L'exercice du codage s'est ensuite étendu à l'ensemble des entretiens réalisées. La liste des codes s'est progressivement allongée pour contenir, en fin d'analyse, un total de six

supercodes (élèves, enseignant, classe, école, impact, motivation), soixante codes et trois cent dix-neuf sous-codes. Un tableau complet de tous les supercodes, codes et sous-codes, de même que leur description est présenté en Annexe 16. Le tableau suivant offre une vue d'ensemble de leur répartition.

Tableau 2 Répartition des supercodes, codes et sous-codes dans le travail de codification et d'analyse des entretiens réalisés

6 Supercodes	60 Codes	319 Sous-codes
Élèves	14	104
Enseignant	10	105
Classe	5	4
École	20	70
Impact	7	31
Motivation	4	5

Suite au codage de l'ensemble des entretiens de directions d'écoles et d'enseignants, l'équipe responsable des analyses (chercheurs, professionnelle de recherche et assistante de recherche) s'est de nouveau réunie pour procéder au contre codage de l'ensemble de ces entretiens. Quelques ajustements ont été jugés nécessaires et l'assistante de recherche a procédé aux dernières modifications. Les codes ont été examinés, comparés et condensés à l'aide des outils « *Report* » et « *Hypothesis* » du logiciel. Ces étapes permettent de modéliser les données, c'est-à-dire, selon Van der Maren (1995), de créer « *une représentation réduite de l'objet : (...) une mise en forme parlante, visible en un seul coup d'oeil, manipulable, d'un ensemble d'événements ou de faits* » (p. 450). Par la suite, l'équipe d'analyse a procédé à la codification et à l'analyse des entretiens d'élèves (petits et grands groupes).

L'analyse qualitative est un processus qui demande rigueur, minutie et temps.

6.9 Méthodes d'analyses des observations de classes vidéographiées

Les observations de classes – le fait de prendre contact avec le terrain à l'étude – servent tout d'abord à prendre connaissance de ce qui se fait en classe en terme d'intégration des TIC, et à mieux comprendre la nature des élèves observés, les stratégies du titulaire de classe et les interactions présentes entre les élèves et l'enseignant. Dans ce projet, les observations de classes ont été vidéographiées. Ce mode d'observation permet de garder des traces qui permettent le retour sur les observations et la possibilité de s'y référer pour se replacer plus aisément dans le contexte du milieu observé. Elles permettent également de procéder à une analyse des séquences vidéo dans le but de fournir des statistiques de tendances globales sur ce qui a été observé. Ces observations filmées sont également accompagnées de notes d'observations recueillies sur une grille d'observation pré-établie. Ces notes permettent de donner plus de détails sur l'activité de classe, sur les caractéristiques des élèves, sur la nature des interactions, etc. Les données d'observation sont donc utilisées à deux fins. La première, afin de dresser un portrait de ce qui se fait individuellement dans chacune des classes visitées, et la seconde, afin de procéder à une analyse globale de la façon dont les TIC sont intégrées de manière générale dans l'ensemble des classes visitées, et ce, en observant l'élève, l'enseignant ainsi que les impacts de leur intégration.

Le plus souvent, les élèves ont été filmés individuellement pendant leur travail, soit dans la salle de classe, soit en laboratoire. Les activités qu'ils ont réalisées étaient préparées par l'enseignant-hôte et correspondaient à des situations d'apprentissage habituellement à l'horaire dans la planification pédagogique. Le choix des prises vidéo a été effectué de façon à rendre compte du contexte de classe et des réalités d'utilisation, de maîtrise et d'attitude face aux TIC.

Ainsi, la méthode d'analyse expliquée en détail dans la section suivante nous amène à mieux comprendre, dans le contexte de classes de milieux défavorisées du primaire, les usages que font les enseignants et les élèves des TIC, de même que l'impact potentiel des TIC sur la réussite éducative des élèves issus de ces milieux.

6.9.1 Méthode d'analyse des séquences vidéo

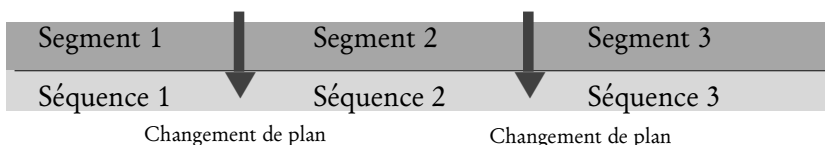
Délimitation des séquences vidéo

Les enregistrements effectués lors des observations dans les classes participantes ont été visionnés par une équipe de codeurs⁶ qui, pendant le visionnement, a subdivisé la vidéo en plusieurs séquences. Celles-ci n'étaient pas découpées suivant un critère de durée fixe (ex. : analyse par séquences de trente secondes) mais plutôt sur la base d'unités herméneutiques spécifiques. Ainsi, les séquences dégagées lors de l'analyse correspondent généralement à l'une ou l'autre des situations archétypiques suivantes.

Segment « non modifié »

Les actions posées, les comportements affichés ou les propos tenus dans la séquence forment une suite ininterrompue d'événements liés qui représentent une unité herméneutique spécifique. La séquence prend fin avec un changement de plan ou un changement du sujet observé.

Les limites des séquences relatives à ce critère correspondent aux changements de plan définis par l'observateur. Dans le cas de segments non découpés, la numérotation des séquences correspond à la numérotation des segments.



Définition du segment :

Un segment est défini par le changement de plan de la caméra.

Définition de la séquence :

Une séquence correspond à un segment, une partie d'un segment ou un regroupement de segments représentant une même unité thématique.

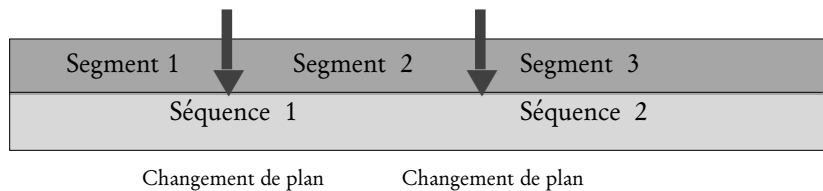
⁶ L'équipe de codeurs effectue le travail de codification des séquences vidéo filmées par l'observateur. Les codeurs utilisent comme référence les grilles d'observation complétées lors des visites sur le terrain.

Segment « modifié »

La fusion de segments

Dans les segments découpés, la séquence contient plusieurs segments vidéo consécutifs séparés par de brèves interruptions (changements de plan). Néanmoins, ces segments regroupés dans une même séquence rendent compte d'une suite d'actions, de propos ou de comportements auxquels l'observateur a assisté de façon ininterrompue en temps réel.

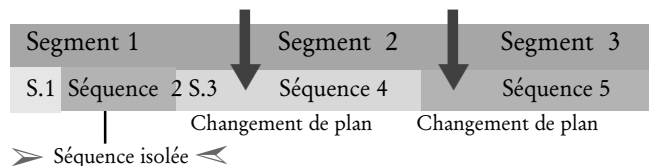
Les limites des séquences définies selon ce critère sont créées par le codeur, qui regroupe plusieurs segments vidéo (c'est-à-dire des extraits délimités par des changements de plan) décrivant une même unité thématique dont il vaut mieux traiter globalement.



La scission de segments

La séquence ne contient qu'une partie d'un segment vidéo, partie qui n'est pas délimitée par des changements de plan. Dans les séquences de ce type, le codeur, dans certains cas, a isolé une action jugée importante et qui correspond à une unité herméneutique propre.

Les limites de cette séquence ne sont pas apparentes, puisqu'elles ne sont pas marquées par un changement de plan. C'est le codeur qui les fixe en définissant le moment où débute et où se termine l'action thématique qu'il isole.



Notons que, à quelques rares exceptions, seuls les segments ayant trait à l'utilisation des TIC ont été retenus pour fin d'analyse, puisque ces derniers étaient étroitement liés aux objectifs de la recherche.

6.9.2 L'analyse des séquences

Pendant le visionnement de chaque enregistrement, le codeur a délimité des séquences qui peuvent comprendre un nombre variable de séquences. Chaque nouvelle séquence dégagée a été analysée sous trois dimensions : les actions de l'élève, les actions de l'enseignant et les impacts possibles de l'activité sur l'apprentissage et le développement de compétences. Ces dimensions ont toutes trois fait l'objet d'une codification descriptive : nous avons traduit leur manifestation concrète à l'aide d'un système de codes numériques qui ont été validés de façon itérative lors de nombreuses sessions de travail . Participaient à ces sessions le chercheur principal, la professionnelle de recherche et les codeurs.

Élaboration du système de codification

Avant même de débiter le visionnement des enregistrements vidéo, une grille de catégorisation préliminaire a été élaborée en se référant au cadre de référence et en utilisant les notes recueillies sur le terrain au cours des observations de classe. Ces notes, colligées sur une grille d'observation, ont permis de contextualiser le milieu dans lequel les observations ont eu lieu. Une première codification a donc été faite avec cette première version de la grille, et de nouveaux codes ont émergé au gré des visionnements. À partir du moment où un nouveau code était créé, la grille fut mise à jour et les analyses furent poursuivies avec cette nouvelle grille. Suite à l'analyse d'une dizaine de cassettes, l'équipe de codeurs a procédé à un exercice de contrecodage afin qu'il y ait consensus sur la définition des nouveaux codes et sur la façon de traiter les segments (non modifiés – modifiés). L'ensemble des codes, dans la mesure du possible, ont été regroupés en métacodes afin d'éviter la redondance et de limiter le nombre de codes à considérer. La version la plus achevée de la grille (version 9B) a été considérée comme finale (Tableau 3). De cette grille, trois cassettes (180 minutes d'observation de classe), représentant différents contextes de classe, ont été analysées par l'équipe de codeurs. La comparaison du codage (attribution des codes à une unité herméneutique) a permis l'atteinte d'un accord interjuge de 80 %. Dès lors, toutes les vidéos ont été analysées de nouveau, afin d'assurer une codification standardisée et constante.

Tableau 3 Grille d'analyse des vidéos

Code	Code	Code	Code
Code que l'élève fait			
NAVIGATION INFORMATIQUE	100	ATTITUDE	100
Réviser et affiner des connaissances	101	Engagement personnel	101
Utiliser les outils numériques de manière adéquate	102	Autonomie et responsabilité	102
Explorer les réseaux sociaux de manière responsable	103	Éthique et respect de la vie privée	103
APPLICATIONS BUREAUTIQUES	200		
Traitement de textes	201	COMPÉTENCES D'ORDRE INTELLECTUEL	200
Traitement de données et visualisation d'images	202	Facilité d'interaction	201
Utilisation de la recherche documentaire	203	Autonomie et responsabilité	202
Présentation de données et visualisation d'images	204		
JEUX ET LOGICIELS	300		
Jeux de réflexion et de stratégie	301	Facilité d'interaction	301
Jeux de réflexion et de stratégie	302	Autonomie et responsabilité	302
Éducation	303		
Éducation	304	COMPÉTENCES D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUE	300
Jeux de réflexion et de stratégie	305	Autonomie et responsabilité	301
NUMÉRISATION, IMAGES ET PROJECTION	400		
Numérisation	401	Communication	401
Utilisation de logiciels de traitement de texte	402	Compétence	402
Utilisation de logiciels de traitement de texte	403	Autonomie et responsabilité	403
Traitement de données	404		
Projection de données numériques	405	COMPÉTENCES DE L'ORDRE DE LA COMMUNICATION	500
Mixage vidéo	406	Communication	501
CRÉATION DE PAGE WEB	500		
GESTION DU SYSTÈME INFORMATIQUE	600	GESTION DU TEMPS	600
Installation système informatique	601	Gestion du temps	601
Dépannage	602		
Impression	603	HORS CHAMP	099
Logiciel de gestion de fichiers et de données	604		
EDUCATION / COMMUNICATION	700		
Éducation	701		
Éducation	702		
Éducation	703		
AIDE ET INTERACTIONS	800		
Réponse d'un enseignant à un élève	801		
Réponse d'un enseignant à un élève	802		
Réponse d'un enseignant à un élève	803		
Réponse d'un enseignant à un élève	804		
Réponse d'un enseignant à un élève	805		
Réponse d'un enseignant à un élève	806		
Réponse d'un enseignant à un élève	807		
Réponse d'un enseignant à un élève	808		
Réponse d'un enseignant à un élève	809		
Réponse d'un enseignant à un élève	810		
Réponse d'un enseignant à un élève	811		
Réponse d'un enseignant à un élève	812		
COMPORTEMENTS	900		
États d'esprit	901		
États d'esprit	902		
DIVERS	000		
Autre	001		
Autre	002		
Autre	003		
Autre	004		
Autre	005		
Autre	006		
Autre	007		
Autre	008		
Autre	009		
Code que l'enseignant fait			
SUPPORT TECHNIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE	100	ATTITUDES	000
Évaluation, réflexion, méthodologie	101	Professionnalisme et éthique	001
Diriger la classe, faire des remarques	102	Communication et interaction	002
Répondre à une question de l'élève	103	Communication et interaction	003
SUPPORT PSYCHO-AFFECTIF	200	Autonomie et responsabilité	004
Évaluation, réflexion	201		
Intervention en classe	202		
Diriger la classe, faire des remarques	203		
Diriger la classe, faire des remarques	204		

6.9.3 Description du système de codification

La grille de codification renferme des codes numériques. Elle comporte quatre grandes sections.

Ce que l'élève fait

Cette partie de la grille contient les codes nécessaires à la description des activités réalisées en classe, des échanges encourus entre les élèves et l'enseignant et des comportements adoptés par les élèves. Elle contient dix grandes familles de codes :

Codes 100 : navigation Internet et lecture de pages Web

Codes 200 : utilisation de logiciels bureautiques (traitement de texte, chiffrier, etc.)

Codes 300 : utilisation de jeux

Codes 400 : traitement numérique d'images ou de vidéos

Codes 500 : création de pages Web

Codes 600 : gestion du système informatique, des périphériques et du système d'exploitation

Codes 700 : lecture et écriture de courriels

Codes 800 : aide et interactions sociales

Codes 900 : comportements particuliers

Codes 000 : autres

Ce que l'enseignant fait

Cette section contient les codes nécessaires à la description des gestes et actions que pose l'enseignant. Elle contient trois grandes familles de codes :

Codes 100 : support technique et méthodologique offert par l'enseignant

Codes 200 : support psychoaffectif offert par l'enseignant

Codes 000 : autres

Impacts

Cette partie de la grille de catégorisation énumère une série d'impacts observés lors de l'activité réalisée par l'élève, de l'intervention de l'enseignant ou de l'interaction entre les élèves ou par l'effet conjugué de ces facteurs. Le *Programme de formation de l'école québécoise* (MEQ, 2001) a été mis à profit pour concevoir cette section de la grille d'analyse : la majorité des familles d'impacts concernent l'effet des TIC sur la manifestation et le développement des compétences transversales. Seuls deux regroupements d'impacts (codes 100 et 600) ne sont pas reliés directement au *Programme de formation*.

La section *Impacts* est ainsi structurée :

Codes 100 : impacts sur l'attitude de l'élève

Codes 200 : impacts sur les compétences d'ordre intellectuel

Codes 300 : impacts sur les compétences d'ordre méthodologique

Codes 400 : impacts sur les compétences d'ordre social et personnel

Codes 500 : impacts sur les compétences de l'ordre de la communication

Codes 600 : impacts sur la gestion du temps

Codes 099 : hors champ

Les codes de la section *Impacts* ont une particularité : chaque code utilisé dans l'analyse a été marqué du signe « + » ou « - » afin d'indiquer si l'impact semblait positif ou négatif. Un impact positif correspond à une situation d'apprentissage permettant de développer une compétence transversale ou une attitude donnée; un impact négatif, par contre, correspond plutôt à une incapacité de l'élève à afficher telle compétence ou telle attitude normalement appelée par le type d'activité observée.

Commentaires

Étant donné le grand nombre de séquences dégagées, il a semblé nécessaire de commenter certaines d'entre elles pour les retrouver plus aisément, advenant le cas où un usage ultérieur à l'observation serait nécessaire (le repérage de séquences pour un montage vidéo, par exemple). Ces codes de remarque portent souvent sur des particularités esthétiques de la séquence ou sur des données quant aux infrastructures de la classe, à sa composition, etc.

6.9.4 Application du système de codification

Le tableau 4 : *Contextes d'utilisation des codes de catégorisation* donne les balises d'application de tous les codes : ils y sont définis et des exemples de contexte dans lesquels ils doivent être utilisés sont donnés.

La codification des séquences vidéo a été faite à l'aide du chiffrier Microsoft Excel. La fin et le début de chaque séquence a été indiqué en coordonnées chronologiques sous la forme HH :MM :SS. Les codes propres aux trois grandes dimensions d'analyse ainsi que les codes de remarque ont été regroupés sous quatre colonnes distinctes.

Tableau 4 Contextes d'utilisation des codes de catégorisation

100 NAVIGATION INTERNET

101 Recherche (à l'aide d'un moteur)

- L'élève utilise un moteur de recherche (Yahoo, Google, AltaVista, Toile du Québec, etc.) afin de trouver réponse à une question, faire un travail en classe, trouver un site web, des images, etc.

Exemples - Un élève tape une question dans le champ vide d'un moteur de recherche
- Une élève recherche des images ou des photos pour construire une page web
- Une élève prend connaissance des listes de résultats qu'un moteur de recherche lui renvoie

102 Visite de sites web (visite = fureter)

- L'élève se promène sur des pages web, n'y reste pas longtemps et n'est pas excessivement concentré sur leur contenu. Il les survole ou les lit sommairement.
- L'élève fait le tri des sites que lui a indiqués le moteur de recherche; il parcourt rapidement l'information, «juge» chacun d'eux.
- L'élève visite des sites qui ont peu de lien avec la tâche demandée

Exemples - Un élève fait défiler rapidement le contenu d'une page web dont il prend connaissance de façon photographique
- Au terme d'une recherche, l'élève lit quelques pages web en «diagonale»
- Un élève visite des sites de statistiques sportives alors qu'il devrait faire une recherche sur un pays

103 Lecture de pages web (lecture = visite attentive)

- L'élève lit attentivement une page conseillée par son enseignant
- L'élève prend connaissance du contenu d'une page que lui a fait découvrir un moteur de recherche
- L'élève relève des informations qui lui seront utiles dans une page web

Exemples - L'élève est concentré sur la lecture d'une page d'un site
- L'élève prend des notes sur une feuille au fil de sa lecture d'une page web

200 TRAITEMENT DE TEXTE

201 Traitement de texte

- L'élève utilise un logiciel de traitement de texte pour saisir ou produire un texte, pour créer des projets, des documents, etc.

Exemples -Un élève copie un texte manuscrit sur Microsoft Word
-Une élève produit un poème, un conte à l'aide d'un logiciel de traitement de texte
-Les élèves font des exercices de traitement de texte, répondent à des questions imposées par l'enseignant

102 Traitement de texte avec insertion d'images

- L'élève produit un document à l'aide d'un logiciel de traitement de texte (Ms Works, Ms Word, Claris Works, Corel WordPerfect, etc.) et y insère des images, des dessins qu'il agence avec le texte saisi.

Exemples - Un élève insère des dessins qu'il a numérisés dans un document et ajoute du texte à l'aide de bulles, de rectangles pour créer une bande dessinée.
- Les élèves préparent un document présentant un attrait touristique et incluent la photographie de cet attrait dans leur production écrite-photographique.
- Les élèves produisent des pancartes avec texte et images.

300 JEUX ET LOGICIELS

301 *Jeux en ligne ou sur logiciel*

- L'élève se divertit sur un logiciel de jeu à tendance *ludique* (par opposition à *éducatif*), par exemple *SimCity, Civilization, PacMan, jeux Flash*, etc.
- Le logiciel de jeu peut, indifféremment, être en ligne, sur cédérom ou installé localement sur l'ordinateur.

Exemples - Un élève joue à *Tétris* après avoir terminé le travail qu'il avait à faire.
- Une élève cherche des jeux *Flash* sur Internet et y joue pendant une période de temps libre.

302 *Logiciel éducatif ou activités éducatives en ligne*

- L'élève se divertit sur un logiciel de jeu à tendance *éducative* (par opposition à *ludique*) comme *Adibou, Mia, Lapin Malin*, etc.

Exemples - Un élève joue à des jeux éducatifs proposés par l'enseignant lors d'ateliers.
- Dans un moment de temps libre, un élève choisit un jeu éducatif et y joue.

303 *Exerciseur*

- Un élève utilise un logiciel d'exercices dont le but est de favoriser le développement de certaines habiletés, la construction de connaissances dans un champ disciplinaire donné (ex. : didacticiels de grammaire, de mathématiques, d'histoire, logiciel d'apprentissage du doigté...)

Exemples - L'élève fait des exercices sur le sujet grammatical sur un logiciel de grammaire du français.
- L'élève découvre le parcours d'un explorateur du XVI^e siècle à l'aide d'un logiciel en ligne.
- L'élève pratique multiplications et divisions à l'ordinateur.

400 NUMÉRISATION, IMAGES ET PROJECTION

401 *Numérisation*

- L'élève numérise («scanne») un document, des dessins, des photographies, etc.
- L'élève utilise le logiciel gestionnaire accompagnant le numériseur.

Exemples - Un élève numérise une photographie et l'enregistre sur une disquette.
- Une élève numérise un dessin qu'elle a produit.

402 *Utilisation d'un appareil photo numérique*

- L'élève prend des photos à l'aide d'un appareil photo numérique
- Il le raccorde à un ordinateur, y transfère les photos prises et les gère à l'aide d'un logiciel gestionnaire adapté.

Exemples - Une équipe d'élèves prennent des photos en vue de raconter une histoire sous forme de photo-roman. Ils enregistrent ces photos sur une disquette, les regardent et les trient, ne conservant que celles jugées réussies et pertinentes pour le projet.
- Un élève prend une photo, la transfère sur l'ordinateur et la place sur une page web.

403 *Utilisation d'une caméra vidéo numérique*

- L'élève filme ses pairs, une expérience, une sortie, etc., à l'aide d'une caméra vidéo numérique.
- Il la raccorde à un ordinateur, y transfère les séquences filmées et les gère à l'aide d'un logiciel gestionnaire adapté.

Exemples -L'élève manie, à l'occasion d'un projet, une caméra vidéo numérique afin de réaliser un court métrage amateur, une publicité.
-Des élèves transfèrent des séquences vidéo sur l'ordinateur, les découpent, sélectionnent les pertinentes afin d'effectuer un court montage vidéo.
-Utilisation de iMovie ou de Windows Movie Maker.

404 Traitement d'images

- L'élève, après avoir trouvé ou numérisé des images, des photos, les traite (modification des couleurs, de la taille, de l'orientation, découpage («crop»), etc.) à l'aide d'un logiciel de traitement d'images (ex. : Photoshop, Paint, etc.)

Exemples -Un élève transforme une photo-couleur en une photo en nuances de gris.
-Une élève règle les couleurs ternes d'une photo prise avec un appareil photo numérique.

405 Projection avec un canon numérique

- L'élève présente un film, un montage PowerPoint, des photographies, etc., à la classe pour appuyer une présentation orale.
- L'élève utilise le canon numérique pour montrer à des tiers ses productions diverses.

Exemples -L'enseignant présente un diaporama sur les insectes réalisés par les élèves de la classe.
-Un élève présente à ses pairs la page web qu'il a construite.

500 CRÉATION DE PAGES WEB

- L'élève construit une page web thématique entière ou ajoute certains éléments à la page web de l'école, de la classe, d'un projet en cours.

Exemples - Un élève transfère des photographies du bolide qu'il construit sur le site web du projet de classe.
- Une élève réalise un site web sur les monarches

600 GESTION DU SYSTÈME INFORMATIQUE

601 Transition au système informatique

- L'élève quitte le travail habituel en classe et s'installe au poste de travail informatique.
- L'élève effectue plusieurs tâches préparatoires en vue d'effectuer son travail: démarrage de l'ordinateur, ouverture d'une session, connexion au réseau, à Internet, démarrage de programmes, ouverture de dossiers, de fichiers, etc.
- L'élève effectue plusieurs tâches avant de quitter son poste de travail : enregistrement et copie de documents, fermeture de la session, des programmes, déconnexion.

Exemples - Un élève démarre son ordinateur, attend l'ouverture de Windows et ouvre une session.
- Une élève démarre Claris Works, ouvre un document et se met au travail.
- Une élève s'appête à quitter; elle sauvegarde son travail sur une disquette, ferme les applications ainsi que la session qu'elle avait ouverte précédemment.

602 Débogage

- L'élève tente de résoudre un bogue d'ordinateur (ex. : ordinateur gelé, message d'erreur, etc.) ou de périphérique (ex. : papier coincé dans l'imprimante, numériseur gelé, etc.)
- L'élève tente de se sortir d'une impasse rencontrée dans le programme avec lequel il travaille.

Exemples - Après que son ordinateur ait gelé, un élève le redémarre pour régler le bogue.
- Une élève tente de décoincer une feuille empêchant le fonctionnement normal de l'imprimante.
- Un élève répond à des messages d'erreurs que lui renvoie l'ordinateur.

603 Impression

- L'élève imprime un document qu'il a produit

Exemples -Des élèves attendent près de l'imprimante et récupèrent la version papier d'un document touristique qu'ils ont produit à l'aide de Microsoft Word.

700 COURRIELS / COMMUNICATION INFORMATIQUE

701 Courriels – lecture

- L'élève récupère et **lit** ses courriels.

Exemples -Un élève ouvre une session sur Hotmail et lit les courriels qu'il a reçus.

702 Courriels – écriture

- L'élève **répond** aux messages électroniques qu'il reçoit.

Exemples -Une élève donne suite à un message qu'il a reçu et lu.
-Un élève écrit un courriel à son enseignant dans le cadre d'un exercice, d'un examen, etc.

703 Clavardage

- L'élève discute en temps réel avec d'autres personnes à l'aide d'interfaces variées (ex. : mIRC, MSN Messenger, Windows Messenger, Kazaa, sites de clavardage java, etc.)

Exemples - Une élève parle à une amie figurant sur sa liste MSN.
- Un élève se rend sur un site web et clique sur un lien ouvrant un salon de conversation.

800 AIDE ET INTERACTIONS

801 Réception d'aide (enseignant – élève)

- L'élève reçoit de l'aide, obtient réponse à une question, se fait montrer des pistes de solution ou se fait superviser par son enseignant.
- L'enseignant vient sortir de l'impasse un élève.

Exemples -Un élève n'étant pas en mesure d'effectuer une tâche dans Microsoft Word se fait aider par l'enseignante.
-Un enseignant prend le contrôle de l'ordinateur d'un élève et effectue certaines tâches, réglages pour l'élève en difficulté.

802 Réception d'aide (élève – élève)

- L'élève reçoit de l'aide, obtient réponse à une question, se fait montrer des pistes de solution ou se fait superviser par un de ses pairs.
- Un pair vient sortir un autre élève de l'impasse.

Exemples -Un élève, constatant que son voisin est en difficulté, lui dit quoi faire pour se sortir de l'impasse.
-Une élève apprend comment insérer une image dans Claris Works après avoir demandé de l'aide à son voisin.

803 Réception d'aide (élève expert – élève)

- L'élève reçoit de l'aide, obtient réponse à une question, se fait montrer des pistes de solution ou se fait superviser par un élève-expert.
- Un élève-expert vient sortir un élève de l'impasse.

Exemples -Un élève-expert circule parmi ses pairs et dispense son aide.
-Une élève demande conseil à une élève ressource à qui plusieurs personnes font également appel.

804	<p>Réception d'aide (élève expert – enseignant)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant demande conseil à un élève-expert ou lui demande d'assister ses pairs. <p><i>Exemples</i> - Une enseignante délègue des responsabilités (ex. : aider les élèves en difficulté, être responsable de l'imprimante, etc.) à un élève expert pendant une période de travail aux ordinateurs.</p>
805	<p>Demande d'aide (incluant les questions)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un élève adresse une demande d'aide à une tierce personne (lève sa main, pose une question, va à la rencontre d'une personne ressource, fait un commentaire appelant une réponse, etc.) <p><i>Exemples</i> - Un élève, derrière son ordinateur, lève sa main et attend que l'enseignant vienne le rencontrer. - Une élève interpelle un élève-expert et lui demande de venir la voir.</p>
806	<p>Offre d'aide</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un élève, un élève-expert, un enseignant ou tout autre aidant propose de l'aide à un élève sans que celui-ci ne l'ait demandée. <p><i>Exemples</i> -Un élève, constatant les difficultés d'un de ses pairs, lui demande s'il a besoin d'aide. -Un élève-expert circule et offre à un autre élève de lui apprendre une technique de travail plus efficace que celle qu'il emploie.</p>
807	<p>Observation d'un autre élève</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève observe la démarche ou les façons de faire d'un autre élève afin de mieux comprendre les tâches qu'il a à effectuer. <p><i>Exemples</i> - Une élève, tout en demeurant à son poste de travail, observe, d'un œil discret, la façon dont sa voisine s'y prend pour trouver une information sur Google. - Un élève se lève et observe la technique qu'a découverte un de ses amis pour recolorer une image.</p>
808	<p>Échanges entre les élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> • Attention! On ne doit pas catégoriser la demande, l'offre et la réception d'aide dans cette catégorie! On doit plutôt leur attribuer un des codes spécifiques définis plus haut. • Des élèves échangent dans le cadre du travail qu'ils ont à faire (ex. : planification et répartition du travail, échanges sur les techniques à employer, etc.) • Des élèves parlent de choses et d'autres pendant leur période de travail. <p><i>Exemples</i> - Trois élèves planifient leur travail et projettent la façon dont ils s'y prendront pour le réaliser. - Deux élèves laissent leur travail en plan et parlent d'un film qu'ils désirent tous deux voir.</p>
809	<p>Réception de consignes</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant explique aux élèves le travail qu'ils auront à faire et la façon dont ils devront s'y prendre. <p><i>Exemples</i> -Les élèves, en grand groupe, reçoivent des explications avant de gagner leur poste de travail. -Les élèves interrompent leur travail pour écouter les explications que leur donne l'enseignant.</p>

900 **COMPORTEMENTS**

901	<p>L'élève dérange</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève, par son comportement ou ses commentaires, perturbe le travail de ses voisins ou celui de la classe entière. • Un comportement sera jugé dérangeant s'il brise le climat de travail de la classe, c'est-à-dire s'il nuit aux élèves impliqués dans la tâche à accomplir.
------------	---

Exemples - Deux élèves ne travaillant plus parlent et rient fort, dérangeant les équipes voisines qui elles, sont plutôt centrées sur la tâche.
- Un élève affiche des comportements déplacés qu'il ne modifie pas malgré l'exaspération visible de ses pairs.

902 *L'élève est passif (ne fait rien)*

- L'élève est installé à son poste de travail, mais n'effectue aucune tâche.
- Dans le cadre d'un travail d'équipe, l'élève regarde distraitemment ses coéquipiers faire le travail et ne s'implique pas dans l'activité de l'équipe.

Exemples -Un élève est assis derrière son écran, fait bouger distraitemment la souris en se berçant sur les deux pattes arrières de sa chaise et en regardant à droite, à gauche.
-Un élève est debout, en retrait, et regarde travailler les deux autres élèves faisant partie de son équipe.
-L'élève clique un peu partout dans la page web, sans prendre le temps de lire quoi que ce soit : il veut donner l'impression qu'il travaille.

000 *AUTRES*

001 *Travail libre ou personnel*

- L'élève effectue du travail libre à l'ordinateur ou choisit l'ordinateur comme activité libre.
- L'élève poursuit un travail qu'il a entrepris lors d'une trou-horaire, lors des pauses, etc.

Exemples -Un élève, ayant effectué toutes ses tâches, choisit de jouer à un jeu sur l'ordinateur.
-Plutôt que d'aller à l'extérieur lors de sa pause, l'élève demeure à son poste de travail.

002 *Assiste à une leçon*

- L'élève assiste à un cours magistral.

Exemples -Un groupe d'élèves assiste à une période d'enseignement sur les vents donnée par l'enseignante à l'aide d'un diaporama PowerPoint.

003 *Transitions*

- Périodes de battement amenées par les changements d'équipe aux postes informatiques d'une classe.

Exemples -Une équipe cède sa place à une autre après avoir passé quarante minutes aux ordinateurs; la seconde équipe s'approprie leur poste de travail.

004 *Plagiat (copier/coller)*

- L'élève copie des informations sur un site web, un document, un cédérom, etc., et les colle dans son propre travail, sans en mentionner la provenance.

Exemples -Deux élèves travaillant en équipe doivent créer un feuillet touristique du Vieux-Québec; ils coupent des informations sur une page web et les collent dans un document vierge, s'attribuant ainsi le texte même du site web.

100 *SUPPORT TECHNIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE*

101 *Supervise l'élève*

- L'enseignant dicte à un élève la démarche «pas-à-pas» qu'il doit faire pour se sortir d'une impasse, exécuter une tâche.
- L'enseignant, en questionnant l'élève, l'amène à trouver une solution à son problème.
- L'enseignant répond aux questions de l'élève

Exemples - Un professeur dicte à un élève les actions qu'il doit poser afin d'enregistrer sa photographie modifiée sur le serveur.
- L'enseignante répond directement à une question que lui a demandée un élève.

102 *Dirige l'élève vers des ressources*

- L'enseignant réfère l'élève à un élève-expert ou à un conseiller afin qu'il puisse obtenir l'aide qu'il demande.
- Afin d'amener l'élève à obtenir réponse à sa question, l'enseignant le dirige vers un site web, un livre, l'aide du logiciel, etc., ou toute source d'aide autre qu'humaine.

Exemples - L'enseignant suggère à l'élève de consulter le compagnon Microsoft Office
- L'enseignante demande à l'élève de consulter un de ses pairs, élève-expert celui-là.

103 *Donne des consignes*

- L'enseignant s'adresse à un petit groupe d'élèves ou au groupe entier et leur communique les directives, la marche à suivre pour accomplir le travail demandé.

Exemples - L'enseignante explique aux élèves les étapes de la réalisation de leur photo-roman, de la prise des photographies à leur mise en page sur ClarisWorks, en passant par leur transfert sur l'ordinateur et l'ajustement des couleurs.

200 *SUPPORT PSYCHO-AFFECTIF*

201 *Encourage l'élève*

- L'enseignant tente de motiver un élève qui a perdu l'intérêt face à la tâche, l'aide à banaliser ses erreurs et l'encourage à essayer de nouveau, malgré ses échecs.
- L'enseignant félicite un élève qui réussit bien et effectue son travail correctement.
- L'enseignante supporte les élèves en difficulté

Exemples - Une enseignante plaisante avec quelques élèves qui ont effectué un travail particulièrement réussi.
- L'enseignant encourage un élève qui a perdu son document suite à un bogue informatique.

202 *Interactions diverses*

- L'enseignant parle informellement avec des élèves (discours indirectement relié à la tâche ou totalement extérieur à la tâche)

Exemples - L'enseignant profite du fait qu'un élève navigue sur un site sportif pour parler d'un match de soccer ayant eu lieu récemment.
- L'enseignante converse avec un élève d'un voyage qu'il prévoit faire bientôt.

300 AUTRES

301 Enseignant absent du champ visuel et/ou sonore

- L'enseignant n'est pas présent ni dans l'image ni dans le son du clip analysé.
- L'enseignant est présent dans l'image ou le son, mais ne l'est qu'en arrière-plan et n'influence pas les acteurs observés dans le clip.

Exemples -On voit à l'écran deux élèves qui travaillent à l'ordinateur, mais aucune trace de la présence de l'enseignant n'est perceptible.

- L'enseignant est visible en arrière plan, mais on ne l'entend pas.

-On entend l'enseignant mais ses paroles ne sont pas adressées aux élèves apparaissant dans le champ de la caméra.

302 Gestion de classe

- L'enseignant intervient auprès d'élèves afin de rétablir un climat propice aux apprentissages.
- L'enseignant modifie la structure des équipes afin d'optimiser le rendement de chacun.

Exemples -L'enseignante demande aux élèves de travailler à voix basse.

-L'enseignant avertit deux élèves turbulents de se concentrer sur leur travail après s'être enquis des raisons de leur fébrilité.

303 Consulte un élève-expert

- L'enseignant s'adresse à un élève-expert afin de lui demander conseil ou lui déléguer certaines responsabilités.

Exemples -L'enseignante demande à un élève-expert de répondre aux questions des élèves aux ordinateurs pendant qu'elle remet des examens écrits et fournit des explications à d'autres élèves.

P CODE «P-###»

- Les codes proposés pour catégoriser ce que l'enseignant fait ne touchent que ses interventions pédagogiques, sa présence dans la classe. Toutefois, s'il est nécessaire de coder une action de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC (ex. : navigue sur Internet, lit ses courriels, utilise le canon numérique...), **il faut utiliser le même code que pour l'élève, précédé de P-**.

Exemples - L'enseignant lit ses courriels (P-701

- L'enseignante utilise le canon numérique en classe (P-405

100 ATTITUDE**101 Engagement vs passivité**• **101+ Engagement**

L'élève est concentré sur la tâche qu'il fait et semble y trouver un certain intérêt. Ainsi, l'élève est impliqué dans son travail et ses apprentissages progressent.

• **101- Passivité**

L'élève n'arrive pas à se centrer ou à demeurer centré sur la tâche qu'il peut, également, trouver inintéressante. Tout est prétexte à faire autre chose que la tâche demandée : l'élève est turbulent ou désengagé, déconcentre les autres ou devient lunatique.

Exemples - Une élève qui compose un texte sur Microsoft Word a les yeux rivés à son écran et n'est distraite de sa tâche que pour aller vérifier l'orthographe d'un mot dans le dictionnaire. (101+)
 - Un élève joue à un jeu à l'ordinateur et il semble totalement absorbé : on voit bouger ses lèvres, ses yeux, il se tend au fil des événements se produisant dans le jeu. (101+)
 - Un élève n'est pas intéressé par l'activité proposée par l'enseignante, un rallye sur Internet. Il se balance sur les pattes arrière de sa chaise, regarde ses voisins et leur parle, bouge énormément. (101-)
 - Une élève laisse son coéquipier réaliser tout le travail à faire sur ClarisWorks. Pendant ce temps, elle regarde à droite et à gauche, ne s'intéressant pas du tout à la tâche. (101-)

102 Autonomie vs dépendance• **102+ Autonomie**

L'élève est capable d'une certaine indépendance dans la réalisation d'une activité : il n'a pas systématiquement besoin des autres pour fonctionner. Il essaie de réaliser les tâches demandées, il tente de résoudre les problèmes en réinvestissant ses acquis antérieurs ou en y allant de la technique des essais et erreurs. Il ne mobilise des ressources humaines extérieures qu'après avoir tenté de se sortir lui-même de l'impasse.

• **102- Dépendance**

Face à une situation qu'il a déjà rencontrée ou une activité qu'on lui a expliquée, l'élève est incapable d'appliquer des pistes de solution innovatrices par lui-même. Il fait fréquemment appel à de tierces personnes qui doivent régulièrement lui rappeler les démarches ou procédures à suivre ou, ultimement, les appliquer pour lui. Ainsi, à la moindre difficulté rencontrée ou lors d'une activité, l'élève dépendant sera porté à s'en remettre à autrui.

Exemples - L'ordinateur d'un élève vient de geler. Celui-ci, afin de pouvoir poursuivre son travail, le redémarre, question de voir si les choses seront revenues à la normale. (103+)
 - Un élève voit un message apparaître à l'écran : immédiatement, il lève la main et demande l'aide de l'enseignant (103-).
 - Lors d'un travail d'équipe, une élève délègue toute les tâches reliées au traitement de texte à sa coéquipière : elle se sent mal à l'aise avec le logiciel et préfère ne pas l'utiliser. (103-)

103 Enthousiasme vs indifférence• **103+ Enthousiasme**

L'élève enthousiaste fait sa tâche avec un intérêt manifeste ; il semble être impliqué activement dans l'activité accomplie, en tire un certain **plaisir**.

• **103- Indifférence**

L'élève indifférent est engagé dans son travail mais il semble visiblement s'ennuyer lorsqu'il le fait ou n'y trouve aucun intérêt. L'activité à laquelle il participe lui déplaît ou ne l'intéresse pas : il la fait par obligation.

Exemples - Deux élèves créent un document touristique à l'aide de Claris Works et y ajoutent des dessins faits sur Paint, des photos trouvées sur Internet : le travail des deux apprenants a un côté loufoque qui a l'heur de les faire rire et leur permet de laisser libre cours à leur imagination, ce qu'ils apprécient. (103+)
 - Un élève doit effectuer des exercices sur un didacticiel de mathématiques : il fait le travail en se plaignant à son voisin à intervalles réguliers du caractère ennuyant de l'activité.

104 Image de soi

- L'utilisation des TIC par l'élève ou ce que cette utilisation suppose (responsabilités, tâches inhérentes, etc.) lui renvoie une image positive de lui. Il se perçoit comme efficace, compétent.

Exemples -Un élève-expert aidant ses pairs à la demande de l'enseignant donne des conseils, dépanne plusieurs élèves, répond aux questions et semble trouver plaisir à être une référence pour les autres.
- Deux élèves qui réalisent un travail sur PhotoShop semblent fières d'elles lorsqu'elles réussissent à effacer une tache dans la photo, ce qu'elles ne savaient pas faire auparavant.

200 COMPÉTENCES D'ORDRE INTELLECTUEL

201 Exploiter l'information

- «L'élève apprend à se référer à plus d'une personne, à consulter des livres variés, à recourir à divers médias, dont les médias électroniquesⁱ». L'élève maîtrisant cette compétence est en mesure de s'approprier l'information (sélection des sources, tri, structuration), de reconnaître diverses sources d'information (utilisation de plusieurs sources) et d'en tirer profit (utilisation et réinvestissement de l'information)ⁱⁱ.

Exemples -Un élève fait une recherche sur Google et ne retient que les sites pertinents à sa recherche. Il rejette ceux qui lui semblent douteux.
-Une élève décide de prendre l'information utile à sa recherche sur Encarta puisqu'elle veut une source fiable à coup sûr.

202 Résoudre des problèmes

- L'élève applique un processus de résolution de problèmes : d'emblée, il analyse la situation problématique. Il imagine et évalue ensuite des pistes de solutions et les met à l'essai. Tout au long de cette démarche, il ajuste ces pistes selon ce que leur application révèle. Ultimement, l'élève pourra évaluer sa démarche, c'est-à-dire d'identifier les points forts et faibles des pistes de solution qu'il a découvertesⁱⁱⁱ.

Exemples -Pour répondre à une question posée par l'enseignant, un élève se rend sur Google, tape quelques mots-clés, sélectionne deux sites parmi la liste proposée par le moteur de recherche, s'y rend et prend recherche furtivement l'information désirée.
-Alors que son ordinateur est gelé, une élève bouge la souris, touche au clavier, question de voir si tout est vraiment bogué. Le constat effectué, l'élève redémarre l'ordinateur, ce qui ne donne pas de résultats : elle fait donc appel à un moniteur.

203 Exercer son jugement critique

- L'élève est capable de «tenir compte des faits, faire la part des émotions, recourir à l'argumentation logique, relativiser ses conclusions en fonction du contexte, faire une place au doute et à l'ambiguïté^{iv}». En d'autres mots, l'élève, pour tirer des conclusions ou se forger un avis, sollicite données, analyse rationnelle et prise en compte du contexte.

Exemples -Un élève, qui doit trouver la date du décès d'Elvis Presley, voit, sur un site web, que le chanteur serait décédé en mars 2000. Incertain, il consulte d'autres sites et invalide l'information qu'il a initialement relevée après avoir trouvé deux sources mentionnant 1977 comme année de décès.

204 Mettre en œuvre sa pensée créatrice

- L'exercice de la pensée créatrice «suppose l'harmonisation de l'intuition et de la logique et la gestion d'émotions parfois contradictoires^v» et est intimement reliée à la capacité de résoudre des problèmes. Ainsi, l'élève maîtrisant cette compétence conçoit des solutions particulièrement innovatrices ou des productions artistiques, à tout le moins créatives^{vi}. Aussi, l'élève mettant en œuvre sa pensée créatrice est en mesure d'utiliser ses talents, ses capacités artistiques.

Exemples -Une élève doit reproduire un dessin fait main sur Paint.
-Un élève doit mettre sur pied un diaporama PowerPoint intégrant texte et photos.
-Une élève veut réaliser un tableau d'une façon particulière, mais en est empêchée puisque le traitement de texte ne lui permet pas d'effectuer certaines actions. Elle utilise donc la palette d'outils Dessin pour placer les éléments là où elle le veut dans le tableau.

205 Plagiat

- L'élève est en mesure de reproduire, en tout ou en partie, des documents rédigés, conçus par d'autres. Il les organise différemment et les reformate de façon à se les approprier.

Exemples - Un élève devant produire un texte copie et colle des extraits d'une page web, au fil de sa lecture.

300 **COMPÉTENCES D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUE**

301 Méthode de travail efficace

- L'élève maîtrisant cette compétence est en mesure de considérer les étapes que suppose la réalisation d'une activité et peut identifier les gestes qu'il devra poser lors de chacune d'elles. Il sait mobiliser les ressources nécessaires (ressources humaines, matérielles, connaissances, etc.) pour mener à bien son travail^{vii}.

Exemples -Un élève travaillant sur Word utilise tantôt la barre d'outils Tableau, tantôt la barre d'outils Dessin pour dessiner son tableau, selon la complexité des tâches qu'il doit effectuer.
-Une élève se heurtant à des difficultés à répétition demande l'aide d'un élève-expert.
-Une équipe d'élèves planifient leur travail et déterminent le matériel qu'il leur sera nécessaire d'utiliser, les opérations qu'ils devront réaliser et les personnes-ressources qu'ils devront consulter.

400 **COMPÉTENCES D'ORDRE SOCIAL/PERSONNEL**

401 Coopération

- Pendant une activité d'équipe, l'élève qui coopère est capable d'avoir des interactions variées avec ses pairs et contribue au travail qu'il réalise avec eux en affichant une certaine ouverture d'esprit. Il est en mesure de tirer le meilleur du travail d'équipe et *rentabilise* le temps qui lui est alloué pour travailler avec ses pairs.

Exemples -Deux élèves travaillant ensemble échangent sur la façon d'effectuer leur travail et optent pour celle qui leur semble plus profitable.
-Quatre élèves travaillent activement sur leur projet : chacun a des responsabilités à remplir et la mise en commun des efforts individuels se fait harmonieusement.

402 Équité

- La distribution des tâches, à l'intérieur d'une équipe, est juste pour tous : chacun des membres réalise des tâches relativement équivalentes entre elles. La charge de travail est similaire pour tous, indépendamment du sexe, notamment.

Exemples -À l'intérieur d'une équipe, les trois membres ont divisé les tâches équitablement : une personne tape à l'ordinateur, l'autre cherche des images sur le web et la troisième s'occupe de la mise en page finale du travail.

403 Comportement

- Lors des situations dans lesquelles il évolue, l'élève réagit de façon appropriée : il adopte des comportements pro-sociaux ou, à tout le moins, respectueux des autres et de l'environnement du groupe-classe, du matériel.

Exemples

404 *Relations interpersonnelles*

- L'élève est capable d'avoir des interactions sociales avec ses pairs ou les figures d'autorité l'entourant dans des contextes variés. Il ne s'isole pas volontairement ou n'évite pas systématiquement les autres. L'élève est en mesure de communiquer aux autres ses demandes, ses réactions, ses opinions ou ses critiques de façon constructive.

Exemples

500 **COMPÉTENCES DE L'ORDRE DE LA COMMUNICATION****501** *Communiquer de façon appropriée*

- L'élève communique en ayant des intentions ciblées. Le mode de communication qu'il utilise est adapté à son intention et l'élève le maîtrise correctement.

Exemples

*	COMMENTAIRES
*EXP	<p><i>L'élève est un élève-expert</i></p> <ul style="list-style-type: none"> L'élève observé est un élève-expert s'il possède de grandes compétences avec les technologies l'amenant à occuper le rôle d'élève-ressource auprès de ses pairs. Aussi, l'apprenant peut-être élève-expert de façon <i>ponctuelle</i> s'il a une bonne connaissance d'une tâche précise à accomplir et qu'il peut aider les autres dans l'accomplissement de cette tâche.
*TA	<p><i>Élèves en troubles d'apprentissage</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Les élèves observés ont, habituellement, des troubles d'apprentissage en classe, de façon globale. Pour identifier ces élèves, il faut se référer aux notes prises lors du tournage de la vidéo.
*SON	<p><i>Sons dérangeants en arrière-plan</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Des bruits, des sons, de la musique émanant de sources diverses (jeux vidéo, pages web, télévision, etc.) troublent les activités des élèves figurant dans la séquence observée.
*MON	<p><i>Présence de personnes-ressources autres que l'enseignant</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Des conseillers pédagogiques, directeurs adjoints, moniteurs, parents, etc., circulent dans la classe et donnent des explications, <i>dépannent</i> les élèves ayant besoin d'assistance. Attention : l'enseignant n'est pas ciblé par ce code!
*EEXP	<p><i>Enseignant-expert en TIC ou enseignant-ressource</i></p> <ul style="list-style-type: none"> L'enseignant figurant dans la séquence excelle particulièrement dans la maîtrise des TIC ou est le responsable-école de la politique d'utilisation et d'exploitation des TIC.
*VIO	<p><i>Jeux violents utilisés sur l'ordinateur</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Lors d'une période de jeux ou de travail libre, les élèves s'amuse avec des jeux violents disponibles sur les ordinateurs de l'école ou par l'entremise d'Internet.
*ESTH	<p><i>Séquence esthétiquement intéressante</i></p> <ul style="list-style-type: none"> La séquence analysée est particulièrement représentative de la réalité observée et est bien filmée : mise au point correctement effectuée, bon cadrage, bonne qualité sonore, élèves observés ne se préoccupent pas de la caméra (ou très peu), etc.
*LABO	<p><i>Laboratoire informatique</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Les élèves observés travaillent dans un laboratoire informatique, et non sur des ordinateurs installés dans la classe.
*ATE	<p><i>Travail en ateliers</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Le travail aux ordinateurs constitue un ateliers offert dans une classe fonctionnant par ateliers : ateliers audio-visuel, atelier TIC, atelier de mathématiques, de français, ateliers ludo-éducatifs, etc.
*CAM	<p><i>Biais de la caméra</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Les élèves observés regardent fixement la caméra ou s'y adressent directement en faisant des blagues, des simagrées, etc., ou en perdant tout leur naturel.
*BOG	<p><i>Bogues techniques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Un bogue technique majeur perturbe le déroulement des activités qui auraient normalement dues être tenues en classe.
*ARP	<p><i>Observation de l'action en arrière-plan</i></p>

- L'observation porte sur des élèves situés en arrière-plan de la séquence filmée, non sur ceux filmé en premier plan.

***VENS** *Vue d'ensemble de la classe*

- Toute la classe a été filmée par la caméra et cette capture mérite d'être retenue.

ⁱ Gouvernement du Québec – Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise – Éducation préscolaire – enseignement primaire*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001. p.17

ⁱⁱ *Idem*, p.17

ⁱⁱⁱ *Idem*, p.19

^{iv} *Idem*, p.20

^v *Idem*, p.22

^{vi} *Idem*, p.23

^{vii} *Idem*, p.27

6.9.5 Compilation des résultats de l'analyse

Après la codification, les feuilles d'analyse ont été jumelées en une seule. Cette feuille a ensuite été transférée dans une base de donnée FileMakerPro conçue pour les besoins de l'étude. À l'aide de cette interface, des statistiques de tendance générale ont été dressées. Le nombre d'occurrences des codes utilisés a été établi et a été reporté sur le nombre total de séquences issues de l'analyse. Nous avons ainsi obtenu le pourcentage de fréquence de chaque code. Incidemment, il nous est possible de connaître, de façon globale, les activités les plus souvent réalisées par les élèves lorsqu'ils travaillent à l'informatique, les actions que posent le plus souvent les enseignants pendant ces sessions de travail de même que les impacts les plus probables de ces activités sur les élèves.

Établissement des statistiques

Afin de compiler les données et d'en faire des statistiques, nous avons repéré le nombre d'occurrences de chaque code, peu important les contextes dans lesquels il apparaît. En effet, dans la plupart des séquences, chacune des trois dimensions d'analyse a reçu plus d'un code. Ainsi, il aurait été erroné de chercher, pour chaque code, les fiches où il apparaît seul, sans cohabiter avec d'autres codes. Qu'un élève fasse de la recherche en parlant, en demandant de l'aide ou en écoutant de la musique, il n'en demeure pas moins qu'il fait de la recherche.

Suivant ce principe, nous avons effectué une recherche simple afin de trouver le nombre de séquences contenant tel ou tel code. Nous avons ensuite reporté le résultat obtenu sur le nombre total de séquences, afin d'établir un pourcentage de fréquence. **Le résultat ainsi obtenu ne nous indique pas directement quelles sont les activités les plus fréquentes. Ce pourcentage représente plutôt la proportion de séquences montrant un comportement, une attitude ou une activité donnée par rapport au nombre total de séquences dégagées.**

Établissement des statistiques finales

Après avoir établi le nombre d'occurrences de chacun des codes, nous avons transféré les données sur des feuilles de calcul Microsoft Excel. Nous avons alors procédé à la transposition des valeurs en pourcentage. Nous l'avons dit plus haut, chaque calcul utilise le total des séquences dégagées comme dénominateur (le nombre total de séquences) et le nombre d'occurrences du code analysé comme numérateur. Le pourcentage obtenu nous permet ainsi de savoir la valeur de fréquence de chacun des codes par rapport au nombre total de séquences.

Ainsi, nous avons utilisé cette méthodologie afin d'obtenir les résultats statistiques de fréquence des activités réalisées par les élèves, de leurs impacts et des actions de l'enseignant.

7. Résultats d'analyse

7.1 Description des contextes

7.1.1 Description du contexte des écoles

Afin de bien comprendre le contexte particulier des écoles défavorisées, et dans le but de mieux connaître le contexte spécifique de chacune des écoles visitées, plusieurs données ont été recueillies afin de dresser le portrait de chacune d'elles.

Dans cette optique, nous avons effectué une synthèse des propos recueillis lors des entrevues avec les directions d'école et les enseignants participants. Nous avons également consulté des données statistiques fournies par le ministère de l'Éducation du Québec, par les commissions scolaires impliquées dans le projet et par Statistique Canada. De plus, nous avons reçu copie des projets éducatifs et des plans de réussite de l'ensemble des écoles étudiées, en plus des données qui nous ont été transmises par chaque école sous forme d'un document pré-établi⁸ par l'équipe de recherche.

Avant tout, la section suivante présente les données socioéconomiques des quinze écoles, sur la base d'indices établis par Statistiques Canada. Ces indices servent à catégoriser les établissements selon des critères qui permettent de mieux comprendre la dynamique sociale et économique de la population du quartier que dessert l'école.

7.1.2 Indice de défavorisation des écoles participantes

Le tableau présenté ci-dessous brosse un portrait du niveau socioéconomique de la clientèle de chacune des quinze écoles participantes en termes de deux indices de défavorisation – également reportés en rang décile. Un premier indice renseigne sur le niveau socioéconomique du milieu - calculé en fonction de la proportion des mères sans diplôme, pour une pondération de deux tiers, et la proportion de parents dont aucun ne travaille à temps plein, pour une pondération d'un tiers. Le second indice est construit à partir de données établies par Statistique Canada sur la proportion de familles qui déclarent un revenu équivalent ou inférieur au seuil de faible revenu, pour le territoire de résidence des familles. Pour l'indice et le rang, plus ils sont élevés, plus le milieu est socio-économiquement faible.

8 Ce document, « Profil de l'école », est fourni à l'annexe 11.

Tableau 5

Indices de défavorisation (2003-2004) pour les 15 écoles participantes

École	Indice de milieu socio-économique (IMSE) ⁹	Rang décile	Indice du seuil de faible revenu (SFR) ¹⁰	Rang décile
01	26,25	7	24,53	6
02	68,07	10	39,66	10
03	47,36	10	26,32	7
04	57,33	10	36,24	10
05	59,54	10	42,46	10
06	23,40	6	16,40	3
07	51,77	10	31,67	9
08	52,52	10	37,16	10
09	43,48	9	24,77	6
10	70,56	10	48,82	10
11	58,11	10	35,55	10
12	60,81	10	42,89	10
13	71,88	10	48,89	10
14	52,64	10	34,60	9
15	67,70	10	50,03	10

9 Indice de milieu socio-économique (IMSE). Il s'agit d'un indice composé qui utilise la proportion de mères sous-scolarisées, (2/3 de l'indice) et la proportion de parents inactifs sur le plan de l'emploi (1/3 de l'indice). La sous-scolarité se définit comme étant la proportion de familles dont les mères ont atteint, comme plus haut niveau de scolarité, des études primaires ou secondaires, sans diplôme d'études secondaires. L'inactivité parentale concerne la proportion de familles dont aucun parent ne travaille durant la semaine de référence du recensement canadien.

10 Indice du seuil de faible revenu (SFR). Cet indice mesure la proportion de familles vivant autour ou sous le seuil de faible revenu, calculé par Statistique Canada. Le seuil de faible revenu se définit comme le niveau selon lequel on estime que les familles consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement. Il fournit une information qui sert à estimer la proportion de familles dont les revenus peuvent être considérés comme faibles dans leur milieu de résidence (milieu rural, petite région urbaine, grande agglomération urbaine, ...).

Les indices de défavorisation sont à la base des décisions relatives à l'aide financière accordée aux écoles par le ministère de l'Éducation du Québec. Ainsi, plus elles sont défavorisées, plus elles auront accès à des services et des ressources indispensables aux besoins spécifiques d'une telle clientèle. En plus des budgets supplémentaires alloués, il est important de décrire certaines mesures offertes essentiellement aux clientèles d'écoles défavorisées. De ces mesures, retenons le service d'aide aux devoirs, les mesures alimentaires ainsi que le préscolaire offert à 4 ans. Ainsi, conformément à la politique familiale rendue publique en janvier 1997, les enfants de 4 ans qui ont des besoins particuliers, notamment les enfants handicapés ou issus de milieux défavorisés, ont accès à la maternelle à demi-temps sans frais. En complément, pour l'autre demi-journée, un accès gratuit à des services éducatifs dispensés par le personnel des services de garde en milieu scolaire a été offert aux enfants de l'île de Montréal issus de milieux défavorisés. Du côté des mesures alimentaires, il s'agit d'un projet mis sur pied par le ministère de l'Éducation du Québec en 1991 afin de permettre aux enfants des familles à faible revenu de recevoir un repas chaud à prix modique. Des collations sont également distribuées à tous les élèves d'écoles de milieux défavorisés.

7.1.3 Contexte d'intégration des TIC par classe

En se référant aux observations de classe, aux entrevues ainsi qu'aux données des questionnaires, nous avons été en mesure de classer les classes (cas) en fonction du niveau d'intégration (contexte d'intégration) des TIC qui s'y pratiquait. Le tableau suivant donne le contexte d'intégration pour chacune des classes. Rappelons la définition des contextes :

Utilisation libre et ludique sans but pédagogique et/ou utilisation libre et ludo-éducative – sans encadrement de l'enseignant

Intégration disciplinaire, +/- structurée, +/- encadrée – utilisation hebdomadaire ou quasi-hebdomadaire

Intégration pédagogique et disciplinaire hebdomadaire – encadrement de l'enseignant

Intégration pédagogique et disciplinaire encadrée et régulière

Intégration pédagogique et disciplinaire encadrée et utilisation accrue

Tableau 6

Contexte d'intégration des technologies par classe

Code école	Code classe	Contexte d'intégration
01	01	4
01	02	4
01	36	4
01	37	4
02	03	1
03	04	3
03	05	3
03	38	3
03	39	3
04	06	3
04	29	3
05	07	3
05	08	1
05	32	3
05	33	2
06	09	5
06	10	3
06	40	5
06	41	3
07	11	3
07	12	4
08	13	2
08	14	2
08	15	4
09	16	2
09	17	2
09	18	3
09	19	3
09	20	2
10	21	3
10	22	2
10	23	5
10	24	3
10	25	2

Code école	Code classe	Contexte d'intégration
11	27	4
11	28	3
12	30	5
12	31	2
13	34	3
13	35	2
14	42	4
14	43	3
15	44	3
15	45	4

À la lecture de ce tableau, nous comprenons que le contexte d'intégration n'est pas nécessairement lié au contexte de défavorisation de l'école. Ainsi, dans une même école, certains enseignants peuvent les intégrer de façon significative, tandis que d'autres ne le font que de façon rudimentaire.

7.2 Statistiques descriptives et inférentielles

7.2.1 Statistiques descriptives

Qu'apprend t-on des élèves ?

Tel que mentionné précédemment, les statistiques descriptives nous permettent de dresser un portrait de la situation des élèves qui font partie d'un milieu économiquement défavorisé en regard de l'utilisation des TIC. Les chiffres nous révèlent d'une part des réalités qui confirment nos prédictions et, d'autre part, des résultats loin de ce que nous pouvions imaginer des jeunes provenant de ces milieux dits défavorisés.

La possession d'un ordinateur et d'Internet à la maison

Nous apprenons tout d'abord que les élèves des 14 écoles visitées possèdent, dans une proportion de 93 %, un ordinateur à la maison.

Parmi ceux qui possèdent un ordinateur, on répertorie que 83,5 % d'entre eux possèdent un branchement à Internet. On peut attribuer ces résultats aux prix tout de même très accessibles des fournisseurs d'accès Internet (FAI) du Canada qui se retrouvaient, en 2003, au 4^{ème} rang des coûts de branchement à Internet les moins coûteux dans le monde (Point-Topic, 2003). Le programme gouvernemental d'accès à Internet tel que « Brancher les familles sur Internet » peut aussi être considéré dans l'explication des résultats obtenus, bien que ce programme n'ait pas été reconduit.

Fréquences d'utilisation de l'ordinateur chez les élèves

Tel que le montre la Figure 1, à la maison, les élèves ont mentionné utiliser l'ordinateur « tous les jours » (28,4 %) et « presque chaque jour » (37,5 %). La Figure 2 révèle qu'à l'école, environ 50 % des élèves utilisent l'ordinateur une fois par semaine, ce qui correspondrait à la visite hebdomadaire au laboratoire de la majorité de classes visitées. Notons toutefois que 18 % des élèves y vont moins d'une fois par semaine ou pas du tout (1,5 %), 33 % plus d'une fois par semaine et uniquement 1,8 % l'utilisent tous les jours.

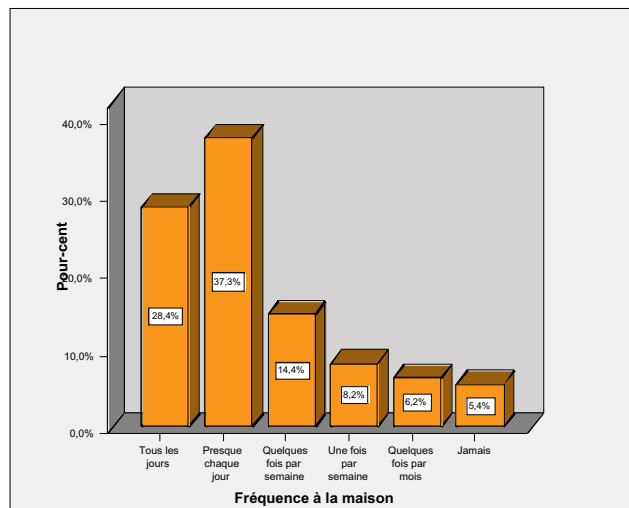


Figure 1 Fréquence d'utilisation de l'ordinateur à la maison.

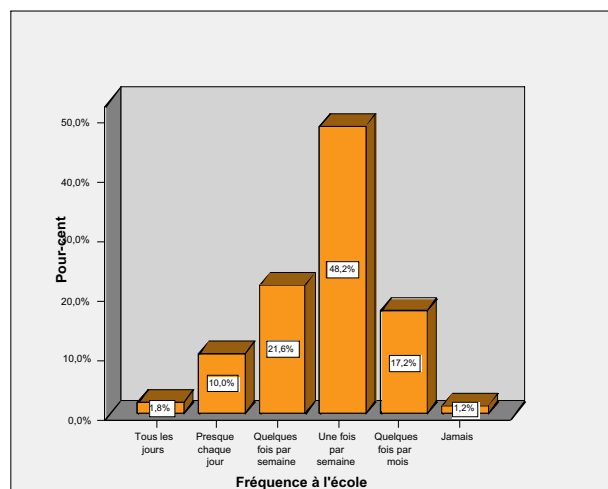



Figure 2 Fréquence d'utilisation de l'ordinateur à l'école.

Utilisations de l'ordinateur par les élèves

Cette section fait référence à la Figure 3, où sont présentés les types d'utilisations suggérées. Plus que de connaître uniquement les utilisations courantes de l'ordinateur et d'Internet par les élèves, les données sur la fréquence d'utilisation nous permettent de dresser un portrait plus exhaustif de la façon dont les TIC sont utilisées par les élèves.



	Presque tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
a) Internet pour des recherches scolaires ou pour l'aider à faire ses devoirs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Internet pour trouver des sites sur des sujets qui l'intéressent (Harry Potter, Mamaná)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) un logiciel éducatif (Mix-Bms, Zombini)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) l'ordinateur pour jouer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) un traitement de texte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Internet pour « chatter » (clavarder)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) le courrier électronique (cosmail = e-mail)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Figure 3 Extrait tiré du questionnaire et portant sur la fréquence des activités réalisées à l'ordinateur.

Ainsi, nous apprenons que la fréquence d'utilisation d'Internet pour réaliser des devoirs et des recherches scolaires est inversement proportionnelle au nombre d'élèves l'utilisant à cette fin. En effet, 17,9 % des élèves utilisent Internet tous les jours pour faire des devoirs et des recherches, tandis que 28,7 % en font cet usage uniquement quelques fois par mois. Du reste, 9,4 % des élèves ont répondu ne jamais faire de devoirs ou de recherches scolaires à la maison en utilisant Internet. De ces élèves, il faut toutefois considérer ceux qui n'ont pas d'ordinateur (7 %) ou Internet à la maison (16,5 %). Lorsque Internet est utilisé pour trouver des sites sur des sujets qui les intéressent, tels la musique ou le cinéma, les résultats montrent qu'ils en font usage « presque tous les jours » à 39,8 % pour graduellement diminuer jusqu'à 4,6 % pour ceux qui disent ne « jamais » utiliser Internet à cette fin. Ainsi, 95,4 % des élèves naviguent pour trouver des sites portant surtout sur leurs intérêts personnels.

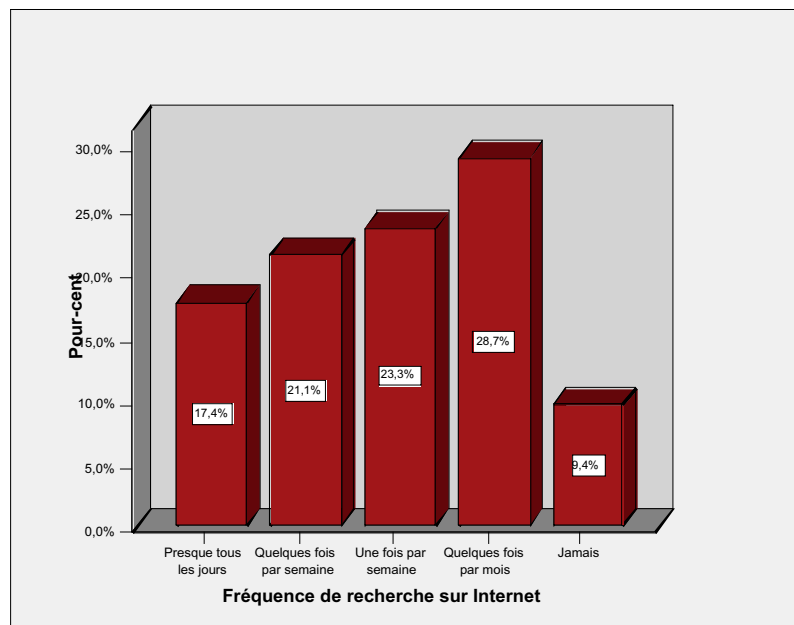


Figure 4 Fréquence de recherches scolaires sur Internet par l'élève pour s'aider à réaliser ses devoirs.

Les résultats montrent des pourcentages similaires pour chacun des choix de réponses offerts sur la fréquence d'utilisation de logiciels éducatifs (Figure 5). Cependant, on remarque que le pourcentage le plus élevé se retrouve au choix « jamais » (23,2 %). Les logiciels éducatifs ne semblent donc pas être une des priorités ou ne se retrouvent pas parmi les intérêts premiers de cette clientèle, mais 76,8 % sont tout de même des utilisateurs plus ou moins fréquent de ce type d'activité à l'ordinateur, ce qui n'est pas à négliger. On peut ajouter que ce résultat pourrait signifier la rareté d'utilisation de tels logiciels dans les écoles observées. On peut également comprendre que les logiciels éducatifs ne seraient pas les logiciels les plus couramment utilisés à la maison.

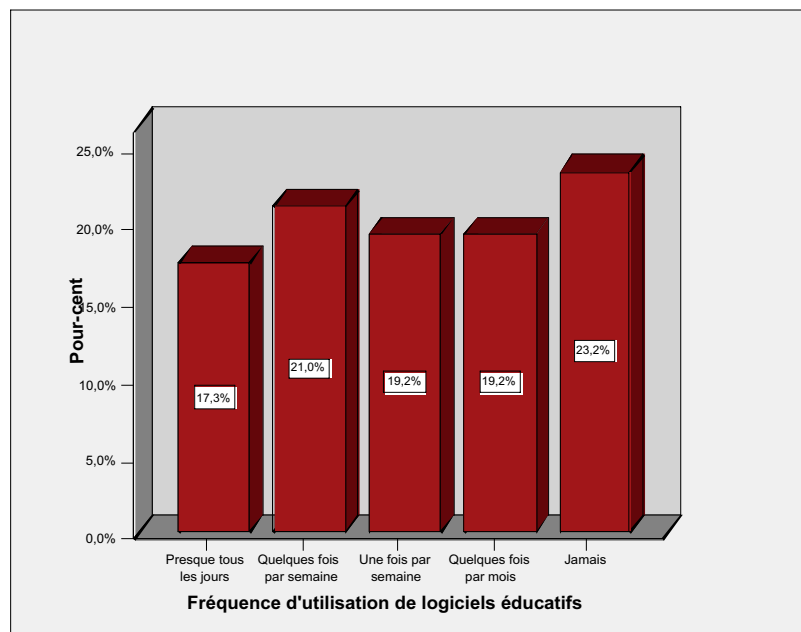


Figure 5 Fréquence d'utilisation de logiciels éducatifs par les élèves.

Pour ce qui est de la fréquence d'utilisation de l'ordinateur pour jouer, nous ne sommes pas surpris d'apprendre que 50,8 % des élèves jouent tous les jours à l'ordinateur et que 20,2 % des élèves le font également quelques fois par semaine. Ainsi, 70 % des élèves sont de grands utilisateurs de jeux ; logiciels et jeux en ligne confondus. Il faut spécifier que cette donnée exclut l'usage des consoles de jeux.

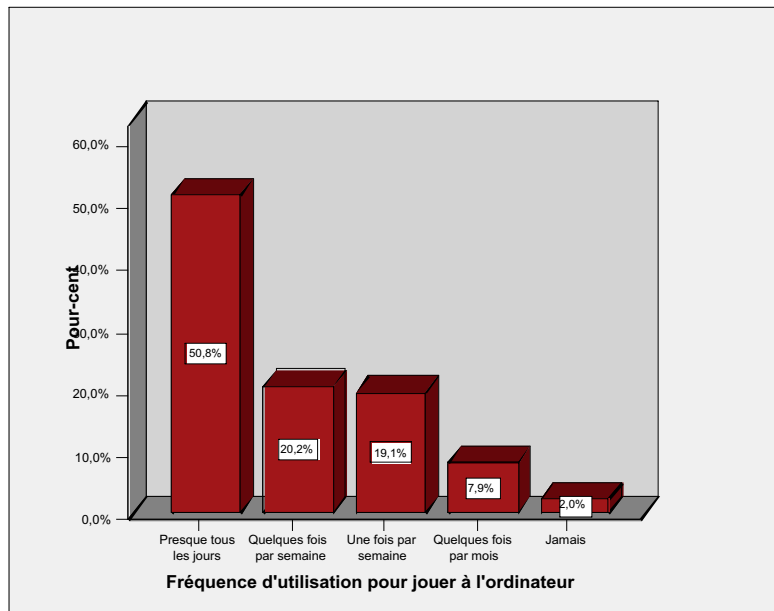


Figure 6 Fréquence d'utilisation d'activité ludique à l'ordinateur.

Les données relatives à l'utilisation du traitement de texte suivent les mêmes tendances que celles obtenues pour l'utilisation d'Internet pour faire des recherches scolaires et des devoirs. Ainsi, comme l'illustre la Figure 7, plus la fréquence est élevée, moins le pourcentage d'élèves est important, passant de 28,2 % (quelques fois pas mois) à 12,8 % (presque tous les jours). Aussi, 9,7 % disent ne « jamais » utiliser le traitement de texte, résultat surprenant compte tenu que les logiciels de traitement de texte sont parmi les principaux logiciels exploités au primaire pour rédiger des travaux.

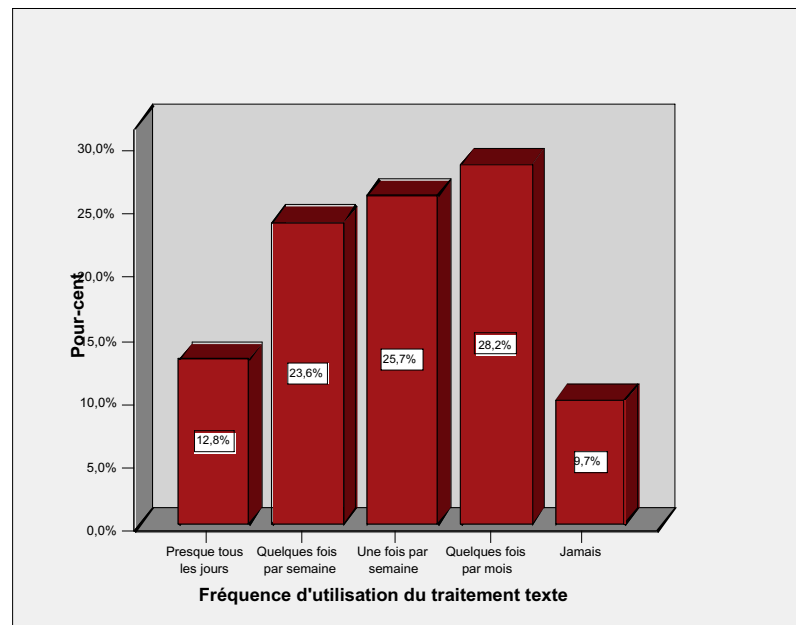


Figure 7 Fréquence d'utilisation de logiciel de traitement de texte.

Deux groupes de répondants se distinguent concernant la fréquence d'utilisation d'Internet pour clavarder (Figure 8). En effet, 43 % des élèves disent l'utiliser « presque tous les jours » tandis que 24 % disent ne « jamais » l'utiliser. Les autres répondants se répartissent équitablement dans les choix « Quelques fois par semaine », « Une fois par semaine » et « Quelques fois par mois » avec chacun plus ou moins 11 % des élèves.

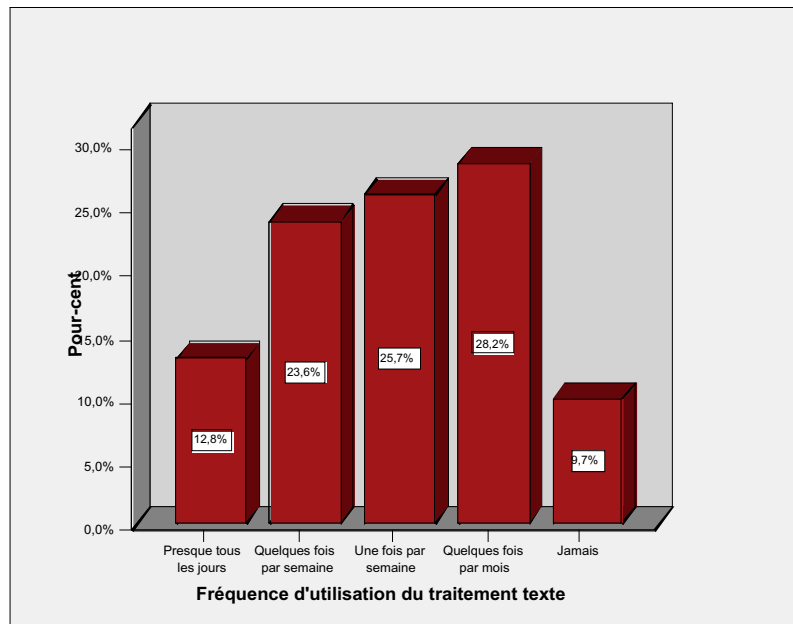


Figure 8 Fréquence d'utilisation de l'ordinateur pour clavarder (« chatter »).

On constate sensiblement la même proportion d'élèves au niveau de l'utilisation du courriel. Ce sont 43 % des élèves qui disent l'utiliser « presque tous les jours » et 20,3 % qui ne l'utilisent « jamais ».

Quelques comparaisons

Il est possible de comparer certaines questions de cette étude avec d'autres données récentes du Centre francophone de recherche en informatisation des organisations (CEFRIO) sur l'utilisation d'Internet par les adolescents de 12 à 17 ans (Figure 9). On peut y dénoter certaines similitudes chez les élèves de troisième cycle du primaire (10 à 12 ans), soit la tranche d'âge qui se rapproche le plus de notre clientèle. En effet, 79,7 % des élèves de milieu défavorisés vont utiliser le courrier électronique comparativement à 79,0 % pour la moyenne des jeunes Québécois. En ce qui concerne le clavardage, 76 % des élèves de cette étude les utilisent, comparativement à 71,8 % chez les élèves des milieux défavorisés. Finalement, 95,4 % des élèves naviguent pour trouver des sites qui rejoignent leurs intérêts personnels, comparativement à 60,7 % pour la moyenne québécoise où la question portait toutefois uniquement sur la visite de sites reliés aux loisirs du jeune.

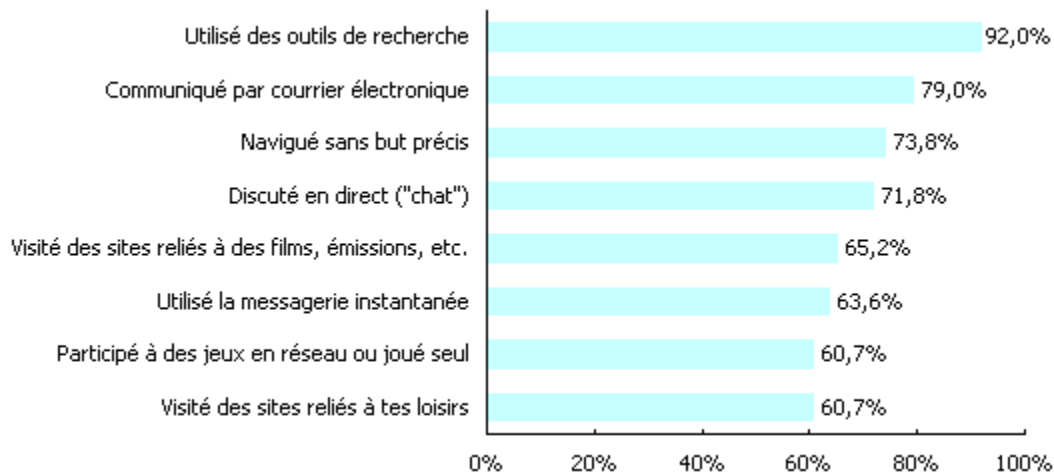


Figure 9 Types d'usages sur Internet chez les 12-17 ans.
Source : CEFRIO, 2004.

Force est de constater que les jeunes de 10-12 ans formant notre échantillon ont sensiblement les mêmes habitudes d'utilisations de l'ordinateur et d'Internet que les jeunes en général, sans distinction de leur milieu socio-économique.

Et leur facilité à utiliser l'ordinateur ?

Pratiquement 29 % des élèves se considèrent comme étant « experts » avec les ordinateurs (Figure 10), tandis que 65,4 % se considèrent être « tout à fait à l'aise » ou « à l'aise ». Seuls 5,3 % des élèves se considèrent « peu à l'aise » ou « pas du tout à l'aise » avec l'outil. L'exposition fréquente et l'omniprésence des ordinateurs peuvent expliquer en partie cette grande aisance à utiliser l'ordinateur. C'est donc dire que la plupart des élèves (94,2 %) n'éprouvent pratiquement aucune appréhension face aux ordinateurs.

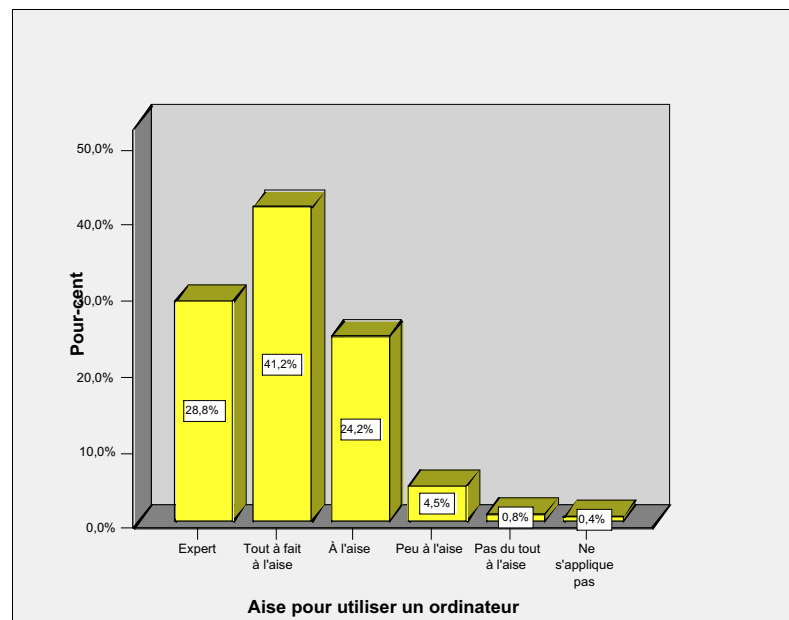


Figure 10 Facilité à utiliser l'ordinateur.

Parmi les tâches que les élèves sont appelés à effectuer à l'ordinateur, l'organisation de leurs dossiers et la recherche des fichiers enregistrés sont maîtrisées par la majorité ; 84 % se considèrent « experts » ou « tout à fait à l'aise ». Cependant, 14,1 % se sentent « peu à l'aise » ou « pas du tout à l'aise ». Il faut comprendre et considérer que l'organisation des dossiers des élèves, dans les ordinateurs de certaines écoles, n'est pas simple.

C'est presque unanimement, soit à 95,2 % que les élèves se considèrent « experts », « tout à fait à l'aise » ou « à l'aise » pour rechercher de l'information sur Internet (Figure 11). Ce résultat peut s'expliquer par le fait que la navigation Internet est l'activité la plus souvent réalisée dans les classes observées.

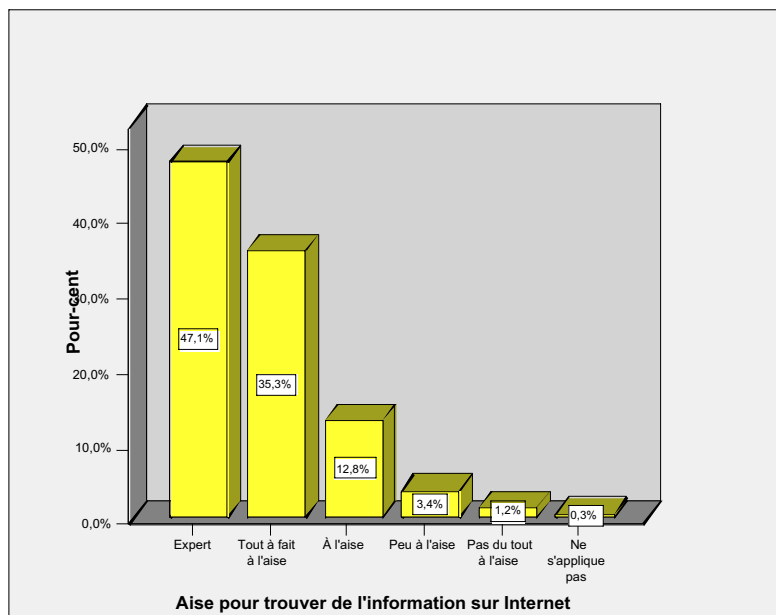


Figure 11 Facilité de recherche d'informations sur Internet.

Lorsque vient le temps d'écrire un travail à l'aide de l'ordinateur, 92,4 % des élèves se considèrent « experts », « tout à fait à l'aise » ou « à l'aise » avec le traitement de texte. Les mêmes conclusions quant à la forte exposition des élèves avec ce type de logiciel en classe peuvent très bien expliquer ce pourcentage élevé. Un fort pourcentage d'élèves, près de 80 %, se considèrent « experts », « tout à fait à l'aise » ou « à l'aise » pour envoyer un courriel. Il est à noter que 11,5 % des élèves se sentent « peu à l'aise » ou « pas du tout à l'aise » avec ce moyen de communication.

Cette génération, née dans un monde numérique, révèle des résultats peu surprenants dans la mesure où 79,7 % des répondants se considèrent « experts », « tout à fait à l'aise » ou « à l'aise » lorsque vient le temps d'apprendre à utiliser un nouveau logiciel (Figure 12) tandis que 16,6 % se sentent « peu à l'aise » ou « pas du tout à l'aise ».

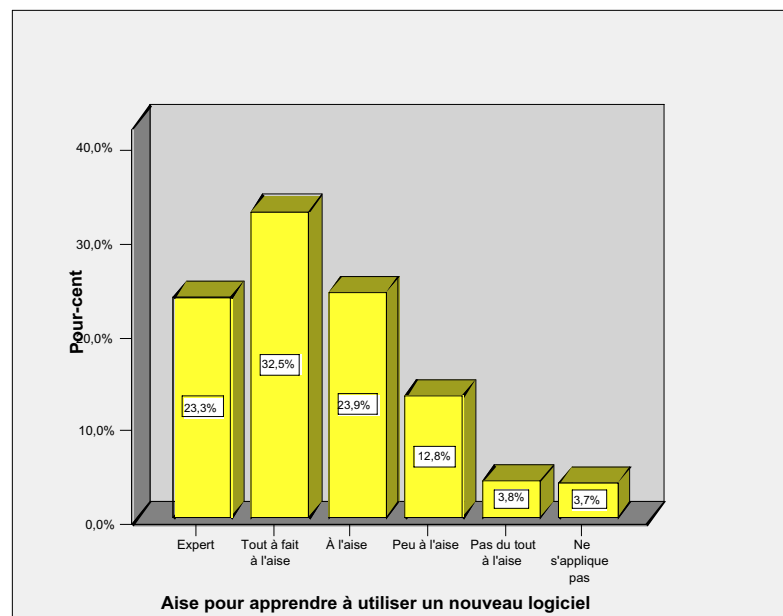


Figure 12 Facilité d'apprentissage de nouveaux logiciels

À la lumière de ces résultats, il nous est possible d'affirmer que les élèves de milieux socio-économiquement défavorisés se sentent « très à l'aise », peu importe l'activité réalisée à l'ordinateur. De surcroît, la plupart des élèves se disent être « experts » ou « très à l'aise » quand vient le temps d'apprendre un nouveau logiciel. Il s'agit donc d'une génération d'élèves qui semblent montrer des habiletés technologiques comparables à ceux d'autres milieux socio-économiques. Néanmoins, même s'ils sont à l'aise, l'utilisation qu'ils en font de façon autonome est principalement associée aux loisirs (« chat », courriel, jeux). C'est à l'école que les usages moins ludiques (traitement de texte, recherche pour les travaux scolaires) sont plus présents.

Et qui les aident ?

Les résultats montrent que 87,6 % des élèves ont accès à une ressource à la maison lorsqu'ils éprouvent des problèmes à l'ordinateur (Figure 13).

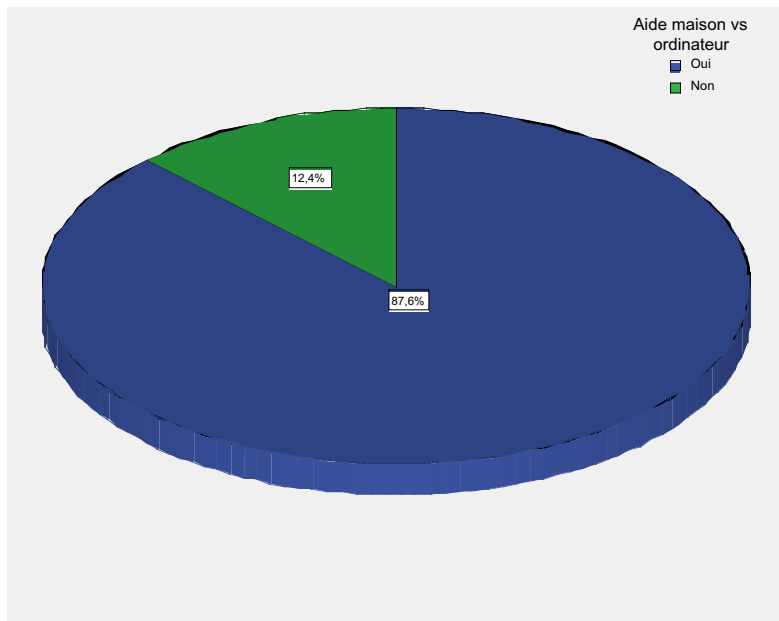


Figure 13 Pourcentage d'aide à la maison lors de problèmes informatiques.

Il s'agit souvent des frères et sœurs, du père et de la mère, mais également de connaissances ou de parents (oncles, tantes, etc.). Il aurait toutefois été intéressant de savoir s'il arrivait aux élèves de travailler avec leurs parents à l'ordinateur pour réaliser des tâches scolaires.

7.2.2 Statistiques inférentielles

Des statistiques inférentielles ont été effectuées sur plusieurs variables des questionnaires. Les résultats significatifs sont donc présentés dans cette section. Mais, avant d'entreprendre les explications des résultats obtenus, il est important de mentionner de nouveau les différents contextes présents dans cette étude :

Contextes « TIC »

CONTEXTE 1 : Utilisation libre et ludique sans but pédagogique et/ou utilisation libre et ludo-éducative sans encadrement de l'enseignant

CONTEXTE 2 : Intégration disciplinaire, +/- structurée, +/- encadrée, utilisation hebdomadaire ou quasi-hebdomadaire

CONTEXTE 3 : Intégration pédagogique et disciplinaire hebdomadaire, encadrement de l'enseignant

CONTEXTE 4 : Intégration pédagogique et disciplinaire régulière

CONTEXTE 5 : Intégration pédagogique et disciplinaire accrue

À noter que seuls les contextes 2, 3, 4 et 5 ont été observés lors des visites en classe. Cette constatation est, par le fait même, un résultat en soi.

La valeur de la tâche à l'ordinateur

La variable « valeur de la tâche à l'ordinateur », c'est à dire la valeur que l'élève accorde à une activité pédagogique réalisée à l'ordinateur, ressort comme un facteur étant significativement différent selon le contexte TIC dans lequel les élèves évoluent $F(3, 703) = 3.620, p < .05$). Plus précisément, les différences se retrouvent entre les contextes 5 et tous les autres contextes présents dans cette étude. Ainsi, dans tous les cas, les élèves accordent une valeur de la tâche à l'ordinateur significativement plus élevée lorsqu'ils se retrouvent dans un contexte « d'intégration pédagogique et disciplinaire accrue » que dans un contexte de niveau 2, 3 ou 4.

La motivation intrinsèque

Au niveau de la motivation, la sous-échelle traitant de la « motivation intrinsèque » révèle des résultats intéressants. À titre de rappel, la motivation intrinsèque fait référence aux pensées et aux émotions générées par l'individu. Cette motivation fait intervenir un sentiment de plaisir et de satisfaction lors de l'exécution volontaire d'une tâche à l'ordinateur, dans le cas qui nous concerne. Basée sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985), la motivation d'un étudiant à utiliser les TIC à l'école peut ainsi être catégorisée sous trois types distincts de motivation (Figure 14). À cet effet, la littérature montre des relations entre la motivation intrinsèque et un meilleur apprentissage, puisque l'étudiant effectue la tâche pour son plaisir. De plus, lorsque ce type de motivation est présent, des changements positifs sur la réussite scolaire sont constatés (Gottfried, 1985).

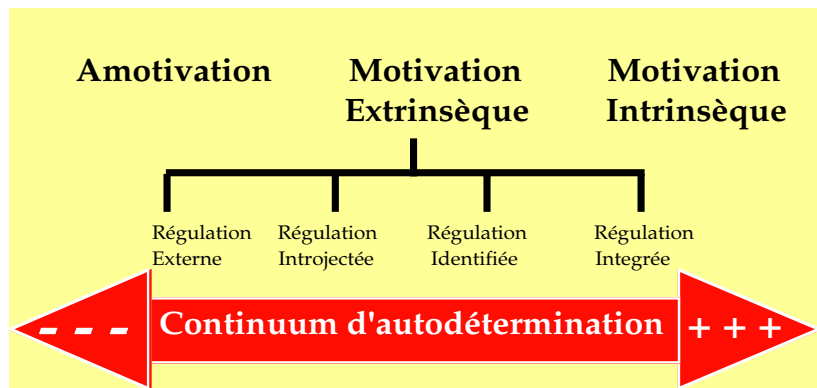


Figure 14 Continuum d'autodétermination de Deci et Ryan

Les TIC, une question de genre ?

Étant donné la nature de la problématique de cette étude, il s'avérait nécessaire d'effectuer des analyses comparant les garçons et les filles.

Les analyses sur la différence entre le prétest et le post test en fonction du sexe, nous procurent des résultats intéressants. En effet, entre le premier et le deuxième passage en classe, les filles se sentent plus compétentes que les garçons à l'ordinateur $F(1, 708) = 6.042, p < .05$) comme le démontre la Figure 15. Cependant, il est important de signaler, malgré cette différence significative entre les garçons et les filles, que le sentiment de compétence est très élevé indépendamment du genre. En effet, les valeurs au prétest et post test se situent en moyenne à 5.25 sur une échelle de Likert de 6. Et en ce qui a trait à la valeur de la tâche associée au travail à l'ordinateur, les filles obtiennent un gain dans le temps significativement plus élevé que les garçons $F(1, 703) = 9.206, p < .01$), tel que montré également à la Figure 16. Cette dernière figure montre d'ailleurs une baisse au niveau de la valeur de la tâche dans le temps chez les garçons, pour se situer sensiblement au même niveau que les filles au post test. Mais, encore une fois, la majorité des élèves accorde beaucoup de valeur à la tâche effectuée à l'ordinateur.

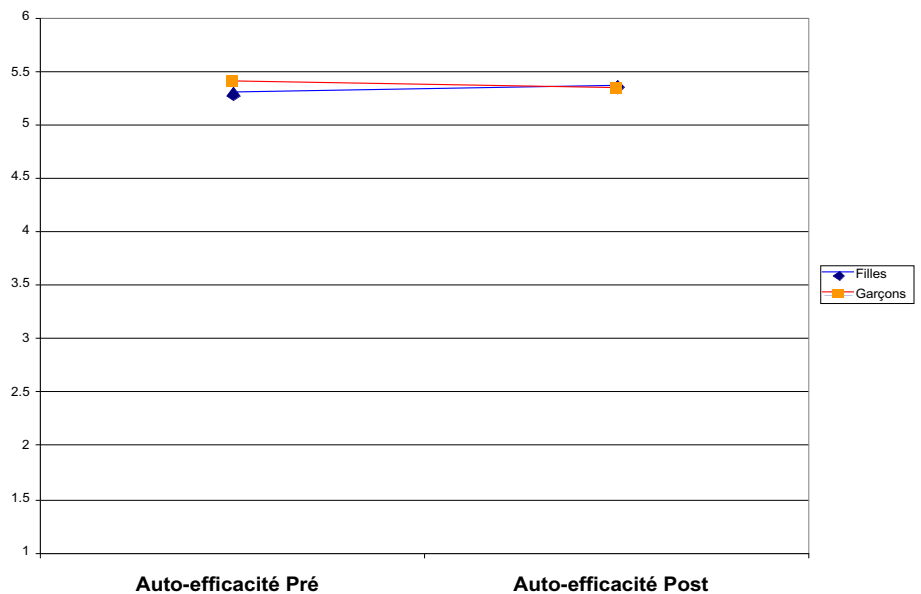


Figure 15 Différence d'auto-efficacité entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.

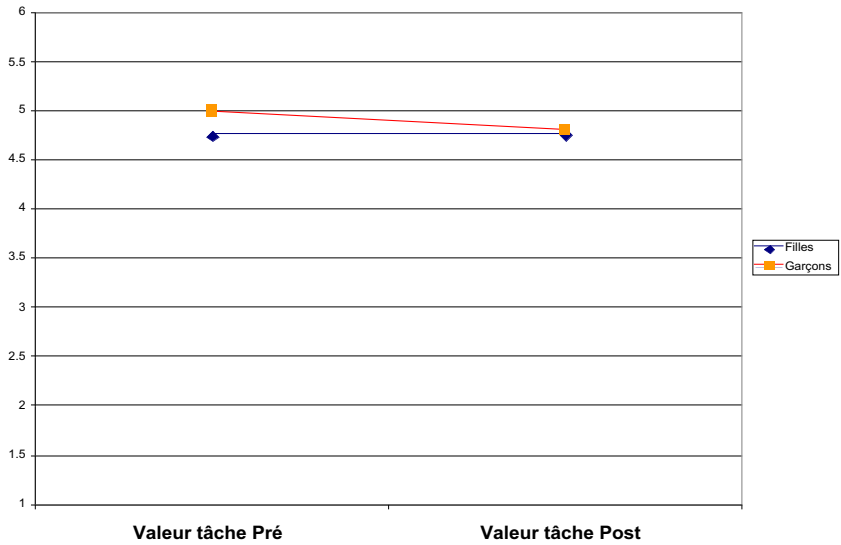


Figure 16 Différence de la valeur de la tâche à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles

La Figure 17 montre encore une fois que la mesure de gain au niveau de la motivation à l'ordinateur est statistiquement significative en faveur des filles. Elles sont donc les plus portées à être intrinsèquement motivées lorsqu'une activité ou un travail se déroule à l'aide de l'ordinateur $F(1, 709) = 6.180, p < .05$. Il faut aussi souligner que les valeurs obtenues au prétest et post test sont encore une fois élevées chez les deux sexes, se situant entre 6 et 6.25 sur une échelle de Likert de 7. L'ordinateur semble donc un outil permettant de susciter la motivation chez les élèves de cette clientèle.

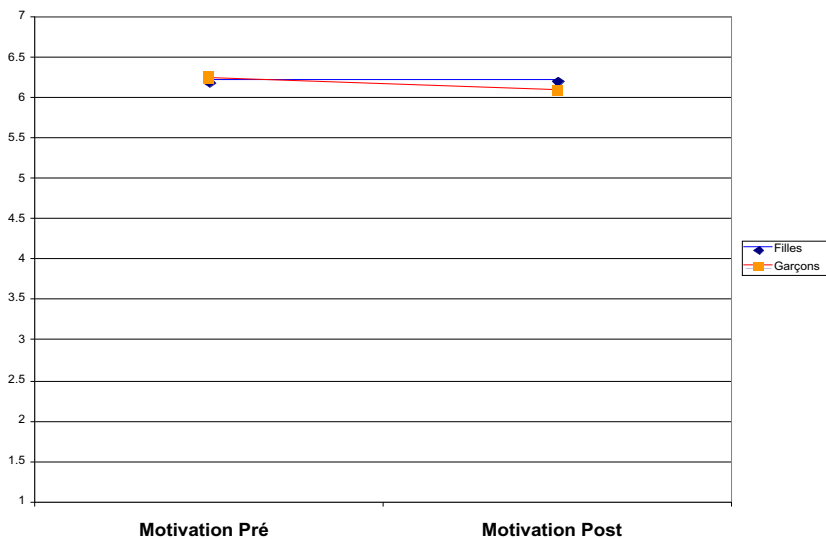


Figure 17 Différence de la motivation à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.

Là où se démarquent les garçons, c'est lorsqu'ils sont interrogés sur l'intérêt qu'ils portent à l'ordinateur. En effet, comme le démontre la Figure 18, les garçons ont obtenu dans le temps un gain significativement plus élevé que les filles, indiquant qu'ils s'intéressent davantage à l'ordinateur que les filles $F(3, 703) = 7.667, p < .01$). Encore une fois, on ne peut passer sous silence que les valeurs obtenues sont porteuses de sens en ce qui a trait à l'intérêt que l'ordinateur suscite chez les élèves. En effet, les valeurs des prétests et post tests chez les garçons comme chez les filles se situent entre 5 et 5.5 sur une échelle de Likert de 6.

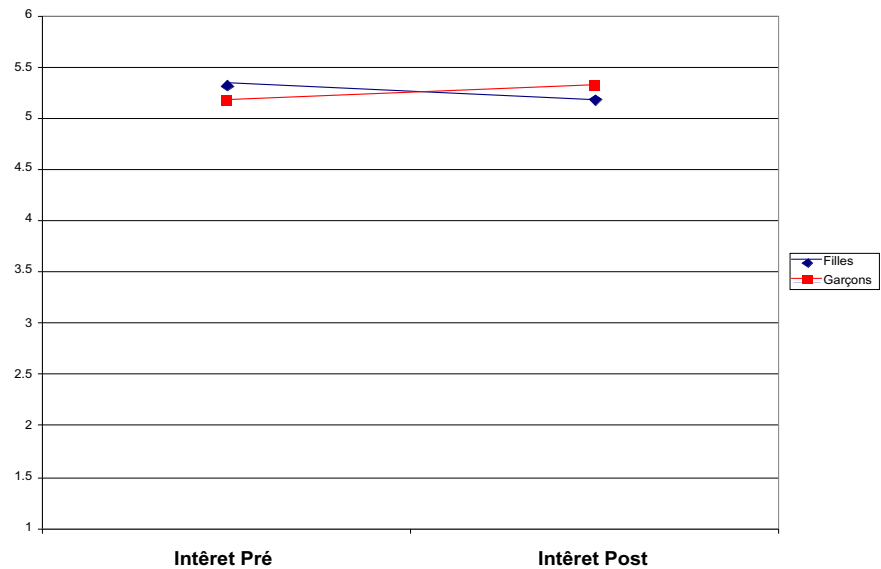


Figure 18 Différence de l'intérêt à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.

Finalement, au niveau de l'anxiété, les valeurs de gains chez les filles tendent à indiquer qu'elles sont moins anxieuses avec l'ordinateur au fur et à mesure que l'année scolaire progresse, tandis que les garçons tendent à être plus stables au niveau de l'anxiété (Figure 19). Cependant, ce résultat montre seulement une tendance puisque le résultat n'était pas statistiquement significatif.

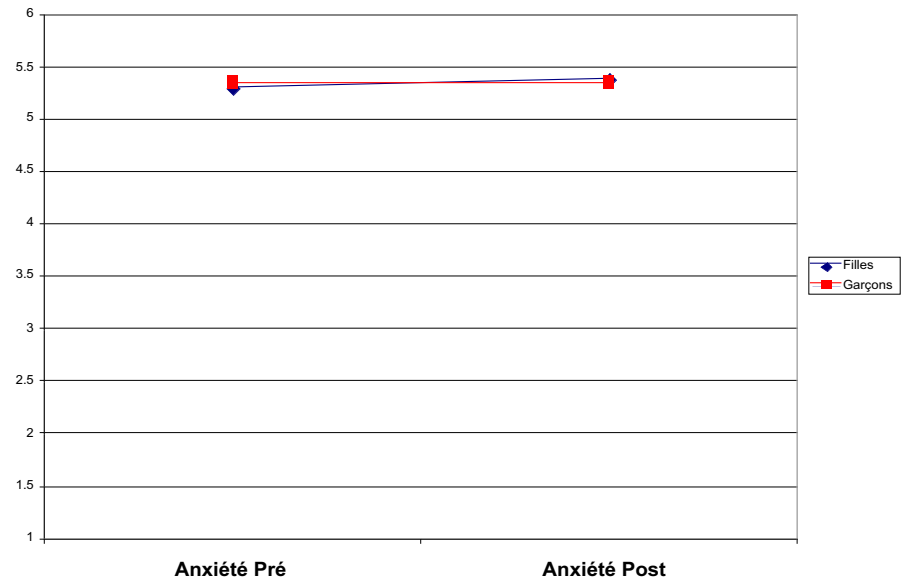


Figure 19 Différence de l'anxiété à l'ordinateur entre le prétest et le post test chez les garçons et les filles.

N.B. Suite au codage de questions formulées négativement, une valeur près de 1 indique une anxiété élevée tandis qu'une valeur près de 6 indique une anxiété faible.

Un bilan des analyses

La Figure 20 nous permet de visualiser les mesures de gain pour chacune des variables que nous venons d'aborder. À noter qu'une mesure de gain est la différence observée entre le post test et le prétest pour chaque élève questionné. En bref, les analyses statistiques nous permettent de dresser le bilan suivant.

Les filles se sentent plus compétentes que les garçons et accordent également une valeur plus importante aux tâches effectuées à l'ordinateur. De plus, les filles sont plus motivées lorsque des travaux doivent être complétés à l'ordinateur. Cependant, les garçons accordent un intérêt plus élevé que les filles à l'ordinateur. Pour l'anxiété, comme les analyses n'étaient pas statistiquement significatives, il ne nous est pas possible de tirer des hypothèses.

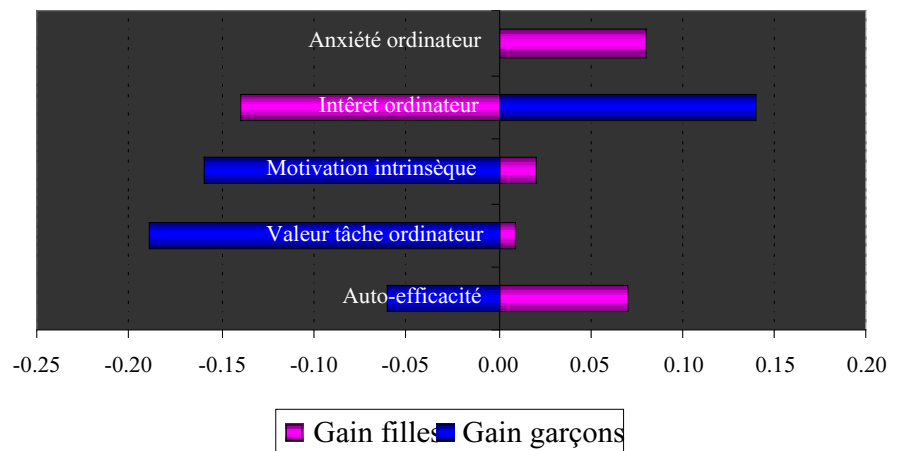


Figure 20 Gains chez les garçons et les filles pour cinq variables d'intérêt.

Les parents d'élèves

Dans le cadre de cette étude qui avait pour objectif de mieux comprendre l'impact des TIC sur la réussite éducative des élèves du primaire, nous avons souhaité interroger les parents qui sont souvent des observateurs privilégiés de leur enfant, à la maison, lorsqu'il utilise l'ordinateur. Cette section présente donc les résultats de l'analyse des réponses des parents à un questionnaire d'enquête (Annexe 5). Ce questionnaire avait également pour but de mieux comprendre la présence des TIC au domicile des élèves, de même que les types d'usages hors scolaire qui sont réalisés.

C'est dans 96,1 % des cas que les élèves de milieux défavorisés possèdent un ordinateur à la maison, dont 83,4 % sont branchés à Internet (et 56,5 % d'entre eux sont reliés à Internet à haute vitesse).

À quelques exceptions près (1 %), tous les élèves ont le droit d'utiliser l'ordinateur de la maison. La fréquence d'utilisation est de 1 à 10 heures par semaine dans 84,1 % des cas (Figure 21).

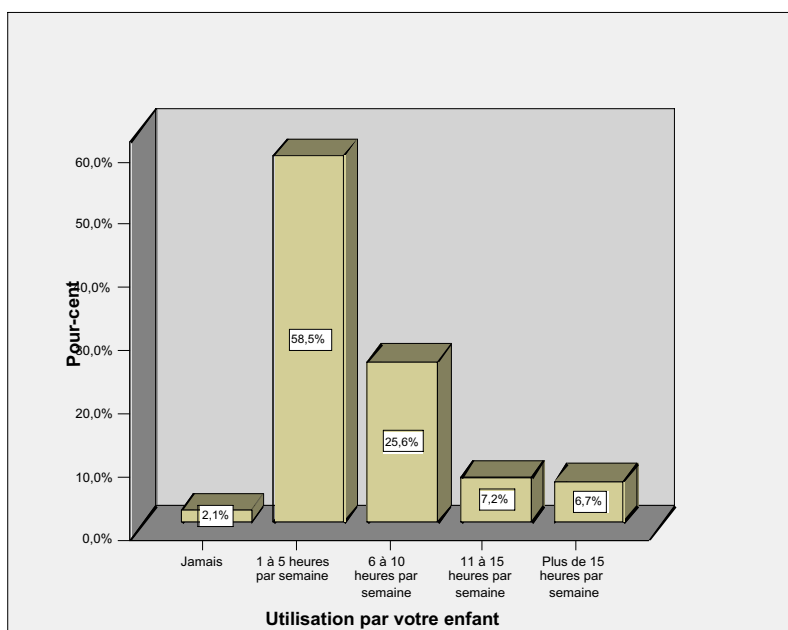


Figure 21 Perception des parents de la fréquence d'utilisation de l'ordinateur par leur enfant.

En ce qui a trait à la supervision de leur enfant lorsqu'il utilise l'ordinateur, on apprend que 60 % des parents supervisent leur(s) enfant(s) à l'occasion, rarement ou jamais. Tandis que 40 % les supervisent souvent ou toujours. (Figure 22).

Il s'agit d'un résultat particulièrement inquiétant, surtout lorsque l'on sait les dangers potentiels de la consultation d'Internet par des enfants d'âge mineur, non supervisés.

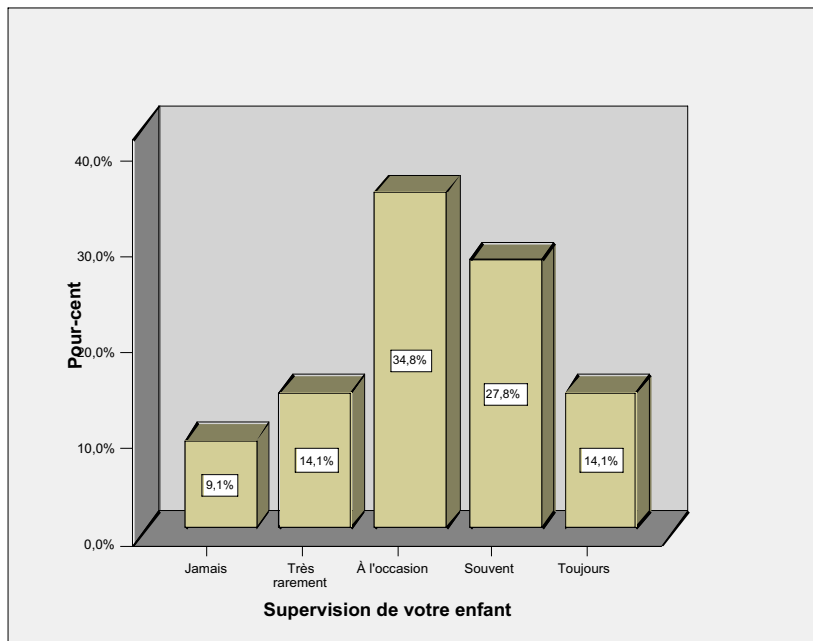


Figure 22 Pourcentage des parents supervisant leur enfant lorsqu'il travaille à l'ordinateur.

Il nous intéressait également de connaître la perception des parents face à la qualité du temps passé par leur(s) enfant(s) à l'ordinateur. La plupart (78,6 %) croient que ce n'est pas une perte de temps et que les activités réalisées à l'ordinateur, voire le travail accompli par leur enfant leur permet de développer des compétences.

Finalement, lorsque leur(s) enfant(s) éprouve des problèmes avec l'ordinateur, les parents indiquent pouvoir leur venir en aide. Toutefois, dans 24 % des cas, les parents paraissent dans l'impossibilité de répondre adéquatement aux besoins de leur(s) enfant(s) (Figure 23).

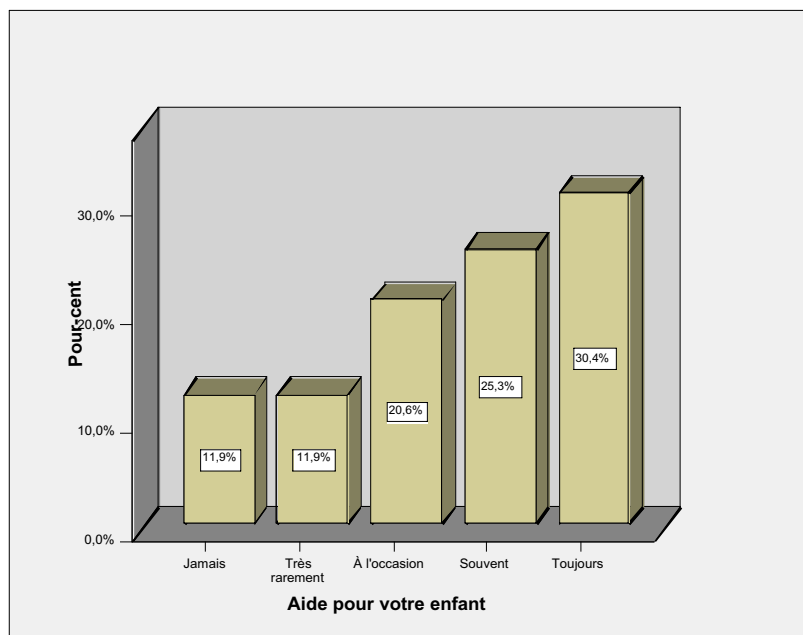


Figure 23 Pourcentage de parents capables d'aider leur enfant lors de problèmes rencontrés à l'ordinateur.

Quelques données générales

Afin d'obtenir un portrait du contexte dans lequel les élèves se retrouvaient lors des observations vidéographiées et lors de la passation des questionnaires, la section qui suit présente un aperçu général des enseignant(es) qui ont participé à l'étude.

En premier lieu, que les enseignants se répartissent principalement dans deux tranches d'âge 31-39 ans et 26-30 ans (Figure 24). L'échantillon est composé à 71,1 % d'enseignantes et à 28,9 % d'enseignants.

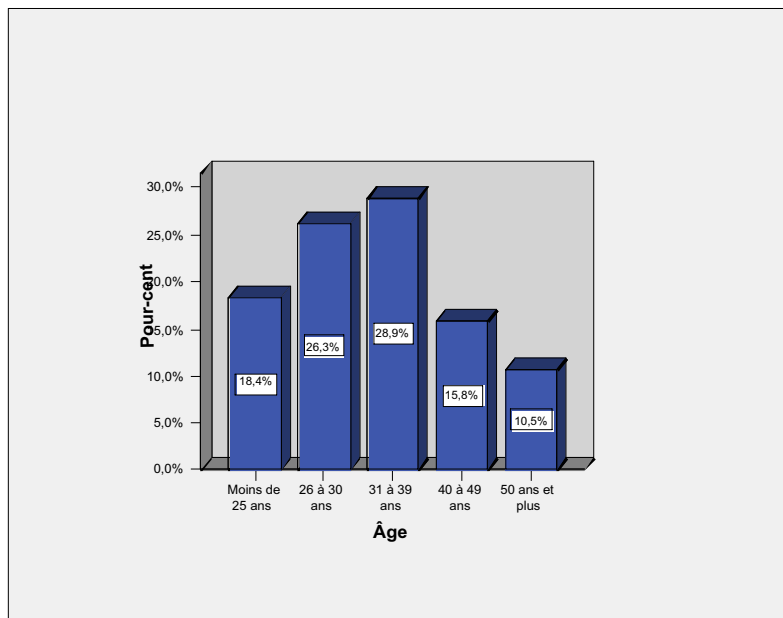


Figure 24 Pourcentage des différentes classes d'âge des enseignant(es).

On remarque également que près de la moitié des répondants sont des enseignants débutants (Figure 25). En effet, 42,1 % des enseignant(es) possèdent de 0 à 5 ans d'expérience. Ce fort pourcentage de jeunes enseignant(es) pourrait s'expliquer par un roulement important du personnel enseignant compte tenu de l'impopularité des postes dans les milieux défavorisés. De plus, ce pourcentage peut aussi s'expliquer par le renouvellement important au sein de la profession enseignante au Québec compte tenu des retraites massives de la part des « *baby boomers* ».

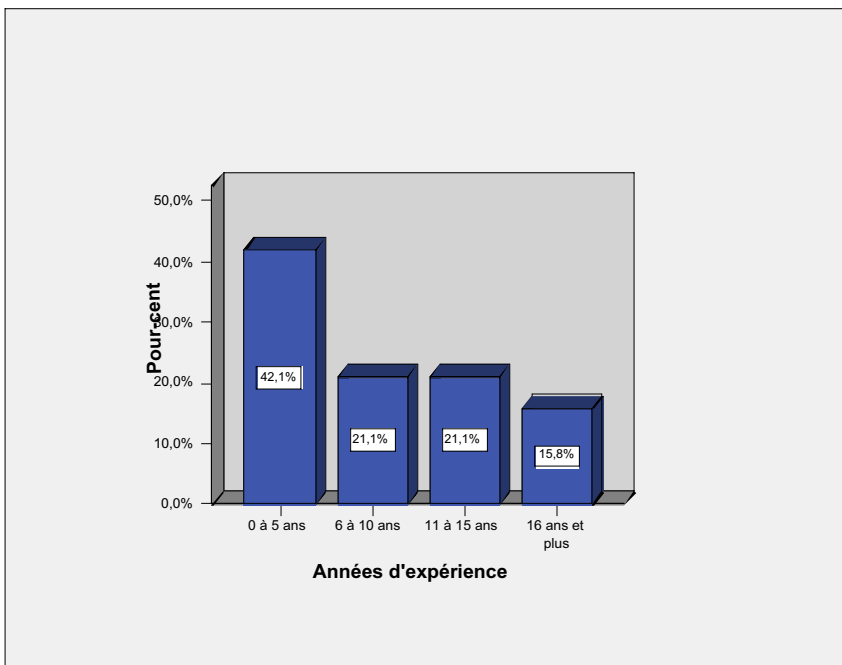


Figure 25 Pourcentage des catégories d'années d'expérience des enseignant(es).

Également, 63,2 % des enseignant(es) ont entre 0 et 5 ans d'expérience dans la même école, tandis que 5,3 % ont plus de 11 ans d'expérience.

L'équipement à l'école

Tous les enseignants interrogés possèdent un ou des ordinateurs en classe, et leur nombre varie de 1 à 4 ordinateurs fonctionnels. Ces ordinateurs sont branchés dans 62,5 % des cas à Internet haute vitesse.

Les enseignant(es) et les ordinateurs

Quelque 95 % des enseignant(es) possèdent un ordinateur à la maison, ce qui indique que 2 enseignant(es) sur 40 (5,3 %) ne possèdent pas d'ordinateur à la maison. Au niveau du branchement Internet à domicile, 89,5 % d'entre eux possèdent Internet. On peut alors supposer que pour certains enseignants l'accessibilité à Internet est limitée à l'école où ils enseignent.

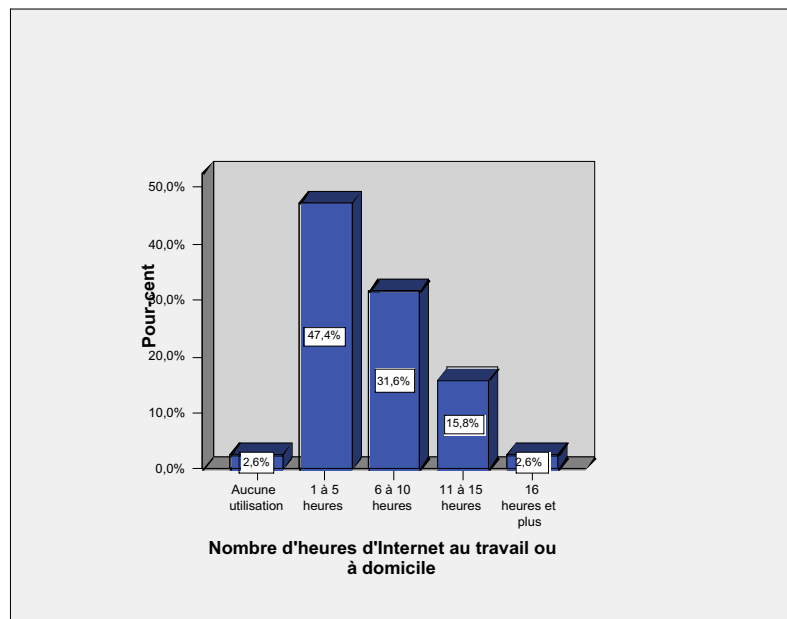


Figure 26 Pourcentage des fréquences d'utilisation d'Internet au travail ou à domicile par les enseignant(es).

Les moyens de communication

La plupart des enseignant(es) possèdent une adresse de courrier électronique (95 %). Cependant, on constate que 5,3 % des répondants ne possèdent pas d'adresse de courrier électronique. En ce qui a trait à l'utilisation de forums de discussion, 86,5 % disent ne pas les utiliser.

Leur maîtrise des technologies

Les participants ont été questionnés sur leur niveau de maîtrise de quelques logiciels afin d'obtenir une vue d'ensemble de leur maîtrise des outils technologiques.

Un des outils les plus connus et les plus utilisés chez les enseignants est sans contredit le traitement de texte. C'est donc sans grande surprise que la majorité des enseignant(es) se perçoivent comme étant très bons (52,6 %) ou experts (13,2 %) avec l'utilisation de ce logiciel (Figure 27).

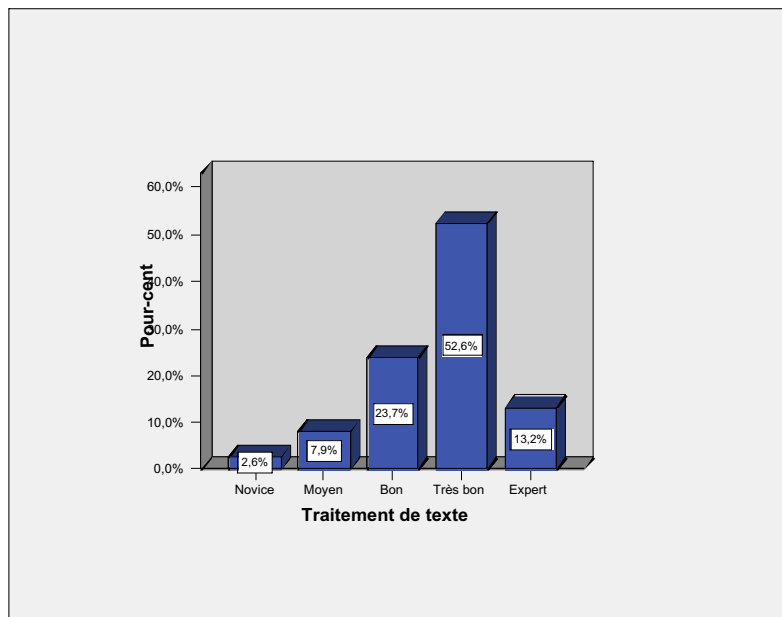


Figure 27 Perception de compétence des enseignant(es) avec le traitement de texte.

En ce qui a trait aux logiciels de présentation, les enseignant(es) se considèrent comme étant de niveau novice ou moyen. À eux seuls, les débutants représentent 57,9 % des répondants. On comprend donc que ce logiciel est très peu exploité pour l'enseignement et très peu utilisé par les élèves.

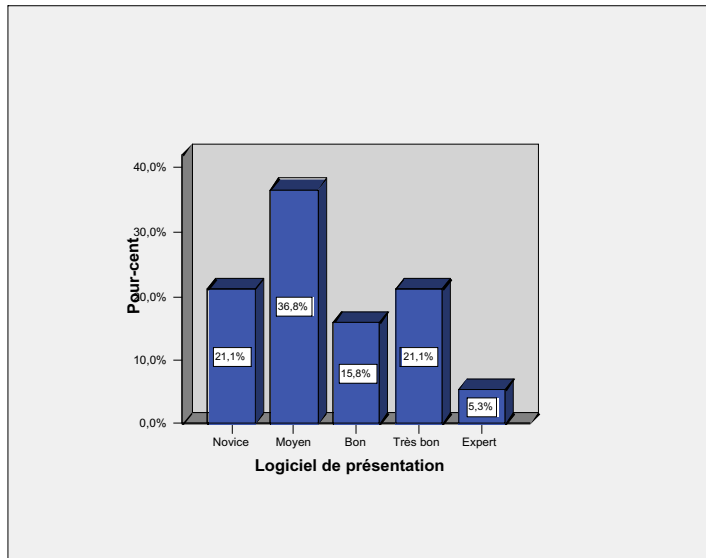


Figure 28 Perception de compétence des enseignant(es) avec les logiciels de présentation

En ce qui concerne l'utilisation du tableur par les enseignants (comme par exemple le logiciel Excel) 76,3 % des enseignants se retrouvent dans la catégorie « novice » et « moyen » (Figure 29). Ceci explique en partie le fait que nous n'avons observé que quelques exemples d'utilisation de tableur par les élèves.

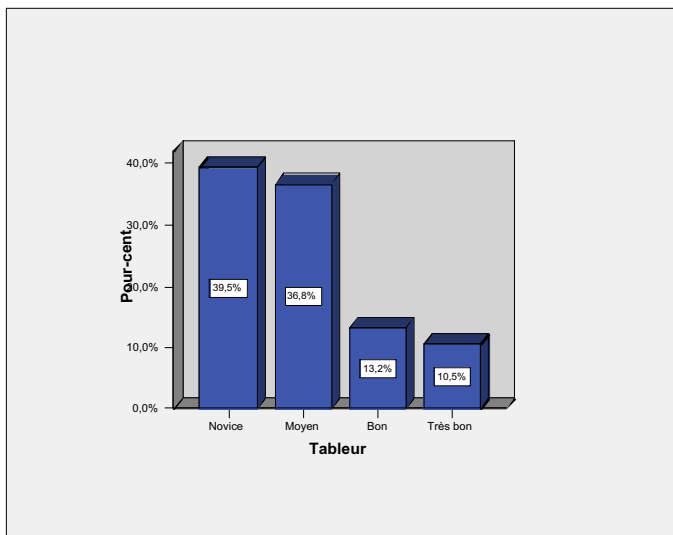


Figure 29 Perception de compétence des enseignant(es) avec les tableurs.

En ce qui a trait aux logiciels de confection de pages Web, 50,0 % des enseignant(es) se considèrent comme étant « novices » (Figure 30).

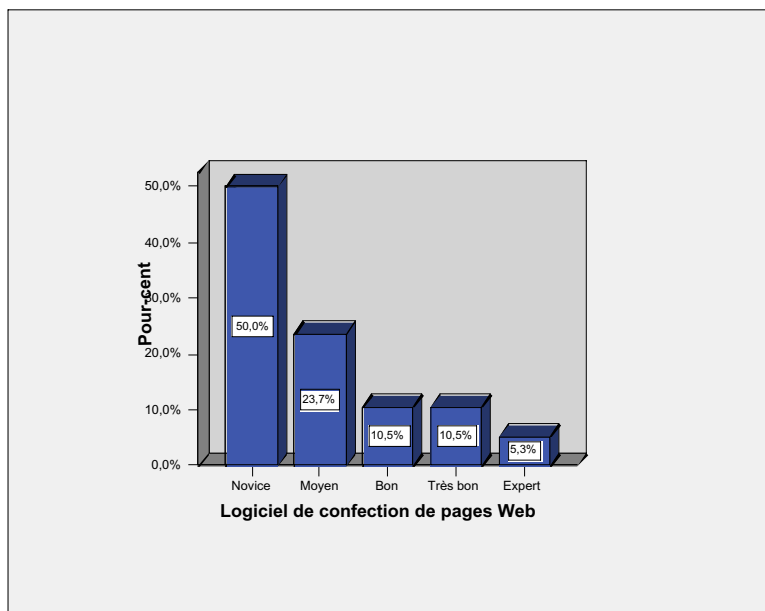


Figure 30 Perception de compétence des enseignant(es) avec les logiciels de confection de pages Web.

Au niveau des compétences avec les logiciels, il nous apparaissait intéressant d'observer si des différences existent entre les enseignants et les enseignantes.

Dans le tableau 7, on remarque que pour le traitement de texte, les hommes (81,8 % de « très bon » à « bon ») tendent à se sentir plus compétents que les femmes (59,3 % de « très bon » à « bon »). Pour les autres logiciels, comme les logiciels de présentation, le tableur et le logiciel de création de pages Web, la même tendance s'observe. En bref, les enseignants se sentent plus compétents que leurs collègues féminines.

Tableau 7 Pourcentage selon le genre, de la perception de compétence avec différents logiciels

Logiciel	Femmes					Hommes				
	Novice	Moyen	Bon	Très bon	Expert	Novice	Moyen	Bon	Très bon	Expert
Traitement de texte	3.7	11.1	25.9	51.9	7.4	0.0	0.0	18.2	54.5	27.3
Présentation	14.8	48.1	18.5	14.8	3.7	36.4	9.1	9.1	36.4	9.1
Tableur	44.4	37.0	14.8	3.7	0.0	27.3	36.4	9.1	27.3	0.0
Pages Web	55.6	25.9	7.4	7.4	3.7	36.4	18.2	18.2	18.2	9.1

Il est intéressant de noter que près de 89,5 % des enseignants sont en mesure de nommer des sites Internet, des logiciels ou des cédéroms pouvant être utilisés dans leur profession en tant qu'enseignant(e).

7.3 Analyses qualitatives des entretiens réalisés auprès des enseignants et des directions d'école

Cette section porte sur l'analyse des entretiens réalisés auprès des enseignants et des directeurs d'école.

Rappelons ici que les entretiens réalisés avaient surtout pour but de mieux comprendre l'impact des TIC sur la réussite éducative des élèves. Dans la première section, nous nous attardons surtout aux réponses fournies par les directeurs d'école interrogés. Dans la seconde, notre analyse porte plus particulièrement sur les réponses fournies par les enseignants.

7.3.1 Impacts des TIC sur la réussite des élèves.

Ce qu'en pensent les directions d'école

L'ensemble des directeurs d'école interrogés considèrent que les technologies de l'information et de la communication peuvent avoir un impact significatif sur la réussite éducative des élèves. Plusieurs font mention de leur impact positif sur la motivation des élèves en soulignant aussi le caractère **créatif, stimulant et interactif** des TIC. Certains mentionnent que les technologies permettent de faire des choses qu'il serait impossible de faire sans elles. De plus, selon certains directeurs (4), il est possible « d'accrocher », avec les TIC, certains élèves qu'on ne pourrait rejoindre sans elles, comme par exemple, des élèves qui ne veulent pas écrire, d'autres qui sont démotivés, des caractéristiques particulièrement présentes chez les garçons selon les personnes interrogées.

(...) parce qu'avec nos ordinateurs, on va chercher certains élèves, par exemple, je sais que chez les petits garçons, c'est quelque chose qui est très, très en demande, c'est très très couru les ordinateurs. Donc, c'est sûr qu'on va chercher nos élèves, au moyen des ordinateurs... c'est un levier motivationnel. (D_SE4_E1_160304 : 7369,8351)¹¹

11 Les entretiens ont été codifiés de façon à repérer facilement la personne ou le groupe interviewé, l'école et le groupe d'appartenance, et la date de l'entretien. Elle comporte tout d'abord le code d'identification de l'interviewé (D pour direction, EN pour enseignant, EG pour groupe d'élèves). Suit un code alphanumérique qui identifie l'école (ex. SE4). Ensuite, dans le cas des entretiens avec l'enseignant ou le groupe d'élèves, on retrouve le code de classe (1 à 45). Le code suivant nous permet d'identifier s'il s'agit de la première ou de la deuxième entrevue (E1 = entrevue 1, EI1 = entrevue individuelle 1, EG1 = entrevue de groupe 1). Le code d'entrevue se termine par la date à laquelle a eu lieu l'entrevue. Le chiffre qui suit le code d'entrevue est attribué par le logiciel de traitement des données (ex. 7369,8351) et fait référence au code d'identification du segment codifié.

Deux directeurs d'école parlent également de l'importance des TIC pour faciliter le processus d'écriture des élèves ayant des difficultés à ce niveau.

Plusieurs directeurs d'école spécifient l'importance d'intégrer les TIC dans le cadre de projets à caractère pédagogique, alors que d'autres parlent de l'importance d'une utilisation dans un contexte socioconstructiviste où les élèves sont amenés, en collaborant avec leurs pairs et à l'aide des TIC, à construire leur connaissance :

(...) je pense que la rétention d'information est plus grande quand l'enfant la découvre lui-même à l'ordinateur que s'il le lit (...)
(D_VR13_EI_130404 : 7822,8036).

Globalement, il semble que les directeurs d'école interrogés croient fermement au potentiel des TIC pour favoriser la réussite éducative des élèves, et tout particulièrement des garçons.

Ce qu'en pensent les enseignants

Des élèves plus intéressés et motivés grâce aux TIC ?

Peu importe le nombre d'ordinateurs auxquels ils ont accès, les enseignants constatent que les TIC favorisent l'intérêt de la grande majorité des élèves et tout particulièrement des garçons.

(...) si je lui demande de faire un propre de son brouillon, ça va me prendre trois semaines acharnées à le garder à la récré, à le garder à l'heure du dîner. Si je lui dis, écoute mon grand, il faut que ce soit fait. Va à l'ordi. Va le faire. Paf! C'est fait! (...) quand il va à l'ordi, la paresse n'est plus là. Les garçons en mangent de l'ordinateur.
(EN_TF1_01-02_EI1_300403 : 7354,7830)

La plupart des enseignants mentionnent que la grande majorité des élèves adorent les TIC, qu'ils sont emballés par les TIC, qu'ils sont toujours contents d'utiliser les TIC : « *L'atelier d'ordinateur, c'est le bonbon* » (EN_MB7_11_EI1_281003 : 9502,9874). Plusieurs enseignants déclarent que les élèves apprennent plus facilement grâce aux TIC, sans s'en rendre compte.

D'autres enseignants font néanmoins remarquer que les élèves sont surtout intéressés par les jeux, qu'ils y consacrent leurs périodes libres et que certains élèves doivent être supervisés plus étroitement, car ils jouent plutôt que d'utiliser les TIC pour réaliser l'activité pédagogique.

Des élèves plus concentrés ?

La plupart des enseignants constatent que les élèves sont plus centrés sur la tâche lorsqu'ils utilisent les TIC que lors de la réalisation d'une activité sans elles. « *À chaque fois, je me passe le commentaire, mon dieu qu'ils ont l'air concentrés. C'est peut-être parce que c'est ça. C'est*

toujours en mouvement, à l'ordinateur » (EN_JJ3_39_EI1-2_140404 : 12660,13173). Le fait que les TIC soient attrayantes, interactives, qu'elles permettent la manipulation, semble ainsi contribuer à la concentration accrue des élèves à la tâche.

Notons que plusieurs enseignants rapportent que les élèves sont plus concentrés lorsqu'on leur fournit des consignes claires, une tâche précise et adaptée, ainsi qu'un encadrement adéquat, ce qui ne semble toutefois pas unique aux TIC.

Des élèves qui apprennent plus ?

La plupart des enseignants croient fermement que les TIC permettent aux élèves d'apprendre davantage. En outre, certains considèrent que les TIC permettent aux élèves d'aller plus loin dans leurs apprentissages puisqu'ils sont notamment motivés par l'utilisation des TIC.

Disons, que juste le fait qu'ils se trouvent bons, et que le produit qu'ils donnent est toujours beau, juste ça, ça fait que ton image est meilleure. Que les enfants qui sont moins performants, eux aussi, peuvent atteindre, je ne te dis pas l'excellence, mais ils peuvent atteindre un produit dont ils sont fiers. Ça, ça fait qu'ils sont plus motivés. Et par la bande, ils apprennent plus. Je sais que dans des situations d'écriture, quand on les fait en informatique, là, ils vont aller au-delà de ce qu'ils font d'habitude parce qu'ils savent qu'après ça (...) va être beau. (EN_VR13_34_EI2_130404 : 9125,10430)

D'autres enseignants signalent que les élèves apprennent plus avec les TIC parce qu'ils persévèrent davantage à la tâche. Un enseignant mentionne aussi que les élèves, parce qu'au départ ils aiment l'ordinateur, sont plus ouverts à apprendre :

Ça les stimule beaucoup. Je trouve que c'est l'endroit où ils veulent le plus apprendre. C'est avec ça qu'ils ont le plus le goût d'apprendre et qu'ils sont le plus ouverts à l'apprentissage (EN_SNC10_23_EI1_121203 : 11569,11738).

Certains enseignants soulignent également le caractère séducteur des TIC, qui les amènent à oublier qu'ils sont en train de réaliser des tâches scolaires :

Ils n'ont comme pas l'impression de travailler quand ils font de l'informatique. Alors, tu peux passer beaucoup plus de choses sans qu'ils soient blasés. (EN_PN9_18-19_EI2_290304 : 4554,5100).

Un enseignant mentionne même que les élèves sont plus réceptifs à son enseignement puisqu'ils ont d'abord exploré par eux-mêmes avec les TIC, et que son intervention répond alors à un réel besoin :

« Madame [prénom de l'enseignante], je suis rendu là. Ça fait longtemps que j'attends, j'ai essayé beaucoup de choses. » Ces enfants-là, tout le temps qu'ils ont attendu, je trouve ça constructif parce qu'ils sont prêts, quand j'arrive avec l'explication, ils la retiennent. (EN_PJ8_15_EI1_031103 : 21724,22530)

Plusieurs enseignants indiquent que l'accessibilité, via Internet, à une très grande quantité d'information permet aux élèves d'acquérir plus de connaissances. Un enseignant ajoute que la recherche d'information sur Internet permet à ses élèves de développer leur sens critique face à l'information trouvée.

La plupart des enseignants croient que l'utilisation du correcteur et du traitement de texte favorise la production d'un travail de qualité, surtout sur le plan de la qualité du français. Plusieurs affirment même que l'ordinateur est un outil très utile pour les élèves qui éprouvent des problèmes en écriture, puisque son utilisation permet à ces élèves d'écrire plus (« aller au-delà de ce qu'ils font d'habitude »), de rendre la correction moins fastidieuse, de produire un travail de meilleure qualité (fond et forme) et d'être fiers d'eux-mêmes.

Il est toutefois important de mentionner qu'un grand nombre d'enseignants, bien qu'ils voient les avantages des TIC sur l'apprentissage, notent que les avantages des TIC sont plus marqués chez les élèves qui ont de la facilité à les utiliser.

Des différences entre les garçons et les filles ?

Plusieurs éléments de différenciation entre les garçons et les filles ont été identifiés dans le discours des enseignants. En général, les enseignants croient que les garçons sont plus habiles avec les TIC, et que ces dernières ont du même coup un impact plus grand sur leur réussite éducative.

[...] je trouve qu'effectivement, il y a plus de garçons qui sont plus portés ou même avec plus de connaissances générales là-dedans. Il y en a dans ma classe, surtout des garçons, qui en connaissent, qui sont plus rapides, plus efficaces que moi sur l'ordinateur. Je ne sais pas s'ils sont plus... Je crois qu'ils sont plus attirés. Peut-être que cela a un lien avec les jeux vidéo et tout ça. (...). Je me dis que peut-être que c'est juste ça. Je ne sais pas. Je trouve que oui, les garçons sont plus portés, ont peut-être un plus grand intérêt, sans enlever le fait que certaines filles ont aussi de l'intérêt face à cela. (EN_JB5_32_EI2_090304 ; 6021,6872)

Quelque 12 enseignants rapportent que les garçons ont plus souvent tendance à explorer et exploiter davantage les logiciels et les possibilités qu'offre l'ordinateur. Ils sont aussi plus souvent portés à essayer de trouver des solutions par eux-mêmes, à se débrouiller seuls et à être plus téméraires.

Les gars sont plus... Ils vont voir plus de champs. Ils vont fouiller plus. Ils vont chercher. Si tu demandes d'écrire un texte par exemple... J'en ai un en tête, [...], qui est allé chercher une image pour mettre sur son texte. Ce n'était pas demandé dans le travail. Il est allé chercher une image sur le net. Il a fait copier/coller et il a arrangé ça. Ils vont plus fouiller voir, essayer plein de choses. Les filles, elles respectent plus le cadre qu'on leur donne. (EN_MB7_11_EI1-2_150304 : 8989,9411)

Comme dans les films, tous les films de gars avaient des options d'accélération ou des choses comme ça, alors que les films de filles étaient plus recherchés en fait de scénario, en fait des prises de vue, mais il n'y avait pas de... elles n'avaient pas exploité le programme [de montage vidéo]. (EN_LA6_40_EI2_230304 ; 4493,5209)

Où l'on voit une différence, c'est quand il y a une difficulté. Quand il y a une difficulté technique, les filles ont tendance à plus paniquer, à plus lever la main, à demander de l'aide. Les garçons vont un peu plus se promener n'importe où. Ils vont faire un peu n'importe quoi. Et ce n'est pas grave. Ils vont plus expérimenter. Les filles vont avoir tendance, je ne sais pas trop. Je lève ma main. Je demande de l'information. Les garçons vont essayer de se débrouiller tant bien que mal. (EN_JJ3_04_EI1_280503 ; 18990,19497)

Certains enseignants (5) considèrent que le travail à l'ordinateur permet aux élèves de combler leurs besoins d'être actifs. Une enseignante mentionne cependant que les ordinateurs trop lents ne procurent pas cet effet. D'autres (3) ajoutent que les TIC permettent aux garçons d'apprendre tout en manipulant un objet qu'ils apprécient.

Plus d'une vingtaine d'enseignants sont d'avis que l'intérêt que vouent les garçons aux ordinateurs est plus important que celui des filles. Selon plusieurs, la majorité des garçons sont plus attirés par les ordinateurs que le sont les filles. Certains soulignent qu'ils accrochent plus, qu'ils embarquent plus, qu'ils sont davantage motivés par cet outil technologique.

*Les garçons, je les trouve un petit plus passionnés quand on arrive à la salle d'ordinateurs, il y a des étoiles dans les yeux (...)
(EN_PN9_16_EI2_300304 : 5743,5907).*

L'attrait est plus fort avec les garçons dès qu'il y a quelque chose à faire avec les ordinateurs. Comme avant, en atelier, on avait les jeux de logique [à l'ordinateur] et c'est vraiment les garçons qui étaient plus intéressés par ça. (EN_MB7_12_EI2_150304 ; 8226,8475)

Plusieurs expliquent cet attrait par le fait que les garçons associent l'ordinateur aux jeux :

(...) les gars vont voir ça plus comme un jeu, je pense. Et à prime abord, quand ils pensent ordinateurs, c'est plus jeux que les filles. (EN_JB5_07_EI1_120603 ; 14098,14231).

Les enseignants soulèvent d'ailleurs que les garçons auront plus souvent tendance, dans les périodes libres, les récréations ou les périodes dites de « récompenses », à demander d'aller jouer à l'ordinateur.

Les gars veulent jouer plus aux jeux. Ça, c'est sûr. C'est évident. Aussitôt que... On peux-tu jouer à un jeu ? Les gars sont beaucoup plus jeux, ça, c'est certain. (EN_PN9_18-19_EI1_121104 : 12053,12221).

Ainsi, tel que le révèle l'analyse des entrevues réalisées auprès des enseignants, les garçons seraient plus portés à jouer à des jeux en ligne, tandis que les filles utiliseraient davantage l'ordinateur pour des activités de communication ou pour trouver de l'information sur des sujets qui les intéressent.

D'ailleurs, quelques enseignants soulignent que, dans certains cas, les garçons se laissent distraire par le côté ludique d'Internet (liens, images, animation). D'autres, par ailleurs, considèrent que les garçons ont plus souvent tendance à s'égarer sur Internet lorsqu'ils font de la recherche d'information. Ils naviguent au gré de leurs découvertes en oubliant les objectifs du travail. Ainsi, paradoxalement, l'ordinateur est perçu comme un levier motivationnel, tout comme il peut aussi représenter une source de distraction.

Ces commentaires ne semblent pas s'appliquer aux filles. Ainsi, quelques enseignants (6) rapportent que les filles respectent plus le cadre qu'on leur donne et suivent généralement les directives à la lettre. Elles ont donc moins tendance à s'éloigner de la tâche.

En quoi les TIC sont-elles utiles à l'élève ?

Les enseignants perçoivent plusieurs utilités aux TIC pour les élèves, dont les principales sont :

- faire des recherches et accéder à une très grande quantité d'informations ;
- développer des compétences (disciplinaires et transversales - coopérer, méthode de travail, esprit critique, exploiter les TIC, etc.) ;
- se préparer au marché du travail, à son emploi futur ;
- favoriser la réussite éducative des élèves.

Et les élèves forts ? faibles ? en trouble de comportement ?

Quatre enseignants (contextes technologiques 3,4 et 5) remarquent que les élèves qui ont de la facilité à utiliser les TIC sont aussi des élèves qui sont forts à l'école (au niveau académique). *« J'ai des filles qui sont très douées à l'informatique mais elles sont déjà douées en classe... »* (EN_JJ3_38_EI2_140404 : 8374,8547). Un autre enseignant (contexte technologique 4) confirme : *« le problème en informatique, est le même qu'en classe. Ceux qui sont très bons, ils font un travail tout à fait exceptionnel (...) »*. (EN_ES11_27_EI1_1_011203 : 3725,4198)

Les opinions des enseignants sont plus partagées à l'égard des élèves faibles. Sept enseignants perçoivent que les TIC aident les élèves faibles : *« Parce que j'ai des élèves qui sont cotés 10 ou 12, donc avec des difficultés d'apprentissage ou des troubles de comportements, mais qui réussissent quand même mieux à l'ordinateur »* (EN_SA14_42_EI2_120304 : 8002,9223). Un autre enseignant (contexte technologique 3) apporte un témoignage particulièrement élo-

quent sur l'impact des TIC chez certains élèves en difficultés d'apprentissage :

Parce que, eux aussi, ils sont capables de performer. Je regarde mon élève qui n'est pas capable de juste faire une tâche, finir une tâche, là, à l'ordinateur, c'est la seule place que je n'ai pas à le convaincre. (...) C'est la première place où il s'est reconnu une compétence. C'est les autres qui lui ont reconnu une compétence. Et ils vont chercher son aide. Il arrive toujours avec un jeu que personne n'a connu. Il devient enfin quelqu'un lui aussi. Que tu peux le valoriser. Alors, pour ça, c'est très important. Et le travail qu'il finit, cela n'a pas besoin d'être une tâche étoffée mais lui-même quand il la regarde, il est fier de ce qu'il a fait.
(EN_VR13_34_EI2_130404 : 11203,12665)

Trois enseignants (contextes technologiques 2, 3 et 5) perçoivent que les TIC aident les élèves faibles surtout en écriture : « *Si je regarde en écriture par exemple, il utilise... Je prends par exemple le Correcteur 101 parce qu'on l'utilise beaucoup. C'est sûr que ça va l'aider. Mais pour le reste, ça va dépendre* » (EN_GG12_30_EI2_150404 : 8664,9247). Une enseignante (contexte technologique 4) et une direction d'école trouvent que l'utilisation des TIC facilitent grandement l'écriture et la correction chez les élèves dyslexiques. Ces élèves, lorsqu'ils réalisent une tâche d'écriture à l'ordinateur, sont plus motivés et vont persévérer plus, vont faire des phrases plus longues, vont composer des textes plus longs. Ils vont prendre le temps de se relire et de se corriger, ce qu'ils font moins sous format papier. D'un autre côté, plusieurs enseignants (contextes technologiques 2, 3, 4 et 5) ne voient pas de différence significative lorsque les élèves faibles travaillent avec les TIC : « *dès qu'ils trouvent ça difficile, ils commencent à faire autre chose* » (EN_LO15_44_EI2_100304 : 6732,6892). Selon eux, les élèves en difficultés ne lisent pas les consignes, se découragent, font autre chose, s'attardent à la forme plutôt qu'au contenu, oublient comment faire certaines opérations (ex. : où et comment sauvegarder). Une enseignante (contexte technologique 4) ajoute que les élèves en difficultés aiment aller à l'ordinateur ; qu'ils veulent aller à l'ordinateur, mais surtout pour jouer. Ainsi, les opinions sont partagées quant aux bénéfices des TIC sur les élèves faibles.

Qu'en est-il maintenant des élèves en trouble de comportement ? Quinze enseignants (presqu'exclusivement de contextes technologiques 2 et 3) affirment que les élèves qui éprouvent des troubles de comportement fonctionnent beaucoup mieux à l'ordinateur : « *Ils vont être turbulents quand même, mais ils vont plus faire le travail. Ils vont trouver que ça les accroche plus. Donc, ils vont faire le travail* » (EN_MB7_11_EI1-2_150304 : 10098,10251). Toujours dans le même ordre d'idée, un enseignant (contexte technologique 2) raconte :

Mais ceux qui ont des troubles de comportement, l'informatique c'est sacré. Quand ils savent qu'ils vont aller à la période d'informatique, ils veulent tellement, et ils aiment tellement ça, que leur comportement, il est parfait. On peut pas se plaindre, ils sont corrects, ils prennent leur rang, ils arrivent, ils sont motivés, ils sont vraiment motivés.
(EN_PN9_20_EI2_300304 : 8400,9097)

Plusieurs enseignants mentionnent que ces élèves sont beaucoup plus intéressés, plus calmes et plus concentrés à l'ordinateur. Trois enseignants mentionnent toutefois que les élèves qui éprouvent des troubles de comportement sont surtout motivés par les jeux : « *Il y a de l'intérêt* » (EN_LO15_44_EI2_100304 : 8676,8857).

Ainsi, il semble que les TIC peuvent avoir un impact positif sur les élèves éprouvant des troubles de comportement.

7.4 Statistiques de tendance des observations vidéographiées

Tel que souligné précédemment, nous avons voulu analyser les données d'observations de classes afin de rendre compte, de façon globale, de divers aspects de l'intégration des TIC dans les 45 classes qui ont participé à l'étude. Ainsi, l'analyse des séquences vidéo a permis de dégager des statistiques de tendance en fonction de différents aspects représentés par des codes prédéfinis. Les tableaux synthèses, ci-après, regroupent les données relatives à chacun de ces codes. Les pages qui suivront ces tableaux seront donc consacrées à l'explication de ces résultats traités sous trois angles, soit ce que l'élève fait, ce que l'enseignant fait, et l'impact de leurs actions mutuelles sur la réussite éducative des élèves.

7.4.1 Ce que l'élève fait en classe

Le tableau 8 brosse un portrait des principales activités réalisées par les élèves, les résultats sont ensuite présentés de façon détaillée.

Tableau 8 Analyse détaillée des activités réalisées par les élèves lors des périodes d'utilisation des TIC à l'école

STATISTIQUES GLOBALES - CE QUE L'ÉLÈVE FAIT		
CODE	ACTIVITÉ	OCCURRENCES %
100	NAVIGATION INTERNET	
101	Recherche (à l'aide d'un moteur)	32,90%
102	Visite de sites web (visite = fureter)	9,70%
103	Lecture de pages web (lect. = visite attentive)	11,20%
200	APPLICATIONS BUREAUTIQUES	
201	Traitement de texte	19,90%
202	Traitement de texte avec insertion d'images	4,20%
203	Utilisation d'un chiffrier (ex. : Ms Excel)	2,60%
206	Création d'un diaporama (ex. : PowerPoint)	1,00%
300	JEUX ET LOGICIELS	
301	Jeux en ligne ou sur logiciel	15,90%
302	Logiciel éducatif ou activités éducatives en ligne	5,70%
303	Exerciseur	2,10%
304	Écoute de musique	0,40%
305	Visionnement films et photos	0,00%

400	NUMÉRISATION, IMAGES ET PROJECTION	
401	Numérisation	moins de 0,50%
402	Utilisation appareil photo numérique	0,50%
403	Utilisation appareil vidéo numérique	0,50%
404	Traitement d'images	4,00%
405	Projection avec canon numérique	moins de 0,50%
406	Montage vidéo	2,40%
500	CRÉATION DE PAGE WEB	
		2,00%
600	GESTION DU SYSTÈME INFORMATIQUE	
601	Navigation dans le système d'exploitation	4,20%
602	Débogage	0,90%
603	Impression	1,20%
604	Logiciel de gestion	0,00%
700	COURRIELS / COMMUNIC. INFORM.	
701	Courriel – lecture	4,30%
702	Courriel – écriture	4,30%
703	Clavardage	0,30%
800	AIDE ET INTERACTIONS	
801	Réception d'aide (enseignant – élève)	14,50%
805	Interactions d'aide (incluant les questions)	34,40%
808	Échanges entre les élèves	37,40%

Dans les classes observées, l'activité la plus souvent réalisée par les jeunes utilisateurs de technologies est, sans conteste, la navigation Internet. Si l'on confond tous les types de tâches reliés à cette activité, on constate que c'est environ 32,9 % des séquences vidéo qui montrent des élèves utilisant le Web pour y trouver de l'information. En effet, 11,3 % des séquences nous font voir des élèves utilisant un moteur de recherche pour trouver de l'information ou des pages Web. Lorsqu'ils atteignent le site qu'ils désirent consulter, les élèves le survolent rapidement dans 9,7 % des séquences, alors qu'ils procèdent à une lecture attentive de l'information affichée à l'écran dans 11,2 % des clips analysés.

Nous avons observé dans 23,5 % des séquences, des élèves qui utilisent des logiciels bureautiques dans le cadre des activités faites en classe. C'est le traitement de texte qui est le plus souvent utilisé (19,9 % des extraits), tantôt pour des usages courants (15,7 %) comme par exemple pour copier au propre un texte, dessiner un tableau, corriger un texte, tantôt pour insérer des images dans un document texte et les traiter (4,2 %). De façon plus exceptionnelle, les chiffriers électroniques sont utilisés en classe (2,6 %), de même que les logiciels de présentation comme PowerPoint (1 %).

Toutes catégories confondues, 15,9 % des extraits vidéos analysés comportent des situations où les technologies sont utilisées comme moyen de divertissement à caractère éducatif ou non. Dans une bonne proportion, les élèves utilisent les technologies pour jouer et se divertir : c'est là le troisième type d'utilisation le plus fréquent. Ainsi, 7,5 % des séquences présentent des élèves utilisant des jeux en ligne ou des logiciels strictement ludiques, alors que 5,7 % des clips font plutôt voir des apprenants s'adonnant à des jeux à caractère éducatif. Les exercices sont utilisés dans 2,1 % des séquences analysées. Par exercice, nous désignons tout logiciel qui, à l'aide d'une interface adaptée aux populations scolaires, vise à faire développer certaines aptitudes intellectuelles (ex. : résolution de problèmes, repérage d'erreurs, dessin géométrique, etc.). Dans une proportion assez minime (0,4 % des clips vidéos), les apprenants utilisent les technologies pour écouter de la musique.

Les autres usages que les élèves font des TIC sont rencontrés beaucoup moins fréquemment, aucun d'eux ne dépassant les 10 %. Ainsi, on voit dans 8,9 % des séquences, les élèves gérer le système informatique. Par là, nous entendons l'exécution de tâches courantes liées au système d'exploitation comme le redémarrage de l'ordinateur, le lancement d'une application, la navigation dans le système d'exploitation (4,2 %), les tentatives de débogage de l'ordinateur (0,9 %) ou l'impression de documents (1,2 %). Pour les besoins de l'étude, certaines de ces tâches ont été moins considérées par l'observateur (le

démarrage de l'ordinateur et le lancement d'applications, par exemple). Cependant, une attention particulière a été apportée aux situations impliquant l'enregistrement et l'archivage des fichiers des élèves.

Dans la même veine, la manipulation de périphériques multimédias et des logiciels qui leur sont associés occupe les élèves dans 7,2 % des séquences. Parmi celles-ci, 4 % touchent le traitement et la retouche d'images et 2,4 % concernent le montage vidéo. Seulement 0,5 % des séquences font voir des élèves utilisant un appareil photo numérique ou une caméra vidéo. Une quantité négligeable de séquences sont liées à la numérisation de documents par les élèves.

Au chapitre des communications, les jeunes utilisateurs de technologies observés écrivent et reçoivent des courriels dans 4,3 % des séquences dégagées alors qu'ils ne s'adonnent au clavardage que dans 0,3 % des clips. Les TIC ne sont pas fréquemment utilisées à des fins de création de pages Web : seulement 2 % des séquences témoignent de ce type d'usage.

L'utilisation des technologies amène inévitablement les apprenants à devoir échanger entre eux, demander de l'aide, poser des questions, etc. C'est pourquoi, rares sont les élèves travaillant à l'ordinateur sans dire mot : dans 86,4 % des séquences, nous avons constaté que les TIC sont le théâtre d'interactions sociales diverses. Dans 14,5 % des séquences, c'est l'enseignant qui aide un apprenant en difficulté en échangeant avec lui. Dans la même veine, 34,4 % des séquences montrent des élèves entretenant des interactions ayant pour but l'obtention d'aide (demande d'aide, offre d'aide, observation d'un autre élève, etc.), alors que dans 37,4 % des clips, on voit des élèves échanger librement. Ainsi, un pourcentage similaire de séquences nous ont montré des élèves échangeant afin d'obtenir de l'aide ou ne communiquant que de façon informelle. Ces diverses situations de communication nous permettent toutefois de croire que, de façon générale, les TIC provoquent des interactions sociales qui, peu importe leur nature, ne peuvent que favoriser le développement de compétences langagières chez les élèves. En effet, ces activités sollicitant l'informatique s'avèrent être des occasions privilégiées pour les apprenants d'échanger sous la supervision plus ou moins étroite de l'enseignant.

7.4.2 Ce que l'enseignant fait

Le tableau 9 brosse un portrait des principales activités réalisées par les enseignants observés. Ces données sont ensuite présentées de façon détaillée.

Tableau 9 Analyse des principales activités réalisées par les enseignants lors des périodes d'utilisation des TIC à l'école.

STATISTIQUES GLOBALES - CE QUE L'ENSEIGNANT FAIT		
CODE	ACTIVITÉ	OCCURRENCE %
100	SUPPORT TECHNIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE	18,2%*
101	Supervise l'élève (méthodologie)	
102	Dirige l'élève (vers des ressources)	17,50%
103	Réponse à une question technique	
	Autres	0,70%
200	SUPPORT PSYCHO-AFFECTIF	11,30%
201	Encourage l'élève	2,60%
202	Interactions diverses	1,80%
203	Donne des consignes	7,00%
000	AUTRES	
001	Enseignant absent du champ visuel et/ou sonore	72,60%

Notons tout d'abord que nous n'avons pas observé systématiquement l'enseignant lors de nos visites en classe, puisque nous avons pris, dès le début de notre étude, le parti d'observer l'activité de l'élève dans le but de mieux comprendre l'impact des TIC sur leur réussite éducative. Ainsi, dans 72,6 % des séquences dégagées, l'enseignant est absent : on voit seulement ce que l'élève observé fait.

Lorsqu'on voit l'enseignant en pleine action dans les séquences dégagées, c'est, le plus souvent, pour apporter un soutien technologique ou méthodologique aux apprenants (18,2 % des séquences). Dans ces clips vidéo, l'enseignant dirige l'élève vers des ressources appropriées qui peuvent l'aider à résoudre son problème ou le supervise directement dans les tâches qu'il accomplit (17,5 % des clips dégagés).

Souvent, l'enseignant apporte une aide cognitive ou psychoaffective à ses élèves, à savoir un soutien lié aux réactions émotives des apprenants (démotivation, découragement, colère, etc.) ou à leurs difficultés cognitives (difficultés relatives à la discipline scolaire étudiée, à l'expression écrite ou orale, etc.). Nous avons constaté la présence de ce type d'aide dans 11,3 % des séquences. Ces enseignants donnent aussi des consignes générales sur le fonctionnement d'une activité (7 %), encouragent les élèves (2,6 %) ou entretiennent des interactions variées avec eux (1,8 %).

7.4.3 Impacts

Impacts sur les attitudes et la gestion du temps

Le tableau 10 brosse un portrait des principaux impacts des TIC sur les élèves, en ce qui a trait à leurs attitudes et à la gestion du temps. Ces données sont ensuite présentées de façon détaillée.

Tableau 10 Impacts potentiels des TIC sur les attitudes des élèves et leur gestion du temps lors de l'utilisation des TIC en classe.

STATISTIQUES GLOBALES - IMPACTS			
CODE	DESCRIPTION	OCCURRENCE %	
		EFFET +	EFFET -
100	ATTITUDE		
101	Engagement vs passivité	82,10%	6,70%
102	Autonomie vs dépendance	11,80%	43,00%
103	Enthousiasme vs indifférence	33,30%	38,00%
104	Image de soi	2,40%	0,20%
600	GESTION DU TEMPS		
601	Gain / Perte		4,10%

Nous avons évalué les impacts qu'ont les TIC sur les élèves des classes observées en nous basant, entre autres, sur le *Programme de formation de l'école québécoise* (MEQ, 2001). En effet, le système de codification utilisé nous a amenés à identifier si les compétences transversales étaient développées par les activités réalisées en classe ou, au contraire, si elles demeuraient non sollicitées. En plus d'évaluer les impacts sur le développement des compétences transversales, nous avons aussi évalué les impacts des activités sur les attitudes des élèves (engagement - passivité, autonomie - dépendance, enthousiasme - indifférence, image de soi) et sur la gestion de leur temps (gain - perte).

Les technologies de l'information et de la communication ont des effets marqués et très positifs sur les attitudes des élèves qui les utilisent. Dans 82,1 % des séquences que nous avons dégagées, les élèves observés semblent particulièrement engagés dans la tâche qu'ils doivent réaliser à l'ordinateur. Ces élèves sont centrés sur la tâche à accomplir, ne délaissent pas l'activité à la moindre difficulté, ne sont pas facilement distraits par leur entourage et semblent très motivés. Évidemment, ces déterminants ne sont pas également présents chez tous les élèves observés ; toutefois, lorsque nous avons qualifié un élève d'engagé, c'est que son profil s'approchait de ce portrait *type*. En comparaison, seuls 6,7 % des extraits analysés montraient des élèves passifs. Contrairement aux élèves engagés, ceux-ci montrent peu d'intérêt face à une tâche à exécuter, tardent à débiter le travail et décrochent souvent de l'activité, la délaissant au profit de toutes autres tâches jugées plus intéressantes.

De surcroît, si une grande partie des élèves observés s'engage dans la tâche à accomplir, une bonne proportion d'entre eux le fait avec un enthousiasme marqué, visible lors des observations. Ainsi, nous avons observé que 33,3 % des séquences font voir des élèves éprouvant un plaisir certain à travailler avec les technologies, plaisir se traduisant entre autres par de la fébrilité, de l'excitation ou un empressement à effectuer les tâches demandées. Il semblerait donc que les tâches requérant l'utilisation des TIC sont plus à même de stimuler et motiver les élèves. Cette observation se trouve renforcée par le faible nombre de séquences montrant des élèves indifférents (par opposition à enthousiastes) : seules 3,8 % des séquences font voir des élèves qui ne sont visiblement pas heureux de travailler avec les TIC ou n'apprécient pas la tâche à réaliser.

Si beaucoup d'élèves sont engagés et enthousiastes face aux technologies, une bonne proportion d'entre eux sont également autonomes lorsqu'ils ont à travailler à l'ordinateur : c'est une autre attitude que nous avons repérée dans 11,8 % des extraits. Les élèves affichant ce comportement tentent de résoudre des problèmes informatiques de façon autonome, essaient, par tâtonnement, de découvrir comment réaliser la tâche demandée, explorent les options des logiciels, etc. Dans ces séquences, on voit des élèves capables de fonctionner sans avoir besoin de se référer constamment à quelqu'un d'autre. En revanche, nous avons repéré des élèves dépendants dans 4,3 % des clips vidéo analysés. Cette dépendance doit ici être interprétée comme l'inverse de l'autonomie, dans le cadre de la dichotomie autonomie – dépendance qui a été établie pour les fins de l'analyse. Ainsi, un élève sera dit *dépendant* s'il est incapable de fonctionner ou de s'organiser seul à son poste de travail et qu'il ne prend aucune initiative pour tenter de résoudre un problème auquel il fait face ou encore d'avancer dans le projet à réaliser. Devant l'incertitude, il préfère demander de l'aide, souvent de peur de perdre son travail ou de rencontrer une interception inopinée de l'ordinateur, etc.

Plus marginalement, 2,4 % des séquences analysées nous laissent présager que les technologies contribuent probablement à renvoyer à leur utilisateur une image de soi positive. Un élève réussissant à réparer une panne informatique simple, alors qu'il s'en croyait incapable *a priori*, éprouvera probablement un sentiment de compétence. Quelque 0,2 % des séquences seulement nous ont montré des élèves qui risquent d'avoir une image de soi négative suite à l'utilisation de l'ordinateur.

Dans un autre ordre d'idées, il semblerait que souvent les TIC engendrent des pertes de temps. Ainsi, 4,1 % des clips dégagés nous montrent que certains utilisateurs de technologies en ont profité pour faire d'autres activités, échanger « inutilement » avec un pair ou, à un autre niveau, n'ont pas été en mesure de gérer le temps de travail, l'ordinateur étant pour eux un obstacle.

Impacts sur les compétences transversales

Selon le ministère de l'Éducation du Québec (Gouvernement du Québec, 2001), une compétence transversale, comme une compétence disciplinaire, correspond à un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources. Une compétence transversale se distingue toutefois d'une compétence disciplinaire parce qu'elle est caractérisée par un très haut degré de généralisation et parce qu'elle dépasse largement les frontières de chacune des disciplines (Ibid., p. 17). Le ministère souligne également que même s'il existe un large éventail de compétences transversales, le *Programme de formation de l'école québécoise* (MEQ, 2001) n'en retient qu'un nombre limité. Les compétences retenues le sont parce qu'elles constitueraient des bases reconnues comme essentielles au processus d'adaptation à la vie d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, les compétences transversales proposées seraient destinées à être les points de repère pour une intervention éducative concertée de tous les acteurs scolaires, de l'éducation préscolaire à la fin du secondaire. Les compétences transversales sont regroupées en quatre ordres : les compétences d'ordre intellectuel, d'ordre méthodologique, d'ordre personnel et social, et de l'ordre de la communication (Karsenti, 2001).

Le tableau 11 brosse un portrait de l'impact des TIC sur le développement de compétences transversales chez les élèves. Ces résultats sont ensuite présentés de façon détaillée.

Tableau 11 Impacts potentiels des TIC sur le développement des compétences des élèves lors de l'utilisation de celles-ci en classe.

STATISTIQUES GLOBALES - COMPÉTENCES			
CODE	DESCRIPTION	OCCURRENCE %	
		EFFET +	EFFET -
200	COMPÉTENCES D'ORDRE INTELLECTUEL		
201	Exploiter l'information	6,10%	1,50%
202	Résoudre des problèmes	4,20%	
203	Exercer son jugement critique	4,20%	
204	Mettre en œuvre sa pensée créatrice	5,80%	
300	COMPÉTENCES D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUE		
301	Méthode de travail	6,90%	1,20%
400	COMPÉTENCES D'ORDRE SOCIAL/PERSONNEL		
401	Coopération	22,70%	1,70%
402	Équité	1,00%	2,10%
404	Relations interpersonnelles	34,00%	1,30%

Les compétences transversales qui semblent les plus développées par les jeunes utilisateurs des TIC sont celles d'ordre personnel et social. Ainsi, 34 % des séquences analysées ont montré des élèves en mesure d'entretenir des relations interpersonnelles positives : ces élèves sont en mesure de s'adresser correctement à leurs pairs dans le cadre d'un travail d'équipe, d'une demande, d'une question, etc. À un autre niveau, ces élèves sont capables de nouer des relations saines avec leurs collègues de classe. Seulement 1,3 % des clips nous ont fait voir des élèves entretenant des relations interpersonnelles négatives avec leurs pairs.

Corollairement, 22,7 % des clips vidéos mettaient en scène des équipes de travail au sein desquelles la coopération était importante. Les membres de ces équipes concouraient tous à la bonne marche du travail. Des équipes où la coopération était moins bonne ont été observées, mais elles étaient beaucoup moins nombreuses (nous avons relevé des cas dans 1 % des séquences filmées).

Notons toutefois que 45 séquences (1 %) nous ont fait voir des équipes où l'équité, en terme de participation active à une tâche, prévalait pendant les périodes d'utilisation des TIC. Toutefois, les équipes où les inéquités existaient étaient aussi peu nombreuses, puisque nous ne les avons observées que dans 92 séquences (2,1 %). Souvent, à l'intérieur de ces équipes de travail, un ou des membres restaient en retrait, ne faisant aucune tâche, alors qu'une ou deux personnes faisaient tout le travail. Aussi, dans ces équipes, il est possible que l'aménagement des postes de travail ne favorisait pas l'équité : un écran d'ordinateur de petite dimension peut difficilement servir à plus de deux utilisateurs. Nécessairement, les autres élèves d'une équipe de quatre membres, par exemple, ont moins accès à l'ordinateur. Plus évidemment encore, un seul participant à la fois peut utiliser le clavier : dans certains cas, ceci pourrait rendre les autres plus passifs.

Enfin, il est intéressant de faire remarquer que dans l'ensemble des séquences observées, les élèves qui sont en équipe ne sont pas appelés à changer de rôle au cours de l'activité. Ceci pourrait avoir un impact négatif important chez certains enfants qui travaillent en équipe et qui n'ont jamais la chance de manipuler le clavier. De surcroît, de toutes les séquences observées, jamais nous n'avons vu un enseignant demander de changer de rôle aux élèves. Quand on sait que la plupart travaillent en équipe durant tout leur primaire, cela pourrait avoir des conséquences importantes sur leur habileté à utiliser l'ordinateur.

Il semblerait que les TIC aident les élèves à développer une bonne méthode de travail. Dans 6,9 % des séquences observées, les utilisateurs de l'ordinateur l'exploitent de façon efficace, soit de façon à mieux réaliser une activité pédagogique. Par exemple, des élèves découvrant une procédure permettant d'utiliser un logiciel plus effica-

vement, des apprenants demandant de l'aide après avoir essayé plusieurs tentatives de résolution de problèmes, ou encore, des élèves améliorant leur façon de faire habituelle, utiliseraient une méthode de travail efficace. Quelque 1,2 % des séquences montraient des élèves dont la méthode de travail était inefficace ou qui avaient de la difficulté à être efficace à l'ordinateur.

Plusieurs compétences d'ordre intellectuel sont sollicitées par l'utilisation de l'ordinateur. Nous avons constaté que les TIC permettent d'en développer plusieurs positivement : exploiter l'information - des élèves trouvent de l'information sur le Web et l'utilisent dans un texte à composer - (6,1 % des séquences), résoudre des problèmes - des élèves doivent exécuter des exercices de géométrie sur un exerciceur informatique ; des apprenants doivent réagir à un problème technique lors de l'utilisation de l'ordinateur ; des élèves doivent trouver un moyen de traduire concrètement leur idée dans une composition graphique assistée par informatique - (4,2 % des séquences), exercer son jugement critique - l'élève doit déterminer si un site Web visité est digne de confiance ou non ; l'élève doit sélectionner des séquences vidéo à conserver lors d'un montage audio-visuel, etc. - (4,2 % des séquences), mettre en œuvre sa pensée créatrice - tenter de résoudre un problème informatique en essayant diverses approches ; essayer de réaliser un projet informatique en explorant de façon autonome les fonctionnalités d'un logiciel ; créer une page Web ou un diaporama PowerPoint personnalisé, etc. - (5,8 % des séquences). Par comparaison, les mêmes compétences se sont manifestées négativement beaucoup moins souvent, n'étant présentes que dans 1,5 % des vidéos.

Notons également, au chapitre des compétences d'ordre intellectuel, que des différences significatives ont été observées dans les habiletés des élèves à faire une recherche efficace à l'aide de moteurs de recherche disponibles en ligne. Ce qui constitue ces différences dans la qualité de la recherche repose, sans conteste, sur le choix et l'orthographe des mots-clés, la difficulté à analyser la pertinence des sites que le moteur de recherche suggère et le peu de connaissances dans la possibilité de restreindre les recherches (ajout de mots-clés, langue, années, origine, etc.).

Il nous a été difficile d'analyser les compétences de l'ordre de la communication écrite, puisque ce n'est pas le travail de l'élève (donc, ses écrits) qui était filmé par la caméra, mais bien l'élève dans son environnement. Nous ne pouvions pas toujours observer la qualité de la langue des utilisateurs d'ordinateur. Ainsi, une proportion équivalente d'élèves manifestaient positivement ou négativement cette compétence (1 % des séquences, dans les deux cas). Toutefois, comme nous l'avons mentionné précédemment, les TIC ont un effet hautement souhaitable sur les compétences de l'ordre de la communica-

tion : le travail à l'informatique semble augmenter la fréquence des échanges entre les apprenants. Partant de ce fait, il apparaît que l'ordinateur joue un rôle de facilitateur des échanges (suscite des rapprochements entre les élèves, en contraint quelques-uns à sortir de leur silence habituel, ne serait-ce que pour demander de l'aide, etc.) favorisant la capacité à s'exprimer et à échanger dans un contexte de communication réelle, hautement plus complexe que les communications orales habituellement faites en classe.

8. Stratégie de transfert des connaissances

Comme nous l'avons déjà signalé, ce projet de recherche a été réalisé en partenariat avec différents acteurs scolaires. Des réunions régulières ont été organisées, et un comité de coordination a été formé. Ce comité a été responsable du déroulement du projet de recherche et a veillé à ce que les modalités de concertation envisagées avec les partenaires soient respectées. Ont fait partie de ce comité le chercheur principal, un autre chercheur de même que cinq partenaires du milieu. Nous tenons à ce que cette recherche puisse favoriser des retombées durables chez les partenaires scolaires impliqués. C'est pourquoi un **accent particulier a été – et sera encore au cours des prochaines semaines – mis sur la diffusion des résultats auprès des praticiens des écoles**. Le but de notre équipe de recherche n'est pas de réaliser une intervention ponctuelle dans un milieu scolaire afin d'obtenir des résultats de recherche. Nous désirons surtout favoriser la réussite éducative des garçons à risque en partenariat avec le milieu scolaire, et ce, à plus long terme. C'est pourquoi nous prévoyons la diffusion des résultats au travers d'une large palette de médias, faciles d'accès pour tous les différents milieux et acteurs de l'éducation visés par cette stratégie de transfert de connaissances : enseignants, directeurs d'école, parents d'élèves, gestionnaires, responsables de politiques, futurs enseignants, chercheurs, etc.

Sur le plan des moyens de diffusion mis en place, nous avons d'abord constitué une plate-forme virtuelle – un site Web – (**moyen #1**) pour suivre l'évolution de la recherche et diffuser les résultats obtenus. Le site Web, dont une section est à accès restreint (pour l'équipe de recherche et les partenaires du milieu par exemple) sera d'ailleurs la pierre angulaire de la diffusion des résultats des études qui seront réalisées, tant pour la communauté scientifique que pour les praticiens du milieu et les futurs enseignants. Les avantages d'un tel outil de diffusion sont nombreux, notamment sur le plan des mises à jour fréquentes, et de la quantité et de la variété de l'information qui peut y être présentée. Outre des textes présentant les résultats de la recherche, nous prévoyons diffuser des extraits vidéos des pratiques exemplaires d'intégration des TIC en salle de classe, soit celles qui ont un impact particulier sur la réussite éducative des garçons. Nous procurerons ainsi des exemples concrets et attrayants des résultats de recherche obtenus pour en faire ainsi profiter l'ensemble des acteurs de l'éducation, tant les praticiens que les chercheurs. L'expérience du chercheur principal dans la réalisation de sites Web (deux prix du ministre de l'Éducation, prix de l'Association canadienne d'éducation à distance, prix PEDAGOGICA-RESCOL, etc.) a été mise à

contribution afin que ce portail virtuel puisse réellement servir aux acteurs de l'éducation qui, tous les jours dans les milieux de pratique, oeuvrent pour favoriser la réussite éducative des garçons. De plus, afin que de nombreux acteurs de l'éducation soient informés de la présence de ce site Web, nous avons veillé à diffuser son contenu et à en faire la promotion par le biais des listes de diffusion électroniques et des revues professionnelles d'organismes tant au sein de la communauté scientifique universitaire qu'au sein du milieu scolaire et du MEQ. Enfin, le site Web du projet a déjà été annoncé dans les principaux sites Web en éducation, ce qui devrait en maximiser la visibilité tout en limitant les coûts de diffusion. En plus du site Web, les intervenants du milieu seront rejoints grâce à une série de publications (**moyen #2**) réalisées conjointement par les chercheurs et les partenaires scolaires, dans des revues professionnelles de grande diffusion. En outre, cette étude a déjà fait l'objet d'une publication dans *Vie pédagogique*, revue professionnelle fort connue au Québec dont le tirage approche les 120 000 exemplaires.

Les chercheurs et les partenaires du milieu ont aussi réalisé une série d'interventions (**moyen #3**) dans des congrès et colloques professionnels provinciaux (AQUOPS en 2003, 2004 et 2005 ; AQETA en 2005, etc.). Le présent rapport de recherche constitue également un autre moyen de diffusion des résultats de recherche (**moyen #4**) pour informer les différents acteurs de l'avancement et des résultats de nos travaux. Enfin, nous prévoyons la réalisation d'un ouvrage collectif (**moyen #5**), écrit en collaboration avec les partenaires du milieu, et destiné à la fois aux praticiens et aux futurs enseignants.

9. Principales retombées du projet

Dans cette section, nous présentons les principales retombées du projet. De façon plus spécifique, nous montrons d'abord l'impact sur le milieu scolaire (8.1), les publications et autres communications issues de ce projet de recherche (8.2), de même que l'impact sur la formation des étudiants (8.3).

9.1 Impacts potentiels de la recherche sur le milieu scolaire

Les impacts potentiels de ce projet de recherche sont nombreux.

Premièrement, nous croyons avoir contribué à une meilleure connaissance des impacts des TIC sur la réussite éducative des garçons à risque de milieux défavorisés.

Deuxièmement, grâce à l'éventail des moyens mis en place pour diffuser les résultats de la recherche (site Web, etc.), nous croyons avoir amené une plus grande visibilité de cet objet d'étude, et ce, en alimentant et en enrichissant le débat public entourant les TIC et la réussite éducative des garçons. Cela facilite ainsi la connaissance et l'actualisation des enjeux sociaux que sont la réussite éducative des garçons de milieux socio-économiques défavorisés et l'intégration des TIC à l'école.

Troisièmement, dans un contexte où plusieurs cherchent des solutions à la problématique de la réussite éducative des garçons (retour aux écoles non mixtes, etc.), nous espérons contribuer à des orientations gouvernementales et à l'élaboration de politiques qui peuvent être mises en œuvre, concrètement, afin de trouver des solutions actuelles (intégration des TIC) à un problème actuel (réussite éducative des garçons).

Quatrièmement, nos résultats de recherche ont permis d'identifier des nouvelles avenues pour faire face à la problématique de la réussite éducative des garçons : une présence accrue des TIC à l'école, et surtout une intégration pédagogique des TIC.

Cinquièmement, les résultats de recherche que nous avons obtenus et qui ont déjà fait l'objet d'une large diffusion devraient éventuellement contribuer à l'ajustement ou à la modification des interventions et des pratiques professionnelles des enseignants en milieux défavorisés, notamment en ce qui a trait à l'intégration des TIC.

Sixièmement, puisque nous entendons faire profiter les futurs enseignants des résultats de notre recherche, nous avons déjà entamé des activités de transfert afin d'améliorer les connaissances de la relève des acteurs de l'éducation.

Septièmement, parce que nos résultats de recherche permettent de mieux comprendre l'impact de l'intégration des TIC sur la réussite éducative des garçons à risque de milieux défavorisés, nous espérons ainsi aider les écoles à surmonter deux grands défis : la réussite éducative des garçons à risque et l'intégration pédagogique des TIC.

Huitièmement, les résultats des observations de classes réalisées pourraient également fournir d'intéressantes retombées pratiques pour le milieu scolaire : pistes pour d'autres écoles qui désireraient tenter des initiatives avant-gardistes semblables, etc.

9.2 Communications et autres publications issues du projet

Le projet a fait l'objet d'un grand nombre de communications et plusieurs publications sont en cours. Mentionnons notamment :

Articles publiés dans des revues internationales à caractère scientifique

KARSENTI, T. (2003). Plus captivantes qu'un tableau noir : L'impact des nouvelles technologies sur la motivation à l'école. *Revue de la fédération suisse des psychologues*, 6, 24-29.

Articles publiés dans des revues à caractère professionnel ou pédagogique

KARSENTI, T. (2004). Les futurs enseignants du Québec sont-ils bien préparés à intégrer les TIC? *Vie pédagogique*, (132), 45-49.

KARSENTI, T. (2003). Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : Les TIC feront-elles mouche ? *Vie pédagogique*, (127), 27-32. (Texte présenté à l'Annexe 17)

Contributions à un ouvrage collectif

Sasseville, B. et Karsenti, T. (2005). Le discours des élèves du secondaire face à l'intégration des TIC dans l'apprentissage. In T. Karsenti et F. Larose (2005). *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.

Actes de colloques, recensions, comptes rendus

KARSENTI, T. (2005). Personalizing Learning, Policy, Technology and the Contribution of Research. Actes du Congrès international Personalizing Learning : The Future of Education. (14 pages). <http://www.ucalgary.ca/~pls2005/> <<http://www.ucalgary.ca/%7Epls2005/>>

KARSENTI, T. (2003). Les TIC : cheval de Troie de la réussite des garçons à l'école ? Actes du colloque Chantier sur la réussite des garçons du ministère de l'Éducation du Québec (Québec, 8 mars).

KARSENTI, T. ; THIBERT, G. ; VILLENEUVE, S. (2003). The role of self-efficacy beliefs in the adoption of pedagogical innovations by prospective teachers (pp. 153-154). *Actes du Congrès international de l'European Association For Research on Learning and Instruction - EARLI* (Padoue, Italie, 26-30 août).

Communications

KARSENTI, T. (2005). *Personalizing Learning, Technology and the Contribution of Research*. Conférence d'ouverture prononcée lors du Congrès international Personalizing Learning : The Future of Education (Calgary, 14-15 octobre).

KARSENTI, T., GOYER, S. et VILLENEUVE, S. (2005). Impact des TIC sur la motivation et la réussite éducative des garçons en milieu défavorisés. Communication présentée lors du Congrès international de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (Chicoutimi, 10 mai 2005). (Présentation PowerPoint présentée à l'Annexe 18)

KARSENTI, T. (2005). *Développer le goût d'apprendre chez les élèves : les TIC feront-elles mouche ?* Congrès annuel de l'Association québécoise des élèves avec des troubles d'apprentissage (AQETA) (Montréal, 7-9 avril).

KARSENTI, T. (2005). *L'apprentissage électronique : avantages et écueils*. Colloque du Centre en éducation des Premières Nations (13-15 mars, Québec).

KARSENTI, T., GOYER, S., VILLENEUVE, S., & RABY, C. (2005). *L'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque de milieux défavorisés*. Montréal, Québec : Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante.

KARSENTI, T. et GOYER, S. (2005) *Quels sont les impacts des technologies sur la réussite éducative des élèves ayant des difficultés d'apprentissage ?* Congrès annuel de l'Association québécoise des élèves avec des troubles d'apprentissage (AQETA) (Montréal, 7-9 avril).

KARSENTI, T et GOYER, S. (2004). *Comment les TIC peuvent-elles favoriser l'intégration des élèves des communautés culturelles ?* Colloque du ministère de l'Éducation du Québec sur l'éducation et les communautés culturelles (Laval, le 7 mai).

GOYER, S. et KARSENTI, T (2004). *Les TIC : Un ingrédient actif de la réussite ?* Colloque de l'Association Québécoise des Utilisateurs d'Ordinateur au Primaire et au Secondaire - AQUOPS (Québec, le 10 avril).

KARSENTI, T. (2004). *Stratégies pour motiver les élèves du secondaire*. Conférence d'ouverture de l'année scolaire à la Commission scolaire de la pointe de l'Île (Montréal, 25 août).

KARSENTI, T. (2004). *What Makes Teachers Use ICTs in the Classroom ?* International Conference on Technologies in Education – ICTE (Athènes, Grèce, 2 octobre).

- KARSENTI, T. (2004). *Plus captivantes qu'un tableau noir : Comment les TIC peuvent-elles susciter la motivation des élèves ayant des difficultés d'apprentissage ?* Forum provincial TIC-Adaptation scolaire (Rivière-du-Loup, 14 juin).
- KARSENTI, T. (2004). Alph@bétiser les jeunes pour accéder à la culture Internet de la santé. Deuxième conférence canadienne sur l'alphabétisation et la santé (Ottawa, 17 octobre).
- KARSENTI, T. (2003). *Technologies, Motivation and Liter@cy*. Conférence d'ouverture du Colloque du Québec Literacy Working Group (Montréal, 15 octobre).
- KARSENTI, T. et CHOUINARD, R. (2003). Les TIC à l'école : un instrument de motivation ? Conférence d'ouverture du Colloque annuel de l'Association québécoise des utilisateurs d'ordinateurs au primaire et au secondaire (Québec, 15 avril).
- KARSENTI, T. (2003). *L'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaire*. Conférence d'ouverture du Colloque CAPTIC.
- KARSENTI, T. (2003). L'impact des TIC en enseignement en immersion en français. Colloque annuel de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (Vancouver, 25 octobre).
- KARSENTI, T. et GOYER, S. (2003). *Équité, réussite éducative et technologies de l'information et de la communication : le NET désavantage des élèves de certaines écoles du Québec* Colloque : Questions d'équité en éducation et en formation (Montréal, 21 août).
- KARSENTI, T. (2003). *Les TIC dans la pédagogie: une approche qui rapproche*. Colloque CAPTIC (Québec, 13 mars).

9.3 Formation des étudiants dans le cadre du projet

L'encadrement offert aux étudiants dans le cadre de ce projet est basé sur trois grands principes : a) il vise à intégrer les étudiants aux travaux des équipes à titre de participants à part entière; b) il cherche à les former aux normes et aux exigences intellectuelles, professionnelles et éthiques de la recherche scientifique individuelle et d'équipe; c) enfin, il s'efforce de les inscrire dans des réseaux de chercheurs productifs, à les mettre en contact direct avec les nécessités de la production intellectuelle, notamment par le biais de l'écriture et de la participation aux revues scientifiques, afin qu'eux-mêmes produisent à leur tour. Nous concevons la recherche, non seulement comme un processus de production de nouvelles connaissances, mais aussi comme un processus de formation pour ceux et celles qui y participent. Les assistants qui ont participé au projet de recherche sont des étudiants diplômés (la plupart du temps au doctorat) qui sont engagés par un membre régulier ou associés dans le cadre d'une recherche subventionnée. C'est dans cet esprit et à partir des trois principes précédents que nous avons conçu et réalisé les activités de formation suivantes au cours du projet :

- 1° Des rencontres de supervision et de production auxquelles participent les étudiants.
- 2° Des cycles annuels de conférences scientifiques données par des chercheurs canadiens et étrangers, et destinées avant tout aux assistants participant au projet.
- 3° Les assistants donnent des communications et des conférences lors de congrès scientifiques.
- 4° Ils participent à la rédaction des rapports, articles, livres, etc., et leurs diverses contributions sont toujours clairement identifiées. Par ailleurs, dans le cadre de ce projet, nous avons favorisé l'intégration des étudiants et des assistants aux activités de production scientifique.

Conclusion

Les technologies de l'information et de la communication affectent en profondeur les conditions politiques, économiques et sociales de l'évolution des sociétés. Il importe dès lors que les acteurs-clés de l'éducation au Québec – les enseignants, les directeurs d'école, les spécialistes, les parents d'élèves et les responsables du Gouvernement – se préoccupent activement de leur finalité, de leur contenu et surtout de leur intégration en éducation, et ce, tout particulièrement dans les milieux défavorisés.

Le projet de recherche que nous avons entrepris portait sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque d'échec scolaire, provenant de milieux défavorisés. Certes, les technologies de l'information et des communications ne sont pas une panacée, mais elles sont de nature à renforcer les assises des pédagogies actives et des innovations mises de l'avant dans les milieux défavorisés. Cette étude a donc principalement porté sur les TIC en éducation, mais plus particulièrement sur ses usages dans les classes de milieux défavorisés et sur ses impacts sur les élèves, un domaine de pointe dans notre société.

Comme nous l'avons montré dans les premières sections de ce rapport de recherche, la réussite éducative des élèves à risque, et plus particulièrement des garçons, préoccupe depuis quelques années le ministère de l'Éducation du Québec. Il est d'ailleurs graduellement apparu dans la littérature scientifique en éducation que les garçons réussissaient moins bien à l'école que les filles, tant au Québec que dans la plupart des pays industrialisés (MEQ, 2001).

En fonction du double défi que représentent la réussite scolaire des garçons à risque de milieux défavorisés et l'intégration pédagogique des TIC, l'objectif principal de notre recherche était de mieux comprendre l'impact de l'intégration des TIC sur la réussite éducative et la motivation scolaire des garçons à risque, en particulier ceux provenant de milieux défavorisés.

Le devis méthodologique que nous avons utilisé est celui que Yin (2003) et Stake (1995) décrivent comme *l'étude multi-cas*. Cette méthode s'est avérée très pertinente pour la présente étude puisqu'elle a permis, entre autres, le choix de contextes particuliers d'intégration des TIC dans les salles de classes d'écoles primaires en milieux défavorisés. La comparaison multi-cas (Yin, 2003) a aussi été appropriée pour l'étude proposée, car elle peut faciliter la compréhension de la dynamique qui existe entre l'intégration des TIC et la réussite éducative des garçons à risque. Sur le plan de la collecte des données, nous avons réalisé une recherche de type « mixte » où ont été combinés des éléments de collecte de données de nature *quantitative* et *qualitative*.

En tout, nous avons observé au cours des deux années du projet de recherche, quelque 45 classes du primaire, présentant différents contextes d'intégration des TIC. C'est aussi un peu plus de 1000 élèves qui ont participé à l'étude. De plus, quelque 41 enseignants et 15 directeurs d'écoles, de même que plusieurs autres acteurs scolaires (directeurs, psycho-éducateurs, conseillers pédagogiques, parents, etc.) ont pris part à ce projet. Ces écoles ont été sélectionnées suite à un vaste appel de participation auprès des commissions scolaires, des directeurs d'écoles et des conseillers pédagogiques de la grande région montréalaise.

L'observation de classe vidéographiée, l'administration de questionnaires et les entrevues réalisées auprès des élèves et des enseignants ont été au cœur des méthodes de collecte de données de ce projet.

Nous avons mené des entrevues individuelles auprès d'élèves, d'enseignants et de directeurs. Nos résultats issus des analyses des entrevues montrent clairement, à l'instar des observations réalisées, l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative et sur le développement de compétences des élèves, et plus particulièrement des garçons à risque de milieux défavorisés. On remarque aussi un impact des TIC sur l'ensemble des compétences transversales, soit les compétences de l'ordre de la communication, les compétences méthodologiques, les compétences liées au développement intellectuel et les compétences d'ordre personnel et social.

Des questionnaires ont été administrés aux élèves et aux enseignants des classes visitées. Parmi les principaux résultats provenant des analyses des questionnaires, on note avant tout un impact marqué de l'usage des TIC sur la motivation des élèves, sur le développement de leur goût d'apprendre, sur leur intérêt de venir à l'école, et sur le développement de leurs habiletés dans l'usage des TIC.

Aussi, dans chacune des écoles, l'équipe de recherche a effectué des observations de classes vidéographiées (des enregistrements vidéo) du déroulement d'activités pédagogiques appelant l'utilisation de l'ordinateur, d'Internet, etc. En tout, quelque 7200 minutes d'observations ont été réalisées au cours des deux années du projet de recherche. Les observations de classes – le fait de prendre contact avec le terrain à l'étude – a donc été au cœur des méthodes de collecte des données de notre projet.

Premièrement, nos observations de classes montrent combien il est important de favoriser un usage pédagogique des TIC auprès des garçons à risque de milieux défavorisés. Les observations réalisées nous ont aussi permis de constater que les TIC sont susceptibles de favoriser la mise en place d'une pédagogie de pointe, une pédagogie où sont mises à profit, de façon judicieuse, les technologies de l'information et de la communication, une pédagogie susceptible d'intéresser les élèves à risque de milieux défavorisés.

Ces observations nous ont permis d'élaborer un graphique à deux axes, qui comporte également quatre cadrans, sur lesquels on peut situer les classes observées (Figure 31). Sur l'axe 1, on remarque un continuum où les TIC sont soit utilisées par l'enseignant, soit par les élèves. Sur l'axe 2, on remarque un second continuum où l'accent de l'activité est mis soit sur les TIC, soit sur diverses disciplines scolaires. Les quatre cadrans peuvent être décrits sommairement ainsi :

Cadran A : Enseigner des disciplines avec les TIC. Les enseignants font un usage des TIC dans l'enseignement de diverses disciplines.

Cadran B : Amener les élèves à s'appropriier diverses connaissances, avec les TIC. Dans ce contexte, les élèves sont appelés à s'appropriier diverses connaissances avec les TIC. Par exemple, dans le cadre de projets menés par des élèves du primaire, ils s'approprient des connaissances liées aux sciences de la nature, aux sciences humaines, etc.

Cadran C : Enseigner les TIC. Les enseignants enseignent l'utilisation des TIC aux élèves.

Cadran D : Amener les élèves à s'appropriier les TIC. Les élèves sont appelés à faire usage des TIC dans le but de s'approprier les TIC. Par exemple, des élèves qui utilisent un logiciel destiné à les aider à mieux maîtriser le clavier.

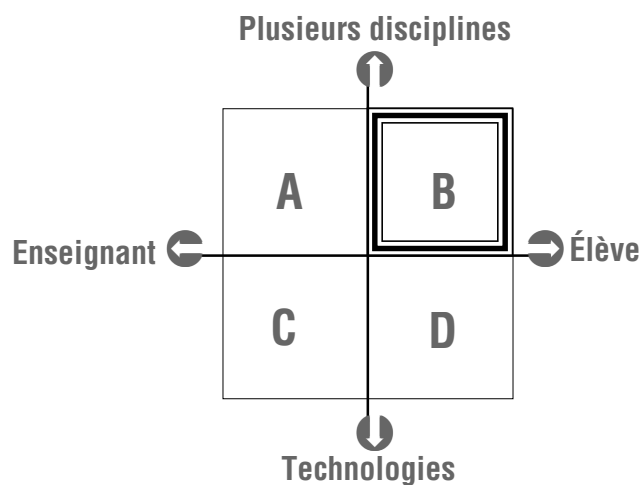


Figure 31 Représentation des différents contextes d'intégration des TIC dans les classes observées¹.

¹ Le contexte favorisant un impact particulièrement significatif sur la réussite éducative, le cadran « B » est mis en évidence dans le graphique.

Dans notre étude, on retrouve plusieurs des classes observées dans les cadrans A et C où c'est surtout l'enseignant qui fait usage des TIC, alors que le *Programme de formation à l'école québécoise* préconise plutôt un usage *par* les élèves. On en retrouve beaucoup moins dans le cadran B où ce sont les élèves, sous la houlette de leur enseignant, qui font un usage des TIC dans le but de développer des compétences ou d'acquérir de nouveaux savoirs inhérents à diverses disciplines scolaires. De surcroît, les résultats de notre étude montrent clairement que l'impact sur la motivation et la réussite éducative est plus important quand les élèves sont activement impliqués en utilisant eux-mêmes les TIC pour s'approprier de nouvelles connaissances ou pour développer des compétences (contexte B).

Quoique le passage dans le cadran C puisse paraître important au début du processus d'intégration pédagogique des TIC, il semble nécessaire, comme l'ont montré nos observations, d'évoluer rapidement vers les cadrans A (où l'enseignant fait un usage pédagogique des TIC dans le cadre de l'enseignement de diverses disciplines) et C (où ce sont les élèves qui font usage des TIC), en vue d'arriver au cadran B qui semble être le contexte où il les impacts sur la réussite éducative sont les plus significatifs (ce contexte est mis en évidence dans la Figure 31). Néanmoins, il est important de souligner que même si ce sont les classes qui se situent dans le cadran B qui semblent avoir un plus grand impact sur la réussite éducative des élèves, tous les autres contextes (A, C et D) ont également un impact sur la réussite des élèves.

Ces résultats viennent renforcer la nécessité d'intégrer les TIC dans les classes d'écoles situées en milieux défavorisés du Québec. En effet, les acteurs de l'éducation doivent profiter de l'engouement des jeunes – et particulièrement des garçons – pour les TIC afin de favoriser leur réussite éducative, voire faire des TIC le Cheval de Troie de la réussite éducative en milieu défavorisé.

Enfin, alors que nous alléguons le grand engouement inhérent aux technologies de l'information et de la communication (TIC) pour la pédagogie, pour l'enseignement, pour l'apprentissage, pour les élèves et pour les enseignants, il n'est pas vain de rappeler que même si pour plusieurs ce sont les TIC qui esquissent notre avenir et notre futur, il n'en demeure pas moins que ce sont les êtres humains qui rêvent, conçoivent et décident de ses usages.¹ Cela, trop d'acteurs de l'éducation l'oublie. La célèbre phrase prononcée par Oppenheimer en 1944, il y a plus d'un demi-siècle, devrait pourtant nous le rappeler.

L'ouverture de la société, l'accès sans restriction au savoir et l'association spontanée et libre d'hommes soucieux de le faire progresser, c'est ce qui peut permettre à un monde technologique vaste, complexe, en expansion et en transformation constantes, toujours plus spécialisé et plus pointu, de garder son humanité.

1 En éducation, ce sont les directeurs, les enseignants, les élèves, les autres acteurs du milieu scolaire, et aussi les chercheurs par leur contribution.

Bibliographie

- Adams, C. R. et Singh, K. (1998). Direct and Indirect Effects of School Learning Variables on the Academic Achievement of African American 10th Grades. *Journal of Negro Education*, 67 (1), 48-66.
- Ames, C. (1992). Achievement goals and the classroom climate. In D.H. Schunk et J.L. Meece (dir.), *Student Perceptions in the Classroom*, NJ, Erlbaum, 327-348.
- Ames, C. et Archer, J. (1988). Achievement Goals in the classroom : Students learning strategies and motivation processes. *Journal of Educational Psychology*, 80, 260-267.
- Bandura, A. (1989). *Social Foundation of Thought and Action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Baron, G.-L. (2001). L'institution scolaire confrontée aux TIC. *Sciences humaines*. (32), 48-53.
- Bouffard, T., Vezeau, C., Romano, G., Chouinard, R., Bordeleau, L. et Filion, C. (1998). Élaboration et validation d'un instrument pour évaluer les buts des élèves en contexte scolaire, *Revue canadienne des sciences du comportement*, 30, 203-206.
- Brett, P. (1997). A Comparative Study of the Effects of the Use of Multimedia on Listening Comprehension. *System*, 25 (1), 39-53.
- Brookhart, S. M. et DeVoge, J. G. (1999). Testing a Theory about the Role of Classroom Assessment in Student Motivation and Achievement. *Applied Measurement in Education*, 12 (4), 409-25.
- Chouinard, R., Vezeau, C., Bouffard, T. et Jenkins, B. (1999). Gender differences in the development of mathematics attitudes. *Journal of Research and Development in Education*, 32 (3), 184-192.
- Clark, R. E. (1994) Media Will Never Influence Learning. *Educational Technology, Research and Development*; 42 (2), 21-29.
- Conseil supérieur de l'Éducation (1999). *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Conseil supérieur de l'éducation (2000). *Éducation et nouvelles technologies : pour une intégration réussie dans l'enseignement et l'apprentissage*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Cuban, L. (1997). High-tech schools and low-tech teaching. *Education Week on the Web*, (21), Article disponible à l'URL : <http://www.edweek.org/>. Consulté le 28 juin 2002.

- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New-York: Plenum Press.
- De Rosnay, J. (1995). *L'homme symbiotique : regards sur le troisième millénaire*. Paris : Seuil.
- Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires (2000). *Une école adaptée à tous ses élèves - Plan d'action en matière d'adaptation scolaire*. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Eccles, J.S., Wigfield, A. et Schiefele, U. (1998). Motivation to succeed. In W. Damon et N. Eisenberg (dir.), *Handbook of Child Psychology*. Vol. 3, 5^e édition (pp. 1017-1095). New Jersey : John Wiley.
- Eccles, J.S., Wigfield, A., Midgley, C., Mac Iver, D. et Feldlaufer, H. (1993). Negative effects of traditional middle schools on students motivation. *The Elementary School Journal*, 93, p. 553-574.
- Ehrmann, S. C. (1995). Asking the Right Question: What Does Research Tell Us About Technology and Higher Learning? *Change* 27 (2), 20-27.
- Fennema, E. et Sherman, J. A. (1976). Fennema-Sherman mathematics attitudes scales : Instruments designed to measure attitudes toward the learning of mathematics by females and males. *JASA: Catalog of Selected Documents in Psychology*, 6 (1), 31 (Ms No 1225).
- Gottfried, A. E. (1985). Academic intrinsic motivation in elementary and junior high school students. *Journal of Educational Psychology*, 77(6), 631-645.
- Gouvernement du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire et enseignement primaire*. Québec: Ministère de l'éducation.
- Grégoire, R., Bracewell, R., Laferrière, T. (1996) *L'apport des Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire, Revue documentaire*. Ottawa: Réseau scolaire canadien (RESCOL). Document télé-accessible à l'URL <http://www.fse.ulaval.ca/fac/tact/fr/html/apport/apport96.html>
- Haughey, M. (2000). Pan-Canadian Research Options : New Information Technologies and Learning. *Pan-Canadian Education Research Agenda, June* (pp. 121-136). Toronto : Canadian Association of Education (CEA).
- Haughey, M. et Anderson, T. (1999). *Networked Learning : The Pedagogy of the Internet*. Toronto : McGraw-Hill.

- Inkpen, K. M. (1997). *Three important research agendas for educational multimedia: Learning, children, and gender*. Vancouver, BC: Technical Report of Department of Computer Science, University of British Columbia.
- Jonassen, D. H., (1996). *Computers in the classroom : Mindtools for Critical Thinking*, Englewood Cliffs, N.J : Merrill.
- Karsenti, T. (2002). Défis de l'intégration des TIC dans la formation et le travail enseignant : Perspectives et expériences nord-américaines et européennes. *Politiques d'éducation et de formation*, Septembre, 231-246.
- Karsenti, T. et Larose, F., dir. (2001). *Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires*. Québec : Presses de l'Université du Qc.
- Karsenti, T., Peraya, D. et Viens, J. (2002). Bilan et perspectives de la recherche sur la formation initiale et continue des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC. *Revue des sciences de l'éducation*, 23 (2), 459-470.
- Karsenti, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. (2001). Changement des attitudes, des perspectives et des pratiques enseignantes : le cas de futurs maîtres confrontés aux TIC. *Éducation et Francophonie*, 29 (1) (Document téléaccessible à l'URL : www.acelf.ca/revue/index.html).
- King, J., Bond, T., & Blanford, S. (2002). An investigation of computer anxiety by gender and grade. *Computers in Human Behaviour*, 18, 69-84.
- Kinzie, M., Sullivan, H., & Berdel, R. (1992). Motivational and achievement effects of learner control over content review within CAI. *Journal of Educational Computing Research*, 8, 101-114.
- Laferrière, T. (1997). *Rechercher l'équilibre au sein des environnements d'apprentissage intégrant les technologies de l'information : Préparer les futurs choix*. Toronto : Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.
- Laferrière, T., Breuleux, A., & Bracewell, R. (1999). *Avantages des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes de la maternelle à la fin du secondaire*. Ottawa : RESCOL, Industrie Canada.
- Ministère de l'éducation du Québec. (2001). La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles.: Gouvernement du Québec.
- Nelson, L., & Cooper, J. (1997). Gender differences in children's reactions to success and failure with computers. *Computers in Human Behaviour*, 13, 247-267.
- OCDE (1998) *Les technologies de l'information et l'avenir de l'enseignement post-secondaire*. CERI : Presses de l'OCDE.

- OCDE (2001). *L'école de demain. Les nouvelles technologies à l'école : apprendre à changer*. CERI : Presses de l'OCDE.
- OCDE (2002). *TIC : Innovation à l'école et qualité de l'apprentissage ; Développements et Problèmes clés*. CERI : Presses de l'OCDE.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2000). *What about boys? A literature review of the health and development of adolescent boys*. Department of adolescent health and development.
- Parkes, J. (2000). The Interaction of Assessment Format and Examinees' Perceptions of Control. *Educational Research*, 42 (2), pp. 175-182.
- Peraya, D. (2002). Communication et nouvelles technologies. In P. Perrig-Chiello et F. Darbellay (Eds), *Qu'est-ce que l'interdisciplinarité ? Les nouveaux défis de l'enseignement* (117-143). Lausanne : Institut Universitaire Kurt Bösch.
- Perrenoud, P. (1998). *Se servir des technologies nouvelles*. Genève : Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation, Université de Genève.
- Pintrich, P. R. et De Groot, E. V. (1990). Motivational and self-regulated learning components of classroom academic performance. *Journal of Educational Psychology*, 82, 33-40.
- Pintrich, P.R., & Schrauben, B. (1992). Students' motivational beliefs and their cognitive engagement in classroom tasks. In D. Schunk & J. Meece (Eds.), *Student perceptions in the classroom: Causes and consequences* (pp. 149-143). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Pintrich, P.R., & Schunk, D.H. (1996). *Motivation in Education*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Point-Topic. (2003). Comparaison des coûts d'accès Internet en ADSL. Récupéré le 5 mai, 2005, du site http://www.journaldunet.com/cc/01_internautes/inter_couts_mde.shtml
- Pouts-Lajus, S. et Riché-Magnier, M. (1998). *L'école, à l'heure d'Internet. Les enjeux du multimédia dans l'éducation*. Paris : Nathan.
- Ruano-Borbalan, J.-C. (2001). Risques et promesses de l'e-éducation. *Sciences humaines*. (32), pp. 44-47.
- Russell, T.L. (1999). *The no significant difference phenomenon*. North Carolina : NCSU Office of Instructional Telecommunications.
- Schiefele, U. (1991). « Interest, learning, and motivation », *Educational Psychologist*, 26, p. 299-323.

- Schunk, D. (1994). *Goal and Self Evaluative Influences during Children's Mathematical Skill Acquisition*. ERIC Publications (ED372932).
- Schunk, D.H. (1991). Goal Setting and Self-Evaluation: A Social Cognitive Perspective on Self-Regulation. In M.L. Maehr & P.R. Pintrich (Eds.), *Motivation and Achievement*. Greenwich, CT: JAI Press Inc.
- Skinner, E.A., Chapman, M. et Baltes, P.B. (1988). Children's beliefs about control, means-ends, and agency: developmental differences during middle childhood. *International Journal of Behavioral Development*, 11, p. 369-388.
- SPSS. (2005). *SPSS 13.0 Base Users Guide*: Prentice Hall.
- Stake, R.E. (1995). *The art of case study research*. Thousand Oaks : SAGE publications.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (1996). *Using Multivariate Analysis* (3rd ed.). New-York: HarperCollins College Publishers.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate statistics* (4th ed.). New-York: HarperCollins.
- Tardif, J. (1998). *Intégrer les nouvelles technologies de l'information : Quel cadre pédagogique ?* Paris : ESF Éditeur.
- Théorêt, M. et Hrimech, M. (1999). Les paradoxes de l'abandon scolaire : trajectoires de filles et de garçons du secondaire. *Revue canadienne de l'éducation*, 24 (3), pp. 251-264.
- Ungerleider, C. (2002). *Information and Communication Technologies in Elementary and Secondary Education: A State of the Art Review*. In *Actes du Colloque 2002 du Programme pancanadien de recherche en éducation (PPRE) : La technologie de l'information et l'apprentissage*. Toronto : Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.
- Vallerand, R.J., Blais, M., Brière, N., & Pelletier, L. (1989). Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 21, 323-349.
- Vallerand, R.J., Fortier, M.S. et Guay, F. (1997). Self-determination and persistence in real-life setting : Toward a motivational model of high school dropout. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72 (5), p. 1161-1176.
- Vezeau, C., Chouinard, R., Bouffard, T. et Couture, N. (1998). Adaptation et validation des échelles de Fennema-Sherman sur les attitudes en mathématiques chez des garçons et des filles du secondaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 30, 137-140.

- Weiner, B. (1992). *Human Motivation (2nd Ed.)*. New York: Springer Verlag.
- Whitley, B. E., (1997). Gender differences in computer-related attitudes and behavior: A meta-analysis. *Computers in Human Behavior*, 13, 1-22.
- Yin, R.K. (2003). *Case study research : Design and methods* (3rd ed.) Applied Social Research Methods Series, Volume 5. Thousand Oaks : SAGE Publications.
- Zimmerman, B.J. (1990). Self-Regulating Academic Learning and Achievement: The Emergence of a Social Cognitive Perspective. *Educational Psychology Review*, 2 (2): 173-201.

Annexe 1

Questionnaire administré
aux élèves (pré-test)



Réservé à l'administration

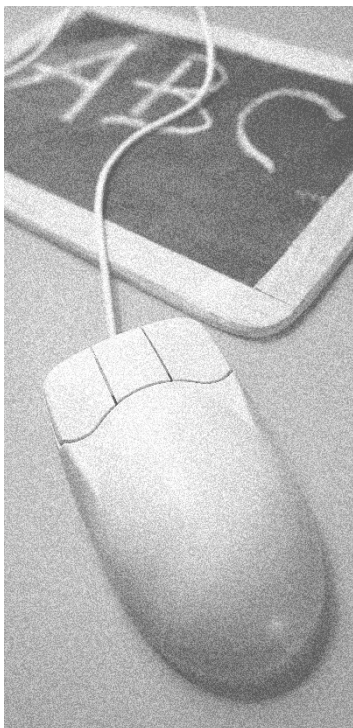


TON ÉCOLE ET TOI : PETITE ENQUÊTE

Université 
de Montréal

Ton prénom : _____

TON ÉCOLE ET TOI : PETITE ENQUÊTE



Bonjour,

Ta classe a été choisie pour participer à une recherche effectuée par une équipe de chercheurs de l'Université de Montréal et subventionnée par le ministère de l'Éducation du Québec. Pour nous aider, nous te demandons de répondre à toutes les questions, au meilleur de ta connaissance.

Ce questionnaire est utilisé uniquement pour des fins de recherche et personne n'aura accès à tes réponses.

Merci à l'avance de ta collaboration !

Renseignements généraux

Réponds en lettres moulées s'il te plaît

École : _____

Nom complet de ton enseignant(e) : _____

Ton nom : _____

Ton prénom : _____

Date de naissance : _____

Tu es : une fille un garçon

Encerle le chiffre qui correspond le mieux à ta situation

Avec qui vis-tu la majorité du temps ?

Mère et père	1
Mère seulement	2
Père seulement	3
Garde partagée	4
Autre	5

Combien de frères et de soeurs vivent avec toi ?

0 1 2 3 4 5 6 7 et +

Quelle(s) langue(s) parles-tu le plus souvent à la maison ?

Français	1
Anglais	2
Autre	_____

Est-ce que ta mère travaille ?

oui non

Si oui, que fait-elle ? _____

Parle t-elle français ?

oui non

Est-ce que ton père travaille ?

oui non

Si oui, que fait-il ? _____

Parle t-il français ?

oui non

Qui t'aide à faire tes devoirs et tes leçons ? _____

Est-ce que quelqu'un t'aide à faire tes devoirs et tes leçons ?

oui non

Si oui, qui t'aide ?	Ta mère et ton père	1
	Ta mère	2
	Ton père	3
	Autre	4

SECTION I



PREMIÈRE PARTIE**SECTION 1**

Pour chacun des énoncés, tu dois encercler le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Veux-tu aller au cégep ? 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Veux-tu aller à l'université ? 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. Aimes-tu l'école ? 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Qu'est-ce que tu aimes à l'école ? Nomme 3 choses.

a _____

b _____

c _____

5. Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école ? Nomme 3 choses.

a _____

b _____

c _____

DEUXIÈME PARTIE**SECTION 1**

Pour chacun des énoncés, tu dois encercler le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Dans ma classe, on nous donne le goût d'apprendre et de travailler. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 2. En classe, mon enseignant(e) doit me demander de me calmer. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 3. Dans ma classe, on a du plaisir à apprendre. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 4. Dans ma classe, j'écoute mon enseignante. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 5. En classe, je ne dérange pas les autres. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 6. En général, c'est intéressant ce qu'on apprend dans ma classe. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 7. Mon enseignant(e) m'aide à bien apprendre. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 8. En classe, je fais perdre du temps aux autres parce que je dérange (je parle fort, je niaise). | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |

TROISIÈME PARTIE

SECTION 1

Pour chacun des énoncés, tu dois encore une fois encercler le chiffre qui représente le mieux ce que tu penses.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Mon enseignant(e) pense que je suis le genre de personne qui pourrait être bonne à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Ce que j'apprends à l'école va me servir toute ma vie. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. J'aime les activités que l'on fait en classe. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. L'école est utile et nécessaire. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Je préfère qu'on me donne la réponse à une question difficile plutôt que d'avoir à la trouver moi-même. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. J'ai l'impression que mon enseignant(e) m'ignore quand je veux parler. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Je me force à répondre aux questions difficiles. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. Mon enseignant(e) me fait sentir que j'ai les habiletés pour poursuivre des études. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. Aller à l'école est une perte de temps pour moi. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

10. Si j'ai de la difficulté à effectuer une tâche scolaire, je n'abandonne pas avant d'avoir réussi. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

11. Les projets que nous réalisons en classe sont très intéressants. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

12. Mon enseignant(e) s'intéresse à mes progrès. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

13. L'école n'a aucune utilité dans ma vie. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

14. Je fais mes travaux scolaires sans les réviser. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

15. Mon enseignant(e) ne me prendrait pas au sérieux si je lui disais que je suis intéressé à poursuivre des études à l'université. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

16. Ce que j'apprends à l'école va me servir plus tard. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

17. Je trouve les travaux scolaires utiles. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

18. Pour répondre à une question difficile, je préfère deviner plutôt que de chercher dans des livres. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

Merci encore une fois de ta participation !!!

SECTION II



PREMIÈRE PARTIE

SECTION II

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est ce que tu penses qui est important.

Réponds en **encerclant** le nombre qui correspond le mieux à ce que tu penses vraiment.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Je suis en mesure de faire des recherches sur Internet. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Je suis capable de faire des projets à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. Je suis capable d'utiliser l'ordinateur pour faire des travaux ou des devoirs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Quand j'ai des problèmes avec l'ordinateur, je peux les régler. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Je suis enthousiaste quand j'utilise l'ordinateur à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. J'apprends beaucoup de choses quand j'utilise Internet. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. J'arrive mieux à travailler avec l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. Je suis plus attentif quand je travaille avec l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. Je suis plus intéressé pour travailler en classe quand j'utilise l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

10. Quand j'utilise l'ordinateur, je passe plus de temps à faire mes travaux. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

DEUXIÈME PARTIE

SECTION II

Encercle le nombre qui correspond le mieux à ce que tu penses des énoncés suivants.

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Quand j'utilise l'ordinateur et Internet à l'école ou pour faire mes devoirs...

1. Je le fais avec plaisir. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

2. Je le fais parce que je suis obligé. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

3. Je le fais en sachant que l'ordinateur m'aidera à réussir à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

4. J'ai l'impression de perdre mon temps avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

5. Je le fais pour me prouver que je suis capable d'utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

6. J'aime utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

7. Je le fais parce que je n'ai pas le choix d'utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

8. Je le fais parce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

9. Je ne comprends pas à quoi peuvent me servir Internet. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

10. Je me trouve bon quand j'utilise les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Quand j'utilise l'ordinateur et Internet à l'école ou pour faire mes devoirs...

11. Je trouve que les ordinateurs donnent le goût d'apprendre. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

12. Je le fais parce qu'on est obligé d'utiliser Internet pour trouver des informations pour des devoirs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

13. Je le fais en sachant que je serai mieux préparé pour le secondaire. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

14. Je ne vois pas pourquoi on utilise les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

15. Je le fais pour me prouver que je suis une personne capable d'apprendre avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

16. Je le fais parce que j'ai du plaisir à réaliser des travaux avec les ordinateurs et l'Internet. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

17. Je le fais parce que chaque semaine notre enseignant(e) nous oblige à aller sur Internet pour faire des recherches. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

18. Je le fais parce que j'ai de meilleures notes à l'école quand j'utilise l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

19. Je ne sais pas à quoi les ordinateurs peuvent me servir. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

20. Je le fais parce que tout le monde utilise les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

21. Je le fais parce qu'apprendre avec les ordinateurs, c'est agréable. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

TROISIÈME PARTIE

SECTION II

Pour chacun des énoncés, tu dois **encercler** le chiffre qui représente le mieux ce que tu penses.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Les filles sont meilleures que les garçons à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Les jeux et les activités à l'ordinateur sont ennuyants. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. L'ordinateur me donne de nouveaux moyens pour faire des projets. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Les activités complexes à l'ordinateur sont pour les garçons; les activités simples à l'ordinateur sont pour les filles. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Les tâches à l'ordinateur que je ne comprends pas immédiatement représentent un défi pour moi. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. Les ordinateurs sont plus importants pour les filles que pour les garçons. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Lorsque je n'arrive pas à faire quelque chose à l'ordinateur, je laisse tomber. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. Les filles expertes à l'ordinateur sont plutôt rares. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. Faire des travaux à l'ordinateur ne m'attire pas. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

10. Les filles peuvent réussir tout aussi bien que les gars à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

11. Lorsque que je n'arrive pas à faire un travail à l'ordinateur, je n'abandonne pas avant d'avoir réussi. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

12. En général, quand il y a un problème à l'ordinateur, j'ai plus confiance à un garçon qu'à une fille pour le résoudre. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

QUATRIÈME PARTIE

SECTION II

Pour chacun des énoncés, tu dois **encercler** le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Quand je travaille à l'ordinateur, l'enseignant(e) doit me demander de me calmer. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. J'aime travailler en équipe quand on est à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. Je travaille mieux quand on est à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

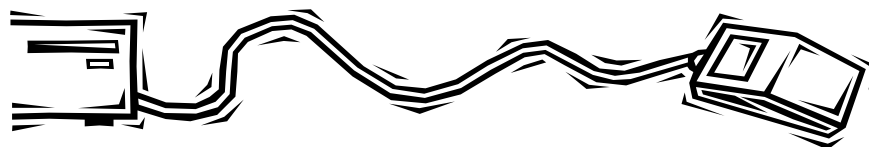
4. Quand je travaille à l'ordinateur, je suis plus calme. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Je me dispute avec les autres quand on travaille en équipe à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

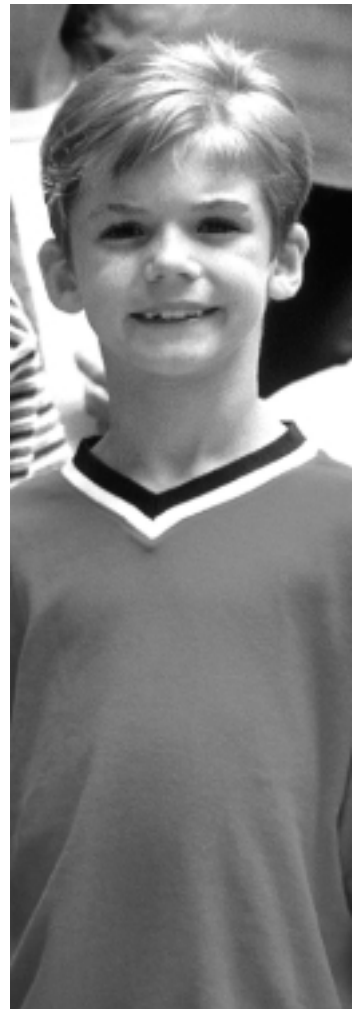
6. Quand je travaille à l'ordinateur, je suis attentif. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Quand je travaille à l'ordinateur, je dérange la classe (je niaise, je parle fort). 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

Merci encore une fois de ta participation !!!



SECTION III



PREMIÈRE PARTIE

SECTION III

Tu as le choix de répondre par un oui ou par un non.
Encerle ta réponse.

1. **As-tu un ordinateur à la maison ?** oui non
Si oui, est-il branché à Internet ? oui non

2. **Indique à quelle fréquence tu utilises un ordinateur aux endroits suivants:**

Pour répondre, **fais un X dans la case** qui représente le mieux ta situation. (ne cocher qu'une seule case par ligne)

	Tous les jours	Presque chaque jour	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
a) à la maison.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) à l'école.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) dans un autre endroit. (lequel) ? _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. **Indique à quel degré tu te sens à l'aise pour :**
(ne cocher qu'une seule case par ligne)

	Expert	Tout à fait à l'aise	A l'aise	Peu à l'aise	Pas du tout à l'aise	Ne s'applique pas
a) utiliser un ordinateur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) organiser tes dossiers et retrouver ce que tu enregistres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) trouver de l'information sur Internet.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) écrire un travail à l'aide de l'ordinateur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) envoyer un message par courrier électronique (« e-mail », courriel).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) apprendre à utiliser un nouveau logiciel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Indique à quelle fréquence tu utilises :
(ne cocher qu'une seule case par ligne)



	Presque tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
a) Internet pour des recherches scolaires ou pour t'aider à faire tes devoirs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Internet pour trouver des sites sur des sujets qui t'intéressent (musique, cinéma).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) un logiciel éducatif (Sims, Zombini).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) l'ordinateur pour jouer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) un traitement de texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Internet pour « chatter » (clavarder).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) le courrier électronique (courriel, « e-mail »).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

DEUXIÈME PARTIE

SECTION III

Tu dois **encercler** le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu penses.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Je me sens à l'aise avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Travailler avec les ordinateurs me rend vraiment nerveux. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. J'ai de la difficulté à comprendre quand d'autres parlent d'ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Je me sens stressé lorsque je travaille à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Travailler avec les ordinateurs m'est très agréable. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. Je suis bon avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Je me sens confiant avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. Les ordinateurs me font peur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. Je me sens nerveux lorsque je dois travailler avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

TROISIÈME PARTIE

SECTION III

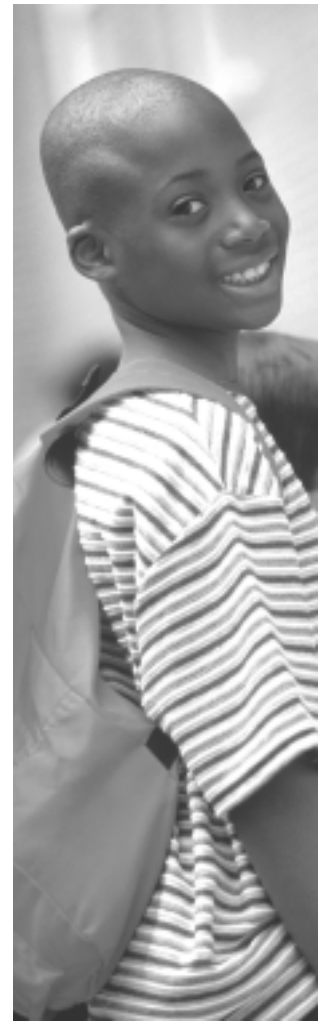
Ici, tu réponds en donnant le plus de détails.
S'il-te-plaît, écris lisiblement.



Pourquoi utilises-tu l'ordinateur ?

MERCi pour ta précieuse collaboration !!!

SECTION IV



PREMIÈRE PARTIE

SECTION IV

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est ce que tu penses qui est important.

Réponds en **encerclant** le nombre qui correspond le mieux à ce que tu penses vraiment.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Si je le décide, je suis capable d'avoir de bonnes notes à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. À l'école, je fais seulement ce que l'on me demande pour éviter l'échec. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. Je suis pas mal intelligent pour faire mes travaux scolaires. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Il est important pour moi de bien comprendre ce que l'on m'apprend à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Ce qui est le plus important pour moi à l'école, c'est d'apprendre des choses nouvelles. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. Je ne suis vraiment pas bon à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. J'ai de la difficulté à travailler fort à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. J'ai de la difficulté à apprendre de nouvelles choses à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. À l'école, je suis prêt à travailler fort seulement quand je suis sûr d'avoir des bonnes notes. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

10. À l'école, je fais seulement ce qui est demandé. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

11. Même si je me force, je n'ai pas de bonnes notes à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

12. Le plus important pour moi, c'est d'avoir de bonnes notes. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

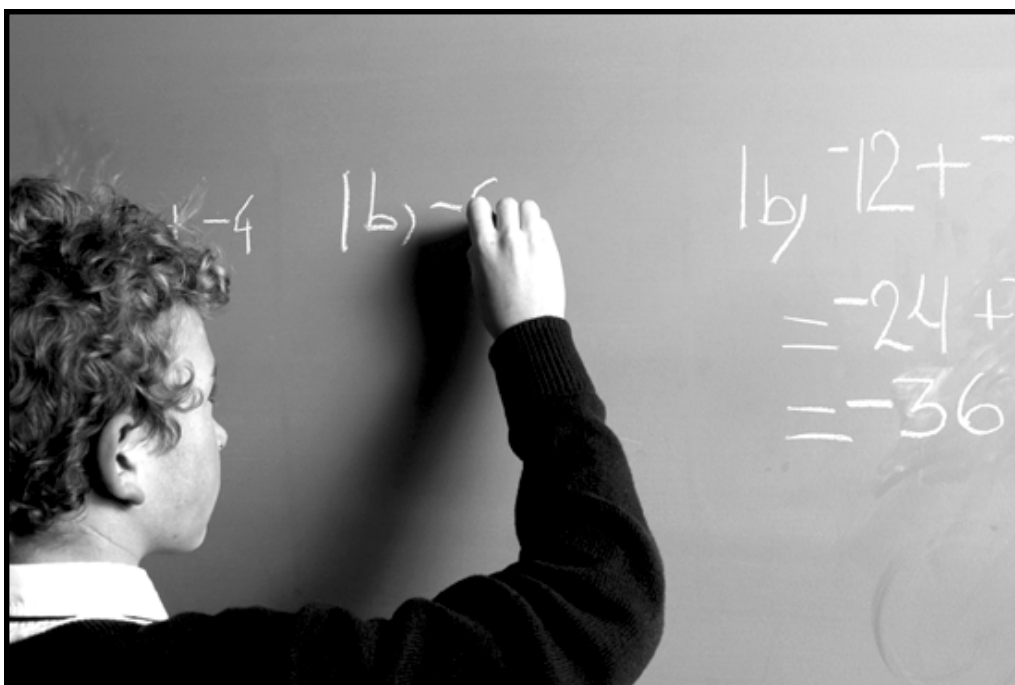
Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

13. Je veux terminer l'année en ayant l'impression d'avoir appris quelque chose à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
14. À l'école, j'aime quand je découvre des choses que je ne connaissais pas. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
15. Je ne suis pas très bon pour réaliser mes travaux scolaires. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
16. C'est important pour moi de mieux réussir que les autres à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
17. C'est important pour moi de m'améliorer à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
18. Je peux travailler très fort à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
19. C'est correct d'être parmi les moins bons à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
20. J'aime les tâches difficiles qui me permettent d'apprendre de nouvelles choses à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
21. C'est correct pour moi d'avoir des mauvaises notes. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
22. Je suis un bon élève et je réussis bien à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
23. À l'école, je fais de mon mieux même quand le travail demandé ne compte pas. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
24. À l'école, je suis en compétition avec d'autres pour avoir des notes élevées. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
25. J'apprends facilement de nouvelles choses à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
26. Je suis prêt à travailler fort pour apprendre de nouvelles choses à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
27. Je veux apprendre le plus de choses possible à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-
28. À l'école, je pense surtout à bien réussir. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6
-

Annexe 2

Questionnaire administré aux
élèves (post-test)





TON ÉCOLE ET TOI : PETITE ENQUÊTE

Université 
de Montréal

TON ÉCOLE ET TOI : PETITE ENQUÊTE



Bonjour,

Ta classe a été choisie pour participer à une recherche effectuée par une équipe de chercheurs de l'Université de Montréal et subventionnée par le ministère de l'Éducation du Québec. Pour nous aider, nous te demandons de répondre à toutes les questions, au meilleur de ta connaissance.

Ce questionnaire est utilisé uniquement pour des fins de recherche et personne n'aura accès à tes réponses.

Merci à l'avance de ta collaboration !

Renseignements généraux

Réponds en lettres moulées s'il te plaît

École : _____

Nom complet de ton enseignant(e) : _____

Ton nom : _____

Ton prénom : _____

Date de naissance : _____

Tu es : une fille un garçon

Quelle(s) langue(s) parles-tu le plus souvent à la maison ?

Français 1

Anglais 2

Autre _____

PREMIÈRE PARTIE**SECTION I**

Pour chacun des énoncés, tu dois encercler le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------|
| 1. Veux-tu aller au cégep ? | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 2. Veux-tu aller à l'université ? | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 3. Aimes-tu l'école ? | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • |

PREMIÈRE PARTIE**SECTION II**

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est ce que tu penses qui est important.

Réponds en **encerclant** le nombre qui correspond le mieux à ce que tu penses vraiment.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Je suis capable de faire des recherches sur Internet. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 2. Je suis capable de faire des projets à l'ordinateur. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 3. Je suis capable d'utiliser l'ordinateur pour faire des travaux ou des devoirs. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 4. Quand j'ai des problèmes avec l'ordinateur, je peux les régler. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 5. Je suis enthousiaste quand j'utilise l'ordinateur à l'école. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 6. J'apprends beaucoup de choses quand j'utilise Internet. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 7. J'arrive mieux à travailler avec l'ordinateur. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 8. Je suis plus attentif quand je travaille avec l'ordinateur. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 9. Je suis plus intéressé pour travailler en classe quand j'utilise l'ordinateur. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |
| 10. Quand j'utilise l'ordinateur, je passe plus de temps à faire mes travaux. | 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 |

DEUXIÈME PARTIE**SECTION II**

Encercle le nombre qui correspond le mieux à ce que tu penses des énoncés suivants.

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Quand j'utilise l'ordinateur et Internet à l'école ou pour faire mes devoirs...

1. Je le fais avec plaisir. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

2. Je le fais parce que je suis obligé. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

3. Je le fais en sachant que l'ordinateur m'aidera à réussir à l'école. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

4. J'ai l'impression de perdre mon temps avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

5. Je le fais pour me prouver que je suis capable d'utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

6. J'aime utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

7. Je le fais parce que je n'ai pas le choix d'utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

8. Je le fais parce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

9. Je ne comprends pas à quoi peut me servir Internet. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

10. Je me trouve bon quand j'utilise les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Quand j'utilise l'ordinateur et Internet à l'école ou pour faire mes devoirs...

11. Je trouve que les ordinateurs donnent le goût d'apprendre. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

12. Je le fais parce qu'on est obligé d'utiliser Internet pour trouver des informations pour des travaux. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

13. Je le fais en sachant que je serai mieux préparé pour le secondaire. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

14. Je ne vois pas pourquoi on utilise les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

15. Je le fais pour me prouver que je suis une personne capable d'apprendre avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

16. Je le fais parce que j'ai du plaisir à réaliser des travaux avec les ordinateurs et l'Internet. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

17. Je le fais parce que notre enseignant(e) nous oblige à aller sur Internet pour faire des recherches. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

18. Je le fais parce que j'ai de meilleures notes à l'école quand j'utilise l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

19. Je ne sais pas à quoi les ordinateurs peuvent me servir. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

20. Je le fais parce que tout le monde utilise les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

21. Je le fais parce qu'apprendre avec les ordinateurs, c'est agréable. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7

TROISIÈME PARTIE

SECTION II

Pour chacun des énoncés, tu dois **encercler** le chiffre qui représente le mieux ce que tu penses.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Les filles sont meilleures que les garçons à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Les jeux et les activités à l'ordinateur sont ennuyants. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. L'ordinateur me donne de nouveaux moyens pour faire des projets. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Les activités complexes à l'ordinateur sont pour les garçons; les activités simples à l'ordinateur sont pour les filles. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Les tâches à l'ordinateur que je ne comprends pas immédiatement représentent un défi pour moi. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. Les ordinateurs sont plus importants pour les filles que pour les garçons. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Lorsque je n'arrive pas à faire quelque chose à l'ordinateur, je laisse tomber. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. Les filles expertes à l'ordinateur sont plutôt rares. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. Faire des travaux à l'ordinateur ne m'attire pas. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

10. Les filles peuvent réussir tout aussi bien que les gars à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

11. Lorsque que je n'arrive pas à faire un travail à l'ordinateur, je n'abandonne pas avant d'avoir réussi. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

12. En général, quand il y a un problème à l'ordinateur, j'ai plus confiance à un garçon qu'à une fille pour le résoudre. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

QUATRIÈME PARTIE

SECTION II

Pour chacun des énoncés, tu dois **encercler** le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Quand je travaille à l'ordinateur, l'enseignant(e) doit me demander de me calmer. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. J'aime travailler en équipe quand on est à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. Je travaille mieux quand on est à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

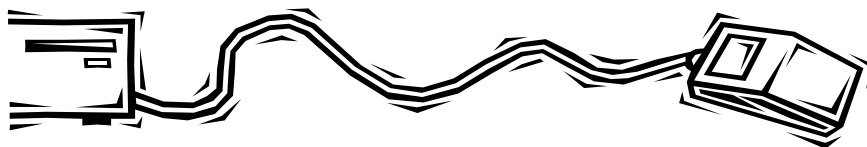
4. Quand je travaille à l'ordinateur, je suis plus calme. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Je me dispute avec les autres quand on travaille en équipe à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. Quand je travaille à l'ordinateur, je suis attentif. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Quand je travaille à l'ordinateur, je dérange la classe (je niaise, je parle fort). 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

Merci encore une fois de ta participation !!!



SECTION III



PREMIÈRE PARTIE

SECTION III

Tu as le choix de répondre par un oui ou par un non.
Encerle ta réponse.

1. **As-tu un ordinateur à la maison ?** oui non
Si oui, est-il branché à Internet ? oui non

2. **Indique à quelle fréquence tu utilises un ordinateur aux endroits suivants:**

Pour répondre, **fais un X dans la case** qui représente le mieux ta situation. (ne cocher qu'une seule case par ligne)

	Tous les jours	Presque chaque jour	Une fois par semaine	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
a) à la maison.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) à l'école.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) dans un autre endroit.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(lequel) ? _____

3. **Indique à quel degré tu te sens à l'aise pour :**
(ne cocher qu'une seule case par ligne)

	Expert	Tout à fait à l'aise	À l'aise	Peu à l'aise	Pas du tout à l'aise	Ne s'applique pas
a) utiliser un ordinateur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) organiser tes dossiers et retrouver ce que tu enregistres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) trouver de l'information sur Internet.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) écrire un travail à l'aide de l'ordinateur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) envoyer un message par courrier électronique (« e-mail », courriel).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) apprendre à utiliser un nouveau logiciel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Indique à quelle fréquence tu utilises :
(ne cocher qu'une seule case par ligne)



	Presque tous les jours	Une fois par semaine	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Jamais
a) Internet pour des recherches scolaires ou pour t'aider à faire tes devoirs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Internet pour trouver des sites sur des sujets qui t'intéressent (musique, cinéma).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) un logiciel éducatif (Sims, Zombini).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) l'ordinateur pour jouer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) un traitement de texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Internet pour « chatter » (clavarder).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) le courrier électronique (courriel, « e-mail »).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5. Y a-t-il quelqu'un qui peut te venir en aide lorsque tu as un problème avec l'ordinateur à la maison ? oui non

Si oui, qui peut t'aider ?

- ton père ton frère une autre personne
 ta mère ta soeur _____

DEUXIÈME PARTIE**SECTION III**

Tu dois **encercler** le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu penses.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

1. Je me sens à l'aise avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

2. Travailler avec les ordinateurs me rend vraiment nerveux. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

3. J'ai de la difficulté à comprendre quand d'autres parlent d'ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

4. Je me sens stressé lorsque je travaille à l'ordinateur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

5. Travailler avec les ordinateurs m'est très agréable. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

6. Je suis bon avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

7. Je me sens confiant avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

8. Les ordinateurs me font peur. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

9. Je me sens nerveux lorsque je dois travailler avec les ordinateurs. 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6

MERCi de ta précieuse collaboration !!!

Annexe 3

Premier questionnaire
administré aux enseignants



L'IMPACT DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION SUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DES GARÇONS À RISQUE DE MILIEUX DÉFAVORISÉS

Ce questionnaire vient compléter et alléger l'entrevue. Il s'agit de questions d'ordre général et de questions relatives à votre maîtrise et à vos perceptions face aux technologies de l'information et de la communication.

Section I : RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Encerchez le nombre qui correspond le mieux à votre situation.

1. Groupe d'âge

- | | | | | |
|-----------|----------|----------|----------|-----------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| [- de 25] | [26-30] | [31-39] | [40-49] | [50 et +] |

2. Sexe

- | | |
|----------|-----------|
| 1 | Une femme |
| 2 | Un homme |

3. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

- | | | | |
|----------|----------|----------|-----------|
| 1 | 2 | 3 | 4 |
| [0-5] | [6-10] | [11-15] | [16 et +] |

4. Depuis combien d'années enseignez-vous dans cette école ?

- | | | | |
|----------|----------|----------|-----------|
| 1 | 2 | 3 | 4 |
| [0-5] | [6-10] | [11-15] | [16 et +] |

5. À quel niveau enseignez-vous ?

- | | | | | | |
|------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 1 ^{ère} année | 2 ^e année | 3 ^e année | 4 ^e année | 5 ^e année | 6 ^e année |

6. Quelle est votre scolarité ? (Nombre d'années d'études reconnues par la commission scolaire)

- | | | | | |
|---------------|----------|----------|----------|--------------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| [15 ans et -] | [16 ans] | [17 ans] | [18 ans] | [19ans et +] |

7. Quelle est votre langue maternelle?

- | | | |
|-------------------|------------------|-------------------------|
| 1 Français | 2 Anglais | Autre (spécifiez) _____ |
|-------------------|------------------|-------------------------|

8. À quels autres « niveaux » avez-vous déjà enseigné?

- | | | | | | |
|------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 1 ^{ère} année | 2 ^e année | 3 ^e année | 4 ^e année | 5 ^e année | 6 ^e année |

Section II : MAÎTRISE DES TIC

9. Avez-vous accès à un ordinateur à votre domicile ?
- oui
 - non
10. Avez-vous un accès Internet à domicile ?
- oui
 - non
11. En moyenne, combien d'heures par semaine utilisez-vous Internet à domicile ou à l'école ?
- Aucune utilisation
 - de 1 à 5 heures
 - de 6 à 10 heures
 - de 11 à 15 heures
 - 16 heures et plus

Si vous utilisez Internet, pouvez-vous classer en ordre d'importance les quatre principales activités réalisées (par exemple : courrier électronique, chat, jeux, recherche, etc.) ?

- _____
- _____
- _____
- _____

12. Utilisez-vous les forums de discussion ou les sites de clavardage (« chat ») ?
- oui
 - non
13. Avez-vous une adresse électronique ?
- oui
 - non
14. Comment considérez-vous votre niveau de maîtrise d'un logiciel de traitement de texte (Microsoft Word, etc.) ?
- novice
 - moyen
 - bon
 - très bon
 - expert
15. Comment considérez-vous votre niveau de maîtrise d'un logiciel de présentation (Microsoft PowerPoint, etc.) ?
- novice
 - moyen
 - bon
 - très bon
 - expert
16. Comment considérez-vous votre niveau de maîtrise d'un logiciel tableur (Microsoft Excel, etc.) ?
- novice
 - moyen
 - bon
 - très bon
 - expert

17. Comment considérez-vous votre niveau de maîtrise d'un logiciel pour la création de pages Web (Microsoft Frontpage, Claris Homepage, Dreamweaver, etc.) ?

- a. novice b. moyen c. bon d. très bon e. expert

18. Êtes-vous en mesure de nommer des sites Internet, des logiciels ou des cédéroms pouvant être utilisés dans votre profession d'enseignant(e) ?

- a. oui
b. non

Si c'est le cas, pouvez-vous en nommer deux, et préciser brièvement quelle est leur valeur pédagogique ?

1. _____

2. _____

20. Selon vous, en quoi les TIC peuvent-elles être utiles à l'enseignant(e) ?

21. Selon vous, en quoi les TIC peuvent-elles être utiles à l'élève ?

Annexe 4

Deuxième questionnaire administré aux enseignants



L'IMPACT DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION SUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DES GARÇONS À RISQUE DE MILIEUX DÉFAVORISÉS

Questionnaire sur le parc informatique

SECTION I – ÉQUIPEMENT DISPONIBLE À L'ÉCOLE

1. Y a-il un laboratoire informatique à l'école? (si vous répondez non, passez à la section II)

- oui
 non

2. Si oui, combien d'ordinateurs fonctionnels comporte-il ? _____

3. Combien d'ordinateurs sont branchés à Internet ? _____

4. Avez-vous la haute vitesse ?

- oui
 non

5. De quel(s) type(s) d'ordinateurs s'agit-il ? Décrivez brièvement.

6. Quel est le principal système d'exploitation ?

- Mac OS 9 Windows 98 Linux
 Mac OS X Windows XP Autre _____

7. Quels sont les autres équipements disponibles à l'école ? (Indiquez le nombre)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> _____ scanner(s) (numériseur à balayage) | <input type="checkbox"/> _____ imprimante(s) laser |
| <input type="checkbox"/> _____ imprimante(s) à jet d'encre | <input type="checkbox"/> _____ canon(s) (projecteur vidéo) |
| <input type="checkbox"/> _____ appareil(s) photo numérique | <input type="checkbox"/> _____ appareil(s) vidéo |
| <input type="checkbox"/> _____ appareil(s) vidéo numérique | <input type="checkbox"/> _____ serveur(s) dans l'école |

Autre(s) : _____

8. Quels sont les principaux logiciels dont vous disposez en laboratoire ?

9. Quelle est la fréquence et la durée de vos visites au laboratoire avec vos élèves ? Expliquez brièvement.

10. Comment décririez-vous l'environnement de votre laboratoire (espace, disponibilité) ?

SECTION II – ÉQUIPEMENT DISPONIBLE DANS LA CLASSE

11. Avez-vous un ou des ordinateurs dans votre classe ?

oui

non

12. Si oui, combien d'ordinateurs fonctionnels avez-vous ? _____

13. Combien d'entre eux sont branchés à Internet ? _____

14. Avez-vous la haute vitesse ?

oui

non

15. De quel(s) type(s) d'ordinateurs s'agit-il ? Décrivez brièvement.

16. Quels sont les autres équipements faisant partie intégrante de votre classe ? (Indiquez le nombre)

_____ scanner(s) (numériseur à balayage) _____ imprimante(s) laser

_____ imprimante(s) à jet d'encre _____ canon(s) (projecteur vidéo)

_____ appareil(s) photo numérique _____ appareil(s) vidéo

_____ appareil(s) vidéo numérique _____ serveur(s) dans l'école

Autre(s) : _____

17. Quel est le principal système d'exploitation ?

Mac OS 9 Windows 98 Linux

Mac OS X Windows XP Autre _____

18. Quelle est la fréquence d'utilisation des ordinateurs de la classe par vos élèves ? Expliquez brièvement.

19. Quels sont les principaux logiciels dont vous disposez en classe ?

20. Comment décririez-vous l'environnement informatique à l'intérieur de votre classe (espace, qualité du matériel, confort) ?

21. Quelles sont les ressources dont vous disposez, que ce soit en classe ou en laboratoire, pour vous aider à intégrer les TIC et à régler vos problèmes techniques ? (technicien, enseignant ressource, conseiller pédagogique) Quelles sont leurs disponibilités ?

22. Quels sont vos sources d'inspiration dans le choix des activités et projets TIC que vous réalisez avec vos élèves ?

Annexe 5

Questionnaire administré
auprès des parents des élèves



Montréal, le 10 mai 2004



Madame, Monsieur,

Une équipe de l'Université de Montréal mène actuellement une recherche sur l'utilisation des technologies à l'école. Dans le cadre de cette recherche, nous apprécierions beaucoup que vous répondiez à ce bref questionnaire.

N'hésitez pas à communiquer avec moi pour tout complément d'information.

Sophie Goyer, M.Sc.
Coordonnatrice de projet
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
Tél. : (514) 343-6111, poste 1-0907

Questionnaire

1. Possédez-vous un ordinateur à la maison ?

- oui
- non

Si vous avez répondu NON à cette question, passez directement à la que

2. Possédez-vous un branchement à Internet à la maison ?

- oui
- non

Est-ce une connexion haute vitesse ?

- oui
- non

3. Votre enfant a-t-il le droit d'utiliser l'ordinateur que vous possédez ?

- oui
- non

Si oui, à quelle fréquence l'utilise t-il ?

- Jamais
- 1 à 5 heures par semaine
- 6 à 10 heures par semaine

- 11 à 15 heures par semaine
- Plus de 15 heures par semaine

4. Où est situé l'ordinateur que votre enfant utilise ? (dans sa chambre, dans le salon, etc.)

5. Supervisez-vous votre enfant lorsqu'il utilise l'ordinateur ?

- Jamais
- Très rarement
- À l'occasion
- Souvent
- Toujours

6. Que fait le plus souvent votre enfant à l'ordinateur ? (donnez les deux usages les plus fréquents)

a.

b.

7. Considérez-vous que votre enfant perd son temps à l'ordinateur ?

Si oui, pourriez-vous expliquer pourquoi ?

8. Lorsque votre enfant a des problèmes avec l'ordinateur, êtes-vous en mesure de l'aider ?

- Jamais
- Très rarement
- À l'occasion
- Souvent
- Toujours

9. Est-ce que votre enfant aime utiliser l'ordinateur à la maison ?

Si oui, pourriez-vous expliquer pourquoi ?

10. Selon vous, pourquoi est-il important que les enfants sachent utiliser les ordinateurs ?

11. Est-ce que votre enfant aime travailler à l'ordinateur à l'école ?

Si oui, pourriez-vous expliquer pourquoi ?

12. Selon vous, est-ce important que l'école montre à votre enfant comment utiliser l'ordinateur ?

Si oui, pourriez-vous expliquer pourquoi ?

Nous vous remercions grandement de votre précieuse collaboration.

Annexe 6

Protocole de l'entrevue réalisée
auprès des élèves en grands
groupes



Protocole d'entrevue des élèves

1. Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus ? Expliquez. (OBJ.1)
2. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ? Pourquoi ? Expliquez. (Obj. 2).
3. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ? (Obj. 2).
4. Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école (Obj. 1).
5. Trouvez-vous que l'on travaille mieux avec les ordinateurs ? (Obj. 3).
 - Est-ce que ça vous incite à venir à l'école ?
6. Selon vous, est-il important de savoir utiliser les ordinateurs ? (Obj. 2).
7. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Vous vous sentez comment ?
8. Quels sont les types de "choses" que vous faites à l'école avec l'ordinateur
 - Lesquelles aimez-vous le plus ?
 - Qu'est-ce que vous n'aimez pas ?
9. Qui sont les experts de votre classe à l'ordinateur (Obj. 4).
 - Comment savez-vous qu'ils sont experts ?
 - Qu'est-ce qu'ils font de plus que la moyenne de la classe ?
10. Qui est meilleur à l'ordinateur ? Les gars ou les filles ? Pourquoi ?
11. Quand vous avez un problème que vous n'arrivez pas à résoudre à l'ordinateur, c'est à cause de quoi ? (Obj. 5)

Annexe 7

Protocole de l'entrevue réalisée
auprès des élèves en petits
groupes



Protocole d'entrevue des élèves

1. Quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce ça vous aide à mieux apprendre ? Par exemple :
2. Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur ?
3. Lorsque le travail se fait en équipe et que vous n'avez qu'un seul ordinateur, comment faites-vous ?
4. Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous sentez-vous le plus efficace (écrire des courriels, rédiger des textes, etc.) ?
5. Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile lorsque vous travaillez à l'ordinateur ?
6. Êtes-vous plus intéressés lorsque vous travaillez à l'ordinateur ? Pourquoi ?
7. Trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ça vous apporte de plus ? Utilisez-vous un correcteur ? Expliquez.
8. En quoi les ordinateurs pourraient vous être utiles plus tard ? Expliquez.

Annexe 8

Protocole de la première entrevue
réalisée auprès des enseignants



Protocole d'entrevue des enseignants

SECTION I - Questions sur le contexte d'enseignement

1. Combien d'élèves avez-vous dans votre classe?

[- de 20] [20-25] [26-30] [+ de 30]

2. Quelle est la langue maternelle de vos élèves? (Inscrivez le nombre d'élèves/langue)
Par exemple: anglais= 15 français= 5 espagnol= 7 chinois= 3

3. Comment décrivez-vous votre **groupe-classe** (clientèle, difficultés, etc.)?

SECTION II - Éléments des pratiques pédagogiques et motivation

4. Qu'est-ce qui est le **plus important** pour vous quand vous **enseignez**?

• Pouvez-vous donner certains exemples?

5. Qu'est-ce qui vous préoccupe lorsque vous **planifiez une leçon**?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

6. Comment vous **préoccupez-vous** de la motivation des élèves? **Des garçons**?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

7. Parlez-moi de vos **caractéristiques personnelles** qui, selon vous, favorisent la motivation et l'engagement de vos élèves.

- Pouvez-vous donner certains exemples?

8. Quels sont les **indices de non-motivation** que vous percevez chez vos élèves?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

9. Quels sont les **indices de motivation** que vous percevez chez vos élèves?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

SECTION III - Éléments des pratiques pédagogiques et motivation -technologies

10. Comment **utilisez-vous** les technologies ?

- Pouvez-vous donner certains exemples (projets, etc.)?

11. Selon vous, en quoi les TIC peuvent –elles **être utiles** pour vous ?

12. **Que percevez-vous** lorsque les élèves travaillent avec les TIC ?

13. Selon vous, en quoi les TIC peuvent-elles être **utiles à l'élève** ?

14. Selon vous, est-ce que les technologies semblent **favoriser l'intérêt** de vos élèves pour l'école ?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

15. Vos élèves semblent-ils **à l'aise** lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ?
Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles ?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

16. Vos élèves sont-ils plus **centrés sur la tâche** d'apprentissage lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ?
Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles ?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

17. Remarquez-vous des différences entre les garçons et les filles quant à **l'utilisation et l'attitude** face aux TIC ?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

18. Comment agit un garçon qui est **expert** avec les TIC ? Comment agit une fille ?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

SECTION IV - Soutien technique et pédagogique

19. Avez-vous un soutien technique adéquat ?

20. Avez-vous l'appui de votre directeur ?

21. Y a-t-il un « enseignant-TIC » pour vous aider ?

22. Y a-t-il partage d'idées et d'expertise entre les enseignants ?

Annexe 9

Protocole de la deuxième entrevue
réalisée auprès des enseignants



Protocole d'entrevue des enseignants

SECTION I - Questions TIC-Générales

1. Quelles sont les plus grandes difficultés que vous avez rencontrées avec les TIC cette année?
 - Avez-vous un soutien technique adéquat ?
 - Avez-vous l'appui de votre directeur ?
 - Y a-t-il un « enseignant-TIC » pour vous aider ?
 - Y a-t-il partage d'idées et d'expertise entre les enseignants ?

SECTION II - Questions Impact-TIC-Élèves

2. Depuis septembre, vos élèves utilisent les TIC. Quels sont les principales observations que vous faites ?
 - Vos élèves sont-ils meilleurs à utiliser les TIC ?
 - Est-ce que les TIC leur permettent d'apprendre plus ?
 - Existe-t-il des différences entre les garçons et les filles ?
 - Existe-t-il, selon vous, des différences entre les élèves provenant des communautés culturelles ?
 - Existe-t-il, selon-vous, des différences entre les élèves « réguliers » et ceux affichant des difficultés d'apprentissage ?
 - L'élève en difficulté d'apprentissage ou en « trouble de comportement » fonctionne-t-il mieux avec les TIC ?
 - Quelles sont les activités qui accrochent le plus les élèves ? Pourquoi ?
 - Qui sont les meilleurs avec les TIC ? Les garçons ou les filles ? Pourquoi ?
3. Avez-vous des élèves qui n'aiment pas les TIC ?
 - Comment expliquez-vous cela ?

Annexe 10

Protocole de l'entrevue réalisée
auprès des directions d'école



Protocole d'entrevue des directeurs

SECTION III

Éléments des pratiques pédagogiques et motivation - technologies

1. En général, comment les TIC sont-elles utilisées dans votre école ?
 - Pouvez-vous donner certains exemples?
 - Qui a introduit les TIC dans votre école ? Depuis quand ?
2. Quelle est la proportion d'enseignants qui utilisent les TIC ?
 - Comment vous assurez-vous que votre personnel soit adéquatement formé?
3. Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des TIC ?
4. Selon vous, est-ce que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite éducative des élèves?
 - Pouvez-vous donner certains exemples?
5. Quels sont les principaux défis que votre école doit relever en ce qui a trait l'intégration des TIC ?
 - Comment vous y prenez-vous ?






Annexe 11

Profil de l'école



PROFIL DE L'ÉCOLE

Facteur	Situation de l'école	
Projet éducatif de l'école		
Description sommaire de l'école et du quartier		
L'école existe depuis quand ?		
Site Web de l'école		
Adresse de courriel de l'école (si opérationnelle)		
Nombre d'élèves		Nombre de filles _____ Nombre de garçons _____
Nombre de classes		
Nombre de titulaires		Nombre d'enseignants féminins _____ Nombre d'enseignants masculins _____
Personnel enseignant non titulaire (nombre et fonction)		<ul style="list-style-type: none"> ● ● ● ● ●

Indice de seuil de faible revenu et rang décile		
Indice de la mère sans diplôme et des parents inactifs et rang décile		
Niveau de diplomation des parents		
Nombre d'élèves bénéficiant des mesures alimentaires		
Origines ethniques (Nombre d'ethnies et pourcentage selon l'ethnie)		 
Langues maternelles des élèves (Nombre de langues maternelles et % selon la langue)		 
% d'allophones		
Nombre de classes d'accueil ainsi que le niveau		
Précolaire 4 ans (si oui, cochez)		

Degré d'implication des parents (1=faible, 5=excellent)		
Assiduité des élèves		
Personnel scolaire non enseignant (fonction, nombre)	● ● ● ●	● ● ● ●
Service d'aide aux devoirs (si oui, cochez)		
Bibliothèque (si oui, cochez)		
Nombre d'ordinateurs (par niveau et par classe)	Maternelle : _____ 1 ^e année : _____ 2 ^e année : _____ 3 ^e année : _____ 4 ^e année : _____ 5 ^e année : _____ 6 ^e année : _____ _____ : _____ _____ : _____ _____ : _____ _____ : _____ _____ : _____ _____ : _____ _____ : _____	
Quelles sont vos sources de financement pour vos projets TIC et vos équipements ?		

Annexe 12

Transcription des entretiens
réalisés auprès des enseignants



Entrevues des enseignants



Entrevue 1

École 1

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 01-02

Durée de l'entrevue : 19 minutes 33 secondes

Code de l'entrevue : EN_TF1_01-02_EI1_300403

Date : 30 avril 2003



S.G. : Comment vous utilisez les technologies en classe ?

Ens : Cette année, beaucoup plus que les autres années. C'est que j'ai prise des cours. On les utilise bien souvent pour faire du traitement de texte. On les utilise pour aller chercher des informations sur Internet. Je l'utilise pour démontrer quelque chose. On a le PowerPoint, alors on peut l'utiliser. Cette année, je l'ai utilisé pour faire mes photos-romans. Je l'ai utilisé seulement une fois pour les maths. C'est que... En ayant... Avant, je n'avais seulement que trois ordis. C'est difficile d'envoyer les jeunes pour faire un travail en mathématiques, soit faire du (mot inaudible), peu importe... Ils veulent tous le faire. On n'a pas le temps. Et là, c'est « je suis déçu », « je n'ai pas pu y aller », et cela s'éternise. J'ai un programme à couvrir. Je ne peux pas. En mathématique, j'ai une lacune là, et je vais rectifier cela l'année prochaine.

C'est vraiment une difficulté de...

C'est de gérer avec seulement quatre ordis.

C'est ça.

Et la majorité du temps... Je ne vous mens pas. Ils se sont forcés de m'arranger mes deux autres, parce qu'avant j'en avais deux. Et là, ils m'en ont envoyé deux autres et cela ne fonctionnait pas. Et là, ça fonctionne parce que les gens viennent, donc il faut que ça paraisse que tu en as quatre ! Mais on est supposé l'année prochaine d'avoir des laptops qui vont se promener de classe à classe. Quand on en a besoin, je pourrais avoir peut-être un sept, huit élèves qui travaillent en même temps. Donc, là, on peut faire autre chose.

C'est intéressant comme alternative.

C'est la meilleure chose. Je pense que ça va être la chose la plus facile. Cela va être sur chariot. Ça va être géré ici. On les amène dans notre classe. On signe. C'est dans ma classe pour telle heure à telle heure.

Vous (inaudible 1:53) à ce moment-là, l'espace qui est pris en permanence dans la classe.

C'est ça.

Comment vous percevez les élèves qui travaillent... Quand ils sont à l'ordinateur, comment vous les percevez ?

La majorité du temps, ils adorent ça. Ils vont se battre, ils vont tricher pour être les premiers ou les deuxièmes. Les travaux se font très bien. La majorité, je dirais, même en grande majorité... Peut-être dans mes

deux classes, j'ai peut-être deux ou trois élèves qui n'aiment pas trop, trop aller à l'ordi. Ils n'en ont pas à la maison. Ils ne savent pas comment... Oh, Mélissa en est une. Hier, elle me disait « je n'aime pas les ordinateurs. J'en veux pas chez moi ». Mais c'est parce qu'elle n'est pas habituée. Mes habitués, je pense que si je leur dirais, va à l'ordi, je pense qu'ils seraient toujours à l'ordi. Moi, les ordinateurs sont toujours en marche. Quand les travaux sont finis, ceux qui finissent plus vite que d'autres, ils ont droit d'aller à l'ordinateur. J'ai des jeux là-dedans.

Ils choisissent ce qu'ils veulent.

Ils peuvent choisir ce qu'ils veulent. La seule chose, je ne leur permets pas d'être sur l'ordi, surtout Internet, si je ne suis pas là.

Même...

Même si on a... Demandez moi pas comment cela ça se fait, mais ils réussissent à aller en chercher de temps en temps.

Et dans les deux ou trois élèves...

Ils les utilisent parce que, moi, ils sont obligés.

Ok.

C'est mes trois filles qui sont très gênées.

Et eux, ils n'ont pas d'ordinateurs à la maison.

Non. Ils n'ont pas les moyens. Ils n'ont pas d'ordi mais moi, ils sont obligés. Quelquefois, je leur dis... Ils ont un travail. Bon, ton propre, il faut qu'il soit à l'ordi. Oui, mais j'en ai pas à la maison. Je ne vous mens pas, ils se battent, pas mes trois... Est-ce que je peux demander à quelqu'un de le taper ? Non. Je veux que ce soit toi. Ok. Est-ce que je peux venir à la récré ? Moi, à la récré, ma classe est toujours ouverte. Ils ont droit de rester. Ils ont droit de travailler.

Tant qu'il y a quelqu'un.

Il faut que je sois là par exemple. C'est pour ça que toutes mes surveillances sont à la fin de la journée. Je suis en surveillance à toutes les journées, mais je suis toujours disponible pour eux autres, à la récré.

C'est bon.

Ça, c'est ma façon d'opérer. S'ils ont un problème, son devoir, un problème en mathématiques, je suis là. Viens me voir. Moi, j'y tiens. Il y a des enfants qui devant une classe, dire je n'ai pas compris, ils ne sont pas capables. Mais arriver à la récré, je vais rester avec Mme la professeure. Tant que les enfants ne sont pas tous partis, on va jaser de... Hier, on a eu telle chose à la maison, est-ce que vous avez regardé tel programme ? Et là, les enfants sont partis... Mme la professeure, en division de fraction, j'ai encore des difficultés. Viens, on va faire un jeu. On va le faire. Quelques fois, c'est la gêne. On ne peut pas les blâmer...

Non, c'est normal. Selon vous, les ordinateurs, c'est utile pourquoi, pour vous ?

Pour moi ? Dans mon travail à moi ?

Dans votre travail à vous, dans votre enseignement...

Ah, ok ! La planification, tout mes rapports... Moi, je fais toutes mes feuilles de compétences, mes lettres aux parents, je fais ça à l'ordi. Pour aider les jeunes à trouver du matériel parce que nos bibliothèques ne sont vraiment pas... Et à part ça, aujourd'hui, tu as beaucoup plus d'informations récentes sur l'ordi. Alors, Internet, moi je l'utilise et j'aide mes élèves à l'utiliser. Pour faire des projets spéciaux... Les jeunes, pour jouer à des jeux, me montrer des choses qu'ils ont appris. J'en apprends avec les jeunes.

Et pour les élèves, qu'est-ce que vous pensez qu'ils peuvent retirer de ça ?

Premièrement, c'est un intérêt. Parce qu'eux, trouvent que ce n'est pas du travail, c'est un jeu. Alors, on peut leur faire faire du travail énorme et ils ne s'en aperçoivent pas. Comme les projets, je vais leur demander cinq pages écrites. Ils ne savent pas. Ils me donnent cinq pages tapées. Beaucoup plus !

C'est plus que...

Je ne dis pas un mot. Je suis bien contente.

C'est plus de production.

C'est beaucoup plus de production, je trouve. Et quand je leur demande... et ils vont toujours me le demander. Mon résumé, est-ce que je peux le taper ? Oui. Plus belle présentation, mon ami. C'est beau. Ils vont me faire ça avec de la couleur. C'est beau. Pour eux autres, ça va rajouter... Et ça leur donne un intérêt de plus pour la présentation. Parce que j'en ai, des fois, c'est un peu trop. J'en ai une l'année passée, elle m'a donné une ligne en bleu, une ligne en vert... J'ai dit, ça t'a pris énormément de temps à faire ça ! Elle dit oui. Tu n'étais pas vraiment obligée. Une couleur, cela aurait suffi. Mais elle s'est donnée le trouble. (Nom d'un élève), si je lui demande de faire un propre de son brouillon, ça va me prendre trois semaines acharnées à le garder à la récré, à le garder à l'heure du dîner. Si je lui dis, écoute mon grand, il faut que ce soit fait. Va à l'ordi. Va le faire. Paf ! C'est fait.

Ah oui! Au départ, est-ce qu'il a un problème de calligraphie ?

Non, la paresse. Mais quand il va à l'ordi, la paresse n'est plus là. Les garçons en mangent de l'ordinateur.

Mais trouvez-vous qu'ils vont mettre plus de temps pour...

Aller chercher des gugus...

Pour pas grand-chose... Ils n'apprennent pas grand-chose.

C'est que la majorité du temps, quand on fait une recherche, à mettons qu'on va à l'Internet, oui, ils vont niaiser. Là, tout à coup, ils

sont dans les sports. Wow ! Au début, on était dans les inuits. Oui, mais j'essaie de trouver les sports des inuits. Il faudrait peut-être que tu cherches dans la section inuits et après tu iras dans sports. Ah ok. Je vais juste aller chercher le score d'un tel... Oui, il faut toujours vérifier. C'est pour ça que je vous dis, moi, je ne les mets pas à l'ordi sans être là. Quand les parents me disent, oui, mais ta recherche, cela a pris toute la fin de semaine. Oui, mais regarder dont toutes les autres choses qu'il est allé voir. Il faut toujours les rappeler à la tâche parce que oui... Les filles, je remarque que c'est différent. Il y en a une couple qui sont différentes. Il y a toujours des exceptions. La majorité du temps, la fille, je vais lui dire, tu t'en vas voir la planète Vénus. Elle va rentrer dans Vénus. Elle va regarder ça. Tandis que les gars, ils vont aller voir Vénus et là, regarde donc ça, il y a une déesse. On vont aller voir ça. Ils vont se promener et ils vont être rendus dans un autre sujet complètement différent. Donc, oui, ça peut être une perte de temps, si on n'est pas là pour guider. C'est pour ça que, quand je les envoie sur l'ordinateur, naturellement, il faut être juste pour tout le monde, je leur donne un temps défini. On travaille dans un projet. Tu as quinze minutes.

Quinze minutes pour réussir à faire ça.

À trouver telle chose. Tu vas retourner un autre tantôt, mais il faut que tu me prouves que tu as fait quelque chose avec ton quinze minutes.

De productif.

Sinon... Je n'ai rien trouvé Mme la professeure. Qu'est-ce que tu as fait ? Alors, moi, au bout de cinq, dix minutes, il faut que je vérifie. Lui, ça fait cinq minutes qu'il est là. Je vais voir. Mais non, tu n'es pas dans la bonne section, essaie donc telle section. Et là, je vais rester là, pour vérifier qu'il prend la bonne section. Moi, je trouve que, oui, les ordinateurs, il faut les utiliser. C'est intéressant. Mais ça prend beaucoup de supervision. Et de support, pour les jeunes qui ne s'y connaissent pas. Il faut les supporter pour ne pas qu'ils aient peurs de se perdre là-dedans. Comme les jeunes qui ne sont pas capables... Mais c'est facile d'utiliser un enfant qui est capable et ça leur donne une fierté aussi. Moi, j'utilise beaucoup les mini-professeurs que j'appelle.

Oui, j'ai vu ça.

Ça donne une fierté à celui qui l'enseigne et deuxièmement, c'est un confrère...

J'ai vu qu'ils s'aidaient beaucoup, beaucoup à l'ordinateur.

Ils sont obligés avec moi. C'est important.

Dans d'autres projets, même si ce n'est pas à l'ordinateur, ils le font...

Même dans d'autres projets, que ce soit même en classe, je suis en train d'enseigner une leçon, si je suis en train de parler un tel pour, à mettons, il a des difficultés avec les multiplications... Et un autre a des difficultés, Mme la professeure, moi, je le comprends, je vais aller lui

expliquer. Parfait ! Il y a certains enfants qu'on ne peut pas leur demander d'expliquer parce que c'est « tu ne comprends pas ! Tu es niais ! ». (Nom d'un élève- Maurice). L'ordinateur, pas de problème. Mais quand ça vient en mathématique ou en français, là, tu es stupide si tu ne comprends pas. Alors, il faut gérer notre chose aussi. Si c'est en français ou en mathématique, je ne demanderai pas à Maurice d'aller le montrer. Je vais dire à Arnaud, toi, va le montrer. Andrew, je ne lui demanderais pas et pourtant, ce matin, Andrew, ce matin, c'est lui qui montrait à tout le monde.

Dépendant des...

Dépendant. C'est ça.

Selon vous, est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt ? Vous m'avez répondu. Est-ce que vous remarquez une différence entre les gars et les filles quand à l'attitude, à part les trois, face aux technologies ?

Les filles, la majorité du temps, elles vont être un peu craintives. Quand c'est quelque chose de nouveau, qu'elles ne comprennent pas, est-ce que je peux l'écrire à la place. Je vais faire mon propre dessin... Ou je vais le faire à la maison, ma mère va m'aider. Ça, ça veut dire, maman va le faire ! Les garçons, je suis capable d'essayer. Je vais te le montrer comment le faire. Les garçons, il n'y a jamais, jamais de craintes quand ça vient à la caméra numérique... Je dis à tout le monde, vous allez tous l'apprendre. Vous allez aussi apprendre comment le mettre plus foncé, plus pâle, prendre la photo, ou (inaudible)... J'avais des filles qui disaient, est-ce qu'on peut demander à Maurice qui va le faire ? Est-ce qu'on peut le demander à un tel ? Lui, il sait comment le faire. Non. Donc, la fille va être...

Elles aiment mieux essayer de trouver quelqu'un d'autre pour le faire.

La fille, on dirait qu'elle a peur de briser. Pas tout le monde, mais en majorité. Elle va avoir une petite crainte. Tandis que le garçon, je suis capable. Si c'est le côté mécanique, je suis capable de le faire. Les ordinateurs, aucun secret.

Vous diriez que les gars sont plus à l'aise que les filles.

Beaucoup plus.

C'est quoi les différences les plus significatives quand ils travaillent à l'ordinateur, et quand ils ne travaillent pas à l'ordinateur ? Pour les filles...

Pour les filles, il n'y a pas grande différence. Elles vont faire un bon travail. Si elles veulent faire un bon travail, elles vont faire un bon travail. Mais je ne vous parle pas de mes filles en sixième ! Mes filles en sixième, il faut les pousser dans tout. Mais les garçons, j'ai remarqué, définitivement, si on utilise l'ordinateur dans un projet, que ce soit pour aller chercher de l'information, que ce soit pour taper leur production écrite, ils vont être plus intéressés. Ils veulent aller sur l'ordinateur les premiers. Ils vont être beaucoup plus au devant parce qu'on utilise l'ordinateur. Pour eux autres, c'est un jeu. Mais quand ça vient pour écrire quelque chose...

Il y a de l'engagement. Ils ne se poseront pas de questions. Ils vont...

Non. C'est comme quand on a un enfant dyslexique, tu le mets à l'ordinateur, il va produire beaucoup mieux que produire... C'est (mot inaudible), ils vont voir des erreurs. Comme là, l'année prochaine, je vais en avoir un. C'est sa mère qui va prendre ma classe.

Dernière question. Ça, vous avez pas mal répondu. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Les garçons, oui. Mais comme je vous dis, avec surveillance. Mais beaucoup plus. Et j'ai été émerveillée. Moi, c'était la première fois que mon projet était centré sur l'ordinateur seulement. Parce que je leur donne toujours une chance, si un enfant ne veut pas aller à l'ordi... Va te chercher quelques informations pour me montrer que tu as pris l'ordinateur, que tu sais comment entrer, que tu sais comment aller à l'Internet et tout ça. Mais je ne forcerai pas de faire la production et tout ça, si tu n'es pas à l'aise. Mais là, les garçons ont embarqué dans ce projet-là dès le début. Je manipulais la caméra numérique. J'ai manipulé le scanneur, ceux qui en avaient besoin, sinon je veux l'apprendre quand même. J'ai le droit d'aller à l'ordinateur faire mon travail ! On va faire ci, on va faire ça. Même qu'il y en a qui ont dit, est-ce qu'on peut faire des « slides » ? Un « slides show ». Wow ! Minute ! Cela aurait été bon d'un côté, mais je n'ai pas pensé à ça.

Vous pourriez les mettre après. J'avais une autre question. Cela m'est sorti de la tête.

Je trouve vraiment que les garçons, pour eux autres, cela a été plus facile.

Ah, sur la créativité...

Même là, ils m'ont surprise. Moi, j'aurais aimé avoir une couple d'équipes qui auraient fait leur dessin à l'ordinateur. J'en ai un groupe qui a essayé. On va dire que c'est mon meilleur dessinateur, Cédric. Il dit, ah, ce n'est pas assez perfectionné. Il n'a pas aimé. Il dit cela fait flou. Je ne peux pas mettre de perfectionnement. C'est plus difficile de faire les dessins. Lui, quand il a dit ça, c'est le meilleur en dessin. Ils l'ont regardé. J'en ai une couple qui ont été voir. Ils ont dit, non, Mme la professeure, on ne veut pas faire de dessin.

Connaissez-vous ça, (Nom ?Cutpick -?) ?

On ne l'a pas ici. J'aimerais ça l'avoir. Là, j'en ai un nouveau mais... C'est un programme que le directeur m'a donné. C'est toutes des faces différentes, tous des corps différents mais c'est seulement aller agencer. Ils ont joué avec mes gars pendant à peu près une semaine. À la récré, est-ce que je peux rester en dedans au lieu d'aller dehors ? Parfait, tu es à l'ordinateur, ça ne me dérange pas. Ils jouent aux échecs. Ils ont été et ils m'ont dit, il est plate ton affaire. (Nom-Cutpick ?), oui, je sais. Je l'ai déjà eu. C'est un programme que je voudrais avoir. Mais naturellement, il faut attendre des fonds.

Tantôt, je parlais à Louis. Il y a un logiciel comme Correcteur 101 mais didacticiel. Ça serait sur un réseau et ça prend un... On va dire que votre classe a une production écrite à faire, ils rentrent chacun leur production et vous, vous avez un rapport de leurs erreurs à cette étape-là. Après, il y a une autre étape. Il faut qu'ils aillent tous corriger leurs fautes par eux-mêmes. Après ils ont des indices. Cela explique la grammaire, les erreurs de grammaire qu'ils ont faites...

Je fais ça à la main, moi ! C'est ça, encore le temps que cela prendrait dans une demie journée. Je dois enseigner les maths et le français. Les envoyer à l'ordinateur pour faire leur... Vous savez c'est long quand ils font une production écrite à l'ordi ! C'est ça le problème. Parce que moi, même en première année, j'utilisais l'ordinateur avec mes jeunes. Ok, va écrire ton petit poème. Là, cela prenait trois heures. Je n'ai pas fini. Je suis encore à la même phrase.

Généralement, est-ce qu'ils sont assez habiles ? Plus ou moins.

Ça dépend. Je trouve que les gars sont plus vites à capter où sont les lettres que les filles. Les filles, ça va être... C'est sûr qu'ils ne sont pas habitués.

Moi, je trouve que dans le premier cycle, au début, maintenant qu'il demande première, deuxième, il faudrait qu'il y ait...

Bien, il faut les envoyer à l'ordinateur pour qu'ils s'habituent au clavier. Moi, c'est pour ça que je les envoyais. Oui, c'était long.

Il y a le logiciel, Tap'Touche.

Ah, je ne sais pas.

Tu apprends... Fin de l'enregistrement 19:33.

Entrevue 2

École 1

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 36-37

Durée de l'entrevue : 23 minutes 46 secondes

Code de l'entrevue : EN_TF1_36-37_EI2_190404

Date : 19 avril 2004



S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que vous rencontrez ?

Ens : C'est d'avoir des ordinateurs qui fonctionnent. Cela a été d'avoir vraiment les logiciels que j'avais besoin. Cela a été de me battre pour avoir PowerPoint. Là, ils me les ont mis. Tout à coup, on était en plein milieu du projet, ils ont décidé de changer tous les programmes. J'ai dit wow, vous venez d'effacer les travaux des jeunes. Après ça, il ne fallait pas sauvegarder sur l'ordinateur. Il fallait sauvegarder sur le serveur. Quelquefois, le serveur ne fonctionnait pas.

Toujours des problèmes.

C'est ça.

Avez-vous l'appui de la direction dans l'intégration des technologies ?

Oui, il est pour qu'on utilise les technologies, ça pour ça... C'est d'aller chercher les subventions. C'est nous autres qui sommes obligés d'aller faire nos demandes pour avoir des subventions, pour avoir tel logiciel. Comme l'année passée, pour faire mon photo-roman, il a fallu que j'aille chercher une subvention du gouvernement pour pouvoir avoir l'appui du technicien qui est venu me montrer comment l'utiliser parce que, moi, vraiment, je n'avais jamais fait ça. Je ne suis pas savante avec les ordi. Vous avez vu ce matin.

C'est une subvention...

J'ai eu une subvention. C'était du MEQ en technologies, cela a duré deux ans. Maintenant, on ne l'a plus. Cela était à courte durée. Moi, j'en ai profité deux ans de suite. L'année d'avant, j'avais demandé... On m'avait montré comment faire les graphiques. C'est que là, on n'a plus le bon programme, alors, je n'ai pas pu le faire. Les graphiques de faire la (mot inaudible 2 :03) et tout ça. J'ai pu apprendre comment le faire. Et le montrer à ma classe. Ça, pour ça, ils sont vraiment ouverts.

Pour le deux ans de subventions, c'était un projet complet ?

Non, c'est qu'on demandait... Moi, j'avais demandé trois jours. Une journée de formation complète. On m'a octroyé une demie journée. Alors, j'ai dû apprendre le tout en une demie journée. Ce qui était pour moi, beaucoup. Mais le technicien ne pouvait pas venir, celui qui était en charge des technologies à la commission scolaire, ne pouvait pas venir. Alors, c'était ça. Et puis, ils m'ont octroyé un autre trois cents dollars pour le faire mon projet. Cela avait aidé un peu. Cette année, je suis allée me chercher des octroies, c'est (Artsmarth ?) pour faire mon projet. Je suis allée me chercher deux mille dollars pour faire mon projet de...

Ça, ça vient d'où (Artsmarth ?) ?

C'est un groupe, ce n'est pas le gouvernement. C'est un groupe qui opère, cela fait à peu près six ans dans la commission scolaire. C'est des dons qui ont été donnés. Maintenant, c'est fini. C'est la dernière année. Moi, j'ai été chercher pour mon photo-roman, j'ai été chercher pour faire mes livres. Parce que la reliure, il faut qu'ils payent. Ça ne se fait pas tout seul. La photocopie. J'avais fait venir une auteur qui est venue parler aux jeunes comment on écrit un livre et tout ça pour les insister. Et puis, c'est comme ça que j'ai pu aller chercher un peu d'argent car sinon, je n'aurais pas pu le faire. Ça coûte extrêmement cher de photocopies. Ici, comme vous voyez, on n'a pas d'imprimante en couleur. Ils ne veulent pas nous acheter de la couleur. Alors, les jeunes qui ont travaillé avec des photos en couleur, cela les intéresse plus ou moins de le faire en noir et blanc. Ils ne les aiment pas. Parce qu'ils font toute la mise en scène... Ils vont s'apporter des costumes, toutes sortes de choses.

Là, l'imprimante que vous avez ici, vous avez une imprimante au laser ?

Oui, il y en a une dans le corridor pour les classes.

Il n'y a pas de couleur.

Non. On peut mettre de la couleur mais ça coûte trop cher.

(Inaudible).

Ici, tu as la couleur ? Ici, tu l'as ! Tu n'es pas sérieuse ! Elle est seulement branchée à l'ordinateur ici ?

Oui.

Je ne peux pas envoyer ça... C'est qu'ils ne veulent pas les jeunes.

(Inaudible).

Je ne le savais même pas. On ne me l'a pas dit.

Mais vous pourriez pour votre classe avoir une cassette en couleur et la mettre...

Comme je vous ai dit, moi j'en ai une. J'ai apporté une vieille imprimante de la maison. J'ai acheté les cassettes de couleur. J'en avais deux. Là, je suis rendue à une. Je l'ai mise. J'ai demandé qu'on branche mes quatre ordinateurs dessus. On ne veut pas. On m'en a branché une. Pourquoi ? Je ne le sais pas. Mettez-le en réseau. Moi, je pourrais les utiliser. Je les ai. En premier, ils ne voulaient même pas accepter d'imprimer.

Est-ce qu'il y a un enseignant TIC pour vous aider ?

Auparavant, c'était moi. Maintenant, c'est Mme B. On s'entraide l'une, l'autre. Moi, je sais faire une chose, l'autre c'est faire une autre. Mais celle qui est nommée, c'est Mme B.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, expertise entre les enseignants ?

Oui, parce que là, il y en a une qui veut faire le photo-roman et je suis prête à l'aider. D'habitude, on s'entraide quand ça ne fonctionne pas ou qu'on veut faire quelque chose, on se demande l'une l'autre.

(Mot inaudible) projets...

Soit quand on parle en cycle, quand on parle... définitivement.

Par rapport aux élèves, depuis septembre, ils utilisent les technologies, les principales observations que vous faites.

C'est que, pour eux, ce n'est pas un travail. Ça devient un jeu. J'ai des jeunes qui ordinairement, je n'aurai pas. Comme Tim, je n'aurai aucun travail. Quand ça vient à utiliser l'ordinateur, il est là. Il le fait et avec fierté. Pour moi, c'est un plus. C'est long parce que j'en ai que quatre. Il y en a beaucoup qui les ont à la maison. Alors, ils vont me dire, est-ce que je peux le faire à la maison ? Oui. Ça, ça ne dérange pas. Mais quand c'est des travaux que je veux absolument voir, car sinon, c'est maman qui le corrige... là, c'est du travail qui va se faire en classe. Vu qu'on a seulement quatre, ce qui arrive, les profs sont très gentils. J'envoie deux élèves en troisième année. J'en envoie deux dans la classe de première année. Vu qu'ils ne dérangent pas, ils peuvent taper leurs choses.

Ça s'organise bien.

Oui, on s'organise. Ça pour ça, les profs, on s'entraide. Sinon, on n'arriverait pas. Si on avait pas d'aide comme ça, vu qu'on n'a pas de... Avant, on avait un laboratoire, mais on avait besoin d'espace. Donc, on ne l'a plus.

Qu'est-ce qui a eu à la place du labo ?

C'est la garderie.

Ça fait longtemps que...

Ça fait trois ans qu'on a plus notre... Il faut dire que le laboratoire, il n'était pas utilisé autant qu'il devait. Parce qu'on devait avoir un temps cédulé. Il y a des profs qui n'utilisaient pas leur temps. Alors, c'était le charivari de demander est-ce que tu le prends ton temps ? Non. Tu ne le prends pas. Moi, je vais le prendre. Ça nous donnait une demie heure par classe. Ce qui n'était pas assez. On avait aucun technicien. Au tout début, quand mon mari était ici, on avait le professeur d'éducation physique qui était surdoué côté ordinateur. Lui, il était dans le gymnase et notre labo était en bas. On avait un problème, Jacques ! Il rentrait et tout de suite, il arrangeait nos ordinateurs. On avait deux personnes vraiment ressources. En ce moment, la seule personne que je pourrais dire ressource comme tel, c'est monsieur M., mais monsieur M. est vraiment doué en ordinateur Apple. Et non... Alors, les fois, qu'il est vraiment venu avec les PC, cela n'a pas fonctionné. Alors, j'aime autant... Les élèves disent, on va s'arranger tout seul par rapport à ça. Mais lui, il est connaissant, côté technologie.

Est-ce que vos élèves sont meilleurs à utiliser les TIC depuis le début de l'année ?

En les utilisant ? Ah, bien oui. J'en ai qui vont les utiliser à toutes les années... Là, vous avez mon groupe. Même dans ce groupe-là de sixième, j'ai quelqu'un qui n'avait pas utilisé d'ordinateurs que ce soit pour jouer à des jeux à la maison... Que maintenant, ils peuvent aller à l'ordi. Ils savent quoi faire. Je ne suis pas obligée. Je ne suis pas en arrière d'eux. Comme ce matin, quand j'ai vu que mon programme, ça ne fonctionnait pas, j'ai dit, organisez-vous. Comme vous avez vu, ils ont fini par trouver une façon de le faire. C'est vraiment... Les jeunes, je pense qu'ils sont plus savants que nous autres. Ils sont plus vite à apprendre et je trouve que ça va bien parce qu'ils veulent utiliser l'ordinateur. Pour eux autre, c'est vraiment, hey, c'est l'fun.

Je regardais, Joannie, elle n'a pas d'ordinateurs à la maison.

Elle n'en a pas ? Je pense que Joannie en a.

Joannie... Non, elle en a pas.

Elle me dit que PowerPoint, elle le connaît. Et qu'elle est capable de faire un « slides show » avec des photos et tout ça. Ça me surprend qu'elle n'a pas d'ordi. Ça se peut !

Il me semble que je l'ai vu dans son questionnaire.

Ça se peut. Parce que la majorité de mes élèves, j'en ai peut-être, en six, quatre qui n'ont pas d'ordis.

Parce qu'elle est efficace Joannie.

Très, très. C'est pour ça que je vous dis que ça me surprend. À moins qu'elle utilise celui de sa tante ou de quelqu'un d'autres. Parce qu'elle m'a dit, j'ai appris comment l'utiliser.

Il me semble qu'en la voyant faire son questionnaire, c'est ça, elle allait ailleurs.

Ça se peut. Je sais que sa maman travaille à la commission scolaire.

Est-ce que vous pensez que les technologies leur permettent d'apprendre plus ?

Oui et non. Oui, parce que c'est une façon plus efficace d'aller chercher l'information. Mais la plupart du temps, c'est un apprentissage très difficile pour eux d'apprendre que tu prends l'information que tu as lue, tu l'étudies pour la mettre dans tes mots à toi. Ils ont l'impression que s'ils copient un paragraphe comme tel de sur Internet, le travail est fait. Moi, ce que j'ai bien essayé cette année, c'est que je demande plus qu'une source. Parce que tu ne peux pas tout croire ce qui est sur Internet. Quelle est ta source ? Est-ce que c'est une source fiable ? Il faut leur montrer. Parce qu'eux, la première chose qu'ils vont trouver, ça doit être parfait. Et je vois, qu'au fur et à mesure que les élèves vont aller chercher les informations, ils deviennent vraiment assez astucieux pour aller capter... Il me semble que j'ai lu quelque chose qui était le contraire, donc, ça ne doit pas être une bonne source. On l'élimine. On va chercher ce qui est université, ce qui est...

Plus officiel...

Plus officiel, gouvernement, ou comme la Nasa, quand on y avait été. J'en avais une qui avait fait tout son projet. C'était super. Tout à coup, elle (inaudible 11 :15) et il y a l'Australie aussi qui ont de belles photos. Elle est allée là-dessus et elle m'a dit, Mme Forget, je viens de détruire tout ce que j'avais fait. Il y a des données que j'avais que ce n'était pas bon. Donc, (inaudible) d'apprendre quelque chose. Alors, ça, je trouve que de plus en plus, les garçons, ceux qui sont moins forts, ont tendance à... Je prends la première source et bon, c'est assez. Et on essaie de copier. Alors, oui, cela aide, parce que l'information est infinie, ce qu'on peut trouver. Ils aiment aller chercher l'information. Des fois, ils impriment un peu trop de feuilles parce qu'il faut limiter côté feuilles. Tu imprimes la feuille que tu regardes, que tu as de besoin, pas cinquante mille ! L'impatience. C'est que nos ordi sont très lents. Donc, imprime, imprime... Tu vas avoir vingt copies de la même feuille ! Je l'ai fait rien qu'une fois ! Bien écoute, ton doigt a pesé plus qu'une fois. Ça, c'est beaucoup, ici... Ceux qui ont des imprimantes ou qui ont des ordinateurs à la maison, surtout Internet, qui est à vitesse, ils arrivent ici et pour eux autres, c'est l'impatience. Ceux qui sont en difficultés scolaires deviennent plus...

Les plus...

Ah oui, je le vois tout de suite.

Est-ce que vous voyez une différence entre les garçons et les filles ?

Au tout début, si c'est un élève qui ne se trouve pas trop savant côté ordinateur, les garçons vont foncer. Ils vont y aller. Ok, j'ai fait une erreur. Ça vient d'effacer mon travail ! Les filles, ah non, je ne sais pas quoi faire ! Je n'y touche pas. Elles sont plus craintives. Ça, je le vois. Même dans « veux-tu le montrer à une autre ? ». Oui, mais ... ». Tandis que les garçons, des fois, ils le montrent tout croche mais ils sont prêts à le faire. On dirait que les garçons, ils s'imaginent savants là-dedans. Que pour eux autres, c'est plus facile et bon... Ou ils sont plus intéressés. Je ne le sais pas. Mais les filles ont tendance à plutôt se retirer. Moi, je le sais comment le faire. Quand tu dis, peux-tu me le montrer ? Je ne suis pas trop certaine. Tandis que les garçons, c'est prêt à te le montrer. Ils sont vraiment bons. C'est arrivé, un moment donné, que mon (mot inaudible) Antoine, qui oui, il est bon, mais un moment donné, je ne sais pas ce qu'ils ont fait, ils ont détruit le travail d'une de mes jeunes que cela faisait deux semaines qu'elle travaillait dessus. Qu'est-ce que tu as fait ? Parce que des fois, tu peux aller rechercher... Là, j'ai pesé là. Blablabla. Je n'étais pas d'accord à peser là. Pourquoi tu as pesé là ? Là, tu l'as mis sur l'ordinateur et l'ordinateur nous autres, ne garde rien. Oui, chez toi, tu peux le faire mais ici... Pourquoi tu t'es mêlé des choses qui... Il a voulu aider ! Il faut que tu prennes ta patience.

Il n'y a pas beaucoup d'élèves de communautés culturelles différentes ?

Non, comme vous avez vu, moi, dans ma classe, j'ai seulement, deux (mot inaudible). Une, dans ça, elle a de grave, grave difficultés scolaires. Mais elle nous est arrivée d'une école où elle avait déjà des difficultés, même en anglais. Donc, c'est une enfant, qui je pense, elle se laisse aller. Elle ne veut pas faire l'effort. À part ça, cette classe-là, ça va très bien.

En cinquième ?

En cinquième par exemple...

Ah ok.

Là, vous avez de graves problèmes. Vous en avez plusieurs. On se demande pourquoi ils sont en immersion dans les deux langues alors qu'ils ont vraiment des difficultés avec une langue.

Mais ça, c'est un choix de...

Des parents.

Des parents. Il n'y a pas de test d'admission pour entrer ?

Non. Pas ici. À l'international, oui mais pas en immersion. L'immersion, du moment qu'ils ont le droit de venir à l'école anglaise, ils ont le droit. C'est comme j'ai Maude qui nous arrive dans quatrième année, elle a changé de l'école française purement francophone, et elle vient ici, anglais, français, pauvre petite fille ! Elle était perdue en français. Là, elle est encore bien plus perdue en français, en anglais et en mathématique. C'est dommage.

Mais c'est immersion à partir de maternelle ?

Nous autres ici, c'est à partir de la maternelle.

Ok. Au niveau des technologies, voyez-vous une différence entre les élèves qui sont réguliers et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage ?

Je dirais non.

Quand ils sont à l'ordinateur et versus en classe ?

Non, non. À l'ordinateur, moi, je trouve que ça efface beaucoup de difficultés. Oui, quand ils vont écrire, la grammaire. Ils ont de la difficulté en grammaire, ils vont avoir une difficulté là aussi. C'est que je trouve que pour aller chercher l'information, ce serait dans une bibliothèque... Parce que, moi, je les amène en bibliothèque aussi pour aller chercher des livres. Ils sont perdus. Amène-les devant un ordinateur, ils vont savoir où entrer, comment aller chercher l'info.

(Inaudible 16 :30).

Oui, le site n'est pas parfait, mais je trouve que ça efface beaucoup de problèmes. Technologies, on l'utilise aussi beaucoup quand un enfant est dyslexique. Cela les aide tout de suite à voir leurs erreurs. Je trouve que, comme Benjamin qui a des difficultés en grammaire, va souvent... Il va taper, ah, j'ai mis un « s » là. Il ne voit pas toutes ses

erreurs, mais il va aller en trouver plusieurs. S'il se donne le temps de venir. Moi, je trouve que cela aide. Si on en aurait plus, cela aiderait encore plus. Ça prend énormément de temps en classe pour leur donner le temps d'aller...

Taper chacun.

Taper. Mais, les ordis, moi, ils sont en marche continuellement en classe. Tu as fini ton travail. Tu as un travail à taper. Tu viens voir le professeur. Vas-y. Tu veux aller faire une recherche, même si ce n'est pas pour le français, vas-y. Tu as fini ton travail. Vas-y. Ils le savent que les ordis sont...

C'est ça. Lire un livre ou on peut aller là.

C'est ça.

Ceux qui sont en troubles de comportement ?

À l'ordi, il n'y en a pas. À part, certaines personnes, troubles de comportement, qui n'ont pas la patience avec ceux qui ne comprennent pas. On va voir que... pas qu'ils vont se chicaner, ils vont enlever la personne de là, et ils vont le faire à la place de la personne. Parce que ça devient pour eux autres, une fierté. Moi, je suis capable de le faire. Moi, je trouve que troubles de comportement... Il y a Karl qui est un gros trouble de comportement, met-le sur un ordi et tu ne l'entends pas. (Nom, Élizabeth), tu ne l'entends pas. Samuel (Nom) Ils sont affairés et on y va. La seule qui est hors de ça, c'est Caroline (Nom), dans n'importe quoi, elle ne fait rien. C'est une enfant qui aime placoter. Même elle, à l'ordi, c'est je regarde l'ordi et je placote. Donc, elle ne faisait pas le travail. Et les élèves disaient, oui, mais son quinze minutes est fini ! Qu'est-ce que tu as fait ? Je n'ai pas commencé !

Elle est en sixième ou cinquième ?

Cinq. Je vous l'ai donnée pour l'entrevue.

Ah, elle a les cheveux...

Frisés. Oui.

C'est celle qui avait le plus de misère avec...

Elle a de la difficulté académique, des difficultés sociales et elle a des difficultés de comportement. Je t'ai donné la pire, une des pires.

Mais là, elle a été plus discrète.

Elle était fière d'être choisie. D'habitude... Non, les troubles de comportement, il n'y en a pas à l'ordi. À part de, c'est mon quinze minutes, c'est pas ton quinze minutes... Quand les ordis sont utilisés, quand c'est pour des travaux, je mets une liste au tableau. Le premier demande...

Pour travailler en équipe, ça fonctionne...

C'est ça. Quand ça travaille en équipe, c'est ça.

Ok. Les activités qui accrochent le plus les élèves ?

Les recherches. Quand on a fait notre loi, on a écrit une loi pour le parlement écolier. On s'est divisé en équipe pour aller, nos recherches, pour voir ce qu'on était pour faire, aller chercher l'information. Ils peuvent passer des heures, des heures à l'ordi pour aller chercher de l'information. Ils n'arrêtent pas. Il faut que tu les arrêtes. Faire des travaux comme mettre au propre leur production écrite. La majorité vont aimer ça. Les photos-romans, ça, c'est un gros (mot inaudible). Les dessins, je n'ai pas été capable de les avoir à faire des dessins à l'ordi. Ils ne veulent pas. Ils disent que ce n'est pas assez beau. Ce n'est pas assez professionnel. Ça, je n'ai pas été capable. Faire des maths. Là, je viens d'avoir un autre logiciel pour faire des mathématiques avec l'ordi.

Lequel ?

Cela m'a été prêté. Cela vient des États-Unis. C'est pour faire comme des (mot inaudible) ou faire des jeux de forme, faire bâtir... Je ne l'ai pas essayé encore. C'est pour ça que je ne l'ai pas pris. Mais mes meilleurs, je vais les mettre là-dessus avant la fin de l'année. Alors, les maths, là-dessus. Comme je vous dis, on a un enfant dans l'autre classe, qui est dyslexique au bout, moi, quand je l'avais en deuxième année, je le mettais là. Il voyait beaucoup plus de ses erreurs. Je ne sais pas pourquoi. Il les captait plus.

Oui, j'ai lu des trucs là-dessus.

En réalité, l'enfant ne voit pas bien. Mais à l'ordi, il le voyait. Ses lectures... Le lire comme ça, il avait beaucoup de difficultés. Je le mettais à l'ordi et il était capable de le lire. Plus lentement que les autres... Je ne le sais pas pourquoi. Je n'ai aucune idée.

Il faudrait que je regarde ça. Qui sont les meilleurs avec les technologies ? Les garçons ou les filles ?

Les garçons. On dirait qu'ils s'intéressent plus. Les filles, comme je vous dis, elles peuvent être très savantes mais elles ne veulent pas s'approcher ou elles (inaudible 21 :37) démontrer. C'est toujours, moi, j'en connais un petit peu. Je suis capable de le faire mais... Elles vont laisser... C'est bête. Même chez les petites filles qui sont très, très... Les filles sont importantes et tout ça. Les filles vont laisser le garçon le faire au cas où qu'eux aillent une erreur. J'ai des petites perfectionnistes là-dedans. C'est bête ! Voyons, je le sais que tu sais le faire. Tu l'as fait l'année passée. Ah, Mario veut le faire, je vais le laisser faire.

Elles pensent vraiment (inaudible) la place des gars.

Je pense que oui. Je ne le sais pas.

Parce que je regardais Isabelle, avec son équipe, dans le photo-roman. Elle est efficace.

Très.

Et à chaque fois, qu'il y avait un problème, elle allait chercher un gars.

Un gars.

Je suis sûre qu'elle aurait trouvé la solution.

Oui. Mais on dirait qu'elles manquent de confiance. Je ne sais pas pourquoi. Je n'aime pas ça le dire mais je pense que c'est les gars ! (Rires).

Est-ce que vous avez des élèves qui n'aiment les technologies ?

J'en ai peut-être une ou deux. Ce sont des filles, qui, au tout début, (mot inaudible), la première fois, au début de l'année, quand je leur ai demandé d'aller à l'ordi, elle s'est mise à pleurer. Moi, je suis capable d'aller chercher des informations sur Internet mais ne me demande pas de faire ça, demande moi pas de faire ci. J'ai dit tu vas être obligée de le faire ma grande. Je m'excuse. Et je vous parle de l'ordi, du scanner, de la caméra numérique. Non, je ne veux pas y toucher. Tu es obligée. Tu es obligée de prendre quelques photos. Là, ils m'arrachent la caméra maintenant. Ils veulent tous prendre des photos.

Elle, maintenant, est-ce qu'elle aime ça ?

Elle y va, parce que par rapport à notre livre, on demandait que tout soit à l'ordi. Donc, là, elle est obligée. Elle restait à la récré pour taper ce qu'elle n'avait pas eu le temps. Des choses comme ça. Parce qu'elle a un ordi à la maison. Mais ce n'est pas la personne qui, si je lui laisse le choix entre taper à l'ordi ou l'écrire, elle va l'écrire. Manque de confiance. Pas, parce qu'elle n'est pas capable. Manque de confiance.

C'est terminé.

Entrevue 1

École 3

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 04
Durée de l'entrevue : 21 minutes 19 secondes
Code de l'entrevue : EN_JJ3_04_E11_280503
Date : 28 mai 2003



S.G. : Dans la classe, il y a combien d'élèves ?

Ens : Vingt-quatre élèves.

Aujourd'hui, ils sont...

Vous en aviez vingt-deux présents.

La langue maternelle des élèves ?

Français.

Comment vous décrivez votre groupe ?

Groupe idéal. Groupe qu'on a rarement dans une carrière. Je l'appelais mon petit groupe vidéo donc c'était un petit peu utopique d'avoir la caméra ce matin. Alors, avant qu'on aille voir, bon, j'espère que vous allez respecter le fait que je vous appelle mon petit groupe vidéo ! C'est un groupe qu'on a rarement dans une carrière. Ils sont calmes. Ils s'entraident dans la tâche. Ils sont autonomes.

Dans tous les cas ?

Dans tous les cas. Il y a des exceptions mais de façon générale, ça fonctionne.

Est-ce que c'est des enfants qui viennent d'un milieu assez favorisé ?

Oui. La plupart des enfants sont d'un milieu favorisé. C'est un secteur... Des élèves du quartier, donc du plateau.

Du plateau. Ce n'est pas une clientèle plus vers St-Laurent...

Non. À l'ouest... Autrefois, cela l'était beaucoup. Mais maintenant, cela a changé. Autrefois...

Où est-ce qu'ils vont maintenant ?

Les élèves... Il y en a ici un peu mais à une autre école St-Jean-Baptiste, qui est à côté. Il y en a aussi à cette école-là. Mais on en a, mais ils sont plus dilués. Parce qu'on a perdu notre cote d'école défavorisée. On n'a plus cette cote-là d'école montréalaise

Ce n'est plus du tout...

Non. On n'est plus dans cette catégorie-là.

Quand vous enseignez... Là, c'est plus la section sur la pédagogie. Quand vous enseignez, qu'est-ce qui est le plus important ?

Au niveau pédagogique ?

Au niveau pédagogique, au niveau de la motivation.

C'est de m'assurer de la compréhension de tous. Que tout le monde a compris, les compétences, la matière qui a à être vue.

Quand vous planifiez vos cours ?

C'est d'avoir des activités, des projets qui vont susciter l'intérêt pour favoriser l'adéquation de ce que je montre aux élèves.

Qu'est-ce qui vous préoccupe dans la motivation des élèves ?

Ne pas la perdre. Justement, parce que cette année, c'est un groupe qui est motivé, c'est important de ne pas perdre cette motivation, leur curiosité. Parce que ça passe par eux. C'est très intrinsèque l'apprentissage, parce qu'on est curieux, parce qu'on est intéressé, parce qu'on est motivé, les apprentissages se font de façon plus naturelle, plus agréable finalement. Et même s'il y a des contenus... Je leur dis souvent, troisième cycle du primaire, vous devenez des experts. Alors, on s'attend de vous que vous soyez capable non seulement de produire mais d'expliquer votre raisonnement et d'utiliser différentes terminologies.

Différentes stratégies...

Tout à fait.

Voyez-vous une différence entre les gars et les filles au niveau de la motivation, de l'intérêt ?

C'est certain que les garçons de ces âges-là au primaire, ce sont des enfants qui sont beaucoup plus actifs. On sent chez les jeunes garçons le manque d'activité physique. C'est plus difficile pour eux de rester pendant des longues périodes de temps sans bouger. Alors, souvent les petits comportements, on joue avec le crayon, une gomme à effacer, c'est plus chez le garçon que chez la fille qu'on va voir ça. Mais malgré ça, la majorité des garçons sont quand même intéressés et motivés. Ce n'est pas un comportement qui va les nuire mais on va voir qu'à la longue, que ça va les déranger. On va les sentir bouger. Mais il y en a quelques-uns pour qui la motivation n'est pas là. Quelques élèves, c'est plutôt les garçons. Qui n'ont pas cette motivation ou si l'on veut, ce goût-là d'apprendre. Et ça, je l'ai vérifié souvent parce que je travaille beaucoup en pédagogie de projets, en coopération, par atelier et même dans les moments où on leur laisse la liberté ou l'opportunité d'évoluer autrement que d'être assis et écouter... Parce qu'il faut quand même donner certains cours magistraux, on n'a pas le choix. Même si on les met dans des situations où ils sont laissés à eux-mêmes, plus autonomes, aller vers leurs intérêts, même ça, ça ne les motive pas. Ils n'y vont pas plus.

Les indices de non-motivation ? Je pense qu'on l'a un peu couvert.

Pour moi, en tant qu'enseignante ?

Oui.

On les voit bouger. On les voit partir. Ils sont dans la lune. Ils ne vont pas faire le travail demandé en classe dans le délai prescrit. On va avoir de la difficulté dans les devoirs et leçons. Ça, c'est des indices.

Les indices de motivation ?

Dans quel sens ?

Les indices que vous percevez chez les élèves qu'ils sont motivés ?

Ils vont faire le travail. Ils vont demander qu'est-ce que je fais quand j'ai fini. Si je n'ai pas fini, qu'est-ce que je fais ? Est-ce que je peux le reprendre plus tard ? Est-ce que je vais avoir plus de temps ? Est-ce que je peux le faire à la maison ? Ils vont s'inquiéter, se questionner du fait que le travail qu'ils avaient à faire n'a pas été fait selon le délai, ou n'a pas été fait, ou a été remis. Ils vont demander du temps supplémentaire.

Vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement ?

C'est vraiment de leur retourner à eux. Moi, je suis ici, si l'on veut, en tant que personne ressource, personne modèle. C'est vraiment de leur retourner à eux. Vous, qu'est-ce que vous en pensez ? Comment vous voyez ceci ? La place... Surtout au troisième cycle, c'est plus facile de les faire verbaliser, de leur faire prendre conscience, de les impliquer. Parce que, moi, à chaque étape, on voit... Dans l'étape, selon le ministère de l'éducation, ce qui doit être vu, comment on voit ça... On fait des échanges pour vraiment, ça leur revient à eux, leur année scolaire.

Est-ce que vous fonctionnez beaucoup par projet ?

Oui. On a quatre grandes étapes. Alors, on a quatre projets d'étapes. Donc, quatre projets par année et parfois, il y a des sous-projets, dans certaines matières. Mais de façon générale, c'est ça...

Au niveau de la réforme, vous êtes...

Tout à fait. Ce n'était pas nouveau pour moi, la réforme. Je fonctionnais déjà comme ça. Moi, c'est une deuxième carrière. J'ai terminé mon bacc en '92-93. C'était déjà présent dans les universités. On n'appelait pas ça réforme. Ce n'était pas la même terminologie, mais c'était présent de susciter de l'intérêt, de susciter des projets, le travail par atelier, la coopération. Ça faisait déjà partie du jargon.

Ok. Maintenant, c'est la section plus sur la partie pédagogie avec les technologies. En règle générale, comment vous les utilisez ?

Elles sont très présentes. Il y a un laboratoire. On est à peu près deux classes dans l'école qui utilisent le laboratoire. Je suis une de celles qui y va de façon régulière. Il y a aussi dans la classe des ateliers. Il y a quatre postes. Donc, ça se peut qu'en atelier, qu'en travaille individuel. C'est continuellement présent.

Dans un projet, s'ils ont besoin de chercher quelque chose...

Tout à fait.

Sur Internet, il y a possibilité...

C'est toujours possible. C'est toujours là. Si les ordinateurs ne fonctionnent pas, on peut aller au lab. J'ai le local d'anglais qui est juste à côté, qui a aussi un poste avec quatre ordinateurs. Donc, c'est toujours présent. Et c'est encouragé. C'est favorisé.

Ils utilisent les ordinateurs à tous les jours ?

Oui. À tous les jours .

Au labo, c'est combien de fois par semaine ?

Au labo, en début de projet, je pourrais dire qu'on peut y aller deux à trois fois par semaine et en fin de projet aussi. Quand on va au labo, c'est quand on se bloque un temps où tout le monde est soit à la recherche d'informations sur Internet, soit en train d'écrire son texte, soit en train de faire sa page Web. Donc, quand on a besoin d'un temps où tout le monde fait la même chose, on utilise le laboratoire. Quand on est en période de projet, ils ne sont pas rendus nécessairement tout le monde en même temps à la même place. Il y en a qui sont rendus encore à chercher, à produire une page sur l'ordinateur, d'autres sont rendus à pratiquer leur oral. Le laboratoire, c'est vraiment quand tout le monde fait la même tâche en même temps. On a besoin tout le monde en même temps d'un appareil finalement. Un peu comme ce qu'on a vécu ce matin, je n'aurais pas pu faire ça, ici, dans le local.

Tout le monde travaillait.

Tout le monde avait besoin de l'ordi.

Et c'est quoi les projets que vous avez faits ?

En général, les projets, c'est toujours basé sur que l'on doit voir dans une étape. Première étape, on faisait beaucoup la géographie du Québec. Donc, on a produit un document contenant... On a fait une mini-brochure touristique pour apprendre une notion, une compétence qui a été développée en classe. Donc, c'est surtout en fonction des sujets. À la deuxième étape, c'était un sujet en littérature jeunesse. J'avais un stagiaire qui était venu et lui, il avait une fascination pour les albums adressés aux enfants de leur âge. Les fameux albums que l'on connaît avec beaucoup d'images et un peu de texte, mais aussi des albums qui sont adressés aux plus vieux. Il leur en fait découvrir les albums. Il y avait tout un projet en français, en lecture, en écriture, et ensuite, ils ont fait des pièces de théâtre. Ça, cela a été le projet où on a un peu moins utilisé l'ordinateur. Peut-être mis à part, pour aller faire des recherches sur Internet pour faire une fiche autobiographique de l'auteur ou de l'illustrateur du livre. L'informatique a été utilisée pour ça. Et à la troisième étape, qu'est-ce qu'on a fait comme

projet à la troisième étape... Cela m'échappe. Cette étape-ci, c'est un projet sur les sciences. À la troisième étape... Les artistes. Les artistes au sens large. On s'est entendu sur les définitions, c'est quoi un artiste. On s'est dit que c'était un expert dans un domaine précis. Là, il y en a qui ont fait des artistes... Il y avait les chanteurs, les métiers de la télévision, la production de CD, des trucs comme ça. Là, je suis allée chercher un sujet qui les interpellait eux.

Donc, de la recherche...

Oui, et c'était contenu dans toute la vague Mixmania, une émission de télé et l'académêt-là. Je suis partie de cet intérêt-là. C'est beau. Vous écoutez de la musique mais comment on fait ça de la musique ? On est allé chercher tous les métiers, les interprètes, les auteurs-compositeurs, les musiciens... Ils écoutent des choses mais ils n'ont pas consciences de toute l'implication...

De tout le travail...

Donc, c'est vraiment dans ce but-là qu'on faisait un projet, qui partait vraiment de leurs réalités du quotidien du moment.

Est-ce qu'il y avait un travail de production écrite après ?

Production écrite, oui. Travail genre recherche. Le premier, c'était brochure. Le deuxième, c'était pièce de théâtre. Le troisième, c'était recherche, travaux de recherche, et le dernier, ça va être des kiosques sur les sciences. Toute l'information qu'ils ont cherchée sur Internet, les textes qu'ils ont dû lire et reformuler, ils vont nous parler. Moi, je n'aurai rien papier. Il y en a qui vont faire ça sur forme d'entrevues, sur forme de mini-reportage, bulletin télévisé. Moi, je n'aurai rien. Eux, on fait beaucoup de recherche sur Internet. Ils ont beaucoup lu. Ils ont à reformuler dans leurs mots mais moi, je ne verrai rien. Ça va être seulement au niveau de la capacité orale. Donc la capacité de dire leur projet à l'oral.

Qu'est-ce que vous percevez avec les élèves qui travaillent avec les ordinateurs ?

Pour les élèves, c'est tout à fait normal. Pour eux, je dis toujours l'analogie, c'est un troisième jeu vidéo. Pour eux autres, c'est un autre Nitendo. C'est un autre bidule à boutons. Ça fait partie de leur profil. Ils sont nés dans ça. Ils sont nés, cela existait déjà. La plupart, en tout cas, dans ce groupe-là, ils en ont à la maison. Pour eux, l'ordinateur, il n'y a pas de barrières. C'est un autre outil. C'est un autre moyen de communiquer, de parler, d'écrire, de lire. Ils n'ont pas beaucoup les barrières, les peurs que les adultes ont de ça. Pas du tout.

Est-ce qu'ils sont... Généralement, s'ils utilisent les ordinateurs, est-ce qu'ils sont plus intéressés ? Est-ce qu'il y a un intérêt plus important ?

Dans certains projets, oui. Je pense que c'est plus le thème du projet, le thème de la notion, de la leçon qui va être plus motivateur que l'outil. Parce que finalement, des fois, l'ordinateur devient un crayon

papier. Il peut devenir un crayon papier. C'est sûr que dans ce sens-là... Mais quand on préconise l'utilisation, moi, je suis allée à d'autres niveaux. On a montré comment faire des pages Web. On a montré comment peut-être, faire des présentations PowerPoint. Dans ce sens-là, quand ils apprennent une nouvelle compétence technologique sur les TIC, ça devient motivateur. Mais quand c'est juste pour lire, que je lise sur un écran d'ordi ou que je lise dans un livre, que j'écrive à l'ordinateur ou que j'écrive... Ce n'est pas là la motivation. La motivation est plus dans ce que je peux apprendre de nouveau par rapport aux technologies, et est-ce que le sujet ou la raison pour laquelle j'utilise ça, est-ce que c'est motivant.

Est-ce qu'ils vont à la bibliothèque ?

Non. C'est pour ça que nous autres, on utilise beaucoup l'ordinateur, parce que, à la bibliothèque, on est très, très pauvre dans les écoles. À l'occasion, pour certains projets, nous, on n'est pas loin de la bibliothèque centrale. On y va. Mais de façon générale, l'Internet devient plus notre source d'information. C'est pour ça qu'en première étape, j'ai passé beaucoup de temps à leur montrer des techniques de recherche efficace sur Internet. Et qu'est-ce qu'on va chercher sur Internet... Parce que moi, je leur ai expliqué un peu, c'était quoi un peu le www, dans le « world wild web ». Je leur dis, c'est n'importe qui, qui écrit n'importe quoi. Il faut aller chercher des sources. Est-ce qu'ils sont valides nos sources ? On essaie de les habiletés dans leur recherche d'information.

En quoi les technologies peuvent être utiles pour vous ?

Pour sauver du temps et pour avoir une source inestimable d'information. Ce qu'on n'a pas dans les librairies ici, ou dans les bibliothèques d'école. Donc, on sauve du temps. Moi, à chaque projet, je n'ai pas à me questionner, sachant très bien que la bibliothèque n'est pas garnie, je n'ai pas à me questionner, est-ce que j'ai lu le livre par rapport à tel sujet. Je sais que la plupart des sujets, on va trouver de l'information sur Internet et à la limite, si je ne trouve pas sur Internet, on a quelques cédéroms de type encyclopédique. J'ai accès à une multitude d'informations que je n'aurais pas si je n'avais pas Internet, si j'avais juste à utiliser les bibliothèques scolaires. J'ai accès à ça.

Et en quoi elles peuvent être utiles aux élèves ?

C'est vraiment quand on leur expliquait le « world wild web », ça leur a fait prendre conscience qu'ils ont accès à une foule d'informations à travers le monde. C'est que ça leur ouvre leurs frontières. On n'est pas juste confiné à une place. Parce que quand j'écris sur Internet, je peux me retrouver, je ne sais pas, sur un site Web qui a été fait dans un autre pays du monde. Des fois, c'est drôle, c'est écrit dans une langue que je ne comprends pas. On leur fait réaliser qu'ils ont une ouverture sur le monde. C'est les TIC ? Je ne me rappelle plus de la question.

En quoi elles peuvent être utiles à l'élèves ?

C'est ça. De leur donner accès à une foule d'informations. À aussi leur faire économiser du temps. Et une motivation par rapport à ce qu'il y a beaucoup de jeux. Maintenant, ces enfants-là, quand ils vont sur Internet pour leur temps libre, c'est incroyable la quantité de sites qu'ils connaissent pour aller chercher un jeu qu'ils vont télécharger. Et là, ils vont se mettre à jouer. Avant, nous, c'était l'achat de cédéroms qui coûtaient une fortune. Eux, ils ont conscience... Oui, ils ont l'intérêt mais il y a aussi une multitude de ressources que ce soit au niveau des connaissances, du jeu et aussi de la correspondance. Plusieurs ont des adresses courriels. Ils vont chercher leur courrier. Ici, il n'y a pas beaucoup de chat encore. Ils ne sont pas à l'heure du chat. Parce que, nous, à l'école, on n'en a pas parce qu'on a des logiciels de protection. Ils n'ont pas accès au chat. La plupart des parents sont très conscients que ça peut devenir une source qui peut être un peu négative. Donc, ils n'ont pas vraiment accès. Pas à cet âge-là.

Est-ce qu'ils correspondent beaucoup ?

Par Internet, non.

Par leur courriel ?

Entre eux dans la classe, je ne le sais pas. Je ne suis pas vraiment jamais posée la question.

Vous, est-ce que vous avez une adresse Internet ?

Oui.

Où ils peuvent vous envoyer n'importe quand des...

Non, on n'utilise pas le courriel. Je n'utilise pas le courriel à des fins de... J'aimerais beaucoup que ça pourrait être comme ça. Je rêve d'un jour avec d'appareils... Parce qu'on gère beaucoup de papiers. Ça pourrait (mot inaudible) du papier. On s'envoie rarement des courriels.

Les parents n'ont pas votre adresse de courriels.

Non. Moi, je n'utilise pas le courriel pour communiquer avec les parents.

Est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves ? Si on revient sur la question d'avant ? Il n'y a pas tellement de différence...

Non. Comme je disais, ce n'est pas tant la technologie qui est motivateur, plus que le sujet, plus que la motivation personnelle du moment. C'est plus ça.

Au niveau des attitudes, entre les garçons et les filles, les attitudes générales quand ils sont à l'ordinateur, est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

De façon générale, on ne perçoit pas vraiment de différence chez les garçons, chez les filles à l'ordinateur. Où l'on voit une différence, c'est quand il y a une difficulté. Quand il y a une difficulté technique, les filles ont tendance à plus paniquer, à plus lever la main, à deman-

der de l'aide. Les garçons vont un peu plus se promener n'importe où. Ils vont faire un peu n'importe quoi. Et ce n'est pas grave. Ils vont plus expérimenter. Les filles vont avoir tendance, je ne sais pas trop. Je lève ma main. Je demande de l'information. Les garçons vont essayer de se débrouiller tant bien que mal.

Ils sont plus téméraires.

Tout à fait.

S'ils sont plus à l'aise ? Les garçons sont plus à l'aise que les filles.

Ils sont plus à l'aise, pas dans l'utilisation. Les filles et les garçons sont aussi à l'aise les uns que les autres dans l'utilisation, dans la technologie elle-même. Mais ce qui ressort plus chez le garçon, c'est d'être plus téméraire. Il va être moins réfractaire aux problèmes. Pas toutes les filles. J'essaie de faire une distinction mais ce n'est pas généralisé non plus. Il y a des filles qui sont aussi capables de gérer des problèmes mais de façon générale, elles, c'est plus ça qui vont les arrêter. Contrairement aux garçons qui vont continuer à travailler quand même.

Ici, c'est encore la différence quand ils les utilisent et ils ne les utilisent pas. Vous ne voyez pas de différence d'attitudes, de comportement ?

Non. Parce que ça fait partie de leur quotidien. C'est comme un autre appareil. C'est un autre moyen de communication. L'intérêt ne vient pas de là. L'intérêt vient de leur motivation, de leur curiosité personnelle par rapport à des sujets, par rapport à des thèmes proposés. Autrefois, il y a dix ans, quand j'ai commencé à enseigner, où cela était nouveau, où les jeunes l'avaient moins à la maison, là, il y avait une motivation juste de l'ordinateur. On va à l'ordinateur, c'est motivant. Parce que c'était nouveau. Mais là, parce qu'eux, ils ont déjà exploité, ont déjà vu, ont déjà fait beaucoup de trucs, ce n'est plus ça qui est l'élément...

L'effet novateur n'est plus là. Sauf que cela les intéresse.

Oui. Quand on parle d'ordinateurs, ça les intéresse. Ils sont emballés. Ils aiment ça aller à l'ordi. Ce n'est pas quelque chose qu'ils vont dire, on prend un crayon et on fait une composition. Je n'ai jamais ce commentaire-là par rapport à l'ordinateur. Ça reste quand même motivant et intéressant pour eux. Ce n'est pas la technologie qui les motive, c'est plus eux et le sujet.

C'est complet. Je te remercie beaucoup.

Entrevue 2

École 3

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 05
Durée de l'entrevue : 16 minutes 11 secondes
Code de l'entrevue : EN_JJ3_05_E11_280503
Date : 28 mai 2003



S.G. : Combien il y a d'élèves dans votre groupe ?

Ens : Vingt et un élèves.

Combien de garçons et de filles ?

Je n'ai jamais fait le compte. C'est à peu près moitié, moitié.

La langue maternelle ?

La grande majorité, ce sont des francophones de souches. J'ai quelques élèves qui parlent espagnol et bengali. J'ai trois élèves qui parlent chinois, mandarin.

Comment vous décrivez votre groupe ?

Ce sont des élèves très faciles à motiver. Ce sont des élèves qui ont la bougeotte, qui adorent les activités sportives et qui s'intéressent également à l'informatique.

Ce n'est pas un groupe problème ?

Non pas du tout. C'est sûr qu'il y en a qui parlent un peu trop lorsque l'enseignant parle. Mais je ne peux pas m'en plaindre vraiment, c'est un bon groupe.

C'est de la placote.

C'est le plateau comme on dit !

Les questions, c'est plus par rapport à votre pédagogie. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous quand vous enseignez ?

Moi, ce qui est important, c'est vraiment de varier les techniques. Je pense que oui, les élèves ont besoin de structures parce qu'on parle de langue seconde. Mais également, des occasions pour organiser des sketches, pour bouger un peu, ou faire des projets ou travailler à l'ordinateur. Donc, pour moi, ce qui compte, c'est la variété et surtout faire des liens entre les apprentissages.

Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus quand vous planifiez une leçon ?

C'est sûr qu'une des choses les plus difficiles en enseignement, il y a des élèves qui travaillent plus vite que d'autres, et il y a des élèves qui comprennent plus vite que d'autres. J'ai des élèves qui ont commencé le programme quand même avec une bonne base de l'anglais et d'autres élèves qui ont eu presque zéro connaissance de l'anglais sauf peut-être les chiffres ou les couleurs, des choses de base comme ça. C'est vraiment d'agencer toutes ces différences quant à la connaissance de la langue anglaise mais je me débrouille quand même avec ça. On n'a pas le choix. C'est ça l'enseignement.

C'est d'ailleurs une des réponses qui ressort très, très souvent, l'idée de trouver l'équilibre et essayer de trouver des... Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves ?

Comme quelle technique je vais prendre ?

Oui.

C'est sûr que, lorsque je développe des activités, j'essaie autant que possible de trouver des choses qui peuvent intéresser les jeunes. Comme par exemple, on a fait un projet de journal en anglais. J'ai donné l'occasion à certains élèves d'interviewer certains autres membres du personnel. Donc, autant que possible trouver des choses qui répondent à leurs intérêts. Encore, ça dépend des groupes également. J'ai un groupe qui adore la musique, qui aime ça parler à d'autres enseignants, qui aime plus de choses, donc ça facilite la tâche. C'est sûr qu'il y a des groupes plus difficiles à motiver.

De quelle façon vous pouvez voir que les élèves sont motivés ou non motivés ?

C'est surtout par rapport aux commentaires. Les jeunes d'aujourd'hui ont moins peur de s'exprimer que moi, à mon époque, comme jeune, pourtant j'ai juste trente-cinq ans ! Normalement, les élèves, quand ils n'aiment pas quelque chose, ils le disent directement. Jusqu'à présent, c'est rare que j'entends des élèves dire, c'est long. Je n'aime pas ça. Cela arrive mais c'est rare. Quand un élève n'aime pas quelque chose, je le sais.

C'est vraiment par... C'est quoi les indices ?

Les élèves d'aujourd'hui, n'ont pas peur de le dire.

Donc, ils le disent.

Oui.

C'est juste de le communiquer. Comment vous percevez la motivation à l'inverse ? Les indices, vous regardez votre groupe, s'ils sont motivés...

Moi, juste faire le tour des groupes et des fois, je leur pose des questions. Comment toi tu aimes ça ? Qu'est-ce que tu as compris ? Normalement, quand un élève sait ce qu'il faut faire, parce que les consignes sont claires, il n'y a pas de problèmes de motivation. C'est sûr que ces temps-ci, les élèves sont plus fatigués. Donc, un peu plus difficile à motiver. Je trouve quand les consignes sont claires, lorsque les activités sont variées, on évite quand même beaucoup de problèmes.

Vos caractéristiques qui font en sorte que vous favorisez la motivation et l'engagement des élèves ?

Plus en tant qu'enseignant, j'ai beaucoup de patience. Je suis quelqu'un qui aime ça, entre guillemets, jouer avec les élèves. J'aime ça leur parler, faire des petites blagues. Des fois, il faut que je fasse attention, ça va un petit peu trop loin. Il ne faut pas perdre le contrôle du groupe. L'effet domino. J'ai quand même un sens de l'humour. J'aime ça faire rire les autres. L'humour, je trouve que ça aide beaucoup dans une classe.

Maintenant les questions sont plus tournées vers les technologies. Comment vous les utilisez ?

Ça dépend des projets. Comme cet après-midi, ça va être sur les attraits touristiques d'une destination. Chaque pair va choisir une destination, par exemple Toronto, vont chercher de l'information sur les grands attraits comme les musées, les restaurants, les choses comme ça. Comment les gens s'habillent dans cet endroit-là, le climat de l'endroit... C'est beaucoup Internet, pour trouver l'information sur un sujet donné. Les élèves s'en servent également régulièrement pour le traitement de texte pour faire des affiches ou taper leurs rapports. Dernièrement, les élèves ont fait une recherche sur un animal et beaucoup d'élèves... Et les élèves n'étaient même pas obligés de s'en servir, mais ils ont quand même utilisé l'ordinateur pour taper leur texte.

Vous avez combien de postes de travail dans votre classe ?

Trois qui fonctionnent. On a le droit de réserver le laboratoire en bas. S'il y a un trou, une disponibilité, on a le droit de s'en servir. Pas de problèmes.

Et vous y aller combien de fois par...

Ça varie. Mais de ce temps-ci... Plus souvent au début pour donner la base en anglais. Mais j'essaie d'y aller au laboratoire, une fois par semaine. Disons que les élèves se servent d'un ordinateur environ deux fois par semaine en tenant compte des ordinateurs en classe.

Est-ce qu'ils peuvent régulièrement aller... S'ils ont besoin d'informations, est-ce qu'il y a la possibilité qu'ils aillent librement à l'ordinateur ?

C'est sûr que s'il y a trop d'élèves, j'ai un petit (mot inaudible). C'est sûr qu'avec des groupes de vingt-huit, vingt-neuf élèves, c'est plus problématique. Mais en général, oui. Les élèves ont quand même un accès assez libre de l'ordinateur. Également, presque tout le monde dans la classe a un ordinateur chez lui.

À la maison.

Sauf peut-être deux ou trois élèves sur vingt et un, tout le monde a un ordinateur à la maison.

Qu'est-ce que vous percevez quand ils travaillent à l'ordinateur ?

Je trouve qu'ils sont motivés. On est dans une génération de technologies, d'informatique. Et je trouve qu'ils sont très motivés.

Est-ce que vous voyez une différence quand ils travaillent à l'ordinateur et quand ils sont...

Je trouve que pour la très grande majorité d'élèves, il n'y a pas de grandes différences parce que la majorité d'élèves dans n'importe quelle classe fonctionne dans n'importe quel contexte. Mais pour des élèves qui sont plus perturbateurs, qui bougent plus, oui. Je trouve que cela aide à canaliser leurs énergies.

En quoi elles peuvent être utiles pour vous ?

Pour l'anglais langue seconde, ce qui est fantastique, parce qu'aujourd'hui, il reste que soixante à soixante-cinq pour cent d'Internet est en anglais. Tout ce vaste monde d'information qui se trouve pour apprendre l'anglais langue seconde. Des centaines de sites juste pour apprendre l'anglais en tant que langue seconde. C'est d'explorer le monde par Internet. C'est ça que je trouve vraiment intéressant.

Est-ce que les élèves utilisent aussi ces sites-là ?

On a déjà fait un projet, il y a quelques semaines où les équipes avaient des sites Web à vérifier pour ensuite analyser si le site Web était efficace ou non pour apprendre l'anglais. Si le site était intéressant, etc.

C'est un bon projet. Ça développe le sens critique.

Exactement. Ils ont très bien fait ça.

Est-ce qu'ils devaient à ce moment-là remettre un travail écrit ?

Oui, chaque équipe avait un rapport à remplir, un tableau avec des cases à cocher, également quelques questions à répondre.

Et leurs commentaires.

Oui.

Est-ce que vous considérez que ça favorise l'intérêt, les technologies ?

Je ne peux pas parler pour d'autres matières, mais je sais que pour l'anglais langue seconde, oui. Parce que les élèves voient l'utilité de la langue. J'imagine encore plus pour les régions éloignées parce que je sais que dans la région de Montréal, les élèves savent quand même. Il y a beaucoup d'anglais. Je peux imaginer, par exemple, des élèves qui se trouvent dans le Saguenay, disons en périphérie, qu'ils pourraient découvrir l'importance de la langue. Ils pourraient justement faire des contacts avec des américains par exemple.

Est-ce que vous utilisez le mail avec les élèves ?

Pas avec ce groupe-ci. Il y a quelques années, j'ai fait la correspondance avec un groupe à l'étranger. Mais cette année, je n'ai pas eu de (mot inaudible) en tant que tel.

Mais cela avait bien fonctionné ?

Oui, mes élèves écrivaient à ses élèves. On a fait ça trois ou quatre fois en tout par exemple.

Ils étaient...

Oui. Ils ont trouvé ça intéressant.

Au niveau des attitudes, tantôt, on parlait des enfants qui sont plus perturbateurs, ça peut les calmer. Au niveau de d'autres attitudes, l'enthousiasme...

C'est sûr que pour les élèves qui mangent de l'informatique, ça donne un plus pour l'école, parce que ces enfants-là trouvent quelque chose qu'ils aiment. Oui, je trouve que c'est quelque chose de positif.

Ceux qui n'ont pas d'ordinateurs?

À la maison ?

Oui. Est-ce que vous voyez une différence ?

Pour être honnête, je n'ai jamais pensé à ça, s'il y avait une différence au niveau attitude. Je ne pourrais pas vraiment y répondre.

Au niveau de l'habileté ?

Oui. Il reste que même ceux qui n'ont pas d'ordinateurs à la maison, ils vivent avec l'informatique depuis la maternelle maintenant. On est vraiment dans une génération d'informatique. Non, je ne peux pas dire que parce que ces élèves-là n'ont pas d'ordinateur à la maison qu'ils sont moins (mot inaudible) en informatique que d'autres élèves .

Vous ne voyez pas de différence.

Non pas vraiment.

Voyez-vous une différence entre les gars et les filles ?

Je trouve qu'en général, les gars en mangent plus que les filles.

Au niveau de leur capacité ou leur compétence ?

S'il y a une différence, les gars ont tendance à faire ça un peu rapide pour ensuite chercher des jeux à l'ordinateur tandis que les filles peaufinent plus les travaux à l'ordinateur.

La différence entre le travail à l'ordinateur et le travail en classe ?

C'est sûr que pour les élèves qui ont une calligraphie, comme la mienne d'ailleurs, pénible, ça fait toute la différence du monde. Mais quand à la qualité de la langue, ils font autant de fautes à l'ordinateur qu'à l'écrit à la main.

Ils ne corrigent pas mieux leurs...

Non pas du tout. Je pense que c'est pareil en français aussi.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche quand ils travaillent à l'ordinateur ?

Bonne question ! Oui. Surtout les élèves qui ont plus la bougeotte parce que la technologie les accapare quelque part. Oui, je suis d'accord avec ça.

C'est tout.

dans leur apprentissage. Il faut passer au travers du programme qui est comme assez lourd et puis c'est sûr que pour certains il y a certaines choses qu'on va faire qui sont plus faciles que pour d'autres, donc j'essaie de nuancer les leçons, les recherches pour que ce ne soit pas trop difficile ou non plus trop facile pour certains. Étant donné qu'il y en a certains qui ont des difficultés, je ne peux pas aborder certains sujets même si c'est par rapport à la religion. Ce qui est important pour moi, c'est qu'ils aiment l'école avant toute chose. Pour moi, c'est l'essentiel qu'ils aiment venir le matin. S'ils m'arrivent le matin et qu'ils me disent : « Je n'ai pas le goût d'être là », c'est pas le fun pour moi et pour eux non plus.

Qu'est-ce qui vous préoccupe quand vous planifiez une leçon?

Est-ce qu'ils vont être capables d'acquérir des connaissances, si je fais une leçon sur le groupe verbal, le groupe sujet, est-ce qu'ils vont comprendre à la fin de la leçon ce que je lui ai enseigné? Est-ce qu'il va falloir que je répète? Ou est-ce que je vais avoir le temps de finir le programme avant la fin de l'année? Est-ce qu'ils vont aussi garder en mémoire tout ce que je vais leur dire? Parce que le problème, c'est que je peux bien leur faire une leçon un jour et le lendemain qu'ils aient tout oublié. Donc, il faut qu'ils trouvent des stratégies, il faut qu'ils gardent en mémoire tout ce que je leur ai dit.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves?

Vous voulez dire les moyens que j'utilise?

Oui.

J'essaie de trouver des activités qui vont comme les motiver. C'est sûr que j'essaie de varier. Si chaque matin, je fais la même chose, c'est sûr qu'à un moment donné, le groupe va s'essouffler, ils vont m'envoyer balader. Ils vont dire : « On l'a déjà fait, tu te répètes. » Par exemple, si on prend à chaque matin, le même livre, à la même heure... J'essaie de varier les activités durant la journée parce que je ne veux pas que ce soit ennuyeux pour eux, pas ennuyeux pour moi. Parce que si à chaque matin, on fait exactement la même chose, ils vont trouver ça assez plate, donc j'essaie de varier les activités puis aussi par rapport ... Par exemple là, il y a Noël qui approche donc on fait des activités en rapport avec les Fêtes. Comme là, on prépare un conte de Noël qu'on veut comme présenter aux petits, 1er cycle. J'essaie de trouver des moyens, des activités pour aller les chercher, comme la lettre pour les deuxièmes années comme, ça les motive beaucoup. Ils sont à l'ordinateur, ils adorent ça et en plus ils écrivent. C'est parfait, car j'en ai un, le petit qui parle beaucoup, qui répond beaucoup aux questions, Cédric, celui qui répond beaucoup aux questions, et bien lui il adore, généralement ils aiment tous l'ordinateur, mais lui particulièrement, il déteste écrire, on ne comprend pas quand il écrit, il a de grosses difficultés en écriture, c'est vraiment, c'est très difficile pour lui. Donc lui à l'ordinateur, il n'a pas besoin d'écrire, c'est formidable.

Donc, lui, c'est une question de calligraphie?

Oui, lui c'est la calligraphie, ce n'est pas l'écriture, l'orthographe, le vocabulaire, au niveau de l'oral, il est très bon, mais à l'écrit, c'est tout l'inverse, il a vraiment de grosses difficultés. Donc lui, dès qu'on lui dit d'aller à l'ordinateur, c'est formidable. Parce que si je lui avais demandé de faire la lettre par écrit, j'aurais attendu peut-être une semaine avant de l'avoir. Mais là, je l'ai dans la journée quasiment, parce qu'il est à l'ordinateur

Donc il n'est pas obligé de raturer, d'effacer...

Donc lui, il est très motivé par ça.

Tes caractéristiques personnelles qui font que les élèves sont motivés? Ou qui favorisent la motivation?

Je les écoute beaucoup, je leur demande souvent leur avis. Je leur dis : « Est-ce que ça vous tente de faire ça? Si ça vous tente, on le fait, si ça ne vous tente pas, on ne le fait pas. » En début d'année, on a fait une recherche sur les arbres. Je leur ai demandé : « Ça vous tente? oui ou non? » Il y en a peut-être qui préfère des planètes, je vois que ça les motive. Avant de leur proposer, je leur ai parlé de planètes. Je voyais qu'ils étaient comme motivés à l'idée de faire la recherche. Alors, on va la faire sur les planètes. Avant de commencer la lettre pour les deuxièmes, je leur ai proposé l'idée : « Est-ce que cela vous tenterait de jouer les Pères Noël? Vu que je voyais cela a embarqué...Généralement on le voit. Je prends le pouls de la classe. On vote souvent. À savoir qu'est-ce qu'on va faire, même en période libre, ils ont le choix. « Si vous voulez faire ceci ou cela, on va voter. » Je les écoute beaucoup et je leur demande leur opinion. Parce qu'en 5e année, ils sont assez grands pour donner leur opinion. Je préfère à la limite leur demander leur avis au moins, je leur dis :

« Si vous voulez, on peut faire des mathématiques ou du français. » Si en après-midi, ils veulent faire des mathématiques, en ce cas-là je leur dis que le lendemain, il faudra faire du français demain matin. Au moins j'ai pris le pouls de la classe, je sais ce qu'ils veulent vraiment. Mais ils savent que le lendemain, finalement il faut quand même qu'on fasse notre français. Mais je leur donne souvent le choix. Mais ils n'ont pas trente-six choix, non plus, mais je prends le pouls de la classe beaucoup. Parce que je ne veux pas les obliger à faire des choses qu'ils n'ont pas le goût de faire alors, à l'instant même.

Comment tu perçois qu'ils ne sont pas motivés?

Ça paraît, ça paraît tout de suite. Dans le comportement...ils vont faire le travail demandé parce que c'est quand même une classe agréable, pas vraiment difficile, mais ils vont...Ça paraît dans leur visage, ça paraît. Il y en a un qui va me dire : « Ah, c'est plate, » ou me faire une petite remarque comme ça, en passant. Je veux bien le remarquer, l'entendre. Mais généralement, ils me le disent, ça paraît. Ça paraît tout de suite, quand on fait une activité qui ne leur tente pas, ils me le font sentir.

OK. Et à l'inverse? Les indices de motivation?

Ils embarquent, ils s'excitent là, ils donnent des idées. « Moi, je ferais ci, je ferais ça. » Ils sont... Ça paraît, quand ils sont démotivés, ils vont faire le travail mais vraiment à contrecœur; , mais dès qu'on embarque sur un projet, ils vont s'exciter, ils... Comme hier, on a préparé la lettre, hier après-midi, c'était vraiment très très très bruyant dans le laboratoire parce que là je venais juste de leur donner la lettre. C'était terrible. On ne s'entendait plus. Ils étaient contents de commencer. On n'a pas fait grand chose hier après-midi à cause de ça, mais je leur ai donné la lettre à 2 heures et demie, ils ont embarqué, c'était un petit peu l'euphorie, mais ils étaient super contents, mais à un moment donné, il faut qu'ils se calment, sinon on n'avance pas sinon. Ils me le font sentir tout de suite quand ... Mais ça paraît dans leur comportement, les réactions qu'ils peuvent avoir.

Au niveau des technologies maintenant? Comment tu les utilises?

Moi? Ou avec les enfants?

Avec les enfants ou ...

On fait des recherches sur Internet. On va...Je les laisse quand même, assez libres de faire ce qu'ils veulent parce que moi au niveau de l'informatique, je ne suis pas très très bonne. Il y en a certains qui me montrent aussi des petits trucs... Moi j'utilise l'Internet comme tout le monde, mais je ne suis pas une experte, vraiment pas, pis, je les laisse quand même assez libres de faire leur recherche. Je peux leur donner des conseils ou des sites...J'ai comme un petit cahier de sites que l'on m'a donné. Je le regarde souvent, je leur dis, comme par exemple si on fait des recherches sur quelque chose en particulier: « Allez voir sur ce site-là, ça c'est intéressant. » Je ne suis pas très très bonne dans les TIC, donc je les laisse assez libres. On fait des recherches, on fait du traitement de texte aussi, on recopie des textes qu'on a écrits... On a fait une recherche sur les arbres, on est en train de faire une recherche sur les planètes...Ils vont sur Internet donc pour aller chercher de l'information... On essaie de varier là, mais c'est vrai qu'au niveau de mes connaissances, c'est assez...

Est-ce qu'ils vont aussi en période libre, faire... jouer?

Beaucoup de jeux. Surtout les garçons, les filles non. Les garçons sont (mot inaudible) sur les jeux vidéo.

Donc ils vont en période libre, ils peuvent...?

Pas toutes les périodes libres, mais souvent pendant les récréations, ils vont....

Entrevue 4

École 3

Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 39

Durée de l'entrevue : 13 minutes 16 secondes

Code de l'entrevue : EN_JJ3_38_EI2_140404

Date : 14 avril 2004



S.G. : Quelles sont les plus grandes difficultés que t'as rencontrées avec les technologies cette année?

Ens : Ben c'est ça, avec les laboratoires, je les trouvent un petit peu trop comme petits, les places limités et, par exemple, pour faire l'activité de ce matin, moi j'suis allée hier avec mes élèves pour voir si tous les ordinateurs fonctionnaient parce qu'on a comme, la dernière rangée pardon ne fonctionne pas sur Internet, on peut pas accéder sur l'Internet sur la dernière rangée, puis y avait des ordinateurs, j'pense qu'il y en avait deux trois qui fonctionnaient pas hier pis ce matin ça fonctionnait pas non plus, y en a un qui avait pas de clavier. Donc il faut vraiment, moi, avant d'aller au labo, je vais vérifier si ça fonctionne parce que je veux pas arriver au labo pis celui-ci fonctionne pas, celui-ci fonctionne pis les élèves bon, j'me mets où, en tout cas, surtout quand il y a des travaux d'équipe, puis on a pas non plus trois heures, on a une période, donc généralement, j'y vais la veille pour voir si tout est comme à sa place, voir si ça fonctionne...

o.k.

... puis c'est ça, les places sont limités, quand c'est travaux avec trois élèves par ordinateur, idéalement, faudrait que chaque élève ait un ordinateur parce que dans une équipe de trois, il y en a un qui regarde et puis, y en a toujours un qui travaille plus que les deux autres, pis même en équipe de deux, y en a toujours un qui travaille plus que l'autre, mais c'est ça... c'est le... il manque d'espace et puis, là comme aujourd'hui, je leur ai pas permis d'imprimer parce que généralement on a aussi des problèmes avec l'imprimante souvent, donc maintenant, je leur demande d'aller chercher toute leur information puis ensuite on va s'occuper des photos plus tard. J'ai une imprimante dans la classe et elle est pas aussi performante que celle du laboratoire mais elle fonctionne bien, tandis que l'imprimante du labo, des fois j'y suis allée pis elle fonctionnait pas puis c'était vraiment une catastrophe parce que ça prenait du temps puis finalement, c'est sorti bien longtemps plus tard puis moi j'ai pas assez de connaissance en informatique pour vraiment résoudre tous les problèmes immédiatement...

o.k. Est-ce qu'il y a assez de soutien technique ?

Le technicien, il vient le mercredi matin seulement.

Donc ce matin il est venu.

Oui.

Il vient pas longtemps

Non. Mercredi matin, et si on a un problème dans notre classe ou, moi il est jamais venu dans ma classe réellement, peut-être en début d'année je lui ai demandé une petite affaire, mais je veux dire, il a enlevé les journées. J'pense qu'il s'occupe surtout du site avec la responsable TIC...

... il y a une responsable TIC ici

Oui. Elle est libérée assez souvent mais c'est ça, c'est sa première année comme responsable TIC donc elle peut pas résoudre tous les problèmes de l'école.

Qu'est-ce qu'elle fait, c'est quoi son rôle ?

Ben, elle vérifie si tout le monde est, a son matériel dans la classe, les cartouches d'encre, et pis là, en ce moment, elle travaille sur le site de l'école, parce qu'il y a aussi le projet Rescol à l'école, mais moi je participe pas au projet Rescol par exemple, mais certaines classes participent au projet Rescol.

O.k., il y a des projets Rescol

Oui

Est-ce qu'il y en a dans le cycle ?

Ben là, dans le troisième cycle on est seulement cinq-six, donc moi j'en fais pas, ma collègue voulait en faire, mais j'pense que ça c'est pas fait parce qu'elle a seulement cinq mois durant l'année, j'pense qu'elle voulait en faire pis finalement, j'pense que c'est trop tard, faudrait lui demander plus précisément mais, les années précédentes on avait une autre responsable TIC qui était comme vraiment très très passionnée par, en tout cas, à ma connaissance elle est partie la première semaine de septembre, mais elle s'occupait vraiment de tous les projets Rescol. Je sais que l'année dernière il y a beaucoup d'enseignants qui ont embarqués dans le projet Rescol et cette année, il y en a quelques uns seulement.

Et est-ce que tu considères pour toi que cette enseignante-là peut te venir, t'aider ?

Ben, si j'ai des questions à lui poser, mais par exemple hier, justement je vois les questions ici parce que j'ai une maman dans ma classe qui s'occupe du projet vert de l'école pis elle voulait savoir si, combien il y avait des imprimantes dans l'école et tout ça, pis là je l'ai demandé à Suzie pis là, elle était pas trop capable de m'y répondre, donc c'est ça, elle est là depuis, elle a commencé juste au mois de septembre, c'est pas vraiment sa branche l'informatique là pis, sa première année donc elle peut pas répondre à toutes les questions mais c'est sûr que moi si j'ai un projet Rescol faut vraiment que j'aie une aide avec moi, je sais pas, faudrait qu'elle soit libérée assez souvent si on faisait un projet Rescol...

... o.k...

... donc moi j'ai pas embarquée dans le projet parce que je me suis dit si moi j'suis pas capable d'avoir une ressource en informatique avec le technicien une demi journée pis Suzie qui est j'pense une fois toutes les trois semaines peut-être...

... ah bon...

... elle est pas libérée toute la semaine...

... c'est vraiment...

... c'est une journée peut-être toutes les trois semaines j'pense...

... ah bon...

... donc en une journée elle a pas le temps de s'occuper de tout le monde.

Mais, est-ce qu'il y a un partage d'idée ou d'expertise entre les enseignants ?

Non

Depuis septembre, tes élèves utilisent les technologies ?

Ens. : Oui

Les principales observations que tu peux faire ?

Ben, moi je sais qu'ils aiment beaucoup aller au labo, on y va pas assez souvent parce que justement à cause, moi si j'avais un ordinateur pour chaque élève, si j'étais certaine qu'à chaque fois qu'on arrive à l'ordinateur, ben, chaque fois que je vais au labo, ben si ça fonctionne correctement si, en tout cas, idéalement c'est ça, il faudrait que chaque élève, chaque équipe ait au moins un ordi donc deux par ordi, idéalement, mais là on est obligé à travailler à trois par ordi pis c'est (inaudible) vraiment comme j'veux pis, donc c'est ça. La question c'était ?

Tu vois une, trouves-tu qu'ils sont meilleurs à utiliser les ordinateurs ?

Moi je sais qu'ils, meilleurs, y en a qui sont bien meilleurs que moi en tout cas, j'en ai certains qui sont très, très débrouillards.

Depuis le début d'année, est-ce que tu vois une différence dans leurs compétences ?

J'en vois pas une grande mais c'est sûr qu'il y a certainement une évolution, une amélioration mais j'en vois pas une énorme.

Est-ce que tu penses que les technologies peuvent leur permettre d'apprendre plus ?

Oui, ça c'est sûr, mais ça dépend comment on leur apprend et c'est sûr que si à la maison par exemple ils ont un ordinateur qu'il passent leur... moi j'en ai un il passe la soirée sur des jeux donc moi, oui, c'est sûr, mais ça va, c'est comme la télévision, ça dépend des programmes, ça dépend des logiciels, ça dépend de beaucoup de choses, ça dépend comment, c'est comme la télévision, si l'enfant est comme devant la télévision comme un légume puis qu'il apprend rien, c'est pareil l'ordinateur, l'informatique, ça dépend comment il va utiliser l'outil.

Et, vois-tu une différence entre les garçons et les filles ?

Moi, j'vois certains garçons là de ma classe qui adorent ça. Moi j'ai Jérôme et Pascal, Thierry, c'est vraiment, Jocelyn, c'est des enfants qui adorent manipuler les ordinateurs. J'en ai certaines, ben, les filles qui aiment ça aussi et, disons que j'ai des élèves qui sont moins doués en classe et qui sont plus motivés à travailler à l'ordinateur. J'ai des filles qui sont très douées à l'informatique mais elles sont déjà douées en classe...

... ah bon d'accord...

... donc, j'ai des élèves doués, naturellement, mais j'ai des élèves vraiment, que ça leur prend, les garçons qui, c'est tout un, tout un dilemme pour, en tout cas, pour leur faire écrire des mots tandis qu'à l'ordinateur c'est comme plus simple, c'est comme plus un jeu. Pour eux là comme ce matin, j'ai l'impression que c'était pas pour eux aussi difficile pour eux que travailler en classe, pour eux, ben c'est pas une période libre là, mais j'veux dire si j'leur donne le choix entre rester dans la classe faire de la lecture ou aller à l'informatique, c'est sûr qu'ils vont tous à l'informatique. Idéalement ils aimeraient ça qu'on y aille à tous les jours, idéalement, mais...

Trouvais-tu qu'ils travaillaient bien ?

Certains oui, d'autres non, ça dépend des types, ça dépend des élèves

Vois-tu une différence, as-tu des élèves en trouble de comportement ?

Oui

Vois-tu une différence quand ils sont à l'ordinateur et quand ils sont en classe ?

Plus tranquilles oui, beaucoup plus tranquilles, mais surtout si l'enfant est comme, j'en ai deux dans la classe qui sont trouble de comportement, j'en avais un qui était CAGE (?) dans la classe mais, si l'enfant est comme, si il est comme isolé un peu il est plus calme, comme j'en ai un là il était comme avec son équipe et ça parlait tout le temps pis ça nuisait et puis, donc c'est sûr que si il est tout seul devant l'ordinateur, ça dépend aussi du voisinage, si il est avec des copains à côté donc c'est ça il était placé à côté de ses amis donc c'est sûr que il avait tendance à dire regarde ce que j'ai trouvé mais ça, il parle fort, il dérange mais si il avait été entouré d'autres élèves plus calmes peut-être qu'il aurait été plus calme ce matin, mais...

... (dialogues mélangés)...

... au milieu...

... les trois là ?

... oui...

...celui qui... y en avait un qui était debout, puis y en avait deux qui étaient à l'ordinateur non ?

... ah non...non, Cédric, celui qui était au , il était au milieu, au centre...

... oui, oui, il travaille sur la loutre

oui c'est ça

ah, moi j'ai trouvé qu'il était...

... oui... mais lui c'est ça, c'est un enfant qui est très volubile, il s'énerve facilement pour pas grand-chose...

... o.k...

... mais par exemple moi j'avais demandé en début de période, tout le monde ramène un crayon, un papier et là j'passe, pas de crayon, pas de papier, donc des petits détails comme ça, comme tantôt (inaudible) à la récréation parce que vendredi on va à une sortie au Planétarium pis, la feuille d'autorisation, à chaque fois qu'on fait une sortie, il me dit qu'il la perd mais moi j'fais plus de photocopie c'est fini là (inaudible) la récréation, il a vidé son bureau, il l'a retrouvée donc c'est toujours comme, faut toujours «dealer» avec lui tout le temps. Donc c'est sûr que lui là, c't'enfant-là si il est tout seul là, moi toute seule avec lui, on va parler on va être tranquille mais il a tendance à faire des crises des choses comme ça, ce matin il était calme mais il y a des moments où c'est pas trop...

... ah oui, c'est un...

...s'y frotter

o.k...

... ben c'est ça, lui c'est un enfant qui est cote 53. Une cote 63 c'est trouble psychologique.

Les activités qui accrochent le plus les élèves avec les technologies ?

Ben les jeux...

... à part les jeux... (rires)

Dès que, si j'leur dis bon période libre au labo

O.K.

Ce qui accroche, c'est ça quand il faut faire une recherche comme ce matin ça les motive bien par contre, bon, quand il faut commencer à écrire, faire attention à au code grammatical, ça commence à être une autre paire de manches mais là c'est faire une recherche donc c'est pas très compliqué pour eux là. Là ce qui était compliqué pour eux ce matin c'était comme prendre les références, pis noter les informations importantes donc c'est sûr que c'est un travail d'écriture, de lecture, mais c'est sûr qu'idéalement c'est de faire comme Emmanuel, ne rien ramener comme papier, comme crayon pis aller chercher pis faire des liens avec les informations, c'est ça qui, idéalement, c'est ça qui donne...

Puis, as-tu des élèves qui aiment pas les technologies ?

À ma connaissance, j' pense que si je faisais un sondage dans la classe, j' pense que, non, j' pense qu' ils aiment, ben c' est sûr que il y en a certains qui préfèrent les technologies à d' autres là, à ma connaissance, ils aiment tous, ben si je leur donnaient le choix de travailler au labo, de travailler en classe, ils préféreraient le labo c' est sûr, j' pense que c' est pour tout le monde.

Entrevue 5

École 3

Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 39

Durée de l'entrevue : 23 minutes 10 secondes

Code de l'entrevue : EN_JJ3_39_E11-2_140404

Date : 14 avril 2004



S.G. : Dans la classe, il y a combien d'élèves ?

Ens : Trente.

La langue maternelle des élèves ?

Il y a français. Il y a anglais. Il y a espagnol, chinois, portugais. Il y a arabe.

Il y a beaucoup de francophones aussi ?

La majorité ? Je ne suis pas certaine. Je ne me suis pas arrêtée à regarder ça.

Mais c'est assez hétérogène à ce moment-là.

Oui.

Comment vous décrivez la classe ? En termes de clientèle...

Moi, tu sais, je fais la partie intensive. C'est un groupe normal dans le sens qu'il n'y a pas eu de sélection dans ce groupe-là. Il y a donc des élèves très performants et des élèves assez faibles. Alors, que dans l'autre groupe, j'avais que des élèves performants. Vingt-neuf élèves mais sélectionnés.

Qu'est-ce qui est le plus important quand vous enseignez ?

Je dirais que mes élèves comprennent. Je pense aux maths, à la grammaire. J'aime avoir l'impression qu'ils ont compris ! D'avoir été claire, et la relation avec les élèves aussi !

Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus quand vous planifiez une leçon ?

C'est vraiment très différent ce que je vis ici. Ce que je vis ici, c'est de vraiment m'assurer que les élèves ont compris. Parce que je travaillais avec l'autre groupe, et je savais qu'en partant, ils sont au-dessus de ce que je m'attends. Alors, là, ma préoccupation, c'était qu'ils ne s'ennuient pas et de les amener un peu plus loin. Mais ici, je fais face à une situation contraire. J'ai des élèves que je me rends compte que certaines notions de quatrième année, ne sont pas acquises. Et en même temps, les élèves pour qui c'est acquis, il faut les nourrir aussi. Je vis vraiment une problématique. Je réajuste mon enseignement ici. C'est mon quatrième groupe que je fais dans cet... En cinq mois en intensif. Et c'est ça. Comment je fonctionnais avec les trois autres groupes, je ne peux pas le faire ici. Parce que j'ai des élèves trop faibles.

C'est vraiment de s'adapter au niveau.

Oui.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves ?

J'essaie de trouver des activités qui vont les intéresser le plus possible. D'innover un peu. Parce que, évidemment, les notions, il y a quand même quelque chose de répétitif. Tu travailles les fractions, tu commences en troisième. Tu essaies d'amener ça d'une façon différente pour les surprendre un peu, parce que je pense que c'est souvent comme ça que cela les motive. Je travaille... Travailler pour de vrai. Comme là, les capsules santé, c'est eux autres qui vont lire les textes. On ne fait pas ça et ça ne sera pas lu par personne. Ça va être écouté par toute l'école. Je les regardais travailler tantôt. Je voyais qu'ils prenaient ça au sérieux vraiment. J'essaie de faire des choses pour de vrai.

Vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement des élèves ?

Bonne question ! Je pense que je suis drôle. J'essaie de faire des projets, des choses qu'on va afficher, des choses qui vont servir vraiment. Comme ici, la date que je suis arrivée, je n'ai pas pu faire de projet RESCOL. Il n'y a pas de levée de fond fait pas les parents. Donc, mes élèves, on doit organiser une fête des finissants. On essaie de se trouver des moyens de se financer mais tout en faisant un lien académique. Ce n'est pas toujours évident. Je reviens « au pour de vrai », c'est peut-être... Ça, c'est la pédagogie de Frenet. Frenet, il disait toujours de...

Les indices de non-motivation des élèves ? Comment vous percevez que les élèves ne sont pas motivés ?

Le travail n'est pas fait. Ils n'écoutent pas. Ils lisent. Ils font autre chose. Avec un groupe de trente, c'est difficile de tout voir. Avec mon autre groupe, j'en avais trente mais tout le monde était motivé. Ici, j'en ai trente. Il y en a qui ne sont pas motivés. Je n'arrive pas à... Cela a été un petit peu plus long à... Elle, je ne l'avais pas remarquée encore. Comme Christine qui est restée tantôt... Elle, cela m'a pris plus de temps à me rendre compte de toutes les difficultés qu'elle avait. Elle ne parle pas. Elle ne dit pas, je n'ai pas compris. Il y en a, je ne comprends rien ! Ils te le disent. Mais elle, jamais !

Elle se fonde.

Oui. Un moment donné, Christine, elle ne l'a pas. Elle ne l'a pas. Oups ! Mais je ne peux pas dire qu'elle n'est pas motivée par exemple. Samuel n'est pas motivé. Il ne remet pas ses choses. Il ne se corrige pas. Moi, ils s'auto-corrigent. Je donne des devoirs dans la semaine... Aucune motivation.

Est-ce qu'il réussit quand même ?

Il réussit. Il est chanceux, c'est un enfant intelligent. Ça, c'est l'enfant qui peut, mais qui ne veut pas. Et ce que j'ai compris, supporté par la mère aussi.

Ok. Les indices de motivation ?

Moi, je pense la participation, le plaisir, la qualité du travail.

Maintenant, c'est la section sur les technologies. Comment vous utilisez les technologies ?

En classe ?

En classe ou pour vous préparer...

Ok. C'est ça. C'est sûr qu'à peu près tout se fait à l'ordi maintenant quand je travaille. Mes propres recherches, je les fais aussi à l'ordi. Évidemment, ici, j'avoue que le laboratoire ne m'inspire pas tellement. Alors, que dans l'autre école, le laboratoire, il y a un spécialiste qui était là deux jours par semaine. Je dirais qu'au moins une fois par semaine, j'avais des élèves qui allaient travailler au laboratoire. Il était en plus sur mon étage. Des fois, j'ai des élèves qui viennent travailler ici. C'est l'équivalent du laboratoire pour moi. Je peux facilement être dans les deux classes. Normalement, disons, l'ordinateur... Pas nécessairement tout le groupe en même temps. Je ne trouve pas ça évident d'avoir trente élèves dans un laboratoire personnellement. Mais envoyer des groupes travailler, ça, pour moi...

Est-ce que l'école le permet, qu'il y ait des élèves qui descendent et qui travaillent ?

Moi, j'ai de la misère à permettre ça. Je serais plutôt... Moi, j'irais plutôt ici... J'irais avec tout le monde en bas et je laisserais une équipe autonome dans la classe sur mon ordi.

Pour réduire l'effectif en bas...

Mais sinon, c'est quand j'ai une stagiaire. L'année passée, j'avais une stagiaire très à l'aise avec les TIC. Elle, elle prenait la moitié du groupe. Elle s'en allait en bas. Moi, je travaillais en classe. On faisait l'échange comme ça. Elle, les PC, elle était à l'aise avec ça. Évidemment, j'avais profité de sa présence pour faire un projet RESCOL. Elle avait tout gérée son projet. Beau travail.

En quoi les TIC peuvent être utiles pour vous ? La préparation, les recherches...

Oui, la préparation, les recherches. Comme là, on commençait à voir nos... Je veux travailler les statistiques avec eux autres. Alors, moi, je vais faire ma feuille de sondage à la maison. Dans le fond, je suis toujours sur l'ordi maintenant. On se demande comment ils faisaient les profs avant.

Est-ce que pour les adresses de courriels... Est-ce que les enfants ont une adresse de courriel ? Est-ce qu'ils peuvent communiquer par courriel...

Avec moi ? Moi, je ne l'ai jamais expérimentée. Je la donne mais pas au niveau de la classe. L'année passée, quand j'ai quitté ici, il y a des élèves qui m'ont demandé mon adresse et qui m'ont donné des nouvelles rendus au secondaire. Alors, ça, c'est pour me donner des nouvelles. Mais je sais qu'il y a des profs, j'ai déjà assisté à une conférence... que tous ses devoirs étaient donnés par... Il faut que tous les enfants aient... C'est un milieu privilégié où ils étaient, parce qu'ici, il y a encore des enfants qui n'ont pas d'ordi à la maison.

Ou quelques fois, il y a des possibilités avec le service de garde. C'est des arrangements. Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent à l'ordinateur ?

Je les sens motivés et concentrés aussi. Sauf Bruce (mot inaudible).

Sauf ?

Bruce. Il a passé son heure à...

C'est lui qui était avec l'équipe...

Sur les collations. Il est asiatique. Il a des petites lunettes. Il parle très bien français parce que lui, il est né ici. Mes trois autres asiatiques, ils arrivent de classes d'accueil. Lui, il a passé son heure... Ils avaient deux ordis, eux autres, l'équipe. L'autre équipe a travaillé. Lui, il a lu. Je n'ai rien compris. Ça ne m'intéresse pas. À part lui, tout les autres ont cherché. Il y en a qui n'ont pas trouvé. Est-ce qu'on peut changer de thèmes ? Bien oui. Est-ce que tu as un thème à me proposer ? As-tu une idée ? Mais lui... Sinon, c'est ça. Il y a une motivation. Ils sont... Dans le travail, souvent, aussi, quand tu fais un projet sur PowerPoint, des choses comme ça, ils sont très créatifs. Il y a beaucoup de créativité qui ressort.

En quoi les TIC peuvent être utiles à l'élève ?

C'est un accès rapide à trouver de l'information. C'est peut-être plus attirant pour eux autres que de chercher quelque chose dans une encyclopédie, c'est ça. Mais en même temps, je me disais... Et j'avais lu un moment donné, et il demandait des références... La prof disait, je demande les deux types de référence. Parce que si cela devient juste des références Internet, tu n'apprends même plus à chercher dans un livre. Moi, je me suis dit, c'est ça. Quand on va rentrer dans des projets précis, je vais faire la même chose. Je vais demander les deux sources.

Ici, il y a une bibliothèque ?

Oui. Et les enfants se plaignent...

Qu'elle n'est pas assez garnie...

Non. Moi, personnellement, ça ne me dérange pas parce que j'utilise beaucoup le système public. Parce que comme enseignante, j'ai une carte qui me permet de prendre quarante volumes. Alors, je l'utilise beaucoup. Ma carte est toujours à quarante volumes. La plupart du temps, c'est moi qui y va. Ça, c'est au niveau du roman, de la lecture, de la littérature. Mais si j'avais... Ça dépend.

Est-ce qu'il y a des élèves qui apportent de la documentation de la maison ?

Oui. Il y a beaucoup d'élèves...

Il y a une participation...

Oui, parce que, déjà, on a fait un spécial roman policier. Il y a des élèves qui étaient tannés d'attendre après un livre. Ils sont allés le chercher eux-mêmes à la bibliothèque.

Est-ce que les élèves se semblent à l'aise de travailler à l'ordinateur ?

Oui, plus à l'aise que moi.

Est-ce qu'il y a une différence gars, fille ?

Il y en a peut-être une petite différence. Honnêtement. Parce que moi, je regarde, aux récrés, c'est les gars qui s'en vont sur les ordis.

Pour...

Pour jouer. Ça, c'est clair. Mais j'ai vu l'année passée, ma spécialiste, c'était une fille dans ma classe. N'importe quoi, elle me disait, je vais te le faire. Elle s'installait. Elle n'avait pas son doigté mais elle tapait avec tous ses doigts. Moi, Word, je ne connaissais pas ça. Elle me plaçait toutes mes affaires. C'était une studieuse.

C'était déjà une élève forte à l'école.

Elle n'était pas si forte que ça, mais elle était studieuse. Elle était rapide. Alors que Jean-Christophe m'a été présenté comme un peu la ressource, mais je ne lui demanderai pas de me faire un travail. Il ne sait pas écrire. Et ça ne l'intéresserait pas. Alors, que l'autre, c'est ça que tu as à écrire ? Je vais te l'écrire. Je vais te le placer. Il y avait comme un travail de secrétaire.

Nora ?

Oui, elle serait capable. C'est une petite fille très effacée mais elle est très articulée.

Je la regardais avec ses deux coéquipiers qui n'iaisaient, jouaient à toutes sortes d'affaires. Elle était là et elle continuait. Ça fait trois fois que je viens la voir. Trois fois la même affaire. Elle est concentrée. Elle est belle à voir.

Quand tu rencontres... Moi, j'ai rencontré la mère. Elle est douce. Elle est calme. Une belle petite famille.

Est-ce que les élèves sont plus centrés sur la tâche quand ils travaillent à l'ordinateur ?

Je dirais oui, moi. On dirait qu'au niveau du regard... Si c'est un livre, on dirait que le regard va aller ailleurs. Mais l'ordinateur, on regardait ses photos tantôt... À chaque fois, je regarde la revue pédagogique. À chaque fois, je me passe le commentaire, mon dieu qu'ils ont l'air concentré. C'est peut-être parce que c'est ça. C'est toujours en mouvement, à l'ordinateur. Alors, qu'un livre...

Les élèves experts, comment ils interviennent dans le groupe ? Bien là, tu (mot inaudible) pas beaucoup dans le groupe.

Non, c'est ça. Parce que là, moi, chaque fois, s'il y a un problème. L'autre jour, on essayait d'écrire quelque chose. Ce n'était pas long alors je m'étais dit on va le faire avec les trois ordis qu'on a dans la classe. Mais moi, Word Pad, je tombais dans quelque chose que je connaissais encore moins. Je suis allée le chercher. Viens m'aider. Et effectivement, il a été capable de placer toutes les affaires comme il faut. C'est quoi la question déjà ?

Comment agit un garçon expert avec les technologies ? Et comment agit une fille experte avec les technologies ? Mais là, s'il n'y a pas beaucoup de dynamique de groupe... Ils ne sont jamais...

Non, c'est ça.

À l'école, est-ce qu'il y a assez de soutien technique ?

Le gars, il vient une fois par semaine. Le technicien, il vient une fois par semaine.

Il était là ce matin.

Oui. C'est ça. Moi, je m'étais dit... Quand on a choisi la journée avec Corinne. On a dit, on prend un mercredi. S'il y a quelque chose un matin, il est là. Sinon, c'est une enseignante mais elle est dans sa classe. L'année passée, c'était Geneviève. Vous avez dû la rencontrer Geneviève, qui est prof d'éducation physique.

Oui.

Mais qui avait une disponibilité après l'école... Une célibataire, qui avait du temps. Je regarde, c'est Carmen qui est responsable. Elle a deux enfants. Elle part l'école finie. Elle s'en va. Elle, elle dit, moi je suis ici de bonne heure le matin. Tantôt, je lui ai parlé. Est-ce que tu es sûre que l'imprimante fonctionne ? Elle m'a dit je vais regarder cela demain matin. Ça fait que... Moi, l'année passée avec Sylvia, quelques fois, je suis allée au laboratoire. Si j'avais un problème, c'est Sylvia qui venait répondre à mes questions. C'est pour ça cette année, quand je suis arrivée... Je n'ai pas de stagiaire...

Tu n'as pas Sylvia !

Sylvia n'est pas là. Carmen est occupée dans sa classe. Ce n'est pas sur le même étage. C'est pour ça. Je trouvais ça dommage parce que Sylvia m'avait dit, les élèves sont bons. Mais quand je suis arrivée ici au mois de janvier, elle m'a dit j'ai fait quatre projets RESCOL avec les élèves. Mais moi, il me restait une semaine pour faire une demande. J'avais commencé ma demande dans le temps des fêtes. Je m'étais dit, je sais ce que je vais faire. Mais quand je suis arrivée ici, j'étais sous le choc un peu de la différence de groupe. Mon activité prévue, il y a fallu que je la modifie. C'était une activité lecture, littérature. Il y a des livres que je ne pouvais pas mettre en lecture. Il y a des élèves trop faibles. J'ai des élèves qui sortent de classes d'accueil. Cela fait que... La semaine a passé. Quand j'ai voulu finaliser ça, c'était trop tard. Le support, moi, je me sens un peu...

Et la direction, est-ce qu'elle vous appuie un peu ?

Écoute. Moi, je suis arrivée. Mon imprimante dans ma classe ne fonctionne pas. Quand je suis arrivée, on a parlé... Ici les budgets sont toujours... Il n'y a jamais d'argent. J'ai dit, moi, j'ai remarqué que ma cartouche d'encre est finie. Ah, il y a une cartouche pour la classe, pour l'année. C'est parce que là, c'est moi qui paye s'il y a eu trop d'impressions dans la première partie de l'année... Pas d'accord avec

ça, moi. J'envoie tout ça au laboratoire. Il y avait aussi un problème de cartouches, en bas. J'ai dit, c'est une farce. Elle, elle n'a pas de réponses à ça. Finalement, la cartouche au laboratoire, cela s'est réglé. On pensait qu'il fallait tout changer. Finalement, il y avait juste des choses à rajouter. Ce n'était pas si cher que ça. Mais deux semaines après, mon imprimante a arrêté de fonctionner, le technicien est venu voir. Moi, je n'ai pas d'imprimante dans ma classe. Je ne trouve pas ça pratique d'être obligée de descendre en bas.

Et dans d'autres projets, est-ce que c'est toujours comme ça ?

Là, on rentre dans mon opinion personnelle.

Juste pour voir si c'est vraiment juste avec les technologies ou...

Non. Elle, ce n'est pas compliqué. Si ça ne coûte rien, elle va t'encourager. Vas-y. C'est beau. Elle ne supportera pas. Elle va peut-être libérer s'il y a quelque chose, oui. Mais aussitôt, que ça coûte des sous, je n'ai pas d'argent. Il faut que tu te débrouilles. Moi, je ne suis pas habituée de travailler comme ça. Dans l'autre école, ça fait dix ans que je travaille dans l'autre école. Des projets, on en a. Ils trouvent l'argent. Tout ce qui touche argent, est discuté équipe. On a tel montant, qu'est-ce qu'on fait avec ? Moi, je suis habituée de travailler comme ça. Il y a un certain partage. On était rendu au troisième cycle. Le premier cycle a eu l'argent pour équiper au niveau de la réforme avec des nouveaux manuels. L'année passée, cela a été le deuxième cycle. Cette année, c'est le troisième cycle. J'arrive ici, il n'y a pas de budget pour le troisième cycle. Comment ça se fait que dans l'autre école, il y a un budget troisième cycle pour acheter du nouveau matériel qui est à jour ? Et qu'ici, je me fais dire non.

Et l'argent, les budgets vont où ?

Je ne sais pas comment elle gère. Personnellement, je trouve que c'est une mauvaise gestionnaire. C'est mon opinion.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants au niveau des TIC ?

Je ne suis pas sûre que le laboratoire soit très utilisé. Moi, l'année passée pendant que j'étais ici, il y avait une prof de première année, moi, je veux faire écrire un petit mot à mes enfants, est-ce que tu jumellerais tes élèves avec mes élèves ? Bien sûr ! On est allé une période et c'était fait en une période. Chaque petit était jumelé à un grand et ils l'ont fait. Moi, c'est le genre d'affaire que je trouve intéressant. Mais cette année, parce que j'ai un groupe plus faible, j'ai moins tendance à dire oui, à tout ce que l'on me propose comme ça. Parce que je les veux dans la classe et il faut qu'on travaille. Sinon, je suis quelqu'un en général qui aime ça partager ce type de chose là.

J'ai remarqué que sur la grille horaire, en bas, il n'y avait pas...

Il n'y avait pas rien.

Il y a beaucoup de trous.

À l'étage où il est, il y a André qui est en face. Moi, j'ai remarqué que André y va régulièrement avec ses élèves. Mais lui, il est en face.

C'est une question de proximité.

C'est ça. Il est en face. Il peut avoir deux, trois élèves de l'autre bord. Il a d'autres élèves. Dans le fond, c'est la classe. Ça, c'est un groupe de déficients.

Ah.

C'est un groupe de (mot inaudible) qu'on appelle. Je trouve que c'est l'fun pour ces enfants-là. Mais je dirais que c'est majoritairement lui, qui y va cette année. En tout cas, dans moi ce que j'ai pu observer. Je sais que le premier cycle ont fait des projets RESCOL, qu'ils ont travaillé ensemble. Ils l'ont pensé ensemble. Ils ont fait le rapport ensemble. Moi, quand je suis arrivée, c'était la fin de leur projet. Je ne sais pas ce que cela a l'air.

Ça termine ici.

Entrevue 1

École 4

Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 06

Durée de l'entrevue : 28 minutes 47 secondes

Code de l'entrevue : EN/SÉ(4)/06/EI-1/05-06-03

Date : 5 juin 2003



S.G. : Ça fait que tu as combien d'élèves dans ta classe? Trente...?

Ens. : Trente. Aujourd'hui il y en avait 29 pendant l'expérimentation.

La langue maternelle des élèves?

Français.

Français, hein?

Mais pas tous.

Comment tu décris ton groupe-classe?

C'est un gros groupe, avec... un groupe très agité. La dynamique c'est qu'il y a juste une classe de 5e, alors les élèves qui étaient séparés par le passé, parce que ensemble ça fonctionnait pas, bien se ramassent tous dans ma classe. Donc, c'est comme l'effet d'entonnoir en fait. Puis j'ai beaucoup de cas de comportements. J'ai deux cas de comportements cotés 12.

Deux TC?

Deux TC officiels. Mais il y en a d'autres qui pourraient facilement remporter la palme.

Ok.

Et j'ai des élèves avec de bons, peut être 3 ou 4 élèves avec des retards académiques importants.

Ah oui?

Oui, mais qui ne sont pas cotés. Parce que, évidemment, les écoles ont des limites de quotas.

Là c'est plus des questions sur ta pratique pédagogique, la motivation. Alors, qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes?

Que les enfants aiment le travail qu'ils ont à faire. Et puis pour ça, j'utilise différents moyens, dont le multimédia et les TIC. Ce qui est important aussi c'est que les enfants développent une bonne attitude face à l'école, autrement dit qu'ils soient bien motivés.

Ok, puis... ?

Peut être juste compléter. Bonne attitude, bonne méthode... bonne méthode de travail et je dirais que les connaissances, comme brutes, ça, ça vient après ça. Moi je trouve ça plus important l'attitude. Parce qu'on sait que les élèves moyens, même moyens-faibles vont réussir à faire de très longues études. C'est une question de persévérance, d'être organisé et puis... d'aimer l'école. Je pense qu'au primaire c'est une des priorités.

Le goût d'apprendre?

Oui, c'est ça le goût d'apprendre, et puis à apprendre à apprendre.

Quand tu planifies une leçon..?

Oui.

Qu'est-ce que tu prends en compte?

Quand je planifie la leçon?

Oui.

Et bien en fait, ici dans la classe je fonctionne beaucoup par ateliers... donc, je fonctionne par ateliers, donc, ce qui est important pour moi c'est dans les tâches, que ce soit des tâches variées. Des tâches avec des moyens didactiques variés. Comme aujourd'hui on avait la télévision, on avait l'ordinateur. Il y avait des ateliers de mathématiques, de français et d'anglais. J'essai de varier les styles : ateliers de coopération, ateliers individuel en silence, ateliers avec l'aide des pairs, ateliers avec les postes d'écoute. Comme ça, ça aide à neutraliser et à améliorer l'ambiance de classe. Si on mettait tous des ateliers en coopération ça serait probablement trop bruyant et le climat d'apprentissage serait pas propice. Et je pourrais pas intégrer les TIC si je travaillais pas en atelier de façon constante...étant donné qu'on a 5 ordinateurs dans la classe.

Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves? C'est quoi tes façons de ... d'amener la matière?

Ben en fait, c'est mon dada en partant.

C'est ton dada....?

Moi, ce qui est important c'est que l'élève ait le choix, parce qu'il a été démontré que ça avait un impact sur la motivation. Le choix et la prise en charge de l'élève de sa tâche. Que l'enfant ait un sentiment de contrôlabilité assez important, face à la tâche. Qu'il puisse organiser son horaire, dans les limites du possible, tout en se sentant encadré. Au niveau de la motivation aussi, ce que je trouve important de faire, c'est de morceler les tâches. De faire en sorte que, un élève par exemple, qui a un sentiment de compétence envers lui-même faible, envers une tâche, je vais lui morceler sa tâche pour qu'il connaisse le succès un peu plus tout au long de la tâche. Ça se peut que je lui dise de ne

pas faire certains numéros, que d'autres qui sont très forts vont faire, et ça ne me dérange pas qu'il ne les fasse pas. Parce que l'important c'est qu'il vive un peu de succès, qu'il s'améliore et qu'il se sente de plus en plus compétent.

Ok.

Et puis la chose aussi la plus importante que je dis. C'est que je dis à mes élèves que le succès vient avec l'effort, donc les attributions causales. Je ramène tout le temps à l'effort, comme cause du succès. Ça fait que ceux qui se sentent incompétent je leur dis, il faut que tu fasses des efforts.

Les indices... comment tu perçois la non-motivation des élèves?

Par des stratégies d'évitement, des attitudes d'évitement, des élèves qui vont fuir le travail. Qui vont vouloir aller aux toilettes, qui vont se lever pour rien, circuler dans la classe. Qui vont être dans la lune. Tout ça c'est des stratégies d'évitement comparativement à d'autres élèves qui vont avoir des (inaudible) ou de maîtrise, qui vont s'engager dans la tâche pour d'autres raisons.

Et à l'inverse, comment tu perçois la motivation?

Les élèves qui sont motivés... des élèves qui sans que je leur demande vont s'embarquer dans une tâche, vont en faire plus. Que je vais voir qu'ils le font pour eux-même et non pas pour épater la galerie, pas pour se comparer aux autres. Mais la motivation peut être remarquée des élèves qui ... avec qui je vais dire... comme tantôt c'est arrivé, j'ai dis à Yoan et à Jeff, et bien si vous travaillez bien, vous pourrez aller jouer à l'ordinateur. Et ici j'ai mon ordinateur en plus, sur mon bureau c'est un privilège.

Le bonbon...?

Alors eux autre ça a comme beaucoup ... c'est plus behavioral c'est moins constructiviste, c'est très behavioral ... c'est du renforcement.

C'est la récompense...le bonbon...?

Mais c'est pas grave, il faut utiliser différentes méthodes.

Et c'est quoi tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement?

J'essai d'être dynamique en classe. J'encourage. Je donne des stratégies de méta-cognition souvent. Comment par exemple... comment évaluer ce que tu fais, te donner de meilleures méthodes de travail. Donc ça je trouve que c'est une partie importante de l'enseignement des stratégies méta-cognitives. Comme l'auto-régulation c'est quelque chose qui se fait facilement. Et dans mon attitude, j'essai d'aller chercher les enfants par les intérêts aussi. Pas juste les leurs, mais aussi ce que moi j'aime. Souvent ça marche bien, comme je donne des cours de danse cette année. Les technologies au début personne aimait... les filles aimaient pas ça, elles se sentaient toutes incompétentes et maintenant il y en a qui trippent.

Tu donnes des cours de danse?

Oui, moi je fais de la danse professionnelle.

De la danse... ah oui?

La Salsa.

C'est super ça.

On prépare un spectacle de fin d'année donc j'ai des élèves ici et en 6e année qui m'ont approchés parce qu'ils voulaient que ...

Que tu donnes des cours de danse?

Alors, je fais le lundi et le mercredi des cours de danse. On présente le 20 juin.

Ah, c'est super ça.

Alors c'est ça.

Maintenant, c'est des questions plus sur les technologies.

Ok.

Alors, comment tu utilises les technologies en classe?

Les technologies en classe, je vais les utiliser pendant les périodes d'ateliers c'est sûr. À chaque semaine, il y a un atelier d'ordinateur. On va parler peut être un peu des types d'ateliers que je peux donner? C'est sûr que là avec les pages web, il y avait la création de la page web. Chaque élève a fait une page web, il y en a qui en ont fait deux, même trois. À l'ordinateur pendant l'atelier, je peux donner, par exemple, un genre de didacticiel sur Apple Works, mettre des figures dans les bons ensembles. Ça je pense que c'est Clic que ça s'appelle, la série...

Oui, Ok.

Il y a ça et ... sur Internet, par exemple, de la lecture sur Internet. Comme là ils font ... ils vont sur des sites de découvertes et ils lisent des textes pour s'informer un peu sur la science, pour leur culture personnelle. Je vais essayer d'utiliser l'ordinateur comme enrichissement personnel. Le goût d'apprendre. Le jeu... je l'utilise pour jouer. Des fois, je vais donner par exemple, un atelier Tétris si on travaille le dallage en mathématique alors let's go on va sur Tétris. Jouer aux échecs. Tap Touche je l'utilisais souvent, là un peu moins ces temps-ci, pour qu'ils puissent apprendre à taper.

Est-ce qu'ils sont habiles...?

Oui, ils se sont beaucoup améliorés. J'en ai pas fait autant que l'année passée parce qu'on a eu des petits problèmes avec les logiciels, mais oui ils sont pas mal habiles.

C'est assez efficace comme logiciel?

Oui, c'est bon. Ah oui, pour les enfants... (inaudible).

Oui, c'est ça.

Puis, les ordinateurs je les utilise aussi en grand groupe, avec le projecteur multimédia. Où là je vais leur donner, pas tout le temps, je dirais peut être une fois ou deux par étape, que là je vais leur donner des petits trucs. Comme comment ouvrir des fenêtres en fermant l'autre en arrière, des petits trucs au niveau de la gestion de Mac OS.

Ok.

Mais aussi je vais faire un cours magistral, comme quand j'ai voulu faire les pages web.

Bon, comment faire un encrage, comment visualiser tout ce qui est en rapport avec le procédural, parce qu'ils arrivent pas là-dedans. Au début de l'année, par exemple, je vais leur enseigner comment aller enregistrer dans leur dossier, quoi faire, quoi ne pas faire sur les ordinateurs. Donc toutes les procédures avant qu'ils puissent aller travailler dans leur (inaudible).

Ok. Comment tu perçois tes élèves quand ils travaillent à l'ordinateur?

Ça a beaucoup évolué, parce qu'au début de l'année ils avaient souvent, souvent la (inaudible), ça marche pas. Je ne suis pas capable, bon. Les élèves, moi j'utilise beaucoup mes élèves qui se sentent compétents là-dedans pour aider. Je délègue beaucoup. Je vais aller aider moi, mais si je sens que j'ai des élèves qui sont capables de le faire, de répondre à l'aide demandée, je vais les envoyer, je m'en occuperai pas. Parce que je veux me concentrer aux élèves qui ont des difficultés d'apprentissage, dans des tâches papier-crayon. Mais je vais souvent voir à l'ordinateur ce qu'ils font. Ça fait que maintenant c'est beaucoup plus autonome. Je te dirais, ils savent comment naviguer sur Internet, c'est bien rare... il y a une nouvelle qui est arrivée il y a pas longtemps et elle, elle est plus en retard par rapport aux autres, je le sens. Ça fait que c'est pas mal comme ça que... C'était quoi déjà... répète donc la question.

Comment tu perçois... comment ils travaillent à l'ordinateur?

Ils sont pas mal concentrés surtout. Des fois c'est sûr qui, comme... par exemple, quand ils font de la recherche sur le Web, ils vont se perdre... se perdre dans les méandres. Et c'est pour ça que j'ai fait une page web d'ailleurs, pour pouvoir les centrer sur des sites en partant. Comme j'avais fait une page web pour le projet des insectes, ils savaient où aller visiter. J'avais dit, tu vas là et si tu ne trouves pas là après tu pourras faire une recherche sur Google. Pour ne pas qu'ils perdent du temps à...

À chercher?

À chercher, parce que ça c'est l'enfer.

Comment tu... comment les TIC peuvent t'être utiles à toi?

Comme dans mon travail?

Dans ton travail.

Personnel ou avec les élèves...?

Dans ta planification.

Dans tout. Moi, les TIC m'ont été utiles, entre autre, avec le site web. Parce que j'ai fais une section pour les parents où je mets tous les devoirs, les leçons et les ateliers à chaque semaine.

Ah, ok. Tu utilises ça ...?

Oui.

Avec les... pour les parents?

Oui, parce que je trouve qu'un des avantages des technologies, étant donné qu'on sait que 88% des élèves sont branchés à la maison, même peut-être plus. Les parents c'est bon, ça aide à encadrer leurs enfants. Toutes les fiches d'ateliers qu'il a dans les bacs là-bas sont disponibles sur Internet à chaque genre lundi soir ou mardi matin.

Ah, ok.

Des fois ça m'arrive de passer des semaines, j'oublie là. Mais en gros ils vont chercher les devoirs, les leçons et ils peuvent imprimer ça. Tous les contrôles de semaine après qu'ils soient passés sont sur le web. Donc les parents peuvent télécharger et imprimer en format PDF ou Word les contrôles et les faire pratiquer après. Comme là pour la préparation des examens, ils sont tous sur le site. Tu pourras aller voir sur le site c'est dans la section tâches scolaires. Ça fait que ça, ça l'informe. Un, ça m'aide à avoir un meilleur contact avec les parents, je communique beaucoup par courriel. Au début de l'année, je demande aux parents leur courriel, presque tous les parents en ont un. Donc moi au lieu d'utiliser l'agenda, parce que l'agenda s'égarde, et je sais pas si ça a été lu, donc j'envoie un courriel avec un accusé de réception, je sais que ça a été lu, on me répond. Je peux répondre aussi après les heures de classe, souvent l'agenda c'est pendant les heures de classe, que l'enfant... tu as pas le temps de t'asseoir et d'écrire alors ça va plus vite. Ça fait que ça pour la communication aux parents. Moi c'est sûr qu'au niveau de toute ma planification, je fais tout à l'ordinateur, comme ça d'année en année, si oups... ah je sais qu'il y a deux ans j'ai fais une activité sur telle affaire. Je m'en vais sur Sherlock, je fais une recherche, genre histoire, oups ...

T'en as déjà un...

Je sais ce que j'ai, où je l'ai. J'utilise l'ordinateur pour faire les ateliers, pour produire l'horaire, leur faire des calendriers. Comme pour le mois de juin je leur ai fait un calendrier avec toutes les dates.

Ok.

Pour que ça soit clair pour eux autres. À part de ça...

Est-ce qu'il y a beaucoup de parents qui communiquent avec toi avec le courriel?

Pas tellement. Cette année, c'est la première année que je le fais, mais l'année prochaine j'ai pensé à des affaires pour l'améliorer. Je vais probablement... là il y a peut être, je te dirais le cinquième de la classe, peut être 6 parents qui communiquent... pas régulièrement mais... je reçois du courriel de temps en temps. Les enfants aussi communiquent avec moi, parce qu'au début de l'année, chaque enfant je leur ai fait faire une adresse courriel.

Ok.

Moi, dans mon Outlook j'ai un truc d'envoi à mes élèves. Des fois je vais leur envoyer une information.

Ok.

Mais ça c'est pas tout à fait au point parce qu'ils y en a qui regardent pas leur courriel ou presque jamais, et Caramail fonctionne mal, alors l'année prochaine je vais changer.

Ah ok, c'est Caramail.

Oui. Et je trouve que ça ne va pas bien, il y a souvent des problèmes. Mais les enfants vont s'en servir de mon courriel pour m'envoyer des travaux qu'ils font à la maison. Ils ont travaillé sur leur recherche, ils me l'envoient ou ils se l'envoient entre eux-autres aussi.

Ok.

Ça fait que ça, ça aide pas mal.

Comment tu penses que ça peut être utile aux élèves les TIC?

De un, les TIC ça peut leur donner une meilleure méthode de travail, parce que tout est bien... tout est bien répertorié dans des dossiers donc veut, veut pas ils ont quand même un modèle de rangement. Surtout avec Apple c'est fantastique, c'est super facile et convivial. En quoi ça peut leur être utile? Et bien, au niveau peut-être de la présentation des travaux, c'est plus propre, il faut qu'ils prennent le temps de réécrire les choses. Ça peut leur être utile pour après ça dans leurs études, veut, veut pas ils vont être amenés à l'utiliser donc si ils ont développés des compétences au niveau technique, ils auront pas à les faire plus tard en arrivant au secondaire et ils vont être en avance peut être sur d'autres élèves. Ça peut leur... les TIC peuvent leur donner aussi des champs d'intérêts variés parce que avec l'ordinateur on peut aller chercher des informations sur différents sites éducatifs un peu

partout. Ça fait que ça peut leur donner le goût à apprendre autre chose que juste des maths et du français. Comme là avec Découverte tu vas avoir des trucs carrément comme la chimie, les lois de Mendeleïev, je veux dire ça a comme carrément pas rapport au primaire mais juste de voir que c'est un individu. Qu'ils lisent, ils essaient de comprendre. Ils sont souvent pas adaptés à leur âge. Ça peut quand même susciter un certain intérêt, je pense qui peut être intéressant.

Penses-tu que ça peut favoriser ... est-ce que ça favorise l'intérêt?

Envers les TIC ou l'intérêt envers le reste?

Envers les tâches scolaires?

Oui, oui, c'est ça, au niveau par exemple de la lecture comme ce matin ce qu'on a vu. On avait... j'ai envoyé des élèves, j'ai envoyé deux élèves en troubles de comportements, puis... Une fille qui est en difficulté en lecture, puis un autre gars qui est en difficulté aussi en lecture. Ils sont allés et il y en a un qui a lu des tableaux dans les scores de baseball.

Oui, oui...

Donc, c'est quand même de la lecture en math... le tableau. Donc, c'est sûr que faire ça, j'essai de le faire régulièrement le matin, de mettre disponible les ordinateurs pour aller lire ou pour faire une tâche académique. Donc c'est sûr que les élèves qui aiment pas lire un livre, et bien j'aime mieux qu'ils lisent à l'écran que pas lire pantoute.

Que pas lire pantoute...

Et de déranger et d'opter pour des stratégies d'évitement. Donc, c'est sûr que c'est bon pour eux autres. Et l'ordinateur c'est bon pour tout ce qui est procédural dans les connaissances, parce que tout est séquentiel. Tu vas ouvrir un fichier, il faut que tu fasses ça, après tu fais ça, après tu fais ça. Donc au niveau méta-cognitif c'est comme fameux. Ils se repèrent plus parce que c'est très visuel aussi.

Puis en règles générales, trouves-tu qu'ils... qu'ils aiment... qu'ils aiment mieux ça quand ils travaillent à l'ordinateur ou un projet? Entre un projet qu'ils font papier crayon... comme là tu avais l'oral, tu avais des équipes qui travaillaient...

Oui, ils y en a qui ont....

Papier-crayon, les affiches...

Oui, les affiches, et il y en avait d'autre... Et ça c'est le choix qu'ils ont... c'est eux autres qui ont décidés. Moi j'avais dis, tu fais un outil de communication, tu fais ce que tu veux. Tu peux faire une maquette, tu peux faire une affiche, tu peux faire un site web. Il y en a 4 ou 5 qui ont décidés sur la classe, après avoir tout le monde fait une page web, parce que tout le monde en a fait une sur autre chose, il y en a 5 qui ont décidés de faire une page web. Il y en a un qui a commencé mais qui a abandonné, qui a décidé d'aller faire une bande-dessinée à la

place, papier-crayon. Bon, ça fait que l'intérêt envers les TIC est important, mais là tu vois il y en a qui ont fait une page web pour le prof d'éducation physique. Parce que moi j'ai chargé mes élèves compétents d'approcher tous les profs pour qu'ils puissent faire leur page web, parce que j'étais le seul qui avait une page web active.

Ok.

Donc là mes élèves vont dans la classe à Antoine, en éducation physique, chez Gisèle. Il y en a un, Laurent, le rouquin, il a fait un site pour la classe avec du Quick time dessus et tout. Il est bon, alors c'est sûr que...

Généralement c'est ceux qui sont le plus compétent qui... qui ont plus... ?

Oui, mais c'est pas nécessairement les plus compétents au début de l'année, c'est ça qui est le plus intéressant.

Ah ok.

C'est que comme Cathy qui s'occupe de la page web du prof d'éduc. Au début de l'année, elle ne savait pas du tout comment allumer un ordinateur. Elle était comme vraiment perdue.

Ah ok.

C'est sûr qu'elle le fait avec Caroline... Caroline, elle avait déjà, dès le départ de l'année, l'envi de faire un projet sur la magie blanche. C'est une de mes premières qui a fait un site web.

Elle a l'air de se débrouiller ?

Oui, elle se débrouille très bien.

Très, très bien elle...

Mais là je leur ai pas montré d'autre chose, comme du flash et ces affaires là.

Ok.

Mais là ils font des trucs de base, je trouve ça le fun de même, c'est assez aussi pour cette année.

Oui, ils sont en cinquième là.

Oui, ils sont en cinquième.

Oui, ok.

Ils ont 10 ans, moi à 10 ans, la page web... Premièrement j'en faisais pas, il y avait pas d'ordinateur.

Non, moi non plus.

Non, mais quand même, c'est pas tous les élèves à 10 ans qui peuvent dire, moi je sais faire une page web.

Non, non, non c'est sûr. On leur... on est exigeant. Au niveau de l'utilisation et des attitudes, est-ce qu'ils sont... vois-tu une différence comme entre les gars et les filles? Quand ils travaillent à l'ordinateur est-ce qu'ils sont plus...?

Et bien là je vais être un peu biaisé dans mon... parce que j'ai lu beaucoup là-dessus ça fait que là (inaudible).

Oui hein, c'est...

En tous cas, je vais essayer de prendre à part la littérature mais... Il y a vraiment, je pense, une différence au niveau des gars et les filles dans les TIC, ça c'est clair. Sans... J'ai lu l'article de Thierry (inaudible-nom) dans la revue pédagogique, ça fait que c'est sûr que j'ai plus de mots dans ma tête. Mais les gars, c'est vrai qu'ils y vont plus pour le jeu à l'ordinateur, ça je le savais avant. Ce que je ne savais pas avant, mais que j'ai lu et que ça donne pas mal de sens, c'est que les filles considèrent les TIC comme un outil d'apprentissage, ou un outil méthodologique. Les gars ça va être plus difficile à faire ancrer dans les esprits mais je pense pas qu'ils n'en sont pas conscients. Les gars vont bien gros aimer jouer à l'ordinateur parce que, de toute façon il y a plus de jeux adaptés pour les gars en partant, et ça c'est le problème et là l'industrie est en train de changer bien gros là dessus. Mais les gars, si tu leur demande de faire une tâche à l'ordinateur, ils vont la faire. Ils vont pas chercher à dire, à la fuir je pense pour pouvoir aller jouer. Mais ça, ça réside aussi dans les consignes que le prof dit. Si tu finis ton travail tu peux jouer à l'ordinateur après, il va peut être se dépêcher pour le faire. Si tu fais ton travail. Et après quand tu vois qu'il a fini tu dis bon c'est beau si tu veux y aller, si ça te tente, vas-y. S'il me le demande, je vais te dire, ah si tu me le demande, c'est presque sûr que tu iras pas. Parce que je veux pas que ce soit le but principal de jouer à l'ordinateur, mais bien de faire le travail, à l'aide de l'ordinateur. Et il ne faut pas considérer l'ordinateur comme une fin en soi non plus.

Mais trouves-tu que les filles sont peut-être plus efficaces pour faire de la recherche, comme faire des recherches sur Google ou...?

Les filles sont plus structurées en partant que les gars alors c'est sûr, et ils sont souvent meilleures en lecture. Ça fait que c'est sûr qu'au niveau de la sélection de l'information, elles vont moins se perdre. Moi, c'est ça ma problématique de recherche que je pense que je vais prendre. Je trouve que les gars se perdent et je comprends pas pourquoi ils se perdent. Ils vont commencer une recherche Google et ils vont partir... et un moment donné là ils sont far away là.

Oui, un moment donné ils voient quelque chose qui les attire pis...

C'est ça, ça c'est des stratégies de méta-cognition qu'ils ont pas là. Ils ne sont pas capable d'évaluer au fur et à mesure l'efficacité de ce qu'ils font à l'ordinateur. Moi je les aide..

De revenir vers...

De revenir vers bon... de garder son but en tête, pourquoi je fais les choses, pis vite... conscience du temps parce que ça l'ordinateur, il faut absolument que le prof soit à l'écoute et regarde le temps parce que... Ecoute, de par le passé, je me suis beaucoup amélioré, je voyais qu'ils passaient 3, 4, 5 périodes à chercher des informations et au bout de la ligne ils n'avaient rien...

Ils n'avaient rien...

Donc là je me suis mis à faire des liens, à faire... ça, ça demande du temps de la part du prof, ça c'est sûr.

Pis généralement aussi moi ce que je remarque, c'est que quand ils sont à l'ordinateur, on les laisse à l'ordinateur, ils sont... ils sont comme autonomes.

Ils sont moins encadrés.

Ils sont là et un moment donné, c'est ça il y a des groupes qui travaillent et tout ça mais il y en a d'autres qui ont l'air de travailler.

Tout à fait.

Est-ce que tu considères que les gars sont plus à l'aise que les filles, côté là...

Technique?

Oui, plus du côté technique. S'il y a un bug, est-ce que c'est plus...?

Oui, je regarde l'ensemble de la classe. Je pense que j'ai plus de gars qui pourraient, au niveau technique, aider un autre. Ou même si l'ordinateur plante, ils vont s'avoir quoi faire aussi. Oui, comment ouvrir... comme des fois par exemple, surtout dans Apple quand tu fermes une fenêtre et le programme reste actif, mais tu le vois juste dans le coin. Là des fois il y en a qui cliquent sur... dans... parce qu'on a un lanceur là... pis ils cliquent dessus le programme et puis il y a rien qui se passe mais c'est juste comme, il apparaît... regarde je vais te le montrer ce que je veux dire.

Oui.

S'ils partent le programme, ça il n'y a pas de problème. Ils n'ont pas de problème à la surface (inaudible) mais si par exemple, au préalable il y en a un qui a fermé la fenêtre de même, ils sont là et ils cliquent dessus.

Là il y a rien qui se passe?

Il y a rien qui se passe. Mais oui il y a quelque chose qui se passe, il est écrit là et dans le programme. Ça, ce genre de problèmes là, les filles vont être perdues il faut que tu leur montres, les filles ils faut vraiment que tu leur montres, regardes tu fais ça. Tu vas leur montrer une fois, ils vont le savoir.

Mais les gars vont essayer.

Les gars oui, vont plus zigoner.

Souvent plus souvent oui... essayer.

Oui, c'est ça.

Gosser.

Gosser... ouains...

Ça c'est la même chose. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur?

C'est pas sûr.

Non?

Pas non, pas oui. Ils sont plus concentrés probablement parce que le média demande de leur part d'interagir. Donc, ils doivent prendre la souris, ils doivent regarder l'ordinateur, ils doivent penser aux procédures techniques qu'ils doivent faire pour pouvoir réaliser. Donc, ça demande un certain investissement de la mémoire de travail. Quand ils sont en tâche papier-crayon, c'est quelque chose qui est déjà plus routinier pour eux autres, donc écrire, regarder la question du jour, parce qu'ils ont déjà fait ça vingt-cinq millions de fois. Ils vont peut être plus avoir tendance à se faire déranger par d'autre chose. Ceci étant dit c'est pas parce qu'ils sont à l'ordinateur que l'autre à côté, hey regarde, il y en a qui vont venir circuler qui vont... mais je pense que ça monopolise plus de... d'attention pour travailler à l'ordinateur. Ça, c'est ça ils sont plus attentif. Mais est-ce qu'ils sont centrés sur la tâche, est-ce qu'ils vont mieux faire la tâche parce qu'ils sont à l'ordinateur? Peut-être que oui, parce que c'est un médium interactif mais je suis pas sûr. À papier-crayon, composer une phrase, ils vont être capable de la composer mais s'ils la composent à l'ordinateur la seule chose c'est que c'est sûr qu'au niveau de la calligraphie c'est plus clair..

Mais ils auront pas plus de stratégies pour se corriger?

Exactement sauf que...

Ils ne se corrigeront peut-être pas.

Utiliser le correcteur mais le correcteur corrige pas tout. Souvent ils vont me dire, ah j'ai passé le correcteur c'est beau, oui mais le correcteur corrige juste les fautes d'orthographe, très peu de fautes d'accords, il faut que tu repasses. Souvent à l'ordinateur ils vont taper leur texte, ça va être aussi désordonné que sur leur feuille. Ils vont finir une ligne, ils vont faire enter deux fois. Ça sera pas un texte (inaudible) comme ça.

J'ai tout fini... c'est tout.

C'est tout.

Entrevue 2

École 4

Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 29

Durée de l'entrevue : 14 minutes 51 secondes

Code de l'entrevue : EN_SE4_29_EI2_160304

Date : 16 mars 2004



O.K.

S.G. : Ces quoi les plus grandes difficultés que tu rencontres avec les, que t'as rencontrées avec les technologies cette année ?

Ens : Souvent, bon au niveau des programmes comme Explorer, il manque des «plug in» des trucs comme ça, au niveau technique pour aller sur Internet, pas vraiment eu de problème avec le réseau cette année contrairement aux autres années...

Ben c'est pas mal ça les problèmes avec les ordinateurs...

O.K...

...des fois, c'est vrai, des fois il y a eu des bris d'ordinateur parce qu'ils sont vieux, il y en a qui ont sautés tout ça

O.K., mais c'est majeur

Ouais...

Est-ce qu'il y a du soutien technique, est-ce que adéquat pour toi ?

Pas vraiment. Il y a un technicien qui est ici, un mercredi aux deux semaines puis il s'occupe un peu de faire la maintenance mais c'est pas nécessairement pertinent pour moi, j'me débrouille bien à part quand c'est pour vraiment pour des gros «buggs» ou...

...O.K...

... sinon...

Puis as-tu l'appui de la direction ?

En regard de ?

De l'intégration des technologies ?

Oui, j'dois dire que ben c'est une nouvelle direction qu'on a par rapport à l'année passée, puis elle, oui, on a eu besoin de matériel, on l'a commandé, ça pas été difficile, un moment donné, on a fait un vidéo pour le projet éducatif puis on a pu emprunter la caméra numérique d'une autre école, fait que elle a fait des démarches pour trouver qui avait une caméra numérique vidéo pis après ça, ben j'avais pas assez d'espace sur mon disque (inaudible), il fallait acheter un disque dur de 170 gig pour faire le montage, pis elle vient de rentrer deux nouveaux ordinateurs dans l'école

Qui vont aller où ?

Ben il y en a un dans ma classe celui que t'as vu

O.K.

Pis il y en a un autre qui est dans la classe de 3e - 4e année

O.K. Et, il n'y a pas d'enseignant TIC ici, d'enseignant ressource ?

L'enseignant ressource c'est moi et Antoine, on se partage ça, mais on est pas libérés pour ça...

Vous êtes pas libérés, c'est vraiment juste...

Y a un prof qui a un problème, le technicien est pas là, c'est nous autres qui va le...

... O.K.... Puis êtes-vous assez disponibles ou... ?

On y va sur le temps de dîner, à la récréation, le matin, pendant nos temps libres même des fois pendant le temps de classe, si c'est en face on va, ben o.k. j'vais aller voir ça vite, vite

O.K. Et, est-ce qu'il y a un partage d'idées, ou d'expertise entre les enseignants ?

Non, pas du tout. Il y a un comité TIC mais il est fait de moi et Antoine pis on a pas fait grand-chose cette année fait que...

(rires S.G. et Ens.)... Antoine lui est en 4e ?

Antoine est en 3e-4e

3e-4e. 3e-4e ? Il fait des classes...

Ici, toutes les autres classes (inaudible), 1ère 2e, il y a quatre groupes

Ah!

3-4, il y a trois groupes, mais 5-6, il y a juste une 5e pis une 6e

O.K. Pourquoi ils ont fait 3-4 ?

C'est comme, ça c'est la vision que les profs ont voulu faire, ils ont tous voulu des classes (inaudible) ils ont voulu du décroisement entre les classes

O.K. Depuis septembre, tes élèves utilisent les technologies ?

Oui

C'est quoi tes principales observations ?

En regard de?

Leur, par exemple, est-ce qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies ?

J crois que oui, il y en avait qui venait de la classe d'Antoine donc ils avaient une certaine expertise, il y en avait qui venaient de la classe de Luc ou Lise utilise aussi pas beaucoup les ordinateurs c'était peut-être plus difficile mais pas énormément, puis, j pense tout le monde, j'ai juste deux élèves qui ont pas Internet à la maison

O.K.

Donc, tout le monde a accès à un ordinateur, qui touche à un ordinateur assez souvent, puis en classe, ben les difficultés c'est plus liées au programme, tsé, quand on a commencé à faire notre page Web, on a travaillé sur (inaudible), (inaudible) comment ça fonctionne, maintenant...

... mais voyais-tu une différence, c'était pas une différence significative entre ceux qui ont eu Antoine, pis ceux qui l'ont pas eu ?

J'peux pas dire, j'ai pas ciblé une observation là-dessus, j'ai pas dit bon toi tu viens de Antoine, j'imagine mais j'ai pas vérifié.

O.K. t'as pas... Est-ce que tu penses que les technologies leur permet d'apprendre plus ?

D'apprendre plus, ben j'pense qu'il y a une plus grande facilité d'accès à l'information, l'utilisation des TIC leur donne un sens plus grand dans ce qu'ils font, là on parle des métiers, si on avait pas Internet avec le petit quiz puis tout ça, il y aurait moins de sens pour eux autres

O.K.

Ils doivent apprendre, c'est sûr qu'ils doivent emmagasiner beaucoup de connaissances puisqu'ils passent relativement assez de temps à l'ordinateur, j'pense ça les aident, j'pense ça les aident, c'est assez idéologique comme question.

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles ?

J'te dirais plus maintenant, peut-être au début de l'année étant donné qu'ils n'avaient pas utilisé énormément les technologies auparavant, bon les gars tout ce qu'ils pensaient c'était jouer à l'ordinateur, évidemment, les filles voyaient ça plus comme un outil puis ça les attirait moins. Par contre maintenant, j'vois moins de gars qui essaient de se vanter qu'ils sont bons à l'ordi, au contraire, ça se produit pas, ils sont, pis ils voient, j'pense que tout le monde en classe, étant donné que j'ai mis les jeux très, très, beaucoup de côté cette année, l'année passée, j'avais, le matin il y avait une période, du temps libre le matin en entrant, pis ils avaient le droit d'aller jouer à l'ordinateur, on faisait du temps de rotation

O.K.

Dans la semaine pour que tout le monde puisse y aller, puis ça créait beaucoup d'énervement, j'trouvais pas ça génial en début de journée fait que le l'ai enlevée, jouer à l'ordinateur ça arrive le vendredi à la dernière période mais on fait le ménage, tout ça ou, mettons un élève va vraiment bien travailler, je vais lui donner accès aux jeux, fait que la présence jeux en classe est presque plus là.

O.K.

C'est outil pédagogique, outil, donc les élèves y vont d'eux-mêmes à l'ordinateur le matin mais ils vont travailler. Avant ils me posaient la question, mais là j'peux-tu jouer, maintenant ils me posent même plus la question, pourtant les jeux sont là.

O.K.

Mais ils vont directement sur leurs tâches, la page Web, telle affaire, telle affaire, ils ont trois-quatre affaires en même temps qui se déroulent.

Vois-tu une différence entre les élèves de différentes communautés culturelles ?

Ben à l'école ici, on a pas énormément de communauté culturelle. Moi dans ma classe, j'ai un peu de Vietnamiens, j'ai une Russe, j'ai des Hispanophones, mais c'est pas flagrant, j'ai pas d'élève qui a de la misère vraiment à parler français, à l'écriture c'est autre chose mais, non, j'pense pas que j'vois de différence.

O.K. Vois-tu une différence entre tes élèves, réguliers puis ceux qui affichent des difficultés d'apprentissages quand ils sont à l'ordinateur ?

Ceux qui affichent des difficultés d'apprentissages en écriture, à l'ordinateur ils écrivent pas plus

O.K.

Puis peut-être même qu'ils vont avoir tendance à faire des phrases plus longues

... à l'ordinateur...

... à l'ordinateur. O.K. Par contre, j'pense qu'ils aiment plus ça travailler à l'ordinateur parce que c'est plus facile à corriger. On fait une erreur, on est pas obligé de réécrire, on peu juste effacer (pas certaine d'avoir bien entendu la phrase). Puis les élèves qui ont des difficultés de comportement, eux-autres, ils sont vraiment bien concentrés quand ils vont à l'ordinateur, ils ont moins de déficit d'attention, ils sont plus là, puis j'pense qu'ils font vraiment bien le travail mais là j'ai pas observé nécessairement si il y avait beaucoup de déviance, s'ils déviaient là, s'ils perdaient totalement, on l'a vu ce matin il y en avait, le jeu questionnaire qui l'ont refait trois fois, en quelque part, c'est mal s'autoréguler puis c'est, donc ça il y a un petit côté pervers des TIC

O.K. Et, les activités qui accrochent le plus tes élèves ?

À l'ordinateur? Ben là tu vois on fait un projet avec le Biodôme de Montréal, sont ornithologues chercheurs, ils vont présenter les oiseaux aux touristes, dans le Biodôme fait que il faut qu'ils deviennent experts de chaque oiseau, ils sont chacun attirés à des écosystèmes et il faut qu'ils aillent sur Internet chercher les informations sur les oiseaux sur le site Web du Biodôme. Ça, ça vraiment stimulé beaucoup.

O.K.

Tsé, observer l'oiseau, lire, prendre en notes des informations sur l'oiseau, étudier les oiseaux, parce que en plus que les technologies apportent un sens concret, en plus ils ont ce qu'on appelle en anglais les «hands on activities», ils vont au Biodôme pis ils voient les vrais oiseaux, il y a un double effet. Ça ils aiment ça. Leur page Web ils ont beaucoup accroché là-dessus pis j'sais pas si t'as vu...

... juste une seconde... ton activité avec le Biodôme, est-ce que c'est organisé par le Biodôme ?
Oui.

O.K. C'est commencé ?

Oui, c'est trois fois au Biodôme, là on est déjà allé une fois

O.K.

On y retourne mardi prochain, pis là mardi prochain, d'ici à mardi prochain, on a travaillé déjà un peu là-dessus, faut qu'ils sachent reconnaître les oiseaux

O.K.

Qu'ils sachent les noms tout ça, ils en ont en tout 96 mais là sont divisés en écosystèmes donc ils ont pas 96 pour tout le monde pis mardi on fait une pratique pour le 18 mai qui est la journée du printemps des oiseaux. Là les touristes viennent, et eux vont avoir des chapeaux avec des jumelles puis ils vont guider les touristes et on invite d'autres élèves de l'école à venir avec nous pour faire la visite mais qu'on guide

O.K., pis ça c'est juste ta classe ?

Ben il y a d'autres gens dans la commission scolaire mais c'est un projet particulier.

Mais ça c'est toute la même journée

Ouais

Qu'ils vont être guides

Ouais, pour le 18 oui...

... Mais la présentation, est-ce qu'il y a des exigences, technologies au niveau...

... ben à part l'exigence technologie c'est d'aller chercher l'information

O.K.

Mais là moi j' compte peut-être faire une espèce de page Web avec ça, j'sais pas moi une image de l'oiseau avec des, tu passes la souris sur différentes parties du corps...

Ah oui O.K.

...pis ça donne alors là faut que je me forme...

Mais ça, O.K., mais eux au Biodôme est-ce qu'exigent, exigent pas une présentation ou...

Exigent qu'on se prépare à pouvoir guider...

... guider... O.K...

...les oiseaux... Les profs dans leurs classes, il y en a qui ont fait des sculptures avec des oiseaux, moi j'suis plus technologies fait que je vais faire quelque chose au niveau technologique...

... O.K.

... mais ça c'est moi qui me l'impose

Parfait

Puis les autres choses qu'ils aiment faire à l'ordinateur ben, évidemment, aller sur Internet mais pas tant que ça. Les Cdrom, j'en ai pas fait beaucoup, les pages Web ça l'a accroché, faire la page Web sur leur Dieu

O.K.

Pis t'as vu ici sur le mur dehors là...

Oui c'est beau hein ?

Y ont fait, sont allés sur le site du Musée du Louvre etc., pis sont allés chercher des images, des œuvres qui représentaient leur Dieu puis ils ont fait une courte phrase

O.K.

Ça ils ont vraiment tripés mais pas tout le monde. T'sé il y en a comme, ceux qui étaient en difficulté d'écriture, eux autres ils ont même pas produit leur première tandis qu'il y en a d'autres qui sont très bons en écriture, c'est pas long, c'est une phrase que leur demandait de, d'écrire mais une phrase complexe, eux autres en ont fait trois quatre, cinq affiches

O.K. ça c'est... pis est-ce qu'il y en a un qui travaillait sur une page Web j'pense ?

Ça c'est la page qui explique son Dieu. Chacun avait un Dieu attiré

O.K.

Pis là, il a fait des recherches sur son Dieu, il a fait un gros texte mais après ça, je voulais qu'il fasse pour montrer aux autres classes des trucs courts parce que dans les corridors, c'est pas le temps d'écrire un long texte...

O.K.

Pis avec une belle image, pis là, après avoir fait leur Dieu, ils prenaient des Dieux qui étaient en relation avec le leur qui avait pas été touché...

Fait que chacun a fait sa page Web de son Dieu

Oui, chacun a fait une page Web plus ou moins réussie...

O.K.

... mais qui est pas encore sur le net, c'est long avec eux autres

Avec Clarisse (?)

Clarisse Home Page (?)

Qu'est-ce qui est long là-dedans

Ben qu'est-ce qui est long c'est toute la rédaction du texte

La rédaction...

C'est long. Après ça le taper puis après ça, faire la mise en page, j'veux dire expliquer comment faire des liens de mot à une autre page, la couleur, on a travaillé sur des couleurs, bon

O.K.

C'est tout ça. Tsé, c'est un processus qui est long, trop long je trouve

Combien de temps as-tu

Ben on a commencé ça au mois d'octobre novembre.

O.K.

Ça fait un bout de temps-là sauf que j'ai pas très, énormément poussé non plus là. Bon j'veux dire ça va faire leur page Web de cette année puis au pire on en fera une autre

Puis sont-ils tous rendus à peu près au même niveau

Ah sont pas mal rendus loin de tout le monde, comme j'te dis il y en a au niveau du texte c'est carrément défaillant, ils ont passé beaucoup de temps sur les couleurs...

... la présentation

Ça au début j'leur avait dit de ne pas s'en occuper parce que je voulais pas que ça fasse l'effet pervers de... mais comme celui que t'as vu ce matin, Hubert (?) lui est très...

oui...

Puis lui, c'est surprenant parce que c'est pas un élève que je m'attendais à ce qu'il s'embarque tant que ça dans un texte pis il me demandait plusieurs fois d'aller à l'ordinateur puis j'disais, bon y va niaiser puis finalement je suis rendu compte qu'il travaillait bien sur son texte, il travaille sur sa couleur mais il a lâché ça au profit de, alors ça je trouve ça vraiment intéressant

... c'est pas un élève qui est...

... ben moyen c'est pas un élève fort, c'est un élève moyen...

... parce qu'il...

(dialogue mélangé entre Ens. Et S.G.)

Là je leur ai fait imprimer par exemple, j'leur ai fait imprimer tout le monde leurs textes, j'ai fait quatre photocopies de leurs textes pis là, ils se mettaient en équipe, un peu comme on fait dans les séminaires de doc (?), c'est de là que j'ai eu l'idée...

... t'as eu l'idée (rires)

Pis tu donnais ton texte aux trois autres pis les trois autres avaient un devoir de te corriger, chacun avaient comme trois textes à corriger, là ils les notaient puis après ça, il y avait un partage d'idées (inaudible) dans les textes, fait que ça a aider beaucoup d'élèves...

... tapé aussi...pour que ça soit clair pour tout le monde

Fait que ça c'était cool

Qui sont les meilleurs avec les TIC ? Les gars, les filles?

Moi je vois pas de différence

Comme tantôt tu disais. Et, as-tu des élèves qui aiment pas les technologies ?

Si il y en a, ils me le disent pas.

O.K.

J'pense, non j'pense pas tout le monde aime ça aller à l'ordinateur. J'te dirais les filles aiment vraiment ça aussi parce qu'ici on a tendance à dire que les gars aiment plus l'ordinateur malgré dans la littérature ça tend à diminuer de plus en plus l'écart, mais, non, tout le monde a l'air à aimer ça quand même pas mal

C'est terminé

Entrevue 1

École 5



Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 07(6a)

Durée de l'entrevue : 21 minutes 34 secondes

Code de l'entrevue : EN_JB5_07_E11_120603

Date : 12 juin 2003

Ens : Ils respectent quand même mes exigences. C'est quelque chose que j'établis en début d'année, au niveau du fonctionnement. Habituellement, c'est atelier. Souvent, ça va être comme ça. Il va y en avoir cinq quand on réussit à faire fonctionner les autres. Cinq, six par atelier. Si je fais un atelier de français, ils vont travailler en équipe en français. Un autre groupe à une autre table, en mathématiques, d'autres en sciences. Habituellement on fait comme quatre ou cinq ateliers.

S.G. : Ils utilisent l'ordinateur selon leur besoin.

Dans les ateliers. Souvent, il y a un atelier ordi. Je peux travailler du français au niveau de l'ordinateur. Je peux travailler des maths, n'importe quoi. Mais je l'appelle atelier ordi, mais ils travaillent soit maths, français, soit des sciences. Ils font une recherche sur Internet. Peu importe.

Ils l'utilisent pour autre chose.

Oui.

Dans la classe, il y a combien d'élèves ?

Vingt-trois.

La langue maternelle ?

Français pour la plupart.

Tantôt, on parlait du groupe. C'est à peu près cinquante pour cent en...

En difficulté.

Est-ce qu'ils sont cotés ?

Il y a des cotes mais officielles, on est limité. C'est ce que je disais tantôt. Il y a des cotes au niveau des cotes. Des cotes de difficultés officielles, je pense que j'en ai quatre. Trois ou quatre.

Et des comportements ?

Troubles de comportement, j'en ai pas d'identifié. J'en avais un mais il l'ont enlevé au début de l'année parce que j'en avais trop selon le cota. Ils l'ont enlevée. Il reste dans ma classe mais la cote n'est plus là ! Vous comprenez, il n'est pas disparu !

Ah bon ! Juste la cote est enlevée !

C'est Stéphane. Il vient d'une autre école, d'une autre commission scolaire.

Stéphane... Celui qui...

Le grand blond.

le grand blond ?

Oui. Quand il est arrivé de l'autre école, j'avais comme un dossier assez épais. Ils sont trois frères ici à l'école. C'était tout un cas supposément. Finalement, quand il est arrivé ici... C'est sûr qu'au début de l'année, il s'est essayé un peu mais moi, j'ai...

Il a l'air de bien fonctionner.

Non, moi, je n'ai aucun problème avec. Je vais avoir des problèmes avec lui, des choses qui me reviennent de l'extérieur de la classe, la récré, le midi, le soir en quittant.

Il a l'air assez...

(Inaudible).

Oui, oui.

Mais dans la classe, c'est... aucun problème.

Et au niveau académique ?

Français problématique. Mathématique, il est très bon. Avec l'informatique, il a des bonnes compétences. En anglais, il est super bon. Mais en français, c'est difficile. Ça fait que ça, c'était supposé être ma cote de comportement. Ça fait que moi après... C'est sûr que ça prend un certain temps... Après un mois, ils demandent, est-ce qu'il y en a dans ceux que vous avez que vous pensez qu'on pourrait enlever vu qu'on est obligé d'en déclarer juste un certain nombre ? Moi, j'ai dit, lui, il ne me cause aucun problème.

Tu ne l'as pas remplacé par un autre ?

Non.

Ok. Là, c'est des questions sur les pratiques pédagogiques et la motivation. De façon générale, qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ?

Sentir et savoir que les élèves m'écoutent. Parce que, dans le fond, on le fait pour eux autres. C'est ce que je trouve le plus dommage. Quand tu vois les élèves qui regardent le mur, qui regardent le plafond... Même il y en a qui te regardent mais tu sais qu'ils ne t'écoutent pas. Bien, ils t'écoutent mais écouter, des fois, ça entre là, et ça ressort de l'autre côté. Pour moi, cela est important. Pour être en mesure de voir s'ils m'écoutent bien, justement, je fais souvent répéter par les élèves. Ceux que je vois qu'ils ont l'air inattentif, je leur demande de répondre soit à mes questions, soit de répéter les consignes. Pour moi, c'est important. Et c'est important qu'ils aient l'air intéressé. Ce que je trouve le plus difficile, c'est ça, la motivation.

Ah oui ? Ils ne sont pas...

Pas beaucoup.

Ce n'est pas des élèves qui sont vifs et qui ont le goût d'apprendre ?

Pas la majorité. Il y en a. Il y a une petite fille, Vicky. Elle, elle a le goût toujours d'aller plus loin que ce soit dans n'importe quoi. Il y en a quelques-uns, mais ce n'est pas la majorité. C'est plus le contraire. C'est plus la majorité qui sont comme blasés, un peu découragés, justement à cause des résultats qu'ils obtiennent. Je ne les blâme pas nécessairement. C'est sûr que lorsque tu vis échec par dessus échec, que ce soit au niveau scolaire ou familial aussi... Parce que la plupart, c'est quelque chose qu'ils vivent à la maison. Ce n'est pas nécessairement des milieux de vie faciles. Je ne les blâme pas non plus. Je les comprends. Et souvent, comme je le disais tantôt, quand je rencontre les parents, souvent je les comprends encore plus.

Qu'est-ce qui te préoccupe le plus quand tu planifies une leçon ?

De rejoindre tout le monde. Je trouve ça difficile. Parce qu'ils sont tous à des niveaux différents. C'est certain qu'on essaie de faire... Et c'est comme impossible de planifier pour chaque personne. C'est sûr qu'on essaie de se fixer un milieu si je peux dire, ceux qui sont plus outillés... Ça aussi, ça devient... Il y en a qui trouvent le temps long. J'en ai comme quatre, cinq qui sont assez doués. Eux autres, ça va arriver qu'ils vont trouver le temps long et je trouve ça difficile. C'est sûr que je peux leur proposer d'autres défis, mais... C'est un peu épuisant. Il y en a qui sont vraiment en arrière de ça. J'essaie de consacrer un peu plus de temps à ces élèves-là. Il y a ceux qui sont plus outillés...

S'ils ne dérangent pas, tu vas moins...

S'ils ne dérangent pas, je vais être moins porté à les remarquer. Souvent, je vais les utiliser à l'ordinateur. Il y en a qui sont meilleurs que moi, là-dessus. Moi, je ne suis pas un professionnel de l'informatique. Il y en a qui sont meilleurs que moi là-dedans, que ce soit à l'ordi ou dans d'autres choses en arts. Quand on fait les cours d'arts, je vais avec eux autres, je le fais et ils rient de moi. Ils trouvent ça drôle. Mais ce n'est pas grave.

C'est bon.

Ils voient que tu ne peux pas savoir tout...

C'est ça. Qu'est-ce qui te préoccupe le plus dans la motivation des élèves ?

Qu'ils ne le soient pas ! Que la majorité ne le soit pas ! Je me sens un petit peu impuissant là-dedans. Surtout que la motivation est quelque chose que je dirais, majoritairement intrinsèque, qui vient de toi. C'est sûr que si ce qui est en avant de toi n'est pas intéressant, ça peut être plate aussi. C'est plus difficile de se motiver. Sauf que... Je pense qu'il faut que ça parte à la base de soi et je pense qu'on a du matériel assez intéressant pour faire en sorte qu'ils devraient l'être, à un minimum en tout cas, que ce soit au niveau de l'informatique ou en maths ou des projets que l'on fait en arts, en n'importe quoi. Projet intégrateur, on travaille différentes matières. Moi, je pense qu'ils l'ont le quelque chose d'intéressant devant eux, mais malgré ça, il y en a qui...

C'est difficile... Vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Oui. Les gars sont plus difficiles à rejoindre. Ça passe beaucoup par le plaisir. Beaucoup, beaucoup. Que ce soit les jeux sur l'ordinateur, que ce soit d'aller jouer à l'extérieur, ça passe beaucoup par le jeu, plus.

Que les filles...

Toujours, toujours.

Les indices de non-motivation que tu perçois ?

Dans la lune. Être dans la lune. Ou quand on annonce qu'on va faire... Les réactions de découragement instantanées. Ils n'ont pas commencé à rien faire, mais je ne serai pas capable ! Je ne suis pas bon ! C'est facile de voir ça.

Et les indices de motivation ?

C'est la même chose. Dans les réactions, tu vois les élèves... Quand je leur ai parlé, justement, qu'ils iraient à l'ordinateur. Là, tu vois dans leur visage, le sourire ou l'intérêt. Ou ils posent tout de suite des questions.

Toi, tes caractéristiques personnelles qui vont amener la motivation ?

J'essaie d'être le plus dynamique possible, le plus diversifié possible. J'essaie de rejoindre le plus d'élèves possible que ce soit, peu importe ce que l'on travaille, math, arts, ordinateurs, les technologies, n'importe quoi... Essayer de rejoindre le plus d'élèves possible. Je leur donne beaucoup de responsabilité et de latitude dans ça aussi. Je ne décide pas souvent pour eux autres, au niveau des projets. Je vais leur lancer des idées comme ça pour qu'eux autres viennent à m'en donner plusieurs, plusieurs idées et que ce soit les leurs dans le fond qui soient choisies.

Et quand c'est les leurs, est-ce qu'ils embarquent plus ?

Oui. C'est sûr. Quand ça vient d'eux autres...

Même à long terme ?

Oui. Quand ça vient d'eux autres, ils sont plus intéressés. Comme ils m'ont proposé de faire une recherche. On travaillait sur le Canada, et ils m'ont proposé de faire une recherche sur Internet. Chacun une province. Provinces et territoires, Il y avait deux élèves qui avaient la même province ou territoire à peu près. Ça permettait de comparer un peu aussi. Ceux qui ont été capables de chercher un peu plus, un peu moins. Ils ont bien aimé ça.

Maintenant, c'est des questions sur la pédagogie, motivation, mais par rapport aux technologies. Toi, comment tu utilises les technologies ?

À des fins de motivation parce que je sais qu'ils aiment ça. C'est d'actualité. On vit dans un monde de technologie, on ne peut pas se le cacher. Moi, je fais des ateliers avec eux autres là-dessus. Ça peut aussi

être en période de récompense pour les jeux. Mais pour moi, les jeux, c'est vraiment comme le dernier, au niveau de mes utilités. Pourquoi moi, j'ai ça dans ma classe ? C'est vraiment comme ça... Je vous dirais que ça n'arrive pas si souvent dans une semaine que j'envoie des élèves jouer à l'ordinateur. Je sais pertinemment qu'à la maison, ils le font amplement. Que ce soit avec un ordi ou avec un Nitendo. Moi, c'est vraiment plus un outil de travail, de recherche, de traitement de texte. C'est plus à ces fins-là, que je vais utiliser ça. Et je le fais dans des ateliers. Mais en d'autres temps aussi au niveau de... Qu'ils soient habiles sur Internet, s'ils ont des temps libres, je vais leur permettre d'aller sur Internet, mais je trouve ça différent que de jouer. Au moins ils s'habituent à ça. C'est quelque chose qui va leur rester.

Est-ce qu'ils lisent plus quand c'est sur Internet ?

C'est difficile à dire. Cette année, je dirais que j'ai un groupe qui aime la lecture de façon générale. (Inaudible) quand ils vont sur Internet et qu'ils trouvent des choses intéressantes, ils vont les lire. Oui, ils veulent les photocopier et les imprimer...

Comment tu perçois que les élèves travaillent avec les technologies ? En fait, quand ils travaillent à l'ordinateur, comment tu les perçois ?

Je dirais, généralement, autonomes. Attentifs à la tâche, c'est sûr que la concentration est plus soutenue à ce niveau-là, qu'une tâche papier crayon. Ils s'entraident là-dedans. Moi aussi je les aide du mieux que je peux. Je trouve qu'ils travaillent bien quand ils travaillent avec ça.

Oui ?

Oui.

En quoi l'ordinateur peut être utile pour toi ?

Personnellement ?

Oui.

Moi, je l'utilise principalement pour des courriels, consignation des travaux des élèves, justement évaluer... C'est une chose qu'on a à évaluer les compétences des TIC. C'est sûr que je m'en sers pour ça. Recherche sur Internet pour moi-même, recherche de projets, d'idées... Communication avec le broadcast, avec la commission scolaire, directement entre les enseignants que je connais dans d'autres écoles. On s'écrit. C'est comme direct. Je trouve ça intéressant. Il y a des gens avec qui je travaillais ici, dont l'enseignant-ressource qu'on avait avant en informatique, qui nous manque beaucoup, avec qui je communique. D'autres profs que je connais du même niveau que moi...

Et le courriel, est-ce que les élèves t'envoient des...

Rarement. Je leur avais donné au début de l'année mon courriel. Et tu vois, il y en a que... C'est comme si c'était la première fois qu'ils le voyaient. Rarement.

Les parents ?

Non plus.

Aucune communication.

Non.

Mais ils auraient...

Ils pourraient l'avoir. Oui.

En quoi les TIC peuvent être utiles à l'élève ?

Motivation. Développer leurs compétences. C'est vaste. Là-dessus, tu peux faire, comme je disais tantôt, tu peux faire des maths. Tu peux faire du français, des arts, à peu près n'importe quoi. Communication pour eux autres aussi.

Est-ce qu'ils communiquent entre eux ?

Oui. Pas tous, mais plusieurs.

Ok. Semble favoriser l'intérêt des élèves...

Oui.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles dans les attitudes face aux ordinateurs ?

Comme je disais tantôt, les gars vont voir ça plus comme un jeu, je pense. Et à prime abord, quand ils pensent ordinateurs, c'est plus jeux que les filles. Les filles vont avoir plus tendance à aller sur Internet. Justement, à aller chercher des choses sur Internet, courriel beaucoup plus que les garçons.

Et est-ce que tu vois une différence dans comment ils se débrouillent avec les ordinateurs ?

Généralement, je dirais que les gars, c'est plus facile.

Ils ont moins besoin de...

Oui, ils ont moins besoin de support.

Ils semblent plus à l'aise avec les ordinateurs. Les principales différences entre les gars, les filles quand ils travaillent à l'ordinateur ? Euh non, entre un élève qui travaille à l'ordinateur et un élève qui travaille papier crayon ?

La concentration soutenue, l'intérêt... Ce n'est pas nécessairement en ordre, cela aurait dû être l'intérêt avant !

Mais, s'ils font un travail, un traitement de texte, généralement, est-ce qu'ils vont avoir plus de facilité à se corriger ? Ou plus le réflexe de se corriger ?

Non.

C'est typique.

Oui. C'est un peu motivation, loi du moindre effort. Souvent ils me demandent est-ce qu'on peut le faire à la maison ? Bien oui, tu mettras ton Correcteur 101 !

(Rires). Ici, ils n'utilisent pas le correcteur ?

Non. Bien, on l'a. Des fois, ça ne me dérange pas. Quand ce n'est pas quelque chose que je vais évaluer. Ok. C'est correct. J'aimerais ça trouver un logiciel... C'est de pouvoir assister à ça... Je pourrais le faire. Je n'ai jamais fait d'atelier dans ce sens-là. Où je pourrais être derrière eux autres et voir... Ils appliquent seulement le correcteur, qui fait seulement souligner les erreurs... et voir avec eux autres, c'est quoi ta démarche...

Mais il y en a un...

Oui, je sais que ça existe. Et même, je pense qu'on l'a ici.

Le 101 didacticiel.

Oui. Je pense qu'on a ça. Et de dire... C'est pour ça que je vous dis que notre ressource informatique nous manque beaucoup.

Mais là, il n'y a pas du tout de conseiller pédagogique ?

Conseiller pédagogique, oui.

En TIC ?

Non.

Ah non. Il n'y en a pas du tout !

Bien, c'est un par regroupement, je pense. Si ce n'est pas à travers la commission scolaire... On avait une ressource-TIC avant qui était libérée. On avait un laboratoire avant. Un laboratoire informatique où il y avait vingt-cinq ordinateurs. On a décidé de démanteler. Je ne trouve pas ça mauvais parce qu'on les intègre dans nos pratiques quotidiennes, ou au moins à la semaine. Je ne trouve pas ça mauvais sauf qu'on a perdu la personne... Justement quand il y a un bogue, quelque chose, la personne était ultra compétente pour faire ça. Moi, comme je te dis, je suis capable d'aller sur Internet. Je suis capable de faire du traitement de texte. Je lisais les questions. Le tableur, tout ça... Je le sais c'est quoi. Mais je ne suis pas capable de travailler avec. Cela nous a été montré en une heure !

C'est plus quand il y a un bogue...

Un problème. C'est ça. Moi, j'essaie un peu et si ça ne marche pas, j'éteins l'ordinateur et on le repart. Mais ce n'est pas nécessairement...

Il n'y a même pas quelqu'un une demie journée ?

Non. Il y a une technicienne. Elle, elle vient une demie journée. Mais elle, elle va venir, une technicienne, une demie journée, on est quatorze... Pas quatorze, dix-sept classes ! S'il y a une imprimante qui ne fonctionne plus, elle va aller réparer l'imprimante. Mais c'est différent. Il y a cette différence-là entre... quand on allait en laboratoire. On y allait avec notre groupe et l'enseignant-ressource était là. On travaillait deux. Et lui, quand il y avait un bogue...

En même temps, tu es limité dans tes projets.

Assez. Bon, ça complète l'entrevue.

Entrevue 2

École 5



Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 08

Durée de l'entrevue : 16 minutes 58 secondes

Code de l'entrevue : EN_JB5_08_E11_120603

Date : 12 juin 2003

S.G. : Il y a combien d'élèves dans la classe ?

Ens : Vingt-deux.

Combien de filles ? Combien de gars ?

Je pense que c'est dix filles, douze gars, je crois.

La langue maternelle des élèves ?

Français.

Comment vous décririez votre classe, votre groupe ?

Très bon groupe, avec, je ne dirais pas beaucoup mais quelques faiblesses académiques importantes.

Quelques élèves avec des difficultés...

Oui, la moitié de la classe. Quelques difficultés d'apprentissage.

À peu près cinquante pour cent, dépendant des matières...

En français, mathématiques.

Et généralement, est-ce que c'est les filles plus fortes en français et les gars, plus forts en maths ?

Non. C'est assez pareil. Pour cette année, c'est très semblable. Ils ont des difficultés en français et en mathématiques, également. Peut-être plus les garçons ont des problèmes en mathématiques. Et en français écrit, mais c'est minime comme différence.

Là, c'est des questions plus sur la pratique pédagogique et sur la motivation des élèves. Quand vous enseignez, c'est quoi le plus important pour vous ?

Que mes élèves aient du plaisir à apprendre. Toujours trouver un moyen pour qu'ils en ressortent avec... pour que ce soit plaisant à chaque fois.

Et règle générale, est-ce que cela fonctionne ?

Ça fonctionne, oui.

Quand vous planifiez vos leçons, vos cours, de quelle façon... Qu'est-ce que vous avez dans l'esprit ?

Qu'est-ce que j'ai dans l'esprit ?

En fait que ce soit plaisant... Qu'ils aient du plaisir...

Oui et de diversifier mes approches, beaucoup. Diversifier les approches pédagogiques finalement.

Qu'est-ce qui vous préoccupe pour la motivation des élèves ?

Qu'est-ce qui me préoccupe ?

Où qu'est-ce que vous faites pour les motiver ?

Ça revient encore à diversifier les approches.

Diversifier les approches.

Ah oui, oui. On peut faire les clowns en avant. On en invente même un moment donné.

Pour les garçons et les filles, est-ce que vous procédez de différentes façons ? Quand vous pensez aux filles, vous pensez à une façon d'amener...

Non, toujours pareil.

C'est pas mal le même...

Oui.

Les indices de non-motivation chez les élèves ?

Coucher sur le bureau. Regarder à l'extérieur. Faire autre chose pendant qu'on explique, lire, jouer avec un crayon, des bruits avec la bouche. Parler avec le voisin aussi.

Les indices de motivation ?

Des yeux qui pétillent, un regard soutenu, quand ils me disent qu'ils ont hâte de faire un projet ou une tâche quelconque.

Quelles sont vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement des élèves ?

Une bonne gestion de classe, je pense que cela commence par ça. Pour avoir un bon climat d'apprentissage, ça prend une bonne gestion pour commencer. Encadrement, discipline et humour. Bien important. Il faut que j'aie du plaisir moi aussi, sinon je vais arrêter.

Et ça fonctionne bien avec le groupe ?

Oui.

C'est un groupe motivé ?

On réussit à aller les chercher ceux qui ne sont pas motivés, soit en leur parlant, en discutant avec eux, en leur trouvant un domaine d'intérêt particulier pour cet élève-là. On réussit à peu près toujours à trouver quelque chose.

À les accrocher. Là, c'est une section plus sur les technologies. Comment vous utilisez les technologies ? Pour faire quoi ?

Pour faire des projets. Des projets à court et long terme si on peut inclure les recherches sur quelques domaines que ce soit. Ça peut être écrire un texte. Ça peut être rechercher sur Internet.

Cette année, qu'est-ce qu'ils ont fait un peu ?

Ils ont fait ça.

Est-ce qu'il y a une recherche quelconque sur des thèmes...

Ils ont fait une recherche sur le Canada. Puis, c'est à peu près tout. Et on l'utilise aussi en temps libre.

Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Ils ont beaucoup d'intérêt. Il y a beaucoup d'intérêt. Et ils voient tout de suite... Comment je pourrais dire, ils ont tout de suite un résultat avec l'ordinateur. Même si des fois, ça peut être lent avec Internet, mais ils ont rapidement des résultats et c'est ce qu'ils aiment beaucoup.

Que ce soit dans une recherche ou dans un...

Oui. Bien, peut-être pour écrire. C'est moins compliqué qu'avec le crayon. Ils aiment ça, taper au clavier. Ils aiment ça même s'ils y vont à un doigt ou deux. Ils aiment bien ça.

Je regardais le chandail rouge (inaudible).

Oui. Elle est bonne dans tout. Elle est excellente. C'est un modèle.

Pour vous, à quoi elles peuvent vous être utiles ?

Les technologies ?

Oui.

À écrire à mes amies ! J'aime plus ou moins être assise devant l'ordinateur. Je vais vous dire franchement, pas plus qu'une heure. Je m'adapte mal. J'ai une très bonne vue mais ça me fatigue plus vite. Énormément. Rechercher sur Internet, ça m'impatiente. Ça ne va jamais assez vite. Mais bon, j'apprends des choses pendant l'année et je suis contente de savoir ce que je sais de l'ordinateur et d'être capable de m'en servir. J'ai plus à faire avec mes élèves. J'ai du travail à faire là-dessus.

Est-ce que vous préparez des examens avec...

Quelques fois. Des contrôles. Oui, ça m'arrive.

Les élèves, est-ce qu'ils ont une adresse Internet à l'école ? Une adresse de courriel ?

Oui. Une adresse pour tout le monde. Une adresse école.

Et est-ce qu'ils s'en servent ?

Non.

Est-ce que vous faites les bulletins sur...

Oui, oui. Mon dieu, j'oubliais ça. C'est la première année que je m'en sers. Je trouve ça merveilleux. Ça prend quinze minutes. Avant, ça nous prenait des heures. J'adore.

En quoi les TIC peuvent être utiles aux élèves ?

Pour à peu près tout. Tout leurs apprentissages. Oui. C'est très utile. Que ce soit... Pour n'importe quoi, c'est utile pour eux. C'est utile pour l'avenir, pour leur futur, métier ou carrière, ça va toujours leur être utile. D'ailleurs, ils en ont presque tous un à la maison.

Ah oui ? Branché sur Internet ?

Oui, souvent. Avec le programme famille, ils sont presque tous branchés.

C'est surprenant quand même.

Ah oui. Je ne l'ai pas encore ! Mon fils a bien hâte. Lui, il est très bon. Il a quatre ans et demi et il sait comment ça fonctionne. Il intègre ça très rapidement avec son père. Il aime bien ça.

Quand on les prend jeune...

Oui.

Ça paraît qu'il y en a dans les écoles parce que je regarde les enfants, ils savent où ils s'en vont. Est-ce que vous considérez que les technologies peuvent favoriser l'intérêt des élèves ?

Oui. Absolument. Ils peuvent trouver plus de choses, vraiment avec Internet. C'est vraiment ça. C'est plus précis et c'est plus rapide. Moi, je pense que les élèves, ils ont besoin de ça. Si c'est trop long, ils vont débarquer. Tandis qu'avec ça, (inaudible).

Est-ce qu'ils vont à la bibliothèque ?

Oui.

Est-ce qu'il y a assez de livres ? Avez-vous une bonne...

Non.

Alors, ça peut...

Oui.

C'est une bonne source d'informations. Au niveau des attitudes, est-ce qu'ils sont plus attentifs, plus calmes, plus centrés sur la tâche ?

Oui, absolument.

Voyez-vous des différences entre les garçons et les filles ?

Non, je ne vois pas de différences.

Qui est le plus à l'aise entre les gars et les filles ?

Je dirais les filles, je pense.

Vous diriez que les filles sont plus à l'aise ?

Oui, pour mon groupe à moi.

Même au niveau, s'il y a un problème technique ?

Oui, absolument, les filles sont plus à l'aise.

Entre quand ils travaillent à l'ordinateur et quand ils travaillent papier crayon, est-ce qu'il y a une différence ?

C'est plus facile de perdre l'intérêt papier crayon. Absolument.

C'est fini.

Entrevue 3

École 5

Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 32

Durée de l'entrevue : 12 minutes 43 secondes

Code de l'entrevue : EN_JB5_32_EI2_090304

Date : 09 mars 2004



S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu rencontres avec les technologies, particulièrement cette année ?

Ens : Pour moi, cette année, la plus grande difficulté au niveau des TIC, je pense que c'est au niveau des élèves où ils en sont là-dedans. Et avec la réforme, on nage un peu en eaux troubles disons à savoir ce que l'on doit voir, pas voir, ce qui est dans le niveau, pas dans le niveau. Ce n'est pas très clair pour moi. Ce que je trouve difficile aussi, c'est de voir qu'il n'y a pas de suite, en tout cas, pas dans l'école ici pour l'instant, une suite logique d'une année à l'autre, avoir une progression puisque c'est ce que l'on doit évaluer. L'évaluation de ça, si on a à l'évaluer, ce n'est pas évident.

Quand ils arrivent, le groupe n'est pas au même niveau nécessairement ?

Non, parce que, d'une année à l'autre, il y a des professeurs qui n'en font pas beaucoup ou presque pas, voir même pas du tout. Parce que, bon, c'est sûr que les ressources ne sont pas toujours là non plus. On a la chance d'avoir une personne ressource qui est là quand même seulement deux jours semaine, je crois. Deux jours et demie, pour toutes les classes, ce n'est quand même pas beaucoup. C'est sûr que moi-même, je ne suis pas un expert en informatique, mais il y en a qui sont encore plus loin que moi au niveau des connaissances en informatique. C'est sûr qu'en tant que prof, quand tu n'es pas vraiment formé... Sans avoir toutes les connaissances, mais au moins de base... Disons que je peux comprendre que certains ne soient pas très à l'aise à travailler avec ça.

Et ici, en terme de soutien technique, il y a un technicien aussi ?

Oui, il vient une fois par... Une journée par deux semaines.

Et au niveau de la direction, est-ce que la direction appuie ?

Oui, elle est ouverte. C'est sûr. Elle est ouverte à ça. L'an passé, on n'avait quasiment pas de ressources à ce niveau-là. Cela a été une demande qu'on en ait un peu plus. C'est sûr qu'avec le budget qu'ils ont, ils essaient de faire du mieux qu'elle peut avec le budget dont elle dispose pour nous aider là-dedans.

Comme tu disais, il n'y a pas encore de projets éducatifs qui intègrent...

C'est plus des projets, disons, de cycle, peut-être même plus de degrés ou des enseignants qui ont le goût d'en faire vont se regrouper avec l'aide de la ressource. Je sais qu'en troisième année, ils font quelque chose actuellement qui, je pense va être quand même assez bien. Nous, présentement, en sixième année, on ne peut pas appeler ça un projet, mais disons qu'on s'est servi d'autres outils comme caméra numérique. Avec l'enseignant ressource, qui est Paul, on va faire un montage. On a fait une classe-neige, sortie classe-neige. Cela a été filmé, avec des photos, appareil photo numérique et tout ça. Les élèves vont travailler là-dessus avec l'aide de Paul.

À faire du montage ?

À faire du montage.

Avec quel logiciel ?

Le logiciel, c'est le même que j'ai utilisé l'an passé. C'est quoi déjà ? Imovie.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

On est invité à le faire. Ce n'est pas tout le monde qui le fait sur ce qu'ils font au niveau de l'informatique. Il y a des petits perfectionnements qui sont donnés par Paul, sur une base volontaire toujours. Les gens qui veulent s'y inscrire... C'est plus à ce niveau-là que le partage peut se faire. C'est sûr qu'avec la conseillère pédagogique, aussi, à chaque étape, ou même peut-être à chaque mois, on a (inaudible) qui nous invite à inscrire si on fait des projets, que ce soit avec les TIC ou sans les TIC, de partager ça avec les autres. C'est la façon de faire.

Est-ce que ça se fait un peu ?

Au niveau des TIC, moi, cette année, je n'ai pas entendu vraiment parlé de grand chose. Le projet des troisième année, je le connais parce que je connais les enseignantes. Cela n'a pas été quelque chose qui a été, je pense, diffusée à tout le monde, savoir ce qu'il faisait exactement.

Ok. Depuis septembre, les principales observations que tu as faites avec ton groupe, tes élèves ?

Au niveau des TIC ?

Oui. Est-ce qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies ?

Qu'ils ne l'étaient au début ?

En septembre.

Oui. C'est sûr que je n'ai pas fait des choses très avancées avec eux. Je trouve cela difficile de noter. Pour voir une progression, il faut avoir des balises sur quoi, qu'est-ce qu'on doit évaluer. Et ça, ce n'est pas très clair. C'est des petites observations d'une personne qui n'est pas un professionnel de l'informatique non plus. Mais selon ma connaissance générale, oui, il y en a eu. Il y a eu une progression qui s'est

faite, que ce soit avec le traitement de texte ou les recherches sur Internet. Pour d'autres, c'est encore très complexe. C'est, comme je l'écrivais dans le questionnaire, cette année, j'ai une classe qui roule beaucoup, qui est plus difficile. Habituellement, quand je fonctionne avec les TIC, c'est par atelier. Quand un groupe est un peu plus agité, c'est plus difficile. Donc, on en fait moins souvent.

Est-ce que les technologies, tu penses, ça leur permet d'apprendre plus ?

Oui. Ça, j'en suis convaincu. Pédagogiquement parlant, c'est bon. J'en suis convaincu. La seule chose, je ne pense pas qu'on ait toutes les ressources pour que ce soit efficace au maximum pour l'instant.

Vois-tu une différence entre les filles et les gars ?

Oui. Je trouve que... Je ne veux pas être sexiste, mais je trouve qu'effectivement, il y a plus de garçons qui sont plus portés ou même avec plus de connaissances générales là-dedans. Il y en a dans ma classe, surtout des garçons, qui en connaissent, qui sont plus rapides, plus efficaces que moi sur l'ordinateur. Je ne sais pas s'ils sont plus... Je crois qu'ils sont plus attirés. Peut-être que cela a un lien avec les jeux vidéo et tout ça. C'est le seul lien en tant que pas expert, mais de connaissances, c'est comme ça que je fais le lien. Je me dis que peut-être que c'est juste ça. Je ne sais pas. Je trouve que oui, les garçons sont plus portés, ont peut-être un plus grand intérêt, sans enlever le fait que certaines filles ont aussi de l'intérêt face à cela.

Vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Bien, si je regarde cette année, ceux qui ont peut-être plus d'aptitudes, je sais que j'ai un petit asiatique qui a beaucoup de connaissances là-dedans. Des petits québécois aussi qui ont de bonnes connaissances là-dedans. Disons, ceux qui ont plus de difficultés, haïtiens, congolais, peut-être au niveau économique, des choses qui ont moins accès dans leur pays. C'est le lien que je fais. Ça ne les empêche pas d'être très intéressés à ça par exemple, mais disons qu'ils sont un petit peu... Ils ont peut-être moins de connaissances, de bagage, à ce niveau-là.

Vois-tu une différence entre les élèves réguliers et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage ?

Oui, au niveau de l'intérêt. L'intérêt est plus soutenu quand ils vont travailler à l'ordinateur plutôt que papier crayon où disons, ils vont peut-être abandonner plus vite ou se tanner plus vite. Sans abandonner, ils commencent à avoir une perte d'intérêt plus rapidement que quand ils font des activités ou projets reliés à l'ordinateur.

Au niveau des enfants de troubles de comportement, vois-tu une différence ?

Ils sont vraiment concentrés, plus concentrés. Souvent, c'est un trouble, pour moi en tout cas, c'est souvent un trouble de concentration, attention pour les élèves que j'ai dans ma classe. Vraiment, on dirait qu'ils sont captivés. C'est l'écran et ils sont captivés par ce qu'ils font. Oui, c'est aidant à ce niveau-là.

Les activités qui accrochent le plus les élèves ?

Évidemment ludique à prime abord. Souvent quand ils ont terminé des travaux, ils me demandent pour aller jouer sur l'ordinateur. Sans dire que je suis contre ça, disons que ce n'est pas la valeur que j'ai par rapport à l'informatique. Je ne les empêche pas tout le temps, mais disons que pour moi, ils ne sont pas dans la classe pour ça. Mais plus pour faire des recherches sur Internet, des projets intéressants, de l'écriture peu importe, le jeu, c'est comme accessoire pour moi.

Et dans les activités qui sont pédagogiques, qu'est-ce qu'ils vont préférer ?

Il y en a beaucoup qui aiment le traitement de texte. Le dessin, je n'en fais pas beaucoup, mais on a commencé la dernière fois que vous êtes venus avec Bitmap. Ils continuent à explorer le dessin et ensuite, ils vont produire ça sur... L'intérêt est là. Ils ont bien hâte d'explorer ça. Internet, c'est sûr.

Et entre les filles et les gars ?

Les filles, c'est surtout Internet. Les chanteuses, aller chatter... Les garçons aussi, mais on dirait que les filles prioritairement, c'est ça.

As-tu des élèves qui n'aiment pas ça ? Qui n'aiment pas les ordinateurs ?

Pas aimé ou se dire pas bon... Qui se disent pas bons, j'en ai. De là, à dire qu'ils n'aiment pas ça, je ne suis pas sûr. Je ne penserais pas. Je ne pense pas que c'est... En tout cas, si je compare, disons, à faire, quelqu'un qui va me dire qu'il n'aime pas le français... Là, je suis capable de dire, oui, cette personne-là n'aime pas le français. Quand ils me disent qu'ils n'aiment pas ça, c'est plus qu'ils se trouvent moins bons que les autres, mais ce n'est pas vrai qu'ils n'aiment pas ça y aller et l'essayer, et d'essayer de comprendre et de s'améliorer là-dedans. Mais de là, à ne pas aimer ça, je ne pense pas.

Est-ce que tu penses qu'ils voient la différence entre faire du français... Un moment donné, est-ce qu'ils réalisent qu'ils font encore du français s'ils sont à l'ordinateur ?

Non. Je te dirais que même quand on en fait, ils ne le réalisent pas ! Une petite blague mais ce n'est pas nécessairement au niveau de la langue, ça pourrait être des mathématiques ou quoi que ce soit. Non, je pense qu'un moment donné, c'est l'activité en tant que telle. Ils sont devant l'ordinateur et ils perdent de vue effectivement, on travaille quelque chose et c'est du français ou des maths, peu importe.

C'est tout.

Entrevue 4

École 5

Interviewer : Sophie Goyer

Groupe : 33

Durée de l'entrevue : 8 minutes 35 secondes

Code de l'entrevue : EN_JB5_33_EI2_090304

Date : 09 mars 2004



S.G. : Les plus grandes difficultés que tu as rencontrées quand tu as travaillé avec les technologies, cette année ?

Ens : Aller sur Internet.

Aller sur Internet, cela a été une grande difficulté.

Parce que ça coupe souvent. La communication coupe souvent et c'est long d'aller chercher des pages.

Alors, c'est ça la plus grande difficulté, aller sur Internet.

Oui.

Et avec les élèves, c'est quoi les difficultés ?

C'est la même chose pour eux. Quand c'est trop long... Ça, c'est décourageant.

As-tu du soutien technique adéquat ?

Oui, René, mais il est juste ici deux jours. On aurait besoin de quelqu'un plus souvent, c'est sûr. Mais c'est mieux que cela a déjà été.

Toi, tu utilises les ordinateurs à tous les jours ou est-ce qu'il y a un pattern ?

C'est environ deux périodes par semaine. Deux périodes d'une heure par semaine en atelier, que ce soit moi qui les organise ou en fonction des projets en anglais, que ce soit pour aller faire une recherche ou pour aller avec René, sur un cédérom du règne animal pour aller chercher des informations. On a fait un gros projet d'ailleurs avec l'insectarium où on a eu à utiliser les technologies. Sinon, c'est à peu près ça. Minimum deux périodes par semaine, et ça peut être plus si on a un travail à finir, si on a une autre recherche à commencer ou un projet quelconque où on a besoin d'informations.

Dans les projets, au niveau de l'équipement, tout ce qui regarde les technologies, avez-vous l'appui du directeur ?

Oui.

Est-ce qu'il y a un enseignant TIC pour aider ? Vraiment un enseignant déchargé ?

Non.

Est-ce qu'il y a des partages d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

Oui, beaucoup. On a toujours des rencontres de cycle à chaque semaine. Et on s'apporte des idées là-dessus.

Et avec Yvan, est-ce que vous travaillez sur les mêmes projets ?

Le plus souvent, on essaie de travailler sur les mêmes projets.

Depuis septembre, les principales observations que tu as faites avec les élèves ? Est-ce qu'ils sont meilleures à utiliser les technologies depuis septembre ?

Oui, je les trouvais déjà bons quand ils ont commencé. Mais oui, ils ont une certaine habileté à utiliser les technologies. Ils sont très, très bons. Ils n'ont pas de difficultés.

Ça, c'est en sixième ?

Oui.

Est-ce que tu penses que les technologies leur permettent d'apprendre plus ?

Oui, c'est aidant. Pas pour tout le monde, pour ceux qui ont de la facilité, oui. Pour ceux qui ont des difficultés, déjà utiliser l'informatique, non.

Est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles ?

Pas vraiment. Non. Il y a peut-être un peu plus d'intérêt chez les garçons. Les filles, c'est plus communiquer. Elles utilisent plus le courriel, tandis que les garçons utilisent pour aller chercher des choses.

Est-ce que tu vois une différence entre les élèves qui viennent de différentes communautés culturelles ?

Non. Ils sont aussi intéressés que les autres.

Et il n'y a pas au niveau de leur expérience, comme à la maison, tu ne vois pas du tout de différences ?

Non.

Est-ce que tu vois des différences entre les élèves réguliers et ceux qui affichent des difficultés ?

Non plus.

Est-ce que ceux qui ont généralement des difficultés en classe vont avoir autant de difficultés à l'ordinateur ?

Non. S'il s'agit d'écrire un texte, oui. Mais pour les autres choses, la recherche d'informations, faire des projets, tout ça, non. Ce n'est pas une difficulté.

Au niveau des élèves qui ont des troubles de comportement, vois-tu une différence ?

Ça les motive beaucoup d'utiliser l'ordinateur. Ils sont beaucoup plus calmes. Ils sont beaucoup plus concentrés. La plupart en ont à la maison. Peut-être les trois quarts de mes élèves.

Ils ne font pas toujours les mêmes choses, les mêmes affaires.

Non.

Les activités qui ont le plus accroché les élèves ?

Les recherches. Aller chercher de l'information, exemple le projet de l'insectarium et qu'il y ait un but à cette recherche. Aller présenter à des gens... Il faut qu'il y ait un but à travers ça. Et un but assez important, je dirais.

Et est-ce que tu utilises aussi... Il n'y a pas de bibliothèque ici ?

Oui.

Il y a une bibliothèque. Est-ce que tu utilises aussi la bibliothèque pour faire des recherches ?

Oui.

Vois-tu une différence entre... ?

Ah oui, ils sont beaucoup plus intéressés à l'ordinateur qu'à la bibliothèque.

Et est-ce qu'ils sont efficaces dans leurs recherches ?

Oui, très.

Qui sont les meilleurs avec les technologies, les garçons ou les filles ? Je pense que tu m'as répondu. Ceux qui... Vois-tu une différence entre ceux qui sont plus enclins à aider les autres ? En as-tu ?

Oui, j'en ai des élèves qui sont plus vites que d'autres, qui vont aller aider spontanément, oui.

Est-ce que c'est plus des garçons ou des filles ?

C'est plus des garçons.

Toi, spontanément, vas-tu demander à tes experts d'aller aider ?

Non, je n'ai pas besoin de faire ça.

As-tu des élèves qui n'aiment pas les technologies ?

Non. Je n'en ai pas.

C'est fini.

Entrevue 1

École 6

Interviewer : Sophie gGoyer

Groupe : 9

Durée de l'entrevue : 23 minutes 24 secondes

Code de l'entrevue : EN/LA(6)/09/EI-1/01-05-03

Date : 1^{er} mai 2003



S.G. : Le début du questionnaire c'est vraiment le contexte d'enseignement. Après c'est les pratiques pédagogiques et la motivation puis la dernière partie est vraiment axée sur les technologies.

Ens. : Ok.

Ok. Alors, dans ta classe tu as combien d'élèves?

27.

27? Puis c'est juste des 6^e ?

Oui.

Ok. La langue maternelle des élèves?

Français.

Français, en...?

Oui, j'en ai deux qui parlent trois langues mais le reste c'est ça, c'est français.

C'est à la maison le français?

Oui.

S.G. : Comment tu décris ta classe?

Académiquement ils sont faibles cette année. Cela a posé des problèmes dans mon projet bolide là, mais au niveau de l'autonomie aussi ils étaient très faibles en début d'année. Ils ont eu comme un cheminement où c'était plus des enseignantes, qui sont très, très compétentes, mais c'était plus la méthode traditionnelle donc plus des cours magistraux des choses comme cela. Ils ont connu, certains de mes élèves ont connu une enseignante en 4e qui faisait plus de projets alors moi quand j'ai lancé mon premier projet, cela a été une perte de contrôle là ils ne savaient pas quoi faire...

Ils ne savaient pas s'organiser?

Non, non, puis là bien, ça s'en vient mieux. Alors académiquement ils sont faibles puis au niveau de l'autonomie, ils ont fait un gros, gros chemin cette année.

Puis en fait de comportement ?

Ah, bien j'ai une classe normale là j'ai quelques cas répartis dans ma classe, mais je n'ai pas de code (inaudible) pas de code défi.

Tu n'as pas de ... ils ne sont pas...ok... mais tu n'as pas de gros problèmes de comportements ... qui t'empêchent de fonctionner?

Oui, j'en ai deux. Un qui est contrôlé, l'autre qui a plus décroché là, c'est la fin de l'année. Puis j'ai une fille qui a parlé de suicide avec la DPJ, qui est à la maison, qui n'arrête pas de changer. Alors on pourrait croire que c'est une classe normale puis facile que j'ai, mais cela a été l'évolution.

Ok. Qu'est-ce qui est important pour toi quand tu enseignes?

Bonne question. Bien, c'est l'intérêt des jeunes, c'est de voir les yeux brillants ça paraît niais à dire, je commence ma maîtrise aussi là, mais c'est ça que je recherche, moi c'est que les jeunes soient intéressés, un. Puis deux, que moi je devienne spectateur de ma classe le plus souvent possible parce que le matin, je pars ma journée, ils sont tous assis puis ils attendent que le show commence. Moi j'aime ça des fois quand c'est moi qui m'assis, puis là je regarde ce qu'eux autres sont capables de faire.

Qu'ils deviennent plus autonomes...

Oui.

Qu'ils prennent des initiatives? Quand tu planifies une leçon tu le fais dans quelle optique? Qu'est-ce que tu vas chercher?

L'intégration des matières. J'essaie toujours de créer des ponts ou de m'organiser pour qu'il y ait des liens entre ce qu'on a vu en français, ce qu'on a vu en math, ce qu'on a vu en science. Cela fait qu'au début pour certains c'était très étourdissant comment j'enseignais parce que ce n'était pas : là on fait seulement des divisions de ça, non je mêlais tout le temps ça avec autre chose, puis là bien je pense que ça commence à porter fruits.

Au niveau de la motivation des élèves, qu'est-ce qui te préoccupe?

La perception que les élèves ont par rapport à une tâche qui leur est demandée. Le projet cinématographique, ils l'ont vu gros, mais on a passé à travers puis il y n'a pas eu beaucoup de découragement. Alors que là, j'ai comme grossi beaucoup plus que le projet cinématographique dans le projet bolide puis là, il y en a plusieurs qui se disent : « On ne sera pas capable, puis c'est assez » ... Alors que moi, j'ai fractionné beaucoup mon projet pour que ce soit plein de petites étapes qui soient franchies... faciles à franchir. Mais ils continuent souvent à se remettre, il reste juste trente jours d'école, il reste... Donc c'est avec ça que je lutte, c'est plus la perception des jeunes...

Les perceptions?

Parce que c'est réalisable. Mais si tu regardes le produit final puis là où est-ce qu'on en est, ça semble impossible mais... Ce sont des perceptions.

Les indices de non-motivation... chez tes élèves?

Au niveau académique, au niveau...?

Comment tu les perçois... Comment tu perçois dans ta classe qu'un élève est non... n'est pas motivé?

Bien, c'est des cas assez spécifiques. C'est soit qu'ils sont concentrés sur plein d'autres choses sauf l'exercice qu'ils ont à faire ou j'en ai un autre qui n'ouvre tout simplement pas ses livres.

Ah oui?

Il peut jouer sur son... après son crayon pendant une période de temps puis il s'en rend plus ou moins compte quand je pose des questions après là, il n'a pas l'impression que ça fait 30 minutes qu'il joue avec son crayon.

... Qu'il est ailleurs? Ah oui?

Oui.

Ah, c'est surprenant hein?

Oui. Puis il y a aussi le fait qu'avec la réforme, il n'y a comme plus eu ou pratiquement pas eu d'échec donc même s'ils avaient pas le niveau académique, ils passaient quand même. Puis j'ai enseigné à tous les niveaux, là j'arrive en 6e cette année, l'an passé, j'avais une 4e puis je trouvais ça dur, parce que certains avaient une année de retard, deux années, mais là en 6e il y en a qui ont pratiquement 3 ans de retard ...

Ça, ça...

... Ça fait que ça c'est très dur eux autres d'aller chercher leur intérêt parce que les exigences que je dois avoir envers eux, sont loin d'être celles que je peux avoir dans ma classe. Ça fait que les signes de désintérêt, les signes de...?

De non-motivation, oui de désintérêt.

C'est ça, mais il n'y en a pas beaucoup dans la classe parce que souvent mes jeunes au niveau académique ne sont pas intéressés mais quand on passe au projet là ils deviennent intéressés alors...

Ils ont de la misère...

... C'est comme les récupérer.

Ils ont de la misère... à faire la tâche mais ils sont quand même intéressés à...?

Bien, c'est comme un genre de contrat. Je leur donne quelque chose qui est intéressant, mais en échange il faut que j'aie un peu d'académique qu'ils font.

Un rendement, ok?

Ça fonctionne pour la majorité des personnes excepté 1 ou 2, là je dirais dans ma classe présentement.

Ok. Puis à l'inverse, des indices de motivation, comment tu... ?

Ah, les questions. Les périodes de questions dans ma classe, ça pourrait prendre une journée ...

Ah oui?

... À tous les jours, les périodes de questions puis les... les ... c'est ça les sourires qu'il y a. Les journées pédagogiques que je suis absent, puis je rentre comme un sauveur le lendemain.

Ah oui?

Je me promène dans l'école puis tout le monde me dit bonjour à cause, à cause du projet cinématographique, entre autres. Cela fait qu'il y avait une jeune qui m'avait demandé : « Dans quatre ans, allez-vous encore être ici? » Parce qu'elle est en 2^e année puis elle compte les années parce qu'elle veut être dans ma classe.

Mais, j'ai vu ça sur Internet le projet...

Oui.

... Le projet du cinéma, ça semble ...

Oui, bien ça, cela a été terminé, on l'a fait en 1 mois, c'était le mois de février, puis on a fait la présentation dans le gymnase. Puis moi, j'avais invité le journal local puis j'avais dit aux jeunes : « Le gymnase va être plein. » Puis là, j'avais mis 250 chaises puis tout le monde me disait : « Tu ne rempliras pas le gymnase, c'est sûr ».

Puis il y en a eu 260?

Bien, c'est ça on a manqué... Puis il y avait du monde partout, partout autour du gymnase, tout le monde était impressionné, moi aussi là.

Ça fait que ça, ça encourage les...

Bien oui...

... Les élèves à ...?

Ils se sont dépassés. Puis les journaux de bord qu'ils m'ont écrits, je n'en ai pas gardé là mais c'est fantastique. Ils m'ont dit que c'était la plus belle journée de leur vie que, certains m'ont écrit 6 pages, en 6^e année, de journal de bord à l'ordinateur ...

Aïe, Aïe, Aïe.

... En caractère 10 à 12 là ce n'est pas... Cela fait que c'est impressionnant là tout le dépassement qu'ils ont eu dans ça. Puis eux aussi, ils disent qu'ils sont surpris de ça.

Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation puis l'engagement des élèves?

Bien, je pense qu'il y en a deux. Il y a l'imagination, bien la créativité. Puis il y a l'écoute aussi que j'ai de mes élèves. Des fois, j'en parle

souvent avec des amis enseignants puis c'est souvent ça qu'ils me disent. Bien, il y a un jeune, il rentre avec l'œil triste, bien, je l'accroche en quelque part je vais... donc...puis s'il y a un jeune que ça fait trois semaines qu'il ne fait rien, puis que là il décide de recommencer bien, chacun des petits signes j'essaie de les souligner, les signes positifs comme négatifs, donc je suis... je pense...

Donc tu fais vraiment de l'intervention?

Oui.

De l'intervention...

Oui.

Là on va passer plus sur le plan des technologies. Comment tu utilises les technologies dans ta classe?

Technologies, c'est seulement informatique ou c'est...?

Ça peut être tout ce que sont les technologies de l'information et communication, les appareils photos numérique...

Ok. Bien on utilise surtout l'appareil numérique, la photo, c'est plus rapide qu'un scan. Bien, cela a été graduel... cela a été graduel, l'avènement de ça. Puis j'ai pu avoir plus d'ordinateurs parce que j'en ai empruntés dans d'autres classes.

Ah oui, tu en as 5?

Oui.

5... qui fonctionnent?

J'en ai 2... 3 qui sont bons.

Ok.

2 très vieux là... Mais à cheval donné on ne regarde pas la bride.

Oui, puis est-ce que vous êtes en réseau ici?

Oui, c'est sur le réseau...

Avec la commission scolaire?

De l'école.

... De l'école?

Oui.

Ok.

Donc, ils peuvent enregistrer des fichiers sur l'ordinateur ici, puis quand on va au laboratoire, ils peuvent continuer à travailler sur... sur leurs photos. En gros, ce qu'on a vu, c'est toujours avec l'objectif de la fin donc, pour le projet cinématographique c'était de faire une affiche. Est-ce qu'on met des photos, comment est-ce qu'on utilise Word, Word Art. Il y en a qui ont utilisé Power Point pour faire leur... donc que tu

utilises le chemin que tu veux, on veut avoir un résultat x puis là... c'est eux qui y allaient avec leurs affinités. Beaucoup de courriels, avec attache de fichiers pour la page Web, donc ils m'envoient ça, puis il faut qu'ils attachent le fichier. Puis bien, c'est ça on l'utilise d'une façon médiatique, donc que ça se termine sur un projet qui soit intéressant à regarder pour les gens qui viennent ... qui viennent voir.

Ok. Est-ce que tu as une adresse où ils peuvent t'envoyer...?

Oui.

Te demander c'était quoi le devoir d'hier?

Non.

Non?

Non.

Ok.

C'est vraiment...

À l'interne?

L'adresse c'est seulement pour le projet.

Ok.

Certains l'ont utilisé pour me parler de différents problèmes qu'ils avaient, ça c'était bien intéressant, je leur réponds à ce moment-là. Mais en gros, l'adresse sert surtout pour le projet, parce que...

Les profs... les parents n'ont pas accès à ton...?

Eh oui... N'importe qui qui va sur le site peut avoir l'adresse pour m'écrire mais...

Mais il n'y en a pas qui utilisent ça pour ...

Non.

...Pour communiquer avec toi?

Non. Dans les différents livrets qu'ils ont par rapport au projet super bolide, à la fin des phases, ils ont toujours des « garder les traces », donc là ils doivent cocher ça, puis là il y a toujours des envois de courriels qui se font...

Ok. Ah oui, c'est ça que je regardais...

Avec les éléments... avec les éléments...

Avec ce qu'ils ont fait puis... Ok.

C'est ça, à avoir. Puis quand ça c'est fait, bien là la page Internet est mise à jour puis là bien ça, ça les encourage, la page Internet les encourage beaucoup. Parce que quand ils m'envoient une photo, le lendemain si la photo n'est pas sur Internet c'est : « Y a-t-il un problème, la photo est-elle arrivée, puis...? » Donc le projet est gros, mais il est décortiqué en sous-sections puis à chaque fin de section, de lettre, bien ils doivent... ils doivent faire un envoi.

Ok. Je regardais ça sur le site là, les demandes de subventions, les étapes là...

Oui. Mais c'est mal exprimé, je trouve pour le projet bolide. Quelqu'un qui va sur le site pour le projet bolide va juste voir des photos mais je ne suis pas sûr qu'il pourrait comprendre...

Non, mais j'avais ça aussi à (inaudible).

Ok, mais je pense que c'était pour le projet cinématographie, tu n'avais pas celui pour le projet bolide.

Oui, moi c'est ça que j'ai.

Tu avais le livre un, ah oui?

Oui, oui...

Ah ok.

Ça là?

Ok. Ah bien, c'est bien.

Qu'est-ce que tu perçois quand ils travaillent avec les ordinateurs?

C'est la persévérance qui me surprend. La majorité des personnes travaillent à l'ordinateur, ça ne marche pas 10 minutes après bien... on passe à autre chose. Puis vu que le bonbon qui est au bout semble tellement attirant bien, ils persévèrent.

Ils persévèrent plus avec le...?

Oui.

Ok.

Puis moi je leur dis, je dis, si vous êtes 27 sur moi ça ne fonctionne pas. Il y'en a d'autres qui fonctionnent très bien en informatique, allez les voir ils vont vous donner des trucs puis donc il ... beaucoup d'entraide.

Beaucoup de collaboration entre les...?

Oui.

Pour toi qu'est-ce que les technologies peuvent t'apporter dans ton enseignement, dans...?

De l'intérêt, bien de l'intérêt pour mes jeunes. Puis c'est surprenant à voir que ce n'est pas seulement les gars qui trippent sur l'ordinateur. Il y a plusieurs filles qui passent des soirées sur les sites de chat, donc eux autres ils comprennent très bien l'informatique, donc ils deviennent des personnes ressources pour les filles souvent ... Ça fait que ce n'est pas seulement les gars qui sont... puis beaucoup de gars ont été voir des filles aussi c'était...

Ah oui?

Oui.

Ah, Parce que...

Parce qu'ils ne voulaient pas aller voir l'autre gars, parce que le gars c'est comme le bon de la classe en informatique, donc là tu passes comme pour un plus faible si tu vas le voir, mais si tu vas voir une fille ça passe... ça passe mieux des fois. Ce sont des petites choses que j'ai observé des fois puis... Cela fait que l'informatique c'est surtout pour l'intérêt puis ça on peut l'utiliser comme outil ... outil à... parce qu'ils ont les demandes de subventions aussi là donc ils vont télécharger. Donc, moi je n'ai pas constamment à donner des formulaires de un puis de l'autre, c'est toi, tu t'organises avec tes...

Ils s'organisent avec...? Ok.

Puis pour ceux qui n'ont pas Internet à la maison, ils ont des petites récréations. Ils ont toujours l'accès aux ordinateurs pendant la journée donc ils peuvent l'imprimer puis le remplir le soir.

Donc, tu donnes accès dans les récrés?

Oui.

Ok. C'est quoi les proportions qui n'ont pas d'ordinateur à la maison, le sais-tu?

Je crois qu'il y en a 6... 6 dans la classe qui n' en ont pas sur 27.

Puis ils sont tous... sinon les autres sont tous branchés sur Internet?

Oui, oui.

Ok.

Puis les ordinateurs là sont achetés par des élèves, alors c'est des propriétés. Alors si les autres les veulent ils faut qu'ils les louent. Donc, ça rentre tout dans le système monétaire là c'est assez complexe ce...

Ils sont achetés par les élèves?

Oui.

Ok.

Au début c'était le fonctionnaire qui les louait parce que je voulais faire des fonctionnaires de pupitres. Ça, c'était ton loyer qu'il fallait que tu payes par mois pour que s'ils gagnent de l'argent bien qu'il y ait quand même des dépenses fixes qu'ils doivent prévoir. Ça fait que là dans les demandes de subventions, ils devaient aussi prévoir la location des ordinateurs puis là ils ne les payent plus à moi ils les payent au propriétaire de l'ordinateur. Ça fait que là c'est la guerre entre l'ordinateur qui est le plus vite, il vaut plus cher quand tu le loues puis, pendant un bout de temps la caméra était branchée seulement sur un ordinateur, donc là eux autres ils se sont mis à faire monter les prix c'était (inaudible) la seconde. Alors c'était les plaintes dans la classe mais c'était vraiment...on voyait le jeu du marché là il y a seulement un ordinateur donc ils en profitent.

Ah c'est bon ça.

Alors c'était drôle.

Donc, au niveau des élèves ça peut leur être utile... à quelle fin?

Ils ont dû arrêter l'entrevue parce que des élèves entraient dans la classe.

Alors c'est ça, les 5^e sont venus. C'était la première entrevue qu'on avait cette semaine. Des équipes de 5 qui venaient poser des entrevues aux écuries de 6^e années. Et puis là ils sont en train d'écrire un article que d'autres 5^e, de d'autres écoles vont aller lire sur le site...

Ok, ah oui, c'est ça. Ok!

Ils vont pouvoir écrire. Parce qu'il y a un formulaire qui fonctionne mal là présentement, mais ils vont pouvoir poser des questions aux ...

Aux écuries...?

Aux 5^e, par l'entremise des journalistes.

Ah non aux 5^e, par... correct... ok...

Puis, ce que je voudrais réussir à faire, c'est avec une Web Cam, ça, ça serait vraiment le fun de faire une bourse multi classe. Donc là dans l'autre classe serait capable de suivre la bourse ici puis d'acheter des parts de... je suis pas sûr qu'on va réussir à le faire cette année ... peut-être l'an prochain.

Avant la fin de l'année là...

Il reste peu de jours.

Ben, c'est super le fun comme....

Oui.

Ok, au niveau de l'intérêt des élèves, on a ... Est-ce que tu trouves que ça favorise l'intérêt, l'ordinateur?

Oui.

Ou c'est... parce que souvent on utilise l'ordinateur par projet, parce que c'est un ... à l'intérieur d'un projet. Mais si l'ordinateur n'est pas... n'est pas utilisé, penses-tu qu'il y a moins d'intérêt?

Ah, si on enlève l'informatique?

Si tu enlèves l'informatique, oui?

Bonne question. Dominique l'utilise moins, puis elle connaît moins l'autre 6^e qui n'embarque pas dans le projet de recherche. Je pense, je pense que ça fait une grosse différence.

Ah oui, ça fait une grosse différence?

Je pense que ça fait une grosse différence parce que les photos sont digitales. Les courriels, si on enlève les courriels puis ils me remettent la lettre à moi je pense que ça ferait une grosse différence. Là, ça fait plus officiel, ça fait plus...

Puis le produit fini... le produit fini est toujours moins impressionnant?

Oui. Bien, pour moi c'est pas mal plus facile à gérer parce que si tout le monde m'apportait des disquettes constamment... tandis que là c'est par courriel, puis...

Bien plus simple comme ça... Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles, dans les attitudes d'utilisation... ?

Face à...?

Face à l'ordinateur?

Non, c'est vraiment une question d'affinité, ça fait que si le gars aime l'ordinateur il va y aller dessus sinon il paye quelqu'un d'autre pour faire, faire le travail.

Mais en as-tu...

Puis c'est la même chose pour les filles.

...En as-tu qui n'embarque pas, des gars comme des filles?

Oui, j'ai environ... je dirais 3 filles puis peut-être 4 gars qui embarquent... qui embarquent peu avec l'informatique.

Ah oui?

Bien là le projet ce qui a de bien c'est que si toi tu ne peux pas le faire, bien dans ton écurie si c'est la force de quelqu'un d'autre, bien l'autre l'utilise.

Ok.

Puis il peut te donner l'information à la limite mais... donc ce n'est pas une machine à viande où tout le monde doit absolument passer par là.

Puis, est-ce que dans... ceux qui n'ont pas d'ordi... Est-ce que ces gens-là rentrent dans ceux qui n'ont pas d'ordinateur à la maison?

Ah, je n'ai pas fait le lien...

Tu n'as pas fait le lien? Ok. En règle générale ils sont à l'aise avec ...

Oui.

Avec la technologie.

Maintenant oui, oui.

Au début de l'année... ?

J'avais beaucoup de courriel qui m'étaient envoyés sans fichier attaché quand il fallait le faire ou que je ne recevais jamais parce qu'ils s'étaient trompés, ils n'avaient pas mis le @, des choses assez niaiseuses là, bien de base.

Ça fait qu'ils ont acquis des compétences avec toi...

Oui. Puis là je le vois parce que l'autre 6e n'a pas fait le projet cinématographique puis eux sont pris avec les problèmes que ma classe avait quand on a commencé le...

Ah ok.

Ça fait qu'ils sont en retard à cause de ...

Au niveau des... des...

De l'expérience qu'ils n'ont pas.

Au niveau des... c'est ça, différences gars/filles quand ils travaillent à l'ordinateur, est-ce que... considères-tu que les... il n'y a pas... tu ne vois pas de différences significatives?

Non, non bien je ne me suis pas attardé spécifiquement mais... parce que je pense toujours à Marie, qui est une fille puis elle tape super vite puis j'ai Émilie aussi qui est une ressource que, des fois c'est elle que j'envoie au lieu d'un gars dans l'autre classe pour expliquer des choses à ... à l'informatique. Donc j'en ai trois filles qui sont très fortes en informatique puis j'ai 3-4 gars qui sont très, très forts aussi...

Ok.

... puis après il y a les autres.

Mais vois-tu ... comme entre... quand ils ne travaillent pas à l'ordinateur et quand ils travaillent à l'ordinateur? Je ne sais pas si, je ne sais pas, tu en as des plus paresseux ou des plus... tantôt tu disais qu'ils étaient plus persévérants.

Oui.

À l'ordinateur?

Oui.

Est-ce que... Est-ce que tu vois vraiment des différences significatives quand ils... au niveau de l'engagement, au niveau de la...?

Non, je ne me suis pas attardé à ça.

Non, ok.

Non, je ne me suis pas attardé à ça.

Et ça termine.

Ok.

Entrevue 2

École 6



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 10

Durée de l'entrevue : 31 minutes 10 secondes

Code de l'entrevue : EN/LA(6)/10/EI-1/01-05-03

Date : 1^{er} mai 2003

S.G. : Alors, vous enseignez le 4-5-6 ?

Ens : Oui, EHDAA. C'est un autre, un autre formulaire qu'on dit, élèves en difficulté d'apprentissage. J'enseigne niveau 4-5-6. J'ai du français, surtout du français et des mathématiques. Parce que ce sont des élèves qui ont des troubles d'apprentissage, donc ont besoin de rattraper. Ce qu'ils ont besoin d'avoir en français et en mathématique

Puis c'est une classe de combien d'élèves ?

J'ai 14 élèves... 4 filles et 10 garçons.

Et la proportion des 4-5-6? ?

Heu... c'est différent en français et en mathématique.

Bon heu... à peu près? Plus les 5-6?

Plus des 4-5. J'ai 2 élèves en 6^{ième} français.. heu... en mathématique excusez. 2 élèves en 6^{ième} mathématique. 4 élèves en 6^{ième} français. Par contre j'en ai qui vont passer des examens qui vont peut-être sauter. Changer de niveau. Dans ma classe.

La langue maternelle des élèves?

Maternelle : J'en ai qui parle français, j'en ai qui parle anglais, j'en ai qui parle arabe, heu mon doux, je ne les sais pas tous.

Mais c'est?

Majorité français.

Oui?.

Majorité Québécois d'origine.

C'est un quartier... ?

Ils sont de différents quartiers de la commission scolaire du côté nord...

Ah oui c'est vrai....

J'en ai qui viennent de ...

C'est tout le regroupement...

C'est ça ils sont voyagés dans...

Ici c'est le regroupement...?

Nord... Ouest. La commission scolaire s'appelait ...

Comment vous décrivez votre classe ?

C'est un groupe en général qui a des carences au niveau social. Quelques-uns ont beaucoup de difficultés à se faire des amis. Ils ne savent pas comment s'y prendre. J'ai quelques TC... Mais qui sont TC justement parce qu'ils manquent d'habileté sociale. J'en ai qui peuvent être déficients... Déficients légers. J'en ai qui ont des gros retards pédagogiques causés par des absences.

Ah oui l'absentéisme...

... L'absentéisme... J'en ai moins qu'au début de l'année. J'en ai une actuellement qui est partie en transit. Un TC (trouble du comportement)... Et qui est réintégrée partiellement 2 jours semaine. J'ai un élève qui a des troubles du langage, qu'on appelle code 34.

.. Dyslexie, dyslasie ?

... Oui c'est assez compliqué..

Puis... tout cela fait quoi? Donne quoi comme classe?

Je ne sais pas exactement ce que tu veux savoir!

Difficile... ?

Il y a des journées qui sont plus difficiles que d'autres. Mais ça fait déjà plusieurs années que je fais ça. Donc j'ai ma gestion de classe semble peut-être un peu sévère, un peu stricte à cause des différents niveaux. Parce que chaque enfant a sa difficulté. Donc chaque enfant a besoin d'une attention individuelle. Alors c'est sûr que c'est pas une classe où l'on peut s'amuser. Parce qu'il faut que je donne de l'attention à un, dans tel domaine et, l'autre c'est autre chose. Et puis quand tu en as un qui fait une crise, il faut savoir gérer. Mais moi je dis que j'ai un groupe assez facile. J'ai eu pire que ça. C'est ça, ça se gère très bien. Je ne suis pas sainte puis je ne le deviendrai pas! Pas parce que j'ai un groupe disparate! Puis en général dans ces groupes-là, il y a toujours plus de garçons. Oui juste 4 filles... Puis il y a beaucoup aussi des foyers reconstitués, monoparentaux, pauvreté, bien ce qu'on appelle pauvreté en 2003... On voit qu'ils ont des moyens plus difficiles. Il y a quelques fois la barrière de la langue. Des enfants qui parlent juste anglais à la maison. Ils ont des difficultés en français.

Ok. Là c'est plus des questions sur votre enseignement ? Alors quand vous enseignez c'est quoi qui est le plus important? Qu'est-ce qui est important?

Bien c'est l'apprentissage des enfants! C'est ça qui est important! Aussi le respect de.. de... de la capacité d'emmagasiner des connaissances des enfants. Chacun a sa limite et pour l'aider à dépasser sa limite, bien il a besoin d'une attention spéciale. Hé bien je fonctionne, en français, je fonctionne beaucoup en grands groupes. Parce que finalement je connaissais, maîtrisais beaucoup le programme de français de 4^{ième}, 5^{ième} avant la réforme. Et puis 6^{ième} un peu mais ça se recoupe. Au niveau

de la grammaire, ça se recoupe... C'est la même grammaire pour tout le monde. Les règles, les objectifs qui étaient terminés je les connaissais alors... Les enfants peuvent en apprendre plus c'est sûr! Si tu expliques l'accord d'un verbe et puis que tout le monde écoute, ça va... Et avec maintenant je suis en train de me former à la réforme, avec les nouvelles façons d'enseigner, nouvelles pédagogies. Les enfants vont encore plus fonctionner en grands groupes en français, pour l'écriture. Par contre quand vient l'évaluation, là je regarde plus mes groupes, de niveau. La grille de correction va être pour les élèves de 6^{ième}. Elle va être adaptée aux 6^{èmes}.

En mathématique, ça fonctionne en équipe. Équipe de 5, de 4 de 6. Ils travaillent majoritairement en équipe. Ils s'aident mutuellement... je fais le tour. On corrige ensemble, on se met ensemble. On regarde ça. Puis ça se respecte assez bien au niveau du bruit. Du bruit tu sais quand même des troubles du comportement qui pourraient en profiter pour déranger. C'est pour ça que ça prend une discipline un peu plus stricte. L'année passée j'avais un isolement, mais cette année, je n'en ai pas. J'ai réussi à m'en sortir sans isolement... est plein de matériel... Et moi tu sais, je m'implique beaucoup dans le niveau de toute l'école. C'est pour ça que ma classe a beaucoup de matériels. C'est souvent le matériel pour toute l'école.

Qu'est-ce qui vous préoccupe quand vous planifiez... vos leçons ?

Je planifie mes semaines c'est sûr. J'écris mon agenda, des fois j'en mets trop. Je m'arrange à ce que les enfants soient, il faut que les enfants soient toujours occupés, mais pas toujours dans même chose. Sinon ça devient plate. J'essaie de gérer ma classe, la pédagogie de façon à ce... qu'à chaque demi-heure, ou à chaque période il y ait quelque chose de différent. Pour ne pas que ça devienne routinier. Et j'improvise aussi... disons qu'un vieux prof peut improviser... Elle prend une feuille, oups, ça serait intéressant mais là! Parce que des fois tu te rends compte que le groupe n'a pas la capacité là actuellement, puis qu'ils sont fatigués, ou ils sont épuisés, il faut que tu changes d'activité! Alors tu peux aussi bien faire une activité de jeux ou d'une activité libre... Ils aiment assez ça là les activités libres! Ils se mettent ensemble, puis ils jasant, ça fait des petits jeux.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves?... Ça rejoint un petit peu ça hein ?

Oui. C'est ce que je fais, en les changeant de niveau à l'intérieur de la classe aussi. Ça les motive beaucoup. Dans le sens que bon ... ils commencent l'année puis ils savent qu'en janvier, s'ils réussissent les examens de fin d'année, ils peuvent changer de niveau. Change de livre... Change d'équipe... Changer de matériel... Change de cahiers d'exercices. C'est pour ça qu'il y en a qui chevauchent en math en français, de tel niveau. En 5^{ème} français parce que le cahier d'activité est différent. Puis ça les préoccupe beaucoup les enfants. Ils en paient un au début de l'année, mais ils veulent m'en payer un 2^{ème} pour changer de niveau. Les parents aussi d'ailleurs.

Et est-ce qu'il y a une différence au niveau des garçons ?

Bien les garçons sont moins attentifs. Sont plus distraits. Aiment beaucoup s'amuser. Ils sont moins concentrés... on dirait qu'ils sont moins concentrés au succès. Il y a des périodes de l'année là ils veulent réussir, tout avoir. Mais 3 jours après c'est comme... Ils sont moins motivés en général.... Les garçons. De quoi ça dépend? Ça peut dépendre de leur facilité d'apprendre, ça peut dépendre de leur milieu, familial, ça peut dépendre des environnements des amis, qui ont autour d'eux, de l'influence des amis. Moi je pense que ça dépend beaucoup de leur milieu familial. On sait très bien que les garçons ont besoin d'un modèle, pas d'un idole mais d'un modèle. Et s'ils ne le retrouvent pas à l'intérieur de l'école, ils ne peuvent pas copier une femme... ils vont chercher à copier l'homme.

Le milieu monoparental...

Oui puis même le milieu reconstitué n'étant pas leur père des fois, ils cherchent ailleurs un modèle à imiter... vers qui se tourner. Ce sont ceux qui sont moins proches de l'enseignant féminin, c'est évident. Ils sont plus proches de l'éducateur qui est un homme...

Vos indices de non-motivation, chez les élèves ? Comment vous voyez que l'élève n'est pas motivé?

Bien l'enfant qui ne dort pas, mais qui est amorphe. L'enfant qui part dans la lune. L'enfant qui refuse carrément de faire l'activité. L'enfant qui veut toujours remettre l'activité à son goût à lui. Un peu d'égoïsme là-dedans. Puis ce qu'on appelle l'enfant-roi là. L'enfant gâteau. C'est lui qui veut tout avoir. Si l'activité... une autre raison... Pour certaines activités... bien celui qui ne travaille pas bien c'est parce qu'il a une raison. Ou il trouve l'activité plate ou il a mal à la tête, ou il s'endort, ou il n'a pas déjeuner, ça arrive ça... c'est de trouver des défaites. C'est ça qui arrive quand on voit qu'ils ne sont pas motivés. Ils ne veulent pas être avec les autres.

Puis à l'inverse les indices de motivation?

« Oui, oui je vais le faire ». Ils embarquent facilement dans une activité.... Ils suggèrent des.. des... des... Tu proposes une activité, ils peuvent suggérer des choses différentes pour en arriver à la même conclusion, ils peuvent aider les autres. J'en ai qui aident beaucoup les autres « Je peux aider quelqu'un? » Ceux-là sont très motivés! Aider les autres! Aussi c'est sûr que là, avec la réforme, on n'a plus de note. Donc la note est moins... Mais ils sont habitués aux notes! Ils sont habitués, il faut qu'ils en voient encore des notes même si dans le bulletin, c'est des lettres. Il faut qu'ils fassent le transfert... une référence oui. Puis ils veulent absolument là voir la note. Puis s'ils ont une belle note, c'est sûr que ça motive. Mais il y a moyen de motiver même si la note est faible. « Ce n'est pas grave tu vas te reprendre, tu vas recommencer, on va essayer de ré expliquer si tu n'as pas compris ».

L'encouragement. Puis l'informatique évidemment ça les motive beaucoup! Juste à penser qu'on va aller écrire le texte à l'ordinateur... C'est sûr qu'ils sont moins avancés que les élèves de Jonathan parce que le taux d'apprentissage, il n'est pas juste dans la classe! C'est aussi face à un clavier! On oublie comment on enregistre notre texte. On a effacé notre texte, on enregistre par-dessus, bon beaucoup de choses qui arrivent!

Vos caractéristiques personnelles ?

À moi?

Oui pour favoriser la motivation de vos élèves.

Je n'aime pas beaucoup me donner mes qualités à moi. C'est plus difficile à trouver!! Bien j'essaie d'être structurée, prévoyante. J'essaie de structurer les élèves. D'être un peu toute chose. Multi (je cherche le mot là!)...

Multidisciplinaire ou.... ?

Non mais tu sais, je suis capable de penser à plusieurs choses en même temps quasiment là... Tu sais, je suis en train de m'occuper de mon groupe puis ça frappe à la porte je ne lâche pas là mais....

Moi aussi je ne trouve pas le mot, mais je comprends... d'être polyvalente....

C'est ça d'être polyvalente!!! Que ce soit dans ma classe ou au niveau de l'école, parce que je suis aussi responsable de l'école. Alors quand la directrice est absente, bien là souvent on vient me voir. Mes élèves sont moins autonomes. D'année en année, ils sont de moins en moins autonomes (j'ai oublié de dire ça tantôt). Puis j'essaie de les rendre autonomes. En leur donnant des responsabilités. Avec une structure spéciale. Disons qu'on dit que je suis un bon prof.

Je n'en doute pas (rire).

(rire).

Là on va passer plus à des questions face aux technologies. Comment vous utilisez les technologies en classe ?

Bien dans la classe même c'est plus difficile, je n'ai que 2 ordis qui sont branchés à Internet. Moi je fais des recherches, des activités... J'ai fait la page Web de l'école. Puis sur la page Web il y a marqué mes liens express... On va voir des activités qui ont été préparées par d'autres enseignants puis ils vont s'amuser dans ça un peu. Ils vont cliquer puis ils vont explorer les activités puis ils en font! Ils aiment ça!! Que ce soit même des activités de grammaire parce que c'est difficile le français! Des fois c'est des activités de secondaire 5 ils les font pareil! Disons qu'ils aiment ça explorer sur Internet. Actuellement on fait une recherche sur.. moi je n'impose pas des recherches. L'enfant dit : « Moi je veux faire une recherche sur un animal. » J'ai demandé un animal québécois, qu'on retrouve au Québec. Ils ont choisi un ani-

mal qu'ils voulaient. Rechercher des photos, insérer des photos, faire du traitement de texte, là ils vont faire du Power Point. La difficulté c'est qu'ils oublient... À cause peut-être de leur difficulté d'apprentissage. Ils oublient les consignes... Tu sais, j'en ai qui sont super bons. On fonctionne... on fait aussi du courriel. On a fait l'échange avec une classe de la Saskatchewan...

Ah oui?

Oui par courriel. Mais là je ne sais pas ce qui se passe... Chez eux là-bas c'est planté... Je ne le sais pas... je ne sais qu'elle a eu des difficultés, on n'a plus de contact pour l'instant.

Puis est-ce que vous avez une adresse de courriel?

Chaque élève a son adresse de courriel.

Est-ce...

... S'ils s'envoient des courriels entre eux? Je ne le sais pas, peut-être!

... Et ça l'adresse de courriel ne sort pas de l'école hein?

Oui.

Ah oui??

Oui, ils peuvent aller les voir chez eux par courriel... Non ce n'est pas par le réseau.

Vous, est-ce que vous utilisez votre adresse de courriel pour...?

J'en ai deux à l'école et puis une chez moi.

Est-ce que les parents peuvent communiquer avec vous?

Bien actuellement ce n'est pas... je pense qu'il y a beaucoup de parents qui n'ont pas d'ordis. Mais là on commence au niveau de l'école. Ça commence! Alors dans les classes les enseignants... moi je n'ai pas commencé à communiquer avec les parents. L'année passée je communiquais avec les élèves. Mais là cette année cela n'a pas... On voit qu'il y a moins de maturité, moins d'autonomie, ils sont plus craintifs. Ils s'écrivent entre eux là mais.. de là à écrire au professeur!... Leur premier message a été au professeur. Ça s'est fait à l'intérieur du laboratoire. Là je lisais le message puis je leur répondais tout de suite pour vérifier qu'ils sont connectés... si ça marchait bien.

Quand tu travailles à l'ordinateur, qu'est-ce que vous percevez auprès des élèves??

Beaucoup de motivation! Beaucoup de plaisir! Un peu de frustration face à la technique... tout ce qui est technique... « Je pèse sur quoi? Je vais où? ». Les enfants voudraient que tout soit automatique. Ce qui est facile! Face à la technique, ils ont un peu plus de difficultés.

Puis est-ce que vous pensez que ça peut favoriser leur intérêt à un projet?

Oui, oui parce qu'au début juste de la recherche, ils étaient super intéressés! Trouvons des sites puis là il faut se souvenir des adresses parce qu'il faut faire la bibliographie, puis ... trouver des images. Ils sont très intéressés! Leurs projets bolide, c'est sûr que mes élèves sont moins vite, moi, mais ils étaient contents là.. Ils ont vu leurs photos, hey!

Mais la façon que vous fonctionnez, vous, est-ce que vous, c'est Stéphane qui s'occupe des projets bolide avec eux?

Non, non, non, non, non....

... C'est vous qui vous occupez du projet bolide...

... Mais c'est Stéphane qui a préparé tout par exemple...

... Mais c'est vous...

Je m'occupe de ma classe, mais si j'ai des questions, je vais voir Jonathan... mais ils sont moins avancés évidemment... malgré que j'ai 3 équipes puis ... j'ai peut-être plus de temps à leur donner qu'ici où j'ai 7-8 équipes. Quand j'ai 3 équipes c'est plus facile, puis on les aide plus dans leur apprentissage.

Tantôt on parlait de... dans la classe vous avez 2 ordi, mais quand ils vont au laboratoire.... C'est le même genre d'activité ou sur les projets bolide?

... Au laboratoire, oui c'est le même genre d'activités. Sur leur projet bolide aussi... Oui oui dans classe aussi! Oui ils ont été sur les 2 ordi... Il y a un élève nommé dans l'équipe qui a à aller taper quelque chose. Il y a une adresse de courriel reliée à l'équipe, alors...

... c'est vraiment la même chose à l'intérieur..

Oui excepté qu'il y a moins d'élèves assis devant l'ordinateur. C'est sûr qu'au laboratoire il y a 26 ordinateurs!

Chacun a 2 ordinateurs quasiment (rires).

Chaque élève peut avoir son ordi...

Ça fait que pour vos élèves les technologies, ça peut être difficile??

Moi personnellement ça fait 15 ans que je m'occupe d'informatique. J'ai parti le premier labo. Alors moi j'y crois beaucoup... que l'apprentissage, que ce soit en français, mathématiques, sciences, grâce à l'ordinateur les enfants font plus facilement des apprentissages. Ils aiment plus ce qu'ils font. Ils l'apprennent mieux. Ce n'est pas le prof qui lui dit là, c'est des photos que lui a trouvées, c'est des pages que lui a trouvées. Ce sont des activités que lui a trouvées. Quand l'enfant trouve lui-même il apprend plus vite. C'est sûr! Même s'il n'utilise pas tous les logiciels, il va juste aller sur Internet faire des activités, c'est déjà beaucoup.

S. Puis en fait de gestion de classe, ça va bien?

Ah pas de problème avec ça!

... Avec les technologies?

Non, non. Quand on va au labo, ils savent tous, on donne des consignes, ils partent chacun avec leur disquette. Si sa disquette est brisée, on va emprunter celle de Madame Mariette, mais...

... Ils sont assez autonomes...

Oui, ils sont allés ce matin, vous seriez arrivé une heure plus tôt, vous auriez vu comment... Ils étaient là ce matin, je leur ai dit : « Bon vous avez le choix, on travaille sur le projet bolide, ceux qui n'ont pas terminé leur recherche, les autres bon, on va explorer Power Point ». Alors ils ont trois... Ils avaient trois avenues...

... L'idée de donner des choix...

Bien c'est ça! Faut qu'ils terminent la recherche. Je n'ai pas mis d'échéancier court! J'en ai qui l'ont terminé mais ils veulent l'imprimer en couleur! Puis on ne peut pas l'imprimer en couleur au labo! Bon, on le termine... on corrige les fautes... Ils ont beaucoup plus le souci de se corriger, c'est beaucoup plus important! En tout cas, dans ma tête à moi je les vois, ça semble bien important qu'il n'y ait plus de fautes dans le travail, plus que sur la feuille.

... C'est comme s'ils ont l'esprit de diffusion aussi?

Oui oui c'est ça! D'un coup qu'on voit ça...

Au niveau des attitudes? Puis de l'utilisation entre les filles et les garçons, je sais que vous avez juste 4 filles mais voyez-vous une différence...

Bien les filles cherchent à rester ensemble. Mais dans le projet Bolide, ils se sont tous presque séparés.

Les filles?

Oui. J'ai 3 équipes, j'ai 4 filles. J'ai une fille dans chaque équipe puis il y a une équipe qui a 2 filles. Comme Jonathan disait que c'était bon qu'il y ait des filles. Mais... j'en ai une qui est assez leader. Alors elle aide beaucoup.

Sur les 4, il y en a-il qui sont vraiment.. qui laissent faire les gars?

... Bien oui. J'en ai une qui va aider beaucoup, au niveau de l'organisation générale. L'autre dans l'autre équipe, elle va aider beaucoup en français. Elle est meilleure... la disposition des pages, correction des fautes. Dans l'autre équipe, j'ai 2 autres filles, disons, qu'elles travaillent moins, qu'elles ont moins d'intérêt. Elles veulent être en équipe, elles veulent faire le projet, mais c'est difficile pour eux de gérer une équipe même! Partager les tâches. Puis il y en a qui sont plus, qui veulent tout faire! Ça fait que là ils ont de la difficulté de dire à l'autre : « Peux-tu faire ça? ». Puis ils ont en général plus de difficulté en dessin.

Mais en général un projet comme ça, est-ce que c'est plus souvent des gars qui vont se retrouver aux commandes de l'ordinateur ou...

... Là ça donne que c'est des gars... mais je ne penserais pas dans le fond de moi-même.. non je ne vois pas de différence. Les garçons ont tendance à se montrer meilleur en informatique. C'est vrai là! C'est sûr que pour eux c'est beaucoup plus attirant... c'est une machine. Et puis j'en ai un qui je suis sûre que si je lui dirais : « Défait-le ». Il le ferait. Oui oui qui défait des affaires puis qui essaie de les remonter, il est très très très manuel! Il prend 3-4 bicyclettes puis il en fait une avec et puis bon, il est très manuel.

... J'ai oublié ma question... Entre des tâches qu'ils font avec l'ordinateur puis des tâches qu'ils font sans l'ordinateur, voyez-vous une différence?

Ils se sentent beaucoup plus motivés! C'est une question de motivation. C'est sûr qu'ils sont assis à faire une page de mathématique, bien en mathématique, ils sont en équipe. En français pas toujours. Puis quand ils sont assis en équipe, en équipe, c'est plus motivant. Mais l'ordinateur est encore plus motivant.

Puis est-ce qu'ils vont travailler plus longtemps sur une activité?

Bien là ils aimeraient ça si on avait plus qu'une période. Ils aiment beaucoup aussi l'activité libre, en informatique. Si je dis que c'est une activité libre, ils ont tous une place pour avoir des jeux, sur Internet... (inaudible)

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur ce qu'ils ont à faire? Comme l'information à aller chercher sur Internet, pourraient-ils passer puis aller chercher de l'information sur un million d'affaires?

J'en ai un ou deux en particulier que s'ils ne trouvent pas tout de suite, ils lâchent. Ils vont faire autre chose. Il va mettre la faute sur la machine, il n'y a rien sur Internet, bon. J'en ai qui sont persévérants, j'en ai qui cherchent, des fois il y en a beaucoup qui viennent me voir pour que je leur donne des idées. Quant à changer de direction, c'est tout à fait normal, il y en a. Il y en a que tu leur dis une telle consigne, et puis là tu ne restes pas toujours en arrière pour voir là, puis ils vont être rendus ailleurs. Ou ils vont être dans un petit jeu. C'est normal, il faut les ramener à l'ordre mais. C'est sûr que l'été, c'est plus difficile. Eux autres là c'est toujours à court terme. Il faut une consigne courte puis si ça dure trop longtemps, puis si elle n'est pas trop agréable, on peut les perdre. Mais ils ont quand même 13 ans, 12 ans. Alors j'essaie de les habituer à ce qu'ils se trouvent des moyens eux-mêmes pour maîtriser leurs difficultés, pour contrôler leurs difficultés. Alors ils vont aller respirer... Parce que je n'ai pas de coin, je n'ai plus d'isoloir. Avant ils allaient s'asseoir... ils sont juste assis devant l'ordinateur, qui est un peu isolé dans ma classe, puis ils sont assis comme dans un coin là, pour être tranquille, pour respirer. J'en ai qui me le demande! « Je peux aller m'asseoir dans le corridor? » Oui ils vont sortir, s'isoler du groupe, puis quand ils vont être calmés, ils vont me demander pour revenir! Puis on a chez l'éducateur qu'ils peuvent aussi aller.

Il est ici temps plein lui ou... ?

Bien pas temps plein mais presque. Il n'est pas temps plein car, il part plutôt le soir, mais ... moi en tout cas il m'aide beaucoup. Si je ne l'avais pas là, surtout avec des troubles du comportement... troubles d'habileté sociale, les carences, il y en a qui sont tellement carencés au niveau affectif! Ça peut être pénible... des fois.. on se fatigue aussi, on a le rhume aussi! Des fois, on ne réussit pas toujours...

Entrevue 3

École 6

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 40

Durée de l'entrevue : 9 minutes 26 secondes

Code de l'entrevue : EN/LA(6)/40/EI-2/23-03-04

Date : 23 mars 2004



S.G. : Ok. Alors, c'est quoi les plus grandes difficultés que tu as rencontrées pour l'intégration des technologies cette année?

Ens. : Cette année, c'est les nouveaux programmes que j'ai utilisés. Il y avait Mozilla pour faire les pages Web, puis il y avait Gimp là, le traitement de l'image. C'était de découvrir en même temps qu'on avançait, les problèmes du programme. Ce sont des programmes gratuits des fois, il y a des bogues dedans là, ça je n'appréciais pas bien, bien ça. Et la deuxième, c'est que je réalise qu'avec l'informatique, il faut que tu aies une méthodologie quand tu travailles en informatique, ce n'est pas important laquelle mais c'est important d'en avoir une, puis c'est ça les plus gros problèmes que j'ai. C'est que les jeunes ne se font pas de méthodologie, ils se lancent tout de suite dans le programme puis après ils ont des heures puis des heures à retravailler leurs fichiers parce que les fichiers sont éparpillés un peu partout.

Ah ok, alors c'est vraiment un problème de ... ?

Méthodologie.

Comme tu disais un problème de méthodologie.

Oui.

Ok. Et au niveau du soutien technique toi tu es capable de te débrouiller... seul?

Oui.

... Tu n'as pas ce problème-là. Considères-tu que tu as l'appui de la direction?

Oui...

Pour tes projets, oui?

Oui, oui, oui.

Même si la direction a changé, il y a eu une bonne... continuité?

Oui, je fais vraiment mes choses, vraiment beaucoup par moi-même. Je l'informe de mon cheminement alors ce n'est pas ... ce n'est pas... c'est un appui là.

Ok. Bon, un enseignant tic pour t'aider?... Tu es l'enseignant tic, un peu...

Il y a Lynda qui m'aide des fois avec des problèmes de réseaux là.

Ok. Ok. Elle, c'est l'expert réseau.

Oui.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées et d'expertises entre les enseignants de l'école?

On va essayer l'année prochaine, on va essayer quelque chose l'année prochaine assez intéressant. Cette année, cette année... non, bien pas au niveau informatique disons là. Il doit s'en faire en d'autres cycles, dans les plus jeunes, mais pas au niveau de mes groupes cibles, si vous voulez. Bien, on a une enseignante qui est partie blessée, elle s'est fait remplacée par plusieurs personnes. L'autre enseignante est là à 2... à 3 jours semaine, alors on se court, on se court tout le temps là.

Assez difficile comme dynamique, ok.

Oui.

Ok. Depuis septembre, tes élèves utilisent les technologies, considères-tu qu'ils se sont améliorés?

Oui, bien moi c'est surtout les compétences transversales que je regarde, alors des problèmes d'ordre méthodologique, ces choses-là. À ce niveau-là, ils se sont améliorés, parce qu'en début d'année, ils faisaient vraiment n'importe quoi là. Au niveau de l'apprentissage des programmes comme tel, au niveau de savoir quel outil je vais utiliser si je veux faire quoi, bien ça je l'ai plus vu dans le projet cinéma, puis là aussi ils se sont améliorés. En début d'année, ils ne connaissaient pas de programme de traitement d'image, ils ne connaissaient pas de programme, donc, ils connaissaient Word puis Explorer, donc c'est sûr que la progression est énorme parce qu'on en a vu plusieurs...

Ok. Est-ce que tu penses que ça leur permet d'apprendre plus, d'utiliser les technologies?

Oui, sur eux-mêmes puis surtout sur la persévérance, ce n'est pas quelque chose qu'on enseigne bien, bien. Tu sais quand je donne un problème bien, il va dire : « Bien je ne suis pas bon en math », tandis que là, c'est une bulle qui est nouvelle l'informatique et ils apprennent beaucoup. C'est ça à dire : « Bon bien, ça me tente de le faire, je (inaudible) en arrière de ma personne », ils peuvent passer 1 heure ou 2 heures à faire ça, alors que, dans un problème de math, ils abandonneraient tout de suite là. Alors c'est ça que je trouve que c'est le fun.

Ok. Et vois-tu une différence entre les gars et les filles?

Bien, celle que je remarque c'est que les gars sont plus graphiques... graphiques là à découvrir les programmes puis les fonctions optionnelles qu'il y a dans les programmes, des fois des choses que moi je ne connais pas. Alors que les filles sont plus... sont plus « by the book », sont plus au niveau de l'organisation. Quand tu fais des équipes mixtes la fille va organiser puis le gars va aller chercher plus les options supplémentaires. Comme dans les films, tous les films de gars avaient des options d'accélération ou des choses comme ça, alors que les films de filles étaient plus recherchés en fait de scénario, en fait des prises de vue, mais il n'y avait pas de... il n'avait pas exploité le programme...

... Le logiciel...

Oui, parce je... il n'y avait nulle part dans les livres que j'expliquais comment faire...

Ok, alors ils ne sont pas allés plus loin... ?

Non, c'est ça ils ont fait ce qu'ils avaient à faire.

Ok. Vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles?

Ah?... Non, bien je remarque ceux qui viennent de l'accueil. Eux autres, ils ont plus de difficultés parce que les livres d'instructions sont assez complexes là, que j'écris là. Donc ils ont de la misère à comprendre ça alors ils arrivent dans le programme, ils sont un peu perdus, mais non ...

Au niveau du background informatique?

Non, bien ce qui fait la différence ce sont ceux qui ont des ordinateurs depuis un bout, depuis un bon temps à la maison là, mais la différence culturelle? non...

Tu ne sais pas... Ok.

Non, je n'ai pas remarqué.

Ok. Dans les élèves en difficulté ou en troubles de comportements, trouves-tu qu'ils fonctionnent mieux avec les technologies?

Bien, mes projets se font en équipe, ils ont encore des difficultés au sein de leurs équipes. Mais est-ce que l'informatique les aide à raccrocher? Oui... oui, oui, oui... oui parce qu'ils vivent des succès puis des fois à certains moments... j'en avais un entre autres là, (inaudible). Il s'est fait... on a dû piger à la courte paille pour voir dans quelle équipe il allait parce qu'il était... personne ne voulait être avec lui, parce que ce qu'il fait, ce n'est pas bon.... bien c'est la mentalité des autres. Et puis là quand il s'est mis à travailler avec son équipe, un moment donné il a démoli son équipe parce que la partie qu'il devait faire a fait que cela a effacé des parties des autres. Bien, il aurait pu s'écrouler puis abandonner bien au lieu, il est resté en récupération puis il a travaillé super fort puis c'est lui qui a fait une grosse partie du projet, donc ça lui a permis...

Il se ... il se sentait vraiment mal à l'aise?

Oui.

Puis qu'il y avait un devoir dans ça de... Ok...

Si ce n'avait pas été un projet en informatique, je ne pense pas qu'il aurait repédalé de même pour embarquer, il aurait décroché là. C'est ça que je remarque dans plusieurs équipes... ou des partenariats que je n'aurais pas pensés là, des gens qui..., un qui fait vraiment rien dans l'équipe mais ce n'est pas parce qu'il ne veut pas, puis que tu vois que l'autre commence à lui donner des cours où il dit : « Non, ça je vais faire cette partie-là, toi recherche ça. » Comme si vraiment...

Une bonne gestion?

Oui, oui.

Ok. C'est quoi les activités que tu trouves qui accrochent le plus les élèves?

Bien, c'est la finalité du projet qui va faire que ça va accrocher. Alors, dans le projet cinéma, ça a été de faire un film là ils étaient prêts à lire ... ils ont lu au-dessus de 200 pages cette année pour faire le projet. Donc c'est la finali... c'est ce que ça va donner comme résultat. Puis là bien dans le projet Spatium Tempus qu'on fait, c'est sûr que c'est incroyable là ce qu'ils sont prêts à manger comme misère pour embarquer dans la navette là puis devenir astronaute. Alors, c'est plus la finalité que le ...

... Que le projet en soi?

Oui.

Est-ce que tu as des élèves qui n'aiment pas les technologies?

Oui...

Ah oui?

... Oui, oui, oui, oui... bien c'est parce qu'on a ... au début de l'année, on a vu Gimp puis Power Point. Il y en avait qui ne connaissaient pas Power Point, la majorité ne connaissait pas Gimp. Puis là tout de suite après, on s'est lancé dans le projet page Web, donc là il fallait que tu aies déjà l'acquis de Gimp pour faire les images pour rentrer dans l'autre. Puis là après, dans le projet cinéma là, il fallait refaire tout le volet page Web plus le volet montage, donc à certains moments donnés dans mon année comme là le projet Spatium Tempus, il n'y a pratiquement plus d'informatique dedans, donc je fais... Puis en même temps que la page Web, on faisait le projet théâtre parce qu'il y en a qui deviennent vraiment frustrés là, tu vois vraiment qu'ils ont de la colère puis ils sont limités par le fait qu'ils ne savent pas quoi faire à l'ordinateur. Donc ça me prend..., il faut que je continue encore à avoir des projets qui sont traditionnels. Parce qu'il y en a qui vivent aucun succès dans l'informatique ou très peu là tu sais...

Tu en as combien comme ça?

Je dirais que j'en ai 5, 6.

Ah oui?

Oui.

Ok. Peut-être parce que c'est trop gros... c'est trop gros pour eux?

Oui, mais je pense que c'est des gens qui ont de la misère à gérer leurs émotions.

Ok.

Donc là quand ils sont pris à frustrer, puis à frustrer, à frustrer là c'est... woah!

C'est trop...

C'est tout qui saute.

C'est trop...

Oui, donc ce n'est pas vraiment des gens qui ont de la misère avec l'informatique. Il y en a qui ont le même problème, mais qui persévèrent, qui vont chercher de l'aide et tout ça. Il y en a d'autres qui ne font pas cet exercice-là alors...

Mais pour d'autres projets qui ne sont pas à l'ordinateur est-ce qu'ils pètent les plombs aussi?

Bien, ça paraît beaucoup moins. Parce que là s'ils ont une tâche importante dans le projet puis que c'est incontournable, puis les projets sont assez gros. Ils sont faits pour que chaque partie trouve son rôle, mais si un ne fait pas son rôle bien là, ça surcharge de beaucoup les autres, alors ça met...

... Ça met de la pression...

Ça met de la pression... Peut-être avoir des projets moins gros, je n'aurais pas vu ces comportements-là. J'en ai toujours 5, 6 par année qui ont de la misère avec ça...

Ok. Bien c'est tout.

Entrevue 4

École 6

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 41

Durée de l'entrevue : 8 minutes 44 secondes

Code de l'entrevue : EN/LA(6)/41/EI-2/23-03-04

Date : 23 mars 2004



Oui.

S.G. : Alors, les plus grandes difficultés que vous rencontrez avec les technologies, pour l'intégration des technologies?

Ens. : Cette année?

C'est les difficultés d'apprentissage qu'ont mes élèves. Comme ils sont très faibles, c'est sûr que c'est plus lent face à l'appareil. Ensuite, les élèves veulent toujours aller jouer. Ils sont juste attirés par le jeu. L'apprentissage, c'est beaucoup plus... comme une punition un peu pour eux autres. Apprendre c'est trop compliqué, ça demande des efforts. Je pense que ça a été les seules difficultés, avec ce groupe-là.

Ok. Sur le plan technique aussi ça va bien?

Ah, le plan technique il n'y a pas de problème.

Ok.

Quand ça brise on m'appelle, je répare.

Ok.

Je les répare pas toujours, mais...

Mais, il y a un technicien qui vient quelques fois ou...?

Oui, oui. Une fois par semaine. Mais souvent ça se règle facilement. Ce matin, ça ne voulait pas imprimer. Mais il s'agissait juste de donner un petit contact à l'imprimante pour qu'elle reparte. Je veux dire, des petits problèmes comme cela. Une barre qui a sautée, un fil qui a brisé. Pas de gros, gros, problèmes.

Ok. Avez-vous l'appui du directeur... de la direction pour ça, oui?

Oui, partout dans l'informatique. Là même, j'ai demandé des ordinateurs qui nous sont données, parce que j'ai un groupe difficile qui ont des problèmes d'apprentissage, qui sont aussi difficiles au niveau du comportement. C'est pour ça qu'ils sont placés comme ça. Mais je veux me faire des îlots avec des ordinateurs qui seront pas branchés au réseau.

Ok.

Et puis là-dessus, je vais mettre des activités de mathématiques, de français.

Ok. Qui pourra, ils pourront changer de place selon...

Au lieu d'écrire dans le cahier, ils vont aller l'écrire là. Ils vont aller apprendre à calculer.

Ok.

Alors, j'attends ces appareils là qui me sont donnés.

Qui sont donnés par... ?

La... l'association... L'ASEP.

Ok. Oui, oui, oui, oui, oui.

Je pense.

C'est un modèle standard qu'ils envoient ?

Oui, c'est ça.

Ok. Ah, c'est bien ça.

J'ai écrit un projet tout petit, parce que j'avais des élèves en difficultés d'apprentissage.

Ah ok, et ça a passé.

Oui.

Ah, bon.

Maintenant. J'en ai demandé 10 pour en avoir 5, mais je vais en avoir 10... mais quand, je le sais pas.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées et d'expertises entre les enseignants ici ?

Au niveau informatique, il y en a moins... il y en a moins. Il y a un comité qui existe mais il faudrait vraiment réunir tous les enseignants, et ici on parle d'informatique, c'est quoi vos projets? C'est sûr que Jean fait le super gros projet, mais ça c'est...

Mais au troisième cycle il y a seulement ... ?

Il y a Jean...

Il y a Jean et vous ?

Il y a Michelle.

Ok.

Les profs de 5^e aussi. Ils en font des projets. C'est moins élaborés, mais ils en font. Tout le monde en fait des petits projets.

Ok. Il y en a...

Tout le monde a son petit projet.

Ok.

Tous les profs.

Ok.

Première année, ils ont un petit projet, ça va être travailler dans un petit travail de première. Faire des activités de symétrie, ces affaires-là.

Ok.

Mais ils ont quand même un petit projet.

Ok. C'est pas juste... il y a pas de prof où c'est vraiment venir ici, jouer à des jeux sur l'ordinateur?

Non, non, ça existe plus ça.

Ok.

Ça on a déjà vu ça, que l'appareil faisait peur au prof alors il n'y touchait même pas.

Ah ok.

Ça, ça n'existe plus ici à l'école.

Ok.

Ça a pris plusieurs années, mais c'est... finalement...

Alors, les élèves arrivent en troisième cycle assez préparés?

Oui.

Ok. Là c'est vraiment sur les élèves. Est-ce que vous voyez une différence... est-ce que les élèves sont meilleurs à utiliser les technologies depuis le début de l'année?

Ils sont meilleurs actuellement qu'ils l'étaient en septembre.

Ok.

Parce qu'ils pensent juste jeux. Et ils se sont rendus compte que moi, c'est pas juste jeu. Le jeu, c'est une récompense. Quand on fera une activité récompense. Mais ça a été compliqué un peu Power Point. Pour eux autres, c'est beaucoup, beaucoup d'apprentissages.

Ok.

Et apprendre... Il y en a qui ont compris vite, que sélection d'images, que tu places une après l'autre et que tu en fais un diaporama.

C'est toi qui étais pas mal...?

Oui, ça a été long et ardu.

Ok. Ça fait combien de temps qu'ils travaillent là-dessus?

Ah, ça fait depuis janvier, début janvier.

Ok.

Ça va peut-être se terminer. Mais moi, je veux pas... je pousse pas à ce qu'ils terminent. Je veux qu'ils fassent l'apprentissage.

Qu'ils travaillent.

Oui, c'est ça. Qu'ils apprennent à placer en ordre les choses, d'une façon chronologique. Mettre les titres, les images, ajuster l'image. Ils ont déjà appris à copier-coller une image, c'est déjà difficile ça. Insérer, c'est difficile. Il y a des enfants qui sont en troubles d'apprentissage (inaudible).

Ça fait des acquis importants?

Oui.

Ok.

Et ils l'ont acquis avec l'ordinateur. C'est plus facile, plus...

Est-ce que vous voyez des différences entre les garçons et les filles?

Cette année, non.

Non?

Non. J'ai même des filles qui sont quand même assez habiles. J'ai pas beaucoup de filles, j'en ai juste trois.

Mais oui, c'est ça. Ok.

J'ai juste trois filles, mais il y en a une des trois qui est pas mal habile, qui se débrouille bien.

Ok.

Et qui cherche à apprendre toute seule. Au lieu de toujours ...

De demander...?

De demander.

Ça, est-ce qu'il y a une différence entre les gars et les filles, sur le...?

Non, c'est les différents caractères des personnes.

Ok.

Il y en a un qui est ... c'est des personnes qui sont insécures, toujours peur d'avoir mal, c'est sûr qu'ils vont passer leur temps à lever la main.

Ok. Je veux juste prendre en note que ... il y a trois filles?

Trois filles et 10 garçons.

Ok. Est-ce qu'il y a des différences entre les élèves provenant de différentes communautés culturelles?

Je pourrais dire, au départ je te dirais non. Il va en apparaître des différences si l'enfant a des problèmes d'apprentissage, dans sa langue aussi. J'en ai un qui a un problème d'apprentissage mais je suis sûr qu'il l'a dans sa langue aussi.

Ok.

Ça fait que pour lui c'est pas plus difficile qu'un autre, qui a des problèmes d'apprentissage (inaudible).

Ok. Des différences entre... là c'est plus des élèves en difficultés d'apprentissage, mais au niveau des troubles de comportement, quand ils se ramassent... quand ils se retrouvent ici?

Il faut toujours qu'il y ait une surveillance, c'est sûr. Mais les troubles de comportement, ils sont plus tranquilles.

Ils sont plus tranquilles à l'ordinateur?

Oui. Ben oui.

Ok.

Ils aiment ça.

Et les activités qui accrochent le plus les élèves, à part les jeux?

Les activités qui vont... qui amènent du mouvement. Ils font bouger... bouger les images ou prendre l'image, l'agrandir. Ça c'est des activités qu'ils aiment faire.

Ok.

Parce qu'ils voient apparaître le résultat instantanément.

C'est tout le côté graphique?

C'est ça. Quand le résultat est tout de suite.

Ok.

Ça, c'est très intéressant.

Ça c'est comme Power Point...

Oui, tu pèses sur le gu-gus et là tu le regardes. Et à la fin de l'année, je vais leur passer sur écran.

Ah oui?

Sur grand écran avec le canon.

Bien oui. C'est bien plus complet (inaudible). Avez-vous vraiment des élèves qui sont vraiment plus forts que...?

En... Martin. Martin celui qui est dans le milieu, chandail rouge.

Chandail rouge. Celui qui était...?

Non, il était de l'autre côté.

Ah.

Au niveau académique, le plus fort c'est Martin.

Martin?

Il était de l'autre côté.

Ah ok.

Dans la classe, complètement au centre, tout seul.

Ah ok. Ok. Mais je regardais...?

Oui, au niveau informatique.

Oui. Comment il s'appelle donc lui?

William....

William.

Celui qui a terminé? William. Au niveau informatique lui, il comprend ça. Mais il en fait plus un peu que les autres.

Il en fait plus à la maison?

À la maison et quand il est à la garderie aussi.

Ok.

On voit qu'il est plus habile...

Parce qu'on voit une différence.

Il y a des choses qu'il connaît plus.

(inaudible). Ok.

Au niveau apprentissage, je pense qu'ils sont pas mal égal. Martin est un peu plus fort.

Ok. Et est-ce qu'il y a des élèves qui aiment pas ça?

Je sais pas.

(inaudible). Ok.

Entrevue 1

École 7



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 11

Durée de l'entrevue : 15 minutes 08 secondes

Code de l'entrevue : EN/MB(7)/11/EI-1/28-10-03

Date : 28 octobre 2003

S.G. : Dans la classe, il y a combien d'élèves ?

Ens : Vingt-deux.

Est-ce qu'il y en a avec des problèmes de comportements ?

Oui. Oui, j'en ai deux avec des troubles de comportements.

Et troubles d'apprentissage ?

J'en ai beaucoup ! (Rires). J'en ai sept, huit, avec des troubles d'apprentissage. Diagnostiqués...

Ah, diagnostiqués !

Oui.

Et la langue maternelle ?

À part une, c'est le français.

C'est le français. Ok. Il y a une partie que c'est vraiment plus général et l'autre, c'est avec les technologies.

Ok.

Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes ?

En général ?

Oui.

Le plus important quand j'enseigne... De rendre la matière intéressante pour qu'elle soit assimilée par le plus d'élèves possible. Il me semble quand c'est intéressant... Que l'élève soit actif, qu'il travaille, qu'il se mette au travail, qu'il manipule. En fait, ça revient au même. Que ce soit intéressant, donc que l'enfant soit actif.

Et vous fonctionnez souvent par atelier ?

Oui. C'est notre nouveau système. On expérimente par atelier. Les élèves s'inscrivent aux ateliers. Ils ont un certain nombre d'ateliers à faire pendant la semaine. Ils s'inscrivent et quand ils ont terminé, ils mettent leur point vert, quand ce n'est pas terminé un point rouge.

C'est une période atelier ou c'est toute une journée l'atelier ?

Bien, on enseigne math, une fois par jour. On l'enseigne, c'est-à-dire qu'on fait une période math. On enseigne une période de grammaire par semaine et le reste du temps, à part les spécialistes, c'est beaucoup d'ateliers.

Et ça fonctionne bien ?

Oui. C'est pas pire. Les enfants, en tout cas, ils aiment ça. Beaucoup de motivation. Moi, j'en avais des démotivés et en atelier, c'est : « Quand est-ce qu'on fait les ateliers? J'aime ça ».

Est-ce qu'il y en a qui ont des retards ?

Quand ils traînent, je les garde en récupération et ils terminent.

La récupération, c'est ?

Bien, là, j'en garde ce soir. J'en garde quatre ou cinq ce soir, avec moi, pour terminer les ateliers de la semaine passée.

Ah ok. Et quand tu planifies une leçon...

Oui.

Qu'est-ce que tu veux...

Je regarde... C'est la manipulation. Que l'élève soit actif, pas passif à m'écouter en avant. Moi, je n'aime pas ça. C'est pour ça qu'on fait les ateliers. Pour que l'élève soit actif.

Puis, dans la motivation... Ça te préoccupe que les élèves soient motivés ?

Oui, c'est super important.

Est-ce qu'il y a une différence entre les gars et les filles ?

En fait oui. Quand j'ai commencé avec les ateliers, les gars sont beaucoup plus intéressés. Ils sont au travail. Ils ne sont pas là à m'écouter. Quand ils m'écoutent... Quand je parle en avant, il y a toujours un petit bruit. Ils tapent avec le crayon, ils bougent. En atelier, ils sont au travail. Ils se promènent. Ils vont mettre leurs points. Ça les fait bouger un petit peu. Oui, j'ai des différences.

Dans tes caractéristiques personnelles qui font que tes élèves vont être motivés, ça serait ?

Caractéristiques personnelles ?

Je ne sais pas. Ça peut être de l'humour...

Ah, oui. On rit. On rit tellement ! On a du plaisir ensemble. On fait des farces. C'est important de rire. On a beaucoup de plaisir en classe. Je les aime tellement. J'ai une classe, des (mot inaudible). Je les aime !

Est-ce qu'il y en a que tu as des problèmes, que tu n'arrives pas...

Oui. Il y en a que c'est plus difficile. C'est sûr qu'il y en a qui ont des comportements... Qui sont plus rébarbatifs à l'autorité. J'en ai un en fait. J'en ai un que c'est plus difficile. Il est démotivé. L'école, c'est le dernier de ses soucis. C'est comme ça. Avec les ateliers, ça va un peu mieux, mais... Vraiment, quand c'est le temps de travailler...

Est-ce qu'il a quelque chose...

Bien, moi, je lui ai fait une feuille de route. Je lui ai fait une feuille de route et à chacune des périodes, le matin, après la récré et l'après-midi, on regarde comment cela a été sa motivation. Depuis ce temps-là, ça va un peu mieux. Parce qu'il sait que s'il ne veut pas travailler en classe, il faut qu'il le fasse chez lui. Il ne peut pas perdre son temps comme ça. Il y a du travail à faire. C'est ce qu'on a trouvé comme moyen, une feuille de route.

Tes indices de non-motivation des élèves ?

« Évaché » sur sa chaise. Ça ne lui tente pas. On tortille tout le temps. Je n'ai pas le goût ! C'est plate ! Il ne travaille pas. Il n'est pas attentif. Il écrit n'importe quoi. Ce n'est pas grave.

Et les indices de motivation ?

Yé, c'est l'fun. On se met au travail. On fait ce qu'il y a à faire. Il est attentif quand j'explique. Ils se mettent au travail quand c'est le temps.

Tu n'as pas besoin de devenir...

Non... C'est ça.

D'être toujours en arrière d'eux. Ok. Au niveau des technologies, comment tu utilises les technologies ?

On a un atelier informatique. Les élèves le font une fois, soit dans une semaine ou dans deux semaines. Ça c'est dans la classe. Et en plus, à tous les deux semaines, on va au laboratoire d'ordinateurs et on passe là deux périodes. Dans la classe, en ce moment, c'est des jeux. Des jeux... Là, Jonathan, c'est plus éducatif que l'autre, mais quand même l'autre, il est bien. (Mot inaudible). Les élèves l'aiment beaucoup. À l'informatique, ce qu'on a commencé, c'est Tap'Touche. Ils vont rédiger des textes écrits dans l'atelier. Essayer d'apprendre comment utiliser le correcteur, c'est ce qu'on va faire au laboratoire.

Qu'est-ce que vous avez comme correcteur ?

Ça va être le Word. Juste apprendre à travailler avec le Word. Et on va... Là, c'est Suzanne qui a pris la charge de ça. Elle suit la formation (mot inaudible 6 :45). Pour faire l'album de classe avec (mot inaudible 6 :48). On va impliquer les élèves...

L'album de finissants.

Bien, de cinquième ! C'est pour la fin de (inaudible). Un souvenir.

Ah, ok. Est-ce que tu penses que les technologies peuvent être utiles ?

Oui. Juste pour la motivation à l'école. Quand on va au laboratoire d'ordinateurs, c'est le bonheur. Vraiment ! L'atelier d'ordinateur, ils se l'arrachent. Ils veulent participer. Ils veulent jouer. Ils aiment ça. Ils aiment ça beaucoup.

Et qu'est-ce que tu perçois quand tu travailles à l'ordinateur ?

Ils sont concentrés. Ils sont là. Ils sont en train de jouer. Je veux juste leur parler et là, c'est... Ah ! Tu me déranges. Je suis concentré. Je fais mon travail. C'est ce que je perçois.

Si je regarde ceux qui étaient là... Jacques? Qui était sur...

Oui. Jules. C'est ça ?

Oui. Est-ce que c'est un élève qui travaille bien ? Qui fait des efforts ?

Oui. C'est un bon élève. Tu sais la moyenne. Il est bon.

Assez motivé ?

Oui. Il aime l'école. Ça va bien.

Et euh...

François ? Lui, il a un peu plus de difficulté. C'est un peu long.

Ok.

Comme là, ses ateliers, il y en a beaucoup qu'il n'a pas terminé. Je le garde pour trois ateliers, la semaine passée.

Parce que je le regardais travailler et il ne faisait rien de lui-même. C'était toujours... Lui, il venait lui dire... L'autre venait lui dire... Comment tu fais ça ? L'autre à côté...

C'est ça.

On voit un peu les patterns.

C'est ça. Je suis contente de...

Il demandait vraiment toutes les (mot inaudible 8 :33) de tout le monde. Il trippait (inaudible).

C'est ça.

Pour les élèves, à quoi tu penses que ça peut leur servir ?

Bien, savoir comment travailler avec un ordinateur, c'est très, très utile maintenant. Toujours, il va avoir à travailler avec un ordinateur, n'importe quand. Tout est sur l'ordinateur maintenant. Cette semaine, on est avec Jules. C'est des maths et du français. C'est important aussi.

Sur Jules, ils vont vouloir y aller aussi ?

C'est la première fois qu'on y va. On a commencé ce matin. J'avais peur un peu parce que ce que j'avais eu des échos de l'autre classe. Mais il y en a qui m'ont dit : « Ah, je l'ai chez moi. C'est l'fun ! C'est l'fun ! ». J'ai dit : « C'est bon ! ». (Rires). S'il y en a qui disent que c'est plaisant, ils vont peut-être avoir plus le goût d'y aller. Mais là, à date, cela a bien passé. Louis, il a bien travaillé. Je pense, Louis...

Louis, oui.

Louis a bien travaillé. Jacques aussi. As-tu ? Cela n'a pas bien été Jacques ?

Non. Il trouvait que...

Il voulait aller à (inaudible) Jacques, ce matin. On a changé à la dernière minute parce que ce n'est pas juste.

Il était déçu. Il y a l'autre, Joey, aussi. (Inaudible 10 :03) les trucs de logique.

C'est ça.

Si je parle de l'intérêt avec les ordinateurs, tu vois une différence... Tu vois un intérêt ?

Oui. L'atelier d'ordinateur, c'est le bonbon.

Mais est-ce que ça sert de bonbon ?

Non. Ça ne sert pas de bonbon.

Non. C'est vraiment un atelier...

C'est vraiment un atelier au même titre que les autres. Tout le monde doit y aller.

Et vois-tu une différence entre les filles et les garçons ?

Non. Les filles sont autant intéressées par les jeux d'ordinateurs. Elles veulent y aller autant et participent autant.

Comme dans l'atelier aussi, on voyait vraiment qu'il y avait des filles qui... Est-ce qu'ils sont à l'aise ?

À l'ordinateur ? Oui. Ils savent où pitonner. Oui. Ça y va par là ! C'est rare que j'ai à intervenir. Moi, même moi, des fois, il faut que... L'ordinateur, je m'y connais, mais je ne suis pas une craque d'ordinateurs. Il faut qu'on m'aide un petit peu, des fois.

Et il y en a dans ta classe, qui sont...

Qui savent des choses que je ne sais pas ! Rires ! Bien oui ! Moi, je ne joue pas aux jeux d'ordinateurs. Eux, ils font ça.

Est-ce qu'ils sont centrés sur la tâche ?

Oui.

Toi, est-ce qu'ils font des recherches sur Internet ?

Non, on n'a pas commencé encore cette année. Je pense qu'ils en ont fait les autres années mais on n'en a pas encore fait cette année.

Parce que, des fois, ce qu'on voit, les gars... Ou les filles... Un moment donné, ils partent dans une recherche et là, ils s'en vont.

Ok. Et ça se perd...

C'est ça. Ils trouvent d'autres choses mais... Vois-tu une différence dans l'utilisation et les attitudes, entre les filles et les gars ?

Non. Ce qui m'a surpris, c'est la dernière fois quand vous avez fait l'entrevue. C'est les réponses. J'ai trouvé ça... J'ai eu envie de porter un peu plus d'attention. Les filles sont moins bonnes. Les filles... Ça m'a... Oups ! Parce que moi, vraiment, je ne le vois pas. Je ne pensais pas à ça. Ça m'a fait... Ah, ils pensent ça, que les filles sont moins

bonnes. Qu'elles sont meilleures pour chercher des choses mais elles sont moins bonnes pour jouer. J'ai envie de porter attention à ça. Mais personnellement, je n'ai rien remarqué. C'est juste ça. Ça m'a frappée quand ils ont dit ça.

Comme tu utilises des choses comme Tap'Touche, tu ne peux pas voir non plus la différence entre...

C'est ça.

Et les attitudes ?

Bien, moi, tout le monde a l'air intéressé aux tâches que je donne et ça va bien.

Et l'insécurité face à...

Non.

Tu ne vois pas ça souvent. On voit ça de moins en moins.

Non. Ils ont tous un ordinateur à la maison.

Ils en ont tous un ?

Oui, tous un. Oui, ils en ont tous un dans ma classe. Alors, ils s'y connaissent quand même...

Est-ce que c'est un groupe assez défavorisé en fait de...

Oui.

De soutien parental...

Ah, oui. Ce n'est pas la majorité qui a un soutien à la maison. Disons, moins que la moitié qui a un bon soutien à la maison.

Ok. Si je regarde comme... Le grand... Qui était à l'ordi... Pas Jacques...

François ?

Hugo !

Dominic. Lui, il a un bon soutien.

Il a un bon soutien. Ça paraît. Les experts ? Quand tu considères tes experts dans la classe, ce serait qui ?

J'ai Dominic qui est très bon à l'ordinateur.

Émile? Euh, non (nom inaudible).

Oui.

Celui que tu demandais, viens montrer... La rivière.

Ah, Marc !

Marc ? Est-ce que c'est ça ?

(Inaudible 14 :25). Ah, émile, il est dans ma classe. Émile (mot inaudible), il est dans ma classe ! (Rires). Mais j'ai Marc qui n'est pas là aujourd'hui mais qui est vraiment très fort.

Est-ce que tu vois des filles qui vont agir comme... Qui vont aller aider... Se mêler...

Ah oui ! Oui. Moi, j'en ai une qui l'avait fait la semaine passée. Il y a quelqu'un qui était bloqué. Ouvrir la lampe. Tu sais allumer la lampe. Et là, elle était là, et elle disait, non, il faut que tu fasses ça. Elle l'aidait.

Ça fait qu'on voit..

Oui, je ne vois pas vraiment de différences.

Ok.

C'est tout ?

Bien merci.

Entrevue 2

École 7

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 11

Durée de l'entrevue : 16 minutes 03 secondes

Code de l'entrevue : EN/MB(7)/11/EI-1et2/15-03-04

Date : 15 mars 2004



S.G. : Combien il y a d'élèves dans ta classe ?

Ens : Vingt-trois.

La langue maternelle ?

C'est le français en général, sauf que certains enfants ont l'anglais à la maison ou d'autres langues. Mais en général, c'est le français.

Ok. Et comment tu décris ta classe ?

À quel niveau ?

Au niveau académique, au niveau comportemental...

C'est une classe qui est quand même assez faible surtout en lecture et écriture. En maths, ça va être plus fort déjà. Au niveau comportement, j'ai beaucoup de cas qui ne sont pas nécessairement ciblés, mais ça explose de temps en temps. C'est quand même assez difficile. Et caractéristique, c'est un milieu défavorisé. À ce niveau-là, c'est défavorisé mais d'un autre côté, les élèves sont très, très proche entre eux. Ça fait en sorte que tout le monde est ami. Ils sont très solidaires. Ils sont vraiment un noyau.

Il n'y a pas de problèmes de gang ou de...

Non, c'est une grosse gang.

Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ?

Qu'est-ce qui est le plus important ? C'est de leur donner le goût. C'est de les accrocher par divers moyens. C'est justement aller chercher leurs intérêts pour pouvoir approfondir les notions parce que si on ne les a pas dès le début, on les perd. Et ça ne donne rien. La motivation tombe tout de suite. C'est difficile de les motiver. C'est vraiment ça le point tournant.

Comment tu te préoccupes de tout ça quand tu planifies tes leçons ?

J'essaie de diversifier les modes d'enseignements. En équipe, en groupe tout ça... J'essaie le moins possible de faire, bien c'est sûr qu'ils en font, mais du magistral ou quand ils sont en individuel, de faire ça en silence. Quelque chose comme ça... Le moins possible. J'essaie d'aller avec leurs intérêts, travailler en équipe, faire des concours, de la compétition, de la saine compétition, d'aller chercher de l'informatique pour certains, d'aller chercher le dessin pour d'autres, selon leurs intérêts.

Toucher les intérêts de l'ensemble.

Oui.

Et comment tu te préoccupes de la motivation des élèves, particulièrement les garçons ?

Ce que j'essaie de faire... C'est que j'offre un service après l'école pour ceux qui veulent. Ce n'est pas obligatoire. C'est pour ceux qui veulent. On essaie de rattraper au fur et à mesure, au lieu d'accumuler, et un moment donné exploser et dire j'ai trop de retard. Comme ça, j'arrive surtout à aller chercher les gars. Parce que les filles sont plus à leur affaire si on veut. Et les gars, en créant un lien avec moi, on dirait qu'ils veulent plus, justement, entrer dans cette... « relationnelle-là ».

Ça fonctionne bien ?

Ça fonctionne bien, mais c'est sûr que c'est difficile. Très difficile.

Les as-tu tous ? Est-ce que tu as réussi à tous les avoir après l'école ?

Ah non ! Il y en a cinq ou six qui restent par soir. Des fois, il y en a un. Des fois, il n'y en a pas. Des fois, il y en a plus. Ça dépend. Mais mes cas difficiles, ils veulent rester. Les plus difficiles, ceux qui sont le moins à leurs affaires, c'est comme si je deviens un peu leur maman. Ils ont un lien. Et une fois que les travaux sont terminés, ils veulent me montrer des choses autant sur le net... Surtout sur le net... C'est ces jeunes-là...

C'est vraiment le côté émotif fort.

Oui. Il y a un petit côté personnel après. Une fois que le travail est fait, on peut s'amuser ensemble. Donc, on essaie par là d'y aller parce que c'est difficile en classe de faire ça.

Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation de tes élèves ? Disponible !

Ma disponibilité, oui ! Je pense l'humour. J'essaie d'y aller beaucoup avec l'humour. J'essaie de dédramatiser aussi. Oui, faire des blagues. Justement quand il y a des choses qui ne vont pas, on approche par l'humour et dire... Bon, est-ce que je vais te traiter en petit bébé... On y va par le renforcement de la maturité et tout ça. Par le rire. Quand tu ris de toi-même, d'un certain côté, tu peux passer par-dessus certaines choses. J'essaie beaucoup par ça. Parce que justement, ces jeunes-là sont style, qui sont plus accrochés par ça. Il me voit d'un autre côté. C'est pas la rigidité d'un prof.

Comment tu vois que tes élèves ne sont pas motivés ? Des indices de...

Juste comment les devoirs, ils sont faits et comment ils ne sont pas faits ! La façon qu'ils se tiennent en classe. La façon qu'ils parlent. La façon qu'ils sont en général. Quand ils viennent me voir pour n'importe quoi, ils viennent me parler d'absolument autre chose que ce qu'on est en train de parler. Ok. On remet le focus. On se recentre. On se resitue dans le contexte. On ne parle pas de ça. Regarde, revient. La façon qu'ils sont en général. C'est vraiment... Et les résultats aussi.

Et à l'inverse, comment tu vois qu'ils sont motivés ?

Même chose. Même chose. Et la motivation, ça se passe aussi dans les activités « parasco ». S'il y a un enfant qui est ultra... Qui a des stimuli partout autour de lui, il va être impliqué. Il va venir me parler de plusieurs choses, de ce qu'il vit aussi. C'est par tout le extra scolaire... Bien, dans l'école aussi, c'est sûr. Quand on fait un petit travail d'équipe et que tu vois que le leadership se prend par certaines personnes en général. Allez vas-y ! Tu es capable. On y va beaucoup comme ça.

Là, on passe vraiment à des questions sur les technologies. Comment tu utilises les technologies, toi ?

Nous, on a un deux périodes par deux semaines qui est consacrées à ça. Parfois, on y va plus. Parfois, on en fait en classe. Le moins souvent possible en classe, à moins d'avoir terminé les choses à terminer ou des enfants qui sont en retard. Mais le moins souvent possible pour que tout le monde puisse aller au même rythme à peu près. Mais on l'utilise surtout pour fin de... Dans le sens qu'il faut que ce soit... Pas précis... Je n'ai pas le mot. Que ça veule dire quelque chose... On n'écrit pas pour écrire. On utilise Internet pour quelque chose, pour un but précis. On l'utilise aussi en atelier. Parce qu'on fait des ateliers, maintenant deux périodes par semaine. Par exemple, ils utilisent Word pour écrire un texte dans lequel... Il faut qu'ils fassent l'écriture du texte avant de le taper. Et ça, ça va servir à le mettre plus tard, bientôt, sur un CD qui va être un album de classe.

Ah, ok.

Donc, ça sert à quelque chose. Ce n'est pas quelque chose en l'air ! Il y a un but.

Il y a un but. Un projet particulier.

Oui. C'est ça. Et autant pour le côté ludique de la chose. Ils ne s'en aperçoivent même pas, ils jouent et ils apprennent en même temps. C'est ça le but. Le but dans tout ce qu'on essaie de faire, ça se veut ludique pour que ça passe mieux.

En quoi peuvent-elles être utiles pour toi ?

Les TIC ?

Oui.

Bien pour moi, je m'en sers à tous les jours, c'est sûr. Mais pour eux aussi. Juste question d'écriture, étant donné qu'il y a une grande faiblesse en écriture, on a un moyen de se corriger comme ça. Donc, ça peut minimiser le nombre de fautes.

Toi, tu les utilises à quelles fins ?

Moi, pour faire des devoirs, pour aller chercher des clips, des images, pour aller chercher une tonne d'affaire.

Tu utilises beaucoup Internet.

Oui.

Qu'est-ce que tu perçois quand tu vois les élèves travailler à l'ordinateur ?

Qu'est-ce que je perçois ? Bien de l'intérêt, ça, c'est sûr. Il y en a beaucoup qui me demande, le lundi matin, est-ce qu'on a de l' « éducatif » aujourd'hui ou on a de l'info ?

Ah oui ?

De l'info ! Yes ! L'éducation physique, aussi ils aiment ça mais ce matin, c'est la question. Est-ce qu'on a de l'info. Ils aiment bien ça. Et ils s'en servent aussi eux. Ils sont de l'ère de l'informatique. Moi aussi dans un certain sens. Mais ça ne s'est pas développé au primaire. Ça s'est développé par après. À l'université, j'ai commencé à l'utiliser. Mais avant ça... Eux autres, c'est dans leur vie quotidienne. Ils voient tout de suite l'utilité de ça et ils s'en servent autant pour jouer que pour autres choses.

Tu trouves qu'ils sont à l'aise à ce moment-là ?

En général, oui.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Les filles sont plus techniques. Les gars sont plus... Ils vont voir plus de champs. Ils vont fouiller plus. Ils vont chercher. Si tu demandes d'écrire un texte par exemple... J'en ai un en-tête, Antoine, qui est allé chercher une image pour mettre sur son texte. Ce n'était pas demandé dans le travail. Il est allé chercher une image sur le net. Il a fait copier coller et il a arrangé ça. Ils vont plus fouiller voir, essayer plein de choses. Les filles, elles respectent plus le cadre qu'on leur donne. Je trouve. À mon avis. Je ne sais pas si cela a de l'allure.

C'est parfait. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche quand ils sont à l'ordinateur ?

S'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Les gars, les filles là...

En général, je pourrais dire oui. Mais je pense que ça dépend beaucoup de la personnalité de l'enfant. Oui, en général, oui. Je pense à mes gars qui sont dérangeants. Ils sont autant dérangeants, mais ils fournissent plus le travail. C'est vrai.

Ceux qui ont des problèmes de comportements, ils vont quand même en avoir mais ils vont plus faire...

Ils vont être turbulents quand même, mais ils vont plus faire le travail. Ils vont trouver que ça les accroche plus. Donc, ils vont faire le travail. Oui, ils sont plus centrés sur la tâche. Ils sont plus centrés, surtout ceux-là.

As-tu des élèves, que j'appelle des élèves experts ?

Oui, j'en ai. J'en ai plusieurs. Et j'en ai qui sont justement parmi les troubles de comportement en classe. Fort, c'est très fort.

Fort en informatique.

Oui.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Je pense que les gars sont plus forts.

Ils sont plus forts.

Oui. Vraiment. Il y a des filles qui sont fortes aussi mais je pense que ça accroche plus les garçons. Et c'est tant mieux.

Là, l'entrevue que j'ai faite avant Noël... Je vais juste prendre quelques questions de l'entrevue de... À quelle heure ça sonne ?

À et trente-cinq. Je vais juste aller... Est-ce que je peux ?

Voir si c'est correct ?

Non, pas voir si c'est correct parce qu'il y a (inaudible) et sinon je vais être obligée d'attendre tout à l'heure.

Ok. Parfait.

Silence. S.G. attend que l'enseignante soit de retour.

Trouves-tu que tu as du soutien technique adéquat à l'école ?

Vous voulez parler du matériel qu'on a ?

Bien le soutien, un technicien, quelqu'un qui t'aide à régler les problèmes techniques ?

Bien oui et non. On n'a pas nécessairement un technicien qui travaille avec nous dans la classe sauf que le principe est comme... On a comme deux périodes d'informatique pendant que l'autre classe a une période d'éducation physique et autre chose. Donc, pendant la période d'éducation physique, ce n'est pas une période libre, on s'en va avec l'autre titulaire. On est deux dans le labo.

Ah ok ! C'est bon.

Pendant une période. Pendant la première période. Donc, s'il arrive quelque chose, on est deux au moins. Ça, c'est une bonne idée. Des fois, ça roule assez vite, ça fait qu'on n'a pas le temps d'aller voir tous les élèves. À deux profs, c'est mieux.

À deux, c'est mieux.

Oui. On avance plus vite.

Est-ce qu'il y a partage d'idées entre les enseignants ?

Ah oui, on se donne tout le temps... Ah, regarde, j'ai vu sur tel site, si tu veux aller faire ça.

Il y a combien de classe de cinquième ?

Deux cinquièmes.

Ok. Deux. Il y a juste Suzanne et toi ?

Oui.

Et en sixième année ? Est-ce qu'ils font des projets ? Est-ce que vous avez des contacts avec les sixièmes ?

Pas vraiment. Pour l'informatique, non. Je ne sais pas du tout ce qu'ils font.

Et au niveau de la direction, est-ce que tu as l'appui de la direction pour les projets informatiques ?

Oui, tout à fait.

Vois-tu une différence entre tes élèves de différentes communautés culturelles ? Toi, tu en as...

Je n'en ai pas énormément. Ça dépend des niveaux mais dans ma classe, non. J'ai... Je pourrais te dire trois élèves, même pas.

Ce n'est pas très représentatif.

Non. Je ne peux pas voir de différences à cause de ça.

Est-ce que tu as des élèves qui n'aiment pas les technologies ?

J'essaie de penser. Je pense que non. Non.

Ok. C'est beau.

Entrevue 3

École 7

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 11

Durée de l'entrevue : 16 minutes 03 secondes

Code de l'entrevue : EN/MB(7)/11/EI-1et2/15-03-04

Date : 15 mars 2004



S.G. : Dans la classe, il y a combien d'élèves ?

Ens : Vingt-deux.

La langue maternelle, c'est le français ?

Oui.

Comment tu décris ton groupe ? Un des (mot inaudible- cotés), des troubles de comportements, des troubles d'apprentissage... En as-tu beaucoup ?

Ce n'est pas des cas qui ne se gèrent pas. Il y a « moyen de moyenner ». Je dirais que c'est un groupe un peu agité. Moins placoteux que l'année passée par contre, mais plus agités.

Et est-ce que tu as beaucoup de... Au niveau des troubles d'apprentissage, c'est...

Faible.

C'est faible.

Beaucoup de difficulté en lecture parce que c'est surtout ça qu'on cible.

Et en mathématiques ?

Ça va de soi. Quand ils ont à résoudre un problème, les données...

Problèmes de compréhension.

Toutes les matières en subissent...

Ok.

C'est des élèves faibles.

Ok. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ?

Qu'est-ce qui est le plus important ? De rendre ça intéressant pour que les élèves aient le goût d'apprendre. Des fois, ce n'est pas... Des fois, c'est de la matière ardue qu'il faut que tu arrives à passer d'une façon agréable. Comme exemple, « Stratège », ils t'ont sûrement dit ce qu'ils n'aimaient pas comme matière, tu regarderas leur cahier « Stratège ». « Stratège », c'est la grammaire en français qu'on travaille. Car, toi, tu ne sauras pas c'est quoi. J'ai vu plusieurs équipes...

(Rires).

Et pourtant en atelier, c'est numéro un.

Ah, bon !

Ça se travaille très bien.

Toi, tu fonctionnes en atelier comme...

Florence.

De la même façon.

Oui. On a fait les ateliers ensemble.

C'est nouveau de cette année ?

Oui.

Et ça fonctionne bien en classe ?

Oui. Mais il faut que je sois là pour m'occuper. Vois-tu, ce matin, j'ai tapé sur l'ordi et là, je ne suis pas là pour gérer. C'est plus agité.

Ça change toute la dynamique.

Ils travaillent pareils ! Mais c'est plus agité. Tandis que, sinon, ils travaillent numéro un. C'est vraiment étonnant. Ils ont envie de faire ce qu'ils font.

Cela a changé...

Oui. Ils ont moins l'impression qu'ils travaillent, je crois. Et il y a des jeux mélangés à travers ça. Ils savent que...

Ils peuvent bouger un peu. Ils sont moins pris sur leur chaise.

C'est ça. Ils sont en équipe. Ils peuvent collaborer. Tandis que tu as des matières, comme science humaine... Ce matin, on faisait le climat, le Québec, la végétation. Cela les intéresse. Il n'y avait pas un mot. Tout le monde était attentif parce qu'on parlait d'animaux, la végétation. C'est un sujet qui n'a pas besoin... Bien magistral, bien plate et ça passe... Ça passe.

Quand tu planifies une leçon, qu'est-ce qui te préoccupe ?

C'est vraiment ça. Ça va être leur participation. Ça va être de leur offrir une façon de participer pour ne pas qu'ils décrochent. C'est vraiment ça le... On essaie de rendre la matière la plus intéressante possible. Participative évidemment.

Qu'est-ce qui te préoccupe dans la participation des élèves ? Encore de rendre ça...

C'est le décrochage. Ce qui me préoccupe, c'est quand ils décrochent parce qu'ils ne comprennent rien. Ils n'ont pas les acquis. Ils arrivent en cinquième. Ils n'ont pas les acquis que normalement, en principe, un enfant de cinquième a. Et ça t'inquiète. Il y a bien des choses que des élèves de deux, troisième année... quatrième année, ça ne s'est jamais enregistré. Tu sais les tables d'addition, les tables de multiplication, les règles de grammaire de base, c'est quoi le sujet... Ça ne sait plus c'est quoi un sujet... Cinquième, tu pars de loin. Alors quand tu as ça... Tout ça qui est en retard, alors c'est difficile d'aller plus loin.

Et vois-tu une différence entre les gars et les filles au niveau de la motivation ?

Oui. Les filles, c'est sûr que... Les filles, même faibles, elles aiment travailler. Les garçons, il faut que ce soit intéressant. Il faut que je rende ça plus dynamique les garçons.

Tes caractéristiques personnelles qui font que tu favorises la motivation, l'engagement des élèves ?

J'essaie d'être dynamique, pas trop plate. Je m'adapte tranquillement à leur humeur. Si ça ne marche pas, je vais changer ça de bord, si je vois que ça ne marche pas. Je vais changer l'horaire de la matière, voir si ce matin, ils sont plus aptes à... Je vais retourner mon affaire. Sinon, bien ce sera fait demain. Je m'adapte. Je m'adapte à eux. Je suis quand même assez autoritaire pour qu'un moment donné, assez, c'est assez. Il faut faire ce qu'il faut. Comme là, présentement, on est en fin d'étape et cette semaine... Ah, l'examen, eurk ! J'ai dit, on est en fin d'étape. Il faut ce qu'il faut. Si on ne le fait pas aujourd'hui, cela va être demain. Ça va être après-demain. Il faut le faire. Alors, aussi bien de ne pas étirer ça.

Les indices de non-motivation chez tes élèves ?

C'est quand ils sont... de non-motivation... Ça dérange. Ils vont déranger. Je vois que le regard est vide.

Et à l'inverse, des indices de motivation ?

C'est le niveau de participation. L'intérêt à faire l'activité ou à travailler la matière, les questions, le feedback que je reçois d'eux autres. Quand c'est au ralenti... « Come on », il faut embarquer... Ça, c'est une motivation pas fort ! C'est assez évident !

C'est toute une job ! Au niveau maintenant des technologies, comment tu les utilises ?

Comment je les utilise ? Pas assez à mon goût, ça, c'est sûr ! Là, vu qu'on commence les ateliers et pour se « roder » au rythme des ateliers et de nous, les profs, comment on va gérer ça, on a mis des cédéroms de jeux éducatifs sur les ordis. Ok ? Mais ce n'est pas ça le but. Le but, c'est qu'on veut faire un album de classe. Un album de classe où on va utiliser appareil photo numérique, appareil vidéo numérique, pour avoir des traces de notre année et avoir, tu sais, comme un portfolio aussi. C'est sûr qu'un portfolio (inaudible 6 :48) des heures. Parce qu'on a quand même beaucoup de choses à l'école et c'est l'un des fun de les utiliser. J'ai envie que les élèves apprennent à utiliser ces choses-là. Mais là, c'est trop tôt encore. On débute les ateliers et après ça, ça va s'incorporer là-dedans. Où là, on va vraiment monter notre album de classe.

Est-ce que tu as du soutien pour faire ça. Est-ce qu'il y a un technicien ?

Il y a un technicien, ici, une après-midi semaine. Le technicien, il est là pour les bogues.

Sinon, il n'y a pas de...

Non, sinon, au pire des pires, j'appelle aux ressources humaines si j'ai un problème majeur. Normalement, j'attends le technicien. Comme ce matin, ça ne fonctionnait pas mais ça fait deux semaines qu'il travaille sur l'installation de (inaudible 7 :35). Et qu'il n'y arrive pas.

Ça, on a aussi eu un problème chez nous avec les (inaudible).

On s'est aperçu que c'était Windows 98. On a eu un gros indice là. On n'avait rien comme indice. Parce que Windows 95, il s'installe et il joue. 98, il s'installe mais il ne joue pas.

Si je trouve une solution, je te le dirai. Parce que moi, j'ai Windows 98 sur un de mes ordinateurs où on joue avec (inaudible 8 :00).

Ah...

Oui, ça fonctionne. Je vais regarder c'était quoi le problème au début. Et là, je t'appellerai.

Tu avais un problème au début ?

Oui. Je pourrai vous aider si tu veux. En quoi les technologies peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi ?

Dans ta préparation de cours... Dans ta planification...

Bien, pour le réseau. Moi, je fais partie des réseaux, réseaux informatiques entres autres. Réseaux TIC que ça s'appelle. C'est en informatique, l'interaction, plus travailler dans les écoles. On donne plein de trucs et on parle de projets. Pour communiquer comme ça... Pour briser l'isolement de profs... Ça, je trouve ça, bien intéressant. Planifier, bien, je m'en sers quand j'ai des choses comme des lettres, des choses comme ça à taper, ou des examens, des exercices. Au niveau de la planification ? Pour faire de la recherche aussi. Des fois, j'ai envie d'avoir des idées de projets. Je vais beaucoup aller fouiller là-dedans, voir ce qui se fait beaucoup dans les autres écoles.

Est-ce qu'ils font de la recherche pour leurs travaux ?

Je n'ai pas commencé cette année. Parce que les années passées, j'en faisais toujours de la recherche sur ordinateur, et je ne suis pas satisfaite de la façon dont c'est travaillé et de ce que ça donne. Je trouve qu'ils vont trouver n'importe quoi. Ils ne vont pas lire. Ils veulent imprimer tout de suite. L'année passée, j'avais déjà une étape de plus. Il fallait que tu lises, que tu copies, coller... que tu prennes et que tu colles dans un document dans Word, les parties que tu trouvais importantes dans ce que tu trouvais et ça, quand je l'avais lu, tu pouvais l'imprimer.

Ok.

Sinon, ils impriment des pages et des pages Internet et ils ne savent même pas de quoi ils parlent. Car, c'est très, très difficile. C'est tous des élèves faibles.

Ils n'ont pas encore l'esprit critique assez développé pour ça.

Non, non. Ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent.

Où ils ne lisent pas.

Ils ne lisent pas. Ils ne lisent pas peut-être parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Alors, c'est le « short cut », raccourci tout de suite. Je ne trouve pas que c'est... Par contre, pour la recherche d'images... Comme l'année passée, on a fait une énorme recherche. On avait un gros projet sur les oiseaux. Alors, on est allé chercher les informations données sur le site du Biodôme, les illustrations d'images, les chants d'oiseaux. Ça, c'était super.

Ça, ça ajoute. Ça ajoute à la présentation.

Et il y a de la recherche. C'est sûr que, quand tu fais de la recherche sur les pays, comme là, on est sur le thème de l'Afrique, un moment donné, on va sûrement faire des recherches sur l'Afrique. Tu as des images. Tu as des séquences vidéo, de la musique africaine. Tu sais, c'est plus vivant. C'est différent d'un livre. Eux, ça les rejoint plus.

C'est actuel.

C'est plus dynamique.

Quand tu regardes les élèves travailler, qu'est-ce que tu perçois d'eux ? Quand ils sont à l'ordinateur...

Qu'ils ne connaissent pas grand-chose. Et ce, à quoi ils sont bons à l'ordinateur, c'est jouer. Leurs connaissances sont vraiment dans le jeu. Parce que dans le traitement de texte, dans le copier coller, dans les choses tout à fait banales, il y a peu d'élèves qui s'y connaissent, vraiment peu. Je suis étonnée. J'aurais pensé que les élèves s'y connaissent plus. Parce qu'ils ont pratiquement tous un ordi à la maison... Qu'est-ce qu'ils font là-dessus ? Ils jouent.

Ils jouent.

Et ils sont capables d'aller sur Internet. Ça, ils sont capables. Mais faire une recherche sur Internet ? Ça leur prend une structure. Ils ne sont pas capables de sélectionner l'information. Et comme je te dis, dans Word, ils ne connaissent pas leur clavier. Ils ne savent pas où sont les accents. Ils ne savent pas... copier coller, ils ne savent pas comment. Ils ne connaissent pas tous les autres programmes. PowerPoint, ils ne connaissent pas. Paint, ils ne connaissent pas. Je les ai fait travailler un petit peu sur Paint pour les occuper. Ils ne connaissent pas les périphériques. Ça, c'est clair.

Donc, le fait d'avoir un ordinateur à la maison, ne change pas grand-chose... Ça sert de console.

Oui. Comme avant, c'était la télé.

Mais je regardais en entrevue, les parents ont l'air quand même de bien maîtriser l'ordinateur ?

Je pense que les parents sont comme moi... On est capable tout le monde, un peu de se débrouiller à force d'essayer des choses. Je croirais ça.

À quoi ça peut être utile à l'élève... À quoi ça peut être utile d'utiliser l'ordinateur, à long terme ?

Moi, une chose que j'aurais aimé faire avec eux, c'est la classe branchée. Ouvrir un fameux site sur le site de classe branchée. Pour être capable de leur envoyer des informations. Mais ils n'ont pas tous Internet. Malgré le (inaudible), l'autre jour, ils n'ont pas tous Internet, nécessairement à la maison. Je ne peux pas me fier là-dessus parce que c'est quand même un milieu défavorisé. Mais j'aimerais ça installer une façon de procéder avec eux, un mot pour eux à l'ordinateur à tous les jours. Tu sais, pour les inciter à utiliser l'ordinateur comme quelque chose de travail, comme un outil de travail. Je pense qu'il gagnerait beaucoup à utiliser l'ordinateur comme un outil de travail. Pour être capable de correspondre avec moi, me dire s'ils ont des questions sur leurs devoirs. Tu sais des choses comme ça... ton horaire, ton agenda est là. Si j'ai une information que j'ai oubliée de te dire en classe, c'est là. Quelque chose pour tes parents, quelque chose pour t'aider dans ton devoir. Tu sais, les amener à travailler avec l'ordinateur de cette façon-là. Parce que c'est sûr que plus tard, quand ils vont être sur le marché du travail, c'est un outil de travail, l'ordinateur. Ce n'est pas une console de jeux.

Mais ça, est-ce que ça pourrait se faire ?

Oui, ça pourrait se faire.

Tu pourrais le faire, toi.

Oui.

Parce qu'il y a des commissions scolaires qui sont un peu réticentes à faire ça, ouvrir sur les parents.

Ah oui ?

Où il y a des profs qui ne veulent absolument pas.

Oui, plus... (Inaudible 14 :22). C'est clair la directrice.

Je trouve que c'est vraiment des supers beaux projets ça.

Oui, moi, ça me plaît. C'est sûr que le milieu ici... Malgré que, depuis le début de l'année, j'ai sur ma liste de demander qui a Internet à la maison... Quand tu l'as demandé l'autre jour ! (Rires). Est-ce que ça se peut ! On est rendu dans le mois d'octobre et je ne l'ai pas encore demandé.

Bien, je peux te le dire !

Ils l'ont tous à la maison. C'est l'fun. Ça vaudrait la peine. Tout le canevas est là. Ça peut être intéressant ça.

Bien oui. Est-ce que tu penses que ça semble favoriser l'intérêt des élèves ?

Ah sûrement.

Sûrement.

Ah, c'est sûr. Juste le fait de... Ton devoir, il n'est pas écrit dans ton agenda. Il faut que tu ailles ouvrir l'ordinateur, à la page, au site, pour aller chercher l'information pour ton travail, je suis certaine qu'en partant ce n'est pas la même chose. Je suis certaine ! Que je te donne un rendez-vous à tous les soirs, je ne sais pas à sept heures. De sept heures à sept heures et demie, je suis là. Je suis branchée et j'attends tes questions. Je suis certaine que cela ferait une énorme différence sur la motivation de plusieurs d'entre eux.

Tu sembles dire qu'il y a un lien entre le prof à la maison et...

Oui, chez moi, j'ai une question pour Micheline. Je n'ai pas compris. Et au pire, il en invente une question ! (Rires). Ça pourrait être bien, bien dynamique, bien l'fun.

Ah oui !

Et aussi le sentiment d'appartenance. C'est tout ça.

Le lien avec la maison.

Le lien avec eux aussi. (Inaudible 15 :59) il y en a un qui est mal pris dans le devoir et qui ne comprend pas. (Rires).

Ou les devoirs oubliés... Ou ce n'était pas écrit dans mon agenda... Oui...

C'est ça.

Moins de chicanes peut-être aussi avec les parents.

Oui.

Est-ce que tu considères que les jeunes sont à l'aise quand ils travaillent à l'ordinateur ?

Oui. Parce qu'autant ils ne connaissent pas grand-chose, ils n'ont pas peurs.

Is n'ont pas de crainte.

Non, il n'y a pas personne qui dit : « Ah non ! Moi, je n'aime pas ça ». Ils ne connaissent pas grand-chose, mais regarde Tap'Touch. Tap'Touch, est-ce que c'est assez plate ? Et ils le font. Ils le font sans « chigner ».

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles ?

Non. Ils prennent ça pour un jeu. Non, pas vraiment.

Et en général, tu ne vois pas de différence entre les gars et les filles ?

Ah, bien oui. En général, à l'école, oui.

Non, avec les ordinateurs ?

Ah, non. Avec les ordinateurs, pas vraiment.

Est-ce qu'ils sont plus concentrés, plus centrés sur la tâche ?

À l'ordi ?

Oui.

Oui. La motivation est là.

C'est apparent.

Ça fait une différence. C'est certain que ça fait une différence. Mêmes nous ! Moi, si je vais me mettre à écrire, si tu me dis qu'il faut que je la rédige sur papier avant, ça va être pénible. Si je peux la rédiger tout de suite à l'ordi...

Et l'envoyer par courriel ! Mettre ton timbre, ton enveloppe...

Bien oui ! Ça va traîner trois semaines dans ton sac avant que ça parte !

Je n'ai pas de timbres. As-tu des timbres ? Et les experts ? On considère les experts, ceux qui vont aider...

Comme Alexandre ?

Oui. Lui, c'est un...

C'est un élève brillant.

Il en a dedans...

Ah oui. Il est drôle. Il n'est pas méchant pour cinq cents.

Il est turbulent.

Oui. Il caricature. Il exagère toujours ses mouvements. Il est très caricatural.

Il est super beau à l'écran.

Oui ?

Ah oui !

C'est un gars brillant. C'est un petit gars qui aime bien... Il faut toujours l'alimenter.

Mais dans ceux qui vont aider les autres, à l'ordinateur, s'il y a un problème ? Ce serait lui... Et est-ce qu'il y a des filles ?

Oui, il y a des filles, aussi, qui vont s'offrir. Moi, j'ai terminé. Est-ce que tu veux que j'aide ? Je peux me promener pour aider. Elles s'offrent autant. Oui. Autant que les garçons.

Autant que les garçons. Je ne me souviens pas ici quand j'avais sorti, si les gars sont meilleurs que les filles ou les filles sont meilleures que les gars...

Je pense que les gars se pensent meilleurs que les filles.

Ils se pensent meilleurs. Parce que dans le groupe de...

Florence.

Je ne sais pas si elle t'en a parlé.

Non.

Il y a un petit gars qui a dit : « Les filles, c'est bon pour le ménage ! ».

Oui, je sais qu'elle lui en a reparlé après.

C'était assez surprenant d'entendre ça. Mais c'est vrai que les gars, ils se sentent meilleurs. Et les filles, elles trouvent que c'est égal.

Oui. Les gars se pensent meilleurs. Ça, c'est clair. Les filles ne disent rien. Elles se pètent peut-être moins les bretelles mais elles font leurs affaires quand même.

Elles font leurs affaires. Bien, c'est tout.

Entrevue 4

École 7

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 12

Durée de l'entrevue : 12 minutes 40 secondes

Code de l'entrevue : EN/MB(7)/12/EI-2/15-03-04

Date : 15 mars 2004



S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu as rencontrées avec les technologies cette année ?

Ens : Les plus grandes difficultés avec les technologies... Au labo... C'est surtout au labo les difficultés parce que les ordis sont un peu lents. Ils ne sont pas très récents. Donc, ils sont un peu lents et ça gèle ! Je travaille avec « Presenter ». Je fais un projet, un album de classe en cinquième année avec « Presenter », et j'en arrache un peu avec ça. Mais sinon, quand on va sur Internet, ça va bien. C'est lent un peu, mais ça va bien.

Est-ce que c'est haute vitesse ?

Non.

Ah, ok. As-tu le soutien technique adéquat ?

Oui, on peut dire oui. On a un technicien qui vient un après-midi, donc deux heures, deux heures et demie, à peu près.

Un après-midi par semaine.

Oui. Disons trois heures. Trois heures par semaine. Donc, on a réaménagé le labo. C'est beaucoup mieux comme ça. On a plus d'espace. Il nous a aidés à ça. Sinon, oui, des problèmes généraux comme là, j'ai des problèmes avec... Je fais de la vidéo dans ma classe et mon programme vidéo... Mon vidéo, il y a comme des secousses. Quand on regarde le film, ça saute. Ça fait que j'ai un problème avec ça. J'espère que le technicien va avoir de la disponibilité pour s'occuper de moi, demain après-midi. Mais le problème, c'est que lorsqu'il vient, je suis en classe avec les élèves. Alors, il faut que je m'occupe de lui et des élèves ! Ça, c'est du sport ! Il y a comme un élève de plus. Il a toute mon attention ! Sinon, au labo, ça va assez bien.

Ok.

Mieux que ça allait autrefois. À chaque année, il est presque obligé... Bien on a (mot inaudible 2 :00) ce qui ralentit beaucoup le système. À chaque année, il est comme obligé de faire le ménage et de refaire l'image des ordis. Après ça, on est reparti à neuf, disons.

As-tu l'appui de la direction ?

Oui.

Oui.

Les sous, il y en a jamais. Mais quand on peut faire avec ce qu'on a, oui. La direction est très pro informatique, mais il n'y a jamais d'argent !

Ok. Et est-ce que les autres classes en font beaucoup ?

Pas vraiment. Je pense que ça se limite beaucoup à Internet et à Word. Là, je sais qu'ils font des choses sur Paint, des dessins, avec les enfants... Tu sais qui sont vides, comme les dessins à colorier. Ça, ils font ça sur Paint. C'est sûr que Paint, c'est l'fun. C'est beau avec plein de couleurs à l'écran. Mais tu ne peux pas imprimer en couleur, ça prend tellement d'encre ! Ces dessins-là ! Ils sont beaux à l'écran mais après ça, tu es obligé de les imprimer vides et de les colorier aux crayons.

Est-ce que vous avez une enseignante TIC pour vous aider ? Un enseignant libéré ou une ressource TIC ?

Non, plus maintenant. On l'a déjà eu. Cela avait été moi, il y a deux ou trois ans. Et puis, après, on a décidé que non. Les profs, ils n'embarquent pas assez. Moi, je n'ai vraiment pas aimé mon expérience. J'ai trouvé que les profs, malgré la disponibilité, malgré que je leur offrais des projets déjà tout près et que j'étais là pour aider pendant qu'elles étaient avec leurs élèves en classe... Les profs ne s'avançaient pas. Ce n'est vraiment pas leur priorité. Ils ont des ordis, deux ordis par classe et ça ramasse la poussière plus qu'autres choses.

Et il n'y a pas d'obligation de la part de la direction de faire des choses ?

Non. Non, parce qu'il y a tellement d'obligations avec la réforme. Il y a tellement d'autres priorités.

Est-ce qu'il y a partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

C'est plus, les enseignants intéressés, on va se partager les idées. Mais les autres, non. Là, il y a un projet. J'avais rédigé un projet, il y a deux ans. Deux ou trois ans, je ne me souviens jamais. Un album de classe au premier cycle. Donc, il y a deux ans. Parce qu'on l'a fait l'année passée avec les élèves de deuxième et le but, c'est que j'étais libérée le vendredi. J'assistais les profs pour qu'ils deviennent autonomes. Et finalement, l'autonomie, ça n'a pas été fort. Mais cette année, ils le font seuls. Et les profs de première, qui se débrouillent bien en informatique, mieux que les profs de deux, démarrent le projet aussi. Un projet album de classe qui est démarré au niveau du premier cycle. Et moi, je le fais au niveau des cinquièmes années. Avec les deux cinquièmes années. C'est un projet plus en parascolaire. Au début, on le bâtit en parascolaire et les élèves vont compléter les choses pendant...

Le groupe d'Annie et ton groupe ?

Bien, en « parasco », j'ai cinq élèves... Cinq élèves de chacune des classes en parascolaire. Et après, ça va être les journées qu'on va être au labo, on va faire le travail là-dessus ou en atelier le vendredi. On va décider ça ensemble.

Depuis septembre, tes élèves utilisent les technologies, quelles observations tu fais par rapport à ça ?

C'est sûr que dès que tu parles de travailler à l'ordi, oui... Comme la production écrite... Se corriger en production écrite, c'est vraiment pénible. Les élèves détestent faire ça. Mais si c'est avec l'ordinateur, ça va. Ça, ils ont plus d'intérêts. On dirait qu'ils sont plus... Ils sont plus intéressés ! Donc, ils sont plus patients nécessairement. Écrire un texte à l'ordi, pas de problème. Ils aiment bien ça faire ça.

Pas juste le retaper mais le composer...

Non. Je ne les fais pas composer à l'ordinateur. On compose. Parce qu'il y a quand même certaines structures à respecter. Donc, il y a beaucoup de recommencer. Sinon, ça va être trop long pour (mot inaudible 5 :50) à l'ordi. Je ne veux pas les faire décrocher non plus. Je manque de temps pour faire la rotation. Et quand ils vont à l'ordi, le texte est déjà rédigé. C'est juste de le mettre en lecture visible pour tout le monde à l'ordi.

Et corriger...

Et corriger à l'ordinateur. Corriger leurs fautes en utilisant le...

Le correcteur.

Le correcteur de Word. Parce qu'avec le Correcteur 101, je pense qu'ils ne sont pas encore rendus là. Il y a trop de difficultés au niveau du français. J'aimerais ça éventuellement qu'on en vienne au Correcteur 101.

Est-ce que tu trouves qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies, depuis septembre ?

Je t'avoue que je suis déçue. Parce que je trouve que les enfants d'aujourd'hui... Moi, je m'attendais à ce que les enfants d'aujourd'hui s'y connaissent en informatique et retiennent ce qu'on leur montre. (Inaudible 6 :40) quand ils fouillent dans un logiciel. Mais non ! Ils sont bons dans les jeux mais quand c'est une question de travailler, ça me déçoit. D'une semaine à l'autre, ils ne retiennent pas ce que l'on fait. Ils ne retiennent pas où il faut que tu ailles. Ils ne retiennent pas... Probablement qu'ils ne le font pas assez souvent. Il faudrait qu'ils le fassent plus souvent, qu'ils l'utilisent plus souvent pour développer des habiletés. Mais là, ils ne sont pas autonomes. Ils ont tout le temps la main levée. Il n'y en a pas beaucoup qui s'essaient, qui s'aventurent. On dirait qu'ils ont peur que ça gèle, que ça coince.

Est-ce que tu penses que ça leur permet d'apprendre plus ?

Ça les intéresse. Donc, par le biais de ça, oui. Ça leur permet d'apprendre plus parce qu'ils ont du plaisir à réaliser la tâche. Déjà là, c'est une motivation.

Et est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles ?

Je dirais oui parce que les garçons, ça leur prend vraiment un élément extérieur pour les motiver. Les filles, bon, il faut que je fasse ça. Il faut que je le fasse. Peut-être que les garçons, oui. L'attrait est plus fort avec les garçons dès qu'il y a quelque chose à faire avec les ordi. Comme avant, en atelier, on avait les jeux de logique et c'est vraiment les garçons qui étaient plus intéressés par ça.

Et vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ? Tu n'as pas beaucoup de...

Non, mais j'ai un asiatique et Michael, il semble s'y connaître. Il doit faire beaucoup d'Internet ou d'ordi chez lui, pas nécessairement juste des jeux. Il me semble qu'il se débrouille mieux. Parce que c'est toujours un des premiers à avoir... Il est autonome. Il est un des premiers à avoir terminé.

Est-ce que c'est un enfant qui est bon à l'école aussi ?

Oui. Relativement bon à l'école.

Vois-tu une différence entre les élèves qui sont réguliers et ceux qui ont des problèmes d'apprentissage ? Quand ils utilisent les technologies, est-ce qu'ils sont plus efficaces ?

Oui, les élèves en grandes difficultés d'apprentissage et d'estime de soi, qui n'ont pas confiance en eux... J'en ai un en tête. Non, lui, il a toujours la main levée. Zéro autonomie. Zéro.

À l'ordinateur...

À l'ordinateur, autant que le reste. Pourtant, il joue souvent sur ses jeux à la maison mais quand c'est une question de travail, c'est trop compliqué. Les élèves en difficulté, je le vois... J'en ai d'autres en tête aussi, qui sont plus dépendants de l'aide des voisins. Parce qu'ils ne sont pas efficaces à retenir les habiletés, à développer les habiletés et à retenir les trucs.

Ok. Alors, ils ne sont pas plus autonomes à l'ordinateur, qu'ils ne le sont au papier crayon ?

Pas vraiment, non.

Ça ne leur amène pas de l'autonomie ou une motivation...

Bien, j'ai certains élèves en tête. Mais il y en a d'autres que oui. J'en ai d'autres qui ont plus d'intérêts, qui sont peut-être plus indépendants de l'aide papier crayon et qui vont s'aventurer à l'ordi. Il y a certains cas, non.

Et les élèves qui ont des problèmes de comportement ?

Ah, bien à l'ordi, c'est tellement l'un d'aller à l'ordi, il n'y en a plus de problèmes de comportement !

Il n'y a plus de problèmes de comportement ! Tu vois vraiment une différence à ce niveau-là.

Ah, oui, ils veulent vraiment.

Et les activités qui accrochent le plus les élèves ?

Fouiller sur Internet, ils aiment ça. Malgré qu'ils ne savent vraiment pas comment s'y prendre. Ils ne lisent pas. Si on fait une recherche et qu'il y a de la lecture à faire dans la recherche, il faut que ce soit « rapidos ». J'ai la réponse tout de suite. Quand il y a de la recherche, on l'a vu en faisant, entre autres Parcours, s'il faut qu'ils lisent et qu'ils comprennent quelque chose, c'est... C'est comme trop d'efforts. Ils n'ont pas cette habitude-là, ils ont l'habitude d'aller plus vite que ça. Ça ralentit.

Tu vois vraiment ceux qui sont bons en lecture.

Oui. Ceux qui sont plus habitués aux jeux, ils cherchent le raccourci sans avoir à lire. Tandis que ceux qui sont plus « motivation scolaire », ils vont faire la tâche telle quelle.

Vois-tu une différence entre... Ceux qui sont meilleurs avec les technologies, vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Si les garçons sont meilleurs que les filles ? Pas nécessairement, non. J'ai des garçons qui ne sont pas très autonomes et il y a des filles qui le sont. Vice-versa. Peut-être que les filles se débrouillent plus finalement. Elles cherchent plus. Oui, j'ai l'impression que les filles, peut-être que c'est particulier avec ces élèves-là, dans ce groupe-là. Mais de toute façon, dans n'importe quel travail, je trouve que les filles sont plus débrouillardes. Si je te sors de la classe ceux qui ne sont pas débrouillards, c'est des garçons que je sors.

Ok.

Je n'ai pas vraiment de filles qui n'essaieront pas, que ce soit en travail papier crayon ou que ce soit à l'ordi. Donc, ça suit à l'ordi.

Ok. Est-ce que tu as des élèves qui n'aiment pas les technologies ?

Non. Non. Et même quand on va faire du Tap'Touche qui pourrait être terriblement ennuyant, ça ne les dérange pas. Ils aiment ça faire ça. Je me dis, c'est drôle. On peut faire deux périodes de Tap'Touche et ils ne sont pas tannés. Ils ont l'impression de s'amuser. Il y a un bonhomme qui fait toutes sortes de grimaces. Ils ont l'impression de s'amuser !

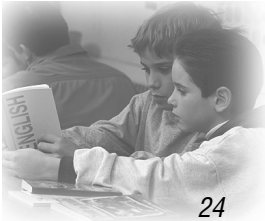
(Rires).

Non, je n'ai pas d'élève qui ne veut pas aller à l'ordi. C'est toujours yé !

C'est beau.

Entrevue 1

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 13

Durée de l'entrevue : 17 minutes 08 secondes

Code de l'entrevue : EN_PJ8_13_EI1_051103

Date : 5 novembre 2003

S.G. : Combien y il a d'élèves dans ta classe ?

Ens : 24

En règle générale la langue maternelle...

Euh, français

Français.

Oui, français

Comment tu décris ta classe ?

Nil (?) au niveau de la discipline. Juste au niveau de la discipline. On a deux niveaux dans nos classes, 5^e année, 6^e année alors c'est multi âges en plus et j'te dirais qu'il y a des troubles d'apprentissage aussi j'dirais même sévères. Pas parce qu'ils sont classés 5^e année qu'ils sont nécessairement 5^e année. J'en ai même un qui frôle la 2^e, 3^e année en ce moment, Lolo (?), alors j'ai huit élèves qui sont suivis en orthopédagogie, ça fait beaucoup. Mais en général, c'est des élèves qui font des efforts par contre, ils veulent, la plupart veulent bien réussir, y en a qui se fâchent souvent parce qu'ils sont perfectionnistes à ce moment-là pis...

As-tu des enfants aussi qui sont forts ?

Oui, j'en ai une qui a participé à la dictée, mon Dieu, comment ça s'appelle...

GL (?)

Oui, il me semble que c'est ça. Et elle a remporté le prix ici, est dans ma classe. Ces travaux sont toujours impeccables pour elle...

O.K.

J'en ai un qui vient pas d'ici, c'est sa troisième langue, le français, et c'est mon plus fort des garçons en ce moment. Donc, j'en ai, j'te dirais deux - trois qui sont vraiment experts, forts, même, j'en ai un qui est en 5^e année pis j'te dirais qu'il est aussi bon que mes 6^e année...

6^e année...

oui...

L'institution elle... ça va bien 5-6^e ensemble ou c'est un handicap ?

Non mais là moi c'est ma première expérience multi âges comme ça. J'ai toujours été dans les classes régulières avant puis j'te dirais que où là où que j'trouve ça plus difficile c'est plus au niveau de la correction parce que là il faut que je fasse attention de mettre une barrière entre mes 5^e et mes 6^e, j'dois pas être aussi exigeante pour les 5^e mais plus pour les 6^e mais souvent ça part du même enseignement mais les exigences sont...

sont différentes...

sont différentes...

...à ce moment-là

O.K.

Pis là maintenant, dans la classe...

ça cause pas un problème.

ça cause pas un problème.

Non

Pis, qu'est-ce qui est le plus important quand t'enseigne ?

Qu'est-ce qui est plus important c'est chercher leur motivation (rire)

O.K.

Capter la motivation parce que j'pense que ça part de là, si sont vraiment pas motivés, t'as vraiment pas réussi à atteindre, à aller les chercher, y vont se dépêcher, y vont faire ça tout croche pis y voudront même plus retourner le réessayer. C'est vraiment ça.

Puis, comment tu planifies tes leçons ? Comment tu planifies ta ton, tes, tes, tes cours ?

La planification des cours ?

Oui

Ben mon Dieu on s'assoit, ben c'est parce que là on fait un travail d'équipe, on est trois professeurs pour 5-6 alors on se rencontre à chaque semaine pis là on regarde avec le programme bon on serait supposé d'être rendu où en ce moment si non, la date par contre parce que nos élèves, c't'une école qui est quand même assez faible en ce moment, la majorité est beaucoup plus faible alors il faut souvent adapter notre matériel pour eux autres donc faut s'en bâtir, on part de livres qu'on a, qui nous est fournis mais on les prend pas, c'est pratiquement impossible de prendre l'activité telle qu'elle est, faut la modifier, il faut l'adapter sinon qu'est-ce qu'on fait c'est qu'on met trois niveaux d'intensité dans chacune des activités. On a des questions qu'on appelle faciles où tout le monde va le faire, on a des questions où c'est moyen alors les experts de 5^e peuvent s'essayer les 6^e doivent le faire et

on a les ex... les questions expertes, les 6^e peuvent s'essayer, si t'es en 5^e pis tu l'essaies et tu l'as bon tant mieux mais si tu l'as pas bon, on te pénaliseras pas non plus. On y va pas mal par niveaux comme ça

O.K. donc vous fonctionnez de la même façon

Oui les trois groupes (bruits de fond qui rendent la suite inaudible)

Qu'est-ce qui te préoccupe le plus pour attirer la motivation des élèves ?

J'essaie de trouver des sujets qui les intéressent (rire)

Hum hum...

C'est pas toujours évident parce que les filles c'est une chose et les gars c'est une autre chose c'est pas évident mais faut que ça me motive moi-même en partant parce que je veux dire, si je pense que si moi ça m'intéresse pas le sujet en commençant c'est difficile de le transmettre d'une façon merveilleuse et magique pour eux autres donc on fait notre possible pour que ça nous touche mais que ça aille chercher en même temps les sujets des enfants...

O.K.

Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui on essaie d'y aller avec l'actualité aussi on (inaudible) le journal Le Monde en marche aussi et tout ce qui est gouvernement et tout ce qui se passe en actualité c'est adapté aux jeunes c'est des textes pour les jeunes qui racontent ce qui se passe en ce moment puis en même temps c'est d'aller chercher un univers (?) social pour eux-autres ou des choses comme ça...

Ça m'intrigue, où est-ce que tu vas chercher ça?

C'est Madame Suzanne qui nous le procure, je sais pas où elle va chercher ça...

... c'est sur Internet ou sur... ?

Ens et S.G. : Dialogues mélangés

J'connais pas ça avant, faut peut-être demander à elle, j'ai aucune idée d'où elle le prend mais elle l'a régulièrement elle l'utilise...

C't'intéressant ça...

Oui

Et quelles sont tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation des élèves ?

Ouu! (rire) Parce que je suis enjouée là, j'ai de l'énergie donc ça ça va, c'est rare que j'vais être assise à mon bureau vraiment, je bouge tout le temps j'peux enseigner en avant comme j'peux aller enseigner en arrière comme donc vraiment on se déplace, on bouge en classe, j'essaie d'être souriante (rire) c'est pas toujours évident selon leur comportement mais bon on fait notre possible, j'suis pointilleuse, t'sé, j'en laisse pas passer beaucoup des choses, faut toujours que tu t'améliore en fait

tu l'as acquis tant mieux pour toi j'vais t'en demander encore un peu plus, t'es en 5^e exemple, je l'sais que t'es capable j'vais aller les pousser parce que je suis comme ça, j'veux continuer à développer leur cerveau, j'veux pas qu'ils stagnent à un certain niveau.

Pis qu'est-ce tu vois comme indices de non motivation chez tes élèves ?

Indices de non motivation...

Le fait qui sont pas motivés...

Ça peut être l'échec, y on peur de l'échec parce qu'y sont, y voient ça « ah c'est gros », en partant ça dépend toujours du format de ta feuille plus tu rends ça petit plus y a des questions, tu viens de les perdre en partant. On marche beaucoup avec des images on met des petits dessins là, on espacent entre, c'est vraiment. Dès qu'ils savent, faut pas leur dire que ça va pas dans le bulletin, fait que nous on dit tout peut compter ici, tout, j'peux prendre, j'peux décider de prendre n'importe quoi en fin fait que ça peut être juste de la façon que t'as parlé à ton voisin, ah, ça rendre dans communication orale, n'importe quoi, un simple petit atelier, je sais qu'il a bien réussi, ça c'est représentatif de lui, j'vais le prendre mais peut-être pas pour l'autre par exemple j'prendrais peut-être pas nécessairement les mêmes travaux fait que les enfants sont au courant que tout ce que tu fais peut aller dans le bulletin, fait que ça les motivent.

J'commence ton questionnaire avec (inaudible, dialogues s'entrecourent)... j'pense qu'y a pas de bonnes et de mauvaises réponse. (rire)

Oui c'est ça. Faut toujours avec eux autres qu'il y ait un petit quelque chose au bout de la ligne.

O.K.

Faut vraiment que t'aïlles les chercher, c't'une clientèle, faut qu'il y ait une récompense quelque chose à la fin.

Comment tu vois s'ils sont pas motivés? Comment tu le détecte ?

Ah mon Dieu...j'le détecte vite. Ils poussent la feuille sur le coin du bureau ils veulent rien savoir souvent ils me le disent à l'oral «ah pas ça, ça me tente pas, ah moi j'le fais pas» ça tout de suite tu l'as, avec eux autres, ils cachent pas c'est vite fait, sinon ils sont couchés sur leur bureau, ils font des dessins sont dans plein d'autres choses. Tu le vois.

Puis à l'inverse...

Quelqu'un qui est vraiment motivé?

Comment tu vois qu'ils sont motivés ?

Les personnes qui vont venir me demander souvent les questions, parce que j'sais, pas seulement les experts peuvent être motivés même si sont faibles, j'en ai qui sont très faibles mais qui veulent vraiment, ça paraît qu'ils veulent parce qu'ils sont toujours, constamment en train de venir te voir pour être sur c'est comme ça, celle-là j'l'ai pas trop compris...

O.k.

Fait que moi j'pense, moi j'considère, j'leur dit toujours, c'est pas... tu peux venir me voir n'importe quand même si c'est un examen, t'as le droit de venir me poser une question, j'veux dire dans vie plus tard t'es pas renfermé dans ta petite bulle tu peux demander à plein de personnes. Fait que pis tu vois ceux qui vont chercher dans leurs cahiers aussi ça s'aide des outils de référence pour eux-autres, entre eux-autres, s'en prête quand y sont motivés parce qu'ils veulent être bons, y veulent être pareils comme le voisin tsé (rires), les meilleurs

Au niveau maintenant des technologies, comment tu utilises les technologies ?

J'aime pas ça (rires), j'aime pas ça! Non mais, c'est pas... disons que je prends pas le temps réellement de m'asseoir pis d'aller fouiller dans les sites disons Internet, tsé. Souvent j'vais aller voir une collègue qui est, je l'sais qu'elle est bonne là-dedans pis qu'elle en connaît plusieurs pis j'vais lui demander des suggestions t'as-tu des suggestions de sites pour un genre d'activité, là je vais y aller pis ça va me faire plaisir d'y aller, là j'ai d'la misère par moi-même de m'asseoir pis d'y aller, j'me dis j'ai pas le temps (rires)

C'pas dans tes...

C'pas ma priorité

C'pas dans tes priorités.

Non

O.K. Mais qu'est-ce que tu fais un peu, faites-vous des projets, utilisez-vous l'ordinateur...

Oui, j'veux dire, chaque les enfants ont deux périodes d'ordinateur par semaine. J'essaie toujours d'y aller en fonction de ce qu'ils ont à étudier surtout. Là cette semaine faut qu'ils étudient les homophones puis tu vois Marie elle a trouvé une place où est-ce que ils pratiquent les homophones sans s'en rendre compte c'est à travers un jeu, fait que là elle me l'a proposé fait que c'est sûr qu'à la prochaine période j'vais y aller avec eux-autres pis on va faire cette activité-là, tsé, mais on dirait que moi personnellement, je sais pas où aller (rires), je sais pas où regarder...

O.K.

C'est heu, non c't'un manque

En quoi est-ce que l'ordinateur peut-être utile à toi ? (il y a un manque dans l'enregistrement, je ne suis pas certaine de la question)

Ben moi j'vais souvent dans le fond sur le site de la commission scolaire c'est sûr parce que là t'as plein de renseignements sur ce qui se passe dans ta commission scolaire, les dates importantes, les choses d'avenir, des... juste les numéros de contact pour appeler les personnes, fait que je suis souvent sur celui-là, moi ça m'incite aussi...ben les travaux j'les fait, faut les faire à l'ordinateur pour préparer mes choses à l'ordinateur, les pancartes... c'est ça, j'l'utilise pour la papeterie, la paperasse...

... la paperasse. Qu'est-ce que tu perçois quand tes élèves travaillent à l'ordinateur ?

Ils aiment ça y aller à l'ordinateur. Ils aiment ça mais faut pas que ça soit trop long, o.k. j'laisse du temps au bout de la ligne pour faire des jeux libres

O.K.

Fait que faut que tu y ailles avec des activités simples, claires. Sont pas habitués aux ordinateurs parce que la plupart ici en ont pas à la maison non plus fait que le seul temps qu'ils ont pour être sur l'ordinateur c'est à l'école. Fait que c'est tranquillement il faut les...

... c'est ça que j'regardais ici c'est quoi ici les proportions de ceux qui en ont par rapport à ceux qui en ont pas par rapport au questionnaire

ouais... Y en a pas beaucoup, non y en a pas beaucoup, la majorité vient de milieux défavorisés

En quoi tu penses que les technologies peuvent être utiles aux élèves ?

Ça leur ouvre une porte sur le monde c'est incroyable parce qu'eux-autres sont capables, j'veux dire, moi là quand j'étais jeune, y en avait pas d'ordinateur au primaire c'est peut-être là aussi, j'ai commencé tard, j'suis pas veillé, j'ai commencé tard pareil, pis eux-autres, j'trouve ça tellement une opportunité de pouvoir, déjà à leur âge commencer à explorer ça y vont chang... des champions plus tard là-dessus là tsé, j'trouve que ça les aides pis sont plus motivés à faire des recherches sur l'ordinateur que dans des livres, parce qu'ils aiment ça l'idée de cliquer là pis d'être devant un écran pas devant un livre c'est différent fait que ça leur change les idées. Souvent ils s'en rendent même pas compte qu'ils sont en train d'apprendre parce que c'est tout merveilleux pour eux-autres (rires).

... c'est un peu magique. Est-ce que tu penses que ça peut favoriser l'intérêt ?

Oui, tout à fait.

C'est, c'est c'que tu.... Puis euh, est-ce que tu considères qu'ils sont à l'aise ?

euh, j'te dirais la moitié oui, la moitié a plus de difficultés parce contre, ils s'aident beaucoup entre eux-autres parce qu'on permet (inaudible) et on a des responsables d'informatique qu'on appelle à chaque mois changer les responsabilités pis on a deux personnes qui s'occupent, qui sont là pour les personnes qui ont les mains levées pis qui sont bloquées en quelque part, alors il y a moi pis plus deux autres élèves de la classe. Ça ça motive les plus forts parce qu'on les gardent allumés dans le fond, faut qu'ils aillent les aider, faut qu'ils trouvent le problème de l'autre, c'est encore mieux pour eux-autres ça.

Puis tu les choisies, il y en a deux à chaque mois...

Oui

...que tu choisies toi...

Non...

Ça change à chaque fois.

En fait oui parce qu'on pige un nom et ils se choisissent une responsabilité fait que s'ils veulent l'informatique pis y a de la place y vont prendre l'informatique à ce moment là...

...o.k., généralement, c'est qui qui va devenir tes responsables ?

Ben la plupart du temps j'ai des 6^e, j'ai...

... des 6^e...

Oui, j'ai des 6^e pis j'te dirais même plus les gars que les filles qui sont tentés à donner leurs noms, ça fait souvent les mêmes, ça revient souvent les mêmes personnes...

...oui

...qui veulent s'occuper de ça, ils savent, ah nous on est capable de le faire ou tsé, ouais.

Je regardais comme dans l'entrevue tout ceux qui disent qui sont bons est-ce qui sont généralement... est-ce qui sont en réalité bons ?

Ben ça dépend, je pense que la majorité des personnes qui ont répondu qui sont bons sont ceux qui sont bons dans les jeux (rires)

O.K.

Mais au niveau j'te dirais vraiment disons traitement de texte ou recherches Internet en général j'en ai peut-être quatre, quatre cinq qui sont vraiment experts.

O.K.

... sur les 24 là. Les autres, c'est sûr qui sont bons, ils connaissent bien des jeux, bien des sites, ça y a pas de problème, naviguer ou vraiment faire autres choses que les jeux là...

Pis dans tes quatre cinq, est-ce que c'est plus des gars ou des filles ?

C'est plus des garçons

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche qu'ils ont à faire ?

Ah oui, ah oui parce que là il y a des consignes claires, un, étape 1 étape 2 étape 3, pis là ils lisent ça pis faut le faire, faut le réussir, il faut être plus attentif aussi...

Au niveau des, si tu vois des différences entre les gars, les filles dans l'utilisation et les attitudes au niveau de l'utilisation, vois-tu une différence entre les gars, les filles ?

Non, les deux côtés sont enthousiastes...

... dans les périodes libres font-ils la même chose, vont-ils...

... j'ai autant de filles que de garçons qui me demandent d'aller à l'ordinateur, c'est sûr qu'ils vont pas sur les mêmes sites, ils ont pas les mêmes intérêts... non, j'ai autant... des deux côtés c'est bon comme utilisation

Puis dans les attitudes, les comportements ou, sont-ils plus... les filles sont-elles plus centrées sur la tâche, vont plus faire, qui vont plus faire leur job...

... non, les filles vont prendre beaucoup plus de temps que les garçons à faire leurs tâches, les garçons... ben ça veut pas dire que les garçons parce qu'ils font vite qu'ils ont réussis, c'est plus que vite vite vite, j'veux aller jouer, tandis que les filles elles essaient vraiment de faire comme il faut du premier coup.

Tantôt on parlait des experts, que c'était plutôt les gars... ben c'est terminé!

Ah, o.k. (rires), merci

Entrevue 2

École 8

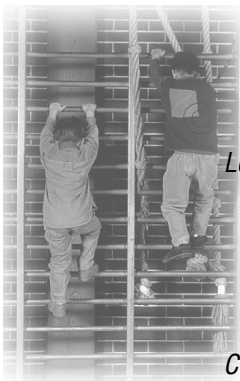
Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 13

Durée de l'entrevue : 18 minutes 39 secondes

Code de l'entrevue : EN_PJ8_13_EI1-2_220304

Date : 22 mars 2004



S.G. : Il y a vingt-six élèves dans votre classe ?

Ens : Oui.

Les langues maternelles des élèves ?

Généralement, c'est le français. J'ai trois élèves qui parlent anglais, deux parlent arabe. Il y en a deux que c'est arabe leur langue maternelle. Un vient de l'Iran et l'autre, de l'Inde. Et l'autre élève, c'est l'anglais.

Comment tu décrirais ton groupe ?

Par rapport aux ordinateurs ?

Par rapport au niveau des comportements, des apprentissages, en général.

Au niveau des apprentissages, il y en a beaucoup, je trouve. J'ai une classe de cinq et six. Je trouve qu'ils ont beaucoup de difficultés d'apprentissage. Dans ma classe de vingt-six, j'en ai douze qui vont à l'ortho. Comportement, j'en ai beaucoup sur le Ritalin ou qui ne sont pas médicamenteux et ça bouge. Surtout que je suis leur sixième enseignante. Je suis là jusqu'à la fin de l'année mais là, ils en ont passé plusieurs. Ils sont désorganisés. C'est quelque chose présentement !

Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes ?

J'essaie vraiment de partir des enfants. Je veux qu'ils aiment ça. Parce que s'ils n'aiment pas ça, ils n'embarqueront pas. Surtout ici, ils décrochent facilement dans un milieu comme ici. J'essaie de partir de leurs intérêts, ce qu'ils veulent. Là, on fait un projet sur quoi ? Qu'est-ce que ça vous tente de parler ? Qu'est-ce que vous voulez savoir à ce sujet-là ? Je pars beaucoup de... Moi, l'important, c'est qu'ils aient du fun à venir à l'école.

Comment tu planifies tes leçons ?

Généralement, je fais beaucoup de... J'explique beaucoup au début. Ils ont besoin de beaucoup de structures, de savoir où ils s'en vont. J'essaie d'expliquer toute la théorie au début. J'explique le travail qui va être à faire. Je les laisse aller et on fait un retour à la fin pour voir où on est rendu environ.

Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

Comme je disais, j'essaie de partir de leurs intérêts. Je fais beaucoup d'individuel. Par exemple, si on donne un travail à faire. Ce n'est pas tout le monde qui va avoir les mêmes exigences parce que je sais qu'il y en a qui ne se rendront jamais jusqu'à la fin de travail, tandis que

d'autres vont le faire rapidement. J'essaie de mettre des critères. De les pousser un petit peu plus aussi quand je sens qu'ils peuvent aller plus loin. Je leur parle beaucoup du secondaire. Cela les motive beaucoup cinq et sixième année. Je leur parle du secondaire comment ça fonctionne et ça les motive à continuer.

Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation ?

Je pense que je suis vraiment à l'écoute des élèves. J'écoute vraiment ce qu'ils me disent, ce qu'ils me suggèrent. J'essaie de vraiment voir, des fois, l'activité, ils sont tannés. J'essaie d'arrêter. Je pars vraiment d'eux. Je fais le plan de la journée et je leur demande. Je mets dix choses au tableau. Qu'est-ce qu'on fait dans ces dix choses ? On en choisit cinq. J'essaie vraiment d'être à l'écoute. J'essaie de les connaître le mieux que je peux, savoir ce qui se passe à la maison, s'ils ont des frères, des sœurs, pour après ça être capable d'adapter mon enseignement pour chacun.

Les indices de non-motivation de tes élèves ?

Dans le milieu ici, quand ils ne sont pas motivés, ils te le disent. Quand ça ne leur tente pas de le faire, ils te le disent. Sinon, ils vont « s'effouarer » sur leur chaise, ils vont être couchés. La tête couchée sur le bureau. Ils regardent partout. Ils se préoccupent de tout le monde.

C'est assez évident.

Oui.

Et à l'inverse, les indices de motivation ?

La semaine passée, on a eu une discussion sur le triangle des Bermudes. Cela les a vraiment motivés. Ils participaient. Tout le monde avait la main levée. Ils parlaient. Tout le monde regardait à l'avant. Ils étaient super concentrés. Ils étaient sur le bout de leur chaise. Quand ils sont motivés, ils vont participer. Ils vont apporter plein de commentaires, des questions. Contrairement, s'ils ne sont pas motivés, ils vont juste ne pas participer. Ils en reparlent aussi. C'était la semaine passée. Et cette semaine, est-ce qu'on va refaire ça ? Est-ce qu'on va en reparler ?

Là, c'est des questions sur le plan des technologies. Comment utilises-tu les technologies ?

Pour moi ?

Oui.

Moi, j'utilise beaucoup... Je suis plus familière avec Microsoft Word, PowerPoint, Excel. Internet aussi. C'est vraiment les trois. Mais les autres... J'ai déjà fait une page Web dans Internet mais c'était guidé par mon enseignant à l'université. Je vais l'utiliser surtout pour mes travaux, ce que je prépare pour les enfants, les leçons, leur études, les devoirs. Sinon, je vais aller chercher des images, des choses comme ça. J'utilise le courriel.

Utilises-tu le courriel avec les élèves ?

Avec les élèves, on ne l'a pas utilisé encore. J'avais pensé faire une correspondance avec une autre école parce que j'ai une amie qui a une sixième année à Longueuil. Je me suis dit que peut-être on pourrait. Mais je n'ai pas commencé encore.

De toute façon, ça fait quoi deux semaines que tu es ici ?

Deux semaines. Je vois qu'il y en a qui l'utilisent. Parce que des fois, je laisse du temps libre où ils peuvent aller sur Internet et il y en a beaucoup qui vont chercher leur courriel dans Hotmail ou Yahoo.

Les élèves viennent combien de fois par semaine ?

Deux fois par semaine. Deux fois, une heure.

C'est beaucoup. Qu'est-ce que tu perçois quand tu les vois travailler ?

Il y en a quelques-uns mais la plupart, c'est juste des jeux qui leur tente. C'est juste ça. La semaine, on a cherché sur Internet. Le site des débrouillards, parce qu'il fallait aller chercher des expériences et tout ça. J'avais écrit l'adresse au tableau, mais ils ont fait une erreur dedans et ils étaient tout mélangé. Pourquoi ça ne fonctionnait pas. Ils ont de la difficulté avec ça. (Mot inaudible) c'est assez facile parce que, quand ils arrivent la première page, c'est une page de la commission scolaire. Ils ont tous les jeux qu'ils peuvent faire, Internet est là. Tu n'as pas besoin de chercher. Si je les envoie... L'année passée, je les avais envoyés dans Google. J'avais une cinq-six l'année passée aussi. Je les avais envoyés dans Google faire une recherche sur les animaux. Ce n'est pas évident ! Ce n'est vraiment pas évident ! Ils entrent le nom de l'animal et là, ils cherchent et c'est difficile. Quand ils ont des problèmes, ils sont coincés. C'est difficile. Il y en a quelques-uns que ça va bien. Pour les jeux, ils sont numéros un.

L'an dernier, tu avais une classe de cinq-six mais dans une autre école.

Ici aussi. Oui, je l'ai eu pendant quatre mois à la fin de l'année.

Tu vois vraiment qu'ils sont...

C'est difficile. Même que l'an passé, ils n'avaient pas deux périodes. Ils avaient une heure d'informatique par semaine. Ils en ont deux cette année. Ça va bien jusqu'à quand qu'il y a un problème. Quand il y a un problème, ils... Ils ne pensent jamais que s'ils entrent une adresse et que ce n'est pas la bonne, juste faire précédent. Ils n'y pense pas. Souvent, c'est quand ça bloque. Ils vont appuyer partout. Ça va commencer à faire du bruit. Et là, ça fige. Là, il faut le fermer. Revenir.

Tu vois vraiment qu'ils ont de la misère.

Mais je sais que Marjorie, avant, a beaucoup travaillé avec eux le traitement de texte. Donc, traitement de texte, ça va bien. C'est juste la recherche.

En quoi penses-tu que les technologies peuvent être utiles à l'élève ?

Moi, je pense que c'est essentiel. Vraiment, ils n'auront pas le choix de travailler avec ça. Moi, mon premier cours d'informatique, je l'ai eu en secondaire cinq et j'ai vingt-trois ans. Ça ne fait pas... C'était compliqué. J'avais des petits cousins qui y allaient et ça allait bien. Ils vont en avoir besoin au secondaire. Cégep, université, tu ne peux pas t'en sauver. Ils vont en avoir besoin. Je pense qu'il y en a beaucoup qui en ont à la maison. De montrer autre chose que des jeux, je pense que c'est important. Ils vont s'en servir. En leur montrant ça, je leur ouvre une porte.

Est-ce que tu penses que les technologies peuvent favoriser l'intérêt des élèves ?

Je crois que oui. Il y en a plusieurs qui adorent ça. Je sais qu'ils adorent venir en informatique sauf que là, je ne sais pas s'ils ont été habitués dans les dernières semaines, avec les suppléants et tout ça, à quand on vient à l'informatique, c'est des jeux. Quand moi, je leur dis, on va faire une moitié de période de recherche sur Internet sur tel sujet, là, c'est ouf ! Pas ça. Ça nous tente pas. On aimerait mieux faire des jeux. Mais ils aiment ça. Ils aiment ça venir sur l'ordinateur. Et bien souvent, l'année passée, quand on faisait un projet, ils demandaient est-ce qu'on va pouvoir taper notre texte sur l'ordinateur ? Ça va faire plus beau. Ça les motive.

Est-ce que tu trouves qu'ils sont à l'aise ? Tantôt, tu me disais qu'ils ont de la misère. Vois-tu une différence entre le niveau des élèves ?

Entre le niveau des élèves, pas vraiment. Souvent, je vais voir surtout ceux que leurs parents sont bien impliqués. Ils ont un bon suivi à la maison. Ils vont en connaître pas mal. Ça va bien aller. Les autres, qui sont un petit peu plus délaissés à la maison, ils ont de la difficulté. Il y en a quelques-uns. Ça dépend. Il y en a que tu sais que les parents couvent beaucoup et eux, dès qu'il y a un problème, ils figent. Ils ne savent vraiment pas quoi faire. Je ne vois pas de différence entre cinquième et sixième année. Mais je vois une différence entre les enfants qui ont un ordinateur à la maison et ceux qui en ont pas. C'est la plus grosse différence.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Oui. Les filles, c'est beaucoup plus relax. Elles attendent. Elles ne sont pas pressées. Les garçons, ça ne fonctionne pas, ils touchent à tout. Ça fige. Ils crient. Ils sont énervés. Les filles, elles vont aller sur Internet. C'est beaucoup mieux les filles sur Internet. Les garçons vont juste aller dans les jeux. Les filles, la recherche sur Internet... L'année passée, sur ma classe, j'avais moitié moitié, moitié filles, moitié garçons. Il y avait peut-être une fille qui avait de la difficulté et les garçons ont beaucoup de difficultés en recherche, à trouver les mots clés et ces affaire-là.

Est-ce que tu trouves qu'ils sont plus centrés sur la tâche ? Qu'ils vont plus se concentrer sur leur travail ?

Les filles, oui. Les garçons sont distraits par tout. Les filles, par exemple, si elles cherchent quelque chose sur les (mot inaudible), elles vont regarder les titres. Elles vont aller seulement dans ceux qui les intéressent. Les garçons vont aller dans tout. Ils sont rendus complètement ailleurs. Ils se perdent. Les filles sont beaucoup plus centrées. Les garçons souvent, quand il y a un petit icône qui apparaît, c'est un jeu. Ils embarquent là-dessus tout de suite.

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles dans les attitudes ? Ou si tu regardes des enfants qui ont des problèmes de comportement, à l'ordinateur, vois-tu des différences ?

Il y en a quelques-uns dans ma classe, trois ou quatre, qui ont des problèmes de comportement. Ils bougent beaucoup. Quand ils viennent ici, ils sont plus calmes. C'est sûr que, quand ils font des jeux, ils vont bouger. Mais ils sont capables de s'asseoir quand même et d'être à l'ordinateur. Même s'ils bougent sur leur chaise, ils sont quand même capables d'être en silence. Il y a quelque chose dans le visuel qui les accroche beaucoup. Mais je trouve, qu'en plus là, les filles ont plus d'aptitudes parce qu'elles sont plus patientes. Les garçons ne sont pas patients. Ici, les ordinateurs, ce n'est pas super rapide. Les garçons vont perdre patience tout de suite. Ils vont essayer de sortir. Ça ne fonctionnera pas. Les filles vont attendre un petit peu. Les garçons vont vouloir se dépêcher pour que ça aille vite.

As-tu des filles et des gars qui sont experts dans ta classe ? Qui vont avoir le réflexe d'aller aider les autres...

Comme je vous dis, je ne suis pas venue souvent avec eux. Mais j'ai vu Audrey qui était très bonne. D'autres élèves aussi. Souvent les garçons nous demandent est-ce que je peux aller demander à lui ? Mais souvent c'est juste pour l'adresse du site. Finalement, les garçons... Il y en a quelques-uns qui sont très bons. Plus si je leur demande à eux, ils le sauraient vraiment. Il y en a qui aident les autres. Je sais qu'Audrey, (inaudible) est assise. Elle fait ses choses. Je ne l'entends pas et elle cherche partout. Elle trouve plein de choses intéressantes. Il y en a... L'autre fois, j'avais écrit l'adresse au tableau, et juste la trouver, c'était difficile.

Là, on va passer à l'autre questionnaire. Mais en même temps, je ne suis pas (inaudible) vu que ça fait juste deux semaines. Les difficultés que tu rencontres avec les technologies ?

Moi ? Je n'ai pas eu beaucoup de cours d'informatique. Au secondaire, c'était traitement de texte seulement et apprendre le doigté. À l'université, on a eu un cours sur PowerPoint et un cours sur une page Web. On est accompagné par notre enseignant. Je n'ai pas beaucoup de connaissances. Dans Internet, ça va bien. PowerPoint, Microsoft Word, Excel. Mais en dehors de ça, bien souvent, si je veux présenter quelque chose aux élèves, il va falloir que je vienne et que je l'essaie avant. Quand il arrive des problèmes chez moi, ma sœur est excellente là-dedans. Chez moi quand j'ai un problème, je l'appelle.

Ici, est-ce qu'il y a un soutien technique ?

On a un technicien qui vient. Mais je ne sais pas s'il est ici une fois par semaine ou s'il faut l'appeler quand on a des problèmes. Parce que je sais que, la semaine en revenant de la semaine de relâche, on était venu ici parce qu'on avait de la recherche à faire. Sur tout les ordinateurs, il y en a une trentaine, il y en avait seulement quatre que Internet fonctionnait dessus. Les autres fonctionnaient sauf Internet. On a eu un problème toute la semaine. Le technicien est venu seulement le vendredi après-midi. Et on avait des problèmes de plus. Et moi, ma période est le lundi matin. J'avais averti tout de suite la direction. Et le technicien est venu seulement le vendredi. Selon moi, il n'a pas de journée fixe, il vient plutôt quand on l'appelle.

Est-ce qu'il y a un enseignant TIC ?

Moi, j'en connais pas. J'ai fait mon stage, il y a quatre ans ici. Dans le fond, ça fait quatre ans que j'enseigne tout en étant à l'université. J'enseigne toujours ici et je n'ai jamais connu d'enseignants qui... Peut-être... Même pas. Peut-être que je vais aller voir quelqu'un qui connaît les jeux parce que moi, je ne les connais pas. Mais quelqu'un, ressource, qui connaît vraiment ça, non. Conseiller pédagogique, non plus, j'en ai pas vu.

Le genre de jeux qui sont offerts, c'est... ?

Vraiment des jeux de base, qu'on retrouve dans toutes les écoles.

Des jeux ludiques ? Pas des jeux éducatifs.

Je pense qu'il y a des jeux éducatifs comme les formes. On présente un solide, un cube, il faut que tu dises c'est quoi. Les jeux pour enfants, c'est plus (inaudible).

Est-ce que tu penses que les technologies permettent aux enfants d'apprendre plus ?

Je crois que oui. Moi... Je prends moi par exemple. Juste en étant sur Internet, tu apprends plein de choses. Souvent, sur Internet, il y beaucoup de choses, ce n'est pas toujours fiables. Mais il y a beaucoup de choses qui ne sont pas dans les livres. Tu peux aller plus loin avec ça. Juste le fait de savoir comment ça fonctionne. Mais ce qu'on fait ici, on n'enseigne pas les parties de l'ordinateur. Ça, ils vont le voir juste au secondaire. Ça aussi, ça peut les aider parce que, souvent, ils vont travailler avec ça, peut-être à quatre-vingt-dix pour cent dans leur emploi plus tard. Oui, je crois que ça peut les aider beaucoup.

Est-ce qu'il y a des élèves que tu penses qui n'aiment pas les technologies dans le groupe ?

Ceux qui n'aimeraient pas ça, je pense que c'est ceux qui en ont pas à la maison et qui n'ont pas accès. Parce qu'il y en a aussi que ça va bien. Ils y vont. Eux, ils sont coincés. Ils regardent toujours les autres. Ah, ça l'air l'fun. Est-ce que je peux y aller moi aussi ? Peux-tu me rentrer l'adresse ? Parce qu'ils ne connaissent pas ça. Ils se sentent impuissants face à ça. Je pense que c'est eux qui n'aiment vraiment pas ça.

C'est tout. Merci.

Entrevue 3

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 14

Durée de l'entrevue : 10 minutes 04 secondes

Code de l'entrevue : EN_PJ8_14_EI1_051103

Date : 5 novembre 2003

S.G. : Combien y il a d'élèves dans la classe ?

Ens : 25

25

La langue maternelle

Euh, français

(inaudible) ?

Oui

Comment tu décrirais ton groupe ?

Difficile

Avec beaucoup de difficultés d'apprentissage. Dans tout ou... ?

Oui. Ben je suis en train... là je fais en français mathématiques c'est vraiment genre 12 sur 25 qui vont en orthopédagogie.

C'est vraiment très très très...

Oui oui, c'est on est très lourd (ou loin?), l'enregistrement n'est pas très clair)

Il y a une partie c'est vraiment général, l'autre c'est des pratiques en général et l'autre partie c'est vraiment sur les technologies

O.K.

Alors qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand t'enseigne ?

D'aller chercher leur motivation, leur intérêt pis qu'ils sentent bien dans la classe qu'il y ait pas de, tu sais, qu'ils aient pas peur de poser des questions pour eux autres c'est peut-être des questions «nounounes» mais il y a peut-être trois, quatre qui se pose la même question mais y sont trop gênés, j'veux qu'ils se sentent bien et qu'ils progressent dans leurs études (inaudible)

Et quand tu planifies une leçon c'est quoi tes préoccupations ?

Ben, cette année, on planifie une leçon, sous, en gros genre fin de la matière puis ensuite c'est vraiment individualisé parce que j'ai beaucoup de cas d'apprentissage alors c'est vraiment quasiment du cas par cas.

O.K. Quand tu... comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

Ben j'essaie de faire des ateliers, des travaux qui... selon leurs intérêts. C'est sûr que tsé, ça paraît peut-être «nono ?» mais quand je fais des ateliers en général c'est pour avoir mettons leurs noms dans l'atelier ou fait que bien souvent «han, t'as pris mon nom à moi, pourquoi» ça va les chercher beaucoup c'est ça fait que si la majorité aiment les animaux ben les ateliers j'vais faire ça (inaudible) mais on va parler beaucoup des animaux.

Est-ce que tu fais quelque chose de particulier pour les garçons ?

Non...

... il y a pas de...

Non

Dans tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation, l'engagement

Ben moi j'pars beaucoup mes notions par rapport à les arts. J'aime beaucoup tout ce qui est art donc souvent ils vont faire comme un atelier comme par exemple en mathématiques mais il va y avoir une petite tâche connexe d'ajouter des éléments, un paysage ou des choses comme ça. J'ai un groupe qui est vraiment, qui aime beaucoup dessiner fait que on exploite ça au maximum.

Les indices de non motivation chez tes élèves ? Comment tu perçois qu'ils sont non motivés ?

Souvent c'est parce que c'est la longueur des tâches donc dès que, exemple en lecture, deux pages de lecture, ceux qui ont de la difficulté, c'est ah non, j'suis pas capable, tu le sais Madame Chantal, j'y arriverai pas, j'ai de la misère en lecture, bon, là j'y vais là par étape, là tu vas me lire telle paragraphe on va le résumer ensemble, o.k. t'as fais ce bout-là, va me faire l'autre, puis j'essaie de le décortiquer, fait que c'est ça qui est lourd qui est quasiment cas par cas parce que sont, c'est une classe de 5-6 mais sont pas niveau 5-6, j'te dirais là j'en ai plusieurs c'est quasiment niveau 3^e...

Y en a qui avait de la misère à...

Oui...

...le questionnaire était dur...

Ah c'était, pis quand Mylène me l'avait montré pis quand j'ai vu les questions (inaudible) j'ai dit oh mon Dieu avec nos groupes ça va être... long, ardu et pénible

Oui ça été, j'voyais vraiment la différence.

Oui

À l'inverse, les indices de motivation, comment tu perçois qu'ils sont motivés ?

Ben souvent quand ils vont poser davantage de questions, vite, vite, j'veux commencer le travail (?) (beaucoup de bruits de fond), j'explique avant de commencer, quand tu vois qu'ils sont fébriles qu'ils ont ben hâte de commencer en tout cas pour moi, ils sont motivés à vouloir poursuivre.

O.K. Là c'est des questions par rapport aux technologies. Comment tu les utilises ?

Ben ici avec le laboratoire, c'est pas tellement tellement high tech donc c'est vraiment, on va aller faire du traitement de texte, on a des logiciels, on va aller travailler une notion comme les homophones, des choses comme ça, des choses précises, à l'occasion c'est libre donc ils peuvent aller sur Internet, ils peuvent aller jouer parce que pour eux-autres c'est vraiment jouer l'informatique, il y a des fois qu'on va aller sur Internet pour aller chercher des informations en vue d'une recherche.

À quoi elles peuvent être utiles à toi ? Par rapport à ta classe, par rapport à ton enseignement ?

Ben moi je l'utilise pour aller me chercher, me ressourcer aussi, des fois pour aller chercher des idées de projet, de faire des belles présentations aux enfants, c'est surtout pour ça.

À quoi elles peuvent être utiles aux élèves ?

Je sais pas. Pour eux autres, ça va être plus une motivation probablement mais peut-être avoir des ordinateurs performants ce serait une autre affaire mais ici souvent c'est comme ça marche pas, ou tu t'en vas là pour faire une notion précise mais il y a la moitié des ordinateurs que ah ça oui ça fonctionne sur lui mais que l'autre ça marche pas fait que «tabarouette» bon allez donc (inaudible)...

... c'est décourageant...

... souvent l'année passée je suis faite prendre là-dessus tu t'en vas pour telle affaire précise donc j'expliquais dans la classe tu vas aller cliquer là, là là, j'avais toute faite mon «brain storming» quasiment on arrive là, o.k on y va., aye Madame Louise ça marche pas, ben non là, c'est parce que vous avez pas fait toutes les étapes, j'm'en vas faire toutes les mêmes étapes «ah sybole» c'est vrai fait que ça me donne pas le goût d'aller faire un gros projet pis il y en a la moitié qui fonctionnera pas puis là ça va foutre tout le bordel.

Et qu'est-ce tu perçois lorsqu'ils sont à l'ordinateur ?

Ceux qui sont familiers, qui ont un ordinateur à la maison c'est facile pour eux, ceux qui ont un contact à l'ordinateur seulement à l'école, c'est difficile pour eux. Ils ont de la difficulté à s'organiser tout seul.

Est-ce que tu trouves que ça peut favoriser l'intérêt des élèves ?

Oui, si on avait des ordinateurs fonctionnels (inaudible)

Est-ce qu'ils sont à l'aise ?

Ceux qui ont un ordinateur pour eux autres c'est facile oui, mais y en a quelques uns non pis rien que de taper un texte s' ils connaissent pas le clavier ben c'est long et pénible pour eux autres donc souvent ils savent aussi bon tu vas aller corriger les fautes oui ils savent comme une grammaire intégrée ou mais ce qui est en français ils ont de la difficulté pareil à corriger leurs fautes à l'informatique, donc c'est...

... c'est pas plus facile...plus...

... non... ils ont un intérêt quand c'est un cours libre, parce que je peux aller où je veux, pis là tu regardes, j'en ai deux trois qui ah, des recherches, ils veulent envoyer un courriel, mais sinon ils s'en vont sur les sites de jeux.

O.K. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche si tu donnes une activité précise, pis si ça fonctionne ?

Ouais si ça fonctionne oui. Parce que hier justement on est allés travailler les homophones puis là ils trouvaient ça agréable quand ils savent comment fonctionne le logiciel oui, ils sont un petit peu plus concentrés

O.K. Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles ?

Non

Puis dans les experts, dans ceux qui vont t'aider ou qui vont vouloir aider les autres ?

C'est parce qu'ils ont des ordinateurs à la maison pis que souvent ils voient papa, maman travailler à l'ordinateur donc sont plus aptes à aider.

Puis vois-tu une différence si c'est plus les filles ou les gars ?

J'ai les deux

Les deux. Ça fait que en règle générale ceux qui veulent aider c'est autant les filles que les garçons.

Oui parce que moi j'ai vraiment un gars une fille là, deux gars, deux filles.

Entrevue 4

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 14

Durée de l'entrevue : 9 minutes 01 secondes

Code de l'entrevue : EN/PJ(8)/14/EI-2/22-03-04

Date : 22 mars 2004

S.G. : La première question c'était les difficultés?

Ens. : C'est ça. Vu que les ordinateurs ne sont pas à la fine pointe, c'est difficile pour nous... en tous cas pour moi, je vais parler pour moi, de voir à ce que tous les enfants, quand c'est le même travail, sur une notion donnée. Donc, j'essai de sortir plusieurs sites, au cas qu'il y en ait un qui ne fonctionne pas.

Ok.

Ils vont pouvoir aller (inaudible) des alternatives. Mais souvent, il y en a deux, trois qui fonctionnent sur un site, deux, trois autres sur un autre site, et oups des fois, ça flanche. Ça fait que finalement à la fin, allez où vous voulez, trouvez-vous un site qui fonctionne.

Ok.

Il y a des fois qu'Internet ne fonctionne pas. Ça fait que c'est difficile pour ça.

Ok. Ça fait qu'il y a vraiment un... le laboratoire...?

En tous cas pour moi, oui, ça c'est officiel.

Ok.

Dès l'année prochaine, on aura plus de laboratoire.

Ok. Mais est-ce que les locaux sont assez grands... dans les classes pour permettre....?

Oui, on va avoir un 3 à 4 ordinateurs par (inaudible).

Et ça rentre dans les locaux?

Oui.

Ok. Au niveau du soutien technique, parce que...?

On a une personne qui vient une fois par semaine. Je pense même une demie journée par semaine, le vendredi après-midi qu'il est ici. Donc, si on a des problèmes, on fait la liste de ce qui ne fonctionne pas. Mais ça...

Et est-ce que ça suffit pour l'école?

Je pourrais pas vraiment te dire là, moi quand je suis capable de skipper ma période, je mets après un gros X dessus. J'ai hâte que ça soit seulement dans ma classe, il me semble que je vais être pas mal plus apte à les aider. Je vais en avoir 4 et de voir les notions... parce qu'en informatique, oui, je me débrouille mais de le montrer avec 29, c'est une autre histoire.

Ok.

C'est souvent, ils sont comme d'un bord et de l'autre. Il y en a plusieurs qui sont très, très à l'aise avec ça. Il y en a d'autres qui ne sont vraiment pas à l'aise et là c'est comme... donc ceux qui sont à l'aise, tu vas aider ces 3, 4 là. Mais eux-autres aussi ils veulent voir ce qu'ils ont.... Mais...

Mais, est-ce que tu fonctionnes en atelier?

Oui.

Ok. Alors ça pourrait être un atelier...?

Oui, ça va être vraiment un atelier... en tous cas si on commence ça cette année, pour moi ça va devenir un atelier obligatoire, où je vais avoir des leçons précises. Du traitement de texte, dessin vectoriel, ça peut être une recherche sur Internet.

Ok. Est-ce que tu as l'appui du directeur dans tes projets informatiques ou...?

Oui.

Oui?

Oui.

Et il n'y a pas d'enseignant ressource ici?

Marie-Noël.

Ok. Mais quelqu'un qui est chargé pour ça...?

Non.

Non. Conseiller pédagogique en (inaudible)?

Non.

Est-ce que... Depuis septembre est-ce que tu vois une différence... est-ce que tu as observé des différences chez les élèves... après, à leurs compétences en TIC, en technologie?

Ceux qui aiment ça, oui ils sont plus motivés, je te dirais. Mais il y en a qui n'aiment pas ça pantoute. Ça fait que eux autres, c'est le jeu. Souvent quand on vient en info pour faire, soit du traitement de texte ou une recherche ou un travail précis, ah, ça ne leur tente pas. Mais si je donne une période, que j'appelle libre, ah bien là ils sont comme bien contents. C'est ça que je trouve dommage, c'est tout le temps s'en aller sur des sites de jeux. Là c'est bien beau, ils savent que oui ils peuvent aller sur un site de jeu mais tu as pas le droit d'aller faire, moi ce que j'appelle des jeux pow-pow.

Oui, oui, oui.

Mais c'est ça qu'ils veulent. Ça fait que pour eux autres l'informatique c'est jeu.

Ok.

C'est rien que ça. Je sais pas si c'est comme ça dans toutes les autres écoles mais je trouve ça dommage pour ça.

Que ça soit associé au jeu?

Oui, c'est ça. Tu veux leur montrer autre chose mais ils ne sont pas motivés, ça les intéresse pas. Il y en a quelques uns qui sont intéressés pour « chatter », mais c'est la minorité là. Ceux qui ont des ordinateurs à la maison, je te dirais qu'ils sont plus portés pour « chatter ».

Ok. Est-ce que tu penses que ça peut quand même leur apprendre à... leur permettre d'apprendre plus?

Bien, apprendre différemment. Oui.

Ok.

Mais plus... peut être pour certains. Ceux qui sont à l'aise avec ce moyen là, c'est sûr qu'ils vont un peu plus.... Tu es plus à l'aise, tu veux apprendre d'avantage.

Ok.

Mais si tout de suite, ordinateur ça te mets une barrière, ça va rester une barrière aussi pour...

Ok. Est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles?

Les gars sont ... ils aiment plus l'informatique que les filles.

Ok.

Mais ceux qui sont en très grandes difficultés, eux autres, que ce soit informatique, que ce soit n'importe quoi, ils bloquent.

Ok. Ça fait que tu vois pas de différence...?

Non, ceux qui sont... je te dirais pas une grande facilité mais qui se débrouillent bien, pour eux autres, les garçons aiment beaucoup plus ça que les filles. Mes filles sont plus artistiques.

Ok. Vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles?

(inaudible) de souche. Non, non.

Il y a pas de différence. Les élèves en troubles de comportement, est-ce que tu vois une différence?

Et bien, eux autres ils sont motivés, ils veulent en faire mais comme celui-là de tantôt, c'est vraiment pour les jeux. Au point de vu apprentissage, j'essai de trouver des sites, des jeux éducatifs, des choses comme ça. La première fois qu'ils l'ont essayé, c'est nouveau bon, oui, ils embarquent. Mais ils débarquent bien vite.

Par exemple?

Quand ils s'aperçoivent, ah ben là il faut que j'aille faire une addition pour avancer là, ça leur tente pas.

Quand il y a un défi académique?

Oui, c'est ça.

Ok. Les activités qui accrochent le plus les élèves?

Les jeux.

En dehors des jeux?

C'est les (inaudible) équipe, c'est les choses comme ça, c'est vraiment...
Moi j'ai un groupe, qui peut être aussi à comparer aux deux autres groupes, qui est très, très faible académiquement ça fait que dès qu'il y a un petit défi académique c'est très difficile pour eux.

Tu as vraiment des élèves... ?

Beaucoup plus faibles. J'en ai la moitié qui vont en ortho.

Ok.

Orthopédagogie.

Ok. La dame qui vient..., qui passe... ?

Aline, c'est la travailleuse sociale, la TES. Technicienne...

Technicienne en éducation spécialisée.

Oui, c'est ça.

Ok. Elle, elle ...

Elle suit deux élèves en particulier dans ma classe qui sont cotés... qui ont la cote 53, donc des troubles de psycho (inaudible).

Ok.

J'en ai deux, trois dans la classe, sans compter les troubles de comportement, la dysphasie....

Ok. Mais elle, elle se promène d'une classe à l'autre... ?

Oui, elle est engagée pour...

Dépendant des besoins?

Oui, c'est ça.

Ok. Donc là tu peux l'appeler quand tu as besoin d'elle?

Oui. Mais madame Aline est vraiment pour les codes 53.

Ok.

On a une autre technicienne en éducation spécialisée pour le reste de l'école. On a beaucoup de services parce que justement on est une école Montréalaise et on a un volet qui est particulier pour les codes désignés qu'on appelle, donc on reçoit dans la région les élèves en troubles, code 53.

Ok. Là tu vois que tu as des élèves qui aiment pas les technologies?

Oui.

Tu en as dans ton groupe?

Oui.

Ok.

J'en ai... j'en ai au moins 5.

Ok. 5 qui aiment pas... ?

Oui. Mais ils sont en très, très, très, très grandes difficultés.

Ok.

Ce qu'ils aiment c'est d'aller jouer. Ça pour ça oui, s'il y a un jeu. Et même encore, j'en ai certains que...

Qui ont de la misère aussi avec les jeux...

Oui. Ils ont de la misère...

Comprendre... ?

Les règles.

Les règles ?

Oui.

Ok. Et bien c'est terminé.

Entrevue 5

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 15

Durée de l'entrevue : 24 minutes 19 secondes

Code de l'entrevue : EN/PJ(8)/15/EI-1/03-11-03

Date : 3 novembre 2003

S.G. : Tu as un groupe de combien d'élèves ?

Ens : Vingt-quatre élèves.

Vingt-quatre élèves. Puis de quelle langue d'origine?

Presque tous québécois, j'ai seulement quatre élèves, j'ai six élèves qui ont une langue d'origine autre à la maison, dont deux qui sont nés au Québec, dont les parents parlent bien français, j'en ai quatre que les parents parlent pas très bien français et que ... (phrase incompréhensible)... et j'en ai deux qui sortent d'une classe d'accueil directement, j'en ai deux que ça fait un petit peu plus longtemps.

Comment tu décrirais ton groupe classe?

Bien là, je trouve que c'est un groupe (mot inaudible) c'est la première chose qui m'avait surpris. C'est un groupe d'élèves qui s'attache facilement, qui embarque dans tout. Je regardais aujourd'hui me donner des réponses sur le nouveau projet que je leur proposais : « Oui, j'adore le projet, oui je suis content du projet, oui ça me tente de faire ça. » Je les trouve motivés, facilement motivables, très attachants.

As-tu des élèves plus...(incompréhensible) que d'autres?

J'ai des élèves qui ont des troubles de comportement, avec hyperactivité. J'ai des élèves qui fonctionnent très bien. J'ai des élèves qui... (phrase incompréhensible) orthopédagogue... heures d'apprentissage...(phrase incompréhensible). J'ai un élève qui n'est pas très fonctionnel. Ça dépend des jours et des moments.

Ok. Là, ça va être des questions plus ... pédagogique...(phrase incompréhensible). Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes?

Moi c'est la motivation. Moi c'est comme ça...(incompréhensible). Surtout particulièrement la première étape, je commence l'année toujours en leur donnant une fiche qu'ils nous disent qu'est-ce qu'ils ont envie de faire cette année. La première chose que j'ai faite cette année c'est la chanson « Motivé », pour leur expliquer ce que j'attends d'eux qu'ils soient motivés, ...(incompréhensible) des choses motivantes, pour qu'ils veulent embarquer.

Quand tu planifies une leçon, qu'est-ce qui te préoccupe?

Une leçon d'informatique?

Partout. Partout.

...le déclencheur...(incompréhensible). Il faudrait qu'ils voient tout de suite le but, ce que ça va donner. Je vais prendre le même exemple du courriel qu'ils devaient envoyer aujourd'hui. Dans le message, ça disait la raison pourquoi j'ai désiré d'envoyer un message courriel, qu'ils soient capables de l'utiliser parce qu'on va débiter une correspondance en Afrique. Pour moi c'était essentiel, qu'ils sachent le but ultime, pas juste...tu m'envoies un courriel, non ça va être utile, ça va être utilisé plus tard, là-dedans, là-dedans, là-dedans, aujourd'hui on apprend ça en français parce qu'on va travailler un texte plus tard, c'est ça on va avoir vraiment avoir besoin de cette notion-là.

Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves?

Moi, j'ai une boîte de courrier où ils peuvent m'envoyer tout message, ils savent que je suis ouverte à tous les nouveaux projets. Pour moi, je pars aussi beaucoup mon enseignement d'eux autres, je ne suis pas une personne qui va planifier trois semaines à l'avance, j'ai jamais eu ma semaine de planifier au complet parce que je ne sais jamais ce qui va les accrocher à 100%. C'est aussi important, ils savent très bien mes élèves que...(incompréhensible) c'est sûr que quand ils participent bien, tout ça, pour moi ça veut dire qu'ils ont aimé l'activité. Je leur ai dit : « Moi si, ça me prend quatre heures à monter une activité et j'ai seulement une réaction...(incompréhensible). » Ce n'est pas suffisant. Donc, ils ont à réagir aussi à ça : dire ce qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas pour orienter les prochaines choses vers ce qu'ils aiment.

Est-ce que tu fais quelque chose de particulier pour les garçons? Vas-tu amener autre chose ou ...?

Eh bien là, on avait un livre à écrire. J'ai choisi de leur faire écrire un livre comme s'ils étaient un héros parce que les romans sont souvent plus attirants pour les filles donc les romans dont vous êtes le héros c'est une nouvelle façon d'écrire pour les garçons, ça leur plaît. Je n'ai pas des garçons très difficiles, ce n'est pas difficile d'aller les chercher, je pense que moi j'aime aussi les choses de garçon. Moi, jouer au ballon chasseur avec les gars, ...(incompréhensible). « Quand est-ce que ça s'en vient l'équipe de hockey, je vais embarquer avec vous. » J'tais allée jouer au basket avec eux. Oui, j'aime ça les accrocher, à l'intérieur de la classe, ce n'est pas difficile. J'ai mes élèves forts qui sont des garçons en mathématiques, et eux aiment et adorent et mangent des problèmes donc il y a plein plein de banques de problèmes pour eux, ça ça correspond tout à fait à eux, mais même le reste, ça suit bien. Je n'ai pas des garçons très distingués des filles, j'en ai eu plus l'année passée.

Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation, l'engagement des élèves?

Ben, je pense que je suis une personne très positive, qui donne beaucoup beaucoup de rétroaction ... (incompréhensible). Des journées, ça commence par bonjour et là je m'assois sur le bureau et je leur dis : « Est-ce que vous savez qu'hier vous m'avez impressionnée? » Donc les élèves sont toujours amenés à aller plus loin parce que j'y vais souvent par ... (incompréhensible). En fin de semaine, j'ai corrigé, c'était plein plein de... (incompréhensible). Donc c'est beaucoup dans le positif, c'est beaucoup ... (incompréhensible) semble fonctionner leur motivation. Pis c'est tout. Ce qui ne fait pas mon affaire, je pense que ... (incompréhensible), j'ai vraiment pas apprécié, ça a un impact important ... (incompréhensible).

Et les indices de non-motivation que tu perçois chez tes élèves ?

J'ai des élèves qui prennent plus de temps à travailler... (incompréhensible), qui prennent plus de temps j'en ai trois, quatre... traîner, traîner sur la feuille quand ils ne peuvent pas... plus vite. J'ai des élèves qui vont commencer à écrire sur une feuille, sur leur bureau, sur une règle, ils colorent. Des fois, c'est la motivation, des fois aussi c'est de la trop grande difficulté. Pour garder mes élèves forts motivés, j'ai plus tendance à fixer des activités qui ... (incompréhensible) chez certains élèves faibles qui décrochent, parce qu'ils ne veulent plus suivre. Parce que c'est gros pour eux. Je reviens après et je détaille avec eux et pendant que j'explique, à ... (incompréhensible) c'est trop gros, ils décrochent. Quand ça commence à parler, quand ça commence à bouger, quand ça commence à trop ... (incompréhensible) ... intérêt là-dedans.

Les indices de motivation ?

Les indices de motivation, c'est quand j'ai des élèves qui disent des phrases comme: « Regarde Madame Marie-France, regarde ma main, j'étais tellement inspiré que j'n'étais pas capable de l'arrêter d'écrire. » Mon Dieu, je l'ai eu celui-là, cette activité-là c'était planifiée pour lui. Je reçois aussi des messages, merci Madame Marie-France j'ai aimé cette activité-là, je sais que ça va bien. Ou il y a des élèves qui ont appris beaucoup beaucoup plus que je m'y attendais, ils devaient faire... (incompréhensible), ils sont arrivés costumés avec des oreilles et tout ça, en faisant des pirouettes, bon là j'ai accroché là. C'est sûr que ce n'est pas tout le monde qui va ... (incompréhensible) sur les mêmes choses mais, ça paraît ... (Plusieurs phrases incompréhensibles). Je pense qu'ils sont contents, que ça va bien.

Maintenant sur le plan des technologies, ... les ordinateurs? Comment utilises-tu les technologies ?

Moi, ma première activité, cette année, ça avait été de leur faire faire du Power Point. Donc chacun des élèves a fait une présentation Power Point. On m'avait fortement déconseillé de faire ça parce que les élèves n'ont pas les acquis, pour faire ça tout de suite, moi je me suis entêtée, je me suis dit, c'est comme la lecture, donc ils vont suivre les étapes, c'est très très procédural, moi quand je fais quelque chose, exac-

tement comme la dictée d'aujourd'hui. C'est des étapes, puis... ils suivent les étapes puis tu arrives à la bonne place. Les élèves ont adoré ça, c'était passionnant de les voir ...rentrer là-dedans, c'était merveilleux. Vendredi, j'ai commencé, j'ai montré à deux élèves comment utiliser la caméra numérique parce que le professeur d'éducation physique, après avoir vu les présentations, il a souhaité qu'on monte quelque chose avec son projet de cirque. Donc j'ai mis deux élèves responsables de la caméra numérique. C'est des choses qui sont un peu difficiles d'accès ici, parce que ça a pris du temps avant de savoir qu'il y avait une caméra numérique, ça a pris du temps avant de pouvoir l'utiliser, c'est aussi une question de temps, j'aurais pu m'asseoir puis dire : « Je veux vraiment ...(incompréhensible) ». Ce n'est pas trop stimulant, mais c'est ma première approche. C'était aussi une recherche sur les anciennes civilisations, donc ils utilisaient Internet pour aller visiter un site, ensuite ils faisaient Power Point pour faire ça. Aujourd'hui j'ai fait le courriel, parce que je veux qu'ils participent avec des échanges avec le Sénégal. Donc là, je sais que ça s'en vient avec une école avec qui j'ai été en contact l'année passée, donc je voulais tout de suite le faire là, parce que je ne sais pas trop quand est-ce qu'on va recevoir les messages de l'Afrique pour que ça soit prêt. Ce que je veux beaucoup travailler avec eux, ce qui s'en vient, dans les prochaines périodes, c'est le code de correction, avec les correcteurs, parce que je trouve que ça leur donne... j'adore voir les enfants à l'informatique parce que quand c'est souligné rouge, ça les dérange : « Madame Marie-Pierre, c'est rouge. » « Je le sais, mais cherche dans le dictionnaire, fais quelque chose. » « Il y a une faute, je ne sais pas c'est quoi. » « Mais, qu'est-ce que tu vas faire? » « Est-ce que je peux aller dans la classe pour aller chercher le dictionnaire? »

Ils n'ont pas envie d'utiliser le dictionnaire autrement, parce que quand on leur écrit, c'est tout rouge et ça ne s'efface pas, tandis que... moi je pense que les enfants ont besoin d'esthétique, et ça ça répond à leur besoin d'esthétique, ils peuvent faire des choses. J'ai des élèves extrêmement forts en fonds d'écran, là, les sons, ils se sont lancés là-dedans, qu'on peut faire des sons, les bruits, des images ... (incompréhensible) sur Power Point...

Ça donne un produit final ...pour eux.

... (incompréhensible) t'en fais pas tant que c'est pas fait, que l'information est pas écrite pas d'affaire à jouer avec les textes, les images avant que ça soit écrit. Mais j'ai des élèves très forts, j'en ai gardé aussi, je trouve assez agréable le midi, c'est quelque chose qui les passionne. Fait que le midi des fois, j'en garde le midi ... (incompréhensible) différents en informatique mais après ça au local, c'est utile pour moi.

En quoi les TIC, les technologies peuvent être utiles pour toi ?

Bien pour moi, un, ici on n'a pas de bibliothèque ici à l'école donc c'est une source d'information très très très pertinente. Ensuite de ça, pour moi c'est une préparation à l'avenir parce que je pense qu'ils en auront besoin partout...(incompréhensible) ça s'apprend à l'université Power Point, il y en a qui ne peuvent pas utiliser ça, moi je trouve que ça s'apprend au primaire puis étant donné que c'est un milieu défavorisé, c'n'est pas tous les parents qui les forment à l'informatique. Moi je pense que c'est des enfants qu'il faut avantager pour qu'ils y arrivent au secondaire, qu'ils ne soient pas décrocheurs. Il faut les pousser encore plus loin, pour qu'ils soient confortables au secondaire pis pas se sentir mal. Parce que quelqu'un qui n'est pas à l'aise en technique informatique, va toujours s'empêcher de faire les choses autrement pour pas avoir à toucher donc, pour moi ça c'est bien utile en tant que présentation toute ma vie. S'ils savent tout de suite comment faire des beaux titres, insérer une image et tout ça, ça va leur permettre de produire des produits intéressants. S'ils savent comment utiliser le correcteur d'orthographe mais peut-être que je vais leur donner une chance en français, leurs travaux ont un peu moins de fautes même si ils n'ont pas de support académique dans ça, qu'ils ne décrochent pas au bout du secondaire 3 ...

... Moi c'est la recherche d'informations, présentation...

Qu'est-ce que tu perçois, quand tu les vois travailler ?

À l'informatique?... C'est un plaisir, c'est certain qu'ils aiment ça, c'est un défi, c'est une aussi belle autonomie que je peux travailler, que je n'arrive pas toujours à travailler autrement, parce que je leur ai dit : « Je t'envoie la feuille. Ne viens pas me poser de questions. Je vais passer. Regarde toi, si tu as vraiment pris le mauvais chemin, là tu vas être perdu, là je viendrai de donner une explication. Ne viens pas me demander comment insérer une image ni le numéro 10. C'est écrit : insérer une image. C'est ça que tu veux faire, lis le numéro 10. » « Madame Marie-France, regardez, mon fond de couleur est là. » « Ah, ben, regardez, c'est ça que je t'ai dit, j'ai fait une belle feuille, j'ai travaillé une heure dessus pour vous autres. Faire le plus dur de la lire, il te reste juste à la lire maintenant. » Donc, c'est une façon aussi de travailler beaucoup l'autonomie. Mais ce que je m'aperçois, ça travaille énormément l'entraide, parce que j'ai des élèves plus loin, moi je ne savais même pas comment faire apparaître la barre à outils, dans Hotmail, puis j'ai une élève, qui est une élève très faible académiquement et puis elle dit : « Regarde. » Puis elle me le montre. Genre : « Parfait, va me le montrer. » J'étais bloquée, je ne savais comment y aller. Fait qu'il y a d'autres élèves qui ont d'autres compétences, ...pas en informatique, ce n'est pas quelque chose qui me bloque, mais il y a des choses que je ne sais pas mais ... J'ai des élèves très forts qui aiment beaucoup ça, qui...ça développe beaucoup aussi la coopération, l'entraide.

En quoi tu penses que ça peut être utile à l'élève ?

C'est ce que je disais vraiment tantôt, préparation, sur la présentation d'informations, sur...le français aussi ça l'aide, d'avoir des communications bien faites.

Est-ce que tu considères que ça favorise leur intérêt ?

Oui.

Entre travailler en classe et le travail à l'ordinateur?

Moi si ... les ordinateurs demain matin, je serais ... je trouve qu'ils sont très fascinés par ça. Puis je suis contre un petit peu l'informatique ... les périodes libres. J'ai un élève qui était très très fâché au début de l'année : « On n'a pas de période libre, on va à l'informatique, ce n'est pas du libre, tu nous donnes du travail. Je ne suis pas content, l'informatique c'est fait pour être libre. » J'ai dit : « Non, ce n'est pas fait pour être libre, j'ai quelque chose que je veux que tu acquières. » Il y a des jeux que je trouve non pertinents puis aussi ce qui arrive souvent avec les ordinateurs dans le système, les enseignants se plaignent souvent parce qu'ils vont tous entrer sur un même site, puis là, il y a des blocages. Où sont les jeux ? Ils sont mal installés parfois, ça bloque... tu ne sais plus comment te sortir du jeu. Tandis que quand tu travailles avec des logiciels comme Power Point, Word, même là le courriel c'était Hotmail, c'est sûr que ça ne fera pas de blocage, il y a personne qui a bloqué. ... On a probablement fait l'erreur nous-mêmes, donc autrement on se retrouve avec beaucoup d'ordinateurs gelés, ce qu'on n'a pas en travaillant avec des logiciels. Fait que ça, c'est sûr que comme là aujourd'hui, ils avaient droit, l'activité était plus courte, ils avaient droit à ... Je voulais m'assurer que ... mais ça c'est dans mes limites. C'n'est pas quelque chose que je ... d'habitude... Oui, oui en récompense, excepté que je pense pas qu'une fois par semaine, c'est pertinent, il y a autre chose à aller chercher.

Est-ce que tu considères que tes élèves sont à l'aise ?

J'en ai plusieurs qui sont à l'aise et j'en ai qui ne sont pas à l'aise parce que c'est tout de suite : « Moi, je n'en ai pas chez moi. » « Ce n'est pas parce que tu n'en as pas chez toi que tu n'es pas capable de lire ce que je t'ai écrit, là. » J'ai fait un petit sondage pour savoir ce matin à mains levées rapidement comme ça, s'il y en a qui avait du courriel. J'en avais six ou sept qui avaient une adresse courriel, je savais que ceux-là étaient avancés. Il y en a qui savaient pas du tout, je savais qui étaient contents surtout quand... c'est leur motivation, ils peuvent y aller, j'ai été obligée de l'arrêter pis lui dire : « Regarde, il n'en a pas d'adresse lui mais ... » Fait que je trouve ça valorisant pour eux, ceux qui n'en ont pas, ça ne les empêche pas qui peuvent comprendre des choses à l'école rapidement. ... rapidement, ils comprennent rapidement sur ces ordinateurs-là. C'est une génération, tu n'as pas besoin de répéter. J'en ai, je ne sais pas combien qui vont la mettre au recyclage cette feuille-là, je vais demander... puis là ça va.

Vois-tu une différence entre les garçons et les filles?

Sur l'intérêt?

Sur le fait qu'ils soient à l'aise ou non?

Non.

Non?

Non, je m'attendais à que ce soit plus à l'aise sur les garçons, mais pas du tout.

Est-ce que tu considères que tes élèves sont plus concentrés, plus centrés sur la tâche?...

La plupart oui, mais pas tous.

As-tu un exemple?

J'ai un enfant qui a beaucoup de difficultés à se concentrer en classe. Avec un exercice simple, il va réussir à se concentrer, à l'informatique, lui il se dit c'est compliqué, c'est un ordinateur. Fait que ça prend du temps avant qu'il se dise : « Ah oui, je suis capable de le faire, » de se concentrer, donc c'est long. Il y a aussi l'aspect que on dit que tu travailles quelque chose que le voisin va plus vite, il veut avoir l'image comme le voisin, donc ils se perdent un petit peu. « Ah, tu as fait ça, moi aussi je veux. » Mais, tu n'es pas rendu à l'étape numéro 4, l'autre est à 9. Donc ça aussi, ... que le voisin, chacun va à son rythme, c'est ça qui est agréable à l'informatique mais en même temps c'est tout à fait vrai dans le sens que quand ils voient quelque chose de différent ailleurs sur un autre écran, ils veulent l'obtenir. Ça accélère l'apprentissage mais en même temps ça va pas toujours selon leur rythme.

On peut pas les isoler plus que ça. Même chose vois-tu une différence entre les garçons et les filles? Au niveau de la concentration ?

Non, il n'y en a pas. Les filles généralement sont plus concentrées mais à l'informatique, ça ne fait pas de différence.

Au niveau de l'utilisation et des attitudes?

Entre filles et garçons?

Oui.

Non.

Non plus. Puis Comme en période libre, les garçons font quelle utilisation...?...

Je ne sais pas. Je ne peux pas vraiment répondre. Je n'ai pas laissé assez de liberté ... pour pouvoir en juger. Je trouve qu'ils s'ennuient vite, ... embarquer sur les jeux qu'ils aiment, avec les autres s'ennuient rapidement. ...Ça leur tentait pas d'envoyer un courriel à la classe, ça leur tentait pas juste de ... Les élèves forts aiment bien avoir un but, être dirigés, aller quelque part, obtenir quelque chose de plus.

As-tu des experts? Des élèves qui se pensent vraiment... ?

J'ai un responsable de l'informatique qui ouvre tous les matins le local d'informatique, qui se charge de vérifier tous les ordinateurs, ...éteints, qui peut aider mais qui aime pas beaucoup aider. J'ai un petit groupe qui vont aider les maternelles, quand le professeur de maternelle a besoin. ...Puis les autres, j'ai des élèves que je sais et qu'ils savent qu'ils sont bons et ...c'est pas défini, c'est ...

Pour ceux qui vont aider en maternelle, est-ce que c'est des bénévoles ou si tu sais qu'ils sont forts?

J'ai demandé, j'ai besoin de quatre élèves, à l'aise en informatique qui ont l'envie de ...

Des gars, des filles?

C'est moitié-moitié. 2 gars, 2 filles. Ça devait aussi être des élèves forts en classe parce que ... temps de classe. Ça aussi, j'ai les élèves plus faibles ont le droit de faire des activités avec les plus petits, des projets spéciaux parce qu'ils ont les projets individuels, ils ont le droit de sortir. Mais ils savent très bien que ils ne peuvent pas partir quand vous voulez, parce qu'il y a des leçons en classe qui doivent voir, qui ont de la difficulté. Donc ces élèves-là, c'est des élèves aussi qui doivent être forts en classe, pour manquer une période.

Si tu vas au laboratoire, est-ce qu'il y en a qui instinctivement vont aller à lui?

Oui, j'en ai beaucoup. J'ai pas envie que ce soit plus organisé parce que je veux qu'il y ait de l'autonomie qui se développe, donc que chacun ait à gérer ses propres choses, puis j'en ai qui vont aider leurs amis, ceux qu'ils ont envie d'aider. J'en ai qui ne se font pas aider, j'en ai là-dedans, qui sont pas à l'aise avec l'informatique, et ces enfants-là sont magnifiques à voir parce que ils ne reçoivent pas d'aide, ils n'en demandent pas puis ils sont là, ça fait quatre fois qu'ils essaient quelque chose et : « Madame Marie-France, je suis rendu là. Ça fait longtemps que j'attends, j'ai essayé beaucoup de choses. » Ces enfants-là, tout le temps qu'ils ont attendu, je trouve ça constructif parce que ils sont prêts, quand j'arrive avec l'explication, ils la retiennent. Ça va bien, puis je demande pas pour qu'on aille les aider. Je préfère seulement jeter un coup d'œil, là, là, mais je trouve ça le fun qu'ils ... qu'ils attendent. C'est correct qu'ils essaient autre chose, comme ils ont les procédures devant eux, mais ils se réessaient, fait qu'ils retiennent. Je pense pas qu'à l'école, l'informatique est ... Ce n'est pas tout le monde qui aime l'informatique... il y a beaucoup de problème avec le système.

Entrevue 6

École 8

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 14

Durée de l'entrevue : 8 minutes 04 secondes

Code de l'entrevue : EN/PJ(8)/15/EI-2/22-03-04

Date : 22 mars 2004



S.G. : Ok. Alors, dans le courant de l'année, ... les plus grandes difficultés que tu as eues à surmonter avec les technologies?

Ens. : Bon, on est en train de construire un site Web. Moi ça a été, bon, une difficulté en (inaudible), parce que, bon, je n'ai pas assez de compétences pour faire un beau site Web avec quelque chose (inaudible) Front Page. Il n'y a pas assez de ressources à l'école qui sont prêtes à m'aider, il n'y a jamais personne qui est prêt à s'investir dans le local d'informatique ici. Donc, comme je suis toute seule... Bon, avec les enfants, on a fait un site Web en ligne, mais là il y a trop de choses qui se modifient parce qu'ils vont trop rapidement, puis ça change en même temps. Donc, là il faut que je les prenne individuellement. Donc ça, cela a été ce qui m'a dérangé le plus. Il y a une fois où que le laboratoire était inutilisable parce que les ordinateurs ne fonctionnaient plus, mais ça c'est réglé. Mes deux plus grandes difficultés, là.

Ok. Sur le plan technique, est-ce ... as-tu des ressources?

Bien non. On a un technicien, mais qui est juste débordé à réparer ce qui va mal dans le système donc, il est jamais là pour nous donner des avis. Il n'y a personne qui a de l'intérêt majeur en informatique, à part le prof de maternelle, mais on est trop distante pour faire des choses appropriées. Puis c'est ça.

Alors, il n'y a pas du tout d'enseignants... ressource?

Non.

Ok... il n'y en a pas... je regarde au niveau des partages d'idées, d'expertises?

Non...

Il n'y a pas grand-chose qui se fait?

Bien je veux dire, moi j'en ai créé dans l'école. Les élèves sont allés enseigner Power Point aux petits de deuxième année. Les élèves sont allés enseigner le dessin vectoriel. J'ai fait des examens de lecture à partir de dessins vectoriels, qui sont répétés en deuxième année, parce que c'est une collègue que j'aime beaucoup. J'ai des enfants qui ont été aidés pour le traitement de texte, et tout ça, dans d'autres classes parce que mes élèves sont devenus des élèves ressources.

Ah bon, intéressant ça. Et, depuis septembre, quand tes élèves utilisent les technologies, les principales observations que tu fais?

Ils sont enthousiastes, ils sont toujours un petit peu déçus au premier abord parce qu'ils veulent faire du jeu libre, parce que ici à l'école ce n'est pratiquement que ça du jeu libre qui se fait. Donc, ils sont déçus parce que avec moi il y a très, très peu de jeu libre. Là ils sont un peu (inaudible) parce qu'il faut que je les prenne en petit groupe, j'ai décidé de faire du jeu libre pour les autres en attendant, parce que je trouve que c'est une perte de temps. Ça me dérange moi de les voir en jeu libre parce que je pense qu'ils peuvent faire ça à la maison ou à d'autres moments.

Ok. Et, est-ce que tu considères qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies depuis septembre?

Ah, j'en avais trois qui utilisaient le courriel, il y en a beaucoup qui se sont maintenant créé des adresses de courriel, tout le monde est capable d'utiliser le courriel. Tous mes élèves maîtrisent Power Point, j'en avais un qui faisait Power Point. Tous les enfants ont réussi à faire des modifications sur notre page Web, oui je considère ... j'ai enseigné le correcteur, le système de correcteur avec Word, il y en a qui l'utilise mais là ils sont un peu meilleurs, pas énormément, mais un peu meilleurs dans les recherches Internet, plus ciblées. Savoir enregistrer, ils sont... ils ne connaissent pas tout parfaitement, mais ça va, ce n'est pas si pire.

Ok. Est-ce que les technologies leur permettent d'apprendre plus?

Oui, ... au niveau du français moi je trouve ça super intéressant parce que c'est de l'individuel, quand il y a quelque chose de souligné, ça les tracasse, ça les dérange. Au niveau de produire des recherches, au niveau peut être de faire un produit plus beau, les enfants ont besoin d'esthétique. Oui, je pense que ça leur apporte quelque chose.

Ok. Et, est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles?

Peu, très peu.

Peu. Ok. Et, est-ce que tu vois une différence entre les élèves provenant de différentes cul... communautés culturelles?

Ils ont souvent un petit peu moins de ressources à la maison, donc ils ont souvent un peu moins d'ordinateurs à la maison. Moi je trouve tellement que c'est des enfants qui s'adaptent bien et rapidement que... au bout de... tu sais au début je les sens un peu moins sécurés, mais ça passe tout de suite, donc très peu...

Donc, juste avec la pratique à l'école ... ?

Oui.

Ok. Vois-tu une différence entre les élèves... bien régulier... les élèves ... qui fonctionnent bien à l'école et ceux qui affichent des difficultés d'apprentissage?

Bien, les difficultés d'apprentissage ne veulent que jouer, ils sont déçus, de devoir travailler à l'informatique. Ils trouvent ça exigeant (inaudible), ils trouvent exigeant partout les choses.

Est-ce qu'ils travaillent quand même mieux à l'ordinateur, ou mieux à leur ... ?

J'aimerais répondre oui, mais je dirais non.

Ok. Parfait

C'est vraiment...j'espérais que ça les attire beaucoup mais dès que c'est une tâche exigeante ça sert à rien, c'est aussi exigeant. Ça les dérange autant, ils peuvent rester là plus longtemps sans bouger, mais pas pour travailler plus, non.

Ok. Puis penses-tu que c'est à cause de la culture de l'école où il y a beaucoup, beaucoup... d'activités libres?

Ben, c'est sûr que s'il y avait des bases plus solides, ce que je leur demanderais serait beaucoup plus facile, c'est certain.

Ok. Et les élèves en troubles de comportement, vois-tu une différence quand ils sont à l'ordinateur?

Bien, je vous dirais, quand je donne des jeux libres, ce qui est arrivé très, très, très, très peu, je ne les entends pas, ils sont fascinés par ce qui bouge, ils sont fascinés devant l'écran, ça va tant que l'ordinateur fonctionne bien, ça va, ils sont plus patients. Mais, même chose si ce sont des travaux, des tâches plus complexes, il y a peu de différence. Ils vont tâcher de ne pas comprendre tout de suite, ils vont être aussi impatients, ça change peu quand ce sont des tâches complexes.

Ok. Et les activités qui accrochent le plus les élèves, à part le jeu là?

Ça, ça les a intéressés beaucoup. Bien, tout ce qui est nouveau les intéresse, donc je change souvent de sujet. Bien, je peux dire que le courriel, ils trouvaient ça bien drôle de s'envoyer des courriel un à l'autre comme ça. Quand on a commencé la page Web, tout le monde était enthousiaste ça leur tentait, quand ils ont vu que la tâche est un peu plus compliquée. Quand ils ont commencé Power Point, mettre les fonds de couleur, apporter des images et tout ça, super intéressant. Quand il faut vraiment que ce soit une recherche articulée... là. Donc, c'est toujours quand la tâche devient plus compliquée... c'est toujours... là ils perdent un petit peu d'intérêt tant que c'est juste bouger, maîtriser des choses c'est bien amusant, mais quand il y a des choses requises, c'est plus difficile.

Surtout de l'écriture, puis de la ...

Oui, donc c'est difficile de ..., bien moi je ne veux pas (inaudible) la tâche français et informatique ou tâche de recherche d'articulation et informatique parce que je trouve que c'est bien de les combiner, donc c'est dur de dire : « Ah, tu sais, ils perdent l'intérêt », je pense que c'est plus par la tâche académique que la tâche informatique qu'ils perdent l'intérêt ou qu'ils sont plus ... que ça leur demande plus.

Et bien moi je trouve ça (inaudible), j'aime ça quand (inaudible). Et as-tu des élèves qui n'aiment pas les technologies?

Non

Non?

Non, je n'en ai pas, ils sont toujours intéressés, comme je le disais... une fois que ça devient complexe, il y en a pour qui c'est plus difficile à raccrocher, mais ils aiment ça, ils sont contents.

Entrevue 1

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 14

Durée de l'entrevue : 14 minutes 31 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN(9)_16/EI-1_121103

Date : 12 novembre 2003

S.G. : Combien d'élèves que tu as dans ta classe ?

Ens : 26

26. La langue maternelle de tes élèves ? Par exemple est qu'il y en a à peu près une quinzaine qui parle en anglais ou... le nombre avec la langue en français combien il y en aurait ?

En français peut-être une dizaine

O.K.

En anglais, en anglais j'vais dire une dizaine

La langue maternelle ça ?

Oui

O.K.

... pis les autres c'est un mélange c'est autres, les six les autres j'mettrais autres.

O.K. Comment décrirais-tu donc cours (?) classe, clientèle, difficultés, etc., est-ce que c'est une bonne classe ou euh...

C'est une belle classe, la majorité c'est des élèves moyens au point de vue difficulté c'est pas si flagrant, cette année on est gâtés. Pis à l'extrême on a comme à peu près quatre vraiment élèves forts pis quatre élèves vraiment faibles...

...O.K.

Mais la majorité du groupe c'est des moyens forts, c'est pas si pire, mais c'est des allophones pis c'est des difficultés de comportements...

... de langue

... d'apprentissage, il y a toute la dynamique qui est derrière ça

O.K. Qu'est-ce qui est plus important pour toi quand tu enseignes ?

Capter l'attention des élèves ?

Ouais...

(rires)

y a pas de bonnes réponses... capter l'attention oui...

non mais... s'ils écoutent on va arriver à quelque chose déjà là c'est un premier «step»

O.K. Pouvez-vous donner certains exemples

De capter leur l'attention ?

ouais... une façon, un exemple de...

... comment je fais ça ou euh...?

...ouais...

Ah moi j'fais du théâtre, j'fais des blagues, j'lève la voix, j'peux crier des fois (rires), ils s'en attendent pas pis au moins y sont attentifs...

... ça les réveillent...

... pis y s'en rappellent. J'les lèvent, on fait de l'aérobic quand j'les trouvent trop endormis, j'fais plein de choses, j'suis un prof assez différent je pense.

Qu'est-ce qui te préoccupe lorsque tu planifies une leçon ? Peux-tu donner des exemples.

Qu'ils les comprennent. Parce que ce qui arrive dans notre milieu c'est un milieu allophone on soupçonne jamais c'est quoi la base de leur ignorance (rires) ou de leur compréhension des choses, fait que à chaque fois tu te dis j'vais le partir de là mais des fois tu te rends compte que c'est même pas il faut partir de là. Donc se réajuster à ce qu'ils comprennent finalement.

Pourrais-tu me donner un exemple de ça ?

Un exemple, ben j'parle d'une mise en situation sur une lecture comme genre La Fontaine, j'donne un exemple avec l'informatique, mais ils savaient même pas c'est quoi une fable fait il a fallut d'abord expliquer.

Comment te préoccupes-tu de la motivation des élèves, des garçons ? Peux-tu donner certains exemples. O.K. en général comment tu te préoccupes de la motivation des élèves puis ensuite, on va y aller avec les garçons.

Comment j'essaie d'enrailler de problème de démotivation ou ben sinon j'm'en préoccupe tout le temps, c'est toujours une préoccupation je pense pour tout prof les garçons...

... est-ce qu'il y a une différence entre les garçons et les filles...

... oui...

... pour les motiver...

... oui il y en a une grande. Une motivation de garçon c'est... est... c'est que tu peux toujours recadrer un peu avec du concret. Une motivation de fille c'est beaucoup plus profond, sérieux des fois c'est de position carrément (?) donc ça ça nous demande beaucoup plus, les filles c'est toujours par en dessous là un peu...

Parles-moi de tes caractéristiques personnelles qui selon toi favorisent la motivation et l'engagement de tes élèves ? Encore une fois avec des exemples

Ben, présentement, comme j'peux pas parler de ça longtemps, présentement le fait que je sois jeune ça les motive beaucoup, j'suis une des plus jeunes ici, le fait que je sois noire, ça fait différent pour certains...

... ok...

... pour ça ça fait différent, ça peut motiver certains... excusez-moi...

... o.k...

Éloignement du micro

Ben le fait que je sois jeune ça relie à beaucoup de choses comme par rapport à la musique comme, souvent je fais des liens avec... même avec notions de français pis avec chanteurs, tsé j'leur parle de Britney Spears pis tout ça, comment Madame, vous connaissez ça ? Ça fait que...

S.G et Ens.: dialogue mélangé...

... c'est un mauvais exemple...mais quand même

ça les fait se rapprocher...

... ouais, ouais...on a une belle relation

Quels sont les indices de non motivation que tu perçois chez tes élèves ? Peux-tu donner certains exemples qu'est-ce que tu vois qui fait que... (inaudible)

... Ben ils écoutent pas, ils font semblant d'écouter, (inaudible) corporel, le langage para verbal est très présent, puis aussi ben les devoirs non faits ou juste les devoirs, la façon dont ils sont faits les devoirs. Des fois ils peuvent être faits juste pour que Chloé vienne pas les chicaner mais tu vois que il y avait de l'opposition quand ça été fait, ils ont fait un numéro sur cinq là pis y vous disent qu'ils comprennent pas.

Quels sont les indices de motivation que tu perçois chez tes élèves ?

Qu'ils vont le faire par eux-mêmes, il vont entreprendre des recherches par rapport à des choses qu'on a développées en classe. Souvent ils me reviennent le lendemain avec, j'suis allé chercher sur Internet, j'ai parlé à mes parents d'eux, j'suis allé regarder dans le dictionnaire pis moi je parlais de quelque chose comme ça comme le garçon qui parlait de la lune on en a parlé juste comme ça pis il est allé chercher, j'trouve ça vraiment bien. Pis motivation, ils pausent beaucoup de questions... plus... la même chose pour le manque de motivation, tout le langage corporel parle beaucoup.

Dans l'élément des pratiques pédagogiques versus les technologies, comment utilises-tu les technologies ? Peux-tu donner certains exemples de projets, etc.

On les a pas utilisées beaucoup depuis le début de l'année, d'abord pour commencer... (quelqu'un d'autre est dans la pièce et parle)... c'était quoi ?

Comment t'utilises les technologies donc tu disais que tu les utilisaient pas beaucoup depuis le début de l'année...

... depuis le début de l'année parce qu'on part par projet pis un projet ça prend quand même assez de temps mais moi si je les utilise c'est vraiment à des fins pédagogiques, ce qui les rends très plates pis une pratique que je dois avouer c'est que souvent les tics c'est des récompenses comme ils vont aller librement sur des jeux on a fait ça mais sinon on avait une recherche comme genre La Fontaine ou bien le système planétaire, ils devaient aller chercher des informations là-dessus, mais c'est pas très poussé... (le ton de la voix diminue et c'est inaudible).

Selon vous, comment les tics peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi ? Dans ma vie à moi ?

Oui

Ben par rapport à la formation continue, il y a toujours des informations supers intéressantes pour tout là, les recherches, pour ma personne puis communiquer avec mes amis, c'est mes courriels aussi.

O.K. Puis par rapport à la préparation de ton cours est-ce que ça...

... oui ça aide...

... aussi oui...

Oui...par rapport à moi professionnellement je peux puis aussi professionnellement dans le sens comme j'veux dire trouver des trucs sur la gestion de classe, il y a plein de sites Internet intéressants donc c'est pour les élèves qu'on fait les recherches, j'trouve qu'il y a plus d'informations

O.K. Que perçois-tu lorsque tes élèves travaillent avec les tics, avec les ordinateurs ?

Si c'est libre ils sont très motivés mais depuis que c'est imposé c'est un peu à reculons, ils aiment moins ça

O.K. Puis selon toi, en quoi les tics peuvent être utiles à l'élève ?

Ben à l'élève j'pense que ça peut l'ouvrir, l'ouvrir sur le monde, réaliser qu'il y a d'autres enfants comme lui, qu'ils ont peut-être les mêmes questions que lui à travers le monde, puis j'trouve que ça développe une certaine autonomie parce que des fois, ils attendent souvent notre réponse puis là ils doivent chercher par eux-mêmes, c'est de développer des stratégies puis si tu veux pas chercher pendant cinq heures le même sujet, il faut que tu développes un esprit de synthèse assez rapidement pis ça les forcent à utiliser tout ça.

Selon toi, est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt de tes élèves pour l'école ? Peux-tu donner un exemple ?

J' pense pas que ça favorise l'intérêt pour l'école. J' pense qu' on a mal utilisé dès que l' informatique est entrée dans le scolaire, on a pris l' informatique comme une période récompense alors c' est dommage mais maintenant quand on fait une recherche qui pourrait être très intéressante le fait de l' imposer ben y sont moins motivés alors j' pense pas que ça les motive plus d' utiliser les tics, mais c' est un médium moins rébarbatif que le papier et le crayon, c' est ça.

O.K. Tes élèves semblent-ils à l'aise lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles ? Donner des exemples si possible.

Ben moi c' est ça, j' étais en train d' écrire là-dedans. Ben moi je trouve qu' il y a une différence dans le sens que, ben ça c' est la fille, la future mère, les filles, des deux sont autant motivés quand c' est un projet qui les intéresse, par contre les gars sont beaucoup plus, je vais le dire autrement, les filles sont beaucoup altruistes, elles vont déjà, elles vont dire à leurs amis où est-ce qu' elles ont trouvé l' information, tandis que le gars, il va vraiment, il est tellement dedans qu' il voit juste l' écran, les autres existent pas, s' il y a un gars qui vient lui demander... lui poser une question, il répond même pas tellement il est perdu dans l' ordinateur, tandis que les filles sont capables de s' arrêter pour aider leurs amis

O.K. Tes élèves sont-ils plus centrés sur la tâche d'apprentissage lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Ça revient un petit peu à ce que tu viens de me dire. Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles. O.K. on pourrait demander sont-ils plus, les garçons sont-ils plus centrés sur la tâche s' ils jouent à un jeu ou c' est par projet ou...

Les deux, ils peuvent être très concentrés sur la tâche, plus facilement que les filles, tsé sont vraiment perdus devant l' écran, mais les jeux c' est pire ça c' est officiel, on les a perdus.

Remarques-tu des différences entre les garçons et les filles quant à l'utilisation et l'attitude face aux ordinateurs ?

Si c' est libre, les gars faut beaucoup plus les surveiller que les filles. Les filles sont capables de dire non, ça c' est pas un bon site parce que bon, on a quand même des restrictions à la commission scolaire, les gars réussissent toujours à trouver quelque chose d' inusité, faut souvent les surveiller.

Est-ce que tu aurais un exemple de ça ?

Ouais, les gars ont trouvé un site, c' était une fille, c' est un jeu de guerre mais c' est une fille qui se faisait battre mais c' était comme Pamela Anderson, elle avait des gros seins, le but c' était de frapper le plus longtemps ses seins (la suite inaudible) (rires) il faut vraiment, ça l' air d' un jeu quand tu te retourne tu regardes l' écran mais...

... quand tu te rapproches...oups (rires)

(rires) en tout cas, ils étaient tous crampés mais si tu les vois ensemble en train de collaborer pour la même chose à l'ordinateur c'est qu'il y en a un qui (inaudible, mêlé de rires)

Comment agit un garçon qui est expert avec les ordinateurs puis comment agit une fille qui est experte ? Donnes-nous des exemples aussi si t'en as

Le garçon expert il va peut-être aider les autres parce qu'il veut se faire voir mais il va vraiment plus exprimer qu'il est expert tandis que la fille elle va le faire très volontairement sans avoir à dire genre je suis bonne, le gars il va vraiment dire, non, non, non, moi je suis bon tsé.

Puis est-ce que tu aurais un exemple en tête de ça ? Parmi tes élèves ?

Un nom de personne ? Comme Martin genre lui il va arriver il va dire ah moi j'suis bon, il va prendre la souris pis il va le faire pour la personne tandis que Anne-Marie elle va plutôt dire, non, j'pense que tu devrais aller là, là, là. C'est différent dans la façon dont ils vont aider pis comme, Martin il va se promener très fièrement, le buste gonflé pour dire je connais...

(inaudible, entremêlé de rires) Ben ça complète l'entrevue.

Entrevue 2

École 9

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 14

Durée de l'entrevue : 9 minutes 18 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN9_16_EI-2_300304

Date : 30 mars 2004



S.G. : Les plus grandes difficultés que t'as rencontrées cette année avec l'intégration des technologies ?

Ens. : C'est peut-être les ressources à notre disposition on est quand même limité ici à pouvoir utiliser comme on le voudrait puis aussi le temps limité ben le local justement on peut pas y aller au point où on voudrait comme pour poursuivre un projet comme quand on le commence des fois on arrive en groupe et on voudrait bien aller à la salle d'ordinateurs mais c'est pas, c'est pas disponible pis aussi les ordinateurs des fois y sont pas toujours fonctionnels ça c'est un autre problème qu'on éprouve, sinon c'est les plus grandes difficultés...

... o.k. Combien il y a... est-ce qu'il y a un ordinateur par élève pour ta classe ?

Moi habituellement, j'écris 24, il y en aurait pour tout le monde mais il y en a toujours deux qui sont (inaudible, mêlé de rire), donc il y en avait deux c'est ça, il y a toujours deux élèves que j'ai qui doivent se joindre avec d'autres, donc c'est un peu plate pour eux ils peuvent pas bénéficier de ce temps-là, c'est 47 minutes et ça passe rapidement quand t'es en train de faire un projet pis quand tout le monde n'est pas nécessairement au même niveau, ils font pas nécessairement les mêmes choses donc ils perdent un peu leur temps.

C'est 45 minutes ici

47 minutes, c'est une période donc ça passe vite

Est-ce que tu trouves qu'il y a un soutien technique adéquat ?

Ben non on a juste un technicien qui vient les mardis matin pis après on le voit plus pis il faut faire la demande pis il y a beaucoup de besoins dans l'école donc avant qu'on puisse avoir la réponse à ces demandes-là ben... pis quand on a la réponse c'est rare que ton imprimante ait ce problème-là ou bien ton ordinateur ce problème-là la prochaine fois que je vais revenir... (inaudible) donc ça prend quand même un bon délai avant d'avoir la réponse à ton problème.

Et dans ta classe, l'ordinateur que tu as ?

Il fonctionne, moi j'ai un problème d'imprimante seulement...

...o.k. Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

Au point de vue des tics, non, pas vraiment, j'peux pas dire ça non

Depuis septembre tes élèves utilisent les technologies est-ce que tu vois une ... as-tu fait des observations particulières par rapport à ça ?

Ben moi j'trouve, surtout quand on a des ressources limitées, quand on a des ordinateurs qui fonctionnent pas on a quand même une bonne coopération pis une solidarité, les enfants s'aident pis quand ils trouvent, ils trouvent quelque chose ils ils partagent l'idée et tout donc par rapport à ça, ce que je remarque par rapport aux tics c'est plus le fait de trouver comme genre plus de trucs avec Word Out... Word Art, pardon, pis, quand il y a un enfant qui a trouvé une nouvelle façon d'écrire un mot pis de le placer pour faire son affiche pour sa présentation orale, il partage avec l'autre pis là tout le monde (inaudible, rires)...

...rires...

...Ouais, c'est intéressant il y a un bon partage qui se fait ça c'est certain mais sinon, c'est à peu près tout, j'trouve pas, j'trouve pas grand-chose.

Est-ce qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies ?

Oui, ils se retrouvent beaucoup plus par rapport à ce qu'on a à faire pis par rapport aux recherches. En début de l'année si on avait comme un sujet très vague, j'sais pas moi l'environnement ils devaient aller dans des sites, pis là on a appris à sélectionner dès que tu voyais comme le lien apparaître, de quoi ils parlent, sélectionner l'information, pis là j'les trouvent beaucoup mieux pis ils arrivent à trouver des sites hyper intéressants que j'ai pas trouvés parce que je fais des recherches un peu avant pour savoir... rires, là j'suis comme han, j'l'avais pas vu lui... rires... c'est bien par rapport à ça. Pis on a eu, parce que nous nos manuels sont liés, ils nous demandent d'intégrer les tics, alors pour le professeur qui est très compétent en tics comme moi, on a pas besoin d'y penser trop trop et, donc on suit le projet pis ils nous ont montré des façons de faire des recherches plus rapides avec des mots qui nous permettent comme le « et », le « ou », mettre le égal, enlever, des choses comme ça, donc ça va pour la recherche.

Est-ce que tu penses que ça leur permet d'apprendre plus, d'utiliser les technologies ?

Ben, j'trouve qu'ils ressortent avec des informations qui vont peut-être au-delà de ce que le manuel visait ou que moi je visais dans mon projet, alors oui, ils apprennent plus, maintenant c'est le temps qu'ils prennent pour faire le projet, ils sont tellement énervés par différentes choses que des fois ça peut les distraire puis ils arrivent pas au bout, qu'ils arrivent pas à mener à terme qu'ils avaient prévu, donc ça ça peut être une difficulté mais c'est sûr qu'ils apprennent plus.

Au niveau de la priorité, ils ont...

... ben c'est que c'est toujours des choses pertinentes mais c'est juste que si tu prends toutes les informations qu'on t'offre, tu arriveras pas

à faire, on est juste en 5e année, on demande pas un doctorat...(inaudible)

Est-ce que tu vois des différences entre les garçons et les filles ?

Les garçons j'les trouve un petit plus passionnés quand on arrive à la salle d'ordinateurs, il y a des étoiles dans les yeux mais les filles sont intéressées aussi, j'dirais comme genre plus de motivation à étudier les tics par les garçons que les filles des choses différentes. Parce que les filles ont va leur donner une ligne directrice, en majorité mais c'est pas genre je l'sais qu'elles sont pires que les garçons et elles vont suivre ce qu'il y a à faire, elles vont faire la base mais les gars vont toujours aller au-delà de ce qui est demandé, souvent.

Est-ce que tu vois des différences au niveau des communautés culturelles, les différentes communautés culturelles ?

Ben, comme on est déjà dans un milieu allophone, c'est comme ils sont tous, mais j'dirais que avec certains, les enfants qui viennent tout juste d'arriver ou bien comme le Canada est leur pays d'adoption récente c'est plus la difficulté à trouver à sélectionner l'information mais comme ils l'auraient en français ou en lecture mais la différence c'est de comprendre qu'est-ce qui est devant toi, ils comprennent tout simplement pas. Ils vont plus se concentrer sur les images si on fait une présentation orale pis le blabla, ils vont prendre tout ce qui vient avec pis c'est vingt pages qui sortent de l'imprimante mais...

... c'est la difficulté plus de lecture...

... lecture ouais...

Puis, en fait d'utilisation de la machine, sont...

... non, sont, j'sais pas où ils ont appris parce que sans préjuger, j'pense pas que nécessairement dans leur pays ils avaient accès à ça mais j'pense que les enfants ils s'adaptent vite puis, non, il y a pas de différence...

...y a pas de différence.

Non

Les différences entre les élèves réguliers et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage ?

Ben, c'est plus long pour ceux qui ont des difficultés d'apprentissage pis encore le même problème avec les enfants allophones c'est de vraiment comprendre, sélectionner l'information, comprendre, traiter l'information, ça c'est une difficulté pour les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage, ils ont besoin de plus de support, surtout par rapport aux recherches quand on doit trouver des sites intéressants ça va être plus long.

Et au niveau des élèves en troubles de comportements ? Est-ce qu'il y a une différence ?

En trouble de comportement c'est qu'ils vont peut-être pas respecter des règles, qui ont pas nécessairement rapport avec les tics mais pour

qu'on puisse, que ça soit un milieu qui nous permette de vraiment évoluer bien, avoir une atmosphère de travail, eux ils vont se lever, ils vont aller voir, ils vont parler d'une personne à l'autre, ah j'ai trouvé ça, c'est plus par rapport à ça, ils sont encore plus énervés que dans le contexte de classe où ils connaissent tout, là ils découvrent des choses puis il faut tout de suite le partager, ça c'est une petite difficulté mais j'y pense que c'est plus la gestion du prof, c'est pas nécessairement les tics qui font ça.

Les activités qui accrochent plus les élèves ?

Avec les tics ?

Mm, Mm

Le plus... c'est étonnant de voir que si on a quelque chose à écrire, ils aiment bien faire (?) touche, ils aiment taper, ils veulent taper, ils voudraient vraiment toutes des recherches tapées pis moi je l'exige pas parce que tout le monde a pas l'ordinateur puis comme on a 47 minutes, jamais ils arriveront mais ils voudraient tous revenir avec des recherches tapées à l'ordinateur, c'est vraiment là, plus que d'aller chercher sur Internet, plus qu'aller même jouer parce que jouer ça c'est un grand vendeur pour les enfants mais taper ça c'est comme, taper n'importe quoi puis on a le logiciel de tape touches, ils adorent ça comme d'aller dans les temps libres, ils vont faire du tape touches (le reste est inaudible).

Est-ce que t'as des élèves qui aiment pas du tout les technologies ? Ou qui aiment pas beaucoup aller à l'ordinateur ?

Pas vraiment je dirais qu'ils sont effacés puis dans toute condition, ils ont pas l'air nécessairement motivés, mais l'ordinateur, généralement, c'est tout le monde c'est un engouement général, non, j'y pense pas, du moins ils sont, moi j'suis pas assez attentive ou ils sont pas (inaudible, rires) mais ça paraît pas...

Ben c'est terminé pour l'entrevue

Entrevue 3

École 9

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 17

Durée de l'entrevue : 12 minutes 55 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN9_17_EI1_031203

Date : 03 décembre 2003



S.G. : Combien il y a d'élèves dans votre classe ?

Ens : Au moment du sondage, j'en avais vingt-huit. Là, j'en ai vingt-sept.

La langue maternelle ?

J'ai plusieurs langues.

La majorité.

C'est différent. J'ai le somalien. J'ai le (pagalogue ?). J'ai l'hindou. J'ai l'anglais. J'ai l'arabe.

L'anglais, c'est dans quelle proportion ?

Ce n'est pas leur langue maternelle mais ils le parlent. Non, ce n'est pas vraiment la langue maternelle.

Francophone, il y en a pas.

Oui, j'en ai francophone. On dit huitième, huitième, huitième. J'en ai peut-être trois, quatre, cinq sur vingt-huit. Peut-être le sixième de francophones à peu près.

Comment vous décrivez votre classe ?

Quel genre d'élèves qui sont ? Je dirais des élèves moyens.

Est-ce qu'il y a des problèmes ?

Non. Je n'ai pas de cote TC, qu'on a qualifié de troubles de comportement, des cotes douze qu'on appelle dans le jargon. J'en ai peut-être deux qui sortent un peu du contexte.

Au niveau du comportement.

Oui.

Et en termes de difficultés d'apprentissage ?

J'en ai plusieurs. Voulez-vous en fraction ou en chiffres ? J'en ai huit.

Huit en difficultés. Qu'est-ce qui est le plus important quand vous enseignez ?

Dans les matières ?

Dans l'enseignement en général.

Que l'enfant écoute. Qu'il pose des questions. Qu'il demande de l'aide s'il ne comprend pas.

Quand vous planifiez une leçon, vous pensez à quels objectifs ?

J'essaie toujours de les avoir, mes leçons, comment je dirais, qu'ils travaillent individuellement, en équipe, en plénière. J'essaie de varier ça. Je varie ça en fait. Autant en français, en mathématique, en sciences. C'est ça.

Comment vous préoccupez de la motivation des élèves ?

Ça me préoccupe beaucoup. J'aime donner des exemples concrets pour les motiver. J'aime moi-même me citer en exemple quand j'étais jeune. J'aime leur faire comprendre l'utilité plus tard, à qu'est-ce que ça peut les amener d'être motivé à l'école, dans la vie de tous les jours, dans la vie professionnelle qu'ils auront. C'est ça.

Vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement des élèves ?

Je pense que je suis une personne assez dynamique. Qui écoute les élèves. Qui aide toujours que ce soit sur n'importe quel plan, que ce soit académique ou personnel. Qui est en contact avec les parents aussi.

Les indices qui permettent de voir si l'élève est non-motivé ?

La manière dont il est assis. La fréquence à laquelle il lève la main.

À l'inverse, les indices de motivation ?

Quand l'élève me pose des questions. Quand je les observe en équipe en train de discuter de ce que je viens d'amorcer. Quand ils ne sont pas là, assis à attendre. Qu'ils prennent part activement au travail.

Là, c'est des questions par rapport aux technologies. Comment vous les utilisez ?

La fréquence ?

L'utilisation.

Je les utilise une à deux fois par semaine. Quarante-cinq à une heure et demie. C'est toujours dans un but scolaire, ce n'est pas un divertissement. Plus en français qu'en mathématiques mais je touche même aux sciences. En fait, c'est dans tous les domaines que je l'utilise. Autant en travail de recherche qu'en traitement de texte.

En quoi elles sont utiles à vous ?

À moi ? Je fais mes travaux, mes examens que je leur remets, c'est par traitement de texte. Je vais aussi chercher l'information sur Internet.

De quel type ?

(Mot inaudible) scolaire. Si on est dans un thème, disons l'écriture égyptienne...

Est-ce que ça peut être aussi pour aller chercher des idées de projets ?

Non. Pas tant que ça. Si ça me tombe sur la main, oui. Mais ce n'est pas dans cet objectif-là.

Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Il y en a beaucoup qui connaissent l'ordinateur, plus que moi. Et aussi bien le contraire, il y en a qui ne connaissent pas du tout. C'est vraiment un bord ou de l'autre. Malgré qu'on va en avoir de plus en plus des élèves qui s'y connaissent parce que c'est dans la grille des matières. C'est obligatoire.

Ça commence à porter fruit. Selon vous, est-ce que les ordinateurs peuvent être utiles aux élèves ?

Oui. Si je pense aux élèves qui ont de la difficulté avec leur calligraphie, un moment donné, rendu en cinquième, sixième année, on ne s'acharne plus beaucoup là-dessus, eux, ça va être utile pour remettre leurs travaux. Chercher l'information aussi. On utilise aussi le courriel. J'ai oublié de le dire tantôt, la correspondance pour (mot inaudible).

Ah, vous faites...

Oui, je n'ai pas encore commencé cette année mais on fait ça. En lecture, cela leur est utile.

Est-ce que vous trouvez que ça semble favoriser l'intérêt des élèves ?

Oui.

Est-ce que vous voyez une différence entre les gars et les filles dans l'intérêt ?

Je ne peux pas dire que je vois une différence. Les gars... La seule différence que je vois, ils veulent souvent aller, pas toujours, sur les jeux. C'est l'intérêt que je vois. C'est toujours les jeux de course ou de batailles. Les filles ne me demandent pas ça. Si elles ont de l'intérêt, elles ne m'en parlent pas.

Est-ce qu'ils sont à l'aise à l'ordinateur ?

Pour la plupart, oui.

Est-ce que vous voyez une différence entre les garçons et les filles ?

Non, encore là... Non.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ? Plus concentrés ?

Si je donne une tâche, oui. Tout à fait.

Est-ce que vous voyez une différence entre les gars et les filles dans l'utilisation ? Tantôt, on parlait des jeux. Dans les attitudes aussi ? Est-ce qu'ils se sentent meilleurs ?

Si je pense à mon groupe cette année, j'ai autant de garçons qui ont de la difficulté à aller chercher de l'information pour leur projet que les filles. Peut-être un peu les garçons, plus, sont meilleurs. Oui, peut-être un peu.

Dans la classe, est-ce qu'il y a des experts ?

Oui.

Certains qui se démarquent ?

Oui. Encore là, est-ce qu'on parle plus Internet, plus traitement de texte, vous ne différenciez pas. Oui, il y en a qui se démarquent.

Est-ce que c'est des gars ou des filles ?

Les deux.

*Est-ce qu'ils ont les mêmes habiletés ou la même façon d'interagir ou d'intervenir avec les autres ?
Est-ce qu'ils vont plus essayer d'aller aider les autres ?*

Oui. Je pense à des élèves, oui. Ils sont portés à donner des conseils, à aider.

Il n'y a pas de différences entre les gars et les filles ?

Non, je ne vois pas. Pas sûre.

C'est tout.

Entrevue 4

École 9

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 17

Durée de l'entrevue : 5 minutes 02 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN9_17_EI2_300304

Date : 30 mars 2004



S.G. : Les plus grandes difficultés que vous rencontrez dans l'intégration des technologies ?

Ens : Un, quand au laboratoire, tout ne fonctionne pas. Deux, quand il y en a qui ne sont pas rendus au même niveau. J'ai une grande différence au niveau de l'apprentissage. Je dois aider beaucoup et il y en a d'autres qui sont rendus beaucoup plus loin. Possiblement, au niveau de l'horaire où on a peut-être pas assez de temps pour y aller. Ce serait ça, pas mal.

Au niveau du soutien technique ?

Avec moi dans le groupe, non. Il n'y a pas personne. Il y a quelqu'un qui vient réparer ou nous aider pour notre classe si on a quelque chose.

Et l'ordinateur, dans votre classe, il est fonctionnel, tout va bien ?

Oui, ça va.

Est-ce qu'il y a un enseignant TIC pour vous aider ? Quelqu'un de ressource dans l'école ?

Oui. Quelques-uns même.

Et au niveau du partage d'idées, d'expertise, de projets ?

On n'en a pas tellement. Au laboratoire, il y a un tableau. Il y a des gens qui mettent des adresses intéressantes. On en a déjà eues, quand j'étais, il y a plusieurs années dans une autre école, et j'ai gardé le duo-tang. Alors, je me fis sur le duo-tang que j'ai.

Depuis septembre les élèves utilisent les technologies, les principales observations que vous faites par rapport à leur utilisation.

Vous voulez dire s'ils...

S'ils sont meilleurs.

Il y en a. Oui. Il y en a qui apprennent des choses que je vois qu'ils sont capables de transférer à d'autres ou de donner de l'aide à d'autres. Je ne suis pas certaine. Il y en a beaucoup, beaucoup, que c'est du chat ou du courrier électronique. Je pense qu'au niveau du Word, Excel, du doigté, ça manque. Je commence ça. Ce n'est pas...

Est-ce que vous pensez que les technologies peuvent leur permettre d'apprendre plus ?

Oui, tout à fait. À quel niveau ? Moi, je pense que c'est la génération où ils ont besoin d'un écran devant eux. Je pense que c'est une façon d'apprendre si on les dirige sur les bons sites.

Voyez-vous une différence entre les garçons et les filles ?

Non.

Et entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

D'une communauté à une autre ?

Oui.

Je ne peux pas dire ça non plus.

*Est-ce qu'il y a une différence entre les élèves réguliers et les élèves en difficulté d'apprentissage ?
Entre le travail qui est fait en classe et à l'ordinateur ?*

Oui, je pense à un cas qui est en difficulté et qui a l'air de bien se débrouiller... Ce n'est pas général. Il y a sûrement des cas, mais ce n'est pas général.

Et problèmes de comportement ?

Ceux qui ont des problèmes de comportement à l'école et donc, on en aurait en informatique ?

Si on voit moins de problèmes de comportement ?

Non, je ne vois pas moins de problèmes de comportement. Que ça, c'est quelque chose qui les intéresse tellement qu'ils ne dérangent pas ?
Non.

Ça ne change pas.

Non.

Ok. Les activités qui accrochent le plus les élèves ?

Internet, c'est sûr. Correspondance aussi, on a fait ça. Ils aiment écrire à quelqu'un.

Vous avez fait ça, élève à élève, à l'intérieur de la classe ?

Oui. Avec une autre classe. Il fallait qu'ils essaient de deviner, de se faire deviner. Quand ils s'adressent à quelqu'un je pense. De la recherche pour de la recherche, ils n'ont pas assez le goût de lire tout le temps. Ça demande de lire. Ça, ça ne les accroche pas trop. Tap'Touche, il y en a qui vont aimer ça. C'est beaucoup de chat et de courrier électronique..

Est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas ça dans votre classe ?

J'en ai pas ça cette année que je peux dire qu'ils n'aiment pas ça. Non.

C'est généralisé.

Oui. Ils aiment ça tous.

Ça complète l'entrevue.

Entrevue 5

École 9

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 18-19

Durée de l'entrevue : 15 minutes 15 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN9_18-19_EI1_121103

Date : 12 novembre 2003



S.G. : Combien il y a d'élèves dans la classe, dans les deux classes ?

Ens : Vingt-huit, les deux.

La langue maternelle des élèves ?

Il y a beaucoup de français, de l'anglais. Il y a de l'arabe.

En proportion de français, c'est quoi ? Vingt pour cent ?

Non plus que ça ! Il y a beaucoup de somaliens qui sont français. C'est plus que la moitié qui ont la langue française. C'est à peu près la moitié.

Comment ... Là, c'est deux groupes. On va commencer. Le groupe 601 et 602...

Moi, je suis 602 ici. Et elle, c'est 601.

Le groupe 602, votre groupe, c'est un groupe... Comment vous le caractérisez ?

C'est un très beau groupe. C'est un des plus beaux groupes que j'ai eus depuis que j'enseigne. C'est vraiment des beaux groupes cette année. C'est des élèves qui sont faibles mais qui veulent travailler.

C'est des élèves assez motivés.

Oui. C'est des beaux groupes que nous avons.

Il y a une partie sur la pédagogie générale, l'autre sur les technologies. Qu'est-ce qui est le plus important quand vous enseignez ?

Ce qui est le plus important, c'est de voir un élève que ses yeux s'allument parce qu'il vient de comprendre.

Les amener à comprendre.

Oui. La satisfaction de voir quand un élève déclenche et comprend bien.

Quand vous planifiez une leçon, qu'est-ce qui vous préoccupe ?

De le rendre le plus accessible à l'ensemble de la classe. Donc, de trouver des moyens qui vont faire que les enfants vont être intéressés par ce que l'on fait. De trouver une façon de simplifier le plus possible. Comme c'est des élèves assez faibles, il faut toujours trouver des trucs qui vont accrocher. Toujours essayer la base, qu'ils comprennent bien ce qu'on fait.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves ?

C'est certain que la motivation, ce n'est pas facile à voir. Il y en a beaucoup qui, habituellement, ils font comme s'ils étaient motivés. Mais ce n'est pas toujours le cas non plus. Ce n'est pas facile. Donc la motivation, je vois ça d'une façon. C'est de diversifier la façon dont on enseigne pour aller chercher un peu tout le monde. Parce que c'est sûr qu'il y a certaines façons qui fonctionnent bien avec des élèves, d'autres avec d'autres. On essaie vraiment que ce soit un travail d'équipe, un travail simple, un travail en grand groupe. J'essaie beaucoup d'aller les chercher, quand il s'agit... Je pose beaucoup de questions et ceux qui parlent moins d'aller les chercher. C'est vraiment d'essayer de ce côté-là.

Tes caractéristiques personnelles, je passe au « tu »...

Pas de problème.

Tes caractéristiques personnelles qui font que cela favorise la motivation et l'engagement de tes élèves ?

Moi, c'est beaucoup par le rire. Toujours, toujours par le rire.

On parle de la motivation. Les indices qui te permettent de voir qu'ils ne sont pas motivés.

C'est sûr que tu as l'enfant lunatique qui rêve beaucoup. Qu'il faut remettre à l'ordre quand c'est le temps de travailler. Qui regarde beaucoup par la fenêtre. Tu as l'enfant qui fait toujours le strict minimum de ce que l'on demande aussi. Tu as toujours des élèves qui veulent en faire plus et toujours aller plus loin, et ceux, ah non, pas encore ! Disons que le facial parle beaucoup. Tu dis quelque chose, comment ils vont réagir au niveau du facial.

Et les indices de motivation à l'inverse ?

Tu as toujours ceux qui ont la main toujours levée. Ceux qui viennent toujours te voir, aussitôt qu'ils ont deux secondes. Ils viennent parler avec toi. Ils veulent toujours en savoir plus, toujours pourquoi.

Sur le plan des technologies, comment tu utilises les technologies ?

Nous, comparativement aux autres classes... Habituellement, les groupes, ici, ont un cours semaine d'informatique. Nous, vu que j'enseigne les deux classes, on fait deux cours mais aux deux semaines. Une semaine, je fais deux cours avec un. On a jumelé nos périodes parce que je trouve qu'une période, ce n'est pas assez. On n'a pas le temps de faire beaucoup. Donc, je trouve que deux périodes, on peut beaucoup plus... Moi, je me sers beaucoup... Je fais jamais une chose. Je fais plusieurs choses pendant la période. J'enseigne géographie, histoire de la citoyenneté et on a un manuel qui a beaucoup de liens informatiques avec qu'est-ce qu'on fait. Souvent, je commence la période, on va voir ce qu'on a vu en géo. Là, je leur dis d'aller voir sur tel site. C'est ce qu'on a parlé. Dépendamment de leur intérêt ou non, je vais rester longtemps sur ces sites-là. Je fais toujours ça. J'aime voir et leur montrer un peu le fonctionnement. Quoi que les enfants

sont de plus en plus à l'aise avec l'informatique, mais leur montrer de nouvelles choses. Je leur laisse toujours une période de jeux contrôlés que j'appelle.

Quand ils ont une période libre, qu'est-ce qu'ils font ?

Je ne donne jamais de période libre complètement. Il y a beaucoup de choses... Ici, on a Tap'Touche, le nouveau qui a beaucoup de jeux, mais c'est pour apprendre le doigté. J'ai un jeu qui s'appelle histoire du Canada, c'est des questions. C'est des quiz mais sur le Canada. J'en ai un sur le Québec. C'est des choses... Souvent, j'en trouve beaucoup sur les sites... Moi, j'aime beaucoup l'informatique. Donc, je suis toujours là-dessus. Il y a beaucoup de sites que je vais voir. Et quand ça peut être intéressant... Il y a beaucoup de choses qui se passent sur Internet, intéressantes. Le premier cours de l'année, je leur ai laissé une période libre, libre. Mais jamais je ne fais ça pendant l'année. Ils ont tous des ordis chez eux. Ils peuvent le faire à la maison. À l'école, je regarde, ici, on est un milieu défavorisé et il y a au-dessus de quatre-vingt pour cent des élèves qui ont des ordis à la maison. S'ils veulent jouer, ils y vont à la maison. Chatter, ce n'est pas à l'école qu'ils font ça. Je leur ai montré par contre le email. Ça je trouve ça important. Le courriel, comment s'en servir. Il y en a beaucoup qui en avaient pas. On en a fait un.

Ils ont une adresse de courriel ?

Oui.

En quoi les technologies peuvent être utiles pour toi ?

On peut faire tellement plus. Moi, je pense que c'est d'apprendre en motivant les enfants. Pour eux autres, ils n'ont pas l'impression de travailler quand ils sont à l'ordinateur. Pour eux autres, c'est une période de récompense. C'est une période de jeux. Mais ils n'ont jamais l'impression de travailler. Déjà là, juste ça, c'est beaucoup. On peut tellement aller chercher de choses qui sont inaccessibles, que par Internet, des informations, des choses qui se font. Je regarde, le directeur adjoint, Marc, il a fait des choses que j'ai découvert cette semaine. Comment il a appelé ça ? « Hot Potatoes », que tu peux faire des grilles... C'est génial ! On peut faire des mots croisés, des quiz là-dessus. Moi, je vais en faire un. Je vais en faire un avec les enfants, leur montrer. Je veux faire aussi l'album des finissants. On a Presenter, ici, à l'école. J'ai fait la formation l'année dernière. Je veux faire l'album des finissants en multimédia cette année.

Pour ta préparation de cours, utilises-tu... ?

De cours ou d'informatique ?

Faire tes examens, tout ça...

Moi, tout se fait en informatique. J'ai toujours été un mordu d'informatique. Pour moi, c'est plus facile que d'écrire.

Qu'est-ce que tu perçois quand les élèves travaillent à l'ordinateur ? Tu disais que les élèves n'ont pas l'impression de travailler... Est-ce qu'ils sont plus motivés ?

Oui, c'est sûr. La période d'informatique pour eux, c'est quelque chose. La seule chose que je déplore, c'est qu'on a pas assez d'ordis pour tout le monde. On a des gros groupes, cette année. On est vingt-huit et on a vingt-cinq ordis dans le laboratoire. Il y en a qui sont jumelés deux par deux. Je change les jumelages à tout les mois. C'est différentes personnes qui sont jumelées. Ça, c'est le gros problème. On travaille fort pour en avoir au moins un par élève. Je pense que ça, c'est essentiel.

Pour favoriser l'intérêt pour les élèves ?

Moi, je pense que tout ce qui a rapport à l'informatique touche les enfants. Moi, je ne connais pas d'enfants qui n'aiment pas ça aller en informatique. Je n'ai jamais entendu dire, ah non ! Et maths, ah non, pas maths ! Informatique, c'est cool ! C'est quand le cours. Ils adorent ça.

Est-ce qu'ils sont à l'aise à l'ordinateur ?

Sur certaines choses, oui. Sur d'autres choses, non. Ils connaissent tout ce qui est email, chatter, chercher des sites. Ça, ils sont très forts. Par contre, sur des choses plus basics, des choses comme le traitement de texte. Aujourd'hui, c'est ça que je vais travailler quand vous allez venir. Le traitement de texte, qui peuvent changer les lettres, qui peuvent centrer, qui peuvent souligner, toutes ces choses-là, ça, ils ne sont pas à l'aise du tout parce qu'ils ne font jamais ça à la maison. Je pense que c'est important ça aussi. C'est beau l'Internet mais l'informatique, ce n'est pas juste l'Internet.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Oui. Plus concentrés, moi, je pense que oui. C'est beaucoup plus facile d'avoir leur attention plus longtemps.

Quand ils cherchent des sites, (inaudible) ?

Je leur ai montré au début de l'année. Je fonctionne beaucoup avec Google. Quand ils ont quelque chose à chercher, habituellement, ils vont sur Google. Et ils trouvent assez rapidement. Quand ils ne trouvent pas, emploie un autre mot, emploie un synonyme. Ils sont quand même assez à l'aise.

Est-ce que des fois, ils s'égarer ? Ils dévient complètement de la tâche ?

C'est sûr... C'est certain. Mais je le fais moi-même. On va sur un site. On y va ensemble. Mais là, on voit quelque chose qui nous intéresse, qu'on commence à parler mais que je n'avais pas prévu. Je change complètement de direction et on part là-dessus. Je vois qu'il y a un intérêt pour eux autres. Il faut s'ajuster moi je pense aussi.

Mais quand tu fais ça, est-ce que tu les suis dans le cheminement ou ils sont autonomes ?

Ils sont autonomes. C'est sûr qu'on a un tableau blanc. Je mets des sites où ils peuvent... Souvent ce que je fais... Comme là, cette après-midi... On a parlé, on voit le Québec des années cinquante-soixante. Là, je vais leur dire, drapeau du Québec. Trouvez moi, le drapeau du Québec quand est-ce qu'il est devenu l'emblème du Québec. Quand est-ce qu'il est devenu officiellement le drapeau du Québec. Je les laisse chercher un petit peu. Après ça, je vais les diriger sur un site qui parle de ça. Je leur laisse toujours... Je veux qu'ils trouvent. On avait vu l'histoire du Titanic. J'ai voulu qu'ils aillent chercher les renseignements par eux-mêmes. Et après, je leur ai donné un site.

Tu les guides beaucoup.

Oui, je les guide beaucoup. C'est certain. Ils savent très bien qu'ils n'ont pas le droit d'aller sur... Ils savent les sites qu'on a le droit, pas le droit. Si j'en vois un sur un site qu'il n'a pas le droit, il ne touche plus à l'informatique pour très longtemps. Ça, c'est très clair.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles au niveau d'être centré sur la tâche ?

Les gars veulent jouer plus aux jeux. Ça, c'est sûr. C'est évident. Aussitôt que... On peut-tu jouer à un jeu ? Les gars sont beaucoup plus jeux, ça, c'est certain. Mais c'est à peu près la seule différence parce que le reste du temps quand on travaille, non, les gars participent autant que les filles. Pour moi, en tout cas, je trouve.

Les attitudes aussi ?

Oui. Je les laisse. Ils sont quand même assis à côté de leurs amis. Je n'ai pas donné de place. Je les ai laissés s'asseoir ensemble donc pour eux autres, c'est très important. Ils aiment ça. Ils communiquent beaucoup entre eux autres. Ils se montrent des choses. Il y en a qui sont forts. Regarde ça. Ils s'entraident beaucoup entre eux, je trouve.

Dans les experts, ceux qui sont très à l'aise, est-ce qu'il y en a particulièrement qui vont aller plus aider, qui sont toujours ceux qui sont debout à aller aider les autres ?

Pas vraiment, parce que je ne veux pas qu'ils se promènent dans le local d'informatique. C'est sûr que, quand j'ai besoin, s'il y a des choses plus spécifiques, qui sont plus difficiles, oui, je vais les prendre comme référence. Ou des fois, il y a des professeurs qui viennent les chercher en sixième. Ils viennent chercher plus des sixièmes pour les aider. Moi, j'en ai deux qui sont responsables du laboratoire qui, à chaque soir, doivent aller fermer le laboratoire. Comme tel, dans ma

classe, rarement.

C'est qui tes experts, est-ce que c'est plus des gars ou des filles ?

Je pourrais dire les deux. J'en ai des très forts dans les deux. Parce que j'ai une fille en ce moment, elle est en train de monter un site Web sur la classe. Elle est en train de faire un site Web avec tous les renseignements sur tout ce qu'on fait dans la classe.

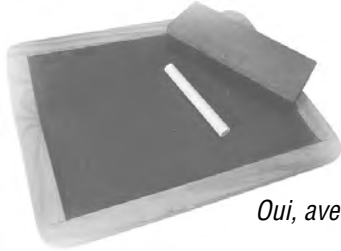
Est-ce que tu perçois que les gars se sentent meilleurs que les filles ?

Oui, ça, c'est sûr. Mais en général, les gars se sentent meilleurs que les filles. Que je regarde en mathématiques... Les gars, je ne sais pas si je peux dire qu'ils se sentent meilleurs, mais ils veulent être meilleurs. Il y a une compétition entre les gars et les filles, ça, c'est certain.

C'est terminé.

Entrevue 6

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 18-19

Durée de l'entrevue : 7 minutes 46 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN9_18-19_EI2_290304

Date : 29 mars 2004

S.G. : Les plus grandes difficultés que vous avez rencontrées avec les technologies cette année ?

Ens : Avec les technologies ?

Oui, avec l'intégration des technologies.

La plus grosse difficulté que j'ai, c'est qu'il n'y a pas assez d'ordis pour le nombre d'élèves que j'ai. C'est ça ma plus grande difficulté.

Combien il y en a ici ?

Je pense qu'il y en a vingt-quatre et c'est ça, j'ai vingt-sept. Il me manque deux ordinateurs.

Il y en a tout le temps une couple qui fonctionnent...

Non. Ils fonctionnent tous. On a un technicien qui vient tout les mardis. Il n'y a pas une fois que je suis venu que ça ne fonctionnait pas. Il y a des profs que ça ne fonctionne jamais, mais à chaque fois que je viens, ça fonctionne !

En fait de soutien technique ?

Une demie journée semaine qu'on a un technicien qui vient, qui arrange tous les bobos, qui fait ce qu'on veut finalement.

Est-ce qu'il y a l'appui de la direction ?

Ça, on n'a aucun problème ici.

L'enseignant TIC, c'est vous à l'école ?

Oui.

Il n'y a pas de conseiller pédagogique en plus ?

Normalement, je suis dans un groupe. On est libéré. C'est quatre fois dans l'année qu'on a quatre journées, que tout les représentants dans les écoles, on se rencontre. Pour voir ce qui se fait dans les autres écoles, pour mettre des choses en marche.

C'est toutes les écoles de...

De la commission scolaire. Tout le monde est invité, mais ce n'est pas tout le monde qui est représenté. Il y a des écoles qui n'envoient personne.

C'est quoi la proportion ?

Primaire, secondaire, on doit être à peu près une soixantaine de per-

sonnes.

Primaire et secondaire.

Oui. C'est primaire, secondaire ensemble. C'est peut-être le deux tiers que je pourrais dire.

Je n'ai jamais entendu parler de ça. Quatre fois par année. C'est quoi des rencontres au niveau d'idées de projets ?

La première... Le groupe a commencé l'année passée. Moi, je n'étais pas dedans l'année passée. Je me suis inclus cette année. Au début, cela a été plus qu'est-ce qui se fait dans chaque école, les projets, tout ça. La deuxième fois qu'on s'est rencontré, ils nous ont mis en situation avec appareils numériques. Trouver des conférences de presse, écrire des articles, faire un journal. C'était plein de choses pour toucher à tout les TIC. On a fait un rallye sur l'ordinateur. La troisième, c'est au mois d'avril et quatrième au mois de juin. Les deux premières fois, c'est l'école qui paie et après ça, c'est eux pour les deux dernières.

C'est le RÉCIT qui fait ça ?

Oui.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

Informel. Je ne peux pas dire que... Chacun fait sa petite affaire.

Depuis septembre, les élèves utilisent les technologies, les principales observations que vous faites ?

Je dois dire que les élèves, en tout cas, ici qu'on a, sont très avancés en informatique. Sur certains niveaux, sur d'autres par contre... C'est des élèves chat. À la maison, ils ont tous chat. Ils font tous du MSN. Ça, pour ça, il n'y a aucun problème. Quand il s'agit juste d'enregistrer un fichier, ou juste envoyer par email, ou faire du Word... On a travaillé ça, changer le lettrage, centrer tout ça... Ça, c'est des choses qu'ils ne font jamais. Les choses de base, ils ne les connaissent pas. Ils connaissent vraiment tout ce qui est MSN.

Alors, le fait d'avoir un ordinateur à la maison...

Non. Ils font du chat. Il y en a qui sont très forts. Il y en a qui le sont mais je peux dire que la majorité...

Est-ce que depuis le début de l'année, ils sont meilleurs quand même à utiliser les technologies ?

Plus on en fait évidemment, plus on avance. Mais c'est quand même dur à quantifier à savoir est-ce qu'ils sont meilleurs ? Est-ce qu'ils ne sont pas meilleurs ? C'est qu'on fait beaucoup de choses différentes aussi. Ils apprennent des petites choses, c'est sûr.

Est-ce que vous pensez que les technologies peuvent leur permettre d'apprendre plus ?

C'est certain que... Ils n'ont comme pas l'impression de travailler quand ils font de l'informatique. Alors, tu peux passer beaucoup plus de choses sans qu'ils soient blasés. Moi, c'est comme ça que je le vois.

Ça devient une question de motivation.

Oui, c'est une question de motivation. Tu leur montres quelque chose de nouveau dans ce temps-là. Il n'y a jamais de problèmes en informatique. En classe, ah non ! Pas ça !

Ça passe bien avec l'ordinateur. Est-ce qu'il y a une différence entre les garçons et les filles ?

Je ne peux pas dire. Je ne vois pas de différence.

Entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Non plus. Et même, je peux dire que j'ai quelques québécois dans ma classe et ce n'est pas eux autres les ferrés en informatique. J'ai deux québécois qui n'ont même pas d'ordinateurs à la maison. Non, je ne peux pas dire.

(Inaudible) existe pas.

Non, ça ne joue pas ça. Il y a beaucoup d'aide aux familles pour l'informatique.

Et les élèves qui sont réguliers et ceux qui sont en difficultés d'apprentissage ?

Ce n'est pas nécessairement les mêmes. Ce n'est pas parce qu'un élève qui a de la difficulté qu'il va être moins bon en informatique. Même le contraire que je pourrais dire. Bien, pas le contraire, mais j'ai des élèves qui sont forts qui ne sont pas nécessairement doués en informatique. J'ai des élèves qui ont de la difficulté et qui se débrouillent très bien à l'informatique.

Et au niveau des problèmes de comportement ? Est-ce qu'il y a une différence entre la classe et à l'ordinateur ?

Je ne peux pas dire parce que je ne peux pas dire que j'ai une classe très difficile. Donc, c'est dur d'évaluer par rapport à ça. Habituellement, non, je n'ai pas de problèmes en informatique. Je ne peux pas dire que j'ai des problèmes en classe non plus.

Il n'y a pas de gros cas.

Je n'ai pas de gros cas. Si on avait fait ça l'année dernière, cela aurait été différent.

Ok ! Les activités qui accrochent le plus les élèves, à part les jeux ?

Rarement, je fais des jeux. Peut-être que c'est ça que je vais faire cette semaine. C'est ça que je me demandais, ce que j'avais fait la dernière fois quand vous étiez venu. Ce qui accroche beaucoup... C'est évident si je leur permets un peu de temps libres, ils vont tous aller sur Hotmail. Le courriel, disons, ça, c'est très fort. Si je leur laisse le choix, c'est sûr que cela va être ça. Par contre, tout ce qui est recherche, ils aiment bien ça. Ils sont quand même assez fort là-dedans. Ils

sont très habiles.

La dernière fois...

Ah, c'est ça qu'on avait fait. Ils sont quand même très habiles pour aller chercher Google, aller chercher Yahoo. Je trouve qu'ils sont très avancés de ce côté-là. Ils sont capables d'aller chercher une information.

Est-ce qu'il y a des élèves qui n'aiment pas venir à l'ordinateur ?

Pas à ma connaissance. Je ne peux pas dire qu'il y a des élèves qui n'aiment pas ça. Il n'y a pas d'élèves qui ont manifesté, ah non, on s'en va en informatique... Pour eux autres, ce n'est pas travaillé.

Ça complète l'entrevue.

Entrevue 7

École 9

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 17

Durée de l'entrevue : 20 minutes 07 secondes

Code de l'entrevue : EN_PN9_20_EI1_031203

Date : 03 décembre 2003



S.G. : Combien il y a d'élèves dans votre classe ?

Ens : Vingt-quatre.

La langue maternelle ?

La majeure partie d'entre eux, c'est l'anglais, je crois. Les autres, c'est arabe, polonais. Français, ça vient vraiment en seconde place.

Tu en aurais combien à peu près ?

Je dirais quatre. Oui, quatre.

Comment tu décrirais ta classe ?

Moi, j'ai une classe sensationnelle, vraiment formidable, un bel esprit d'équipe. Je pense que c'est très homogène.

Homogène ?

Oui. Malgré les différences, ils arrivent à être homogènes. Je trouve que c'est la meilleure classe de sixième année. J'en mets beaucoup mais j'adore la classe. Je trouve qu'ils sont superbes. Ils sont intéressés à apprendre. Ils sont motivés. Quelque peu, des fois, turbulents, mais c'est normal ça, des enfants. Mais franchement, je suis vraiment heureuse d'avoir cette classe-là.

Il n'y a pas de gros troubles de comportement ?

J'en ai un trouble de comportement. Ça devient épuisant une fois de temps en temps. Il y en a qui vont se laisser aller une fois de temps en temps aussi, mais celui qui est vraiment problématique, ce n'est pas l'idéal. Vous ne l'avez pas vu parce qu'il était puni la journée... Il est toujours puni quand vous venez ! Ça tombe mal. Ça ne se passe pas dans la classe. Ça se passe à l'extérieur. Il se bat dans la cour. Pour ce qui est des autres, ça arrive qu'ils vont parler, qu'ils vont déranger, mais ce n'est rien d'aussi dramatique.

Et au niveau des problèmes d'apprentissage ?

Ça, par exemple, la classe est très divisée. Je n'ai pas de juste milieu. C'est très fort ou très faible. C'est ça que je trouve un petit peu dommage. Il y en a quelques-uns qui se situent au milieu mais... C'est ça que je n'aime pas. Ça devient difficile. Pour moi, dans la gestion, c'est difficile. Si je veux enseigner quelque chose, il y a ceux qui comprennent très bien, qui ont plus de facilité, ils finissent très, très vite. Les autres, ça demande plus de temps. Les autres s'ennuient. Il faut que j'explique. C'est ça qui n'est pas évident, qui est difficile.

Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes ?

Le plus important, c'est la motivation. Je pense que si les élèves ne sont pas motivés... Pour moi, c'est ça. Il faut que... Je ne dis pas qu'ils doivent performer. Qu'ils soient faibles ou qu'ils soient forts, il faut qu'ils soient au moins motivés à vouloir comprendre, à écouter. Quand j'enseigne, je pense que c'est ça. Pour moi, c'est en lien avec plusieurs choses, avec l'écoute, la compréhension... Quand tu vas être motivé, tu vas plus comprendre. Tu vas mieux écouter. Tu vas vouloir participer. Tu vas poser des questions ?

Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies une leçon ?

C'est des niveaux de compréhension. C'est tellement divisé dans la classe. Il faut toujours que je prévois une façon d'amener le sujet pour m'assurer que tout le monde comprenne bien. Ce n'est pas évident. Pour certain, il faut vraiment que je prenne le temps de faire des choses manuelles, des choses visuelles, pour m'assurer qu'ils comprennent bien, qu'ils voient bien.

Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

Comment je me préoccupe dans le sens de ce que je fais ? J'essaie de rendre ça amusant. J'essaie de rendre ça stimulant. J'essaie d'être originale dans ce que je fais. D'amener des nouvelles façons d'apprendre, justement l'informatique, faire des recherches sur Internet, taper leur texte à l'ordinateur. De faire des jeux en classe. Tout ça en lien avec la matière. Je suis « miss projet ». Ça me tue des fois parce que c'est l'enfer, préparer... Je suis fatiguée à la fin de la journée. Mais c'est ça que je fais pour rendre ça motivant.

Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation des élèves ?

Je suis une personne dynamique, je dirais. J'ai un bon sens de l'humour. Je ne sais pas comment l'expliquer... Je suis capable de... Je ne sais pas comment te dire. Parler leur langage pour qu'ils me comprennent. Leur langage comme si c'était une langue chinoise mais je suis capable de rendre compréhensible ce que je veux ou ce que je m'attends d'eux, ce que j'espère. Je ne leur fais pas croire que je suis plus forte qu'eux, que je suis plus haute qu'eux. Ils le sentent que je suis nouvelle là-dedans, que je suis jeune. Je leur dis, ça ne fait pas longtemps, j'étais à votre place. Je ne veux pas trop avoir un rôle d'autorité non plus et en même temps, c'est sûr qu'il faut balancer.

C'est quoi les indices d'élèves non-motivés ?

Être dans la lune. Tout ce qui est le non-verbal. Le non-verbal, quand je vois qu'ils sont accotés sur leurs bureaux, la tête sur le pupitre. Ils n'écoutent pas. Tu le vois dans leur visage des fois. Ils ne vont pas faire le travail demandé. Par exemple, ils ne font pas leurs devoirs. C'est un indice de non-motivation pour moi. En classe, ça peut être verbal aussi, mais c'est surtout dans le non-verbal parce que je pense qu'il y en a qui n'oseraient pas le dire qu'ils n'aiment pas ça. Dans le verbal, c'est quand ils le disent. Je ne veux pas. Ça ne me tente pas. Je n'aime pas ça.

Les indices de motivation ?

Là, quand il y en a qui sont trop motivés, ils veulent tout faire. Ils participent. Ils sont contents. Ils veulent tout faire... Ça dépend de qui. Il y en a que c'est exagéré la participation. Je pense à un élève dans la classe. Il est tout le temps, moi, moi, madame ! La main levée. Et il veut. Ok ! Ça, c'est un indice. Il participe. Il est content. Il est fier. Tu le vois. Tout ce qui est... encore le non-verbal. Ils sont motivés. Ils aiment ça. Ils font un effort. Je pense aussi les notes, cela peut être significatif. Est-ce qu'ils sont motivés ? Est-ce qu'ils ont bien étudié ?

Comment tu utilises les technologies ?

D'abord, je les utilise... Ça dépend des contextes. En mathématiques, je les utilise surtout... Technologies, je semble me limiter à l'ordinateur. Disons, que je vais utiliser le rétroprojecteur en mathématiques plus souvent pour ce qui est visuel. J'avoue que je ne l'utilise pas beaucoup l'ordinateur en mathématiques parce que je ne connais pas assez les logiciels, les programmes. Franchement, pour être très honnête, je ne les connais pas. En français, pour tout ce qui est recherche, projet, je vais utiliser l'ordinateur. Nos livres sont faits en conséquence. On a un livre, Complice, ils nous disent carrément quel disque aller mettre, quel cédérom aller mettre pour telle, telle leçon. Ils peuvent lire leur texte à partir de ça.

Ça, c'est « Au fil du temps » ?

Oui, il y a « Au fil du temps », mais il y a « Complice ». Celui que j'utilise, il y a des cédéroms qui viennent avec. Il y a des acétates qui viennent avec ça. Il y a des sites Internet qui nous disent d'aller par rapport à telle ou telle matière. Je l'utilise de cette façon-là. C'est tout en général.

Comment elles peuvent être utiles pour toi ?

Moi, d'abord, les élèves qui font leur composition écrite, je vais permettre à quelques-uns de les taper à l'ordinateur, parce qu'il y en a qui ont un trouble de langage qui est assez élevé et qui ont une calligraphie vraiment épouvantable. Pour ça, c'est aidant. Pourquoi c'est aidant aussi, c'est que pour moi, ça me demande moins de travail. Ça devient moins lourd. Quand ils font leurs projets et que ce n'est pas moi qui a besoin d'aller chercher trente (mot inaudible) sur des sujets différents. Parce qu'avant, c'est ce que je faisais carrément ! Il ne faut pas que ce soit trop difficile parce qu'il y en a qui ne peuvent pas aller à la bibliothèque. Je les encourage à aller sur Internet. Je les encourage à aller sur les sites que je leur donne, à faire leur recherche seul. Des fois, je ne leur donne même pas les sites. Je leur dis aller le chercher. Aller trouver sur le pays, sur la première guerre mondiale etc... Tout ce qu'on a vu jusqu'à maintenant, en sciences surtout.

Qu'est-ce que tu perçois quand les élèves travaillent avec les technologies ?

Ils sont très motivés. Ils sont très enthousiastes à faire ce que je leur demande. Il y en a pour qui c'est lourd. C'est vrai. Mais en général, je peux dire qu'ils ont le goût d'apprendre. Ils sont motivés. Ils sont enthousiastes. Ils le font avec sérieux, je trouve.

En quoi ça va être utile à l'élève ?

Ça va être utile toute leur vie. Je pense juste au secondaire, ils vont commencer à taper leurs travaux. Le cégep, l'université, on ne prend aucun travail écrit à la main. Pour eux, d'immerger tout de suite là-dedans, très tôt, c'est important. Qu'ils commencent à s'habituer parce que je pense que c'est l'avenir. Il n'y a plus rien qui se fait presque à l'écrit. Peu importe la job que tu fais, je pense... C'est sûr qu'il y a des exceptions. Quelques connaissances en informatique, de plus en plus... C'est une réalité à laquelle ils vont faire face. Je pense que ça va leur servir.

Est-ce que tu penses que ça favorise l'intérêt des élèves ?

Oui, moi, je pense que oui. Je suis convaincue que ça favorise leur intérêt. C'est différent. C'est wow ! Ce n'est pas comme avant. Juste le fait que ce soit différent, on dirait que c'est l'un pour eux, dans ce sens-là. Je leur dis on va faire un projet. On va aller dans la salle d'ordinateur. Wow ! Si je leur avais dit la même chose et qu'on restait en classe et qu'ils prendraient des livres à la bibliothèque, ils ne sont pas aussi... Oui, je pense que l'intérêt est plus fort à ce moment-là.

Est-ce que tu trouves qu'ils sont à l'aise ?

Ça dépend pour qui. Au début, cela a été beaucoup, madame, je ne suis pas capable. Je les encourage à être autonomes. Essaie de trouver la solution. Ne compte pas sur moi. Au début, oui. C'est vrai que je les aidais beaucoup. Mais maintenant, là, ils essaient. Essai, erreur. Ce que j'aime, c'est quand ils s'aident en équipe. La plupart du temps quand on fait des projets, ils sont deux. Déjà, ils sont capables de le faire. J'avais peur pour les ordi, au début... J'avoue. Finalement, c'est formidable comment... Il y en a... Oui, tu vas là-dedans. C'est vraiment beau. Ils sont bons. Ils sont meilleurs que moi d'ailleurs !

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles ?

Pas tant que ça. Les gars, ils sont bons quand il s'agit des jeux. Ça, ils sont motivés. Quand c'est le temps d'avoir un (mot inaudible), parce qu'à chaque projet, ce que je fais, c'est que je leur laisse jouer après, un petit cinq, dix minutes. Ça, ils vont être motivés. Pour ce qui est des travaux, je remarque que les filles vont être plus patientes. Elles vont être plus... Je ne sais pas. Dans la classe, la dynamique... Il n'y a pas beaucoup de gars dans ma classe. Il y a plus de filles. Je remarque que les filles vont plus prendre le temps. Tandis que les gars, ok, est-ce qu'on peut jouer maintenant ? Pour jouer, ça, ils aiment ça. Mais les projets, ils sont moins motivés. Mais je ne pense pas qu'ils sont plus bons ou moins bons.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Les gars ?

Les gars, les filles ?

Ça, c'est une question que je trouve difficile à répondre. Je dirais que de la petite expérience que j'ai eue avec eux, ce serait selon ce qu'on fait. Dépendamment ce que l'on fait, ils sont très à la tâche. Quand c'est un projet qui n'est pas imposé, qu'ils choisissent eux-mêmes, ils vont être plus concentrés. Tandis que... Je ne sais pas. Je pourrais dire carrément, en général, oui. Ils sont capables de se concentrer et de faire ce qu'ils ont à faire. Mais c'est sûr qu'il faut que je sois là, derrière. Je leur rappelle ce qu'il faut qu'ils fassent sérieusement.

Est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles, dans l'utilisation et dans les attitudes ?

Ça revient à ce que je disais tantôt quand j'étais hors sujet. Les gars vont être plus bons, plus habiles dans ce qui est jeux. La différence peut-être que c'est là qu'on la verrait. Il y en a pas tant que ça selon moi. Les filles sont aussi bonnes. J'ai beaucoup de difficultés à dire que les gars sont meilleurs que les filles. Avant peut-être que oui, mais maintenant, j'ai l'impression que les filles se démarquent aussi bien que les gars par rapport à ça. Aussi étonnant que ça puisse être, on est dans un milieu qui est assez défavorisé, mais j'ai déjà posé la question dans la classe. Sur les vingt-quatre élèves, il y a trois élèves qui n'ont pas d'ordinateurs à la maison. C'est pour dire qu'ils ont l'habitude de jouer avec ça. C'est comme presque pas nouveau pour eux. Donc, non, ils sont aussi bons les deux.

Dans tes experts... Est-ce que tu as des experts qui vraiment se démarquent ?

Des experts, je pense qu'il y en a deux. Un gars, une fille que je peux dire qu'aussitôt qu'il y a un problème, ils savent quoi faire. Ils vont là. Ils vont là. Je leur explique quoi faire, dans quel site aller. Eux autres, ils sont déjà rendus très loin.

Est-ce qu'ils ont la même attitude, le gars et la fille ? Dans l'aide qu'ils pourraient apporter aux autres...

Ils ont tellement des personnalités différentes. Non, ils n'ont pas la même attitude. Je sais que dans un autre contexte, cela aurait été... Mais dans ce contexte-ci, je pense au gars en question, lui, c'est comme... Je vais aider les amis. Je suis cool. Je suis capable de les aider. Je suis fier de les aider. Je suis vraiment bon. Je suis vraiment cool. La fille, elle est plus maternelle. Tu as besoin d'aide ? Comment ça va ? Je ne saurais pas comment dire. Elle est prête à aider tout le monde. C'est une type gentille. Elle est très, très serviable. Elle a une bonne relation avec ses pairs et ce n'est pas pour se sentir mieux. Tandis que le gars, lui, c'est vraiment, je suis bon, moi. Regarde, je vais te l'expliquer.

En dehors de l'informatique, est-ce qu'il est bon aussi ?

Non. La différence, c'est que la fille est excellente. C'est la meilleure de la classe d'ailleurs. Le gars, il est peut-être bon en mathématiques, mais en français, pas du tout. On dirait que ça, ça lui permet de dire enfin je suis bon dans quelque chose. Il peut se démarquer. Il est tellement fier. C'est une nouvelle personnalité qui sort tout à coup. Oui, il y a une différence là-dessus entre les deux, quand j'y pense bien. Oui.

C'est fini.

Entrevue 8

École 9

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 20

Durée de l'entrevue : 09 minutes 53 secondes

Code de l'entrevue : EN/PN(9)/20/EI-2/30-03-04

Date : 30 mars 2004



S.G. : Les plus grandes difficultés que tu rencontres quand tu travailles avec les technologies?

Ens. : Par rapport aux élèves ou par rapport à moi-même?

Par rapport à toi, aux élèves, tout ce qui est intégration.

Aux élèves c'est surtout qu'ils ont longtemps associé le fait que travailler à l'ordinateur c'est surtout pour jouer. C'était surtout des récompenses, plutôt que pour faire des travaux. Ça fait que là on les prépare pour le secondaire, à faire des recherches, des travaux et puis même les cd de perfectionnement au début c'est ... ah, ça ne me tente pas, là ils commencent à être habitués. Ça fait que ce serait ça. Et puis par rapport à moi-même, ici à l'école, c'est qu'on a pas toujours des bons ordinateurs. Comme celui dans la classe, le technicien vient une fois par semaine, et s'il est trop surchargé, il ne peut pas vraiment passer pour vérifier. Ça fait que ça, ça a été un problème au début. Mais maintenant ça va, il est correct l'ordinateur. Mais souvent ça a été ça les gros problèmes à cause (inaudible) que j'ai. Sinon moi personnellement, je suis pas mal bonne.

Tu te débrouilles bien?

Je me débrouille. Oui.

Est-ce qu'il y a un enseignant type qui peut t'aider?

Oui. Il y en a plusieurs, ben en fait il y en a deux. Les deux mâles de l'école. Donc, il y a Thimothé et Emmanuel qui sont assez bons en informatique. Ça fait que si j'ai des questions, je sais que je peux aller... je peux avoir recours à leur aide n'importe quand pour les problèmes informatiques.

(Inaudible).

Oui, ils sont très ouverts à ça.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées et d'expertises entre les...?

Oui, oui, parce que moi au début, c'était la première fois que je faisais une 6^e année et juste pour les cd-rom de perfectionnement, les utiliser tout ça, comment on se les partage. On se les passe entre nous parce que c'est quand même du matériel qui demande un bon budget de classe. Ça c'est pour ça, ça va. Et pour les projets aussi, comme là on va monter un projet sur faire un site web. Ça fait que moi j'avais même pas pensé à faire ça. Je trouve ça intéressant de faire un beau site

web, on m'a passé le matériel, c'est-à-dire, les démarches à suivre, parce que moi-même j'en avais jamais fait.

Avais-tu les logiciels et tout ça?

Ah mon dieu, je le sais pas.

Ok.

Je suis pas très... En tous cas, c'est ça, il faudrait que je regarde.

Tu vas le savoir quand tu vas commencer le projet.

Exactement.

Depuis septembre tes élèves utilisent les technologies, quelles observations tu peux faire?

C'est sûr qu'il y en a qui sont plus à l'aise, qui me le demande eux-même... par eux-même, est-ce qu'ils peuvent emmener leurs travaux tapés et moi c'est sûr et certain que je vais dire oui. Et même, avant c'était... au début pour les motiver à faire leurs travaux tapés, par exemple en français, ce que j'allais faire c'était de donner une récompense. Ceux qui peuvent le taper, je vous laisse deux fins de semaines, vous allez pouvoir le taper et vous aller avoir une récompense, comme soit des collants, des effaces ou des points, parce qu'on a des points. Et là maintenant, ça vient tout seul, sans même que j'aie besoin de faire un renforcement positif. Il y en a qui arrive, qui m'amène leurs travaux déjà tout tapés. Et je trouve ça vraiment le fun.

Ben oui.

Oui.

Est-ce que tu pense que ça leur permet d'apprendre plus, d'utiliser les technologies?

Oui, parce qu'il y a beaucoup de choses auxquelles ils n'étaient pas au courant. Comme par exemple, pour faire les recherches, souvent c'était un mode de pensée plus archaïque, dans le sens, on va aller à la bibliothèque, regarder dans les livres. Mais faire une recherche Internet tout ça, là ils vont y aller par eux-mêmes. Ils prennent plus d'initiatives, ils sont fiers après. Ça fait que je crois qu'ils apprennent beaucoup plus et même avec les cd-rom de perfectionnement aussi ça les aide parce que c'est tellement quelque chose, un contexte nouveau, tu sais de faire un (inaudible) à l'ordinateur. Il y en a que ça motive, il y a en a d'autres que c'est sûr que c'est moins motivant, parce que c'est long et je suis pas capable et ça se décourage assez vite. Mais je pense qu'ils apprennent beaucoup.

Quand tu parles des logiciels de perfectionnement c'est quoi?

C'est comme des cd-rom qu'on utilise en français, en mathématiques, et ils font des exercices dessus. Sinon, c'est comme Taptouche, il y a... tu download sur le site et tu peux faire des dictées. Ça fait que, c'est ça qu'ils utilisent.

C'est lequel? Le sais-tu?

Je les connais pas par cœur les noms, mais je les ai en classe, si tu veux, je te les montrerai.

Ok.

Parce que je suis pas...

Ou sur le questionnaire.

Oui, oui.

Ok. Est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles?

En fait oui, parce que les filles elles vont être plus motivées à faire un travail qui demande beaucoup de temps tandis que les gars ont tendance à se décourager. Et c'est surtout les garçons dans ma classe, je sais pas si c'est la dynamique de ma classe qui est comme ça, je sais pas si c'est comme ça, mais eux autres, ils associent l'informatique au jeu.

Au jeu.

Parce que tous les garçons dans ma classe ont un ordinateur, je pense ou presque, à la maison et ils jouent souvent à des jeux. Donc, ça pour ça c'est plus problématique pour les gars que pour les filles. Mais j'ai aussi plus de filles que de gars dans ma classe. Donc, je sais pas si c'est un facteur qui entre en ligne de compte, mais dans ce sens là oui, et souvent c'était au début, ah oui, on est bons nous autres. Les gars, ah oui je suis bon, je suis capable, ah oui moi je suis très bon, très vite tout ça et là des fois ils se font aider par les filles, ils s'entraident entre eux. Mais je pense pas qu'ils pensent à ça nécessairement. Je fais jamais, j'essai de pas faire la distinction, les filles, les gars, mais c'est ça.

Ok. Est-ce que tu vois des différences entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles?

En fait je dirais que oui et non en même temps parce que aussi, c'est sûr qu'on est dans une école très multi-culturelle, dans ma classe, j'ai trois Québécois. Ça c'est sûr et certain que je peux pas vraiment te dire mais c'est sûr que... qu'est-ce que je peux dire c'est que ceux... comme j'ai deux élèves de l'accueil, qui viennent d'un autre pays par exemple, pour eux c'est atroce. Aller à l'ordinateur, c'est une horreur. C'est compliqué, c'est quelque chose de complexe carrément pour eux. Et les autres sont habitués parce que ça fait longtemps quand même. Même s'ils viennent d'une autre communauté, ils sont quand même habitués. Même s'ils n'ont pas un ordinateur à la maison, ils vont souvent chez des amis pour jouer, alors ils s'y connaissent vraiment bien. Alors souvent, même s'ils ont pas nécessairement un revenu qui est assez élevé, aussi surprenant que ça puisse paraître, il y en a beaucoup qui ont un ordinateur à la maison. Parce que les parents voient ça comme l'avenir, tout ça, ça encourage l'enfant, ça déjà qu'ils aient ça. Donc oui, sinon, je le sais pas. J'ai un peu de difficulté à dire

comme ça, de trancher oui, non, plus difficile, moins difficile mais c'est la seule chose que je peux remarquer.

Ok. Des différences entre les élèves qui sont bon... réguliers et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage, vois-tu une différence à l'ordinateur?

Oui. Parce que moi dans ma classe j'ai plus de filles que de gars et les garçons c'est souvent ceux qui ont les troubles de comportement. C'est comme ça. Peut être que c'est dû au hasard, peut être que c'est dû au fait que les gars... en tous cas je le sais pas. Mais ceux qui ont des troubles de comportement, l'informatique c'est sacré. Quand ils savent qu'ils vont aller à la période d'informatique, ils veulent tellement, et ils aiment tellement ça, que leur comportement, il est parfait. On peut pas se plaindre, ils sont corrects, ils prennent leur rang, ils arrivent, ils sont motivés, ils sont vraiment motivés. Ça fait que souvent ceux-là... comme c'est sûr qu'on peut plus venir les chercher avec la période d'informatique en leur disant... pour une récompense, quoi que ce soit parce qu'ils sont très motivés à y aller. C'est vraiment leur intérêt.

Ok.

Vraiment plus que ceux qui sont plus sages, comme d'habitude en tous cas.

Ok. Et puis au niveau des problèmes, des difficultés d'apprentissage, quand ils sont à l'ordinateur est-ce que?

Moi je trouve que ça les stimule, je sais pas si c'est moi qui ai cette impression là, mais j'ai vraiment l'impression que ça vient vraiment les chercher. Ils sont vraiment plus... ils vont plus faire attention, ils vont... même leur texte... ils vont taper, ils vont prendre le temps de relire. Si je leur fais écrire une composition écrite à la main, ils prendront pas le temps de relire. Mais là, on dirait que parce que c'est à l'ordinateur, ils prennent vraiment le temps. Je sais pas, c'est vraiment bien de voir comment ils sont motivés à le faire. Puis, c'est sûr que au début comme je te disais, pour les cd-rom c'était comme, ah non, ah du français, ah... et là finalement, ils commencent à trouver ça le fun parce qu'il y a des petites gâteries, il y a des jeux qui sortent. Ça fait que ça c'est le fun.

Oui. C'est plus identifier par contre les cd-rom comme étant du français que...?

C'est ça, oui, oui.

Que si tu dois faire une recherche. Les activités qui accrochent le plus tes élèves?

C'est les projets qu'on fait. Des projets, toutes sortes de projets que l'on fait, où ils doivent vraiment aller chercher l'information. Je pense que ça serait ça, mais si je parle d'activités académiques, ça serait ça.

Mais les autres activités c'est sûr que c'est les jeux qui les accrochent vraiment.

En as-tu qui aiment pas du tout les technologies? Tantôt tu disais les...?

Oui, et bien c'est ça, je pense qu'il y en a pour qui... pour qui oui, c'est plate. L'ordinateur ça me fait perdre du temps, taper mon texte c'est long, c'est difficile. Et je tape pas vite, c'est vraiment... ça représente vraiment un fardeau pour eux. C'est lourd, c'est trop.

En as-tu plusieurs comme ça?

Je pourrais dire qu'il y en a trois en particulier que j'ai noté que pour eux c'était... ah on s'en va à l'informatique, on va travailler et on jouera pas. C'est compliqué là.

Ok.

Ça fait que oui, il y en a que c'est plus difficile.

Ok. Ça termine l'entrevue.

Entrevue 1

École 10



Interviewer : M. Stéphane Villeneuve

Groupe : 14

Durée de l'entrevue : 23 minutes 26 secondes

Code de l'entrevue : EN/SNC(10)/21/EI-1/12-12-03

Date : 12 décembre 2003

S.V. : Combien d'élèves, tu as dans ta classe ?

Ens : Vingt-six.

Quelle est la langue maternelle de tes élèves ? Par exemple, le nombre d'élèves par langue, combien, à peu près, il y en a qui parlent anglais ou espagnol ? Par exemple en espagnol ?

La très grande majorité... De là à dire un nombre... La très grande majorité, c'est français parce qu'ils sont haïtiens. Quelques-uns, je pense que j'en ai deux, qui sont hispanophones. Et trois ou quatre, disons quatre, qui seraient asiatiques, vietnamiens et laotiens. Et j'en ai deux du Bangladesh, donc il parle le bengali à la maison. Je ne pense pas en oublier. La majorité, c'est francophone.

Comment tu décrirais ton groupe classe au niveau de la clientèle, des difficultés qu'ils ont ?

C'est une clientèle multiethnique dans un quartier défavorisé. Les difficultés, c'est principalement en français, compte tenu que pour la plupart, ils ne l'utilisent pas à la maison ou s'ils l'utilisent, il n'y a pas un suivi nécessairement avec les parents. Donc compréhension en français, lecture, français écrit est une énorme lacune, donc ça se répercute nécessairement en mathématique où ils ont de la difficulté à lire les questions. Pas nécessairement à les comprendre mais la lecture, l'interprétation est, disons, plus ardue. Anglais pour la majorité, c'est une troisième langue, on ne peut pas dire que c'est des parfaits trilingues.

Ok. On tombe dans l'autre section, élément des pratiques pédagogiques et motivation. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ? Ce n'est pas nécessairement au niveau des ordinateurs...

Ok. Que les enfants puissent retenir quelque chose.

Ok. Là, pour chacune des questions, tu vas voir, je vais te demander si tu peux me donner certains exemples. Si tu as des exemples qui te viennent en tête, des exemples concrets, avec tes élèves, c'est arrivé... Si tu en as.

Ok. Je parle beaucoup avec les élèves de manière à leur faire comprendre que oui, il y a des matières scolaires qui sont importantes mais il y a aussi toutes les règles de vie et la base de la société. J'essaie de leur inculquer des valeurs, pas nécessairement les miennes, mais les valeurs qui doivent être prônées par un établissement d'école. C'est surtout ça. Et je veux, pas que ce soit le cirque mais je veux qu'ils se fassent du fun en apprenant. Je n'ai pas l'impression... Je ne peux pas parler comme si j'étais un super prof ! Mais c'est ma troisième année, et je n'ai pas l'impression que les élèves viennent en classe à reculons.

Pour moi, c'est déjà beaucoup.

Ok. On va avoir une question là-dessus.

Parfait.

Parfait. Qu'est-ce qui te préoccupe le plus quand tu planifies une leçon ? Ta première préoccupation ?

Encore là, c'est la compréhension et c'est... Pas juste l'utilité, mais jusqu'à où les élèves vont s'impliquer. L'implication des élèves car même si je leur dis que c'est une leçon hyper importante qu'on voit en français, l'accord des verbes ou peu importe... L'élève, il ne voit pas son intérêt. Alors, j'essaie de les sensibiliser pour que cela ait un lien avec leur quotidien. Pourquoi on apprend ça ? Je veux qu'ils aillent une raison. Pas juste parce que c'est dans le programme, parce qu'il faut le savoir.

Encore là, si tu as un exemple concret.

On utilise beaucoup le jeu aussi. Dans la classe, les élèves participent pas mal. On a inventé un jeu qui s'appelle hockeymath. C'est des face à face avec les multiplications entre deux élèves où on pose des multiplications. C'est sur le même principe que le hockey. C'est deux équipes de six qui s'affrontent, les buts... Tout un... On a un calendrier des matchs. Ils prennent ça super à cœur. Dans le fond, eux autres, ils voient ça comme un jeu, mais à la fin de l'année, je peux dire que n'importe quel élève ici, s'est amélioré en multiplication. Et les sixièmes années essaient de continuer en ajoutant les divisions. Je me dis si au moins ils savent compter, c'est déjà ça.

Comment te préoccupes-tu de la motivation de tes élèves ?

Par des... Quand je me préoccupe ?

De la motivation en général, comment tu t'y prends ? Ou comment tu t'en préoccupes, premièrement, de la motivation de tes élèves ?

Moi, premièrement, je trouve ça hyper important. Pas juste très important, c'est essentiel parce que c'est eux qui vont... Cette année, mon voisin... Mon collègue. On travaille beaucoup par projet. Je me dis si je mets de l'effort et de l'énergie dans un projet et que les élèves n'embarquent pas, ça ne me sert à rien de le faire parce que je vais pédaler dans le vide. Et ça ne m'intéresse pas ! Je pars souvent de leurs intérêts à eux et qu'est-ce qu'ils veulent faire. Naturellement, on ne fera pas une recherche sur les vampires si ça n'a pas rapport avec rien ! On essaie le plus possible de partir de leurs intérêts, de leur vécu, de leur quotidien pour en arriver à des activités qui leur ressemblent finalement. C'est essentiel parce que de cette façon-là, ils se disent, c'est notre idée. Et que le projet fonctionne ou non ! Que ce soit un échec, pourquoi on a manqué notre coup ? Tu as une leçon à tirer de ça de toute façon. La motivation... Je m'assure aussi que tout le monde participe et qu'il n'y ait pas personne qui soit... Je ne dirais

pas (mot inaudible) mais pas mis de côté et vraiment... Ah, il n'a pas rapport. J'essaie de faire valoriser les enfants dans le sens qu'ils ont tous une force à quelque part. Ils doivent la découvrir sans que ça fasse cliché.

Parle-moi de tes caractéristiques personnelles qui selon toi favoriseraient la motivation et l'engagement de tes élèves ?

Ok. Bien, sans que ce soit un enthousiasme débordant, je suis quand même assez... J'arrive à l'école... J'y vais... Je n'arrive pas à reculer. En partant, dans ma classe... Ce n'est pas... On est loin de l'armée. Il y a des profs, ici ou ailleurs, qui fonctionnent vraiment au système militaire. Mais moi, c'est loin de là. Je favorise beaucoup la discussion avec les élèves. Mon attitude, mon approche par rapport au problème ou aux activités à faire, cela a des répercussions autant sur moi que sur eux. J'essaie le plus possible sans que ce soit une croisière, quelque chose de vraiment relaxe, un camp de vacances, j'essaie vraiment que cela aille le mieux possible. Dans mon attitude... C'est sûr qu'on a chacun notre vie en dehors de l'école. C'est sûr que quand ça va moins bien, là... Sans que les élèves le ressentent, j'essaie de... Parce que ce n'est pas à eux de payer pour, mais je m'arrange pour que le message passe le mieux possible. Une grosse question pareille !

Oui. C'est quoi les indices de non-motivation que tu perçois chez tes élèves ? Qu'est-ce qui te montre qu'ils ne sont pas motivés ? Encore là, si tu as un exemple d'un élève en particulier ou d'une situation qui est arrivée...

J'ai quelques élèves... Quand je dis quelques élèves, c'est peut-être deux ou trois, qui sans être des marginaux ou... ah ! on ne veut rien savoir... vont très peu s'impliquer dans une activité, même, si c'est une activité qui, au premier coup d'œil, semble intéressante et qu'ils peuvent en sortir de quoi. J'ai des élèves qui vraiment moins qu'ils en font, mieux que c'est. Ça, il y en a partout des gens comme ça. Mais il y en a qui sont comme ça et s'ils peuvent se sauver de la job... Ah, on travaille en équipe ! All right ! Plus l'équipe est grosse, plus eux, ils ont moins de travail à faire ! Il y en a que c'est comme ça. Ça, c'est vraiment l'indice qu'il n'y a aucune motivation. Ça, c'est ce qui me dérange le plus. Un élève qui a un trouble de comportement, qui va déranger en classe, cette énergie-là, je vais essayer de la canaliser dans quelque chose. L'élève qui est amorphe ou pas intéressé, ça, c'est plus difficile. Moi, j'ai plus de difficulté avec un élève de ce style-là. Parce que le trouble de comportement à quelque part tu peux le blâmer, mais avec le temps ou une activité... Mais un élève... Il y en a toujours un élève qui vraiment traîne de la patte. Let's go ! Il faut que tu leur pusses dans le dos. J'en ai vingt-six ! Je n'ai pas le temps de...

Maintenant, c'est quoi les indices de motivation que tu perçois chez tes élèves ?

J'ai des élèves... Là, c'est facile de donner des exemples. J'ai des élèves qui vont... Exemple, je propose un sujet sur... Je ne sais pas. Ces temps-ci ont fait une critique littéraire. On travaille des textes d'opi-

nion. J'ai des élèves qui m'arrivent avec des textes qu'ils ont travaillés chez eux. Moi, je (mot inaudible) en classe et ils m'arrivent avec des indices... Pas des indices mais des articles de chez eux. On a fait un texte aussi sur différentes civilisations. Et ici, étant donné qu'on a des classes multiethniques, chacun m'amène des choses. Quand je vois que l'élève est vraiment enthousiasme. Wow! Pourquoi on ne travaille pas ça ? C'est quand l'élève m'amène des choses de chez lui, de son vécu, qu'il en a parlé à ses parents. Et même dans les réunions de parents dernièrement, il y a des parents qui m'ont parlé de projets qu'on a faits en classe. Je me suis dit, si le projet est sorti des murs de la classe, c'est déjà que c'est gagné à quelque part. Donc, pas besoin de vingt-six élèves qui trippent sur la même chose mais si les élèves me démontrent, j'ai un intérêt dans telle chose et qu'ils le manifestent de telle façon, je trouve que c'est correct. Par exemple, je peux prendre l'exemple des sciences humaines que j'adore. Parce qu'avant d'être enseignant au primaire, j'ai fait mon bacc en histoire et géo. Je me suis ramassé ici parce qu'il n'y avait pas de job ailleurs. Quand je fais sciences humaines, je suis vraiment dedans. Quand je vois les élèves qui après une semaine ou deux qu'on en a pas fait... On en fait habituellement une fois par semaine. Quand ils arrivent et qu'ils se souviennent des exemples que j'ai donnés, je me dis qu'à quelque part, ils écoutaient. Ils sont là. Ils sont allumés.

Ok. On va tomber plus dans une partie motivation mais avec les ordinateurs.

Ok.

Comment utilises-tu les technologies ?

Je les utilise, je dirais, très peu parce que je ne les connais pas beaucoup. Je vais embarquer dans des projets comme par exemple « Prologue » ou des sites Internet comme « récréomath » où on propose des problèmes de mathématiques. Je vais vraiment m'accrocher à des projets qui sont, entre guillemet, tout faits. De là, à dire que moi... On a monté un site Internet avec eux autres sauf que c'est dans (mot inaudible) Prologue. Ce n'est pas moi qui l'aie proposé. Simplement parce que je ne m'y connais absolument pas. J'ai un ordi chez moi. Je vais sur des sites. J'ai Internet à la maison. J'y vais à tous les jours mais de là, à dire, que moi, je vais y aller, je fais une activité... Je ne sais pas. Je ne maîtrise pas assez. Personnellement, je trouve que je ne maîtrise pas assez tout le potentiel. Alors, j'y vais vraiment au « basic ». Qu'est-ce qu'on peut faire ? C'est sûr que je ne les amène pas juste jouer à des jeux ou chatter ! Mais je me dis... Je sais que je pourrais en faire plus comme je pourrais en faire moins si je me compare à d'autres profs. Mais il y a une lacune. J'en suis conscient.

Ok. En quoi les technologies peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi, ça m'amène une banque d'informations supplémentaires ou de suggestions d'activités. Il y a des sites. Là, on parle toujours

d'Internet. C'est sûr qu'il y a des sites qui peuvent m'amener beaucoup, par exemple, l'expérience de d'autres profs où il y en a qui vont proposer des activités. Ça, j'aime ça. Naturellement, je l'adapte à ma façon parce que je ne veux pas prendre nécessairement quelque chose de tout près. Comme exemple Prologue, je le fais. Mais encore là, pas que je tourne les coins ronds mais je m'arrange pour que ça corresponde à ma classe et au milieu aussi. Je ne peux pas comparer ça... Tu sais le milieu ici, il y a des lacunes en français, comme je disais. Je ne ferai pas faire un texte pour un site Internet de huit pages et super grosse recherche ! Moi, ça m'aide beaucoup. Ça me donne non seulement un support pour différents projets, mais ça m'amène un autre moyen, un autre médium pour faire passer la matière. Le site Internet, je pourrais faire la même chose que leur faire écrire un texte dans leur cahier Canada ou sur une feuille mobile. Je vais leur dire tournez les pages. On va faire semblant. Mais le fait que ce soit sur Internet, veux ou veux pas, c'est une réalité. Il faut que les élèves en soient conscients et moi aussi. Il faut qu'ils travaillent. De toute façon, à l'université ou au cégep, c'est plus que jouer à Tétrix !

Comment perçois-tu tes élèves lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur, avec les technologies ?

Il y a un certain enthousiasme qui est là. Ils aiment ça. Mais encore là, il faut vraiment que l'activité soit très structurée. Parce que, des fois, c'est une période d'une heure en informatique, si je planifie une activité. Des fois, mettons après quarante-cinq minutes, cinquante minutes, j'ai le dix minutes que je leur laisse libre. C'est sûr que les temps libres à l'ordi, je ne veux pas leur en laisser trop. Ils ont déjà un Nintendo, Game Boy, Play Station et toute la gang ! Malgré que c'est un milieu défavorisé, ça, cela a l'air essentiel à avoir. Qu'ils jouent ou qu'ils écoutent la télé, ils le font assez chez eux. Je ne veux pas qu'ils arrivent et qu'ils disent ordinateur égal jeu. Ça peut égaler ça pour certaines personnes mais à l'école, je ne veux pas qu'il arrive juste à jouer à Tétrix ou Mario Bros, à se taper dessus avec (inaudible). Parce que ça, ça pogne. C'est pas mal plus intéressant faire ça que Prologue.

Selon toi, en quoi les technologies peuvent être utiles à l'élève ?

Justement, c'est leur réalité. C'est leur quotidien. C'est omniprésent. Je me dis que pour eux, ça leur apporte vraiment une façon de travailler. Parce que, veux ou veux pas, tu as un certain protocole à respecter sur l'ordinateur. Tu ne rentreras pas n'importe comment ! Tu ne tapes pas n'importe quoi ! Donc, ça donne une structure de travail parce qu'il faut que tu sois organisé quand tu arrives là. Que ce soit pour taper un texte, que ce soit aussi simple et « basic » que la mise en page ou choisir quelle police que tu utilises. Juste ça, ça donne une organisation du travail. Et ça, je pense que c'est quelque chose qui est bon. Et aussi, ça les sensibilise à la recherche sur Internet. Je leur dis toujours de faire attention, qu'on peut trouver toutes sortes de cochonneries là-dedans. Il faut en prendre et il faut en laisser même

quand on fait une recherche. Il faut faire attention sur quel site on va. Comme par exemple, on a fait une recherche sur Prologue. C'était sur (inaudible) et coutumes, où chaque classe devait choisir une fête. Dans la classe, ils ont choisi la St-Valentin. Ce n'est pas de saison. C'est pas grave. Puis, on a visité des sites de St-Valentin, super simples qui avaient été faits par d'autres élèves et l'information qu'on retrouvait de l'un à l'autre, pouvait aller jusqu'à se contredire. Donc, on s'est dit, on fait attention. Il faut filtrer, dans le fond, l'information. Que ce soit l'école, que ce soit les parents, je pense que sur Internet, il faut... Même un adulte doit le faire. Tu en prends et tu en laisses. Donc, j'espère que les élèves retiennent ça du cours d'informatique.

Selon toi, est-ce que les technologies semblent favorisées l'intérêt de tes élèves pour l'école ?

Je dirais que c'est moyen. Ça dépend toujours. Même si j'ai un super projet que je le fasse sur Internet... Tout dépendant, c'est quoi. Si j'ai besoin d'Internet, ça va marcher. Si j'en ai pas besoin, le projet va fonctionner quand même. C'est sûr que dans un projet qui va sembler moins intéressant à première vue, juste le fait d'aller à l'ordinateur... Ou juste le fait de faire son français, exemple une composition écrite, juste le fait de le taper, peut pour certains élèves aller les chercher. Mais pour d'autres, que ce soit sur une feuille mobile ou Internet, ça ne changera rien. Il y a des élèves qui sont assez motivés pour faire abstraction du moyen de donner l'information.

Est-ce que tes élèves sont à l'aise quand ils travaillent à l'ordinateur ? Et est-ce que tu vois des différences entre les garçons et les filles ?

Ah, s'ils sont mal à l'aise. Je ne dirais pas qu'il y a un malaise qui est perceptible. Je n'irais pas jusque-là. Sauf qu'il y en a certains qui sont moins sûrs. C'est comme dans n'importe quoi. La première fois que tu embarques sur une bicyclette, tu es moins sûr. Il y en a qui n'ont pas d'expériences. Je dirais qu'il y a un manque d'expérience, qu'ils ne sont pas sûrs. Est-ce que je vais cliquer là-dessus ? Ce n'est pas des inquiétudes, ni des craintes, mais disons...

Une certaine peur ?

Oui, je dirais. Ce n'est rien de catastrophique. Ils vont juste questionner juste pour être certain. Tu sais avoir juste la petite tape dans le dos pour savoir oui, ton travail est bien parti. Et de là à dire qu'il y a une différence entre les filles et les garçons... Peut-être, peut-être. Surtout quand on parle des jeux. Quand je donne par exemple une période libre en informatique, le laboratoire est libre. Je vais dire, ok, aller où vous voulez, les garçons vont se lancer sur des jeux de toutes sortes. Et c'est drôle, ils réussissent tous à trouver les sites. Ils sont très habi-

les à ça. Les filles par exemple, elles n'iront pas nécessairement. Elles vont aller sur des sites de plein de vedettes ou autre. Je ne dis pas que les gars n'y vont pas et que les filles ne jouent pas aux jeux non plus. Sauf que techniquement, si je leur donne un texte à écrire sur le traitement de texte de base, encore là, non. C'est tout simplement l'expérience ou la facilité à utiliser l'ordinateur.

Ça, on le voit dans un groupe. Les gars, ils leur restaient un petit peu de temps, cinq ou dix minutes. On les a laissé jouer. Et tu voyais les gars jouer à des jeux (inaudible) et les filles, elles étaient sur des jeux de stratégies. J'ai remarqué ça. Mais, je ne sais pas si c'est de même dans toutes les classes.

Oui. De façon générale, oui.

Est-ce que tes élèves sont plus centrés sur la tâche d'apprentissage lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ?

Pas nécessairement. Mais comme je te dis, l'ordinateur peut aider certains élèves qui n'ont peut-être pas la motivation au départ. Juste le fait que ce soit sur l'ordi, ça peut aider. Dans ce cas-là, oui. Mais de là, à dire que c'est généralisé. Ça dépend toujours comment tu abordes l'activité, comment tu l'amènes aux élèves. Même si c'est l'activité la plus cool, si tu en parles et que tu n'es pas toi-même motivé, les élèves n'embarqueront pas. Mais l'ordi peut sembler attrayant pour certains.

Est-ce que tu vois une différence entre les filles et les gars ? Est-ce que tu trouves que les gars sont plus centrés sur la tâche que les filles quand ils ont une activité à l'ordinateur ?

Oui. Ça peut aider certains élèves. Surtout les élèves qui sont plus turbulents en classe. Ils vont se concentrer peut-être plus, de là, à moins déranger.

Plus pour les gars ou les filles ?

Les garçons. Les filles, je ne vois pas vraiment de différences.

Remarques-tu des différences entre les garçons et les filles quant à l'utilisation et l'attitude face aux technologies ? Ça revient un peu aux autres questions mais la façon qu'ils l'utilisent et l'attitude aussi face aux ordinateurs.

Non, je ne pourrais pas dire qu'il y a des différences marquées. Encore là, ça se situe dans les jeux. Leur approche, peut-être... Mais, ça, c'est vraiment dans les périodes libres, quand on donne... Faites ce que vous voulez. Ça, c'est normal. Faites ce que vous voulez dans la classe. Il y aurait une différence à cet âge-là, même à n'importe quel âge ! Il y a quand même une différence dans les intérêts. Mais quand il y a une tâche structurée, je reviens avec ce qu'on a fait sur Prologue, je reviens aux numéros de maths que j'avais demandés dans le site récréomath, où c'est des problèmes de logique, l'approche est la même. Les gens... Garçons ou filles...

Quand c'est une tâche structurée, il n'y a pas de différence mais quand c'est libre, il y a une différence.

Tout à fait. Même dans leur attitude par rapport à leur travail entre eux. Les garçons, moi, je dirai qu'ils vont s'entraider. Si quelqu'un trouve un super site, ils vont se le partager. Les filles vont faire la même chose aussi. Mais c'est vraiment l'attitude par rapport au travail organisé, moi, je dirais qu'il n'y en a pas. Ou sinon, elles sont très minces.

Dernière question. Comment agit un garçon qui va être expert avec les ordinateurs ? Comment il va agir avec les autres ? Et comment agit une fille qui va être experte avec les ordinateurs ? Est-ce que tu vois une différence entre les deux ?

Moi, je n'en vois pas. Il y en a sûrement. Je ne sais pas. C'est peut-être la question de l'entraide ou de la coopération. Chez certains garçons, il va peut-être y en avoir moins. Même chose chez les filles. Je dirais plutôt la coopération... La question est difficile. Non, je n'ai peut-être pas perçu qu'il y avait une si grande différence. Comme je te dis, s'ils ont trouvé des bons sites, s'ils ont un truc, quelqu'un qui est vraiment très habile, va aller aider les autres. Mais encore là, c'est peut-être libre à la personne même là ! Il y a des gens qui sont très aidants, si je peux me permettre le mot. Il y en a peut-être d'autres qui vont être plus réservés. Arrange-toi avec tes troubles.

Ça, cette question-là, souvent... On dirait qu'elle est difficile à répondre.

Ce n'est pas évident. Ce n'est pas nécessairement la première chose que tu vas remarquer.

Là, c'est parce que tu te poses la question mais tu n'as comme jamais vraiment remarqué.

C'est ça.

Je dirais que c'est comme la question la plus difficile. Ok. Ça fait le tour.

Entrevue 2

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 21

Durée de l'entrevue : 7 minutes 52 secondes

Code de l'entrevue : EN/SNC(10)/21/EI-2/23-04-04

Date : 23 avril 2004



S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu rencontres quand tu veux intégrer les technologies avec tes élèves ?

Ens : J'ai l'impression que c'est mon manque de connaissance comme tel. J'y vais vraiment « basic ». Des fois, je me dis, je voudrais aller plus loin mais je suis limité compte tenu que... Je suis limité dans les techniques que je peux montrer car moi-même, je suis limité dans ce que je connais. Comme par exemple, juste l'histoire du film, c'est mon premier film. C'est le premier film avec les enfants. Je veux faire quelque chose de bon parce que je suis perfectionniste. Je ne veux pas avoir l'air d'un film de ti-joe qui filme ses vacances ! Moi-même, je vais prendre mon temps pour me renseigner sur la question. Ça me demande beaucoup d'investissement. Mais, je me dis, ce projet-là, les enfants se donnent tellement ! Je ne peux pas faire autrement. Ce serait tricher envers eux autres de moi... Ah, je ne connais pas beaucoup ça. On va tourner les coins ronds. Et eux autres se sont donnés à fond. Depuis le mois de janvier, ils travaillent là-dessus. Ils sont partis de zéro. Je suis content de le dire parce que c'est un des plus gros projets que j'ai faits. Et ce n'est pas moi qui l'a amené. On fait un film. Ok. C'est quoi l'histoire. Ils sont partis, eux, de zéro. Pour ce qui est des technologies à l'ordi, c'est vraiment la base de recherche, Internet, des petits rallyes... Des fois, comme la première fois que vous étiez venu. Mais je ne suis pas un super fan des ordis dans le sens que je ne connais pas tous les logiciels, les applications que je peux faire. Mais avec Imovie, je suis tout le temps émerveillé de savoir que... Ah, je peux faire ça ! Là, ça pousse la réflexion. Je pense que la meilleure façon, c'est de m'asseoir et de commencer à travailler avec et manipuler le matériel comme dans n'importe quelle activité. Je suis rendu vraiment au stade de découverte. Mais, je me dis que d'ici une couple d'années, je vais faire des films de qualité ! Sans que ce soit impressionnant, mais dire que les effets spéciaux, sans que ce soit des explosions... J'avais dit ça aux enfants qu'on pouvait mettre des effets. Ils s'imaginaient qu'on allait faire écraser un hélicoptère, faire sauter des autos ! On n'est pas rendu-là ! Mais quand même, juste le montage ! Je veux que les élèves participent le plus possible à ça. On a des comités. Le texte, eux, ils ne filmaient pas tant que ça et quand c'est l'environnement, ils vont faire le montage avec moi. L'équipe que je vais avoir là, eux, ils vont être vraiment sensibilisé au potentiel dans le fond, de l'ordinateur. Et nous-même, moi-même, le découvrir. C'est ça qui m'accroche à l'informatique. Dans le sens

que, je ne le prends pas... Ah, j'ai besoin d'info pour faire un travail mais mon travail peut être trois, quatre, cinq fois mieux si je l'ai. Donc, c'est dans cette perspective-là. Parce que faire le montage, j'imagine que je ne suis pas le premier qui fait un film... Mais avec l'ampleur qu'on y met, je suis content d'avoir Imovie parce que les (mot inaudible) à couper pour faire le montage...

On est rendu. On est rendu plus loin.

C'est ça.

Quand tu as filmé, as-tu laissé des élèves filmer aussi ?

Oui, les seules fois que je ne les ai pas laissés filmer, c'est comme vendredi par exemple. Lorsqu'on est vraiment « rusher » dans le temps. Il reste dix minutes. Il faut qu'on réussisse notre scène. Parce que la caméra, ce n'est pas la mienne, c'est celle de l'école. Je l'ai deux fois par semaine et je ne veux pas monopoliser du matériel non plus. Moi, je fais un film. On ferme tout. Let's go ! Je roule. Soit que je laisse les élèves, un petit (mot inaudible), zoom in, zoom out. Vraiment de base. Moi-même, je fais de base de toute façon. Mais je ne veux pas que la cloche sonne parce que le son n'est pas super bon. Je ne veux pas entendre la cloche. Let's go ! On a trente secondes. Il faut que ça filme. Il faut que ce soit dans la boîte. C'est vraiment les gros « rush ». Je ne voulais pas non plus que ça filme un environnement artificiel, comme par exemple quand vous êtes venus en classe. Je savais que les enfants... Wow ! C'est différent. Aussi, je profite du fait qu'on a des demi-groupes comme vous avez vu ce matin où la moitié est en éducation physique pour filmer. De cette façon-là, j'ai juste besoin de mon groupe d'acteurs. Et les autres ont plus de temps. C'est plus facile de travailler avec des petits groupes avec du matériel, pas juste de ce prix-là, ou de cette qualité-là, mais du matériel quand même fragile. Avec un petit groupe, tout le monde a le temps de voir. Ils ne sont pas dix en arrière pour voir dans le petit écran.

Ça permet de les rendre plus actifs et de participer plus.

C'est ça. C'est ce que je trouve difficile et ce que je trouve plate aussi. Parce que les acteurs, veux ou veux pas, ce n'est pas le Titanic qu'on fait ! Je n'ai pas besoin de tant d'acteurs que ça. Ceux qui sont impliqués sont là, mais les autres, c'est passif. C'est ce que je trouve plate. J'essaie d'aller les chercher en leur disant, vous n'avez pas travaillé sur le film, mais je vais vous amener au montage. Pour qu'au moins... Même le son parce qu'il faut faire une bande sonore. Il faut que j'implique tout le monde. Je ne pourrais pas partir avec un projet. J'en prends quatre, et créer une élite là-dedans au détriment de la gang.

Ça, ces postes-là, est-ce qu'il y a un modem sur chacun ? Est-ce que ce serait possible ?

Sûrement, je sais que certains ordi qui en ont. Je pense que la majorité l'ont. Moi, je vais toujours sur les plus forts. Il y en a un autre qui est là, qui est beaucoup plus puissant, performant comme ordinateur. Ne me demandez pas de code ou de numéro, je ne le sais pas. Je vais dire l'ordinateur gris beige. C'est tout ce que... C'est la seule façon que je peux le reconnaître.

(Inaudible).

Oui, c'est ça ! Mais ceux-là, ils devraient l'avoir aussi.

Est-ce que tu considères que tu as du soutien technique ?

Oui. Je dirais oui. Que ce soit le conseiller pédagogique, le technicien ou n'importe quel... Bien pas n'importe lequel mais certains collègues qui s'y connaissent plus. Mal pris... Je ne contrôle pas. Je ne suis pas assez certain avec moi-même avec les ordinateurs pour commencer à m'aventurer et peser sur des boutons et tout perdre mon film par exemple ou n'importe quel projet. Quand je ne suis pas sûr, je regarde. Pourtant, j'ai un ordinateur à la maison mais c'est pour mon travail, l'Internet... C'est vraiment de base. Mais le soutien est là. Si j'ai des problèmes, il y a toujours quelqu'un qui peut m'aider.

Considères-tu qu'il y a partage d'idées et d'expertise entre les enseignants ?

Il n'y aura pas comme un genre de conseil où les gens se réunissent. Qu'est-ce qu'on connaît ? Qu'est-ce qu'on ne connaît pas ? On va en parler. C'est plus au coin d'un corridor.

C'est assez ponctuel.

Oui, c'est ça. On peut faire ça. Ah, parfait ! Ok. Rencontre-moi. On va s'en parler. Mais ce n'est pas ça. Ce n'est pas mercredi après-midi, le comité des ordinateurs se rencontre et où est-ce qu'on est rendu ? Les connaissances générales dans l'école sont où ? Parce que, veux ou ne veux pas, moi, je ne suis pas un super pro, mais il y en a d'autres qui le sont encore moins. À quelque part, ce n'est pas homogène comme groupe, ce qui est correct aussi. Mais je me dis, au moins, je peux croiser quelqu'un... Les gens qui s'y connaissent, trippent assez pour prendre le temps de...

Ils sont ouverts à...

Oui. C'est ça.

Au niveau de tes élèves, est-ce que tu considères qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies depuis septembre ?

Oui. Ça dépend toujours quel enseignant, ils ont eu en quatrième.
(Fin)

Entrevue 3

École 10

Interviewer : M. Stéphane Villeneuve
Groupe : 22
Durée de l'entrevue : 25 minutes 16 secondes
Code de l'entrevue : EN_SNC10_22_EI1_081203
Date : 08 décembre 2003



S.V. : Combien d'élèves as-tu dans ta classe ?

Ens : Vingt-six.

Quelle est la langue maternelle de tes élèves ? Si tu peux me dire le nombre d'élèves par langue, par exemple, il y en a quinze en anglais... À peu près.

Je dois en avoir une dizaine de créoles, deux certainement qui sont polonais. Après ça, j'ai cambodgien, vietnamien et tout ça, je ne pourrais pas te dire vraiment, vraiment quelle langue, ils parlent, mais il y en a deux ou trois de chaque. Le plus que j'ai, c'est des créoles.

Est-ce que tu en as en français ?

Oui, j'en ai au moins cinq francophones.

Comment décrirais-tu ton groupe classe au niveau de la clientèle, difficultés ?

Multiethnique, très défavorisé, très faible. Ils ne sont aucunement stimulés à la maison. Ils ont besoin qu'on fasse constamment le clown devant la classe pour qu'ils nous écoutent. Si tu n'es pas intéressante, ils décrochent très facilement parce qu'ils sont très faibles. Je dirais qu'en majorité... Moi, j'ai une classe de cinquième année. La plupart ne sont pas plus fort qu'une classe de quatrième année. J'ai beaucoup, beaucoup de gros cas de comportements. Nous, on marche avec des cotes. J'ai cinq code douze. Les codes douze, c'est des troubles de comportements.

Ça, c'est le maximum.

Oui. Et les codes dix, les codes dix, c'est des problèmes académiques. Et moi, c'est des douze que j'ai.

Selon les classes, est-ce qu'il y a un prof qui est attiré à des codes ?

Non, on pige. Au début de l'année, il divise les groupes, et après, les gros cas, on les pige. Ça adonne que moi... Quand il y a des nouveaux, c'est chacun notre tour à les avoir. Cela adonne que moi, il y a deux nouveaux de suite qui arrivent dans ma classe et ils sont cotés douze.

C'est le hasard.

Oui, j'ai dû mener une mauvaise vie à quelque part.

Ok. Là, on tombe dans une section des éléments pratiques, pédagogiques et motivations. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ? Que ce soit à n'importe quel niveau, qu'est-ce qui est le plus important pour toi ? Pour chacune des questions, c'est souvent, peux-tu me donner un exemple. Si tu as des exemples concrets, sinon, c'est correct.

Ce qui est important pour moi, c'est que tous les élèves se retrouvent dans ce que j'enseigne. Ça veut dire que tous les élèves y trouvent profit. Parce que dans une classe, j'en ai qui sont... J'en ai beaucoup qui sont visuels. Je vais prendre mon tableau. J'en ai qui sont auditifs alors, je l'explique tout le temps. Il y en a qui ont besoin de manipuler, alors, j'essaie de me servir beaucoup de matériel. Moi, ce que je trouve important, c'est que tous les élèves à un moment ou un autre dans la journée, aient eu ce moment de dire, oui, je suis intéressé.

Aurais-tu un exemple concret en tête ou un élève en particulier que c'est arrivé avec lui ?

Oui, j'ai un élève que lui, il est très, très faible à l'école mais lui, ce qu'il aime faire, c'est par exemple... Comment on appelle ça du papier plié, de l'origami. De l'origami, tu plies le papier pour faire des animaux par exemple. Un moment donné, j'ai dit, si tu travailles bien cette semaine, si ça va bien, vendredi, c'est toi qui feras la période d'arts plastiques. Tu donneras un cours d'origami aux autres élèves. Là, il était encouragé. Là, il était content. C'est comme ça que je l'ai tenu toute la semaine à travailler fort et à faire des efforts. À la fin de la semaine, être devant la classe et dire oui, je connais quelque chose. Je ne suis pas niais. Il y a quelque chose que je connais. Ça il était extrêmement fier. Il faut les amener à vivre des réussites, les élèves, parce que s'ils ne vivent jamais de réussite, s'ils ne sont jamais fiers d'eux, c'est là qu'ils accrochent.

Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies une leçon ?

Combien d'élèves vont être capable de le faire. Parce que, quand je planifie une leçon, il faut presque toujours que j'en planifie trois. Dans le sens, que oui, je planifie ma leçon, mais j'essaie de l'adapter pour les plus faibles, et l'adapter pour les plus forts. Ça, c'est ce que je trouve difficile dans l'enseignement. Parce que je ne sais pas si tu le sais, mais maintenant, on ne peut plus faire doubler les élèves. Ça n'existe plus. Donc, les élèves traînent leurs difficultés. C'est pour ça que je te disais tantôt, il y en a qui ont juste des D sur le bulletin cette année. Ils arrivent avec un bulletin de quatrième année et ils ne passent pas leur quatrième année. Alors, qu'est-ce que tu veux que je fasse en cinquième année. Il faut que je refasse de la quatrième année. C'est ce que je trouve le plus dur dans une planification d'une leçon. C'est de faire en sorte que chaque élève soit capable de réussir une partie de cette leçon-là. Ça, je trouve ça extrêmement difficile.

Comment te préoccupes-tu de la motivation de tes élèves ? En deuxième partie de question, des garçons ?

La motivation des garçons, les garçons, on les motive par des récompenses sportives. Quand tu leur dis, si ça va bien, je vais aller jouer au ballon chasseur à une récréation avec vous autres. Alors, là, les garçons sont bien contents parce que les garçons, c'est le sport qui les intéresse en premier lieu. Comment je me préoccupe de la motivation des élèves ?

En général. Tu as garçons et peu importe gars, filles ensemble.

Je fonctionne beaucoup, beaucoup avec des récompenses.

Ah, je me demandais qu'est-ce que... Je pensais que c'était un petit courant d'air !

Non. Je fonctionne beaucoup avec des récompenses. Je crois à ça. Comme ici, j'ai des petites cartes et ça, c'est les devoirs. Quand tu fais ton devoir, on peut voir comme lui, on peut voir qu'il ne fait pas souvent ses devoirs. Quand tu as un devoir, tu as un collant. Et à la fin, quand tu as réussi à remplir une carte au complet, tu as une récompense. Et pour les motiver aussi, moi, le vendredi après-midi, la dernière période, on relaxe. J'ai beaucoup de matériel pour les motiver. J'essaie de... Quand ça ne marche pas, de passer à autre chose.

Parle-moi de tes caractéristiques personnelles qui, selon toi, favorise la motivation et l'engagement de tes élèves. Encore une fois si tu as des exemples.

Je pense que je suis très patiente. La patience, j'en ai beaucoup. Je suis très compréhensive. Je me fais souvent dire que je suis mère poule. Moi, je n'ai pas d'enfants. Mes enfants, c'est mes vingt-six dans ma classe. Quand, mettons, ils partent, ils vont au patin, je vais les reconduire jusqu'à l'autobus et tant que je les vois, ils m'envoient la main. On est vraiment... Je pense que je suis capable de créer un bon lien avec mes élèves, un sentiment d'appartenance à la classe, un sentiment que je les aime beaucoup. Quand je suis absente, c'est vraiment difficile dans ma classe. Il n'y a pas beaucoup de suppléants qui aiment ça venir dans ma classe, parce que...

Il y a un lien fort.

Oui, il y a un lien fort. Et quand je ne suis pas là... Je ne veux pas dire que je suis meilleure qu'une autre. C'est comme ça partout dans les classes. Les élèves s'attachent à leur professeur et quand on n'est pas là... Surtout dans des milieux comme ici. Souvent, ils n'ont aucune présence à la maison. On remplace... Comme par exemple, j'ai un enfant dans ma classe, son père a quatre-vingts ans et il n'a pas de mère. Ils l'ont mis dans ma classe pour qu'il ait une présence féminine. Ça, je trouve que cela n'a pas de bon sens. Souvent les haïtiens, ils disent que lorsque le parent n'est pas là, c'est le professeur qui remplace le parent. Et les élèves nous doivent respect autant qu'ils respectent le parent. Ça, aussi c'est quelque chose que je n'ai pas beaucoup de difficulté à... J'aime ça. J'aime ça jouer à la mère avec mes élèves.

Ils peuvent me faire confiance. Ils peuvent me poser toutes les questions qu'ils ont envie de me poser. J'ai une petite boîte à question en avant. Et s'ils sont trop gênés, ils n'ont même pas besoin d'écrire leur nom, ils mettent leur question dans la boîte et je réponds à la question. Je pense que c'est ça. Que les élèves aiment de mes qualités, je pense que c'est ça.

Quels sont les indices de non-motivation que tu perçois chez tes élèves ? Qu'est-ce que tu vois quand ils ne sont pas motivés ?

Ils dessinent. Malgré que le dessin, même moi, à l'université, je dessine quand j'écoute ! Mais j'écoute en même temps ! Des fois, j'ai tendance à dire quand ils dessinent, quand ils ne me regardent pas... Oui, c'est ça. Quand ils ne me regardent pas. Quand ils ont un livre de lecture. Ils se cachent en arrière de leur bureau pour lire, que je vois qu'ils ont un livre. Les indices de non-motivation. Qu'ils ne font pas leurs devoirs à la maison. Qu'ils se découragent à la minute où ils ne comprennent pas des petites notions. C'est à peu près ça. En gros, c'est quand je n'ai pas de contact avec eux.

Quels sont les indices de motivation que tu perçois chez tes élèves ?

Un élève qui lève toujours la main. Pas nécessairement parce qu'il connaît la réponse. Des fois, il lève la main, il ne connaît pas la réponse et je le félicite parce qu'il a essayé. Le (mot inaudible), je vois qu'il est là. Je parle et il hoche de la tête. Je vois qu'il est présent. Il fait ses devoirs. Il est de bonne humeur quand il arrive à l'école le matin. Encore une fois, c'est relatif parce que tu peux avoir un élève que ça va vraiment, vraiment pas bien à la maison. C'est difficile pour moi, de lui demander d'être souriant quand il arrive dans la classe mais ça ne veut pas dire qu'il n'est pas motivé et qu'il n'est pas content de venir à l'école. Souvent au contraire...

C'est une échappatoire.

Oui.

Ok. C'est beau pour ça ?

Oui.

On tombe plus dans la partie technologie, ordinateurs. Comment utilises-tu les technologies ? Si tu peux me donner... Si tu es capable de me donner un exemple de projet que tu fais en classe.

Est-ce que tu connais Prologue ?

Non.

L'année passée, j'ai fait Prologue. C'est les élèves qui communiquent avec des personnes de l'ancien temps. Ils nous disent qu'ils ont inventé une machine que tu peux entrer en contact avec les gens de l'ancien temps. Les élèves leur écrivent des messages pour savoir comment ça fonctionnait avant. Et eux, ils répondent et ils nous posent des questions sur le temps d'aujourd'hui. Et il y a des projets à faire.

Les élèves doivent construire un site Web. Ça, j'avais fait ça l'année passée, mais j'avais trouvé cela très difficile parce qu'on a des grosses classes pour faire des projets comme ça. Et les élèves en écriture, ne sont pas motivés du tout, du tout. Ils sont très faibles en écriture mes élèves. L'année passée, j'ai fait un recueil de texte. Les élèves devaient le taper à l'ordinateur. En gros, ce que je travaille à l'ordinateur, c'est beaucoup le traitement de texte et la recherche sur Internet. Moi, je ne leur donne pas le droit de communiquer avec des amis, de s'écrire, de chatter, MSN... Ça, non. Il y a des professeurs qui acceptent, mais moi...

C'est pendant les cours.

Oui.

Il y en a qui acceptent.

Oui. Je ne sais pas si les parents sont d'accords avec ça. Non. Ils ne font pas attention. Ils écrivent n'importe comment. Ils écrivent n'importe quoi.

Oui, surtout... Ok. Traitement de texte et recherche sur Internet...

Oui. Comme par exemple, ce que tu entendais dans la cage tantôt, c'est un cochon-dinde. Et on fait une recherche sur le cochon-dinde. J'ai aussi des sites, comme par exemple, de mathématiques. Comme récréomath. Moi, je vais sur le site. C'est tous des problèmes de mathématique. J'en sélectionne quelques-uns. On arrive en informatique. Les élèves ouvrent la session pour aller là-dessus et ils font les problèmes que je demande.

Selon toi, comment les TIC peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi ? Pour moi, ça m'aide à motiver les élèves. Parce que, comme je disais en écriture, ils sont vraiment faibles. Et on dirait que ça les motive de dire, regarde, si tu m'écris un bon texte, ton texte, on va l'écrire à l'ordinateur. C'est intéressant. Si tu écris deux phrases, tu n'en auras pas long à écrire à l'ordinateur. Et en plus, le texte, il rapetisse à l'ordi. Je pense que ça... Je m'en sers beaucoup les TIC pour motiver mes élèves.

Est-ce que tu l'utilises sous forme de récompense ça aussi ?

Non. Ça, c'est une matière, l'informatique, c'est une matière qui entre comme le français, les mathématiques et l'anglais. Ma période, c'est le lundi à la dernière période. Honnêtement, j'ai de la difficulté à trouver des ateliers à faire. J'ai de la difficulté à me trouver du matériel. C'est ça. Regarde, je fais juste du traitement de texte et de la recherche. Des fois, j'aimerais ça faire autre chose mais...

Je te demandais ça parce qu'il y a beaucoup de prof, des fois, il y a même des écoles que l'ordinateur, c'est une récompense.

C'est la récompense. Non. Je peux y aller comme récompense mais ce n'est pas sur ma période régulière. Comme le vendredi, il y a trois périodes qu'il n'y a personne et on a le droit de les prendre. Donc, j'y retourne une deuxième fois et là, ils jouent. Parce que dans le fond, ce n'est pas une récompense. Bien, ce n'est pas une récompense... Ils travaillent, ils ne s'amuse pas.

Ok. Que perçois-tu lorsque tes élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Ils écoutent plus l'ordinateur qu'ils ne m'écoutent moi-même ! Ils sont plus attentifs à l'ordinateur qu'ils ne le sont avec moi. Ils ne sont pas beaucoup débrouillards par exemple ! Comme par exemple, si moi, je ne sais pas comment trouver un accent sur un clavier, je vais tout essayer les boutons et je vais le trouver un moment donné. Eux, c'est tout de suite, où est l'accent grave, où est l'accent aigu... Ils vont tout le temps trop vite. Ils n'ont pas l'habitude de lire ce qui est écrit. Comme par exemple, quand il y a des fenêtres d'avertissement, ils ne sont pas capables de lire et de prendre une décision. Ils cliquent n'importe où. Ça, c'est quelque chose que j'ai une difficulté quand je vais à l'ordinateur, c'est que tout le monde sont rendus à la même place. Il y en a tout le temps qui vont trop vite et il y en a qui sont extrêmement lents. Il y en a qui sont faibles ! Je leur dis va dans fichier. C'est quoi fichier ? Ils n'ont pas le langage informatique. Le langage informatique, ils ne connaissent pas ça.

Ça fait le tour pour ça ?

C'est quoi la question ?

Que perçois-tu quand tes élèves travaillent avec l'ordinateur ?

Oui, c'est ça.

Selon toi, en quoi les technologies, les ordinateurs peuvent être utiles pour l'élève ?

Les élèves qui ont une calligraphie horrible, qui ont de la difficulté à se relire eux-mêmes. Ça, ça les aide parce qu'ils tapent le texte et c'est plus facile pour eux de se corriger parce qu'ils voient mieux comment le mot est écrit. Comment ça peut être utile à l'élève ? Moi, je trouve que ça ouvre l'élève à autre chose que la bibliothèque, les livres. Internet, c'est tellement vaste. C'est tellement grand. Je pense que ça peut les aider pour le futur, à rechercher des informations, à se débrouiller, à se débrouiller par eux-mêmes justement. C'est à peu près ça, je pense.

D'après toi, est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves pour l'école ?

Semble favoriser l'intérêt...

Pour l'école.

Oui, mais je pense que je ne les utilise pas assez pour dire que les élèves, oui, je viens à l'école parce qu'on va en informatique. Ils sont contents le lundi quand on a notre période d'informatique. Qui semble favoriser l'intérêt... Je pense que je ne pousse pas assez à fond là-dedans pour dire que vraiment...

Pour que tu remarques si l'intérêt, cela les favorise...

Oui.

Quatre dernières questions. Tes élèves sont-ils à l'aise lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Est-ce que tu vois des différences entre les gars et les filles ?

Non, je ne peux pas dire que je vois une différence entre les gars et les filles. C'est sûr que je ne me suis pas attardée à dire, j'ai tant de garçons qui réussissent mieux. Mais, est-ce qu'ils se sentent à l'aise ? Ceux qui en ont à la maison, ils sont très à l'aise parce qu'ils ne font que ça, à la maison. Ils sont tout le temps branchés à l'ordinateur. C'est ça. Je trouve que ceux qui en ont à la maison, ils sont à l'aise. Ils n'auraient même pas besoin de moi, mais ceux qui en ont pas, ils ne sont vraiment pas à l'aise avec ça. Je dis, cliques avec la souris ou place ton curseur sur l'écran, clique sur l'écran, la souris, ils ne savent même pas c'est quoi.

Tes élèves sont-ils plus centrés sur la tâche d'apprentissage lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Encore une fois, est-ce qu'il y a des différences entre les garçons et les filles.

Garçons ou filles, pas vraiment. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ? Oui. Par exemple, les problèmes de mathématiques. Ça passe beaucoup plus facilement si je les fais à l'ordinateur. Je ne dis pas nécessairement qu'ils réussissent mieux mais ils sont plus centrés sur la tâche. Ils sont plus intéressés à le faire. Juste parce que c'est à l'écran.

C'est beau pour ça ? Remarques-tu des différences entre les garçons et les filles quant à l'utilisation et l'attitude face aux TIC, aux ordinateurs ?

Non, parce que, tu sais dans ma classe, la moyenne sont faibles. J'ai quelques garçons qui se démarquent vraiment et quelques filles qui se démarquent vraiment. Peut-être, j'ai deux ou trois noms en tête. Peut-être que mes garçons se débrouillent mieux. Peut-être que... Dans mon groupe, c'est comme ça.

Et dans leur attitude, est-ce que les garçons semblent plus intéressés que les filles ou non ?

On dirait que les garçons sont moins peureux face à l'ordinateur. Je pense que mes garçons sont plus à l'aise. Ils ne font pas toujours ça comme il le faut. Des fois, c'est trop rapide pour rien. Justement, peut-être, oui, qu'ils sont plus à l'aise. Ça ne veut pas dire qu'ils réfléchissent plus.

Comment agit un garçon qui est expert avec les TIC ? Comment agit une fille qui est experte avec les ordinateurs ? Encore là, est-ce qu'il y a une différence...

Non. Comment agit un élève qui est expert, c'est qu'il va très rapidement. Il écoute les consignes mais il a presque l'air de dire, ce n'est pas toi qui va m'en montrer. Je suis capable de l'utiliser tout seul. À la maison, je l'utilise. Je ne trouve pas que les élèves qui sont experts vont d'eux-mêmes aider les autres. Il faut que je leur demande. Regarde, tu es rendu loin. Tu connais bien ça. Est-ce que ça te dérangerait d'aller aider ? Mais, on dirait qu'ils n'aiment pas ça parce qu'ils perdent du temps. Ils trouvent qu'ils perdent du temps eux-mêmes avec leur ordi. Mais si je leur demande par exemple, ça va. Mais encore là, ils ont de la difficulté à expliquer aux autres car pour eux, c'est tellement facile. C'est difficile d'expliquer quand pour toi, c'est tellement facile. C'est évident.

Et dans l'approche, est-ce que tu vois que les garçons qui vont aider et les filles vont avoir une approche différente quand ils vont aider quelqu'un ?

La fille va plus expliquer que le garçon. Le garçon va le faire pour la personne. Il ne l'expliquera pas, il va le faire à sa place. La fille va peut-être plus un peu expliquer. La fille, elle va me poser des questions. Je lui ai montré comme ça, est-ce que c'est correct ? Est-ce que c'est correct comment je lui ai montré mais le garçon, lui, il se fait confiance. Il le montre.

Ça complète le questionnaire.

Parfait.

Entrevue 4

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 22

Durée de l'entrevue : 11 minutes 46 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_22_EI2_230404

Date : 22 avril 2004

S.G. : Les plus grandes difficultés que tu éprouves quand tu veux intégrer les TIC ? Intégrer l'utilisation de l'ordinateur...

Ens : Faire fonctionner les appareils. Comme... On a un écran qu'on peut projeter ce qu'il y a sur notre ordinateur, mais je ne suis pas capable de l'utiliser. Une fois sur deux, ça ne fonctionne pas. Une fois sur deux, il n'est pas en fonction. Les ordinateurs, ça bogue tout le temps. Je trouve ça vraiment difficile. Vous l'avez vu un peu qu'est-ce qui s'est passé quand vous êtes venus filmer. Le réseau a décidé de faire comme un nettoyage de son système et ça n'avertit pas. Et là, tous les ordinateurs plantent en même temps. Je trouve ça extrêmement lourd d'aller là. À toutes les fois, je ressors de la période et je suis brûlée. Aussi, ce que je trouve difficile, il faut vraiment que ton activité soit planifiée avant, que tu l'aies essayée auparavant toi-même. Cela m'est arrivé de donner des sites Internet aux enfants où ils pouvaient faire des problèmes de mathématiques, mais je ne l'avais pas essayé avant. C'est quelqu'un qui m'avait dit, va là. Je n'avais pas demandé aux enfants d'apporter un crayon, une gomme et un papier. Je pensais qu'ils pouvaient faire les problèmes à l'écran, écrire ça. Mais non, c'était... Tu lisais le problème, mais il fallait que tu le fasses sur une feuille.

Ah bon ! Ça vaut la peine de le faire sur...

C'est ça que je me suis dit. Tant qu'à ça, je vais les faire imprimer et je vais les faire en classe. J'ai trouvé ça un peu ordinaire. Mais là, étant donné que je n'avais rien de planifier pour la période, je leur ai demandé de trouver des problèmes qu'ils étaient capables de faire mentalement, qu'ils n'avaient pas besoin de feuille. Ça, je trouve cela difficile. Et ce que je trouve difficile quand on intègre les TIC, c'est qu'il y a des élèves qui sont vraiment bons parce qu'ils ont un ordinateur à la maison. Donc, ils sont plus rapides et ils ont tendance à déranger et à parler pendant les explications parce qu'ils savent déjà comment les utiliser. Et il y en a d'autres qui sont extrêmement lents, qui savent à peine c'est quoi pèse sur la barre d'espacement... Ou efface, pèse pour effacer, le « back space ». Ça, ils ne savent pas c'est quoi. Peut-être que je n'utilise pas toujours les termes exacts non plus mais j'essaie le plus possible d'utiliser le bon terme. Mais il y en a qui sont vraiment...

Il y a une grosse, grosse (inaudible 2:29).

Ah oui.

Est-ce qu'il y a un soutien technique adéquat ?

J'ai de la difficulté à répondre à cette question-là. Un soutien technique, comme le technicien en informatique ? Oui et non parce qu'on le partage avec l'autre bâtisse, alors, souvent, quand tu en as besoin, il n'est pas nécessairement disponible à l'instant. Il est facilement rejoignable à mettons que tu n'es pas nécessairement dans ta période informatique et que tu as besoin d'explication. Oui, il peut être là. Mais souvent quand ça arrive, cela adonne mal. Il n'est pas là.

Lui, il est ici, cinq jours semaine.

Oui, il est ici cinq jours semaine, mais c'est ça, on le partage avec l'autre côté.

Considères-tu qu'il est assez efficace, qu'il répond à tes besoins s'il est là ?

Je ne suis pas toujours... Il s'est passé certaines choses avec cette personne-là. Je ne suis pas portée à aller le voir. Souvent j'essaie de régler moi-même le problème le plus possible et même des fois, je vais voir des collègues qui sont bons en informatique avant d'aller voir lui. Parce que Gilbert, il est très bon, mais souvent, il pense que nous-mêmes on est vraiment bon en informatique. Ce n'est pas le cas. Il parle avec ses termes. Ce n'est pas le cas. Moi, je ne suis pas bonne en informatique. Il nous explique vite, vite. Je n'aime pas ça parler...

Oui, c'est ça. J'ai compris.

C'est ça. Il parle vite, vite. Il parle dans ses termes.

Ce n'est pas un gars qui est là pour vous aider.

Pas nécessairement. Oui, il est là mais on a toujours l'impression de le déranger.

C'est comme son monde... Les enseignants TIC, il y a des enseignants qui peuvent t'aider aussi ?

Oui.

Ils peuvent te proposer des activités, te proposer...

Pas nécessairement...

Est-ce qu'il y a un partage d'expertise un peu ?

Non.

Non.

Ça, ce serait bien. Des fois, je peux demander conseil. Ah, j'ai ma période d'informatique, je ne sais pas trop quoi faire avec mes élèves, qu'est-ce que tu me suggères ? Il faut le demander oui. Parfois, il y a de bonnes idées qui ressortent mais pas toujours.

Est-ce qu'il y a un comité de former ici ?

Non.

Ok.

Il y en a déjà eu un. Mais cela a tombé à l'eau. Ce n'était pas très bien géré, j'imagine.

Ok. Depuis septembre, tes élèves utilisent les technologies, est-ce que tu vois qu'ils sont meilleurs à les utiliser ?

Oui. Il y a certainement eu un progrès parce qu'on a utilisé beaucoup le traitement de texte. On fait un recueil de contes et présentement, ils sont en train d'écrire leur texte à l'informatique. Oui, il y a certainement eu... Pour chercher sur Internet, je leur ai montré des trucs pour chercher sur Internet. Des journaux, des articles de journaux. On a fait une recherche... Un moment donné, ils choisissaient leurs idoles, leur personnage qu'ils aiment beaucoup. Il fallait qu'ils aillent sur Internet chercher des informations sur cette personne-là et la décrire brièvement. Oui, je pense qu'il y a une amélioration. C'est certain que cela aurait pu être mieux que ça. J'aurais aimé ça leur en montrer encore plus mais je suis tellement insécure dans cette pièce-là, que je n'ose pas m'aventurer.

Est-ce qu'ils utilisent le correcteur ? Ils savent utiliser le correcteur de Word ?

Oui. Sauf qu'ils acceptent toujours ce que le correcteur propose. Ils disent, s'il me le propose, ça doit être que c'est bon. C'est comme lorsqu'on les fait chercher dans le dictionnaire, souvent le mot, il peut être accordé. Mais ils l'écrivent tel quel dans le dictionnaire. Oui, mais Lucie, regarde, c'est écrit comme ça dans le dictionnaire. Oui, mais ce n'est pas parce que c'est écrit comme ça qu'il faut que tu l'écrives comme ça dans ton texte.

Ils n'ont pas encore le sens critique...

Non, c'est ça. Ils ne sont pas...

Est-ce que tu penses que cela peut leur permettre d'apprendre plus de travailler à l'ordinateur ?

Oui. Certains, oui. Certains, ça les motive à vouloir apprendre, mais pas pour tout le monde. Mais pas pour tout le monde. Il y en a qui ne font pas la différence entre... Je pense que c'est une bonne source de motivation. Juste le fait de dire qu'ils sont à l'ordinateur pour faire le travail, oui.

Et vois-tu une différence entre les gars et les filles dans ton groupe ?

J'ai l'impression que les garçons osent plus que les filles. Les garçons ont tendance à s'aventurer dans les sites. Eux, c'est le sport et les groupes de musique. Par contre, les gars aiment beaucoup les jeux sur informatique. Les filles, c'est des sites mollo, dans le sens, que tu écris ton nom, le nom d'un garçon et ça te donne le pourcentage d'amour entre ces deux personnes-là. Un site où il y a une fille qui est presque

nue et il faut que tu l'habilles avec des vêtements. Elles cliquent sur le vêtement. Ça, je trouve ça complètement ridicule. Mais en général, ça se suit pas mal. Sauf que leur intérêt est différent, les gars et les filles.

Est-ce qu'il y a une différence entre les élèves qui viennent de différentes communautés culturelles ?

Étant donné qu'ici on est un milieu dit défavorisé, ils sont pas mal égal concernant les appareils qu'ils ont à la maison. C'est certain qu'il y en a... Non, moi, je dis que ça ne va pas avec ça. Ça va avec ce qu'ils ont à la maison comme appareil, et comment les parents les stimulent par rapport à ça.

Est-ce que tu vois une différence, les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage, est-ce qu'ils vont fonctionner mieux peut-être à l'ordinateur qu'en classe ?

Je vais prendre un exemple. Je pense qu'à quelque part, oui. Je pense qu'à quelque part... Juste le fait de dire qu'ils ne sont pas en classe, qu'ils ne sont pas devant une feuille et un crayon, ils se disent, je ne pars pas perdant nécessairement. L'ordinateur... Oui.

Et au niveau des troubles de comportement ?

C'est difficile à encadrer au laboratoire informatique. Oui. Les troubles de comportement ont tendance à s'installer ensemble et à toujours être debout pour se montrer ce qu'ils ont trouvé d'intéressant. Oui, je trouve ça lourd une période en informatique. Il faut vraiment que l'activité soit bien détaillée, bien écrite et que tout le monde soit capable de fonctionner pour que cela aille bien. Sinon, ça se désorganise facilement.

Est-ce que c'est toi, hier, qui faisais séparer ceux qui étaient en...

Non, moi, c'est mardi.

Pour ne pas qu'ils s'assoient ensemble.

Oui. Oui.

C'est toi.

Car sinon, ils se placent toujours un à côté de l'autre. Et les troubles de comportement, les gars, ils courent pour se rendre au laboratoire pour s'installer un à côté de l'autre et être sûrs d'avoir un ordinateur. Une fois, j'avais dit non. Vous ressortez et vous rentrez en dernier. Vous prendrez les ordinateurs qui vont rester. Je n'ai pas le choix de les séparer sinon c'est...

(Inaudible).

Oui.

Et les activités qui accrochent le plus tes élèves, à part les jeux ?

Les recherches. À part les jeux... Il y a les recherches sur les groupes de musique populaire présentement. Ils aiment bien ça aller... Il y a

beaucoup les sites comme Radio-Canada, Télétoon, les sites populaires qu'on entend beaucoup parler à la télévision. Ça, ils aiment beaucoup aller sur ces sites-là. Ils aiment bien les sites de mathématiques que je leur propose. Relever des défis... Je fais partie d'un groupe de réseau d'entraide en mathématiques. C'est les professeurs, on se donne des idées en mathématiques. On se donne des idées de sites Internet. On les expérimente. On en a une liste. On en expérimente chacun quelques-uns et on se dit lequel aller avec nos élèves. Et ça, ils aiment bien ça les élèves, faire des mathématiques sur ordinateur. Ça les motive beaucoup. Oui.

Ah c'est bon. Est-ce que tu as des élèves qui n'aiment pas ça ?

Je ne peux pas dire qu'il y a un élève quand on va au laboratoire qui va dire, ah non... Non, je ne peux pas dire.

(Inaudible).

Peut-être à des degrés différents.

Ils sont tous intéressés.

Oui.

Entrevue 5

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 23

Durée de l'entrevue : 26 minutes 53 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_23_E11_121203

Date : 12 décembre 2003



S.G. : Combien as-tu d'élèves dans ta classe ?

Ens : Vingt-cinq.

La langue maternelle ?

De mes élèves ?

Oui.

Ah, ça va de... Tu veux que je te les nomme toutes?

Non, mais comme français, tu en as ?

Espagnol beaucoup. Français, j'en ai, français, espagnol. Laotiens, j'en ai une couple. Arabes.

C'est comme une couple de chaque.

Oui, c'est ça. Beaucoup espagnol, c'est pour ça que je l'ai mis en premier, plus que français.

Tu en as combien à peu près ?

Dix sur vingt-cinq. J'en ai peut-être quatre ou cinq en français. Et laotiens, arabes, c'est à peu près dix ensemble.

Comment tu décris ta classe ?

Motivée. Ce n'est pas des super travailleurs. Il faut les... Mais ils sont facilement motivables. On a besoin de... Si je leur donne des exercices à faire, ça, c'est difficile. Et même les projets, je trouve, des fois, que c'est long à embarquer. Mais là, je compare avec les autres classes que j'ai eues aussi. Mais très respectueux, un peu immature pour cinquième année. J'ai encore des chicanes de bébés et de filles, blablabla, qui parlent dans le dos des autres. Ça ressemble un peu à ça, mais je n'ai pas de problèmes de comportement, pas de problèmes de discipline. Ils sont super (mot inaudible) à ce niveau-là. Ça m'aide bien gros.

Et au niveau des apprentissages ?

J'ai six plans d'interventions dont un trouble de comportement et cinq difficultés d'apprentissage. Le reste, je te dirais que c'est surtout la langue française qui est difficile. L'écriture et la lecture. Mathématique, ça va assez bien pour tout le monde et l'anglais, très difficile.

Math, ça va pour tout le monde.

Oui, oui. Quelques exceptions mais c'est tout à fait normal.

SQu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes ?

M'amuser premièrement. Et d'amuser les élèves tout en apprenant. Je disais à mes élèves au début de l'année, et je le garde toute l'année, c'est d'apprendre par essai et erreur. Ça, c'est vraiment ce qui est primordial pour moi. Et le reste va découler de ça.

Qu'est-ce qui te préoccupe le plus quand tu planifies tes classes ?

Qu'est-ce qui me préoccupe le plus ?

Oui.

Présentement, ce serait plus d'adapter mes projets et mes exercices à chaque niveau. Parce que je travaille beaucoup en fonction de la nouvelle réforme et je veux que mes élèves progressent mais où ils sont rendus dans leur niveau d'apprentissage. Et ça, je trouve ça un peu plus difficile de planifier. Je mets beaucoup l'accent là-dessus. J'essaie de partir d'un exercice que j'ai ou un projet et j'essaie de me dire, tel type d'élèves est rendu là, je le peux pousser jusqu'ou dans ce projet-là. Et un autre qui a plus de difficulté... Tu comprends ? Lui...

Oui, vraiment une question de niveau. Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

Le matin, on a toujours une période de dix ou quinze minutes où on parle, soit une question quiz et le soir, on a toujours un retour sur la journée. Et là, j'ai un gros pouls, de savoir qu'est-ce qu'ils ont aimé, et qu'est-ce qu'ils n'ont pas aimé. Et à partir de ça, j'essaie de bâtir mes cours et mes journées en fonction de où est-ce que je peux aller les chercher. Et je pense que ça se voit juste avec la relation que tu as avec les enfants. Juste le contact que tu as avec eux, la façon dont ils vont démarrer leur travail, la façon qu'ils vont aller se placer rapidement pour aller travailler. Et eux aussi, quand on voit que ça vient (mot inaudible), est-ce qu'on peut faire ça ? Est-ce qu'on peut faire ça ? Tu le sens qu'ils sont embarqués. Et quand tu fais quelque chose que tu vois qu'ils ne sont pas motivés, ça paraît tout de suite vu qu'il y a d'autres situations où...

Et tes caractéristiques personnelles qui font que tu vas motiver tes élèves ?

L'humour beaucoup. J'aime beaucoup les langues étrangères, voyager, alors je les accroche beaucoup avec ça parce qu'eux, ils viennent d'une autre culture et j'adore entendre parler de ça. Avec la musique beaucoup, on va faire beaucoup de liens avec la musique. Et l'informatique, évidemment.

Comment tu perçois qu'ils ne sont pas motivés ? Tu en parlais tantôt...

C'est peut-être que je vois que c'est plus long faire le travail. Ils vont peut-être parler. Ils vont peut-être moins respecter les règles. Un élève qui va faire autre chose au lieu de faire ce qu'il avait à faire. Je vois peut-être qu'il va manquer de motivation. Et au niveau aussi, je te disais, apprendre par essai et erreur, c'est bien important. Et ils

savent que c'est important pour moi, et dès que je vois qu'ils ne font plus d'essais parce qu'ils sont lâches un peu, je sens qu'ils manquent de motivation. Je sens que soit qu'ils sont tannés, soit que c'est trop compliqué, soit qu'ils manquent d'informations et ça fait que c'est plate. Ce n'est pas motivant.

Et à l'inverse, tes indices de motivation, que tu vas voir que tes élèves sont motivés ?

Ils vont m'en redemander. Je vais les voir travailler, vraiment s'acharner... Ils vont même me demander eux-mêmes de faire ça. Si exemple, ce n'est pas à l'horaire, comme tantôt, il y avait le contrat et après le contrat, il y en a qui m'ont demandé est-ce que je peux terminer ça ? Alors, je sais que ça, ça les motive. Parce qu'eux-mêmes, ils veulent planifier leur travail. Juste leurs réactions quand je dis on va faire ça. Ah non ! Ah oui ! Je sais ce qui les motive. Travailler en équipe, je sais que ça les motive. D'utiliser l'info. Je suis chanceux, j'ai des ordi ici. Je sais que ça, ça les motive. Dès que j'utilise des outils motivateurs, je sais que je vais les avoir. Peut-être pas tous, mais une grande majorité. Et la relation...

Là, c'est des questions par rapport aux technologies. Comment tu les utilises toi ?

Là, c'est la première année que j'ai ça. Un nouveau projet, un ordinateur pour deux élèves. On a beaucoup travaillé en français, traitement de texte. Et on a surtout vu comment enregistrer des fichiers, comment mettre une disquette, enregistrer sur une disquette, transférer la disquette sur l'ordi, où est-ce qu'on peut imprimer. On a vu beaucoup de choses techniques. Là, on est en train de travailler le traitement de texte. Et là, je suis en train d'installer Cabri géomètre en mathématique pour faire la géométrie sur l'ordinateur.

Comment ça s'appelle ?

Cabri géomètre. C'est Jean Portugais à l'Université de Montréal qui avait fait ça. Vous êtes de l'Université de Montréal ?

Oui.

C'est ça. C'est Cabri géomètre. C'est un logiciel surtout en géométrie. Je pense que ça peut aller jusqu'en secondaire cinq.

Ah ok.

C'est sur une disquette. C'est une vieille affaire. Mais je l'aime beaucoup. J'ai des idées d'activités à faire avec ça. Ça fait que ça, ça s'en vient. C'est sûr qu'il y a toute la recherche sur Internet mais ça, ça va être plus au laboratoire informatique. Quand on va au laboratoire informatique, c'est pour Internet. La recherche, le moteur de recherche et moi, je ne veux pas qu'ils impriment avec Internet. C'est aussi copier ce qu'il y a de bon dans Internet et d'aller le copier à Apple Works. En même temps ça les fait lire parce qu'ils ne veulent pas tout copier. Justement, tu posais la question aux élèves, lisez-vous ce que vous voyez sur Internet ? Moi, je ne trouvais pas qu'ils lisaient juste-

ment ! Alors c'était mon gros problème. Ça, je trouve que ça règle un petit peu ce problème-là. J'ai des sites Internet aussi avec des (mot inaudible). Des activités de math, de sciences humaines beaucoup, comme récréomath que la petite fille nommait.

Oui, ok.

Ça, je vais l'utiliser. Surtout quand ils ont fini leur travail. Au lieu de faire un jeu, ils vont aller sur récréomath.

Ça, c'est un logiciel.

Non, ça, c'est un site Internet.

Ah oui, c'est vrai.

J'en ai un autre en sciences humaines. Je ne me souviens plus c'est quoi. Il y a un compteur automatique et tu as ta note sur cinquante à la fin. Sinon, ça va surtout de prendre conscience que l'ordi c'est un outil de travail et pas un jeu. C'est mon gros problème quand j'ai installé ces ordi-là. Parce qu'ils ont des jeux dessus, qu'ils ont le droit en période libre s'ils veulent. Et là, je te le dis, de moins en moins, ils vont sur les jeux pendant la période libre. Oui, on l'a remarqué. C'était drôle parce que (inaudible 10 :14) par après.

Ah oui.

Ça m'a beaucoup surpris. C'était quoi la question ? Comment je l'utilise ?

Oui.

Là, tu me parles de l'informatique ou de multimédias ?

Tout ce qui est technologie.

Là, on a commencé un site Web. On l'a terminé. Je ne peux pas dire que les enfants ont beaucoup travaillé dessus parce qu'on était occupé dans le temps. Mais ils savent comment ça fonctionne. Après Noël, de toute façon, on veut faire un autre site Web pour notre classe.

Est-ce que c'était avec Prologue ?

Oui, ça, c'est avec Prologue. Ça fait qu'on était pressé dans le temps. Mais ils veulent en faire un et ils veulent peut-être faire un journal de classe. Ça c'est ce qu'ils m'ont dit qui s'en vient. Ensuite, on fait un CD en musique. Le CD va être enregistré sur ordinateur. Depuis trois ans que je fais ça. C'est eux qui font la pochette. C'est eux qui vont scanner le dessin. Toute une organisation au niveau du CD. Je ne fais pas de film avec mes élèves. Non, je ne fais pas de film. C'est parce que moi, j'en fais, mais pas pour eux autres. Qu'est-ce que je fais d'autres ?

Vous avez une caméra ici ?

Oui. On a une caméra. On en a deux. Euh... Non, je pense que je fais le tour. Ça va me revenir.

Ils sont branchés eux autres sur Internet ?

Non.

Juste... Tu en as deux là.

J'ai deux Internet.

Selon toi, en quoi les TIC peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi ?

Oui.

Gros agent de motivation. Tu me parles de ça... Moi, beaucoup. Pour moi aussi, c'est un peu suivre le courant de la société et de me rendre compte que ça fait partie de la nouvelle génération, l'informatique. Souvent, on dit que les analphabètes dans dix ans, c'est ceux qui ne sauront pas utiliser l'ordinateur, bien, j'y crois. En quoi ça m'est utile ? Moi, ça me donne le goût d'enseigner pas mal plus. Parce que j'aime ça, ça me donne le goût de faire des activités au lieu de faire du traitement de texte et de corriger. J'aime mieux qu'ils m'impriment le texte. Ça me motive mieux, juste pour moi. Est-ce que ça allège mon temps ? Non. Je ne peux pas dire que ça joue sur mon temps de planification ou de... À quoi ça m'est utile ? C'est à peu près ça.

Qu'est-ce que tu perçois quand les élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Ça les stimule beaucoup. Je trouve que c'est l'endroit où ils veulent le plus apprendre. C'est avec ça qu'ils ont le plus le goût d'apprendre et qu'ils sont le plus ouverts à l'apprentissage. Malgré que je te parle toujours de la majorité parce que j'ai toujours des exceptions qui eux ne comprennent pas et sont gênées de le demander parce que tout le monde comprend.

Est-ce que tu en as plusieurs dans ce cas-là ?

Je te dirais cinq au moins.

Ah oui ?

Cinq que je sens que c'est plus difficile, mais qui sont prêts à apprendre mais qui vont être un peu plus gêné.

Oui. Ok. Qu'est-ce que tu perçois aussi ?

Des fois, ils vont travailler trop vite. Je perçois qu'ils ne sont pas encore bien outillés en informatique. Je perçois... On dirait que je recommence à zéro même s'ils savent où est le « e » sur le clavier et comment la souris fonctionne. J'ai l'impression qu'on recommence à zéro parce que... Tu sais en enseignement, on n'est pas obligé d'ensei-

gner l'informatique encore, malgré que c'est une compétence transversale. J'ai l'impression qu'ils ne savent pas quoi faire avec un ordinateur même s'ils sont capables de l'utiliser. Je n'ai pas l'impression qu'ils savent à quoi ça sert vraiment. On parlait de jeux tantôt mais, même au-delà de ça, le traitement de texte, ils ont beau connaître des fonctions mais je ne trouve pas qu'ils ont le réflexe. Là, ils commentent mais ils n'ont pas le réflexe de ça, je pourrais l'écrire à l'ordinateur. Non, ils n'ont pas encore ce réflexe-là.

Qu'est-ce qui serait bien ? Qu'est-ce qui serait moins bien ? Qu'est-ce qui est efficace ?

Oui. C'est ça. Ils sont loin de se rendre compte de ça. Mais ils savent utiliser l'ordinateur mais ça s'arrête là. Ça je le remarque chez les élèves.

Ok. En quoi tu penses que ça peut être utile à l'élève ?

L'ordinateur, ça, c'est certain. Au point de vue professionnel, personnel aussi. En quoi... ? Bonne question. Ça peut leur donner le goût d'aller à l'école et d'apprendre surtout. Je ne pense pas qu'il faut juste faire de l'informatique et oublier le crayon non plus, parce que là, tu vas perdre des élèves. Ce n'est pas mieux. Je pense que ça peut élargir, dans le fond, ton bassin d'élèves qui va être à l'écoute et être attentif. Encore là, je pense que ça peut les motiver. En quoi ça peut leur être utile ?

Est-ce que tu trouves que ça favorise leur intérêt ?

Je pense que oui, en grande majorité. Je pense qu'il y a toujours une limite d'utilisation. Je pense que si je l'utilise trop, je vais en perdre, et il y en a qui vont commencer à trouver ça un petit peu trop lourd. Mais je pense que oui, ça...

Ça favorise... Est-ce qu'ils semblent à l'aise ? Tu me dis qu'il y en a cinq qui sont...

Oui. Eux autres, même la souris, clavier, cela n'a pas été travaillé du tout.

Les autres niveaux...

Les vingt autres, tu parles ?

Non, au deuxième cycle, est-ce qu'ils en font tous ?

Ça dépend des profs. Non, ils n'en font pas tous. Je te dirais qu'il y a peut-être un ou deux profs par cycle qui travaillent beaucoup en informatique. Alors, s'ils ont été dans cette classe-là, chapeau ! Sinon... Il y a peut-être même des élèves, je serais curieux de demander ça... Qui n'a jamais travaillé en informatique depuis leur maternelle ? Peut-être que j'en aurais un qui aurait passé par tous les profs qui... Bon, on est allé à l'ordi une fois ou deux et souvent, c'est pour jouer à des jeux parce que c'est ce qui est le plus sécurisant pour ceux qui ne connaissent pas ça. Sinon, c'est à la maison.

Ça fait qu'ils ne sont pas à compétence égale.

Non.

Je ne sais pas. Je n'ai pas vu le questionnaire. Est-ce qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas d'ordinateur à la maison ?

Je l'ai déjà demandé. Je pense huit. Alentour de... Un petit peu moins que la moitié qui n'ont pas...

C'est beaucoup.

Oui, c'est beaucoup. Mais de ceux-là, il y en a beaucoup qui vont, je te dirais au moins quatre, qui vont exemple, à la maison des jeunes où ils ont accès à Internet ou à la bibliothèque.

Ah, ok.

Ça revient peut-être à dire qu'il y en a quatre qui n'ont pas accès à l'ordinateur en dehors de l'école.

Ok.

C'est bien approximatif ces chiffres-là, mais ça donne une bonne idée.

C'est pour ça que dans le questionnaire, je demande à la maison, à l'école et à un autre endroit. Parce qu'il y en a qui se font garder à quelque part ou qui... Ils ont accès.

Oui, c'est ça. Chez le père, la fin de semaine, peu importe.

Tu considères qu'à part les cinq, ils sont assez à l'aise.

Oui.

Est-ce que tu penses qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Centrés ?

Qu'ils sont plus concentrés sur la tâche, sur ce qu'ils ont à faire.

Tu sais quoi ? Je trouve qu'ils sont plus concentrés avant d'utiliser l'informatique. Parce que j'ai (mot inaudible) le traitement de texte. Ils commencent avec leur brouillon et leur plan. Je trouve que, quand ils savent que le but, c'est d'aller écrire sur l'ordi, je trouve que là, ils sont plus centrés sur la tâche parce qu'ils veulent aller écrire à l'ordinateur. Je te dirais que c'est plus avant que je remarque qu'ils sont centrés parce que rendus à l'ordinateur, non, ils ne sont pas plus centrés sur la tâche. Parce qu'ils s'amuse à changer la couleur du titre, ils s'amuse à... Là, tu vas me dire que c'est peut-être ça la tâche, c'est du traitement de texte. Je peux te dire oui, mais mon but, c'est quand même que le propre soit écrit. Ça prend plus de temps écrire à l'ordinateur qu'à la main. Quand ils commencent à changer les caractères et mettre ça à leur goût. Et c'est correct. Je ne leur dis pas de ne pas faire ça.

Tu ne leur dis pas, faites votre texte avant et après vous jouez...

Non, pas encore parce que pour moi, ils sont en apprentissage. Le

texte, dans le fond, il est fait. Et écrire, souvent, ça va plus vite pour eux que de le faire à la main. Non, ils ne sont pas toujours centrés sur l'ordi. Mais avant, je trouve que oui, beaucoup plus.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles dans l'utilisation et les attitudes face à l'ordinateur ?

Oui, et je l'ai écrit dans le questionnaire que tu m'as demandé. Au niveau de... Je trouve que les gars vont chercher à me prouver qu'ils sont bons. Tandis que les filles, vont chercher peut-être plus à aider les autres et à essayer de leur expliquer plutôt que de se prouver. Mais je te dis ça, sur toute réserve ! C'est dur à juger un peu. Et les gars, je trouve que, quand ils sont bons à l'ordinateur, ce n'est pas dans les mêmes domaines que les filles. Les gars vont être bons parce qu'ils vont comprendre vite les liens qui se font à l'ordinateur tandis que les filles vont être dans d'autres domaines. Je n'ai pas d'exemples concrets. Mais exemple, si je donne des périodes libres, ça se peut très bien que tous les gars veulent aller sur Internet et les filles, il y en a qui vont faire du traitement de texte et du dessin. Et les deux vont pousser plus à leur niveau, comme il peut y avoir des exceptions aussi. Ce n'est pas marqué, mais c'est ce que je remarque.

Mais si tu as des périodes libres, est-ce que les gars vont plus utiliser les ordinateurs que les filles ?

Non. Non. Non.

Et au niveau des jeux ? C'est comme tu disais...

Oui, peut-être un peu plus. Mais encore là, les gars sont difficiles. Parce que ce n'est pas des récents, les jeux qu'il y a là-dessus, ça ne les... Mais il y a des jeux de mémoire. Il y a bien des filles qui aiment ça. Tu sais les cartes. C'est des jeux assez « basics » mais je ne voulais pas non plus mettre de jeux. Mais les gars ont hâte d'aller sur celui-là, parce qu'il y a de plus gros... C'est ça.

Des grosses machines !

Oui ! Mais souvent, c'est une des différences. Les gars vont être plus attirés par les grosses machines. Et les filles non, elles comprennent qu'on peut travailler et faire ce qu'on a affaire.

Tu le vois d'ailleurs, quand les élèves entrent dans le laboratoire.

Dans le lab.

Tous les gars qui courent pour choisir leur ordi.

Oui, les gros G4 à gauche.

C'est lui qu'ils veulent. Ça revient un peu à la même affaire. Comment agit un garçon qui est expert avec les TIC ? Tu dis que les gars vont plus chercher à se prouver, les filles à aider.

Oui. J'ai l'impression que les gars quand ils aiment beaucoup l'informatique, les experts sont beaucoup passionnés de l'informatique. Je

pense que je peux plus voir de gars passionnés que de filles passionnées. Si je compare les deux. Mais ça ne veut pas dire pour autant qu'ils n'aiment pas l'informatique.

Ils sont plus accros.

Oui. J'en ai un qui a pris la photo de classe qu'on a eue cette semaine et il l'a toute travaillée. Il a mis des longues oreilles à certains, il a enlevé des cheveux. Il a vraiment poussé loin. Et là, il voulait nous montrer ça, ce qu'il a fait. Ça m'aurait surpris qu'une fille parte avec la photo.

(Inaudible).

Elle va aimer ça. Elle va en faire de l'informatique mais...

En fait les filles vont plus faire ce que tu leur demandes.

Oui, peut-être plus. Et je pense qu'elles vont se tanner un peu plus vite que les garçons qui pourraient passer la journée là-dessus. Mais je généralise. Je ne veux pas non plus mettre de ...

C'est terminé. Mais je voulais juste te demander. Toi, comment tu as fait pour avoir tous ces ordinateurs ?

On a eu un nouveau technicien ici, en informatique. Et moi, ça fait longtemps que je veux essayer un projet d'un ordinateur pour deux élèves. Quand lui est arrivé, j'en ai reparlé si jamais il connaissait des... Et lui, il connaissait des gens, du bouche-à-oreille, il avait fait un service par ci, par là. Il connaissait une école qui se débarrassait de ces ordi-là parce qu'ils venaient de se racheter des Mac. Lui, il a dit, écoute, tu t'en débarrasses, je vais les prendre, moi. Il en a eu soixante LC500 comme ça. Il a envoyé une feuille à tous les profs. Qui veut avoir des ordi, combien et pourquoi ? Alors, moi, j'ai écrit mon projet. J'ai tout détaillé ça. Et cela a passé. Il n'y a pas eu beaucoup de profs qui en voulaient non plus. Je pense qu'il est même resté avec... C'est quand même un autre aménagement physique. Même moi, j'ai hâte d'avoir d'autres tables comme ça parce que je trouve ça dure pour voir les élèves d'ici. Cette table-là se baisse. Alors, j'attends d'avoir des tables au milieu qui vont se baisser. Ça va être parfait après ça.

Est-ce que c'est toi qui a demandé des bureaux spéciaux ou vous les aviez ?

Non, on les a trouvés. Je ne voulais pas dépenser rien. J'ai juste acheté des fils.

Toi, tu as une grande classe. Au départ, tu as...

Bien, une grande classe. Tu vois, cela a été une autre organisation. Leur sac à dos, ils sont obligés de les mettre en dessous de leur bureau ou dans le casier. Avant ils l'accrochaient là. Sinon, ça ne passe plus.

Ah, non. C'est vrai. C'est à cause qui sont tous...

Ils sont quand même dix alentour d'une table. Sauf qu'avec les ordi,

ils ne peuvent pas se parler. Sauf que moi, je ne les vois pas et des fois, ça me dérange parce que je ne sais pas si j'ai leur attention tout le temps. Je n'utilise plus ce tableau-là. C'est mes leçons devoirs, parce que je ne peux plus passer quand ils sont assis. Et eux, quand ils sont assis côte à côte, j'ai de la misère à passer. Mais c'est le prix à payer.

Et entre... C'est ta première année ?

Oui. C'est ma première année que j'ai ça.

Est-ce que tu vois une différence entre le groupe l'an dernier et celui de cette année, dans la... ?

En français, c'est incroyable, on a jamais fait autant de production écrite. Je le sens.

Tu sens vraiment une différence.

En français, oui. Et j'ai hâte de faire des maths. Je commence après Noël. J'ai hâte de voir s'ils vont mieux comprendre la géométrie. Parce que français, je ne te dis pas qu'ils comprennent mieux, je te dis juste qu'ils sont plus motivés à faire du français. Les maths, ça va être de savoir s'ils comprennent mieux les rotations, les translations, et je sais que c'est difficile en cinquième, ça. C'est à l'essai cette année. Je te dirais. C'est ma première année à l'essai.

Toi, tu n'en as pas un à ton bureau ?

Non. L'année passée, j'avais sept ordinateurs sur cette table-là.

Tu avais déjà beaucoup de...

Oui, j'en avais sept. J'avais des petits Mac plus en noir et blanc. Ça, à part de jouer au bonhomme pendu...

Ce n'est pas trop attrayant.

Ça ne motivait pas. Non. Ils l'ont utilisé pareils. Quand on a fait le journal de classe, il y en a qui ont tapé mais c'est toute l'idée de, tu mets sur la disquette et tu transfères. Un coup qu'ils comprennent ça, ça les motive un peu plus.

Ici, (inaudible). C'est l'fun de voir ça.

Entrevue 6

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 23

Durée de l'entrevue : 15 minutes 59 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_23_EI2_220404

Date : 22 avril 2004



S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu rencontres quand tu utilises les ordinateurs en classe ou les technologies en général ?

Ens : Je pense qu'on est rendu à faire des choses en informatique qui sont plus poussées que le niveau d'ordinateurs qu'on a. On a des LC580 et là, mes élèves sont rendus à faire des projets qui demandent que ça roule, qui demandent de se passer du matériel, des feuilles. Je pense que le problème, c'est que les élèves sont bloqués parce qu'il y a juste un lecteur de disquettes de disponible dans l'école. Alors, quand on veut transférer un dossier, les ordinateurs ne sont pas en réseau. Je pense que c'est plus à ce niveau-là. C'est les plus gros problèmes (mot inaudible).

Ok. Mais toi, est-ce que tu viens au labo ?

Je viens au labo, oui. Mais tu sais, on travaille toute la semaine sur nos ordi. Alors, quand on vient au labo, on ne peut pas transférer rien, parce qu'on n'est pas en réseau les ordis. Ça fait que les ordis qui sont aux bureaux de mes élèves ne sont pas en réseau. Ça fait que le seul moyen de communiquer ou d'imprimer, c'est d'avoir ta disquette. On a un lecteur disquette et il est dans le... Là, on vient d'avoir... Je me suis fait installer un ordi qui peut être branché en réseau avec un lecteur disquette. C'est nouveau depuis deux semaines. Ça nous aide. Sinon...

Il y a beaucoup la question de gestion de fichiers. Ils sont pris avec...

C'est ça. Les élèves sont tannés parce qu'ils ne peuvent plus se passer telle affaire. Ils veulent imprimer, ça ne fonctionne plus. C'est difficile. Quoi d'autres ? Autres problèmes ? Non, je ne pense pas qu'il y ait d'autres gros problèmes à part ça. Au niveau technique, ça va bien. On se débrouille. Les élèves commencent à être assez à l'aise. Ce serait plus ça. Des problèmes de logiciels, qu'on aimerait avoir des licences.

Ok. Comme quoi ?

On voulait travailler, mettons, on faisait un film et on voulait travailler avec Final Cut au lieu d'Imovie. Ça coûte cher. C'est plus au niveau budgétaire et au niveau de l'équipement que mes problèmes commencent à être.

Ok. Là, tu as fait le même projet que Pascal ?

Non. Non. On a fait un petit peu du montage vidéo avec complètement autre chose. C'est parce que moi, je connais un peu Final Cut et j'aurais aimé ça travailler avec ça avec les élèves. On fait un site Web pour l'école qu'on a commencé, je voulais impliquer mes élèves là-dedans pour les règlements de l'école. Je voulais qu'ils filment les règlements de l'école, mais je suis avec Imovie encore. J'aimerais ça que ça aille plus loin.

Quand tu fais des projets avec la caméra, est-ce que c'est les élèves qui filment ?

Oui, ça arrive mais pas toujours. Je te dirais que 75%, c'est eux qui filment.

Et le montage, c'est eux qui vont le faire ?

Oui, avec moi. Mais ce n'est pas toute ma classe. Cette année, je n'ai pas fait beaucoup de films. J'ai juste fait un petit montage au début de l'année. Et comme je te dis, les règlements, c'est quelque chose qui s'en vient. Je vais travailler avec cinq élèves.

(Inaudible).

Non, je trouve ça difficile. On l'a juste sur un ordinateur Imovie, dans la classe. À moins qu'on aille au laboratoire, il faudrait que tout le monde travaille sur un bout de film.

Tu as pris... ?

J'ai pris cinq élèves qui étaient intéressés. Je leur ai demandé qui était intéressé. Il y en avait plus que cinq, mais j'ai choisi cinq élèves en leur disant que la prochaine fois, ce serait cinq autres.

Toi, ils sont en cinquième ?

Oui.

Et il n'y a pas de possibilité que l'an prochain, tu aies le même groupe ?

Non. Mais l'an prochain, je fais ça. On fait du looping deux ans. Mais on commence l'an prochain. Cette année, je perds mes élèves, malheureusement. J'ai une belle gang pour faire ça.

Considères-tu que tu as assez de soutien technique ?

Ah, énormément. Le technicien est merveilleux. Et Maurice (mot inaudible) conseiller pédagogique. Et je pense que la direction est là, au niveau budgétaire, elle laisse assez la corde lousse au technicien.

Ok. Tu considères que tu es bien équipé.

Ah oui ! Je pense aussi que ça dépend parce que... Moi, ça m'intéresse. J'ai le goût de m'impliquer là-dedans. Et il y a d'autres profs, je pense, qu'ils ne savent pas trop quoi faire avec les ordis. Ils ne sont pas trop. Ils n'ont pas la même approche, la même façon de travailler avec le technicien et Maurice. Je dis eux autres, mais ça peut être le

poste, technicien. Je pense que ça les amène à avoir une autre vision aussi de... Je pense que dans l'école, il y a comme deux courants de penser. Il y a ceux qui veulent juste avoir un ordi dans la classe et ils ne savent pas trop pourquoi. Eux, c'est eux qui ne voient pas le lien entre le technicien, Maurice et eux autres. Et il y a ceux qui s'intègrent et qui travaillent avec les TIC. Eux disent, on a besoin d'eux autres. Moi, je suis capable de savoir qu'est-ce qui a fait de tout installer en panthère... De passer de Mac OS9 à Mac OSX exemple, il y en a qui ne comprenaient pas. Nous autres, on a vu tous les avantages de ça. Oui, on en a du soutien.

Ok. Il est assez ouvert pour expliquer, venir en aide un peu ?

Je ne pense pas que c'est sa job. Là, tu parles du technicien ?

Oui.

Je ne pense pas que c'est sa job de vulgariser et d'expliquer comment tout fonctionne. Je pense que c'est sa job... J'ai besoin de ça, est-ce que tu peux ? Oui. Il me l'installe. Il me l'arrange. C'est sûr qu'à un moment donné, on a tous besoin de se faire expliquer quelque chose. Il essaie à sa façon. Je ne sais pas si c'est la meilleure personne-ressource pour ça, ici, à l'école. Il y a Maurice qui est très bon vulgarisateur et qui va nous aider à bien comprendre les programmes. C'est sûr qu'à ce niveau-là, il y a toujours un manque. Ça prendrait une personne-ressource en informatique. Mais c'est un peu du luxe à la limite.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées et d'expertise entre les enseignants ?

Au niveau de l'informatique ?

Oui.

Dans notre cycle, oui. Entre moi et Jacques et... Mais comme je te dis, il y a une minorité à l'école qui utilise...

Les cinquièmes, vous êtes les trois gars...

Non. On est les deux gars et Samuel en haut. Samuel s'en va l'année prochaine. Jacques va être en cinquième. Ça va vraiment trois cinquièmes qui travaillent en informatique.

Le réseau de gars TIC !

Oui. Le réseau de gars TIC. Gothique ! (Rires).

Ok. Depuis septembre, tes élèves utilisent les ordinateurs.

Oui.

Les principales observations que tu peux faire.

Je pense qu'on a vu même la première fois, ils ne voient plus l'ordinateur comme un jeu. On ne va pas à l'ordi pour jouer. Ils sont conscients. Ils ne me le demandent même pas. Ça, c'est un des gros points

que j'ai vus. J'ai vu que... Moi, j'avais des stéréotypes que les filles aimaient moins ça. Je me rappelle, il y avait des questions là-dessus au début. Et tu vois, là, je commence à voir aucune différence. Je pense que c'est dans la façon de travailler qui est différente. Les filles vont être beaucoup plus textuelles et les gars vont être plus travailler avec la souris, travailler avec des... parce que là, en maths, on travaille beaucoup plus à l'ordi. Les gars, c'est plus ça. C'est de gérer des fichiers. C'est d'enregistrer à quelque part. Les filles, ça va plus être du texte, de la mise en page. Mais je pense que les deux aiment ça mais à différents...

Ok.

Tandis qu'avant, je pensais un peu plus que les gars... Je parlais avec l'idée que les gars aimaient plus l'ordi. Encore là, c'était les jeux, les jeux. Je me rends compte qu'ils aiment ça les ordinateurs, mais ils se tannent eux autres aussi. Ils ont besoin de revenir au crayon. Je ne pourrais pas faire deux heures par jour d'ordi. Ils se tanneraient. Il y a des journées où on n'en fait pas du tout. Ils se rendent compte que c'est un outil et que, quand on en a besoin, c'est là. Évidemment, on essaie de faire des projets ou faire quelque chose, une démarche où tu vas avoir besoin d'utiliser l'ordi. Mais ils voient vraiment comme, on en a besoin, il est là. On l'utilise.

Ils comprennent que, quand tu as besoin de faire une recherche, tu peux aller sur l'ordinateur. Tu peux utiliser autre chose.

C'est ça. Je n'ai pas utilisé beaucoup l'ordi pour des recherches. On l'a fait mais je n'ai pas exploité ça. Je ne leur ai pas montré comment faire une bonne recherche. Comment pas juste photocopier des feuilles et me donner ça brocher. Ça, je n'ai pas travaillé là-dessus, j'ai plus travaillé sur du traitement de texte, Cabri géomètre. J'ai travaillé d'autres choses cette année.

Cabri géomètre, ils aiment ça ?

Oui. Il y en a qui trouve ça compliqué un peu mais là, ils travaillent à deux dessus. Il y en a toujours un qui lit plus un peu. Mais oui, ils aiment ça.

(Inaudible) faire des triangles. J'étais surprise de voir comment ils pouvaient être embarqué là-dedans.

Avec un manuel, après quinze minutes, ils seraient tannés. Et là... Tantôt en vous attendant, j'ai dit, on va construire juste les cartes en attendant et quand ils vont arriver avec le questionnaire, on arrête... On peut-tu continuer les triangles ? Ils aiment ça. Ils en mangent. Pourtant, c'est trois triangles. Mais, non, on veut les faire.

Sauf, qu'ils n'ont pas tout le problème d'effacer, de recommencer...

C'est ça. De mesurer, de prendre ta règle. Bien non ! Tout se calcule. Mais ils savent qu'ils sont capables de calculer.

Ils l'ont fait avant. Et (inaudible).

C'est ça. Calculer en cinquième année, d'un point à un point, ils sont capables. Je le sais. Ils n'ont pas besoin de le faire.

C'était l'fun à voir ça.

Ah, bien c'est l'fun.

Est-ce que tu penses que tu penses que ça peut leur permettre d'apprendre plus d'utiliser l'ordinateur ?

Oui, définitivement.

Différence gars, filles, on l'a vue plutôt. Vois-tu des différences entre les élèves qui viennent de différentes communautés culturelles ?

C'est une bonne question. Je n'ai jamais observé ça. Mais je vais le faire par exemple. Non, je ne pense pas. Comme ça, non.

Et dans les élèves qui sont en difficultés d'apprentissage, est-ce que tu trouves que ça peut aider d'être à l'ordinateur ?

Oui, mais ils vont s'attarder sur mettre des lettres en couleur, mettre des lettres plus grosses. Ils ne vont pas plus corriger leurs fautes à l'ordinateur. Ils vont utiliser le dictionnaire. Ça peut les aider là-dessus, mais je ne pense pas que ça les aide à s'améliorer énormément en français. Parce qu'ils vont perdre du temps à des petites choses parce qu'eux, moi, j'aime pas écrire. Je ne suis pas bon. Mais là, à l'ordi, je peux jouer avec mes lettres, ils vont perdre du temps là-dessus.

Et au niveau des maths ?

Au niveau des maths, ça les aide mais... Exemple, les triangles tantôt. Il faut plus que je les guide. J'en avais une équipe tantôt. J'en avais un très faible en maths. Lui, je lui ai dit de prendre les triangles. Je lui ai dit où elle était la règle dans Cabri géomètre. Il a fallu que je lui indique où étaient les choses sinon il aurait décroché parce qu'il ne trouvait pas. Parce que mon autre équipe, j'ai dit, prenez des droites et faites votre triangle. On est loin de prendre juste la fonction triangle. Il faut que je pousse différemment. Il faut que je les guide différemment. Mais dès que je pars d'eux autres, ça va. Ils vont apprendre. Ils sont beaucoup plus motivés. C'est clair.

(Inaudible) autonome un peu ?

Oui. Ça s'améliore. On le voit.

As-tu beaucoup d'élèves en difficulté ?

En maths, j'en ai peut-être trois ou quatre que je te dirais qu'ils ont beaucoup de difficultés. Et en français, j'en ai pas loin de huit, neuf que je te dirais que c'est vraiment difficile, difficile.

Au niveau des troubles de comportement ? Les élèves qui ont des troubles de comportement, est-ce que tu trouves qui sont plus... Maintenant que tu as des ordinateurs dans la classe ?

Il se fait comme un système d'élimination.

Mais toi, tu n'as pas vraiment... Est-ce que tu as des... ?

Non, j'en n'ai pas vraiment. Je gère bien ça. Je ne pense pas que cela a changé quelque chose. Mais tu vois, j'ai deux équipes qui n'ont plus d'ordinateurs parce qu'ils ont mal utilisé l'ordinateur. Il y en a un qui jouait sur le clavier. Il jouait avec un petit bouton et il l'a décroché un moment donné. Et il y en a un autre qui a échappé du lait et ils savent très bien qu'on ne boit pas quand il y a un clavier sur le bureau. Alors, eux, j'ai confisqué l'ordinateur. C'était clair. Et il y a une équipe qui a eu à nouveau, l'autre équipe ne l'a pas encore. Ils s'adaptent avec ça. Ils vont travailler avec les ordi qui ne sont pas devant leurs bureaux. Ils ont droit de travailler à l'ordinateur mais ils n'ont plus le...

Ils n'ont plus le privilège d'avoir un ordinateur.

C'est ça. Mais non. Comportement... Je ne sais pas. Est-ce que ça peut aider. Je n'ai pas de gros troubles que je pourrais dire.

Ok. Est-ce que tu as des élèves qui n'aiment pas travailler à l'ordinateur ?

Oui, j'en ai. J'en ai. C'est pas qu'ils n'aiment pas mais ils ne travaillent pas longtemps. Ils se tannent vite. Ils sont contents, c'est nouveau. On fait quelque chose de nouveau. Mais après dix minutes, il ne faut pas que ce soit trop redondant. S'ils ont un texte de 250 mots à écrire, ça se peut qu'ils décrochent.

Est-ce que c'est des filles ou des gars ?

Les deux. Exemple. Ils ont de la misère. Il y en a qui ne connaissent pas les lettres du clavier, eux, ils vont décrocher vite.

Est-ce que tu sais si c'est des élèves qui ont un ordinateur à la maison ou pas ?

Non, je ne le sais pas. Mais je suis pas mal persuadé qu'ils en ont pas à la maison.

Est-ce que je peux savoir les noms. Je vais regarder dans le questionnaire.

J'ai Kevin, Lisa. J'ai... Je fais le tour de mes bureaux. J'ai Robert. Malgré que de plus en plus, il s'améliore. J'ai Josée. Je te l'épelle comme si c'était... Je suis tellement habitué que c'est des noms bizarres ! (Rire). Vite, vite. C'est ceux-là. Ah, j'ai Carole.

Elle, elle est faible, faible ?

Ah oui. Faible, faible et elle s'en va au secondaire en plus. Elle a treize ans. Elle a doublé à quelque part. Elle est en cinquième, mais elle a treize ans. Donc, elle ne peut pas aller en sixième parce qu'elle va avoir quatorze ans en sixième année. Donc, elle est obligée d'aller au secondaire dans un cheminement particulier. Mais déjà, elle coule presque sa cinquième année. C'est incroyable. Oui. Elle a de la

Entrevue 7

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 24

Durée de l'entrevue : 42 minutes 43 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_24_EI1_081203

Date : 08 décembre 2003



S.G. : Il y a une première section que c'est plus sur les pratiques pédagogiques en général et une autre, vraiment sur les technologies. Combien il y a d'élèves... ?

Ens : J'ai vingt-cinq élèves.

La langue maternelle ?

Français. Pour les enfants ?

Oui.

Bien, ça dépend. C'est multiculturel. C'est diversifié.

En proportion ?

C'est soixante pour cent d'origine haïtienne, ensuite, on peut dire un autre vingt-cinq pour cent de toutes sortes d'origine asiatique, hispanophone et maghrébine, algérienne, marocaine, tunisienne etc.

Comment vous décrivez votre classe ?

Comment la décrire ? Premièrement, c'est un milieu défavorisé, multiethnique nécessairement. Un milieu... On parle des enfants ?

Oui.

Les enfants sont... Peut-être pas la majorité, mais je ne pourrais pas dire les proportions. Je regarde par exemple, ceux qui sont d'origine asiatique, ils sont très méthodiques, très organisés, très disciplinés. Je ne sais pas si c'est la culture ou si ça vient des parents ou autre, mais en tout cas. Ce n'est pas l'école, on parle du milieu. Dans les autres, c'est un peu différent. Ça, c'est une caractéristique chez eux. C'est des enfants qui sont assez performants. Les autres, ça dépend. C'est des enfants qui ont des retards. Moi, je dirais que pour la moitié d'entre eux, il y a beaucoup d'enfants qui ont des retards, des trous dans les apprentissages. Qui fait qu'en termes de pédagogie, on a beau adapter, vouloir adapter, bref, c'est assez complexe. Cela dit, c'est des enfants qui sont curieux. En général, la majorité. J'ai peu d'enfants disons qui, j'en ai quand même trois ou quatre... Pour moi, c'est peu. J'ai déjà eu des années que c'était pas mal pire que ça. J'ai trois ou quatre élèves qui n'ont pas le goût, qui ne savent pas trop. Tout est mal défini. Il n'y a rien de clair. Et c'est toujours très difficile avec ces enfants-là. C'est spécial. Il faut vraiment les encadrer d'une autre façon. Et on n'a pas toujours les méthodes et les outils si nous, on ne se les donne pas. Alors, je dirais que quatre sur vingt-cinq, c'est très complexe. Le reste, ils sont très curieux et ils avancent. On sait où on s'en va si on définit bien les règles. Mais dès qu'on laisse aller...

Ils perdent...

Les quatre, c'est sûr qu'on vient de les perdre. Et après ça, il y en a sept, huit qui se rajoutent pour toutes sortes de raison.

Est-ce qu'il y a vraiment des gros troubles de comportement ?

Je ne peux pas dire qu'il y a de gros troubles de comportement. Moi, je n'ai pas de gros troubles de comportement. Par contre, cela fait peut-être parti du style d'approche que j'ai avec les enfants qui jouent beaucoup. Je suis très sérieux, très directif, très encadrant ou c'est le contraire, très libre. Un moment donné, les enfants ne grimpent pas dans les rideaux. Je vais vous donner un exemple. J'ai une petite fille, d'ailleurs qui était assise là, qui l'an passé, elle avait une cote douze. Elle avait des troubles de comportement et ce n'est pas la seule d'ailleurs. Car, on n'a aucune cote douze dans les sixièmes années, ce qui est statistiquement impossible de toute façon. En général, surtout dans un milieu défavorisé au prorata... Je ne veux pas rentrer dans les détails, mais tout d'un coup, ils sont apparus comme des élèves à risque. Et là, on nous demande... Comme moi, d'ailleurs dans ma classe, là, ils sont à risque. Il faudrait faire un PIE (inaudible 4 :15). Moi, je me suis débrouillé. Moi, (inaudible). Je m'organise. Sauf qu'un moment donné, elle et un autre, d'ailleurs, c'était qui l'autre ? Un petit gars. Ils étaient très confrontant, très confrontés. Le premier qui a sauté, c'est le petit gars. Dans la cour d'école, avec le psycho-éducateur ou peu importe. Je ne veux pas nommer de nom, de toute façon, ce n'est pas important. Il a sauté parce qu'on l'a abordé, confronté. Il s'est mis à grimper dans les rideaux et c'est venu jusqu'à la directrice, et la directrice l'a mis dehors. Suspendu parce qu'il était impoli avec la directrice. Aussi, elle était nouvelle. Ce n'est pas de sa faute. Et la petite fille, c'est une autre affaire. Il fallait faire un PIE. Et il est arrivé d'autres choses ailleurs, je ne sais plus comment. On s'est mis à regarder son dossier. Elle avait même craché dans la face de la directrice, l'adjointe qui était là l'année passée qui est devenue directrice. Quand j'ai vu ça, j'ai dit mon dieu, c'est quoi cette affaire-là. Un dossier assez épais. Mais moi, je ne l'affronte pas. Je vais rigoler avec etc. Mais je suis quelqu'un (inaudible) si tu la prends en riant, il n'y a pas de problèmes avec. Depuis là... J'ai rejasé avec. En plus, mon père, je ne l'avais jamais vu. Elle me dit ça comme ça. J'ai appris ça par hasard. J'ai appris ça, il y a deux semaines. Elle me dit, j'ai vu mon père. J'ai dit quoi, tu ne connaissais pas ton père. Elle dit non. Comment tu l'as vu ? Comment tu l'as rencontré ? Elle dit, par hasard. Il est venu au dépanneur à côté de chez nous avec sa blonde et ma mère était là, elle parlait avec. Je ne savais pas c'était qui. Et elle me l'a présenté. C'est mon père. Mais juste de la façon que cela a été fait, j'ai dit, c'est pas brillant. Par contre, j'ai vu la maman jeudi. Parce que les bulletins ont été donnés jeudi. C'est un peu tard, le cinq décembre. D'habitude, c'est dans le mois de novembre. Je l'ai trouvée correcte la madame. Elle n'a pas l'air d'une madame qui a été... Comment je

dirais...

Qui laissait aller.

Oui. Qui laissait aller ses enfants etc. Mais le message de la petite fille, c'est comme si sa mère ne s'en occupe pas. Ce n'est pas ce qu'elle dit. Mais des fois, je vais confronter les enfants quand je suis fâché. Je vais dire, veux-tu, je vais faire venir ta mère ? Bien, ma mère... Comme ça tu vas dire que ta mère, elle ne s'occupe pas de toi. Tu les confrontes un peu à ça pour voir qu'est-ce qu'il comprene. Tu essaies d'apprendre de l'information. Et c'est un peu comme ça qu'elle réagissait Maria et c'est une grande fille. Elle peut envoyer promener n'importe qui et de belle façon. Mais avec moi, elle ne le fait pas. D'un autre côté, je navigue là-dedans. Parce que j'apprends à les connaître et j'évolue avec ça. Alors, je n'ai pas de cas majeur.

Tu essaies de t'adapter.

Oui, c'est ça.

Qu'est-ce qui est le plus important quand vous enseignez ?

Apprendre. Et apprendre, c'est deux choses. C'est au niveau des contenus. Pour moi, c'est tout ce qui est matière, français, math, etc. Et au niveau de la relation aussi. À travailler ensemble, et à se confronter, c'est quoi les différences, les ressemblances. Il faut accepter qu'on n'est pas parfait. Parce que ces enfants sautent à rien. Quand on dit sautent à rien, c'est qu'une peccadille, ça devient une montagne. Parce qu'ils ne sont pas éduqués à ça finalement. Ce qui est assez... Comment je dirais, pas subtil mais qui est assez... Je ne sais pas comment le dire. C'est assez troublant parce que, dans le fond, on change des programmes, on change un paquet d'affaires. On les fait travailler en équipe, la coopération. Il y a plein de théories là-dessus. Tout le monde finit par se demander... Et dans le fond, les enfants, quand tu les regardes aller, tu dis, ça fait six ans qui vont à l'école, pour ne pas dire sept et huit, parce qu'ils vont à la maternelle, et tu te dis où est-ce qu'ils ont appris à travailler en équipe ? Quand on les regarde faire... Quand ils travaillent en équipe dans la classe, j'ai peut-être deux équipes qui travaillent bien dont une de filles qui travaillent admirablement. Elles sont disciplinées. Elles savent où elles s'en vont. Ce matin, elles travaillaient. Je les ai regardés. Elles savaient ce qu'elles avaient à faire. C'est des enfants de sixième, ça. C'est clair. Alors que d'autres, ils ont de la misère à lire. C'est ça les trous qui font que ces enfants-là, on les perd vite. C'est un peu ça.

Ok. Qu'est-ce qui vous préoccupe quand vous planifiez vos classes ?

Ce qui me préoccupe où est-ce qu'ils sont rendus ? Quand on le fait, on le fait toujours en fonction d'un groupe et non pas en fonction d'un élève. On essaie d'adapter. On le dit souvent mais sauf que ce n'est pas évident. Lui, il est rendu là. Lui, n'est pas rendu là. Ensuite,

on regarde. On ne sait même pas où ils sont rendus premièrement. On le découvre. Il faut qu'on questionne. Il faut qu'on cherche. On n'a jamais rien... Il n'y a aucun support réel, diagnostic, qu'on sait réellement où ils sont rendus. On est toujours en train de s'imaginer à partir du peu de données qu'on a, à partir d'un classement d'élèves, ne serait-ce que ça, que les enseignants font à la fin juin et qu'on ramasse au mois de septembre. Et là, il y a plein de petites affaires d'écrites à côté de la liste de noms. Lui, il est tannant, n'est pas tannant... Dans le fond, c'est peu de choses. Le bulletin, il ne dit rien. On apprend à la maîtriser et à savoir c'est quoi les compétences... C'est beau. Mais il reste qu'on n'a aucun outil diagnostic. Si on était en médecine, on dirait comment on va faire pour les guérir. Or ici, on n'est pas là pour les guérir, on est là pour les faire cheminer. Mais à partir de quoi ? Je trouve que c'est la bonne question. C'est sûr qu'on fait de quoi aussi mais je trouve que c'est compliqué. Moi, personnellement, je suis peut-être trop critique. Je ne sais pas. Je trouve qu'il y a beaucoup de temps perdu à ce niveau-là parce qu'il n'y a rien (mot inaudible 9 :21). Malheureusement, parce qu'on n'a pas de support. On a toute une théorie qui est très développée. Et tout le monde peut faire ce qu'il veut. Mais personne ne veut orienter pour dire, on s'en va par là. Donc, on choisit et on dit. Ou alors d'un commun accord, le corps professoral si on était organisé comme ça, peut-être qu'on focuserait sur quelque chose. Mais on ne le fait pas parce qu'on n'a pas...

Ici, est-ce que... ?

On est très organisé quand même ici. On a CPEPE, les rencontres administratives, mais on est quand même libre de faire ce que l'on veut. Il n'y a rien qui est imposé à personne. Il n'y a pas d'unicité. Non. Je vais vous donner un exemple. Ici, c'est un gros laboratoire. Avant c'était tout autour de la salle. Moi, j'ai travaillé comme enseignant ressource. Il y a eu des chicanes à l'époque. Ça fait qu'on (inaudible 10 :00) arrivé mais en tout cas. Moi, je suis retourné en classe. Mais il y en avait tout le tour. (Inaudible), on est allé chercher des subventions. (Inaudible). Ils ont travaillé beaucoup avec des applications pédagogiques. On appelle ça les APO. C'était avec Claris Works à l'époque, qui était à même l'appareil. Dans chaque appareil. On pouvait faire toutes sortes d'activités de première à sixième année. Tout ça, tout d'un coup, (inaudible), ce qui est correct aussi. Tout ça a sauté parce que là, on est avec le système 10. Il n'y a pas personne qui a retraduit. Il y a certains profs où est-ce qu'ils sont rendus, je ne sais pas. C'est des activités qui étaient très structurées qui avaient été expérimentées en classe, au lab, dans certaines écoles, pas partout mais bon. Dans beaucoup d'écoles, on les retrouve. Est-ce que... C'est tout l'autre aspect, il y a la réforme. Travailler par projet, qui est une façon de travailler mais ça, ça ne convient pas nécessairement à tout le monde. Sauf que là-dedans, il y a comme des guerres de clochers. Il y

en a, on sent que c'est ça qui les intéresse. Mais là, on dirait qu'il faut que tout le monde fasse ça. Les gens se sentent (inaudible 11 :00). On a comme finalement mis ça de côté. Alors, que... Peut-être que tout n'était pas utile, ça j'en conviens. Mais il y avait des affaires là-dedans qui étaient réellement bien faites. Mais là, ce n'est plus là. Et moi, ce que je m'aperçois... Je perds le fil de la question.

Ça va. Ça va.

Pouvez-vous répéter la question ?

Qu'est-ce qui vous préoccupe dans planifier une leçon ?

Ah, bien c'est ça. Ça devient complexe. Parce que les enfants... Juste au niveau informatique, travailler avec eux, même aujourd'hui, il y en a qui savent et il y en a qui ne savent pas. C'est tout démorcelé. Tout est morcelé.

Ils ne sont pas tous au même niveau.

Personne au même niveau. Il y en a qui sont très vite, tac, tac, tac. L'autre, c'est quoi ? Je ne sais pas comment... Juste aller chercher... Là, c'est pas pire. Ce que j'ai fait aujourd'hui, c'est une activité qui était en continuité avec un questionnaire qu'ils avaient fait déjà préalablement. Juste pour aller le chercher ça. C'est compliqué quand on ne l'a jamais fait. J'étais surpris. Ils retiennent relativement bien parce que la majorité, ils ont été capables d'y aller. Probablement qu'il y en a qui se sont entraînés. Mais il y en a que c'est comme ayoie ! Mais ça, c'est nouveau. Il y a des enfants que tu te dis, c'est quoi un réseau là-dedans pour aller chercher mon document. C'est compliqué. Tout est changé. On n'a même pas vu où est-ce qu'on doit enregistrer ça. Il y en a qui l'ont vu moi, je ne l'ai pas fait ça encore.

Est-ce qu'ils commencent vraiment à la maternelle à utiliser les...

Ah oui. Dans les classes, oui. Normalement, tout le monde devrait les utiliser. Mais là, je ne vous dis pas que tous les enseignants les utilisent parce qu'ils ne les utilisent pas. J'ai travaillé comme enseignant ressource, j'ai fait mettre des ordinateurs dans les classes, des vieux appareils à l'époque. Aujourd'hui, on les a sortis pour en avoir des nouveaux cette année. Cette année, on en a des anciens qui sont des nouveaux pour nous. Des 580 parce qu'avant on était avec des Mac plus, des LC95, LC2, mais là, ça remonte à loin. Ça fait trois ou quatre ans qu'on a changé tout ça, qu'on est rentré avec d'autres générations. Ça, c'était notre lab. Notre lab a été construit avec cette première génération de Mac. Dans les classes, c'était ça. Dans les classes, on a tout retiré les Mac plus et on vient de recevoir des LC 580. Moi, je les ai depuis deux mois à peu près, sauf qu'il faut que je mette des affaires dedans. Comme mes applications pédagogiques, il faut que je les sorte. Il faut que je revoie tout ça. Mais il y a des enseignants qui ne touchent à rien. (Inaudible 13 :23).

Mais est-ce que tout le monde a une période informatique ?

Oui, tout le monde a une période informatique au lab.

Est-ce que ça peut être quelqu'un d'autre que l'enseignant ? Est-ce qu'il y a une personne ressource ?

Non. On a un technicien maintenant. Pas de technicien (inaudible 13 :40). Qui est quand même relativement bon. D'ailleurs, c'est lui qui a préparé cette activité pour Noël, spécialement. C'est pour ça qu'on s'est dit on va le faire.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves ?

La motivation, c'est dans la relation, dans l'encouragement et dans les sujets qu'on va choisir. Ça se résume un peu à ça. C'est quoi les activités qu'on veut faire et à partir de là, on essaie d'aller chercher les intérêts des enfants. En ce moment, on a trois collections nouvelles au niveau des sixièmes années et on a les anciennes affaires avec lesquelles on travaillait. Ça, c'est pour nous les plus vieux, les plus jeunes peut-être moins. En français, en math, en science humaine, en science de la nature aussi, on les change aux périodes. Il y en a une qui fait l'anglais, l'autre les sciences humaines. On échange aux périodes.

Ah, vous faites des demi...

Non, ça, ce n'est pas les demi-groupes. Les demi-groupes, ça, c'est en éducation physique, un projet spécial qu'on avait voté, il y a quatre ou cinq ans à peu près. On a commencé avec les troisièmes années. Ça, ces demi-groupes là, c'est pour faire en sorte que les enfants aillent deux heures d'éducation physique de plus. Et qu'on travaille en classe avec des demi-groupes, donc moins nombreux, plus de temps auprès de l'élève. Je trouve que ça fonctionne bien ça. C'est sûr que ça allège la tâche à ce niveau-là mais en autant qu'on l'utilise en une bonne fin. Mais on a quand même trois collections différentes en français, math et sciences humaines. Il faut se taper ça. C'est beau. C'est neuf.

C'est quoi les manuels ?

On a pris, nous, Mordicus, français. Ensuite on a pris HAW, c'est math. (?) Moi, je préfère math, sciences. Josée travaille surtout en français. Mais c'est une belle collection. J'aime bien la façon dont cela est fait. Et puis...

(Inaudible).

(Mot inaudible), je ne l'ai pas vu. On l'a vu (inaudible). Il n'était pas sorti encore en sixième. L'autre c'est... Je ne me rappelle plus du nom. En sciences humaines, je ne me souviens pas du nom. Ce qui est cocasse, les profs de cinquièmes qui l'ont choisi, parce que c'est un livre d'histoire, géo. On les a laissé choisir. Ok. On va prendre ce qu'ils prennent. Et quand je l'ai eu dans les mains, j'ai dit, on va regarder ça.

Est-ce qu'il y a des sites ?

Oui, il suggère des sites Internet.

C'est super.

Oui, oui. C'est bien fait. Sauf que là, tout est changé. Avant on travaillait avec (mot inaudible) du Canada (inaudible) nécessairement. Or, on parle de la première guerre mondiale, des choses comme ça. Et j'ai tout documenté ça en tant que tel. Il y a un livre qui est supposé de sortir. D'ailleurs (inaudible 16 :35) mais on ne la par reçu encore. Parce qu'au début, je regardais ça. Je fais quoi avec ça. C'est comme un cahier d'exercices. Il y a comme peu de choses. Il y a une démarche quand même pour le prof à la leçon. C'est quand même bien programmé. Mais je trouvais que les référents quand tu n'es pas spécialiste de la question. C'est correct, on est capable de lire. Mais il faut avoir le temps de lire et absorber tout ça. Et il faut l'avoir la documentation et je ne l'avais pas. J'ai dit là... Je suis allé voir Pascal. Tel affaire... Ce n'est pas toujours évident. Ça, ça demande beaucoup de travail parce que tout est nouveau.

Vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation, l'engagement des élèves ?

Je pense que c'est le contact avec les enfants. Le contact et je pense les encouragements aussi. Les encourager mais aussi en même temps être capable de leur dire ce qui est. Ne pas se chicaner pour rien mais quand c'est le temps, je pense que le message (inaudible) pourquoi. Les encouragements et peut-être aussi le fait d'attacher de l'importance à étudier, comprendre, de connaître.

Les indices de non-motivation...

Auprès des enfants ?

Oui.

Quand un enfant ne s'occupe pas de ce qu'il a à faire, qu'une page n'est pas assez bien écrite et qu'il fait d'autres choses. Les enfants qui dérangent, ça (inaudible 18 :15). (Inaudible), c'est l'enfant le plus brillant qu'il n'y a pas. Lui, c'est une vraie perle mais quand il ne veut rien savoir, quand il veut s'amuser... C'est fini. Lui, il veut s'en aller en arts. Il veut être artiste.

Un grand ?

Non, il est tout petit.

Le deuxième.

Oui. Pas les grands. Pas lui.

Le deuxième qui était bien installé...

Oui. Lui, il a fait des (mot inaudible). Ce matin, il avait le micro. (Inaudible) il s'est mis à crier. Au moment où elle est sortie. Il s'est mis à crier fort. Je ne me souviens plus ce qu'il a dit. Juste pour... Il

y avait rien. Pourquoi tu fais ça ? Il voulait qu'on l'entende dans le fond. Et à la récré, cela a mal été. Il (inaudible) des bêtises. Et ici, il était en train de chanter toutes sortes de niaiseries parce que... Là, je l'ai pris dans le corridor. Pourquoi tu fais ça ? Pour lui faire dire... Bien là, si je ne dérange personne, je ne vois pas pourquoi... Il est capable d'argumenter. Il est capable de (inaudible). Mais là, au niveau académique, il a des A partout.

Ah oui ?

Ah oui. Mais au niveau comportement, c'est terrible.

Parce que là, il ne travaille pas du tout. Et c'est vraiment à cause de la caméra.

Oui. C'est sûr. Lui, il veut s'en aller...

C'est drôle parce que je n'ai pas senti qu'il était attiré par la caméra.

(Inaudible) très subtil. Il est vite, vite. Et il est bon. Français, math, c'est surprenant. C'est vraiment son comportement qui...

C'est drôle, je n'avais pas du tout, du tout...

Il faut les connaître. Lui, il est vraiment spécial. Il est vraiment spécial.

Parce que généralement, on arrive quand même à...

C'est un enfant qui est capable d'argumenter en plus. C'est lui le représentant de la classe. Il est capable de...

Est-ce que c'est un leader négatif ?

Je ne dirais pas ça. Il pourrait le devenir par exemple. Mais je ne dirais pas ça. Mais il pourrait le devenir, ça, c'est sûr.

Les indices de motivation à l'inverse ?

Les indices de motivation... Les enfants qui prennent goût, qui ont la passion de ce qu'ils font. Quand ils se trompent, là, ils cherchent. Ici, je regarde, faire un travail de recherche. On a Internet. C'est facile, mais il faut savoir bien l'utiliser. Ce n'est pas évident pour tout le monde non plus. Mais on a peu de livres pour ça en recherche. La bibliothèque a été (mot inaudible 20 :40). Il n'y a plus rien ou presque. Pas dans l'école, il y a des livres mais en plus, c'est très vieux. Quand on parle (inaudible), il n'y a plus rien à part des livres de romans et le reste. On demande d'aller à la bibliothèque mais il y a peut-être vingt à trente pour cent qui y vont. Ce n'est pas évident. C'est vrai que ce n'est peut-être pas à la porte. Ce n'est pas très loin non plus. Mais il y a tout l'aspect famille en arrière de ça et tout le reste. Mais il y en a, par contre que c'est clair, (inaudible 21 :10) deux ou trois livres. Ils ont trouvé ci. Ils ont trouvé ça. Ça avance. Dans les travaux, on le voit aussi dans la façon que c'est présenté. Il y a même des enfants, c'est évident. La présentation, c'est clair. C'est propre. C'est beau. On le voit tout de suite. Il y en a d'autres, bien là... On

regarde au niveau de la lecture. J'ai acheté une collection de livres. Tu vois tout de suite les enfants, ils veulent (mot inaudible)... D'autres, bien là... Bon on va faire une petite demi-heure. Ils sont là, et ils ne font rien. Ils font d'autres choses. Mais c'est vrai qu'il y en a là-dedans qui en français, ils ont de la difficulté. Il faut avoir des livres qui sont adaptés à eux. Ce n'est pas toujours non plus évident.

Des sujets qui semblent rendus en sixième année.

C'est ça. Ils sont en sixième année.

Comment utilisez-vous les technologies ? On rentre dans la section...

Informatique.

Oui.

Nous, on l'utilise au lab, strictement pour faire de la recherche sur Internet. Donc, on va au laboratoire. Des fois, on va... En tout cas, aujourd'hui... Moi, cette année, je ne l'ai pas utilisé souvent. Premièrement parce qu'avant on avait plus de périodes. Là, on est rendu à une période semaine. Et puis, ça se résume pas mal à ça. Dans le fond. Nous, on a travaillé beaucoup sur Prologue. Cette année, on est en train de finir... On doit faire le site d'ailleurs. Ça, ça va être compliqué. Mais on va faire un site à partir du dictionnaire. Les enfants, ce qu'ils avaient à faire dans le fond, c'est qu'on avait choisi deux mots. Je ne sais pas si vous connaissez Prologue ?

J'ai vu dans le groupe de Maryse.

C'est ça. Ils sont en train de faire ça.

Est-ce que c'est le même sujet ?

Non, ce n'est pas le même sujet. Nous autres, c'est sur l'électricité. On avait choisi quatre mots et finalement, on va finir avec deux mots. Parce que là, toute la question du travail d'équipe. En fait ce qu'il y avait, c'est que chaque équipe travaillait sur des mots différents. Et quand les équipes travaillaient sur le même mot, à la fin, on regroupe tout ça. Pour faire un historique, une définition du mot, pour que les gens qui sont à Prologue qui eux sont en 1852, pour qu'ils...

Pour qu'ils comprennent.

Pour qu'ils comprennent. C'est ça le but. Malgré qu'il y en a qui savent tout de suite que c'est (inaudible 23 :30). C'est vrai ! C'est un peu ça que je fais au lab. On travaille sur Prologue, la recherche. C'est surtout ça parce qu'on a juste une heure. Et tout le monde veut aller sur Internet. Mais quand je travaille dans la classe. J'ai toujours eu en moyenne un appareil. Là aussi on peut faire de la recherche. Mais éventuellement, on va en avoir quatre. Ça s'en vient. Il y en a qui ne fonctionne pas mais (inaudible) me l'installer. Mais (inaudible 24 :05) LC580, là-dedans, on va écrire. On va écrire. On le met sur une disquette. Après, on le transporte dans un autre appareil etc.

C'est là-dedans qu'on va se mettre à utiliser le traitement de texte, faire des dessins ou autres...

Il y a un poste branché ?

Sur Internet, en moyenne, on a eu ça. Maintenant, on va être à deux. Depuis trois semaines, un mois. Éventuellement, à trois. J'en ai quatre mais, sauf que là, il y en a un qui ne fonctionne pas bien. Je ne sais pas trop. Il vérifie quelque chose là-dedans. Par contre moi, j'ai beaucoup d'appareils (mot inaudible) pour travailler. Ce n'est pas un problème. Je peux en mettre une dizaine en même temps qui travaillent dans la classe. C'est utile. C'est pratique. Éventuellement, j'aimerais ça avoir les activités que j'avais avant. J'aimerais ça. En tout cas. Pour mes sixièmes, c'est ça.

Pour pouvoir fonctionner en atelier.

C'est ça. Et même... Je vais vous donner un exemple. L'année passée, j'ai fait Prologue. Je n'avais pas ces appareils-là. Mais c'est moi qui l'a fait le site. Parce que les enfants, je n'étais pas capable de leur montrer. Moi, je l'apprenais. J'avais Netscape. Là, on s'en vient ici, il n'y a plus Netscape. Là, tu fais quoi ? Tu peux prendre telle affaire, tel perfectionnement. Le perfectionnement est annulé. Ça, c'était avec HomePaint. Malgré que je l'avais vu un peu. Mais je voulais un perfectionnement parce que tout me taper la brique, c'est comme... Tu ne sais pas où tu t'en vas, où commencer réellement. Finalement, je ressais avec Netscape, comme je le connais de l'année passée. Mais là, ce que je voudrais cette année, c'est que les enfants le fassent. Sauf que là, j'ai rien qu'un appareil qui fait ça. Là, je vais leur montrer parce que je sais comment ça marche un peu. Mais je ne le montrerai pas à tout le monde. Idéalement, je pense que les LC580 devraient être capable de le prendre. Même s'ils ne sont pas en réseau, ce n'est pas grave. Juste pour au moins comprendre le principe de tout ça. Idéalement on veut que tout le monde travaille à ça. Mais ce n'est pas ça encore. Parce que là, il faut que je le planifie. (Inaudible), c'est difficile. C'est très long. Ce n'est pas juste ça à faire. Mais idéalement, ce serait ça. Peut-être que ça je vais être capable de le faire après janvier dans le prochain... J'ai un autre projet que je fais après en janvier. Parce que, ce qui va arriver, je vais prendre mes meilleurs élèves qui (inaudible 26 :10). Je ne sais même pas comment faire ça, tu me le montreras ! Vous comprenez ? Cela a l'air bizarre, mais c'est un peu ça. Mais ça, ce n'est pas grave. En soi, ce n'est pas grave. Ce qui est plate, c'est que ça va être les meilleurs élèves qui vont profiter de ça, dans le fond. Qui savent déjà programmer, alors que tout le monde pourrait parce qu'il y en a d'autres qui seraient sûrement intéressés. Pas tous mais bon. Moi, je pense que ça pourrait devenir intéressant si chacun pourrait faire plein de sites. Mais là, c'est toute la même affaire parce qu'on travaille en équipe. (Inaudible) on focusse là-dessus et à la fin, c'est un site pour la classe. Mais éventuellement, vous faites

un travail de recherche et vous allez le présenter. Vous allez faire un site Internet...

Chacun en fait un.

Individuel ou par équipe de deux ou trois s'ils veulent. Ça, c'est correct. Ça ne me dérange pas. Mais que tout le monde puisse avoir accès à ça. C'est un peu ça l'idée dans le fond. Ce n'est rien de complexe en soi. Mais il faudrait que j'aie dans chaque appareil le faire. C'est des LC580. Ça se fait soit avec un CD ou... Parce qu'il n'y a rien... En tout cas. Ce n'est pas en réseau. Ce n'est pas grave. C'est quand même de la logistique, du temps, etc. C'est long. Mais éventuellement, quand on va être dedans. Et comme ils ont été montés (inaudible 27 :13) et c'est correct. Sauf que moi, j'ai des affaires que je voudrais que je n'ai pas. Il faut que je le fasse éventuellement. Pas le choix. Et quand on ne sait pas comment ça marche, on ne le fait pas. En plus ! Nous autres, on ne le fait pas, imaginez quand on ne le sait pas !

Oublions ça.

En quoi les TIC peuvent être utiles pour vous ?

Moi, je pense que c'est surtout au niveau de la communication. Tout ce qui est en recherche, communication. Quand on parle de technologies de l'information, on le dit bien, information, communication, ça le résume dans le fond. Mais il y a tout l'aspect de l'audio-visuel. Cela a beaucoup d'attrait pour les enfants, ils adorent ça. Le son, l'image... Ici, on a tout ce qu'il faut pour faire ça. Il y a des profs en cinquième, Marc a commencé à en faire un peu, un petit plus. Mais je trouve qu'éventuellement, ce qui serait intéressant vraiment, ce serait... Exemple, on a une caméra. C'est pas tout le monde qui l'utilise. Elle est assez disponible. Mais c'est comment travailler ça pour faire du film, du montage, créer un scénario, parce que c'est de l'écriture etc. Il y a des enfants, ils vont avoir tendance à, ah, la caméra, je veux jouer avec. Tout ce qui est technique. Mais ils ne veulent pas écrire. Ils ne veulent pas lire. Alors, que c'est ça le but. Comprenez-vous ? Le médium, c'est beau. Il faut l'apprendre aussi. C'est correct. Mais il faut aussi être capable de focaliser sur la bonne chose. Et ça, ce n'est pas évident là-dedans. Même quand on a la caméra de dire, ah oui, ils se sont mis à écrire un scénario, comment on l'a travaillé etc. Et avec une classe, tout le monde fait... Vous comprenez ? Là, on est quasiment dans une pédagogie de projet. Idéalement, ce serait ça.

Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Ils aiment ça. Mais ce qu'ils recherchent, c'est les jeux. Ils focussent sur les jeux. D'ailleurs, si on regarde les appareils, c'est la première chose où ils ont été dès qu'ils ont ouvert l'appareil. Ils ont compris vite eux autres. Clique ici, il y a le divertissement. Il y en a qui entre

là-dedans. Mais là, c'est l'fun. (Inaudible 29 :14) comment ça marche. Je ne connais pas mais j'ai dit mon dieu... C'est là qu'ils veulent aller. Vous comprenez ? (Inaudible 29 :24).

Est-ce que le service de garde vient ici ?

Je ne sais pas. Ça se pourrait. Dans le temps, je sais qu'ils venaient un moment donné. Ou qu'il y avait des cours le soir et c'est correct. Sauf qu'il y avait un environnement qui était barré (inaudible 29 :36). Non, mais c'est correct mais je veux dire, moi, j'aurais aimé qu'on se dise, on va mettre des jeux, c'est correct. Mais quand tu as fini (inaudible 29 :46). C'est correct. Ou encore à la bibliothèque. À la limite, mais ce n'est pas ça. Alors, c'est par autorité. Là, tu n'y vas pas, tu fais ce que je fais sinon, tu vas fermer l'ordi. Ah ok. On n'y va pas. Ce n'est pas évident.

Selon vous, en quoi les technologies peuvent être utiles à l'élève ?

Moi, je pense que c'est très important. Aujourd'hui, on ne peut pas se passer de ça. Je pense que si les enfants et même les adultes aujourd'hui n'ont pas ça, je pense qu'il manque quelque chose d'une part. Parce que c'est un outil qui est hyper performant, les réseaux sont ultra rapides. Il y a un coût à ça. Il y a un coût, c'est sûr. Tout va plus vite. Tout est plus puissant. On peut quasiment faire un film comme Spielberg. On ne le fera pas parce qu'on n'est pas Spielberg. Tout est accessible. Dans n'importe quoi. Les logiciels peuvent coûter cher à cause du développement et le reste. Mais je veux dire une école, si elle est bien orientée, qu'on ne dépense pas (inaudible 30 :55) et qu'on ne renouvelle pas sur des affaires pour rien, je pense qu'on peut avancer assez vite et assez bien. Si on a une vision de l'avenir et une unicité, on s'en va à quelque part. On ne peut pas se passer de ça parce que ça passe par là aujourd'hui. Tu travailles dans une compagnie, si tu n'es pas capable d'utiliser un ordinateur, bien là ! Ça dépend des jobs qu'on va faire, c'est sûr. Mais rare vont être les jobs, à valeur ajoutée, qui n'auront pas ça. Je n'en connais pas. Si c'est pas en valeur ajoutée, on ne parle pas de (inaudible 31 :26). C'est mal planifié. Le courriel en partant ! Ton boss ne va pas toujours t'écrire sur une lettre avec un timbre ! Un moment donné ! Aujourd'hui, ça doit faire partie (mot inaudible). Ça doit faire partie du curriculum. C'est inévitable. Si on ne fait pas ça, on manque le bateau. On a beau faire des statistiques sur combien de québécois, de canadien français et à travers la planète font ceci ou cela. En bout de ligne, ceux qui ne font pas ça, oubliez ça. Juste un exemple, juste à regarder l'article de la presse en fin de semaine, qui parlait des indiens qui sont en train de prendre les devants sur les Américains au niveau des employeurs...

Oui, oui.

En je ne sais trop quoi, comment ils les ont appelés. Ingénieur, je ne me souviens plus c'est quoi le domaine... C'est plus ça. Ils en ont

douze cents, General Electric et le reste. Ils veulent ! C'est ce qui s'en vient. Qu'ils soient Chinois, on s'en fout. Ils sont moins chers. Ils sont brillants et ça marche. On va les acheter là-bas. Un moment donné, on se prépare à quoi ? À quel genre de guerre, on se prépare ? Tu es équipé. Tu vas te défendre, sinon oublie ça. C'est aussi bête que ça. C'est bête. C'est un peu drastique. Mais c'est la réalité. La vraie vie, c'est là qu'elle va se passer.

Est-ce que vous considérez que ça favorise l'intérêt des élèves de travailler avec les ordinateurs ?

Oui. C'est sûr. C'est sûr, sûr, sûr. Le problème par contre, c'est que... Le problème, c'est ça. C'est tout ce que j'ai dit. Je pense. C'est que tout le monde apprend bien ce qu'il veut et ils feront bien comme ils veulent tout le monde. C'est évident que tout le monde a le droit de dessiner un peu. On ne dira pas à un prof quoi faire. Mais ce n'est pas ça l'idée. Il faut des balises, que tu partes à quelque part. Qu'est-ce que les enfants apprennent ? On a des beaux programmes (mot inaudible 33 :11). Je ne rentrerai pas là-dedans. On a des objectifs quand même. Là, on est rendu avec des compétences et tout le reste mais en attendant, on ne sait pas trop ce que tout le monde apprend.

Ici, juste au niveau des manuels, tout le monde, tout le cycle, prend le même ?

Bien là, on a décidé ça comme ça. Pas le cycle, parce qu'en cinquième année, je ne pense pas qu'ils aient pris Mordicus en français. Ils sont resté avec (nom inaudible). Oui, c'est ça. Chez nous, c'est Josée qui s'occupait du français, finalement, je la laisse travailler avec Mordicus. Ce n'est pas mauvais non plus de toute façon en soi.

Est-ce que les élèves sont à l'aise avec les ordinateurs ?

Je croirais que oui. En tout cas, pour ce qu'ils font, oui. Ils sont à l'aise. À l'aise, ça veut dire quoi, dans le fond ? C'est large !

S'ils se sentent confortables...

S'ils n'ont pas peurs de ça...

Oui.

S'ils ne sont pas réfractaires à ça...

Oui.

Il n'y a pas un enfant qui a peur d'un ordi. C'est-à-dire, non... Il n'y a pas personne qui a peur de ça et surtout, ils savent tous l'utiliser. Ça ne veut pas dire que tous utilisent réellement la performance de ces appareils sont capables de donner. Ça, ce n'est pas fort. Ça, c'est sûr. Il y a bien des affaires... Je regardais les questions que vous me posez en tant que prof, êtes-vous capable d'utiliser un tableur, un chiffrier électronique etc. Moi, je sais que je suis capable. J'ai déjà fait (mot inaudible-intéro ?) pour un de mes chums, il y a dix ans, quinze ans. Aujourd'hui, je ne serais même pas capable de le refaire parce que ça fait trop longtemps. Mais j'ai joué là-dedans six mois, pendant la nuit,

on était comme omnibullé par ça. Avec Excel 1 qui était très minimaliste, comparé à aujourd'hui. Je ne serais même pas capable... Je serais capable de faire des choses mais le vrai Excel, le dernier modèle, 7, 8... Je ne sais plus où ils sont rendus. Peut-être à 9. Mais ça s'apprend. Ça ne me rebute pas. Ça me rebuterait si j'étais obligé de le faire mais si j'ai quelque chose dans la tête, je vais le faire. C'est la même chose pour les adultes que pour les enfants. Le problème, c'est qu'est-ce qu'on va faire avec ? Est-ce qu'on l'utilise réellement à sa puissance maximale ? Moi, je pense que non. On a des appareils très performants et on fait peu de choses avec. Parce qu'on ne sait pas où on s'en va et tout le monde fait ce qu'il veut. Et on change tout le temps des affaires.

Juste Word, il y a tellement de choses là-dedans. On pourrait...

Même moi, je ne sais pas utiliser Word parce que c'est nouveau pour moi (mot inaudible). Mais je sais bien ce que c'est le logiciel intégré, Apple Works, c'est le principe de Works mais Word est sûrement plus performant. Il (inaudible) partout. Je regarde PowerPoint. Stéphane, tantôt, quand (inaudible), moi je le sais c'est quoi mais je n'ai jamais joué avec. Je suis certain qu'en dedans d'une semaine, je serais capable de l'apprendre et de faire des affaires. Si je suis capable de faire un diaporama avec Apple Works, je vais transférer... Sauf que je n'ai pas eu le temps de faire ça. Je n'ai pas eu de cours là-dessus. Vous comprenez ? Pour un enfant, c'est la même affaire. On n'est même pas capable de montrer à un enfant sur Apple Works, on l'a depuis je ne sais pas combien d'années... C'est ça qui est grave dans le fond. Il n'y a rien de structuré. C'est un peu comme l'éducation physique. Ou on disait il faut en faire deux heures par semaine. Mais il n'y a jamais personne... On s'en fout. (inaudible 36 :17). C'est laisser à... C'est un peu comme ça pour l'informatique. C'est des belles machines. On développe des logiciels pour en faire en masse, utiliser les TIC. L'intégrer, que ce soit Word, ça ne me dérange pas en soi, mais on parle de l'intégrer. On intègre quoi ? Les traitements de texte, après ça, on va faire du dessin et là, essayer de... Il y en a qui le font, bon. C'est rien faire ça. Ce n'est pas la performance du logiciel, ni de l'appareil. On est rendu avec le système 10, ce n'est pas nécessaire. C'est correct qu'on l'ait. Mais on aurait pu être en 9, en 8 ou en 7. Mais ce n'est pas aussi bon ! Ce n'est pas aussi performant ! Mais on aurait pu aller chercher 90 % de tout ce qu'il offre avec les logiciels et on avait le reste. Exploiter au maximum. On n'utilise même pas 10 %. Je dis n'importe quoi quand je dis ça ! Je n'ai pas de mesure. Je n'ai pas la recherche. Vous êtes bien placé pour le savoir ! Mais quand même, c'est un peu ça l'alignement. C'est grave dans le fond, quand

on y pense. On va chialer dans deux ans. On va vouloir des nouveaux appareils. Je ne veux pas celui-là... (Inaudible 37 :20). C'est un peu vrai au niveau du concept parce qu'on est consommateur. Mais dans le fond, on ne fait rien de plus qu'il soit (mot inaudible) ou pas.

Le courriel, est-ce que vous l'utilisez ?

Le courriel, je ne l'ai pas utilisé cette année. Je l'ai déjà fait par exemple. Mais non, je ne l'ai pas utilisé. Par contre, dans Prologue, je l'ai. J'ai six personnages. J'ai deux projets auxquels je me suis inscrit. (Inaudible) je veux le faire. Justement où les enfants vont communiquer avec. C'est tout le courriel. C'est aussi au niveau des lettres. (Inaudible 37 :54). C'est ça. Mais ça, l'année passée, je l'ai toujours faites. Ça, ça marchait bien avec les enfants. Je n'ai jamais fait du courriel at large avec d'autres classes, des affaires comme ça. Parce qu'il y a beaucoup de gestion, dès qu'on rentre dans l'écriture. Ça aussi c'est une autre affaire. Tu es en sixième année, pas en troisième, pas en cinquième, on ne gère pas. (Inaudible) cinquante fautes. Lui, il a écrit quatre pages. Tout corriger ça. Tu passes des heures, des heures. Ça ne finit plus. Un moment donné, ça te sort par les oreilles. Tout ça aussi, ça fait en sorte, qu'un moment donné, tu dis bon... Il faut gérer. C'est pas compliqué. Ça aussi, ça fait partie de ce qu'il faut planifier. Si on fait du courriel, (inaudible 38 :30).

Ok. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Avec ça ?

Oui.

Oui. Pas tous, c'est évident. Mais en général, oui. Je regarde pour Prologue, les enfants ont bien travaillé.

Est-ce qu'il y a une différence entre les gars et les filles dans l'utilisation et les attitudes ?

Oui, déjà en partant, ce n'est pas (inaudible) à l'ordinateur. Moi, je pense... Mon vécu, je pense qu'ils sont plus méticuleux. C'est plus raffiné. C'est plus en profondeur. D'ailleurs, il y a une des questions qu'on avait là-dessus, tantôt. Ce que je pensais c'est que, dans le fond, les petites filles vont être beaucoup plus... Les garçons avec... Mais les petites filles vont être plus sur le contenu et les garçons vont être plus sur la machine. Donc, ce qui va l'intéresser plus, ça va être pourquoi ça ne marche pas ? Comment ça que ça ne marche pas ? Qu'est-ce que tu fais pour que ça marche ? Et là, tu lui expliques. Il comprend et il aime ça. Si tu fais, je ne sais pas, aller chercher une information sur Internet, aller la chercher, comment aller la chercher, ça, c'est intéressant. Mais la lire pour faire quelque chose après, ah, bien là, on fait d'autres choses. Vous comprenez ? Je parle en général. J'ai des garçons qui sont plus (inaudible 39 :48). On dirait que c'est comme si... Dans le fond, les aspects plus pratiques, les garçons, cela les intéresse plus en général. Et plus, ils ont des trous dans leur apprentis-

sage, plus c'est comme ça. Et chez les filles, c'est le contraire. Dans le sens qu'elles sont plus axées sur... Elles intellectualisent plus les choses. Eux autres, ça ne les intéresse pas de savoir... Elles veulent bien que ça marche ! Elles ne questionneront pas à savoir si ça plante, pourquoi et comment ça marche, et redémarrer la machine. Le petit gars, lui, je veux y aller. Je vais te le faire. Je veux t'aider. C'est correct aussi. Vraiment dans ce sens-là, pour moi, c'est ça la grande différence à ce niveau-là. Les garçons sont peut-être plus compétitifs par contre. Ça compte dans le bulletin. Juste le questionnaire qu'on a passé ce matin, ils assument... Est-ce que ça compte dans le bulletin ? C'est la première chose qu'ils veulent savoir.

C'est la première chose que je dis quand je passe...

Oui, c'est ça. Ça m'a surpris parce que je ne m'attendais pas à ça, face à (inaudible). Moi, ça ne m'a jamais. Pourtant, c'est quand même judicieux. J'ai dit, je viens d'apprendre quelque chose.

Les experts dans la classe, c'est en proportion, généralement, les gars, les filles ?

Vous voulez vous dire expert au niveau technique ? Tout ce qui est expert dans quel sens ? Dans le sens de l'apprentissage ?

En utilisant les technologies ?

Qui sont experts pour aller sur Internet ?

Chercher l'information... Ça peut être des experts en une chose et moins dans une autre...

Je pense que gars et filles, c'est à peu près semblable. Mais si on parle au niveau technique, les gars sont plus forts. Ils s'intéressent plus à ça. Peut-être que c'est moi qui oriente ça comme ça. Je ne sais pas.

Une idée préconçue.

Oui. Il peut y avoir un biais. C'est une affaire qui m'intéresse aussi. J'en parle. Est-ce que nécessairement, ça influence. Je ne sais pas.

Et ceux qui ont tendance à aimer aider ?

En général, les enfants s'entraident. En général, oui. Mais Michel, là-bas ce matin, il se promenait tout le temps. Il est toujours en train de se promener. Constamment. Ça, j'en ai qui travaille bien d'habitude. Mais là, à matin, ils ne foutaient rien. Un moment donné, il me demande d'imprimer sa feuille et d'ajuster les informations... En tout cas... D'habitude, il n'est pas comme ça. Il est fatigant un peu mais pas comme ça. À matin, lui, c'était incroyable. Il n'arrêtait pas. C'est un enfant motivé. Ce n'est pas un enfant qui ne fait rien. Il comprend. Il est capable. Mais ce n'est pas un très gros travaillant par contre. Si je regarde ses devoirs, ses leçons, ses choses là, c'est à la dernière minute. C'est vite, vite, vite. Mais il le fait par contre. Au début, il le faisait moins mais là, il fait tous ses devoirs quand même.

Ok. C'est terminé.

Entrevue 8

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 24

Durée de l'entrevue : 16 minutes 36 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_24_EI2_220404

Date : 22 avril 2004

S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que vous rencontrez avec les technologies ?

Ens : Au niveau enseignement ou technique ?

Au niveau technique, ça va être le fait qu'on a toutes sortes d'appareils. C'est des appareils de plusieurs générations dans le fond. Et des systèmes, là, on a mis un autre système. Dans le lab, il y a un autre système sur quatre appareils, qui est différent 10.3 au lieu de 10.2. Alors, on a ces deux aspects-là, c'est le fait de ne pas avoir d'uniformité. Manque d'argent dans le fond, parce qu'on cherche toujours à se mettre up to date, dans le fond. Mais on n'y arrive plus ou moins. Et il y a aussi qu'à travers tout ça, il y a comme un changement constant. La technologie évolue. Donc, on veut toujours avoir ce qu'il y a de mieux, ce qui est plus performant. Jusqu'à un certain point, vu qu'on n'a pas les moyens. Ça crée ça comme phénomène. On a changé de système. On est passé du 6, 7, 8, 9 à 10, à l'intérieur de dix ans. C'est des apprentissages constants. Et ensuite de ça, comme il n'y a pas de budget, on n'a pas les perfectionnements qui vont avec. On n'a pas ces choses-là bien que tout le monde... Bien, ce n'est pas tout le monde. Un prof peut vouloir être très disponible pour faire du perfectionnement. Qui n'est pas nécessairement sa job de nous former, entre autres, même s'il connaît bien le côté technique. Mais il faut une masse critique pour faire ça aussi. Il faut, un, d'un côté, des développements avec de l'argent etc., et de l'autre côté, il faut une masse critique ou on implique tout le monde ou qui veut y aller. Car sinon, ça coûte cher.

Il faut qu'il y ait un projet.

Bien oui, il faut qu'il y ait un projet quelque part, derrière tout ça, sinon, on n'y arrive pas. Et au niveau pédagogique, ça aussi, on travaillait beaucoup auparavant avec ce qu'on appelle Jules et Julie, les APO, applications pédagogiques par ordinateur. Et aujourd'hui, on a comme épuré ça et on s'en va mettre ça chez les petits plus que chez les plus vieux. Et on veut travailler en pédagogie de projets. On nous motive aussi à faire ça par toutes sortes d'autres affaires que ce soit par des budgets secondaires style, tu travailles sur Prologue. Moi, ça fait trois ou quatre ans que je fais ça. Bon, il te donne un petit trois cents dollars. C'est peu. Mais c'est aussi intéressant parce que ça nous permet soit de voyager, soit de faire ceci ou autres... Mais sur tout ça, il

n'y a pas d'uniformité. Il n'y a pas de vision globale. On a trop de services et on ne les utilise pas. On s'éparpille finalement. C'est problématique, moi, je pense.

Et le soutien technique, il y a un technicien ici, cinq jours semaine ?

Oui, cinq jours semaine. Il n'y a pas de problèmes à ce niveau-là. Ça, vraiment pas. En tout cas, moi, en ce qui me concerne. Je ne dirais pas que c'est un monde parfait mais je pense qu'on est...

Il répond aux besoins.

Il répond aux besoins. Ça, c'est sûr.

Est-ce qu'il y a l'appui de la direction ?

Oui.

Pour les projets ?

Oui. À ce niveau-là, oui. Sauf qu'il n'y a pas d'argent.

Mais pas d'en faire un projet éducatif ? Pas d'en faire un projet...

Peut-être. Peut-être. Je dirais qu'au niveau de la pensée, oui. Au niveau de la pratique, c'est autre chose. Malgré qu'il a mis de l'argent quand même. Mais là, ça fait trois ou quatre ans que je ne me suis pas occupé de ça. J'étais enseignant ressource en informatique avant. Mais je ne me suis pas intéressé à ça vraiment. Là, je recommence un peu tranquillement parce que cela change. Ça bouge. On sent qu'il y a une mouvance. Alors, je m'y réintéresse. J'ai d'autres objectifs en classe que je veux mettre en place, des cinémas d'animation, le film etc. À travers la réforme, le fait de faire du looping. Moi, j'aimerais travailler deux ans avec une classe pour être capable de faire un produit... Ça, c'est mon idée. Mais il faut aussi que dans l'ensemble... Je ne peux pas faire ça tout seul. Mais la direction, elle appuie. Là-dessus, je peux dire qu'à 100%, on est appuyé par la direction. Je ne peux pas dire par contre, qu'en bout de ligne qu'on voit concrètement l'argent investi. Il y a aussi d'autres besoins. Et on a été privilégié ici en informatique.

(Inaudible).

Donc, c'est un peu normal qu'elle est mise de l'argent ailleurs. On a aussi fait un projet d'éducation physique. Parce qu'on est un milieu défavorisé, les garçons en arrachent. Il y a tout ça un peu là-dedans. Pas juste parce que c'est des garçons. Comme ça bouge beaucoup, on s'est dit que ça serait intéressant peut-être de faire plus d'heures d'éducation physique et de diminuer le groupe dans les classes aussi. On a réparti l'argent autrement. Moi, je pense que c'est mieux à ce niveau-là. Mais il faudrait garder un peu plus d'argent (inaudible).

Là, il y a un technicien cinq jours semaine. C'est rare !

Oui, c'est rare. Mais c'est notre choix. C'est le choix école. On a la chance d'être dans un milieu défavorisé et d'avoir quand même beaucoup plus d'argent que dans d'autres milieux compte tenu de la masse critique d'enfants qu'on a. Car c'est quand même une école avec au-dessus de mille enfants. Alors, tout ça, c'est un avantage pour nous. C'est sûr qu'une école de 250 enfants dans un milieu défavorisé, oublie ça. Mais nous, on a ça. Donc on a pu, et à cause du passé... On a investi avant. On a eu un SEMI (?) qui a marché plus ou moins bien. Semi (?) au niveau préscolaire. Lui, aussi il a été pris avec rien... Il était là. Il avait un salaire de payer mais il n'y avait pas d'argent. Tu as cinq mille de matériels, c'est l'fun d'acheter des affaires pour cinq mille. Mais quand on compte ses déplacements à travers la province et son salaire, il ne reste plus rien pour développer réellement. Il s'agissait de faire un logiciel sur quelque chose et il n'avait même pas les programmeurs. Cela a pris un an et cela a été fait... Pas tout croche mais il a fallu qu'il se batte. C'est comme pas normal de travailler de même.

Est-ce qu'il y a partage d'idées et d'expertise entre les enseignants ?

Partage d'idées, oui. Expertise, je ne dirais pas ça. Il y a de l'aide. Il y a beaucoup d'aide dans le sens de... Il y a quelque chose que je ne comprends pas, peux-tu m'aider ? Dans ce sens-là, oui. Mais pour moi, si on parle d'échange d'expertise, on s'assoit, on a un comité et on est payé pour ça aussi. Pas tout le temps sur notre bras ! Moi, j'en sais quelque chose à l'âge que je suis rendu. Je suis un peu tanné de ça. Il y a des affaires que je vais embarquer parce que ça m'intéresse. Mais il faut que ça m'intéresse vraiment. Parce que sinon, je vais dire payer nous et on va le faire. Les jeunes vont moins penser comme ça et c'est normal aussi. On n'a pas ça encore.

Il n'y a pas de comité.

Non, on veut justement l'an prochain faire un comité informatique. Parce que là, on a parlé de ça et ça pourrait être plus intéressant.

Essayer de mobiliser un peu.

Oui. Parce que là, on est encore pris avec des enfants... Et encore, on a aussi le problème... Ça ne rentre peut-être pas dans la question. Tout le monde est libre dans l'enseignement. On ferme notre porte. On fait ce que l'on veut. Or, on a encore des enfants qui cherchent sur le clavier c'est quoi un ci, c'est quoi ça. Il y a plein d'affaires. Il n'y a pas d'uniformité. Je sais bien que ce n'est pas le régime de l'armée mais il y a quand même une masse critique d'information, de connaissances, d'habiletés, qu'on doit avoir quand on est six, sept, huit ans dans cette école-là, qui a été informatisée avec des cents, deux cent mille dollars d'appareils.

Pour que les élèves évoluent au même rythme.

Oui. On est confronté d'un côté à motiver les gens à penser comme ça. Si on y croit et qu'on pense que c'est nécessaire. Et en retour, qu'on voit que les gens embarquent sinon on ne s'en va nulle part. C'est bien beau de mettre de l'argent là-dedans mais si on n'a pas cette idée-là, et qu'il n'y a pas cette conjoncture-là, on a perdu notre temps.

Là, c'est plus par rapport aux élèves. Ils utilisent les technologies depuis septembre, est-ce qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies ?

Moi, je pense que oui. Meilleur ? Ils ne sont pas comme je voudrais qu'ils soient compte tenu de l'historique. Ils sont meilleurs, sûr. Mais on a fait au moins un site Web cette année. On en a fait deux mais ils en ont fait un, tout seul. Alors, ça, c'est déjà un acquis. Je ne dirais pas que l'ensemble est comme ça mais je dirais qu'au moins 75 % sont capables de penser comme ça. D'ailleurs je veux revenir en (mot inaudible 7:48) à partir de sciences humaines avant de partir cette année avec eux. Et de proposer un sujet différent, ce qu'ils veulent, et ça les intéresse, c'est sûr. Ça c'est un élément qui est très motivateur. C'est aussi un élément qui est très constructif au niveau de la pensée, de montrer c'est quoi la logique que ça demande. Et aussi, quand c'est quelque chose qui est fait sérieusement, on sent aussi, mais ça je ne peux pas dire ça à 100%, mais il y a quand même des échanges, qui deviennent fructueux en termes de ... quand on parle de travail collaboratif. Mais ce n'est pas vrai pour l'ensemble. Un enfant, c'est un enfant. Chacun a sa problématique. On est allé à Québec, lundi. Je regardais un de mes élèves. Un moment donné, il était avec le groupe. Et tout d'un coup, dès que quelqu'un se mettait à parler, l'animatrice qui lisait une histoire... (inaudible). C'est ça. On ne changera pas le monde comme ça.

Ils ont bien aimé l'ascenseur. Et ils ont bien aimé le tour d'autobus.

C'est ça. Exactement. On n'échappera pas à ça. On ne réglera pas tout les problèmes. Mais quand même, il était là. Et dans ces affaires-là, il est motivé et il va bien. C'est sûr qu'il va lâcher plus vite que les autres. La problématique est toujours là.

Est-ce que ça leur permet d'apprendre plus ?

Moi, je crois que oui. Définitivement. Et je crois aussi que, mais ça, c'est mon feeling... Quand on va être bien structuré, si tout le monde embarquait, je pense qu'on pourrait s'en venir justement... C'est sûr que ça va aider parce que c'est un puissant outil de création et d'information. C'est puissant comme outil. Il s'agit de savoir l'utiliser et surtout de l'utiliser. Et après ça de l'encadrer dans une certaine mesure. Au niveau de la création peut-être moins mais au niveau des outils, des applications, ces choses-là, je pense que c'est ouvert. On peut faire des affaires comme quasiment Spielberg. Je ne dis pas qu'on va le faire. C'est sûr que non. Mais les outils sont là.

(Inaudible).

C'est ça. Et il y a des enfants qui réussissent à faire des affaires extraordinaires. Il y a des affaires que tu dis mon dieu ! Regarde, je ne suis pas un gars d'art, mais juste jouer avec les couleurs, tu dis mon dieu ! Moi, j'ai fait le site Web de décembre et je me suis fait aider pour les couleurs. Ce n'est pas l'affaire qui m'intéresse le plus. *(Inaudible).*

Est-ce qu'il y a une différence entre les gars et les filles ?

Oui. Beaucoup. Les filles ont un gros avantage, elles vont être beaucoup plus méticuleuses, plus persévérantes. C'est le gros avantage. Et au niveau de ma classe, au niveau du primaire, et même par expérience, on sent que les filles sont beaucoup plus calmes, tranquilles. Ce n'est pas nécessairement caractériel. Mais c'est la réalité de ce que l'on voit, les enfants sont beaucoup plus actifs. Il faut que ça bouge. Mais par contre si vous les faites jouer à des jeux vidéo, ça, c'est les garçons. Moi, je suis en train de me demander d'ailleurs... Ils ont mis ça parce qu'il y a un parascolaire. Peux-tu me changer le mot de passe parce que là... Mon stagiaire était là. Là, ils rentrent le matin et ils s'en vont tout de suite là-dessus. Là, je suis tanné. Je n'ai pas envie de me battre à tous les matins. Ils font du trouble dans le corridor pour être les premiers à l'ordi. *(Inaudible).* Et c'est toujours le même, tu te bas un peu... Je préférerais qu'il me change ça. Mais ça va être compliqué pour lui. Ils ne voudront rien savoir par après. *(Inaudible)* parascolaire. Il n'y en aura plus si vous *(inaudible)*. En tout cas, peu importe. Les garçons sont plus pro actif. Ça bouge beaucoup. Ils aiment quand c'est animé plus. Les filles avec, que ce soit d'aller sur Internet, voir de la musique, la mode. Mais dans l'ensemble du travail pédagogique, je trouve que les filles sont beaucoup plus attentives, méticuleuses que les garçons. En général.

Et est-ce qu'il y a une différence entre les élèves qui proviennent de différentes cultures ?

Moi, il y en a une qui m'impressionne beaucoup parce qu'ils sont disciplinés, c'est les asiatiques. Je ne dis pas qu'ils sont tous à 100% comme ça mais il y a des démarcations.

Est-ce que c'est des enfants qui avaient plus d'ordinateurs à la maison aussi ?

Si on parle de culture, c'est sûr qu'ils en ont presque tous, alors que dans d'autres cultures, je pense qu'il y en a qui en ont moins. Ils en ont quand même. Dans ma classe, je dirais... Je ne me rappelle plus si j'avais fait un relevé là-dessus. Moi, à 90 %, la plupart en ont. Même si on est dans un milieu défavorisé, ils ont accès à ça. Que ce soit chez le voisin ou chez eux.

Dans les difficultés d'apprentissage, les élèves qui affichent des difficultés d'apprentissage, est-ce que vous voyez une différence au laboratoire entre le travail qui se fait ?

Différence dans le sens que ce serait plus simple, plus facile ou moins. Moi, je pense que c'est compliqué pour eux. Des enfants qui ont des difficultés, c'est aussi compliqué pour eux. Parce qu'il y a des acquis intellectuels, des motivations... Il faut aussi comprendre qu'avoir des difficultés d'apprentissage, c'est une chose, mais si on creuse et on fouille, il faut aussi la nature... Il y a des affaires, la plupart du temps... Parce qu'il y a des retards. Là, on est rendu en sixième, c'est comme plus lourd. L'intérêt intellectuel n'est pas développé de la même façon que chez d'autres enfants. Ils aiment ça les ordi, c'est sûr. Sauf qu'ils ne veulent pas se forcer. Nécessairement, ils n'ont pas la mécanique de recherche que les autres vont avoir. Alors, un moment donné, je fais quoi ? Ça ne marche pas. Et ils se tannent.

Ils ne seront pas... En fait de qualité de travail ?

Ce n'est pas nécessairement... Elle va être améliorée dans le sens de... C'est sûr qu'on va imprimer. On a un dictionnaire. On l'utilise. Ça aide, oui. Au niveau de ces choses-là. Ça va aider. Sur le plan du fond, il n'y a pas une grosse différence.

Et au niveau des élèves qui ont des troubles de comportement ?

Troubles de comportement ? Dans quel sens je pourrais comprendre la question ?

Est-ce qu'ils sont plus calmes quand ils sont à l'ordinateur ? Est-ce qu'ils sont...

Plus calmes ? En général, oui. C'est-à-dire qu'ils ont plus d'auto-contrôle. Ils ne sont pas nécessairement plus calmes mais ils se forcent plus à s'auto-contrôler parce qu'ils ne veulent pas qu'on ferme la machine. (Inaudible). On peut être répressif ou non. C'est une question de voir les choses. Moi, je ne suis pas très enclin à ça. Mais un moment donné, quand je ne suis plus capable, je suis tanné, c'est toi, tu arrêtes sinon tu fermes ton ordi. Oups ! Là, il commence à se calmer. Mais même à ça, sans être répressif, il y a un auto-contrôle qui est plus grand. Ça, c'est sûr. Ils ont une machine devant eux et ils aiment ça. C'est très motivant.

Les activités qui accrochent le plus les élèves ?

Aller sur Internet, faire de la recherche. Sauf que pour moi, faire de la recherche, si on regarde au niveau scientifique, c'est quoi une recherche... Si on veut s'en aller vers ça, à un niveau de leur âge, on a du chemin à faire. On a encore beaucoup de chemin à faire. Autant chez les adultes et chez les enfants nécessairement encore. Ils vont n'importe où. Ils n'ont pas de...

Ils n'ont pas de mot-clé, (inaudible).

Non. C'est ça. Je dois dire qu'on en parle mais on n'en parle pas suffisamment. Un moment donné tu te tannes parce qu'il y a toujours d'autres affaires à apprendre qu'ils n'ont pas fait. Et tu te dis pourquoi je fais ça ? Finalement, je fais la job de d'autres et je suis écoeuré. On est pris dans cette spirale-là. C'est un peu fatigant parce que les acquis ne sont pas là. Mais c'est sûr que c'est plus facile avec des sixièmes années qu'avec des cinquièmes ou des quatrièmes. Et ils cherchent plus parce qu'ils sont plus vieux. Je pense qu'on manque de vision au niveau de l'école globalement en ce qui me concerne. J'y participe aussi parce que (inaudible). Mais par contre, on a des outils pour faire ça. Et là, ça deviendrait plus intéressant. Mais on n'est pas rendu là. Moi, je trouve qu'on n'est pas rendu là.

Est-ce qu'il y a des élèves qui n'aiment pas les technologies ?

À priori, non. Mais je ne dirais pas qu'il n'y a pas un enfant ou deux qui des fois... Ils ne sont pas... Il n'y a pas d'enthousiasme...

Ce n'est pas le (inaudible 16:09).

Non. C'est ça. Il y a des enfants qui vont se battre pour aller à l'ordi, d'autres... Peut-être parce que les autres sont plus forts et ils ne veulent pas se battre avec eux autres ! Mais non. En général, la majorité veulent y aller. C'est vrai que des fois dans un groupe... Moi, je dirais un ou deux, max ! Cela arrive. Ils ne diront pas non, on ne veut pas faire le travail mais ils ne courront pas après non plus. Ça, c'est clair.

Ok. Ça complète l'entrevue.

Entrevue 9

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 25

Durée de l'entrevue : 17 minutes 26 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_25_E11_200404

Date : 20 avril 2004



S.G. : Il y a combien d'élèves dans la classe ?

Ens : Vingt-six.

Combien de garçons ? Combien de filles ?

Quinze gars. Onze filles.

La langue maternelle des élèves ?

Ça varie.

Il y a beaucoup de communautés culturelles...

Oui. J'ai trois québécois. Trois québécois de souche. Bien, de racine québécoise parce qu'en fait, il y en a plus que ça qui sont québécois. J'ai à peu près un tiers hispanique, un tiers haïtien, et l'autre, c'est un tiers où j'ai des asiatiques, des arabes.

Ok. Comment vous décrivez votre classe ?

Parce que j'ai quinze gars cette année... Ça fait trois ans que j'enseigne en sixième. C'est un groupe physique, très physique, très bruyant. Qui a plus de capacité que mes deux autres groupes, mes deux des années passées, qui comprend, qui saisit tout plus vite mais qui est peu travaillant. Pourquoi ? Parce qu'il y a beaucoup d'élèves dans ce groupe-là qui sont très copains et leurs préoccupations, c'est les amours, les amis, la sexualité. Et c'est assez marqué. C'est très marqué.

Qu'est-ce qui est le plus important pour vous quand vous enseignez ?

Je serais portée à dire mon (mot inaudible) de travail mais là, pas nécessairement. Le respect... Moi, ma première valeur de départ, qui me suit partout, c'est le respect de tout, l'entourage, de chacun, de soi.

Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus quand vous planifiez une leçon, dans la planification de tâches ?

Être capable de leur donner des connaissances, des habiletés, des outils pour les rendre autonome le plus possible. Dans ma tête, moi, ils s'en vont au secondaire. Je commence l'année en leur disant, on commence à mettre le pied en dehors de l'école.

Les responsabiliser aussi.

Oui.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves ?

Je dirais... Je dois avouer, je suis assez conservatrice à ce niveau-là. Je ne suis pas très... J'observe que les élèves sont moins capables de persévérer. Je ne veux pas généraliser. Il y a tendance à moins persévérer, à travailler moins fort et je n'ai pas grande pitié pour ça. C'est bien beau inventer des paquets de théories, mais à quelque part, je me dis, il faut que tu travailles. Il faut que tu commences à quelque part. C'est certain que, quand je peux sauter sur l'occasion et rendre ça plus intéressant, je vais le faire mais pas toujours. Aussi, parce que je sais que l'an prochain, ils s'en vont au secondaire, et ça va être pas mal plus traditionnel comme enseignement. Alors, je tiens compte de ça. C'est facile pour moi, d'en tenir compte parce que c'est un peu ma tendance.

Moins de ...

Mais il y en a de l'(mot inaudible), j'ai un bon système de gestion de classe. Mais je ne vais pas être axée beaucoup sur les projets et les (mot inaudible). Je ne sais pas si vous comprenez ? Si on a du travail à faire, on est assis à notre place et on écrit. On fait des brouillons. Je vais le faire. Je n'utiliserai pas nécessairement beaucoup, beaucoup d'images comme on fait à des degrés plus bas.

Vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement des élèves ?

Dès le début de l'année, moins cette année, parce que j'ai été partie un moment, parce que j'étais pas mal fatiguée... Je suis une personne qui s'organise pour favoriser beaucoup leur confiance en soi. Les valoriser le plus possible. Leur dire de faire la différence entre je n'aime pas quelque chose et je suis obligé de le faire et j'essaie de bien le faire. J'utilise beaucoup, je dirais, une approche psychologique ou sociale, beaucoup. J'essaie de les conscientiser à ce niveau-là. Souvent, à douze ans, on est sévère envers soi-même. C'est pas parce qu'on pense quelque chose à douze ans, qu'on est toujours comme ça. Les choses changent et s'améliorent. Je ne sais pas si je réponds à votre question.

Oui, tout à fait.

J'ai l'impression que non.

Tout à fait. Ça va. Comment vous voyez que les élèves ne sont pas motivés dans votre classe ?

Ce que j'observe... Comme hier, on est allé à Québec. On avait un circuit touristique avec un guide. On a vu de très belles choses. Peut-être qu'on ne les reverra jamais dans notre vie. Ils n'ont pas aimé ça. Ce qu'ils ont aimé, c'est la « ride » d'autobus. Ils ont aimé être dans l'ascenseur, monter jusqu'au 61^{ième}. Alors, ce que je vois c'est que... Comment dire ? Ce n'est pas important pour eux autres, ce qu'ils apprennent actuellement. Il y en a que oui. Mais la tendance, c'est qu'on l'apprend parce qu'on est obligé. Ça j'observe qu'il y a des

enfants que ce n'est pas important l'école. Il y en a plusieurs... (Inaudible), ils sont très bons dans les sports. L'école favorise beaucoup les sports aussi. Et leurs rêves, c'est d'être hockeyeur professionnel, « basket-balleur » professionnel. C'est un peu ça.

Ils n'ont pas (inaudible).

Non. Comment je vois ? Je vois leur attitude en classe, ce n'est pas... Ils le font. Mais on voit dans leur visage, dans leur attitude, que ce n'est pas important pour eux, ou que ce n'est pas pertinent.

Et à l'inverse ? Les indices de motivation ?

Les indices de motivation ? Quand je demande quelque chose, j'ai toujours plusieurs volontaires quelle que soit la... C'est rare que je vais poser une question et qu'il ne va y avoir personne qui va vouloir répondre. Que ce soit une question intéressante, une question à aller répondre au tableau ou d'aide... Ça, ils sont toujours... Habituellement, j'en (inaudible) de classe, le plus possible.

Là, c'est vraiment sur les technologies. Comment utilisez-vous les technologies ?

Une fois semaine. Et en classe, les ordinateurs, je m'en sers en temps libre, quand quelqu'un a terminé un travail. S'il me le demande, moi, sur demande, je vais accepter. Mais en classe, on ne s'en sert pas tant que ça.

Et temps libre, ils peuvent faire ce qu'ils veulent ? Ils peuvent jouer ou... ?

Ils peuvent jouer. Ils peuvent aller... Surtout ça qu'ils font, aller jouer. En classe, c'est surtout ça.

En quoi, ils peuvent être utiles pour vous ?

Les ?

Les technologies, les ordinateurs ?

À l'école, je m'en sers très peu mais moi, je me suis achetée un portable. Une des raisons... Quand je suis arrivée à la CSDM... Ça fait quatre ans que je suis à la CSDM. Avant j'étais enseignante en Outaouais. Je trouvais que Mac, c'était extraordinaire. J'ai appris à connaître Mac. Avant j'étais en PC. Et j'avais un PC à la maison. Puis, à mon ancienne école, je trouvais qu'il y avait des ordinateurs partout mais que ça ne fonctionnait pas... Comme ce matin. Je voulais imprimer, elle ne fonctionnait pas. Pourtant elle arrive de se faire réparer. Et ça, j'ai décroché. C'est pour ça que je n'investis pas. J'ai trop perdu de temps à préparer des choses ou à avoir des attentes et j'arrivais... Ça ne fonctionne pas. Ce n'est pas homogène. Il y a toujours... Comme ici, ce clavier-là, le « c » ne fonctionne pas. Je suis tannée de ça ! Moi, l'an passé, on avait à mon ancienne école, à l'école ici, j'avais... On a tous un très bon ordi dans la classe. Et il ne fonctionnait pas. Ça plantait tout le temps. Je me suis tannée. Je me suis achetée un Ibook. Mais là, je ne l'ai pas avec moi. Mais j'ai un Ibook

qui est en réseau avec la CSDM que j'utilise beaucoup et que j'adore. Mais à l'école, je n'utilise plus rien.

Mais vous préparez vos choses à la maison.

Moi, j'utilise beaucoup le courriel, Internet, je fais tout. Ça m'arrive de faire mon épicerie sur Internet. Je fais tout ce qui est bancaire, ce que je peux. Je reçois beaucoup de relevés, téléphoniques, air miles tout ça, par Internet. Le plus possible pour éviter la paperasse. Je fais beaucoup de traitement de texte, mais je ne fais pas de traitement de données. Traitement de données ou des logiciels de dessin, de toute façon, je suis pourrie en dessin... Non, ce n'est pas vrai. Mais c'est ça.

Ok. Ça peut être préparer des examens...

Oui. Je trouve ça magique l'ordinateur. Ça colle vraiment à moi. Mais à l'école, très peu. J'ai décroché. Il y a toujours quelque chose qui ne fonctionne pas. Tout le temps ! Tout le temps ! J'ai trop perdu d'énergie. J'ai trop eu d'attentes. J'ai attendu pour avoir du service. J'ai dit, je vais arrêter le problème. J'ai investi 2500 piastres. Mais il n'y a que moi qui l'utilise. Je l'ai fait réseauter et tout ça.

On va revenir sur la question du soutien. Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent avec les technologies, avec l'ordinateur ?

Je perçois que c'est leur monde. Ils sont... Ça ne veut pas dire qu'ils ne font pas de fautes quand ils écrivent mais c'est leur monde. C'est leur génération. Ça colle à leur peau facilement. Ça les attire. Parce que je pense qu'il y a beaucoup de vidéos, c'est beaucoup plus dynamique. C'est beaucoup plus changeant qu'un professeur à l'avant. C'est plus rapide. C'est leur monde carrément.

Est-ce que vous pensez que ça peut favoriser leur intérêt ?

Oui.

Est-ce qu'ils sont à l'aise avec l'ordinateur ?

À certains points de vue, oui. Mais à d'autres, je ne comprends pas qu'ils ne le soient pas encore. Ça veut donc dire qu'ils font toujours la même chose. Pour les jeux, ils sont extraordinaires la plupart d'entre eux. Le clavardage aussi. MSN, une fois... Pendant la relâche, je voulais aller sur MSN. Ils m'ont détectée tout de suite. J'avais quatre élèves après moi. Là, ils parlaient en code. Et c'était moi qui étais analphabète parce que je ne savais pas ce que cela voulait dire. Je leur demandais et ils trouvaient ça bien drôle. Mais ça, ils sont très bons. Il y a d'autres choses comme ce matin, il y en a qui ont réalisé qu'ils pouvaient s'envoyer un courriel. Pourtant, ça fait quoi ? Cinq ans qu'ils ont une adresse électronique ? Il y a des choses comme... Traitement de texte... Je ne comprends pas qu'à douze ans, ils ne connaissent pas ça mieux que ça. C'est magique. Ils l'utilisent beaucoup, mais ils font toujours la même chose. Les vidéos, les jeux, les sites, ils les connaissent. Évidemment, il y a toujours des exceptions. Cela, ça

va de soi. Comme il y en a, il y a une petite fille, elle, ça fait comme trois cours... Tantôt, je n'ai pas perdu de temps avec elle. Ça fait trois cours, qu'on essaie de lui créer une adresse électronique parce qu'elle n'est pas autonome. Mais ça, c'est une exception.

Et elle n'est pas autonome dans la classe.

Non. Tout à fait. Tout à fait. C'est tellement dommage. Mais en tout cas.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche quand ils ont quelque chose à faire ?

Oui.

Est-ce que vous voyez une différence entre les garçons et les filles dans l'utilisation et les attitudes face à l'ordinateur ?

Je ne suis pas capable de répondre. Est-ce que je peux y penser ? Je vous réponds jeudi.

Oui. Pas de problème. Avez-vous des élèves qui sont experts ? S'ils ont fini leur travail, ils vont se lever, ils vont aller aider l'autre.

Pas toujours mais ça arrive. Oui, j'en ai. J'en ai qui sont très à l'aise, qui sont très avancés dans les TIC.

Est-ce que c'est des garçons ou des filles ?

J'ai une fille mais c'est une douée. Mais j'ai des garçons surtout, deux garçons. Et la fille, ce n'est pas nécessairement au niveau technique. Comme j'ai un garçon, il peut démonter un ordi. Il pourrait le refaire. Il nous filme. Il fait du montage. Il est extraordinaire. C'est un ancien élève des (mot inaudible). Comme en français, il est vraiment, ce n'est vraiment pas sa matière. La petite fille, c'est vraiment au niveau de l'utilisation. Elle connaît beaucoup de choses. Elle est très débrouillarde. Elle a utilisé beaucoup de choses.

Cela termine ceci.

Entrevue 10

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 25

Durée de l'entrevue : 13 minutes 23 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_25_EI1_081203

Date : 08 décembre 2003

S.G. : Il y a combien d'élèves dans la classe ?

Ens : Vingt-cinq.

La langue maternelle des élèves ?

Principalement ?

Oui.

Bonne question !

Est-ce que c'est un petit peu comme dans la classe de Jean-Louis ?

C'est le même milieu. Ça fait que ça va se ressembler.

Comment tu décrirais ta classe ?

À quel niveau ?

Tous les niveaux.

D'après ce que j'ai observé depuis que je suis arrivée ici... C'est des élèves qui ont beaucoup de potentiels. On est capable de travailler sur un projet et ça va très bien. Ils ont l'air de bien se sentir là-dedans. Un des points faibles, c'est le placotage. Ensuite, je pense qu'il y a une bonne dynamique de classe comparativement à d'autres sixièmes années que j'ai vues. Je trouve qu'on est quand même capable de travailler en équipe, ce qui n'est pas toujours évident dans des classes.

Est-ce qu'il y a des enfants avec des gros problèmes de comportement ?

Moi, je n'ai pas vraiment de cotes comme tel.

Et dans les problèmes d'apprentissage ?

Des problèmes d'apprentissage, oui, il y en a. Il y en a quelques-uns. C'est surtout à cause de la langue. Ça commence plus jeune. (Inaudible-cloche sonne).

C'est un groupe qui est assez facile ?

Oui. Bien moi, ça fait deux semaines que je suis là et je pensais que ce serait pire. Je trouve qu'ils sont collaborateurs. Pas les (mot inaudible) mais je pense qu'un milieu comme ça, quand on crée un lien, ça va bien, d'habitude. Le groupe s'y met. Il ne faut jamais lâcher. Il faut toujours être derrière parce qu'aussitôt qu'on se (mot inaudible), ouuh ! C'est ça.

Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ?

Qu'est-ce qui est le plus important ? Bien premièrement, que ça motive les élèves. C'est sûr que si la motivation n'est pas là, on n'est pas capable de rien faire. Surtout en sixième année, c'est plus dure d'aller chercher qu'en première et en deuxième année ! Moi, je veux que les élèves soient motivés. Je veux qu'ils soient disponibles. C'est très important pour avoir un bon climat de classe.

Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies une leçon ?

C'est surtout... Comme là, présentement, j'arrive de la deuxième année, de me remettre en mode sixième année pour être sûr que... Le défi est là. Ce n'est pas trop dure et pas trop facile non plus de vraiment cibler, d'aller en chercher le plus possible. C'est sûr qu'ils ne sont pas tous au même niveau. D'aller stimuler la majorité du groupe.

Ok. Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

La motivation ? C'est sûr que nous, on a des guides à suivre. Mais moi, ce que je veux essayer, c'est de toujours aller chercher une amorce. Un début intéressant qui va aller les capter, et après, je vais pouvoir rentrer dans mon sujet sans (mot inaudible) nécessairement. Comme ça m'arrive de faire de (inaudible 4 :30), peu importe, mais pour accrocher les cinq premières minutes. Et on dirait qu'après, une fois qu'ils sont embarqués, c'est plus facile. Ça, je fais souvent ça. Mais j'essaie d'aller à leur rythme aussi parce que souvent, il y a des gros problèmes de mathématiques. On passe une ou deux périodes sur un problème, des fois, j'arrête. La blague du jour que j'appelle. Ou vous avez droit à cinq minutes et on recommence. Je me soucie beaucoup d'eux. Parce qu'il y a des matins que ça ne marche pas ! Il y a des matins... (Inaudible). C'est ça. Mes stratégies ne fonctionnent pas toujours. Ça dépend des matins. Ça fait que j'essaie de m'adapter. Changer des choses si je vois que ça ne convient pas le lendemain. Se réajuster.

Tes caractéristiques personnelles qui font que tu favorises la motivation des élèves.

Mes caractéristiques... Je pense que je suis beaucoup à l'écoute des élèves. Quand je vois... Moi, s'il y en a quinze que ça ne leur tente pas, je n'ai pas... Je ne suis pas orgueilleuse. Je n'irai pas dire bien là, il faut le faire. Je vais être beaucoup à l'écoute (inaudible- cloche sonne). Je pense que ça aide beaucoup d'être capable de s'adapter et de changer quand ça ne fonctionne pas.

Les indices qui te permettent de voir que tes élèves ne sont pas motivés ?

Pas motivés ? Le non-verbal ! Ça parle beaucoup, beaucoup ! Quand je les vois comme ça, couchés. Ils le disent tout simplement. Mais des fois, je les questionne aussi. Est-ce que ça vous tente ? Si on fait ça, (inaudible) participe passé, que ça te tente ou que ça ne te tente pas, ce serait le fun de le voir ! Mais c'est beaucoup par le non-verbal je dirais ou les commentaires.

Les indices de motivation à l'inverse.

Ah, bien c'est facile à voir. Souvent (mot inaudible 7 :08) quand on parle du projet et que c'est à la récréation.

Ah, ok.

Quand les élèves posent beaucoup de questions, me disent leurs idées, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont envie de faire. Déjà là, je trouve que c'est des signes qu'ils sont motivés. Mais surtout quand ils le disent en dehors des heures de cours. Mais en classe aussi, quand ça travaille bien, quand tu vois les équipes qui travaillent bien, ça, c'est un signe qu'ils sont motivés.

Comment tu utilises les technologies ?

Bien jusqu'à maintenant, depuis mon arrivée, j'ai demandé à Sébastien un petit peu, pour que chaque élève ait comme son dossier. C'est comme le dossier de la classe 6b, on peut aller chercher des photos, aller chercher des informations soit dans les sites ou avec les moteurs de recherche. On a fait quelques petites applications dans Word aussi. Mais les TIC sont surtout utiles pour les projets parce que ça permet d'avoir, je trouve, de se donner une bonne méthode de travail. Souvent, ils vont faire des brouillons mais ici, c'est classé. Les photos sont classées. Tout est classé. Je trouve que ça aide à être plus structuré. Et ça nous aide à trouver l'information aussi. Ils aiment ça. Ils aiment ça chercher sur Internet.

Ils aiment ça chercher ?

Ah oui. La bibliothèque, on y allait avant. Mais ils aiment mieux venir ici. Des fois, ils demandent souvent pour chercher en classe, aller sur Internet. C'est vraiment pratique d'avoir Internet.

Tu les laisses...

Ah oui. Tout à fait, je les laisse aller.

En quoi les ordinateurs peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi, personnellement ? Ou pour ma classe ?

Dans la planification...

Moi, ce que j'aime. Comme j'ai mon dossier ici, pour mes leçons de ma semaine. Tout est classé. Leçons, de telle date à telle date... Ça fait longtemps que je fais ça. Ça fait que moi, je peux aller chercher mon modèle, changer des choses mais la base est toujours là. Pour les pédagogiques, tout ce que je montre, tout ce que j'ai montré même depuis que j'ai commencé mon bacc, tout est classé par matière. Je trouve ça vraiment utile parce que ça ne prend pas de place. Comme chez vous, où tu as tout tes papiers, tout est classé et c'est long à chercher. Mais les TIC, c'est vraiment génial. C'est rapide.

L'organisation.

Oui, et la recherche aussi. Parce qu'il y a plein de sites pédagogiques aussi. Il y a tellement d'informations qu'on peut aller chercher.

Qu'est-ce que tu perçois quand les élèves travaillent avec les ordinateurs ?

(Inaudible- cloche sonne). J'ai remarqué que les enfants, surtout en sixième année, sont très motivés. Comme ce matin, Romain m'a encore demandé... Ils aiment mieux, eux, comme écrire un texte directement ou composer... Je pense qu'ils seraient plus motivés s'ils avaient, comme dans la classe à André, un ordinateur pour deux élèves, s'ils pouvaient toujours utiliser l'informatique. Je pense que ça les motive à travailler.

Et en quoi tu penses que ça peut être utile aux élèves ?

Pour plein de choses. Pour apprendre à faire de la recherche premièrement. On se pose une question, ça peut être sur n'importe quoi, de l'horaire du cinéma à qui a inventé telle chose. Il y a de l'information sur tout. Je pense que ça les ouvre au monde. Ça leur donne aussi des méthodes de travail, des outils de travail. Parce que souvent, sur Internet, il y a beaucoup de gens qui ne savent pas jusqu'où cela peut aller, tout ce que l'on peut trouver avec ça. Et si les élèves le savent, je pense qu'ils ne seront pas démunis. Ils vont toujours savoir où se référer. Dans le fond, on peut tout trouver sur Internet, pratiquement tout.

Est-ce que tu considères que ça favorise l'intérêt des élèves ?

Oui, oui. Dans ma classe, c'est évident.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Quand ils travaillent à l'informatique ?

Oui.

Oui. Depuis le projet...

Considères-tu qu'ils sont à l'aise ?

En informatique ? En majorité, oui. C'est surprenant. Les enfants, ils n'ont pas peur. Ils s'en vont là, ça ne marche pas. Ils reviennent.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Je me questionnais par rapport à ça... Ce matin... Je pense que les garçons font encore les choses plus instinctivement on dirait. En tout cas, certains ici. Ils ont plus de misère à (mot inaudible 2 :15) explicite. Comme quand je vais demander comment tu fais pour aller là, des fois, ils vont sauter des étapes. Mais les filles donnent plus de détails quand ils montrent à une autre personne aussi. C'est ce que j'ai remarqué.

Toi, est-ce qu'il faut que tu rentres en classe là ?

Oui, c'est la troisième cloche. Est-ce que tu veux que je revienne te voir (inaudible) ou un autre jour ?

Reprise de l'entrevue

As-tu des experts dans la classe ?

En informatique ?

Oui.

Il y en a à peu près, je dirais, quatre ou cinq qui sont à l'aise, assez à l'aise.

Est-ce que c'est des gars ou des filles ?

Plus des gars.

Plus des gars. Bon, on va arrêter ici. Ah, ils sont là. Ok. On a le temps. Est-ce qu'ils vont aider ? Est-ce que les gars vont plus souvent aider le groupe que les filles ? Ou c'est pas mal la même chose ?

Ça, je ne sais pas. Je n'ai pas observé.

Fin de l'entrevue.

Entrevue 11

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 25

Durée de l'entrevue : 8 minutes 55 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_25_EI2_200404

Date : 20 avril 2004

S.G. : Les difficultés que vous rencontrez avec les technologies ? Ici, c'est sur le plan technique.

Ens : Je dirais, ici, pas nécessairement à l'école, mais depuis que je suis arrivée à la CSDM, je trouve qu'ils ont fait le choix d'utiliser l'univers Mac, qui pour le milieu de l'éducation, c'est un excellent choix. Par contre, je trouve que ça plante souvent. Même à mon ancienne école. Cela accroche souvent et moi, ça me démotive énormément.

Il y a ici un technicien à temps plein ?

Oui.

Et puis, ça... Il n'arrive pas à...

Il est très connaissant. Il travaille beaucoup je crois. Mais moi, pour différentes raisons, j'ai cessé de lui demander du service. Il y a des raisons à ça. Pas des raisons nécessairement entre lui et moi, mais...

Il y a assez de soutien ou il n'y a pas assez de soutien ?

Ça dépend qui l'on est dans l'école. Il y a comme des...

Ok. J'ai eu même.

C'est ça.

Ok. Avez-vous l'appui de la direction ?

(Inaudible 1 :47). (Inaudible) que je suis partie en congé, je suis revenue et que je quitte l'école. Je me désiste.

Ah bon !

Pour (comparer ?) l'école, on est l'école qui a le plus de Mac, d'ordi Mac, je pense au Canada, ou au Québec. On a fait la une de je ne sais pas trop quelle revue Mac ou la CSDM, et je me dis c'est du bluff, à mon point de vue. Mais moi, je suis une personne relativement exigeante. J'exige beaucoup de moi-même. J'exige des autres pas mal. Je trouve qu'il y a beaucoup de « powa » là-dedans. Mais non ! Tout dépend qui l'on est dans l'école. On a beaucoup d'appuis, trop même, au détriment de d'autres.

Est-ce qu'il y a un enseignant ressource TIC ?

Non. Il y en a déjà eu un, Jean-René. Actuellement, non. Il y a un technicien seulement.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées ou d'expertise entre les enseignants de même cycle, ou de même niveau ?

Au niveau des TIC ? Non, très peu.

Il n'y a pas de projet commun ?

Non. Peut-être un certain prof dans le cycle. Ça, ça peut peut-être arriver. Comme Jean-René et Daniel, ils ont beaucoup d'ordis. Mais tout un cycle, non. Je ne pense pas.

Est-ce que, depuis le début de l'année, vous trouvez que vos élèves sont meilleurs à utiliser les technologies ?

Je serais portée à croire que oui, à dire oui, mais ce n'est pas nécessairement très marquant. On apprend des petites choses à chaque cours. D'ailleurs, c'est ce que je voulais dire tantôt (bruit-inaudible) quand je fais le cours ici au lab, je « rush » tout le temps. Je ne fournis jamais, jamais. C'est correct. C'est mon travail mais les besoins sont là. Comment je fais ça ? Comment je fais ça ?

Ils ne sont pas autonomes encore.

Non. Pas encore. Ils pourraient l'être plus. Ils sont soit trop autonomes, parce qu'ils utilisent certaines choses beaucoup, et d'autres qu'ils ne connaissent pas, c'est dommage.

Est-ce qu'il y a des différences entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Juste cette année ou ça peut...?

Ça peut être...

Les autres. Ce que j'observe, les hispaniques, ça va être beaucoup le clavardage, le social, beaucoup, beaucoup avec les arabes aussi. Je remarque ça chez les arabes. D'ailleurs souvent, ça se mêle très bien, ces deux cultures-là ensemble. Les asiatiques, ça va être tout ce qui est jeux, pas nécessairement des jeux d'échecs, des jeux plus intellectuels. Ils vont être plus autonomes. Ils vont avoir une vue d'ensemble. Ce n'est pas toujours comme ça mais c'est souvent le cas. Ils vont être plus débrouillards. Ils vont avoir (mot inaudible 5 :25) plus de choses. Les haïtiens, la musique. Beaucoup, beaucoup la musique, les sites Internet où ça parle des groupes hip-hop. Ça, c'est assez marquant. Et les québécois, je dirais les jeux. Les jeux, ils aiment ça tous. Il y a une question d'âge aussi. C'est ce que j'observe.

C'est bon. Au niveau des élèves en problèmes d'apprentissage, est-ce qu'ils vont mieux travailler à l'ordinateur qu'en classe ?

Je pense qu'ils vont aimer ça beaucoup plus mais ils ne vont pas nécessairement mieux travailler. Ça va être aussi difficile. C'est plus au niveau motivation. La motivation est plus présente, je suis à peu près certaine. Mais ils ont besoin du même pourcentage d'aide. Ils ont le même retard. Un retard équivalent.

Au niveau, si on regarde du correcteur sur Word, est-ce qu'ils vont utiliser ces...

Non. Ce matin, il y en avait que c'était les premiers. Et on l'avait déjà vu. On l'avait déjà vu mais il y a beaucoup d'enfants qui, j'observe, ne retiennent pas. Ils n'ont pas de mémoire. Pourquoi ? Je ne le sais pas. (Inaudible 7 :11), il faut beaucoup répéter. Parce que le correcteur, on l'avait déjà utilisé. Peut-être pas tout le monde, mais...

Et au niveau des troubles de comportement ? Tes élèves qui ont des troubles de comportement, est-ce que c'est plus facile au labo ?

J'en ai un qui est potentiellement problématique... Je pourrais dire que cela a une légère amélioration. Il n'y a jamais eu de conflits avec les élèves ici. Il n'y a jamais eu de frustrations. Je pourrais dire une légère amélioration.

Les activités qui accrochent le plus les élèves ?

Le temps libre !

À part, le temps libre.

Ça je leur en laisse un tout le temps parce que je sais qu'il y en a qui n'ont pas Internet à la maison. Pas beaucoup mais il y en a. Je pense que c'est important qu'il y ait un temps où ils peuvent jouer ou faire ce qu'ils veulent. Et aussi, explorer et ils se perdent...

Est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas les technologies dans la classe ?

Bonne question ! Je vais poser la question. Je ne veux pas répondre n'importe quoi.

Est-ce qu'il y en a qui disent, on ne veut pas y aller ?

Non. Tout le temps.

Ça termine les entrevues.

Entrevue 12

École 10

Interviewer : M, Stéphane Villeneuve

Groupe : 26

Durée de l'entrevue : 20 minutes 44 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_26_EI1_081203

Date : 08 décembre 2003



S.V. : Combien as-tu d'élèves dans ta classe ?

Ens : Vingt-cinq.

Quelle est la langue maternelle dans ta classe ? Par exemple, tu en as combien qui parlent... à peu près... Un pourcentage... Il y en a dix qui parlent français, quinze anglais...

Je dirais, il y en a un que sa langue maternelle, c'est le français. Sûrement, six ou sept qui parlent espagnol. Cinq ou six qui parlent arabe. Et les autres, créole.

Comment décrirais-tu ton groupe-classe au niveau de la clientèle, les difficultés ?

Ils sont très bébés, très placoteux comme tu as pu remarquer. Mais ils sont quand même gentil ! Qu'est-ce que je pourrais dire d'autres ? Ils ne sont pas super forts. C'est pas mal faible ou très fort, mais il y a les extrêmes. Côté comportement, ils sont placoteux. Ils sont très immatures. C'est pas mal ça.

Les modes et pratiques pédagogiques et motivations. On tombe dans une section... Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ? Si tu es capable de me donner des exemples, un exemple.

Que les élèves écoutent, qu'ils soient attentifs... Ça fait-tu ça ?

Oui. Il n'y a pas de bonne réponse !

Que les élèves écoutent, qu'ils soient attentifs, qu'ils participent. Qu'ils soient intéressés, que ce soit intéressant. Que ce soit varié aussi.

Aurais-tu... à travers toutes les questions, je te demande as-tu un exemple comme concret où c'est arrivé ? Si tu en n'as pas, on en invente pas...

Bien, un exemple concret... À chaque fois que j'enseigne dans le fond, il faut que les élèves écoutent. Et ils lèvent la main pour participer. C'est pas vraiment concret.

Des fois, c'est des situations... Tel élève, c'est arrivé...

Non. De même, je ne peux pas dire ça.

Ok. Qu'est-ce qui te préoccupe le plus quand tu planifies une leçon ? Encore une fois, si tu peux donner un exemple.

Pouvez-vous donner un exemple ! (Rire). Qu'est-ce qui me préoccupe le plus ? De bien expliquer la nouveauté, quand c'est des choses qui sont nouvelles... Des notions nouvelles, c'est important de bien expliquer. D'expliquer des mots qui sont plus difficiles pour les élèves. Que les élèves comprennent bien, s'attarder comme il faut à ça.

Si je peux te donner un exemple... Je ne sais pas moi... On va parler des fractions bientôt. C'est de réviser premièrement ce qu'ils ont vu l'an passé et de se rappeler qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que ça veut dire les mots, équivalent, dénominateur, numérateur.

Ok. C'est une section sur le contexte d'enseignement. Oups ! Qu'est-ce que c'est ? Petit problème technique. Comment te préoccupes-tu de la motivation de tes élèves ? En général, et après ça, les garçons.

La motivation de mes élèves ?

Comment tu t'en préoccupes ?

Je m'en préoccupe en les encourageant, en leur donnant du support, en les mettant pas toujours dans des situations qui peuvent se sentir diminuer. Quand ils font quelque chose de bien, je le dis devant tous les élèves. Des choses comme ça. Et avec des récompenses aussi, bien sûr.

Parles-moi de tes caractéristiques personnelles qui, selon toi, favorisent la motivation et l'engagement de tes élèves ? Oups, avant, on va... J'ai oublié pour...

Ah oui, pour les garçons...

Oui, la motivation des garçons ?

Si c'est différent ?

Si c'est différent ou non ?

C'est sûr que mon attitude n'est peut-être pas pareil avec les garçons. J'essaie d'être plus... Comment je pourrais dire ça. C'est sûr que vu que je suis une fille, les filles sont plus portées à venir me parler. Les gars, j'essaie d'aller leur parler, de leur parler de choses qu'ils aiment, de parler de sport, ou d'ordinateur justement. C'est ce qui les intéressent. Leur demander leur sport qu'ils pratiquent, si cela a bien été, des affaires de même. Ça, c'est peut-être différent des filles.

Parles-moi de tes caractéristiques personnelles qui, selon toi, favorisent la motivation et l'engagement de tes élèves ?

Qui fait que mes élèves sont motivés ?

Par la façon que tu es...

Bien... Peut-être que c'est parce que je suis intéressante ! Je ne le sais pas. On ne fait pas toujours la même chose. Il y a des façons de travailler qui sont différentes. Des fois, c'est tout seul, des fois en équipe, des fois, à l'ordinateur, des fois, tout le monde ensemble. Après ça... On n'est pas obligé d'être toujours sérieux. On peut conter des blagues. C'est peut être plus intéressant pour les élèves. J'ai fait le tour !

Encore là, il y avait certains exemples...

Des exemples...

Peut-être que tu te rappelles d'une joke !

Bien non, je ne me rappelle pas d'une joke. Mais tu sais des fois, des élèves qui nous content une tranche de vie ou qui veulent nous conter une joke justement. Je les laisse faire.

Quels sont les indices de non-motivation que tu perçois chez tes élèves ?

Qu'est-ce qui me dit qu'ils ne sont pas motivés ?

Oui. Avec des exemples encore une fois.

Ah, bien des exemples... Ils ne font pas leurs devoirs. Ils ne sont pas motivés quand cela ne compte pas sur le bulletin. Quand on leur dit que ça compte, là, ils se forcent. Sinon, ils s'en foutent. Ils ne sont pas motivés quand ils trouvent ça trop difficile. Quand c'est en français, ils ne sont pas motivés. Souvent, quand on est obligé de travailler tout seul, ils sont pas mal moins motivés. Ça les motive moins que s'ils étaient en équipe. Après ça, quand c'est quelque chose de plus difficile, c'est sûr que cela les démotive.

Dans leur façon d'être, est-ce qu'il y a des affaires...

Ils ne sont pas attentifs. Ils ne participent pas. Après ça, il y a une attitude négative de je m'en fous. Ce n'est pas important.

Ok. Maintenant, à l'inverse, les indices de motivation que tu perçois chez tes élèves ?

Dans leur comportement ?

Oui, dans leur attitude, leur comportement, leur façon de travailler.

Ils participent en classe. Si c'est en équipe, ils donnent leurs idées. Ils veulent que ça avance. Ils veulent que ça aille plus loin. Ils sont enthousiasmes dans le fond. Ils font le travail comme il faut. Ils ne le font pas à « la botche » comme on dit.

Ok. Les éléments, les pratiques pédagogiques, les motivations versus les technologies. Comment utilises-tu les technologies ? Par exemple les projets...

Il n'y a pas si longtemps, on a fait une recherche sur un sujet qui les intéressait. On a utilisé l'ordinateur, bien, l'informatique pour aller chercher des renseignements. Des fois, c'est utilisé comme récompense. Des fois, c'est utilisé pas nécessairement pour aller chercher des informations mais comme ce matin, on a écrit un texte à l'ordinateur, un message de Noël. Comment c'est utilisé ? Des fois, des jeux, pas juste pour jouer mais pour apprendre aussi en même temps. Ils s'en rendent moins compte. Ils trouvent ça l'fun quand même.

Selon toi, en quoi les technologies peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi, en tant que prof ?

Oui.

Pour moi aussi, trouver des informations sur un sujet que j'enseigne aux élèves, me donner des idées sur des sites éducatifs ou des activités.

Au niveau de ta planification, ta préparation, je ne sais pas...

Ah, c'est sûr que là, les bulletins, c'est par ordinateur. Je ne sais pas si cela a rapport.

Oui.

On fait les bulletins par ordinateur. Sinon, je pense que... En gros, c'est d'avoir des idées, des renseignements.

Que perçois-tu lorsque tes élèves travaillent avec les TIC ?

Ils sont motivés. Ils aiment ça. Ça les intéresse. Je me rends compte qu'il y a des élèves qui ne sont pas attentifs à l'école, mais quand ils sont devant les ordinateurs, ce sont les élèves les plus attentifs et les plus concentrés du monde. Peut-être qu'on pourrait dire qu'ils sont plus calmes aussi.

Selon toi, en quoi les TIC peuvent-ils être utiles à l'élève ?

C'est un peu la même chose que le prof. Pour trouver des renseignements sur un sujet ou même sur des questions qu'ils se posent, trouver des réponses. Il peut y avoir des sites pour s'aider pour faire ses devoirs. Après ça... Trouver des informations. Apprendre par lui-même. Parce que, souvent, sur l'ordinateur, ils sont laissés à eux-mêmes. Apprendre à se débrouiller tout seul, à devenir plus autonome, plus responsable. C'est tout.

Selon toi, est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves pour l'école ?

Oui.

On en a parlé un peu tantôt. Aurais-tu un exemple concret encore une fois ?

Des exemples, j'en ai à chaque semaine, à chaque fois qu'on va à l'ordinateur dans le fond. Même que ce matin, je ne pensais pas qu'ils allaient être intéressés à faire un petit texte pour une carte de Noël. Mais en fin de compte, tout le monde était intéressé. Et tout le monde a fait ce qu'il avait à faire. Si on l'avait faite à la main, écrit ici, bon, cela aurait été plate. Cela n'aurait pas été original. Mais vu qu'ils n'ont pas à écrire, ils ont juste à taper à l'ordinateur, c'est merveilleux !

Tes élèves se sentent-ils à l'aise lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles ?

Oui, mes élèves semblent à l'aise. Rendu en sixième année, encore plus qu'en d'autres années, c'est sûr. Si je vois des différences. Je sais que j'ai des garçons qui sont très forts à l'ordinateur. Dont lui, où tu es assis. Même qu'il m'aide... Parce qu'en plus, moi, des Mac, je ne connais pas ça et même pas du tout! Mais à part de ça... J'ai des filles qui sont très... Attends un petit peu que je réfléchisse. Mes filles... J'en vois pas tant que ça des différences entre les gars et les filles. Je pense qu'ils sont pas mal tous bons mes élèves. En tout cas, ceux que j'ai. Ils se débrouillent quand même bien. Remarque si c'est une question d'aller enregistrer un travail, quelque chose comme ça, peut-

être que c'est plus compliqué pour des filles. J'avoue. Les gars qu'ils l'ont fait, vont aller aider les filles. C'est comme ça qu'on se débrouille. Mais des fois, cela peut être une fille qui va aller aider un gars. Parce que j'ai des élèves gars qui ne sont pas très bons à l'ordinateur.

Les élèves sont-ils plus centrés sur la tâche d'apprentissage lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Y a-t-il des différences encore une fois entre les garçons et les filles ?

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ? Oui. C'est quoi la deuxième partie de la question ?

S'ils sont plus centrés sur la tâche lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur et s'il y a des différences...

Ah, les différences entre les gars et les filles...

Au niveau d'être centrés sur la tâche.

Les filles, d'après moi... Ce que j'ai pu remarquer aujourd'hui, parce que je l'ai dans la tête... Les filles étaient plus concentrées à la tâche. C'est sûr que c'était du français qu'on faisait. Déjà, c'est différent. Mais quand même, j'ai des gars qui n'aiment pas le français, qui détestent ça, mais ils l'ont fait et ils avaient des idées. Et tout était correct. Et des exemples, je te parle de ce matin, composer un petit texte. Je ne sais pas si je réponds à la question ?

Oui. Les garçons, est-ce qu'ils sont plus concentrés que les filles ? En général, sur un ensemble de différents projets ou activités que tu fais ?

Je pourrais pas te dire qu'il y a une différence. Ce n'est pas si marqué que cela. Je ne l'ai pas remarqué. Donc, d'après moi, c'est que ce n'est pas si marqué que ça. En plus, mes filles, elles sont quand même assez tranquilles, donc, déjà...

Ok. Remarques-tu une différence entre les garçons et les filles quant à l'utilisation ou l'attitude face aux technologies ?

Bien oui, les garçons veulent tout le temps aller à l'ordinateur. Ils sont tout le temps motivés à aller à l'ordinateur. Ce n'est pas les filles qui me tannent pour aller à l'ordinateur et qui sont déçues quand on ne peut pas y aller. C'est les garçons, c'est sûr. Et les récompenses des garçons, c'est souvent ça, les jeux, aller jouer à l'ordinateur. Mais les filles, c'est bien rare qu'elles me le demandent.

Comment agit un garçon qui est expert avec les ordinateurs ? Comment agit une fille qui est experte dans son approche ?

Par rapport à l'ordinateur ? Ou par rapport avec les autres élèves ?

Par rapport à tout.

Les gars qui sont experts, ils font ça bien rapidement. C'est facile, c'est ça, ça. S'il y en a qui ne comprennent pas, ils vont y aller les aider mais ils vont le faire à leur place. Tandis que si c'est les filles qui sont expertes, de ce que je me rappelle et de ce que je vois dans ma classe, elles vont aller les aider, mais elles vont leur montrer comment le faire. Cela va être la personne qui est là, qui ne le sait pas qui va le

Entrevue 13

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 26

Durée de l'entrevue : 10 minutes 50 secondes

Code de l'entrevue : EN_SNC10_26_EI2_200404

Date : 20 avril 2004

S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu rencontres quand tu veux intégrer les technologies ?

Ens : Avec les élèves ?

Premièrement, les sortes d'ordinateurs parce que les Mac, je ne connais pas vraiment ça. Donc, c'est plus difficile pour moi. Tous les programmes qu'il y a là-dedans, je trouve ça plus difficile. Je ne suis pas habituée du tout. Je ne trouve pas qu'on a beaucoup d'aide à l'école pour aider nos élèves avec ça. Je peux les aider mais je me fie aussi beaucoup sur les élèves qui ont plus de facilité et qui en ont de ça à la maison. Ça fait qu'ils peuvent aider les autres élèves. Mais sinon, ma plus grosse difficulté, c'est ça, la sorte d'ordinateurs. Et aussi, dans ma classe, je n'ai pas beaucoup d'ordi. J'en ai juste trois. Il y a aussi le manque de place. Je ne peux pas en mettre tant que ça. Et à part de ça, je pense que c'est pas mal ça les grandes difficultés.

Ici, il y a un technicien ?

Oui.

Il vient combien de...

Cinq jours semaine.

Cinq jours semaine. Tu ne considères pas que...

Non. Non parce que... Je ne veux pas faire son procès. Lui, c'est plus... Il aide plus les gens qui ont plus de facilité, déjà en partant... Ça m'aide pas moi ! Il est venu la première fois qu'on est venu en laboratoire... Il est venu montrer aux élèves comment ça fonctionnait mais les élèves le savaient déjà. En gros, c'est sûr que je le sais comment ça fonctionne. Et après ça, il a montré comment enregistrer quelque chose mais il l'a montré une fois, et c'est terminé. Quand on lui pose des questions, c'est « voyons, tu ne sais pas ça ! ». Je sais qu'il aime beaucoup les personnes qui l'intègrent beaucoup dans les classes, que ça fait déjà un certain temps qu'ils sont ici et qui ont déjà tout le matériel. Moi, c'est ma première année que je suis ici. Du matériel, j'en ai pas tant que ça dans ma classe.

Tu sens que tu as moins de soutien de...

Oui.

Est-ce qu'il y a l'appui de la direction dans les projets informatiques ?

Oui. La direction est bien ouverte à ça. Il n'y a pas de problèmes. Je n'ai pas vraiment fait de projets informatiques mais je pense que ceux qui en font, il n'y a vraiment pas de problématique.

Et ce que tu as dans ta classe, est-ce que c'est quand même assez récent ? Est-ce que c'est des ordinateurs fonctionnels ?

Oui, ça fonctionne. J'en ai deux qui peuvent aller sur Internet, et j'en ai un qui ne peut pas y aller. Il y en a un qui est bien. Ce n'est pas le même modèle que ça mais c'est les mêmes choses qui sont dedans. Les deux autres, c'est bien. On peut taper des textes mais il y a plus de jeux que d'autres choses.

Si tu voulais un moment donné faire faire un ménage là-dedans ou faire... Est-ce que tu pourrais avoir l'aide du technicien ?

J'imagine que oui. Je pourrais lui écrire un message et lui expliquer. Je sais qu'un moment donné, mon Internet ne fonctionnait pas. Il m'avait dit tu m'écriras un message. J'irai quand j'aurai le temps. En fin de compte, je me suis débrouillée.

Est-ce qu'il y a un enseignant-TIC ici ?

Non. En tout cas, pas à ma connaissance. Ça me surprendrait parce que je le saurais !

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise ?

Entre les profs ?

Oui.

Bien peut-être plus entre les profs de mon niveau à moi. Vu qu'eux autres, ce n'est pas la première année qu'ils sont ici, ils connaissent les projets à faire par... Prologue par exemple, sur Internet. Ça fait qu'ils m'en avaient parlé. J'étais supposée en faire un mais en fin de compte, je n'avais pas été acceptée parce que c'était la première année. Je ne pouvais pas faire le projet la première année.

Ah oui, c'est vrai. J'ai vu ça.

Après ça... Bien on s'en parle par rapport au projet mais c'est pas... Si on trouve des sites, oui, on peut s'en parler. On peut se dire, ce site-là, c'est intéressant. Avec ma collègue de cinquième (inaudible) parce qu'elle, elle était dans un réseau Mac, et il lui donnait des sites par rapport à ça. Jean-Louis, il m'a donné un site Internet une fois par rapport aux sciences. Il y a du partage. C'est pas si pire. Ça pourrait être pire. Ça pourrait être mieux.

Depuis septembre, tu utilises les technologies. Les principales observations que tu fais avec tes élèves ?

Il y en a qui sont très bons. Et il y en a qui ne se débrouillent pas. Il y en a que c'est très facile d'aller chercher des informations sur Internet

et qui sont là-dessus à longueur de soirée, c'est certain. Ils connaissent ça énormément, bien plus que moi ! Mais c'est pas si pire par exemple... Tout le monde aime ça venir en informatique. Mais quand tu es pour faire un travail, c'est plus tannant pour eux autres. Ils veulent venir en informatique pour jouer. Il y a tout le temps une partie où on fait un petit travail et après ça, le reste du temps on joue. (Inaudible).

Tu permets beaucoup de jeux quand même.

Oui. Mais des fois, ça peut durer, ça peut prendre toute la période le travail, mais souvent ça prend la moitié de la période. Et il y en a qui sont tellement rapides... Quand ils sont bons en français, bons pour taper, ça leur prend (inaudible).

Ok. Est-ce que tu penses que les technologies, ça peut leur permettre d'apprendre plus ?

Je pense que oui. Oui, parce qu'ils sont capables de se débrouiller, d'aller chercher des informations, d'aller sur Internet, d'apprendre à taper sur le clavier. C'est des choses qu'on ne montre pas vraiment... Ils l'apprennent en le faisant. Oui, c'est sûr que...

Vois-tu une différence entre les garçons et les filles ?

Oui. Je pense que les garçons sont plus... En tout cas, les miens... Les garçons sont plus allumés face à ça. Ça les intéresse pas mal plus que les filles. Et ce n'est pas les filles qui me disent, Sophie est-ce qu'on a de l'informatique aujourd'hui ? C'est les gars. Ils y tiennent à leur période. L'autre fois, on en a manqué une parce que j'avais donné la période et c'est les gars qui me disent, on va-tu la reprendre ? Pour eux autres, c'est bien important. Le matin, on a un petit dix minutes quand on arrive et ils ont le droit d'aller à l'ordinateur et c'est les garçons qui y sont. Ce n'est pas les filles. Jamais.

Et qu'est-ce qu'ils font sur l'ordi ?

Ils vont sur Internet et il y a des jeux. C'est plutôt ça.

En terme de travail, est-ce qu'ils travaillent... s'ils ont une tâche à faire...

Les garçons ?

Est-ce qu'ils accomplissent le travail au même rythme que...

Je ne sais pas si c'est au même rythme parce que si c'est un travail, c'est peut-être plus ardu pour eux autres. Mais ils le font quand même. Peut-être plus tranquillement, avec plus de difficultés que les filles, surtout par rapport au français.

Et vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Je n'ai pas rien remarqué mais je sais que l'élève qui est le plus « callé » dans ça, c'est un québécois. Mais c'est sûr que (inaudible). Mais je ne pourrais pas dire que j'ai remarqué des différences entre les communautés. Non.

Et les différences entre les élèves qui sont réguliers et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage ? Est-ce que tu trouves qu'il y a des différences entre le travail papier crayon et le travail fait à l'ordinateur ?

Oui. Quand c'est du travail à l'ordinateur, c'est sûr que c'est toujours plus agréable. Parce que ça fait changement. C'est différent que prendre un papier et écrire. Ce matin, le texte qu'on faisait, c'est sûr que cela aurait chialé. Quand je l'ai expliqué dans la classe, vu que c'était à l'ordinateur, c'était différent. C'est déjà plus agréable pour eux autres. C'est compliqué pour eux autres parce qu'ils sont en difficultés mais c'est plus agréable parce qu'ils font ça devant un écran et ils ont un clavier. C'est plus motivant.

Vois-tu une différence avec les élèves qui ont des troubles de comportement ?

Oui. Parce que justement, mon élève qui est le plus « callé » en informatique, c'est comme mon cas le plus majeur dans ma classe. Et assis là devant l'ordinateur, tu ne l'entendras pas de la journée. Parce que lui, il serait supposé prendre du Ritalin mais il n'en prend pas. Ça fait qu'en classe, il court autour de sa chaise. Il est partout en même temps. Il n'écoute pas deux minutes de suite. Mais quand il est à l'ordinateur...

Je n'ai pas remarqué du tout, du tout que c'est un enfant avec des troubles de comportement !

On a fait un projet. On a fait un livre de (mot inaudible) et lui, il l'a fait à l'ordinateur. Et souvent quand on corrigeait nos fautes, il s'en allait à l'ordi. Et il corrigeait ses fautes là, et je ne l'entendais pas. Mais si cela avait été sur papier, il ne l'aurait pas fait. C'est sûr.

Et est-ce que tu utilises cette option-là plus avec lui ?

Souvent, il est à l'ordinateur, mais je ne peux pas dire que... Je n'utilise pas beaucoup, beaucoup l'informatique dans ma classe, malheureusement. J'aimerais ça plus que ça, mais je ne me sens tellement pas à l'aise avec ça que ça me fait paniquer. Quand je peux, je le fais. J'avais demandé de le faire à la main le livre pour que ce soit peut-être plus original, que ça prenne plus de pages. Mais lui, il l'a fait à l'informatique, à l'ordi et je l'ai laissé faire. Ça ne me dérangeait pas.

(Inaudible)

Oui.

Les activités qui accrochent le plus les élèves, à part les jeux ?

La recherche sur Internet, je sais qu'ils aiment ça. Ça ne les dérange pas. Qu'est-ce qui accroche d'autre ? Pratiquer le clavier, pratiquer le doigté. Ils aiment ça aussi.

Avec Tap'Touche ?

Il ne l'a pas dans l'ordinateur. Mais juste le fait d'écrire et de faire attention aux fautes et à toutes les règles quand on écrit, les espaces entre les mots, tout ça. À part ça, les jeux, c'est sûr. Je pense que c'est

pas mal ça.

Et les élèves qui n'aiment pas les technologies ?

Non. Je ne pense pas que j'en ai. Parce que ça ne (mot inaudible) de venir au local d'informatique et quand on a quelque chose à faire, mettons une recherche sur Internet... à moins qu'ils aient de la difficultés à chercher. Il y en a qui ont de la difficultés à finir à trouver des informations mais de là, à les écoeurer avec ça. Non. Ça ne les dérange pas. Ils sont bien contents de venir même s'ils ont de la difficultés.

Ça complète l'entrevue.

Entrevue 1

École 11

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 27

Durée de l'entrevue : 45 minutes 08 secondes

Code de l'entrevue : EN/ES(11)/27/EI-1_1/01-12-03

Date : 01 décembre 2003



S.G. : Tu as deux ordinateurs ?

Ens : Un, qui est branché.

Et puis j'ai demandé, je ne sais pas combien de fois au gars, mais supposément, que c'est bien compliqué alors ...

Pour le brancher ?

Oui, il y a un fil double qu'il pourrait... il pourrait y avoir seulement un fil, mais il ne me l'amène pas. Je lui ai demandé. L'année passée, je ... j'avais un hub de huit trous. J'avais cela chez nous, j'en avais un quand j'étais à l'université. Mon coloc et moi, on se branchait en réseau, alors j'avais acheté un hub. Je l'avais amené l'année passée dans ma classe. J'avais eu une ouverture de classe, alors ma classe était vide. Je me suis amené plein d'ordis, donc j'avais amené mon hub, pour qu'il puisse les brancher ensemble, sans problème. Mais ici, il ne peut pas, parce que je me serais commandé d'autres ordis. Parce qu'avec l'OPEP, cela coûte 50\$ du poste, pour ce que je fais avec, cela aurait été bien parfait. L'OPEP... organisme...je ne me souviens plus.

C'est à la commission scolaire?

Non, non, c'est des ordinateurs...

Ah, oui, les ordinateurs usagés?

Oui. Tiens, cela. J'en avais commandés l'année passée, j'en avais commandés six, mais ça ne m'a pas coûté grand chose. J'étais prête à le faire mais il ne veut même pas me brancher...

C'est la première année que tu es ici?

Oui.

Tu étais où avant?

..., à la maternelle.

C'est une grosse différence ?

Oui, mais c'est le même genre de clientèle, je dirais, mais c'est...

Donc, c'est la première année que tu es ici? Tout le monde a l'air de faire pas mal de trucs?

Tout le monde, je ne le sais pas si tout le monde fait des trucs. Nathalie, c'est l'autre classe, c'est sûr qu'elle doit en faire un peu plus, elle s'intéresse au TIC, mais je ne pense pas. Il y en a beaucoup qui font du TapTouche, donc ils les branchent là-dessus et puis... Moi, je n'ai pas fait TapTouche, cette année, je n'ai jamais fait TapTouche, jamais.

Je ne sais pas, je ne connaissais pas vraiment ça, et puis ... Je trouve qu'à quelque part, les enfants qui ont un bon doigté se sentent plus ...

Peut-être, mais ils en ont fait beaucoup en 4^e, donc moi je ...

Donc, ok, c'est fait?

Oui, et puis je trouvais qu'ils étaient bien outillés pour faire de la recherche. C'est-à-dire, ils veulent sauver une image, ils cherchent de l'information sur un sujet... (mot incompréhensible) . ca, automatiquement ils ont accès à ce moteur de recherche-là, qui est bien correct d'après moi, pour leurs besoins, puis ça, (incompréhensible) des profs ...

Donc, ils ont déjà comme ?

Ils ont déjà comme une certaine base, c'est sûr que Power Point, ils ne connaissaient pas ça, les..., les orientations, les transitions, les images, ce n'est pas mal, écrire aussi ça va, mais tu sais, il y a beaucoup de choses, qu'ils savent déjà, qu'ils bonifient, qu'ils investissent.

C'est le fun, qu'en 5^e année, ils soient capables de taper assez bien, qu'ils soient capables de se débrouiller avec...

Mais encore là, le problème en informatique, est le même qu'en classe. Ceux qui sont très bons, ils font un travail tout à fait exceptionnel, on pourrait les analyser deux minutes et on... ceux qui sont faibles, cela n'a pas de ... regarde, c'est une vraie joke. C'est difficile, ils ne sont même pas capables de se parler ensemble. Je leur dis de se choisir quelqu'un avec qui ils s'entendent bien, ils ne sont même pas capables de régler un petit conflit, quel qu'il soit. Donc, je pense qu'il y a aussi des apprentissages à ce niveau-là, la coopération, le travail d'équipe. Chacun avait des phrases à composer et puis les compétences transversales, d'ordre méthodologique d'après moi, parce qu'il y a une méthode que je leur ai donnée. Moi, j'ai été très procédurale, je ne sais pas si cela est bon ou n'est pas bon, mais enfin, je ne voulais pas trop m'éparpiller. Puis aussi, j'ai imposé le sujet, je ne voulais pas trop m'éparpiller pour la première fois. Une fois que cela est bien rodé, je pense que l'on peut élargir.

Je pense, moi aussi, que ce soit...

Mais les résultats sont quand même intéressants. Je suis contente dans l'ensemble. Ça les motive, je n'ai jamais : « Ah, non, pas l'informatique! » Jamais, jamais, je n'entends cela. Contrairement à d'autres affaires que ...

J'imagine qu'ils aiment mieux l'informatique, l'éducation physique que ...

Tout à fait.

Dans ta classe, il y a combien d'élèves?

(nombre inaudible)

Ah, c'est un gros groupe! La langue maternelle des élèves?

C'est très mélangé. J'ai beaucoup de chinois, beaucoup d'arabes, j'ai des hindous, j'ai des ... (incompréhensible) beaucoup d'anglophones, Philippines. En tout cas, je n'ai pas deux pays pareils. J'ai des latinos, quelques uns, quatre, cinq, un de l'Argentine, un du Mexique, ...C'est très mélangé.

Donc, très mélangé.

Langue maternelle, français, j'en ai trois, je pense de mémoire. J'en ai qui ont de la misère à les comprendre à l'oral en français.

Ah, oui, il y en a une couple que j'ai de la misère à les comprendre.

Ah oui, j'en ai plusieurs, j'en ai quatre, cinq, six, qui arrivent de l'accueil, donc l'année passée, ils étaient en accueil. Et j'en ai que cela faisait deux ans qu'ils étaient à l'accueil et puis après deux ans, ils ne donnent plus ce service-là. Donc on les envoie au régulier.

Même si ils n'ont pas les acquis.

Donc, j'en ai que les retards scolaires sont ... aussi avec ça.

Ce n'est pas évident. Comment tu décris ta classe?

Très hétérogène, je dirais. Si je peux comparer avec les autres classes que j'ai eues, je ne la trouve pas si pire. Au niveau de la gestion de classe, comportements, je dirais moyen. Ce n'est pas si pire que ça, remarque qu'il y a des journées où c'est pire, des journées où c'est parfait. Au niveau des comportements, c'est moyen. Ce n'est pas l'horreur, mais ce n'est pas le bonheur non plus. Ça va mieux qu'avant, je trouve. Au début de l'année, il y avait beaucoup de conflits, antérieurs, il y en a encore mais c'est mieux qu'avant... Des niveaux scolaires très différents, j'en ai qui sont ...J'en ai deux, trois qui sont des élèves modèles, j'en ai plusieurs qui sont faibles, faibles, faibles, ne font pas leurs devoirs, ne font pas leurs leçons, n'écoutent pas toujours en classe. J'en ai qui manquent parfois de motivation. C'est constant, tu sais, toujours les motiver, les stimuler, toujours, toujours, toujours. Mais avec l'ordinateur, je n'en ai pas besoin.

Ça vient tout seul. Donc, tu n'as pas de gros cas de problèmes de comportement

Oui, j'en ai un, celui qui a dit un beau commentaire sur mes (incompréhensible), Jason. Lui, il est coté comme vraiment un trouble de comportement.

Puis au niveau des problèmes d'apprentissage, sont-ils codés ?

Oui, j'en ai plusieurs qui sont codés j'en ai plusieurs... Je vais prendre ma liste pour les noms. Je ne sais pas si tu dois écrire ça, mais j'en ai un qui a de gros problèmes orthophoniques, donc ça lui amène des problèmes à comprendre en français, à les décoder, à l'écrit beaucoup. Mais à l'informatique, je peux faire le lien avec tout ça, c'est de la manipulation, on dirait que je ne les vois pas. Mais quand il lit, c'est difficile de le comprendre les consignes, tout ça, c'est un très gros, très gros problème d'apprentissage. J'en ai un autre, je vais prendre ma liste, est-ce qu'il faut que je les nomme? Non, bon, j'en ai un autre que lui c'est plutôt un grave retard scolaire, à cause de l'accueil. Mais, c'est difficile, parce qu'il ne suit pas du tout le rythme, parce qu'il ne comprend pas rien, parce qu'il a trop de retard. J'en ai un qu'on soupçonne actuellement d'un déficit de l'attention, il est toujours, toujours dans la lune. Il faut que je le ramène sur terre. J'en ai deux, si on parle de troubles de comportement, qui sont « border line ». Ils ne sont pas codés, ils ne sont pas identifiés, mais ils sont sous surveillance. J'en ai une qui a deux ans de retard scolaire, et elle a déjà l'âge d'être en 6e année, donc... J'en ai un qui est handicapé physiquement, donc c'est l'estime de lui, c'est plus difficile avec son estime. Donc, c'est important qu'il ait des réussites en mathématiques. Puis, à l'informatique, cela a été long avant que...

Handicapé...? Mais il s'exprime bien, lui, il est intelligent?

Très intelligent, mais physiquement, l'estime y joue. Et puis, en 5^e, ils commencent à être amoureux. Je ne me souvenais pas de cela, mais en 5^e, et oui, ça le travaille. J'en ai un autre qui a aussi deux ans de retard, trouble de déficit de l'attention, hyperactivité contrôlée par exemple, mais... J'en ai une autre aussi qui a au moins deux ans de retard, mais elle ...(incompréhensible), on est encore en évaluation mais, c'est ça. J'en ai deux, trois qui ont des deux ans de retard certainement. Donc, cela est difficile à modérer, c'est plus difficile. J'essaie de faire de la récupération, de l'enseignement individualisé, leur demander de lire le matin. Souvent, on va lire ensemble le texte du soir, ils ne comprennent pas la moitié des mots. C'est difficile, c'est très difficile. Donc, il faut vraiment que tu varies ce que tu fais pour qu'ils sentent, qu'ils sentent qu'ils aiment certaines choses, sinon ils vont décrocher plus tard.

Des décrocheurs, des échecs un après l'autre.

Oui, mais j'essaie de les encourager beaucoup pour qu'ils sentent qu'ils aiment ça certaines choses, même si c'est quelques choses de petit. J'en ai une que je suis en train d'avoir comme cela, elle sait ce que ça fait un effort, elle peut réussir et puis... que je le vois. En tous les cas...

Tout un défi?

Oui puis, une première année en 5e, c'est tout un défi, il faut que je... que j'apprenne tout ce qu'ils ont à apprendre, où je m'en vais. Il faut que je revois toujours, et le rythme, est-ce trop lent, trop vite? C'est tout le temps, ça, que je revois en même temps.

Mais toi, tu as enseigné quoi?

Maternelle, 3^e et 5^e.

Ok. C'est une adaptation à chaque fois.

J'ai hâte de ... doubler. (rires). J'ai hâte, enfin.

Mais aimes-tu ça ici?

Oui, et je pense que j'aime mieux les plus grands que ...

Que les plus petits?

Quoique c'est une expérience... en maternelle... C'est peut-être ça qui fait que j'ai aimé maternelle aussi, mais j'avais tellement des gros cas, je ne sais pas si cela peut biaiser mon ...(incompréhensible). J'aime beaucoup les plus grands, je trouve que tu peux tellement aller plus loin, tu peux leur donner des responsabilités plus, ils sont moins bébés, en général par rapport à la maternelle.

Tu peux parler, tu peux... !

Je pense que j'aime mieux ça. En tous les cas, j'ai quand même aimé mes autres expériences que j'ai faites. Mais choisir l'année prochaine, je reprendrais une 3e tout de suite.

Vas-tu avoir un poste pour septembre, tu ne le sais pas? Je trouve ça difficile, les nouveaux enseignants qui se retrouvent toujours à changer. Tu peux jamais ...

Oui, mais en même temps, je n'ai jamais fait aucune journée de suppléance. J'ai fini mon bacc et j'ai eu trois contrats, un après l'autre. Je me dst qu'à quelque part, je ne suis jamais oubliée.

Oui mais c'est difficile. À chaque fois, recommencer, tu te dis : « Je commence, je commence à enseigner, il faut toujours que je... »

Oui, mais quand tu es jeune, tu peux mettre l'énergie...

Ça te permet de voir aussi ce que tu veux, c'est sûr.

Oui, mais plus tard, je ne veux pas faire ça toute ma vie. De toute façon, je ne veux pas enseigner toute ma vie. J'ai envie d'avoir deux, trois carrières, remarque que je dis ça mais je peux...

C'est ce que j'ai fait, c'est ce que je fais. Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes?

Moi, je veux qu'ils soient motivés, intéressés. C'est sûr que si je n'ai pas leur intérêt, ...je travaille dans le vide, ils travaillent dans le vide. Donc, je pense que quand tu as leur attention, leur motivation, leur intérêt, tu fais ce que tu veux. Parfois, il y a des choses que tu n'as pas le choix, intéressé ou pas intéressé, il faut que tu les fasses pareil. Ça, je

trouve cela plus dur mais moi, je veux qu'ils aiment l'école. Je veux que le climat de la classe soit agréable pour tout le monde, pour moi et pour tout le monde. La chicane, le manque de respect, j'ai beaucoup de misère avec ça. Donc un climat acceptable, puis un apprentissage intéressant pour eux autres. C'est ce que je veux. Je veux que ça varie aussi, à travers la routine que tu n'as pas le choix, qu'il y ait des variables pour...pour les motiver. Il ne faut pas perdre leur intérêt, je pense que c'est la clé, en tous les cas, pour partir dans un projet quelconque. Les outils technologiques, un... motivateur ou un... déclencheur. Cela a super bien adonné, parce que la semaine où je leur ai parlé du projet, il y a un gars qui est venu dans ma classe pour parler d'un autre projet, un animateur de vie spirituelle pour une affaire de recyclage, en tous les cas. Puis pour présenter son projet, il avait amené un piano. Je lui ai demandé : « Me le passes-tu cinq minutes svp ? » Je me suis servi de cela, et je me suis dit : « C'est en plein cela que l'on va faire en diaporama. » Je leur ai montré vite, vite. Ils savaient, ils voyaient comment, ...

Ils voyaient ce vers quoi ils s'en allaient. Comment il s'appelle?

Nathan

Un petit aux cheveux gris?

Blonds. Il a de la misère à marcher.

Ah, parce que dans une autre école, j'en ai vu un autre qui fait ça, vie spirituelle et communautaire.

Super intéressant. Les enfants aiment bien ça.

Lui, il dit que ça fonctionne super bien.

Tu sais, on parle de l'environnement, on parle du recyclage, on parle de la récupération. À Noël, qu'est-ce qu'on peut donner aux pauvres, aux autres ? Les enfants dans ma classe, ils ont...

Ils ont embarqué?

La récupération, le lien avec cela aussi. Je leur dis qu'un jour, on ne se servira plus de papier, les papiers ça... il faut couper des arbres. Dans (mot incompréhensible) actuellement, on parle un peu de ça en ce moment. « Aucune disquette, aucun papier, rien, juste ton écran! » Ça, tranquillement ça fait un lien avec tout.

Qu'est-ce qui te préoccupe lorsque tu planifies une leçon? Tantôt tu disais, de t'adapter aux ...

Ce qui me préoccupe... Je veux qu'ils avancent mes élèves, c'est sûr. Je veux toujours être sûr que c'est la bonne chose. Comme là, je suis en exploration avec ...(incompréhensible), bon, cela a créé vraiment un lien avec ce que j'ai fait. Ce qui me préoccupe aussi, c'est que je sais qu'il y en a qui ne comprennent pas. Ça fait au moins quinze fois et je crois qu'il n'a pas encore compris. Donc, c'est difficile, vouloir avancer quand tu sais qu'il y en a dans ta classe, qui n'avancent pas. Donc,

c'est bien inquiétant. Je me suis rendue compte que j'ai beau leur donner du temps supplémentaire, de les accompagner un peu plus, c'est très difficile pour certains élèves, et puis là je me suis rendue compte qu'à la maison, il ne se passe rien, pas grand chose. Je suis comme tout seule à ramer, ça me préoccupe. Mais il faut que j'avance par respect pour ceux qui avancent. J'essaie de donner de l'aide un peu à ceux qui avancent moins, puis je veux faire avancer ceux qui sont capables de le faire. Souvent je me sers de ceux-là, pour les faire avancer. C'est drôle, mais enfin, c'est une stratégie que j'utilise.

Ceux qui sont bons, peuvent aller aider les autres.

Ils aiment ça, ça les valorise. Si ils sont experts là-dedans...c'est...

C'est le bonheur. On s'en souvient même après des années.

...dans le temps, ils remettaient les examens en ordre de notes, les plus basses, les plus poches, tu ne la voulais pas ta maudite feuille! C'était extrêmement strict et punitif. Je pense que c'est pour cela que je suis dans l'enseignement, j'ai tellement eu peur de mes profs incompetents au primaire, que je me suis dit : « Jamais, je veux donner la chance à des enfants de ne pas vivre ça, au moins un an. »

C'est vrai quand même! Mais c'est difficile, quand tu regardes cela avec le recul. Au primaire, les élèves sont plus motivés mais ce n'est pas long qu'au secondaire, ils perdent leur motivation.

Je pense que ça prend des projets, qui les occupent chez eux, en classe. Puis, des projets qui vont toucher à tout, à leurs valeurs. Ou qui sont, comme la technologie c'est actuel, c'est évolutif, c'est dynamique, même si ça ne touche pas leurs valeurs, mais ça touche quand même la valeur de l'environnement, mais je pense qu'il faut que ça touche, que ça change quelque chose chez eux dans leur mode de vie. Pas un petit projet de faire un petit quelque chose, qu'après c'est fini et ça ne change rien, je pense qu'il faut que cela aille un peu plus loin que cela. Mais ce n'est pas évident non plus, tu vois des profs qui travaillent, qui font cela, et toi tu prends du temps pour faire quelque chose qui n'a pas nécessairement rapport avec du disciplinaire, il faut que tu fasses les liens, c'est ce que je vais essayer de faire, en tous les cas le plus possible. Comment est-ce qu'on va faire pour que ce projet-là réponde à ce que j'ai à enseigner, à ce qu'ils ont à apprendre, aux compétences que je veux développer. Tu y vas, mais tu ne sais pas trop où tu vas en même temps. Je pense que c'est aussi ça que j'aime. J'aime ça exploiter ma créativité si je peux la mettre à profit, c'est toujours mieux.

Ce que je trouvais bien dans cette équipe, eux, ils avaient fait leur texte. Leur texte était fait, peut-être pas toutes les corrections puis là, c'était le plaisir de faire des effets, changer les fonds, aller chercher des photos. Ils avaient travaillé sur leur texte avant.

Mais c'était aussi ça la consigne.

C'est ça que souvent je reproche, bon, faites un Power Point. J'ai tellement de temps, pour aller chercher des images qu'à un moment donné, le texte ne vient plus.

...(Phrases incompréhensibles). Et bien eux autres, ils savaient qu'ils devaient faire ça. Je leur avais donné ça. Il fallait qu'ils trouvent un titre. ..., c'était rigide, ...diapositive deux ça devait être cela, diapositive trois, ça devait être cela, etc. Puis après, il y avait des étapes : 1. établir le sujet, 2. trouver des informations pour chaque diapositive. Après quand elles étaient écrites, c'était trois phrases chaque, ils avaient un modèle, corrections sur les feuilles, c'était à part. Après, c'était les images, puis installer les images, programmer les arrière-plans, programmer les transitions, faire les effets spéciaux et ...(incompréhensible) le fichier... effets spéciaux...des sons. Idéalement, ils ne passaient pas à l'autre, sans avoir fait cela. C'est pour cela, qu'il y en a qui ont passé...mais en majorité cela a été... Ce qui était le « fun » c'est que je pouvais aller plus loin avec ceux qui avaient fini. « Bon, tu as fini, je vais te donner un titre et tu vas aller chercher des puces. Regarde, moi j'en ai mis des puces, c'est ça. Au lieu de mettre mes trois phrases comme ça, j'ai comme mis une patte de chat, parce que j'avais choisi le chat pour faire ma recherche. » Je leur montrais les puces, c'est du langage informatique intéressant qu'ils peuvent apprendre. Après cela, les frises, les barres, il y en a qui en ont mis, ici, des barres. Il y en a qui en ont mis, et cela n'avait pas rapport avec ça, avec leur sujet, et ils l'ont su. «Pas rapport avec ton chameau, les fleurs! » Cela a été bien constructif de se critiquer.

Tout à fait.

Parce que quand ils présentent devant tout le monde, devant d'autres personnes que nous, ils vont avoir plus de confiance. Ils vont savoir que cela a déjà été corrigé.

Que cela a déjà passé au comité.

Oui, alors cela va bien aller, je pense. Communication orale aussi, quand ils présentent, on va aller chercher ça. Parce qu'eux autres dans leur langue, ils ont besoin de parler.

Comment tu te préoccupes de la motivation de tes élèves?

Je m'en préoccupe, je m'en préoccupe de leur motivation. En parlant de leurs intérêts, si je ne pense pas à ce qu'ils aiment, si je fais n'importe quoi. Il faut que je pense aux filles et aux gars, ça j'essaie toujours d'y penser, parce qu'ils n'ont vraiment pas les mêmes intérêts. D'ailleurs, en classe, toutes les filles sont du même côté et les gars de l'autre côté. Moi, je pense, je trouve que cela va mieux comme cela. De toute façon, naturellement, ils se placent entre filles dans une équipe, entre gars dans une autre équipe. Et puis, ça chiale quand ils sont pris dans une équipe de gars, ils chialent dans une équipe de filles. Ils sont bien drôles, ils veulent sortir ensemble et en même temps, ils ne veulent pas se mettre ensemble en équipe. Oui, c'est de trouver des le-

çons, des projets dans la façon que je l'amène, qui va plaire aux filles et aux gars. Les gars, c'est la compétition un petit peu, ils aiment ça. Moi, la compétition, je trouve cela difficile, parce que je le favorise. À l'occasion de la compétition j'en fais, et ça les amuse par exemple. Ça motive les gars, et puis les filles, une fois de temps en temps, elles vont embarquer dans ce genre de choses. Je trouve que les filles sont plus souples, un peu, que les gars, on dirait. Peut-être parce que je suis la fille prof, une prof fille, enfin, c'est ce que je penserais.

Tes caractéristiques personnelles qui font que tu favorises la motivation et l'engagement des élèves?

Mes caractéristiques personnelles... je ne sais pas. Je pense que c'est important que les enfants soient motivés. Un exemple de caractéristique?

Je ne sais pas, si tu utilises l'humour. Si tu utilises la...

Des fois l'humour, je trouve que l'humour, ça peut déraiser très vite. C'est ça, il y a un peu d'immaturité, et cela déraise. L'humour à l'occasion. J'essaie d'avoir des choses d'actualité, un lien avec l'actualité, un exemple dans la vie courante qui peut être très pertinent. Voir en avant aussi : « Si tu fais ça plus tard, ça va être quoi? » Il faut qu'ils sentent que ce qu'ils apprennent, ça vaut la peine. Il faut qu'ils voient le sens de leurs apprentissages. Si on fait tout le temps ça, pour passer un examen, cela donne rien. Il faut qu'ils voient. L'humour, ce n'est pas quelque chose que j'utilise beaucoup, j'aime rire mais je trouve qu'à un moment donné, cela déraise trop de manière générale. Mais à l'occasion, on en fait. Je ne sais pas quoi répondre...

Tu as souvent le sourire?

Oui, je les aime aussi mes élèves. Je veux leur bien, je ne m'en fous pas jamais, même celui qui me pompe au coton, je ne m'en fous pas jamais. Je m'en sens très responsable d'eux autres, je veux qu'ils soient heureux, je veux... Je veux qu'ils se sentent uniques. On est tous unique, ils ont tous leurs forces, leurs faiblesses, leurs points positifs, leurs points négatifs, moi comme eux autres. Je suis un peu distraite, je vais me tromper quand je dis quelque chose, je vais me relire, ce que j'ai écrit au tableau, je ne relirai pas la même phrase...ça, c'est les fait rire. Que je me trompe, c'est bon, cela arrive qu'ils se trompent, cela arrive que je me trompe, ils le savent et ils le voient souvent. Souvent je vais oublier les absences, ce n'est pas ma responsabilité, mais de faire penser à l'autre, à l'élève responsable... Je vais oublier... je vais me tromper dans les noms, ça ... ma distraction les fait rire, ce n'est pas toujours prévu.

Comment tu t'aperçois que tes élèves ne sont pas motivés?

Leurs attitudes, leurs attitudes, mais je vais les écouter aussi, ils vont me le dire. Je vais les écouter dans la mesure où c'est respectueux dans ce qu'ils me disent. Si c'est seulement de la critique négative qui ne

mène nulle part, je ne veux rien savoir. Mais c'est souvent...c'est bon, il faut que je les écoute. Si je les écoutais pas...je pense que c'était le problème des profs d'avant, de mon temps, tu ne pouvais pas donner ton idée. Il fallait que tu suives...exactement. Je vais les écouter et je vais le voir aussi.

Et à l'inverse comment tu vois qu'ils sont motivés?

L'ambiance, l'atmosphère, on sent la fébrilité, on sent leur enthousiasme, on sent dans leurs attitudes, dans leurs façons de répondre aux questions que je leur ai posées. De manière générale le groupe peut être motivé mais il peut y en avoir deux trois qui ne le sont pas aussi, ça peut arriver aussi. Mais quand, le leader est motivé la classe est motivée. Alors je vais chercher le leader, Ismaël, quand Ismaël est motivé tout le monde est motivé. Quand il est négatif, tout le monde est négatif, il a un grand pouvoir d'influence. Je vais m'en servir, je vais m'en servir. Et ça dans tous les groupes, peu importe les groupes que j'ai eus, tu trouves le leader, tu mets le leader dans ta poche, pas de problème. C'Est comme ça que cela fonctionne.

C'est comme la secrétaire...quand tu as la secrétaire de ton bord, tout va bien. Maintenant sur le plan des technologies, comment tu utilises les technologies?Pour faire quoi?

À tous les jours, ...je m'en sers pour faire mes transactions bancaires, mes paiements, mes virements. J'achète des choses aussi régulièrement des cd, des spectacles, des affaires. Je me cherchais des divans, je les ai trouvés sur Internet. Souvent, quand j'ai besoin de quelque chose, je vais aller regarder sur des sites avant de me déplacer. Je me dis que de chez nous, je peux trouver si il y a des choses qui m'intéressent. Les ocurriels tous les jours, tous les jours ou presque. J'aime beaucoup bâtir du matériel dont une grille d'observation, une grille descriptive. Dix minutes et c'est fait, je me fais un petit brouillon rapide et ...pour un voyage à Québec, l'autre jour, j'ai fait une grille pour faire un retour. Je m'en sers pour bâtir des choses, des petites choses, des exercices, des choses complémentaires à mon travail. Je m'en sers aussi personnellement, des fois j'imprime des photos, je fais des petites affaires, je suis à travailler sur mes faire-part de mariage...Je m'en sers beaucoup et je suis contente d'avoir chez nous, un ordinateur qui fonctionne bien, je peux m'en servir. Je fais mes faire-part, je ne sais pas si c'est une bonne idée, enfin. Je m'en sers pour beaucoup d'affaires, c'est comme un mode de vie vraiment, Moi, ça me le prend, et ça fait longtemps. Mon père a toujours aimé cela, depuis qu'on a cinq, six ans, on a toujours eu un ordinateur. J'ai vingt-huit ans maintenant, alors dans les années quatre-vingt, on avait cela chez nous. On a toujours eu cela. Donc, il reste que cela a toujours fait partie de ma vie. Il y a des choses qui m'intéressent moins, comme le « chat », j'ai déjà essayé, j'en ai déjà fait pour le plaisir, tu changes d'identité, mais pas une fois ou deux pour le plaisir, parce que je n'avais rien à faire.

En quoi ça peut être utile pour toi? C'est vrai qu'on a pas mal...

J'ai peut-être autre chose à dire, en quoi ça peut être utile pour moi? Tout, ça fait partie de ma vie, moi je suis enseignante. À la limite, je n'aurais pas besoin de ça pour ma vie, mais je crois que ça fait partie de la vie de tellement de gens. Tu vas magasiner un ordinateur, n'importe où, les gens que tu connais utilisent un ordinateur. Je pense que c'est important que les enfants, comme les nouvelles, j'étais contente au début de l'année, je faisais des petites activités d'une période. À un moment donné, je leur ai demandé d'aller sur un site de nouvelles. Je leur avais donné plusieurs exemples, d'aller me trouver une nouvelle qui les intéressait avec le qui, le quand, le quoi, le où, donc il fallait qu'ils aillent trouver une nouvelle, n'importe quoi. Donc à quelque part, ça pouvait aller dans leurs intérêts. Alors après ils présentaient leur nouvelle, qui, quand, quoi, ça revenait aux cinq questions importantes. Tu as besoin de cela n'importe quand, c'est bon d'avoir cela à porter de main, dans la mesure...

Qu'est-ce que tu perçois quand ils travaillent à l'ordinateur? Quand les élèves travaillent à l'ordinateur?

De manière générale, cela les intéresse. Ça ne les intéresse pas tous à fond la caisse, tout le monde. Parce qu'il y en a qui ont des difficultés, ces difficultés sont aussi là. Mais de l'intérêt, c'est sûr. Jamais que j'ai des gens qui ne veulent rien faire, non, les perceptions sont bonnes dans le fond, elles sont bonnes. J'aime ça aller là avec eux autres. C'est plaisant. C'est l'informatique, je suis contente. Je ne sais pas tout, si je ne le sais pas je suis capable de regarder, ils me voient faire, « bon, attends, regarde, oups, non, c'est vrai, regarde, c'est écrit ici. » À quelque part, ils peuvent voir ma démarche, cela peut être bon pour eux de modéliser cela, ne pas dire : « Ah, je ne le sais pas, ferme ça, ne va pas là. » Moi, je me sens bien quand je suis à l'ordinateur, les élèves aussi.

Ils ont l'air vraiment...ils sont efficaces.

Quand même, mais on est sur la fin. La semaine prochaine, la semaine prochaine il reste deux semaines avant Noël, ils vont utiliser le même logiciel, et ils vont faire du dessin. Je vais leur montrer brièvement les fonctions de dessin, mais brièvement et ils vont les exploiter eux-mêmes. Ceux qui n'ont pas fini leur diaporama, je suis obligée de trouver une période transitoire, ils vont finir ça puis les autres commenceront leur dessin de Noël. Puis j'ai dit que j'imprimerai sur des transparents ceux qui ... et je vais les mettre là.

Ils vont se forcer pour arriver à quelque chose, c'est une bonne idée. Selon toi, en quoi les TIC peuvent être utiles à l'élève?

C'est une stratégie d'enseignement qui est différente, par exemple je leur ai demandé de composer des phrases. « Non, non, non. » Avec toutes les analyses et tout ça, c'est long et difficile. C'est sûr que l'autre

fois on a fait des morceaux qu'on découpe, des fois on a fait des morceaux que l'on souligne, des fois on les écrivait. C'est comme une autre façon de les faire écrire, de les lire des textes pour sélectionner des informations parce que c'était des questions indirectes, l'habitat. Il fallait qu'ils trouvent à quelque part où il habitait, cet animal-là, il ne fallait pas qu'ils me l'inventent. Il y en a qui me l'ont inventé mais...ça n'avait pas d'allure ce qu'ils avaient écrit...je riais...mais enfin, je trouve que cela a travaillé la discipline scolaire, mais autrement. Ils ne s'en rendent pas compte... Puis en plus toutes les compétences, le langage informatique, qu'ils peuvent apprendre, les nouveaux logiciels, les nouvelles fonctions à utiliser, les nouvelles possibilités, l'exploitation est différente. Mon but avec le dessin de Noël, ils vont faire un album illustré donc, ils vont créer leurs personnages et ils vont pouvoir utiliser copier-coller pour chaque image de leur album. Puis ils vont écrire leur texte avec la structure du récit, la fonction, ça va être le même logiciel, cela va être un peu différent mais, c'est comme...

Ils vont être assez ferrés avec le logiciel, ils vont pouvoir mettre plus sur...

C'est ça, après ce sera les pages Web. Je me disais, il ne faut pas que je parte trop gros, avec les pages Web.

Quoique la page Web, c'est quoi le logiciel?

C'est Presentor, je ne le connais même pas. Je ne voulais pas m'embarquer là-dedans.

Des fois, cela finit par être juste, comme, tu as ta fenêtre de page Web, et là ils tapent leurs textes.

Oui, je veux quelque chose d'intéressant. Peut-être que l'album illustré sur Presentor, ça pourrait possible, super intéressant.

Tu pourrais faire des liens.

Aussi, je ne sais pas sur quel site, je pense que tu peux avoir trois ou quatre cents dollars pour un premier projet, donc je pourrais leur dire, on va participer, on va faire de notre mieux. Un concours avec de l'argent...qu'est-ce que l'on fait avec cet argent-là si on gagne! Donc, ils sont en contrôle d'une partie de l'argent, c'est une décision de groupe. Toute la cohésion de groupe peut être remise en question pour respecter l'opinion de tout le monde. Ça peut rassembler à une mini société, c'est ça le but de l'école.

Que ceux qui traînent se fassent pousser dans le dos par...

Je ne peux pas commencer par quelque chose de sérieux tout de suite, cela va beaucoup top les énerver. On se pratique à quelque part. Ils prennent de la confiance. Après Noël ...

Est-ce que les technologies font favoriser l'intérêt de tes élèves?

Moi, je pense que oui, parce que... oui.

Pourquoi? Des exemples?

Je pense qu'ils aiment ça. Pour dire qu'ils aiment quelque chose à l'école, ils sont en général très... l'école leur permet d'être eux-mêmes et ils vont dire ce qu'ils pensent.

C'est le fun de regarder parfois dans le questionnaire aussi, des choses qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas à l'école, non? La période informatique revient souvent. Est-ce qu'ils semblent à l'aise à l'ordinateur?

Beaucoup semblent à l'aise. Mais en équipe, ils sont moins seuls, il y avait quelqu'un d'autre en cas de panique. Cela fait que je trouvais que c'était moins difficile à deux. L'autre travail va aussi être à deux car pas le dessin de Noël, mais l'autre l'album qui demande beaucoup de travail, composerles ...il va être structuré comme cela,... situation initiale, élément déclencheur, pour qu'ils ...

Il va falloir qu'ils l'écrivent. Est-ce que tu considères qu'ils sont plus centrés sur la tâche, plus concentrés?

Oui, il y a de l'attrait, que ça bouge. Tu sais mon tableau noir n'est pas aussi attrayant que l'écran, c'est sûr. Cela pourrait être encore mieux, mais je n'ai pas les outils pour le faire, j'aimerais ça avoir un Canon, tu sais quand tu expliques quelque chose tout de suite, ... Cela pourrait être mieux que cela. Je sais qu'il y a un microscope électronique ici à l'école. J'aimerais savoir comment il fonctionne. Qu'est-ce que je pourrais faire avec cela, c'est ce que j'essaie de voir. J'y pense, je l'ai dans la tête de l'essayer avec mes élèves et un jour, je vais avoir l'idée...

Un microscope électronique, qui avait cela?

Il est dans une autre classe de 5e, mais il n'a jamais servi depuis que ...Ils ont un budget en sciences, ils ont acheté pour trois, quatre milles de matériel mais cela ne sert pas.

C'est ça le présentoir, avec plein de trucs?Il n'y a pas de ...

Moi je me suis servi. Il y a des affaires qui sont dans ma classe depuis le début de l'année. On allait capturer des insectes à la récréation avec les pots avec des loupes. Alors ça, on devait le refaire la semaine passée, mais ils avaient deux choix d'activiré et cela ils l'ont éliminé. Donc, je ne me casserai pas le bicycle trop vite, on fera cela au printemps quand les insectes se réveillent, puis peut-être qu'on pourra prendre des photos électroniques avec ...

Avez-vous un appareil photo numérique?

Oui, mais je ne sais pas où il est. Il est dans l'école. À l'autre école, il était dans ma classe, c'était moi qui était allé l'acheter, j'aimais cela je l'avais dans mon classeur. J'en avais besoin, je le remettais là. Mais pour en bas...

Est-ce que ça pourrait être une idée pour du matériel à acheter?

Entrevue 2

École 11

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 27

Durée de l'entrevue : 3minutes 27secondes

Code de l'entrevue : EN/ES(11)/27/EI-1_2/01-12-03

Date : 1^{er} décembre 2003



S.G. : Vois-tu des différences entre les gars et les filles? Dans l'utilisation, dans les aptitudes face à l'ordinateur?

Ens : Les filles, je les trouve plus discrètes. Quand j'ai besoin d'un expert, de quelqu'un qui est bon, ce n'est pas les filles qui vont... « Y a-t-il quelqu'un qui pourrait m'aider? » Jamais les filles ne vont me le demander. Les gars : « Moi, moi, moi. » Même les pas bons, ils vont toujours être ... Je vois ...qui se dit expert, il doit vivre certaines réussites, je pense que cela lui fait du bien de voir cela, mais il n'est pas, comparé à la moyenne, dans les experts, loin de là. Mais ce sont tous des gars. Les filles sont plus réservées, jamais jusqu'à présent, c'est arrivé. Sauf qu'aujourd'hui même il y a un prof qui a le goût de faire ce projet-là que j'ai fait, elle ne sait pas comment, elle me l'a demandé. Ça fait deux, trois fois que je lui montre, que je lui explique, mais elle ne sait pas comment, elle l'a essayé chez elle, mais elle a le goût de le faire, mais cela je suis bien contente, de lui expliquer ce que je fais. Alors elle m'a demandé : « Peux-tu m'envoyer deux élèves experts pour m'aider? » Je ne sais pas, je me suis dit : « Je vais prendre Joël, ça va lui ...il va devoir avoir un bon comportement, c'est juste un renforcement pour lui, et je vais prendre une autre fille, XXX, elle est très très bonne mais ce n'est pas elle qui peut s'offrir. » Alors, je lui ai demandé, elle est venue toute mal, elle m'a dit qu'elle voulait me voir. Elle a accepté, je voulais qu'il y ait une fille, une représentante des filles qui y aille. Elle est un peu gênée mais ça va...

Mais dans l'utilisation, sens-tu qu'elles sont meilleures, moins bonnes ?

J'ai plus de gars dans la classe, mais pas moins bonnes autant puis c'est il y a quelque chose d'original, dans une équipe de filles, c'est mieux fait à mon goût... mieux présenté, c'est aussi une question d'esthétique personnelle aussi. Je trouvais que justement l'équipe de XXX, c'était vraiment parfait, comme tout ce qu'elle fait d'ailleurs. Le gars, il avait plus un décor style gars... quatre coins...mais rendu là, c'est une question de goût, cela n'a rien à voir avec ...non, les filles sont autant capables, il n'y a pas ...je pense que la différence n'est pas à cause du sexe, mais avec l'individu, je pense. Mais de manière générale, les gars sont plus expressifs, je pense mais c'est plus une question d'individu que d'une question de sexe.

Bon, on a traité de la dernière question sur les experts.

C'est tout?

Entrevue 3

École 11

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 27

Durée de l'entrevue : 8 minutes 40 secondes

Code de l'entrevue : EN/ES(11)/27/EI-2/05-04-04

Date : 5 avril 2004



S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu as rencontrées cette année avec les technologies ?

Par rapport à mes élèves... J'en ai... J'ai des rythmes très différents! Ce n'est pas très difficile à gérer parce que tu peux passer à d'autres choses mais tu en as qui sont tellement en retard que tu as bien beau leur donner de la récupération, c'est long. ... Oui mais c'est des élèves qui ont des manques d'attention générale. C'est de même en classe aussi.

Ok... Au niveau du soutien technique, ça va ?

Ça va ici. Oui je suis capable de me débrouiller. Il y a une fois que ça a manqué de « bugger » puis finalement j'ai dit à mes élèves que quand il y a des problèmes, de redémarrer. C'est la première chose à faire, je pense. Non à part de ça, ça va.

Est-ce qu'il y a un enseignant TIC pour vous aider ?

Non. Mais moi je fais partie du réseau «Club TIC». (inaudible)... Mais on n'est pas sollicité bien bien.

Il y a un comité qui s'est formé ? Dans la commission scolaire...

Pour la commission scolaire oui oui... On se rencontre 3-4 fois par année.

Ah oui il y a un autre enseignant qui m'en a parlé ?

Oui. Oui je fais partie de ça. On découvre du nouveau matériel. On parle des sites qu'on pourrait utiliser. On expérimente le portail aussi de la commission scolaire donc puis ça c'est quelque chose que j'aimerais faire l'année prochaine avec mes élèves. Mais là cette année c'est trop. C'est trop car c'est la première année que j'enseigne la 5ième. C'est la première année que je suis ici. C'est nouveau. J'aime mieux plus le découvrir.

C'est quoi le portail...

C'est comme un dossier finalement où j'ai mon courriel qui entre là, où il y a des forums de discussions sur différents sujets, où tu as différentes ressources pour les profs, où tu as un espace de 15 gigs pour mettre ou ajouter des choses. Tu as accès à tes notes de bulletin. En tout cas c'est comme un poste de travail d'ordinateur mais virtuel. Les élèves pourraient avoir ça aussi. Si on fait la demande à la commission scolaire chaque élève peut avoir ça. Donc on peut leur envoyer des courriels. Ils peuvent travailler directement dedans, faire

des travaux écrits. Ils peuvent gérer leurs dossiers. Ça c'est un problème que je remarque souvent chez les adultes, la gestion de dossiers. Ils se retrouvent plus dans leur... Mais moi j'essaie de le monter aux enfants puis tout ça bien, en tout cas, ...

Est-ce que c'est très utilisé à la commission scolaire ?

C'est nouveau ! C'est expérimental ! On a justement eu une rencontre critique pour ça dernièrement. Mais c'est nouveau... C'est nouveau. Cela a été un an maximum que (inaudible)...

Ah bon, ok !

Il y a deux écoles pilotes actuellement qui l'utilisent. Je ne sais pas si c'est toute l'école, mais ce sont des classes dans deux écoles différentes

Sais-tu quelle école ?

Non mais je pourrais le savoir...

C'est intéressant ! Est-ce qu'il a un partage d'idées, d'expertises entre les enseignants ?

Moi je partage ce que je fais avec les autres. Ça c'est sûr. Qui veut m'entendre, je vais leur dire ! (rire). Mais non pas tant que ça je dirais.

Depuis septembre que tes élèves utilisent les technologies ?

Oui.

C'est quoi les principales observations que tu peux faire ?

Bien ils sont plus autonomes. Ça c'est sûr, sûr, sûr! Plus autonomes donc plus habiles à faire ce que je demande. Ils vont plus loin. En tout cas c'est vraiment l'autonomie que je pense qui... Puis j'ai essayé de les aider dans ce sens-là à découvrir ce qu'ils peuvent faire. Puis souvent par imitation, ils vont voir un qui réussit telle chose puis ça fait comme un effet que tout le monde veut le trouver. Ça fait que l'autonomie, c'est ça que je voulais puis une bonne gestion des dossiers aussi. Parce que moi j'essaie de les gérer très serré pour qu'ils retrouvent tout le temps leurs affaires. Sur le réseau de l'école.

Est-ce que tu penses que les « TIC » leur permet d'apprendre plus ?

... D'apprendre plus? Peut-être dans le sens où ils sont plus intéressés qu'une classe normale disons... S'ils savent qu'ils vont aller à l'ordinateur chercher des informations, ça va plus les intéresser qu'aller à la bibliothèque. Mais apprendre plus ? C'est dur à mesurer.

Et est-ce que tu fais une différence entre les garçons et les filles ?

... Au niveau des apprentissages TIC... Moi la différence, je ne la vois pas au niveau des sexes. Je la vois vraiment au niveau des individus. Il y a des élèves qui apprennent mieux en classe puis ils apprennent mieux les TIC aussi. Il y en a qui ont plus d'intérêt pour l'informatique que d'autres. Il y en a que c'est plus les arts, la musique. Sauf que j'essaie en informatique de faire des choses qui se rapportent au français, aux

arts... En réalité aller chercher d'autres facettes que l'informatique pour justement aller en chercher le plus possible. La différence, je ne pense pas que c'est au niveau des sexes. Non, non.

Est-ce que tu vois une différence entre les élèves de différents milieux culturels ?

Pas vraiment.

Entre tes élèves qui sont réguliers et ceux qui ont des difficultés? Est-ce que tu vois une différence à l'ordinateur? Qui se compare avec le travail en classe...

Non, mais ils ont des problèmes d'attention, des problèmes de consignes. Ils ont des difficultés en classe et là aussi. Des fois la différence que je peux voir, il y a plus d'intérêt un peu. Surtout s'ils ont à dessiner, ce qui va chercher plus les arts là ils vont être plus motivés. Je veux dire, un enfant qui a de la difficulté en a pas mal partout habituellement. Surtout dans les pires cas.

Puis les troubles de comportement ?

Bien j'en avais, mais je n'en ai plus maintenant des troubles de comportement dans la classe, ça fait que... C'est sûr que celui que j'avais il était plus tranquille. Quand même ça les captive.

Quelles activités accrochent plus les élèves ?

... À l'informatique ? Je ne le sais pas. On a fait des projets assez longs dans le temps. Donc en quelque part ils ont tellement été grands, ils n'ont pas eu le choix d'embarquer dedans. Je sais qu'une fois, j'ai laissé un temps libre, ils ont bien aimé ça. Mais je ne veux pas le faire tout le temps sinon ils font du « n'importe quoi », jeux, Internet, n'importe quoi. Je pense qu'ils ont tous eu à un degré différent peut-être de l'intérêt pour ce qu'on a fait en classe en informatique. En tout cas je sens que ça répond bien. Que ce soit l'album (inaudible), que ce soit notre diaporama, que ce soit la préparation du portfolio ou du temps libre (inaudible).

As-tu des élèves qui n'aiment pas ça (les technologies)?

Il y en a qui aiment moins ça. Mais en général je n'ai pas de réactions négatives marquées. Je n'ai pas d'exemple pour ça.

Entrevue 4

École 11

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 28

Durée de l'entrevue : 16 minutes 58 secondes

Code de l'entrevue : EN/ES(11)/28/EI-1/27-11-03

Date : 27 novembre 2003



S.G. : Il y a combien d'élèves dans ta classe?

Ens. : 26.

C'est des gros groupes quand même?

Oui, d'habitude ils sont 30. Ils ont ouvert une classe de plus. Donc, ils pensaient être 22 mais en début d'année il y a beaucoup de va-et-vient ici à l'école.

Ok. La langue maternelle des élèves?

C'est pas le français.

C'est pas le français.

Il n'y a pas de... il y a tellement de langues différentes, je ne peux pas en spécifier une.

Je pense qu'il y a pas beaucoup de Québécois de souche?

Ici, j'en ai 2.

2.

2 dans ma classe. Il y en a un autre dans l'autre 6e. Dans l'autre 6e il y en a pas. Ils sont trois 6e année, il y a 3 élèves.

D'accord. Oui, ça a toujours été d'ailleurs... le quartier ici.

Oui

Comment tu décrirais ton groupe-classe... ta classe? En terme...

Niveau académique ou... ?

Académique ou au niveau des comportements?

Au niveau des comportements, ce sont des élèves qui bougent beaucoup, qui sont très, très, très bavards. Mon dieu, au niveau des gros cas de comportement, j'ai pas beaucoup de gros, gros cas (inaudible) entre les (inaudible) ou ce genre de chose-là. C'est plutôt des cas : ils vont se mettre à bouder, ils vont arrêter de faire le travail. J'ai beaucoup d'élèves qui sont timides dans la classe, on travaille ça depuis le début de l'année. Il y en a beaucoup aussi qui sont victimes d'intimidation.

Ah oui?

Oui. J'en ai... en tous cas j'en ai probablement qui sont dans une gang de rue, ce genre de chose-là.

Ah oui, déjà?

Oui. Puis au niveau académique et bien c'est sûr qu'au niveau du français, comme ce sont des élèves qui sont ici depuis 2-3, il y en a que ça fait un peu plus longtemps que ça... mais 2-3 ans au niveau du français, c'est assez difficile. Au niveau du français écrit et au niveau de la lecture. Français parlé ils se débrouillent relativement bien. En mathématiques ils réussissent à... la plupart du temps c'est la matière où ils réussissent le mieux, si on compare un peu ... dépendant de ce qu'ils ont eu dans leur pays, naturellement, parce que des fois ils arrivent mais ils ne sont pas au niveau, mais bon ils les placent quand même dépendant de leur âge.

Selon l'âge?

C'est ça.

Ok. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes? Qu'est-ce que tu recherches?

Que les élèves soient contents d'être dans ma classe. Après ça je passe à l'académique. Que les élèves soient capables de vivre ensemble dans la classe et puis après je gère ma classe et après on commence l'académique. Donc des fois, ça peut prendre 1 mois – 2 mois avant de commencer vraiment. Malgré qu'il y a le premier bulletin. Mais c'est vraiment plus ça. Qu'ils aiment l'école ou pas, on passe par-dessus, c'est vraiment qu'ils soient capables d'être dans la classe, d'être contents de venir dans la classe.

Ok. Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies une leçon?

C'est que les élèves sont vraiment pas tous au même niveau.

Ok.

C'est être capable d'aller chercher le maximum d'élèves dans la classe.

Ok. Comment tu te préoccupes de la motivation de tes élèves?

Mon dieu, comment je m'en préoccupe?

Des sujets que tu abordes, ou des...?

C'est sûr que là cette année j'ai changé d'école... je suis dans une nouvelle école cette année, donc nouveau matériel... nouveau.... Oui.

Ok.

Donc là c'est sûr que cette année c'est un peu difficile comme... quand j'ai commencé l'année j'étais dans un début de grossesse (inaudible) c'est sûr que c'est pas comme d'habitude mais j'essai de ne pas suivre tout le temps les manuels, d'aller selon ce que les élèves me demandent, ce qui est pas toujours facile. Et cette année, j'ai plutôt suivi les thèmes qui sont à l'intérieur des manuels.

Ok.

Et c'est là que je trouve que je perds la motivation des élèves.

Ah oui?

Parce que ce n'est pas toujours... les thèmes ça va toucher. Il y a des groupes, dépendant des années, il y a des groupes, tel thème ça va aller plus les chercher. Je sais que ce groupe-ci les autos ils en parlent tout le temps. Donc c'est sûr que si je travaillais avec quelque chose au niveau des voitures, au niveau de la propulsion ou de la vitesse et que l'on faisait référence aux voitures, j'irais chercher tout mes gars... à peu près, ça c'est sûr. Mais bon là pour l'instant, avec les manuels je pourrais peut-être en trouver mais ceux que j'ai en ce moment, ils n'en parlent pas. Donc il faut que je fasse des recherches à ce moment là et que je me bâtisse du matériel, et qu'on travaille. C'est un projet, il faut que je monte le projet et en ce moment j'ai pas la force j'avoue, pas l'énergie.

(inaudible) après tu vas être en congé de maternité.

Oui, éventuellement dans l'année, c'est sûr.

Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation?

Moi je suis quelqu'un qui va essayer d'aller chercher pour commencer mes élèves... mes cas de comportement.

Ok.

J'essai vraiment d'aller vers eux-autres en premier parce que je me dis que c'est mes leaders négatifs, naturellement. Je vais aller chercher eux-autres parce que les autres sont déjà motivés. Pour la plupart du temps c'est pas avec eux... ils vont finir par suivre le groupe. Mais si eux-autres ne suivent pas le groupe, je vais avoir de la difficulté avec tout mon groupe pour les ramener (inaudible). J'essai de favoriser un lien avec ces élèves-là. Du mieux que je peux. C'est vraiment là...

Ok. Comment tu perçois que les élèves ne sont pas motivés, quand ils ne le sont pas? Les signes, les indices...

Les indices. Mon dieu, juste à les voir entrer dans la classe, se traîner les pieds, traîner le sac d'école, ils perdent leurs feuilles constamment, ils me les remettent tout croche, ils ne répondent pas à ce que j'ai demandé. Quand je vais leur demander quelque chose, ah non on ne le fait pas encore ou simplement ils ne font rien, ils sont couchés sur leur bureau. C'est à peu près ça. Ils ne posent aucune question.

Tu en as beaucoup qui ne sont pas motivés (inaudible)?

Il y en a quelques-uns qui viennent à l'école pour le social et non pour l'académique.

Ok.

Oui.

Et à l'inverse ceux....

Ceux qui sont motivés?

Au niveau de la motivation? Comment tu perçois ceux ...

Ceux qui sont motivés? C'est ceux qui vont toujours me poser des questions, vont toujours me demander quand-est-ce qu'on va faire telle matière, est-ce qu'on fait des mathématiques?, ils vont me le demander constamment. Qu'est-ce qu'on va faire, ou ils vont venir me proposer des projets. Ils vont me proposer des choses. Quand ils manquent l'école ils veulent absolument avoir tous les devoirs qu'ils vont avoir manqués. Planifier qu'ils vont manquer.... avoir un rendez-vous, ils veulent les devoirs d'avance, savoir s'ils peuvent s'avancer ou des cahiers d'enrichissement et bien eux autres les ont finis avant même que je les ai expliqués, ça j'en ai.

Est-ce qu'il y a beaucoup d'absentéisme ici?

Dans ma classe presque pas. J'ai un élève qui s'absente tout le temps mais sinon le reste de la classe ils sont presque toujours présents.

Ok.

Juste un cas.

Maintenant c'est des questions plus sur les technologies.

Ok.

Comment tu utilises les technologies? À quelle fin?

Ça va dépendre, souvent je vais essayer de les intégrer dans un projet. Donc essayer de faire un projet. Là j'ai essayé de leur faire connaître le logiciel Publisher, le logiciel qu'ils ne connaissaient pas, pour éventuellement arriver avec Power Point.

Ok.

Pour essayer de bâtir... de faire un projet avec Power Point et qu'ils le présentent soit à la classe, soit à d'autres groupes. Ça c'est pas encore en projet dans ma tête, je ne sais pas exactement. Dans le fond, ce que je veux qu'ils soient capables c'est d'utiliser les logiciels, pour qu'éventuellement... exemple, comme Word pour qu'ils soient capables de créer des documents. Parce que ce sont des élèves qu'il faut que j'aille rechercher quelque part. En ce moment c'est ça qu'ils ont de besoin, quand ils peuvent aller sur... quand c'est à l'intérieur de l'informatique, ils sont toujours très, très, très contents. Donc, j'essai de me casser la tête pour essayer de faire quelque chose autre que d'utiliser seulement un logiciel.

Ça allait bien?

Oui. Non, c'est ça, c'est la deuxième fois qu'ils travaillaient sur le projet, ils étaient contents. Non, c'était calme.

C'était leur artiste préféré.

J'ai été chercher quelque chose qui... naturellement c'était pas n'importe lequel. Là il faut que je rentre... il faut qu'ils fassent un travail... ils ont commencé à écrire un texte, je veux qu'ils l'écrivent au propre, naturellement la motivation (inaudible) est moins grande.

Ok.

Mais là je vais leur demander....

Pour le taper? Il faut qu'ils le tapent là?

Il faut qu'ils le tapent. Ça va être la prochaine étape, qu'ils tapent un texte qu'eux-autres même ont écrit, qu'ils ont choisi le sujet.

Ok. Il y en avait déjà qui...?

Qui ont commencé, oui, c'était le deuxième projet à faire.

Il y en a un qui faisait ça sur la propulsion et la...

(inaudible) les pistons....

Et les pistons, et...

Il a commencé à écrire là. C'est beaucoup de travail, mais lui c'est la seule affaire que je peux aller le chercher c'est l'ordinateur et les autos.

Ah ok.

Sinon... en tous cas, il n'a pas d'estime. J'ai compris quand j'ai vu les parents.

Ok.

Eh oui. Ils sont très, très, très, très, très difficiles.

Ah bon, c'est drôle parce que quand je le vois comme ça, il travaillait...

Il était fier de... il était fier de ça. De voir ce qu'il a écrit et ce qu'il a appris. Une heure ou deux avant qu'il ne commence à écrire ce texte là, c'est après quand il l'a écrit, il écrivait, écrivait des pages, il a fallu que je l'arrête un moment donné, dire c'est beau, c'est correct pour cette fois-ci. Parce que là il ne commençait pas d'autre chose, naturellement, il finissait toujours celui-là.

Ah oui.

En tous cas. Il a fait moins de choses, mais au moins il a fait quelque chose qu'il a aimé.

Selon toi, pourquoi les technologies peuvent être utiles... peuvent t'être utiles à toi?

Pour m'être utiles à moi. Dans ma pratique, dans ma vie?

Dans ta pratique.

Et bien c'est ça, moi des fois je vais aller chercher des idées de projets que je peux faire pour mes élèves ou de... que ce soit de gros projets ou de petits projets, de scénarios d'apprentissage. Je vais aller m'inspirer donc, je vais parler d'un tel en particulier je vais voir s'il y a d'autres

professeurs qui l'ont fait. Je trouve que c'est bien pour ça., il y a des banques d'activités sur plein de sites. Donc, je l'utilise pour ça. Ensuite de cela, je vais taper... si j'ai des planifications, ce genre de chose là. Des fois je vais l'utiliser, comme ça c'est facile à garder. Mes listes d'élèves, je fais tout ça là-dedans. Avant je compilais mes notes mais là maintenant avec les ADT c'est différent.

Ah oui. Ok. Et quand les... qu'est-ce que tu perçois quand les élèves travaillent avec l'ordinateur?

Ils ont un intérêt. Ça vaut pour la majorité. C'est presque tous même, en tous cas la grosse majorité ont un intérêt, ils aiment ça aller... ils aiment ça aller là. C'est sûr que moi il faut que je les freine, c'est qu'ils veulent toujours aller sur l'Internet, faire ce qu'ils veulent. Parce qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas accès à la maison, donc là quand ils y ont accès, ils ont juste une heure et bon, c'est encore de l'académique. C'est à ce niveau là qu'il faut que je les freine, mais sinon, ils ont un intérêt, ils ont hâtes à la période d'informatique et quand elle est coupée parce qu'il y a une pédagogique, ils ne sont pas très contents.

Ok. Au même titre que l'éducation physique j'imagine?

Au même titre que l'éducation physique, oui. Si on coupe sur le français, ça, ça les dérange moins.

Oui, j'imagine. En quoi tu penses que ça peut être utile à l'élève?

À l'élève?

De connaître les technologies?

Ah mon dieu, ça va l'aider pour les (inaudible) de toute façon. Si on regarde, j'ai un élève qui a tellement de difficultés à écrire, c'est ce que je lui disais, s'il pouvait connaître le logiciel le plus rapidement possible et faire tout ses travaux avec ça, on va arrêter de l'achaler avec son écriture.

Il a de la misère avec la calligraphie?

Au niveau de la call... oui motricité fine, il ne l'a pas (inaudible). Au niveau du dessin il ne l'a pas là. Et je sais qu'à la maison il n'y a personne qui va l'aider à ce niveau là.

Ok.

Moi je ne l'achale plus avec ça. De toute façon, ce n'est pas écrit dans le bulletin alors je l'achale plus avec ça mais je le ... je favorise beaucoup qu'il puisse (inaudible) tout ses travaux à l'ordinateur.

Ok.

Quand il veut. Naturellement il n'a pas d'ordinateur à la maison donc, c'est juste en classe ici qu'il peut le faire.

Est-ce qu'il se sent plus valorisé par...?

Il fait des beaux... il peut faire quelque chose de beau, c'est bien écrit,

c'est propre. Parce que sinon ses travaux sont toujours sales, de la difficulté à effacer sans que ce ne soit barbouillé, donc peut être au niveau de (inaudible)...

Donc, quand c'est tapé ça le... ?

Il a une meilleure estime, il voit et il s'aperçoit, que c'est beau et c'est propre.

Et il le fait bien ?

Il va... oui, oui. Ah oui, oui. Non, il est content, il va le faire.

Ok.

Il va le faire.

Est-ce que, bon... on a regardé ça au niveau de l'intérêt. Tu considères que ça favorise l'intérêt ?

Oui, oui.

Est-ce qu'ils semblent à l'aise avec les ordinateurs ?

Pour la plupart, oui... je trouve... pour la plupart je trouve qu'ils sont assez à l'aise, c'est pas tout le monde comme je disais parce qu'il y en a qui n'ont pas d'ordinateur à la maison, dépendant des autres professeurs qu'ils ont eus les autres années d'avant, ça dépend. Ici dans l'école, moi c'est ma 4e école et ici dans l'école je trouve que les élèves ont une assez bonne connaissance envers de Word ou de comment aller chercher sur l'Internet. Ils connaissent tous Google, ils savent comment aller chercher des images. Pour ça ils sont... je trouve que c'est assez bon. Ils sont tous à peu près au même niveau sauf quelques-uns, et les autres peuvent aider. Mais ça, ça dépend des écoles. Il y a des écoles où les laboratoires informatiques ne sont pas utilisés. Alors quand ils arrivent en 6e année, s'ils n'y sont presque jamais allés, et bien...

Ça paraît.

Oui, s'ils n'en ont pas à la maison. Ils connaissent le chat d'habitude, beaucoup.

Oui. Mais tu vois une différence avec ceux qui ont un ordinateur à la maison et ceux qui n'en ont pas ?

Oui, oui. Parce que...

Au niveau de la...

Oui, ceux qui ont un ordinateur... et bien, à la maison ils vont utiliser beaucoup moins Word, c'est pas à ce niveau là... Word ils sont à peu près tous au même niveau. Mais les élèves ne connaissent pas les accents, ils ne savent pas où aller chercher les images, ils ne savent pas où aller chercher... Ils savent que ça existe mais de là à savoir qu'il faut juste taper un (inaudible), de le taper dans l'ordre sans oublier qu'il ne faut pas mettre d'espaces, qu'il ne faut pas mettre d'accents, tout ça

là... Il y en a qui ne savent pas ça.

Juste des petites choses à...?

Oui.

Ok.

Et ça ne prend pas grand chose pour boguer.

Ok. Est-ce que tu considères qu'ils sont plus centrés sur la tâche, plus motivés sur...?

Oui. Ça va dépendre de qu'est-ce qu'on fait en classe. C'est sûr que si je fais une tâche papier-crayon assis à leur place, contrairement à l'ordinateur, ils vont préférer l'ordinateur. Si on fait d'autres projets où ils peuvent bouger, où on peut (inaudible) disséquer une fleur, ou ce genre de chose-là, là je peux dire que la motivation est la même.

Ok.

Si on bouge dans le fond.

Est-ce que tu vois une différence entre les garçons et les filles? Dans les attitudes, dans les... l'utilisation?

L'utilisation de l'ordinateur?

De l'ordinateur.

Les garçons sont peut être plus... c'est peut être eux-mêmes qui vont plus me demander quand est-ce qu'est la période d'informatique. C'est peut être plus eux... c'est eux dans le fond que j'ai de la difficulté à garder assis dans la classe, le papier-crayon ça les touche beaucoup moins. C'est beaucoup plus des enfants kinesthésiques, donc c'est sûr que quand on va à l'ordinateur et bien là ils peuvent bouger, ils restent assis à leur place mais au moins les mains... et ça bouge devant eux. Quoique à ce niveau là c'est peut être plus eux, sauf que je trouve que les filles sont de plus en plus... on va les rechercher aussi, eux-mêmes aussi. Mais dans la classe, pour la plupart, ils sont quand même capables de rester assis sauf que mes garçons c'est là qu'il y a une grosse différence.

Ok.

Ils sont intéressés là, ils vont aller d'une place à l'autre, ils vont se bouger dans le local même si ce n'est pas permis et ils le savent là, bon. Mais ils vont se bouger, ils vont vouloir... ils sont intéressés par ce que les autres font. Je trouve que dans la classe bon... ça les (inaudible) moins.

Ça fait que les gars sont plus intéressés par ce que les autres... ?

Oui, ils sont intéressés...

...Ce que les autres vont faire en général?

Ils sont intéressés à ce qu'eux autres ils font et ils veulent montrer, ils sont fiers de ce qu'ils font et ils veulent aller voir les autres. Ils sont fiers, comme l'estime d'eux-autres peut-être un peu plus grande. Les filles aussi le font mais pour les gars on peut voir plus la différence si on veut avec la classe. Et c'est vraiment une situation papier-crayon en classe.

Est-ce que dans tes... dans les élèves tu as des experts, ceux qui sont vraiment plus ferrés, qui peuvent même aider les autres?

Oui, j'en ai quelques-uns, oui.

Est-ce que c'est des garçons ou des filles?

C'est des garçons.

C'est des garçons.

Oui. Mes experts, c'est mes garçons.

C'est terminé.

Entrevue 5

École 11



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 28

Durée de l'entrevue : 8 minutes 51 secondes

Code de l'entrevue : EN/ES(11)/28/EI-2/01-03-04

Date : 1^{er} mars 2004

S.G. : Les plus grandes difficultés que tu as rencontrées cette année dans l'intégration des technologies ?

Ens : Ah, mon dieu. Les plus grandes difficultés, c'est d'adapter mon enseignement avec les logiciels disponibles ici à l'école. On ne les pas tous, sur tous les postes, donc c'était d'adapter ce que je faisais avec ce qui était ici disponible à l'école, de le changer. C'était une des plus grandes difficultés.

Ok. Est-ce qu'il a assez de soutien technique?

...Oui, il y a un technicien qui vient une demi-journée par semaine. Si j'ai des questions, c'est à cette personne-là, que je m'adresse.

C'est suffisant? Ça répond à tes besoins ou ... ?

Oui, dans le fond, oui.

As-tu l'appui de la direction?

Dans quel...?

Si tu as des projets quelconques, ou si tu as...

Oui, la direction va m'appuyer, mais il n'y a pas d'argent pour l'informatique. Donc, il faut que je m'organise avec ce qui est là.

Est-ce qu'il y a un enseignant TIC ou un enseignant qui est ressource?

Il y a... on est deux. On est deux, il y a moi et un autre enseignant.

Ok. Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants?

La plupart du temps, je ne peux pas dire vraiment. Entre Martine et moi, on va se partager les idées mais d'autres profs...moi, je vais communiquer avec mes collègues de 6e année, mais sinon je ne peux pas dire que le local est utilisé pour beaucoup de projets. J'ai l'impression qu'il y en a beaucoup encore, c'est la date. Ils viennent tranquillement mais c'est encore à ce niveau-là.

Ok. Dans ton Clic à toi, est-ce que tous les enseignants les utilisent?

Ils vont utiliser, ils vont utiliser ...

À différents niveaux?

À différents niveaux.

Depuis septembre, tes élèves utilisent des technologies, est-ce que tu trouves qu'ils sont meilleurs?

Oui. Ils sont meilleurs. Là, ils sont rendus peut-être plus à savoir quoi faire. Comment je pourrais dire : c'est sûr que le (incompréhensible), ils sont capables, imprimer, aller chercher des photos dans l'Internet, pouvoir les coller, ça ils sont capables de faire ça maintenant. Pouvoir imprimer pas nécessairement en qualité, ils peuvent imprimer en brouillon, choisir les ... , ça, ils sont capables. C'était une chose qu'ils avaient de la difficulté avant, maintenant ... ils ont appris Publisher certains élèves, mais comme je ne l'ai pas sur tous les postes. Juste sur 20, j'ai juste 20 postes donc j'en ai 5, 6 qui ne travaillent pas avec. C'est difficile de... plus compliqué. Ensuite de ça, on est rendu à, je n'en ai pas fait autant que je voulais, c'est sûr que là d'ici...ils vont mettre un titre, ils vont être capable de mettre des bordures, ils vont être capables de mettre de la couleur, ils vont être capables de ... ils s'améliorent un peu. Ils ne font pas juste arriver et prendre le texte ...(incompréhensible). Ils sont capables à double interligne au lieu de peser deux fois sur ENTER. Ils ont appris que ça existait, la mise en page tranquillement, ils peuvent changer ça. Ça commence.

Ça commence.

Oui, on est encore beaucoup, beaucoup dans le Word, parce qu'il n'y a pas autre chose de toute façon.

Est-ce que tu penses que les technologies ont permis d'apprendre plus?

En tout cas, ça les motive, donc ils vont être ...dans un sens, probablement, parce qu'ils vont être motivés. On fait un projet sur un artiste québécois, ils sont motivés à aller à l'ordinateur. Ils restent à toutes les récréations pour avancer sur leur projet, donc chose qu'il ne ferait pas en classe, s'ils avaient des livres, pour certains, non. Mais, il y en a d'autres que tu sens, que c'est pour aller faire ce projet-là, ils ont hâte d'aller à l'informatique. Donc, ça les motive à aller plus loin.

Ok. Ce sont des artistes québécois... actuels?

Ils ont choisi donc ça peut passer par Hélène Borduas en passant par Natasha St-Pierre, ou Gabrielle DesTroisMaisons. J'ai laissé ça libre.

Ok, parfait. Est-ce que tu vois des différences entre les garçons et les filles?

Pas énorme, je ne peux pas dire, j'ai certains garçons... il y a peut-être... les garçons, tous les garçons savent probablement pas mal utiliser l'ordinateur, mais il y a autant de motivation chez les filles que chez les garçons. Peut-être une ou deux filles, que c'est plus compliqué parce qu'elles n'ont pas d'ordinateur à la maison, et n'en ont jamais eu, alors dépendant des professeurs qu'elles ont eus avant, si elles n'ont pas eu accès, elles sont plus que d'autres, mais c'est ça.

Vois-tu des différences entre des élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles?

Non, je ne peux pas, non ...

Les élèves en difficulté d'apprentissage ou en trouble de comportement, est-ce qu'ils fonctionnent mieux quand ils sont à l'ordinateur?

Oui, ils sont plus calmes, dépendant de la personne qui est en trouble de comportement, mais oui, j'en ai deux, j'en ai un qui fonctionne beaucoup mieux, pour l'autre le problème est tellement autre que, n'importe où, où il est, ça ne fonctionne pas bien. C'est un problème tellement plus grave que ...

Ok. Vois-tu une différence entre les élèves ... ?

Les activités qui accrochent le plus les élèves, des choses qu'ils peuvent choisir par eux-mêmes, des activités. Par exemple, ils choisissaient leur artiste québécois, ça ils aiment ça, quand ils vont choisir, quand ce sont eux autres. Si j'impose le sujet, la motivation est beaucoup moindre. Mais si je leur donne un sujet libre, ça ils adorent ça. Ils vont passer le temps à chercher, et puis là, c'est de mettre le travail, de l'appliquer, c'est un peu plus compliqué, mais faire la recherche, ça c'est ... oui, ils vont rechercher, ça c'est... (incompréhensible).

Toi, est-ce que tu t'organises pour que... de laisser comme un temps pour qu'ils fassent la recherche et tu leur dis : « Bon, là c'est fini la recherche, vous écrivez » ?

Je suis obligée de faire ça, sinon ils n'arrêtent pas. Ils ne savent pas, pas encore, ils ont beaucoup de difficultés à s'organiser, en tous les cas, le groupe que j'ai présentement, a beaucoup beaucoup de difficultés. Ils vont chercher des photos, chercher des photos, puis après ça, il faut que je les arrête : « Non, il n'y a plus de photo, tu cherches ta documentation ». Il faut que je les structure, ils ne savent pas s'arrêter.

Ça fonctionne bien même si tu les... ?

Oui, oui, ... (incompréhensible) de quelqu'un qui passe à côté, mais ... il faut que je les arrête par exemple, il faut vraiment que ce soit plus structuré sinon, ils n'avancent pas, ils ne font pas le travail, beaucoup de recherches. Ils m'arrivent avec beaucoup de feuilles, tout est là, mais de le mettre dans les mots, ça, on passe à une autre étape.

Est-ce que tu trouves qu'ils sont plus efficaces pour écrire un texte quand ils sont à l'ordinateur ou quand ils sont ...

Souvent ce que je fais, je leur fais écrire sur papier avant, parce que sinon, ce qu'ils ont tendance à faire c'est « copier coller » directement à l'ordinateur, et ils n'écrivent pas dans leurs mots. Donc, il faut que je leur fasse écrire souvent, bon, il y a des fois où je permets à certains élèves, mais souvent ce que je m'aperçois, c'est qu'ils font « copier coller ». Ils ne savent pas reprendre leur texte, l'écrire dans leurs mots, puis après ça le mettre. Je trouve qu'il y avait le même problème quand il y avait des livres, ils prenaient exactement, textuellement, tandis que là, c'est encore plus facile, ils font « copier coller », ils savent très bien comment ça marche.

Est-ce que ... quand tu lis le texte, est-ce que tu vois que c'est leur... ?

Encore là, c'est difficile, je le vois que ce n'est pas eux. La plupart du temps, ils ont beaucoup de difficultés à le reprendre dans leurs mots, ils ne savent pas ce que ça veut dire. Ils vont changer trois mots dans la phrase, pour eux autres c'est dans leurs mots.

Qui sont... ? As-tu des élèves qui n'aiment pas du tout les technologies ?

Non, je n'en ai pas.

C'est fini pour l'entrevue.

Entrevue 1

École 12



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 30

Durée de l'entrevue : 25 minutes 13 secondes

Code de l'entrevue : EN_GG12_30_E11_041203

Date : 04 décembre 03

S.G. : Est-ce que ça fait huit ans que c'est le même directeur ?

Ens : Non. Le directeur, il est nouveau de cette année. Avant ça, c'était M. Tanguay, qui nous avait embarqué dans ce projet-là. Il est parti à sa retraite M. Tanguay.

Il est resté sept ans.

Lui, ça faisait longtemps qu'il était ici. Ça faisait treize ans ou quatorze ans qu'il était le directeur de l'école. Il a toujours été porté sur les nouvelles technologies. Donc, on a toujours eu des ordinateurs à l'école. Au départ, on avait des petits Mac. Des petites boîtes. On en avait une quinzaine. On a monté ça à vingt-cinq. Au fur et à mesure, quand cela a été le temps d'embarquer dans le projet, on a posé notre candidature à la commission scolaire et on a été accepté. Et là, cela a déclenché tout ça. On a reçu un certain nombre d'appareils et après ça, il y a eu le plan Marois qui nous a permis d'avoir des sous pour ça.

La première partie, c'est vraiment plus du général, de la pédagogie et après, on tombe dans les technologies. Combien vous avez d'élèves dans la classe ?

Vingt-et-un.

La langue maternelle des élèves ?

Je dirais la moitié français. Espagnol, créole.

Comment vous décririez votre classe ?

Les élèves sont faibles au point de vue académique. Mettons que j'ai six ou sept élèves qui sont forts, le reste sont faibles. Quelques-uns très faibles. Quand je dis très faible, cinq sur les vingt-et-un qui sont très faibles. Ils sont très motivés. Un rien les stimule. Vous avez pu voir que (mot inaudible) beaucoup.

Ils sont allumés.

Très, très allumés. Assez que, par bout, c'est difficile. C'est un beau groupe d'enfants.

Pas de gros problèmes de comportement ?

Il y en a mais ce n'est pas de la violence. Ce n'est pas des enfants violents. Mais il y a certains enfants qui ont de la difficulté à se contrôler. Ils peuvent être durs en paroles ou de la difficulté à se mettre à la tâche, à être concentré, facilement dérangement. Disons que c'est un beau défi pour employer les termes de notre commission scolaire.

Quand vous enseignez qu'est-ce qui est le plus important pour vous ?

Moi, mon objectif, c'est de rendre les enfants autonomes. Faire en sorte qu'ils soient curieux, qu'ils aient le goût d'apprendre. Qu'ils aient le goût de chercher par eux-mêmes de l'information. Leur transmettre un minimum de connaissances de façon très sérieuse, pour qu'après ça, ils puissent les appliquer. J'aime les mettre dans des projets, dans des défis, pour qu'ils s'accomplissent à travers ça. C'est à peu près ça qui est important pour moi.

Quand vous planifiez une leçon, vous faites ça en pensant à quoi ? C'est quoi l'objectif quand vous planifiez une leçon ?

Les leçons que je planifie, c'est surtout en français, mathématique. Transmission de connaissances et à travers ça, c'est de les amener à être actif dans cet apprentissage-là. C'est surtout ça mon travail, ma planification. C'est d'essayer de faire en sorte que les enfants soient actifs et soient face à des défis. J'aime qu'ils travaillent en coopération.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves ?

Tout est là. Moi, je considère que s'il n'y a pas de motivation... Moi, j'apprends parce que je suis motivé par quelque chose. Si les enfants trouvent ça plate et ennuyant, cela va être très difficile. On peut les remplir comme des vases. À partir du moment... Quand je présente des projets aux enfants, j'aime qu'ils adhèrent à ces projets-là ou j'aime qu'ils m'amènent des projets. Suite à cela, quand ça vient d'eux ou quand ils ont le sentiment que ça vient d'eux, c'est plus facile de les mettre en action. Je sens que s'ils s'accaparent du projet, ils s'accaparent de la leçon ou du travail à faire, à ce moment-là, ils vont y aller à plein. Ils vont faire les efforts. Ils vont être stimulés. Tout est là. De toute façon, la vie... L'important dans la vie...

Vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation des élèves ?

J'ai de la difficulté à répondre à ça. Qu'est-ce qui fait que...

Votre dynamisme, votre humour...

C'est une bonne question ça ! C'est sûr que j'essaie d'être intéressant et drôle à l'occasion. Je pense que je le suis un peu. J'ai bien de la difficulté à répondre à ça. Premièrement, moi, je suis très motivé quand je présente des choses aux enfants. Les projets que je présente, quand j'embarque dans un projet avec les élèves, je suis le premier client ! Dans n'importe quoi, je suis motivé. Par exemple... Je pourrais vous donner des exemples de projets que l'on fait, qu'on va faire durant cette année. Par exemple, une radio étudiante. Les enfants ont enregistré une émission de radio. On en a une de faite. Les autres sont en train de se faire. On va réaliser... Chaque élève de ma classe va réaliser son site Internet personnel. Ils sont en train de le faire. Cette après-midi, probablement que vous allez pouvoir voir quelques

élèves qui vont en parler. Cela les motive énormément. On va réaliser un vidéoclip durant l'année. Comme on a l'intention... On aura nos élèves deux ans parce que, moi, les deux dernières années, j'étais à temps partiel comme ressource. Je partageais la tâche de ressource avec Serge. Et on avait la même classe. On avait fait la première année, en cinquième, comme cette année... On a un certain nombre de projets avec les enfants. Ils ont apprivoisé Internet, non pas Internet mais à faire des sites Web, vidéoclip avec Imovie. Ils ont Imovie. Ils vont gérer leur site de la maison, faire des travaux à la maison avec l'aide du serveur, le courrier électronique... Vous parliez du courrier électronique. Les élèves, s'ils en ont une adresse de courriel, c'est à la maison seulement. Mais durant l'année, ils auront leur adresse personnelle sur notre serveur de l'école qui va servir dans des projets de classe. Et ça, cela va aller jusqu'en sixième année. Déjà les élèves de troisième, quatrième, cette année, vont avoir leur adresse également. C'est un long cheminement notre projet. Ça part du préscolaire. Les enfants qu'on a là, utilisent l'ordinateur depuis (mot inaudible) ans. Et ça paraît. Ça paraît. Ils font des choses assez étonnantes, malgré que ce ne sont pas des champions. Ce ne sont pas des experts. Ils ont développé un certain nombre de compétences malgré notre milieu qui n'est pas aisé.

Comment vous voyez que les élèves ne sont pas motivés ? Les indices qui vous permettent de voir qu'un élève n'est pas motivé ?

Premièrement, ils ne sont pas à la tâche. Ils sont rêveurs. Ils ne sont pas là. Ils ne travaillent pas. Ils ne sont pas attentifs quand c'est le temps des explications. Malgré qu'ils peuvent être motivés sans être attentifs tout le temps. Mettons que c'est assez facile avec un balayage de la classe, avec l'expérience que j'ai, je suis en mesure de voir qui... Il y a des choses qui motivent certains, les autres, ça dépend des tâches.

À l'inverse, les indices de motivation ?

Ils sont très actifs. Les jeunes sont en action. Ils travaillent. Ils s'aident.

Le reste, c'est la section par rapport aux technologies. Comment vous les utilisez ?

Personnellement ou en classe, avec les élèves ?

Oui, avec les élèves ou dans votre planification.

Dans la planification, j'ai un site Internet où je mets mes leçons et devoirs. Les enfants peuvent y accéder. Je ne vais pas faire de recherches sur Internet pour aller chercher de l'information. J'ai ce qu'il faut et on travaille en collaboration les trois profs de cinquième ensemble. Ça peut arriver à l'occasion comme dans nos projets cinéma, on va aller chercher de l'information. Oui, c'est vrai. On l'utilise à l'occasion. Même en mathématique, on est à la recherche de situation problème. On peut l'utiliser à l'occasion. Les élèves, comme je le disais tantôt, ils ont leur site Internet. Ils construisent leur site Internet. Ils avaient comme première tâche à se dessiner eux-mêmes avec

AppleWorks bitmap. Une fois qu'ils ont leur dessin, ils devaient convertir leur dessin en format giff, donc avec une procédure. Et là, faire leur page d'accueil, avec ce dessin-là, et trois qualités. Ensuite, on avait une situation d'écriture qu'on a faite en début d'année. Ils l'ont fait en écrivant sur des feuilles. Ensuite, ils ont eu à corriger avec dictionnaire et grammaire. Par la suite, ils ont eu à l'écrire à l'ordinateur et utiliser le Correcteur 101, un correcteur orthographique. C'était la première fois qu'ils l'utilisaient. Ils ont apprivoisé ce logiciel-là. Par la suite... Bien, il y en a qui ont fini. Il y en a qui n'ont pas fini encore. Ils doivent par copier-coller, créer leur page Web avec ça. C'est leur deuxième page de leur site Internet. Et ça nous sert aussi de portfolio. Parce que c'est eux qui ont fait la correction et quand c'est mis là, ils ont eu deux périodes de correction à faire. Et là, on peut voir où ils sont rendus dans leur évolution et tous nos projets d'écriture seront sur leur site. Comme ça, les parents vont pouvoir voir l'évolution. Et comme on ne corrige pas, on va corriger en imprimant, en entrant ça dans notre propre (mot inaudible 13:34) papier. C'est un portrait de l'élève.

En quoi ça peut être utile pour vous les technologies ? Je pense qu'on a passé pas mal à travers... Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent avec les technologies ?

Ils sont très motivés. C'est généralisé. L'intérêt, la motivation. Idéalement, c'est dans le... La commission scolaire Eastern-Township, chaque élève a son portable, au niveau de cinquième, sixième année. Ça doit être assez exceptionnel de travailler là.

Tout à fait. Selon vous, en quoi ça peut être utile aux élèves ?

Elles sont omniprésentes les technologies. Dans un milieu défavorisé comme le notre, malgré qu'il y a de plus en plus d'élèves qui ont accès à la maison... Parce qu'il y a plusieurs années, ici, dans l'école, il y avait peut-être deux ou trois élèves par classe tandis que là, on constate qu'il y en a presque la moitié qui ont accès à Internet à la maison. Donc, je pense que pour ce cinquante pour cent là qui n'ont pas accès, quand ils vont arriver sur le marché du travail, si l'élève n'a jamais eu l'occasion de l'utiliser à l'école, et qu'il n'a pas l'occasion à la maison, il va être un petit peu défavorisé... Il va être défavorisé encore plus. Il y a cet aspect-là. Le reste, on peut le faire avec des livres. On peut faire des recherches. On peut organiser l'information.

Favoriser l'intérêt des élèves, ça, on en a parlé tantôt. Auriez-vous des exemples que la technologie peut favoriser l'intérêt des élèves ?

Des sujets précis...

Oui, ça peut être des activités précises, des choses qui accrochent plus.

Non, ça ne me vient pas. J'ai le cerveau enrhumé depuis trois jours ! J'ai de la misère à penser.

Est-ce que vous considérez qu'ils sont à l'aise, les élèves ?

Oui. Oui, parce que j'ai eu l'occasion... Ça fait longtemps que je touche à ça avec les élèves et j'ai vu l'évolution depuis... Je considère qu'ils sont très à l'aise avec ça. Juste quand vous avez posé la question, est-ce que vous avez peur ? Il faut poser ça à des adultes ! (Rires). Pas à des jeunes d'aujourd'hui.

Voyez-vous une différence entre les gars et les filles ?

Non, je n'en vois pas. Ils sont aussi à l'aise. En tout cas, moi, personnellement, je le crois qu'il n'y a pas de différence. Les filles sont aussi motivées que les gars. Les gars sont aussi habiles que les filles à utiliser ça.

Et voyez-vous une différence entre des élèves qui ne seraient pas motivés en classe papier crayon et qui le sont là ? Et est-ce que la différence entre les gars et les filles à ce niveau-là, est-ce qu'elle est plus importante ?

Je le croirais. À ce niveau-là, oui. Papier crayon versus... Avec le Correcteur 101, on peut le voir assez facilement. Le fait de ne pas utiliser le dictionnaire ou la grammaire, et là, ils ont à faire cette recherche-là, directement à l'ordinateur...

C'est le Correcteur 101 didacticiel ?

Oui.

Est-ce que vous utilisez toutes les fonctions de gestion d'élèves ?

Non.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Quand ils sont à l'ordinateur ? En majorité, oui. En grande majorité, oui. Il y a toujours le dix, dix ou quinze pour cent qui peuvent décrocher. Même moins que ça. Je le pense.

Est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas ça ?

C'est très rare. Je ne me souviens pas de cas, d'élèves..

Voyez-vous une différence entre les gars et les filles dans l'utilisation qu'ils en font ?

Je ne le sais pas. Parce qu'il n'y a pas de temps libres. Au service de garde, probablement que vous auriez des réponses. C'est pour ça... Moi, j'ai banni quand je suis arrivé ici, tous les cédéroms. De recherches, on en a. Moi, j'aime mieux quand on est en recherche, on va aller chercher de l'information sur Internet. Je n'ai pas vu de profs ici, qui utilisaient beaucoup les cédéroms. On en a eu... Moi, j'ai essayé. J'ai expérimenté et j'aimais mieux les livres pour ça. J'aimais mieux qu'on utilise les ordinateurs pour produire des choses. Parce que, quand on a quatre ordinateurs, cinq ou six par classe, je trouve que le temps doit être consacré surtout à la production, le temps de recherche d'information, aller chercher sur Internet. C'est une difficulté, que ça représente pour les enfants du primaire, en tout cas, moi,

personnellement, j'aime mieux utiliser les livres pour ça. C'est un choix.

C'est vraiment un lieu de production.

Oui. Moi, je l'utilise comme ça. Production mais il y a aussi une partie recherche. Aller chercher sur Internet, ça va, mais disons, aller chercher de l'information... Mais pour ce qui est d'aller chercher des CD... On en a. On en a un certain nombre. Il y en a qui sont pertinents, qui sont intéressants, mais on n'est pas pour en acheter pour cinq mille piastres pour avoir une vaste... C'est ça.

Avez-vous des élèves qui sont les experts de la classe ?

Ce sont ces élèves-là... On les découvre au fur et à mesure. Donc, là, dans notre site Internet, vous allez voir ça cet après-midi, quand ils vont travailler à l'ordinateur, ceux qui ont de la difficulté, moi, je ne veux pas qu'ils m'appellent à ce temps-ci de l'année. Au début, je répondais à toutes les questions, maintenant, je leur dis s'il y a quelqu'un dans la classe qui peut t'aider, tu vas le chercher et moi, je suis là en dernier recours. Oui, j'ai des experts qui surgissent !

Est-ce que c'est des garçons ou des filles ?

J'ai les deux. J'ai des garçons et des filles.

Et est-ce que vous voyez une différence entre les garçons et les filles dans l'interaction qu'ils vont avoir avec les autres ? Est-ce que...

Oui, je comprends la question. Je ne suis pas capable de répondre. Je ne sais pas.

Par exemple, est-ce que les gars seraient plus portés à aider les autres ?

Pas nécessairement, non. Je pense qu'ils sont contents de maîtriser. Ils sont contents de... C'est pas comme en maths, depuis la première année, les bons, tout le monde les connaît. Tandis que la capacité de produire des choses, de maîtriser un logiciel... Souvent c'est le travail qui fait que... Et l'intérêt. Donc, ceux-là, ils vont développer leur expertise et ce n'est pas toujours les meilleurs dans tout. Des fois, c'est vrai aussi. Souvent, ce sont les meilleurs qui... Parce qu'ils sont motivés. Ils sont motivés dans tout souvent, alors ces meilleurs-là... Mais après, les élèves qui ne sont pas motivés mais qui réussissent quand même, malgré qui sont tannants, qui sont dérangeants. Ils ont le goût d'aller aider les autres quand ils ont développé leur expertise.

En avez-vous certains, qui, généralement, ont des problèmes d'apprentissage et qu'avec l'ordinateur, ils peuvent aller aider les autres ? Ils ont développé...

Là, on est au moins de décembre et on y va... Les enfants utilisent l'ordinateur, la fréquence, minimum une fois ou deux ou trois par semaine. Ce n'est pas plus que ça. Comme cette semaine, tout le monde va être passé en atelier, et on est allé au local une fois. Donc, quand je peux y aller, j'y vais...

Entrevue 2

École 12



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 30

Durée de l'entrevue : 12 minutes 45 secondes

Code de l'entrevue : EN_GG12_30_EI2_150404

Date : 15 avril 2004

S.G. : Les plus grandes difficultés que vous rencontrez quand vous intégrez les technologies ? S'il y en a pas...

Ens : Moi, il y en a pas. Moi, ça fait longtemps que je fais ça. J'ai été ressource longtemps. Mettons que ce n'est pas un problème pour moi. Mes problèmes, je les résous. Je trouve des solutions. Je suis capable de m'adapter facilement à tout ce que je rencontre. Je n'ai vraiment pas de problèmes avec ça. J'ai juste du plaisir.

Pas de problèmes techniques ?

Quand il y en a, je trouve des solutions ou je vais chercher de l'expertise si c'est nécessaire. Mais la plupart du temps, je suis capable de me débrouiller tout seul avec ça.

Il n'y a pas de problèmes.

Non, il n'y a pas de problèmes.

Dans la classe, il y a quatre ordinateurs ?

Il y en a quatre. J'en ai cinq. Il y en a un autre ici. Ils sont en train de le tester. On a acheté un kit de « robotlab ». Je voudrais être capable de m'installer là-dessus. On teste ça. Je veux mettre un système neuf là-dessus. Ça me prendrait un adaptateur, port USB, parce que ce n'est pas en série. C'est ça. Je ne voudrais pas prendre de mes Mac pour ça parce que j'en ai pas assez.

Pour que, lui, il serve juste à ça. Qu'il soit monté...

Qu'il soit dédié à ça. Juste ça. J'espère que ça va marcher.

Au laboratoire, vous y allez...

Une fois semaine. Des fois, deux à l'occasion quand je peux. Parce que c'est vraiment bouqué ici... Au labo, on a des postes qui sont performants. On a Imac G3. On n'a pas de problèmes quand on va au labo, contrairement aux classes. On pensait démanteler le labo un moment donné. Je ne voulais pas qu'on le fasse parce qu'on a besoin de ça pour des formations de groupe.

Au niveau du soutien technique, ici, ça va. Il ne semble pas y avoir de problèmes, pour tous les enseignants, il y a quelqu'un qui est disponible...

Oui, il y a un enseignant ressource.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

Oui. À l'école, ici, on a un projet particulier. On s'est lancé là-dedans, en 1995 à peu près. On a travaillé fort là-dessus. C'est notre projet école. On a développé beaucoup d'expertise. On a formé les profs régulièrement. On a donné des demies journées de formation. Il y a des échanges. On a beaucoup de profs qui sont très habiles, qui ont développé une grande expertise. Et ils le communiquent aux jeunes, soit par des rencontres de cycle...

J'ai fait un bon projet...

On s'en parle. Oui. Ça, c'est assez vivant, dynamique.

Est-ce qu'il y a des projets, dans un même cycle, où tous les enseignants adhèrent au même...

Dans un même cycle... Mettons dans un même niveau, oui. Certains niveaux. Ce n'est pas partout. Mettons que oui. Que ce soit, cette année, en troisième, ils ont fait des projets. En quatrième...

Tout le monde les intègre ?

Oui. Presque.

À différents niveaux ?

Presque. Il y a toujours des rébarbatifs. Malgré qu'ils sont ici depuis longtemps, ils ne veulent rien savoir. Traitement de texte, ça, c'est très beau. Correcteur 101, traitement de texte, parfait ! That's it. That's all. Recherche sur Internet. Qu'on puisse imprimer en couleur, c'est ça. Mais il y en a peu. Mais il y en a.

Depuis septembre, les élèves utilisent les technologies dans votre classe, les principales observations que vous pouvez faire ?

Ils sont emballés. Les meilleurs avancent vites. Les faibles ont de la difficulté. Ils se développent... En tout cas, moi, j'ai su développer une entraide à travers les activités qu'on a faites. Cette année, je considère que c'est une réussite. Je suis revenu dans une classe il y a trois ans. Parce qu'avant ça, j'étais libéré à temps plein pour le projet de l'école. Je suis retourné en classe mais je partageais mon travail de ressource et ma classe avec un autre enseignant qui, maintenant, est ressource. Je voulais passer le flambeau à quelqu'un d'autre. Il a développé ses compétences durant ces deux années-là. Et là, je suis revenu à temps plein. Pendant ces deux années-là que j'étais en classe, j'ai fait des petits tests. Parce que c'est bien beau la théorie et aider les gens, mais quand on n'est pas au quotidien avec les élèves dans les classes, il se passe toujours des changements. En ayant développé un projet site Internet avec les élèves, cette année, je me suis mis à plein là-dedans. Moi, je suis très satisfait parce que les années antérieures, c'était les cinq, six, sept meilleurs qui faisaient des beaux sites. Les plus faibles, ils n'avaient à peu près rien. Parce que je n'étais pas là à temps plein, je n'avais pas le temps de vérifier où on était rendu là-dedans. Cette année, je suis là tout le temps. Et là, les meilleurs, ils sont rendus très

bons. Meilleurs que la plupart des profs dans l'école. Et ils sont capables d'aider les plus faibles. Même les plus faibles commencent... Ils comprennent comment ça fonctionne.

Ils deviennent des ressources.

Ils sont capables. Là, ils vont devenir ressource pour mes collègues en cinquième, mes deux autres collègues. En début de l'année, on avait fait un projet un petit peu spécial. Chacun, on accompagnait la classe de l'autre pendant six ou sept périodes. On a fait ça. Même Josée (?) prenait mes élèves en arts plastiques. On avait un projet d'arts plastiques. Daniel, lui, il est spécialiste en musique. Donc, on a projet vidéoclip. Il a fait composer une chanson aux enfants. Moi, je les amenais au laboratoire pour présenter, pour faire des pages Web, leur site Internet. Moi, j'ai continué davantage. Eux autres, ils ont moins travaillé ça. Et là, ils reviennent sur le site Internet, en voyant un peu où mes élèves sont rendus... Là, ils embarquent. Mes élèves, éventuellement, ils vont pouvoir aller les aider. Je leur ai dit...

Jumeler avec...

C'est ça. Comme mes meilleurs, six, sept, huit qui sont très bons... qui comprennent parfaitement comment ça fonctionne, ils vont pouvoir aller les aider quand eux, ils seront rendus... Parce qu'un moment donné, on va au labo, mes meilleurs élèves, ils sont capables d'aller vite. Ils pourraient se débrouiller tout seul. Mais les faibles ont besoin d'aide. Quand ils sont motivés, s'ils n'ont pas d'aide, cela arrête là. Une chance que j'ai pu développer ça avec mes élèves. Ça va servir aux autres.

Ils vont être prêts pour... Ils vont amener ça avec eux, tout ce bagage-là en sixième.

Oui. Mais avec moi aussi, parce qu'on les suit.

Ah oui! Ah bon!

On les suit sur deux ans.

Ça, c'est intéressant.

Je comprends.

Est-ce que les forts, c'est les forts à l'école aussi, nécessairement ?

La majorité, oui. Mais je dirais que les élèves... Il y a quelques élèves qui sont très bons, je pense à un élève en particulier Donaldson qui est sur le bord. En français, il est bon en oral. Il est pas pire en lecture. En écriture, il est pourri. C'est un cas de comportement aussi. Lui, il est vraiment dans les supérieurs là-dedans. Mais je ne peux pas dire que parce qu'on utilise les technologies... Ils sont plus motivés. Ils veulent apprendre. Ils veulent s'améliorer mais les meilleurs, ils sont meilleurs là aussi qu'ailleurs.

Est-ce qu'ils sont...

Ils sont plus motivés. Oui, ils veulent.

Ils vont travailler.

Ils vont travailler oui. Mais ce que ça prend, c'est du support. Ils en ont besoin. Si je suis au laboratoire tout seul comme ressource et il arrive quelque chose, les faibles, ils ne travailleront pas. Parce que, s'ils ne peuvent pas avoir de l'aide. C'est pour ça que c'est tellement important d'avoir du support entre les pairs car sans ça...

Est-ce que... entre le travail...

C'est aussi vrai en lecture, en écriture, en mathématique, dans une classe.

Sauf que souvent, avec les technologies, c'est plus...

Plus attrayant.

Oui, ça. C'est comme si on pense plus à utiliser les compétences des pairs.

Oui.

Si je regarde un élève qui a des difficultés d'apprentissage, est-ce que ça va être moins flagrant s'il travaille à l'ordinateur ? Entre travail fait en classe et travail fait à l'ordinateur ?

Flagrant ? Dans quel sens ?

Pas flagrant. Est-ce que la qualité va être supérieure, de son travail ?

Si je regarde en écriture par exemple, il utilise... Je prends par exemple le Correcteur 101 parce qu'on l'utilise beaucoup. C'est sûr que ça va l'aider. Mais pour le reste, ça va dépendre. Ça va dépendre. Je ne peux pas rien affirmer de ce côté-là.

Est-ce qu'il y a des différences entre les gars et les filles ?

Je n'en vois pas beaucoup. Mais une chose que je vois, c'est que les gars, ils accrochent beaucoup. Les filles aussi mais... Si je prends comme l'activité physique, le cours d'activité physique. Les gars, on a un système de (mot inaudible) le vendredi après-midi, système récompense, tout ceux qui ont fait ce qu'ils avaient à faire, ils peuvent aller au gymnase ou faire de la danse. On a des activités dont une période de récupération pour ceux qui n'ont pas fait le travail. Mais ça, ce que j'ai constaté, mes gars, ils veulent aller faire de l'activité physique donc, ils vont faire ce qu'ils ont à faire...

Ils vont travailler pour.

Pour ça... Parce qu'ils veulent faire ça. À l'ordinateur, je n'ai pas besoin d'avoir de bonbon ! Les gars, ils embarquent. Ils le font. Ils aiment beaucoup ça.

Les élèves qui ont des troubles de comportement, quand ils sont à l'ordinateur, voyez-vous une différence?

Ça paraît moins. Ils sont centrés sur un travail qui sont capables de faire, qui est à leur niveau, ils ne dérangent pas.

Ils sont plus attentifs.

Oui.

Est-ce qu'il y a des élèves qui n'aiment pas les technologies ?

À ma connaissance, non. Il y en a qui vont peut-être prendre plus de temps parce que... Si la tâche leur semble énorme ou trop compliquée, ils peuvent décrocher dans leur tête et ils n'avanceront pas. Il s'agit d'aller les voir, d'aller les aider, de les accompagner... Non, je n'en connais pas.

Ça complète l'entrevue.

Entrevue 3

École 12



Interviewer : M. Stéphane Villeneuve

Groupe : 31

Durée de l'entrevue : 24 minutes 19 secondes

Code de l'entrevue : EN_GG12_31_EI1_041203

Date : 04 décembre 03

S.V. : Combien d'élèves as-tu dans la classe ?

Ens : Vingt-trois

Quelle est la langue maternelle de tes élèves ? Par exemple, si tu en as quinze en anglais, cinq en français...

Je te dirais que probablement la moitié, c'est espagnol. Après ça, portugais.

Mettons, vingt-cinq pour cent portugais ?

Non, je dirais dix pour cent portugais et quinze pour cent créoles.

Le reste en français.

Oui.

Comment décrirais-tu ton groupe classe ? Clientèle, difficultés ?

C'est assez varié. Généralement, je te dirais... Je n'irai pas jusqu'à dire défavorisé, genre Hochelaga-Maisonneuve... Je ne sais pas ce que je pourrais te décrire. Des parents qui travaillent beaucoup, qui ont peu de revenus, qui ont peu de temps à donner à leurs enfants. L'encadrement est un peu déficient dans certains cas. Mais en même temps, c'est tellement différent. Tu as des haïtiens, des latinos, ce n'est pas du tout la même affaire. Il y en a qui se font battre. Il y en a... Tu sais la (mot inaudible) de la rigueur chez les asiatiques. C'est très diversifié.

Cela y va selon...

C'est très diversifié.

Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ? Est-ce que tu peux donner des exemples de ça ?

Le plus important pour moi quand j'enseigne, c'est d'être signifiant.

Pour les élèves.

Oui.

Pourrais-tu me donner un exemple concret d'être signifiant pour tes élèves, une façon, une situation où cela arrive.

Ce que je fais pour être signifiant, c'est essayer de rapprocher l'objectif que j'ai, le rapprocher à leur vécu. En peu de mots, c'est pas mal ça.

Rendre concret.

Oui.

Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies une leçon ? Donne des exemples aussi.

La pertinence. Je pense d'aller rejoindre les différents styles d'apprentissage des élèves.

Aurais-tu des exemples ? Un exemple de ça que tu vis dans ta classe où c'est déjà arrivé.

Oui, je vais varier la nature du travail. Des fois, un travail seul écrit, assez abstrait. Et d'autres fois, de la manipulation concrète. Du travail individuel versus du travail d'équipe. Faire des présentations avec un support visuel, d'autres, ça va être auditif.

Comment te préoccupes-tu de la motivation des élèves ? Des garçons ? En général, premièrement de tes élèves ?

Tu veux dire ce que je fais ou tu veux savoir ?

Bien...

Ok. Comment je m'en préoccupe. Je te répondrai par la même affaire que j'ai fait l'autre fois. En étant toujours pertinent, signifiant, proche de leur vécu. En leur faisant vivre des réussites.

Et particulièrement les garçons ? Est-ce que c'est différent ? Est-ce que tu as une approche différente envers eux autres pour les motiver ?

Je ne le sais pas si c'est différent. En étant un gars moi-même. Je ne sais pas si je fais quelque chose pour ça. Je ne pense pas.

Donc, ce serait...

Non, je ne fais pas de différence gars, filles. Pas dans ma pratique en tout cas. Je vais avoir des conversations avec (mot inaudible) qui vont dire que les filles, selon les statistiques, ils vont faire plus de tâches qu'un gars en même temps. Un gars, c'est moins capable. Je leur en parle de ce qu'il y a, des connaissances qu'ils ont en (mot inaudible) vous êtes différents. Je discute avec eux de certaines choses qui expliquent peut-être certaines différences. Mais dans mon approche, je ne ferai jamais une activité différente des gars ou pour les filles. Je n'irai pas jusque là. Mais j'en parle. J'aborde le sujet.

Parle-moi de tes caractéristiques personnelles qui, selon toi, favorisent la motivation et l'engagement de tes élèves. Encore une fois, des exemples.

Mes caractéristiques personnelles ?

Tes caractéristiques personnelles, qui, selon toi, favorisent la motivation et l'engagement de tes élèves.

Je pense que j'offre un cadre de travail rigoureux, discipliné. J'ai de l'humour souvent. Je sors souvent du cadre académique.

Aurais-tu une situation en tête où cela s'est produit récemment ?

Tu vois, je sors souvent du cadre académique. Je ne sais pas si cela peut être pertinent. J'essaie... Tu vois, tantôt, je leur ai parlé de la formation que j'avais hier sur la gestion mentale et comment ça fonctionnait. Je ne suis pas obligé de leur parler de ça. Je me suis dit que

cela va peut-être les motiver s'ils comprennent mieux comment ils fonctionnent. C'est un exemple. L'humour tout le temps. Qu'est-ce que je t'ai dit d'autres ? La rigueur... C'est beau.

Quels sont les indices de non-motivation que tu perçois chez tes élèves ? Donne-moi des exemples.

La distraction, la non écoute. Le peu d'investissement. Vraiment la non écoute, c'est vraiment le top. Parce que, des fois, je pense, que s'ils ne s'investissent pas, ça ne veut pas nécessairement dire qu'ils ne sont pas motivés. Des fois, ils sont paresseux ou ils ne savent pas comment faire.

As-tu un exemple d'un élève qui agit souvent comme ça ? Un exemple concret.

Probablement, (mot inaudible) dans le coin. Il est tout le temps en train de faire autre chose. C'est juste ça. Toujours en train de faire autre chose.

Quels sont les indices de motivation que tu perçois chez tes élèves ?

Le contraire, l'écoute. Ils s'investissent dans le projet. Leurs commentaires positifs.

As-tu un exemple d'un élève dans ta classe qui est très motivé, qui serait un bon exemple de ça ?

Oui. Je peux te dire que c'est quelqu'un qui va venir me voir pour me dire qu'il en veut plus. Il veut aller plus loin. Il veut aller ajouter du matériel. Comme le site Web, (mot inaudible) des extensions, les liens. Comme ce matin, il avait trouvé quelque chose d'autres que je n'avais pas demandée. Est-ce qu'on peut le mettre ? Oui. Oh, cool !

Là, c'est plus dans les éléments des pratiques pédagogiques et motivation versus technologies. Comment utilises-tu les technologies ? Peux-tu me donner certains exemples, des projets etc. ?

Oui. Je m'en sers... Premièrement, je m'en sers quand je veux faire des présentations en classe. Je vais utiliser un projecteur. Pour leur montrer de l'information.

Est-ce que projecteur, tu parles d'un canon ?

Oui.

PowerPoint ?

Ah, les logiciels, non. Même pas. Ça dépend. Mettons que je vais utiliser le canon, si je veux montrer quelque chose sur Internet. Je vais trouver un site qui va me permettre de leur montrer quelque chose, soit une notion, une information. C'est ça. Mais je ne fais pas de présentation PowerPoint.

As-tu des exemples comme des projets dans lesquels... ?

Oui, comme là, on vient de faire les pays du monde. J'installe le canon. Je leur montre des exemples de sites qu'ils pourraient aller visiter. Oui, c'est ça.

Selon toi, en quoi les TIC, les technologies peuvent être utiles pour toi ?

Par rapport aux élèves, c'est ça ?

Pour toi. La prochaine, c'est que percevez-vous quand les élèves travaillent avec les TIC ? C'est pour toi mais ça peut être en rapport avec ta planification, ta classe...

Ok. Pour moi... Premièrement, juste Internet, l'avoir à l'école, ça me permet d'avoir accès à de l'information pour moi. De pouvoir le transmettre à mes élèves. Les technologies, comme le projecteur, m'aident à le rendre accessible de façon facile. Ça fait dix ans que je trouve ça aberrant qu'il n'y ait pas un projecteur par école. C'est ridicule d'amener trente élèves sur un écran dans un laboratoire quand tu veux juste leur montrer quelque chose.

Que perçois-tu quand tes élèves travaillent à l'ordinateur ?

Dans mon cas, c'est la première fois que je suis dans un niveau élevé, en sixième année et que les élèves ont déjà reçu de la formation. Moi, ce que je perçois c'est qu'ils sont à l'aise. Ils apprécient. Je ne pense pas qu'ils trippent. Moi, ma perception, c'est que c'est rendu tellement... Ça fait tellement parti de leur culture que... J'écoutais les réponses, ce matin, quand vous leur posiez des questions. Je trouvais que c'était comme... Bien oui, c'est là. On s'en sert. Ils ne sont pas énervés. Ils sont assez à l'aise. Je ne peux pas dire que ça change la discipline. Ce matin, ils étaient super calmes. Il y a eu une couple de fois, où ça parlait, ça criait. Je ne pense pas que l'ordinateur change quoi que ce soit.

Selon toi, en quoi les TIC peuvent être utiles à l'élève ?

Ils vont développer des compétences liées directement à l'utilisation d'une part. On parle de logiciels de traitement de texte, pour écrire des textes plus propres, les correcteurs pour l'aider dans son français. Ça peut être des logiciels pour l'aider avec des notions. C'est assez vaste. Tu as les outils pour faire quelque chose. Tu as les logiciels pour apprendre quelque chose et tu as ce que tu peux dégager de l'utilisation, par exemple, si tu fais de la recherche sur Internet, ils ne vont pas nécessairement l'apprendre. C'est là que c'est important d'avoir un prof. Dans le sens que la sélection de l'information, ce qui est pertinent, ce qui ne l'est pas... Pour moi, c'est varié. Ça joue sur plusieurs aspects.

Selon toi, est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves pour l'école ?

Oui et non. Que je leur propose ça ou que je leur propose autre chose, je n'ai jamais remarqué que, quand il y avait des ordinateurs là-dedans que c'était un plus. Peut-être aussi. Je ne sais pas. Ils ne parlent pas beaucoup mes élèves... J'ai remarqué ce matin.

As-tu un exemple concret, mettons dire, c'est arriver une fois que je leur proposais, par exemple, quelque chose à l'ordinateur, puis... Mettons un projet...

Je pourrais dire par exemple qu'ils aiment ça. Je ne sais pas si c'est une conclusion à tirer mais regarde... Cette semaine, je leur ai dit, on fait un projet d'écriture. Je ne leur ai jamais dit qu'il était question d'aller faire ça à l'ordinateur. Ils sont spontanés dans (mot inaudible) est venu me voir. Monsieur, est-ce que je peux aller l'écrire à l'ordinateur ? J'aimerais ça. Finalement, tout le monde l'a fait. Je pense qu'ils voient la pertinence. Ça favorise leur intérêt... Moi, je ne suis pas convaincu que ça favorise leur intérêt. Mais ils l'ont tellement intégré comme utilité que c'est devenu comme un réflexe de dire, j'ai un texte, je peux le faire mieux si j'utilise l'informatique. (Inaudible 19:52) non plus. Je pense qu'une donnée importante, où ils sont rendus dans l'école. Ma perception est biaisée par le fait que j'ai des expériences antérieures avec eux. C'est différent eux. Ils ont été comme très tôt initiés à ça. C'est comme une seconde nature pour eux. C'est une évidence. Bien oui, on s'en va au labo. On va utiliser ça. Ils en savent plus que moi. Je ne suis pas vieux !

Tes élèves sont-ils à l'aise lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles ?

Non. Ils sont à l'aise oui. Et dans ma classe, il n'y a pas de différence entre les gars et les filles. En tout cas, je ne peux pas remarquer ça. Pour chaque gars qui travaille bien, il y a toujours une fille qui travaille bien. Chaque fille qui travaille mal, je peux trouver un gars qui travaille mal. Pour chaque fille énervée, je peux trouver un gars énervé.

Tes élèves sont-ils plus centrés sur la tâche lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur ? Est-ce qu'il y a des différences entre les gars et les filles ?

Non.

Ils ne sont pas plus centrés sur la tâche...

Non. Je peux faire de quoi de bien « straight » dans la classe. Ils vont être super captivés par l'activité. À l'ordinateur, un moment donné, n'importe quoi.

As-tu un exemple où il y a une situation d'enseignement où cela est arrivé ?

De ?

Qu'ils n'étaient pas plus centrés sur la tâche, qu'ils étaient à l'ordinateur...

Moi, ce que je te dirais c'est plus la nature de la tâche à accomplir. Quand elle est signifiante, pertinente et bien comprise, qu'elle soit à l'ordinateur, ou qu'elle soit dans la classe sans ordinateur, c'est là que ça marche. Si je vais à l'ordinateur et je réponds à ces critères-là, ils vont être super dedans. Si j'oublie ces critères-là et que je m'en vais à l'ordinateur, ça ne marche pas.

Remarques-tu des différences entre les garçons et les filles quant à l'utilisation et l'attitude face aux TIC ?

Oui.

Si tu as des exemples.

D'après moi, les filles utilisent plus les technologies pour ce qui est du bavardage, leur réseau social. Et il y a un côté très pratico-pratique. Elles utilisent les logiciels parce que les travaux sont plus propres. Les gars, ils sont plus axés sur ce qui est des jeux, le divertissement. Je ne peux pas aller beaucoup plus loin sans dire au hasard...

Comment agit un garçon qui est expert avec les TIC ? Comment agit une fille qui est experte avec les TIC ?

Je ne peux pas répondre. Je ne le sais pas. Je ne le vois pas. Je te dirais, il est meilleur mais... Il est plus à l'aise mais...

Quand il va aider quelqu'un, est-ce qu'il va agir différemment en aidant ? Si la fille va aider quelqu'un, est-ce que l'approche va être différente ?

Je ne sais pas. Je n'ai pas observé ça.

C'est terminé.

Entrevue 4

École 12



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 31

Durée de l'entrevue : 13 minutes 38 secondes

Code de l'entrevue : EN_GG12_31_EI2_150404

Date : 15 avril 2004

S.G. : Les plus grandes difficultés que tu rencontres quand tu veux intégrer les technologies avec tes élèves ?

En fait, ici, à l'école, je pense que c'est surtout le niveau de débrouillardise des élèves. Il y en a que ça fonctionne tout seul. Vous avez sûrement pu le constater avec les sites. Quand j'en rencontre qui ont beaucoup de difficultés... Surtout, ce n'est peut-être pas tellement la technologie, (mot inaudible) entre la technologie et la capacité à résoudre des problèmes. Quand c'est technologique, des fois, moi, ça me dépasse parce que j'ai suivi ma formation cette année. Donc, je suis en apprentissage autant qu'eux sur différentes échelles qu'on utilisait pour aller sur les pages Web. Quand c'était technique, bien souvent, j'étais un petit peu mal pris. Quand c'était de la résolution de problèmes, ça me prenait un peu plus de temps. Alors, là, gérer tout ceux qui ont de la misère à s'organiser versus les problèmes techniques... Et on était deux. Mais, c'était correct. En termes de technique, j'avais quelqu'un qui s'occupait des problèmes techniques. Mais motiver ceux qui perdent leur document, qui ne comprennent même pas la tâche, ça, ce n'est pas évident quand tu as en plus les aspects techniques. Sinon... C'est correct. Mais je ne suis pas satisfait. Il y a des élèves, que j'aurais aimé avoir plus de temps, pour les guider, les amener plus loin. Pas juste avec des petites photos...

Tu faisais ça à raison de... Une période par semaine ?

Ce n'était pas régulier. On a consacré probablement six périodes. Donc, à peu près à chaque semaine.

Il y en a un qui me disait, quatre périodes de recherche et deux périodes sur Claris ?

Ça dépend. Moi, je pense que c'est plus quatre, trois. C'est à peu près six ou sept. Mais il y en a qui sont retournés, ils n'avaient pas fini. Il y a eu quatre périodes de recherche pour accumuler de l'information et après ça, l'organiser et la mettre sur la page. C'est à peu près la stratégie qu'on a prise. Il y en a qui allait tellement vite, rapidement, qu'après deux, ils avaient tous fait leur collecte de données. Et ensuite, ils étaient déjà rendus à l'organisation. C'était vraiment inégal.

Ça, tu as réussi en partie à...

Oui, dans le sens que cela a été vivable. C'était agréable. Mais le résultat final ne me satisfait pas. Il y a des élèves qui ont à se reprendre.

Qu'ils complètent les liens... As-tu un soutien technique adéquat ici ?

Oui.

C'est quoi ?

On a une personne-ressource qui est là à temps plein, qui gère tout le soutien technique et le soutien de projet. C'est sa job.

Temps plein.

Il aide beaucoup. Parce que nous autres, ce que l'on fait, c'est qu'on forme tout le préscolaire. Très rapidement, il y a presque soixante pour cent de son temps. Ils ont une priorité au laboratoire. Ils sont tous formés, dès qu'ils arrivent à l'école, pour que plus tard...

Soixante pour cent de son temps, c'est...

Je ne suis pas convaincu soixante, mais c'est sûr que c'est autour de cinquante. Pour que justement, quand ils arrivent dans des cycles plus élevés, son temps va être réduit parce qu'ils ont tous une formation de base. Alors, c'est un rappel ou du support. C'est extrêmement efficace.

Ils sont plus à l'aise quand ils arrivent.

Oui, quand ils grandissent, c'est plus facile pour eux. Tous mes élèves avaient déjà fait une page Web. C'était un rafraîchissement.

Oui, parce que je leur demandais ce qu'ils avaient trouvé de plus difficile et c'était de trouver l'information.

Oui.

Mais pas de faire la page.

Non.

Est-ce qu'il y a un enseignant qui... Lui, c'est un technicien ?

Lui, c'est un prof qui est libéré. Il est vraiment callé en informatique.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

Entre les enseignants ? Non.

Non. Il n'y a pas de projets communs...

Non. Jean-Marc, c'est comme le lien. Il va comme proposer au cycle des choses qui pourraient être intéressantes. Suite à cela, chaque prof embarque ou choisit un autre chemin. Comme moi, mon projet de faire un atlas, c'est moi tout seul. Les autres profs de six, on fait des recherches par pays. Il n'y a pas eu... Ce n'était pas comme un consensus pour faire un atlas. Je ne sais pas s'ils ont regroupé ça à la fin. Je ne sais pas trop ce qu'ils ont fait avec ça.

C'est vraiment tout le monde fait sa petite affaire.

Oui. Mais, la particularité à l'école, c'est qu'il y a deux profs... Il y a Jean-Marc qui est le support technique. Mais il y a deux profs en cinq, qui sont extrêmement callés en technologies, eux autres, quand ça ne va pas, on échange des idées à ce moment-là, ou des projets ou des techniques. Il y a cet échange-là. Mais il y a comme des pôles de gens compétents. À travers de ça, le monde se débrouille un peu.

Ok. C'est deux de cinquième.

C'est Roger et Samuel en fait.

Claude ?

Non, Roger que tu connais et Samuel qui est l'autre prof de six. C'est les deux trippeux de nouvelles technologies.

Un... (inaudible).

Un gars.

Vous êtes plusieurs.

Oui. On a un nombre record de gars dans l'école.

Ils sont tous ici ! Depuis septembre tes élèves utilisent les technologies, quelles observations tu peux faire ?

Honnêtement, moi, je pense que je ne les ai pas assez exploitées l'utilisation des nouvelles technologies à part ces projets-là, cela a pas mal été tout ce qu'on a fait. Les observations, pour moi, c'est vraiment la première année que je décide de faire quelque chose de plus gros à part des visites ponctuelles dans le laboratoire qui ne fonctionnent pas souvent bien dans les années précédentes. Cette année, je me suis dit, on va essayer. Mes observations, c'est de constater que même si je suis jeune et que c'est quelque chose d'assez habituel dans ma vie, ils me clanchent. Ils sont vraiment forts.

Trouves-tu qu'ils sont meilleurs depuis le début de l'année ?

Je ne serais pas capable de poser ce diagnostic-là. Parce que moi, je pense... Mon point de vue personnel, c'est qu'ils maîtrisent certains points de vue de la technologie, mais que toutes les compétences liées à l'utilisation, ce n'est pas très développées.

Tu parles de lecture, écriture...

Oui, mais tu sais la recherche, la pensée critique. Juger si l'information est pertinente. Faire des liens. Voir sa tâche dans son ensemble, la globalité de la tâche, pour moi, c'est pas clair. Je sais que ce n'est pas clair pour eux autres.

Vraiment les compétences d'ordre intellectuel.

Oui. Exactement. C'est très inégal dans ma classe de toute manière. Ce n'est pas juste la nouvelle technologie. Mais moi, par exemple, je

suis convaincu qu'en faire plus et le faire mieux, je pense que ce serait un bon outil pour développer ça. Juger de l'information et l'organiser. Ça devient pas facile par exemple. Idéalement, il faudrait... Si on travaillait en atelier, ça simplifierait les choses. Mais c'est beaucoup d'organisation, ça aussi. Je trouve. C'est mon point de vue personnel. Il y en a qui sont tellement habitué que ce n'est plus vraiment...

Vous allez au labo, une fois par semaine ou...

Non, on est allé pour ça.

C'est selon les besoins.

Tu ne peux pas aller au labo pour aller au labo. Ça ne fonctionne pas comme ça ici. Tu ne fais pas une période d'informatique par semaine. Tu y vas si tu travailles sur un projet. C'est ta carte d'accès. Tu vas là si tu as quelque chose à faire là. Ce n'est pas du loisir.

Ce n'est pas une période de récré.

Non. Parce qu'il est très sollicité parmi les profs qui en font. Il y a surtout les petits qui occupent un grand temps. Il reste une couple de périodes de libre. Il faut réserver juste avant. C'est ça.

C'est quoi le pourcentage des profs qui utilisent ?

Qui utilisent ça ? Je pense que tout le monde l'utilise. Je dirais que c'est cent pour cent mais à différents degrés.

Nécessairement, il y a l'appui de la direction, j'imagine ?

Oui.

C'est vraiment le projet de l'école.

C'est vraiment le projet de l'école. Cela l'a été pendant longtemps. Des sommes faramineuses investies dans ça. Oui. Mais il y avait une direction avant qui a vraiment instauré ça. Là, on a une nouvelle direction depuis l'année passée. Elle suit...

Elle suit le même courant.

Oui.

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles ?

Non, je ne pourrais pas... Daniel et Allison qui sont assez forts. Il faudrait que je réfléchisse par exemple... Ce n'est pas une grande rigueur, que c'est scientifique de me prononcer là-dessus. J'aurais tendance à penser que les gars trippent plus.

Ok. Est-ce qu'ils sont plus compétents ou moins compétents ?

ne dirais pas qu'ils sont plus compétents, c'est ça l'affaire. Je retrouve plus souvent les gars en train de fouiller sur Internet (inaudible) les artistes. Je pourrais pas me prononcer. Je ne vois pas une très grande différence. Ce que je vais voir chez l'un, je vais le voir chez une autre.

C'est vraiment une question de...

Cela a bien plus rapport à leur attitude... Parce que quand on y va, on a une tâche à accomplir. Et avec une tâche à accomplir, je trouve que les filles, une fois qu'elles ont une tâche à accomplir, performent. Je ne pourrais pas dire que les gars performent mieux. Je ne pourrais pas non plus nécessairement dire que les gars que je n'accrocherais pas sur une recherche, je les accroche parce qu'il y a un ordinateur dans leurs mains. Ils vont retrouver les mêmes... Une fois que la technologie est maîtrisée, ils vont retomber dans les... ah, je ne comprends pas. Ils vont faire le travail approximativement. Mais pendant qu'ils sont là, cela a peut-être un effet. Je ne suis pas convaincu. Probablement, que votre questionnaire va peut-être plus vous révélez qu'est-ce qui se passe dans leur tête quand ils travaillent. Est-ce qu'ils trippent plus ? Peut-être.

Dans les élèves en troubles de comportement, vois-tu une différence quand ils travaillent à l'ordinateur ?

C'est justement à eux autres que je pensais. Je me disais, si quand on est à l'ordinateur, les troubles diminuent, leur attention est captée... Je dirais oui, mais à quel degré ? En tout cas, ce n'est pas comme oh, mon dieu ! As-tu vu ça ! Je ne suis pas sûr. Il faut que tu les rappelles. Recentres-toi sur la tâche. Mais ils sont quand même présents. Je vois que quand ils sont là... Il y a peut-être une petite diminution. Ils ne sont pas en train de courir partout et de déranger tout le monde. Ça fait ça. Mais dès que... Si je passe et je dis, non, ça... Le découragement est là, autant que pas d'ordinateurs.

Les activités qui accrochent le plus les élèves ?

En informatique ?

Oui.

Par eux-mêmes, c'est sûr que se promener sur le net et trouver des sites avec des patentes qui parlent, qui chantent... Qui a de l'information sur ce qu'ils aiment dans leur vie. C'est ça qu'ils ont. Si je leur dis, aller à l'ordi, courriel... Qu'est-ce qu'ils aiment ?

Ici, est-ce qu'ils ont une adresse de courriel ?

Oui.

Tous les élèves ?

Tous les élèves.

Est-ce qu'ils peuvent l'utiliser à la maison ?

Je pense que techniquement, oui, mais ils sont tous sur Hotmail.

Ils n'utilisent pas cette adresse-là.

Non.

Mais il n'y a pas de contre-indications ici à ce qu'ils utilisent leur adresse ?

Ça, je ne pourrais pas vous le dire. Roger pourrait vous le dire. Moi, ce n'est pas quelque chose que je sais.

Est-ce que tu as des élèves qui n'aiment pas ?

Je ne pense pas. Non. S'ils ont la chance de jouer là-dessus, ils vont y aller. Je n'ai pas personne en tête qui dit, moi, je ne veux pas toucher à ça.

Ça complète l'entrevue.

Entrevue 1

École 13

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 34

Durée de l'entrevue : 30 minutes 43 secondes

Code de l'entrevue : EN_VR13_34_E11_101103

Date : 10 novembre 2003



S.G. : Dans la classe, il y a combien d'élèves ?

Ens : Vingt-deux.

La langue maternelle ?

De la majorité ? C'est très varié. Ça va du bengali au français, à l'espagnol. On a de moins en moins de québécois.

C'est de plus en plus

Pluriethnique.

Ici, dans le secteur ?

Oui, dans le secteur aussi.

Depuis ?

Ça fait quatre ans. Nous autres, on voit ça la différence. Là, en première année, les groupes, sur vingt-deux élèves, ils ont six québécois. C'est vraiment de l'autre bord.

Une autre situation. Comment tu décris ton groupe classe ?

Cette année, c'est un beau groupe.

Oui, cela a l'air de bien aller.

Oui, c'est un beau groupe. Quand on a fait la classification, groupe de gars, groupe de filles, on n'a pas tenu compte nécessairement de la force. Ce n'était pas un groupe fait en fonction des forces. C'est un groupe vraiment homogène avec les autres groupes de l'école. On a des troubles de comportement, des troubles d'apprentissage. Tout est équilibré dans les quatre groupes. Mais la chimie de ces enfants-là ensemble, ça va bien, là. Au début de l'année, les cinquièmes et les sixièmes, cela ne s'entendait pas du tout. Il y avait vraiment un travail à faire au niveau de l'esprit d'équipe parce que les sixièmes se sont cantonnés d'un bord. Les cinquièmes ont fait la même chose. Ils se regardaient. Il y a une grosse différence... Là, on voit qu'au niveau maturité, dix ans et douze ans, ça fait une différence. Cette année, c'est évident. Mais là, ça tend à s'estomper. Ça va de mieux en mieux.

Mais pourquoi c'est juste des gars ?

Parce qu'on se rend compte, ça fait longtemps ici, que nos gars sont démotivés. Quand ils arrivent au secondaire, ils sont en échec beaucoup à la première étape. Question de méthode de travail, s'organiser, tout ça... Mais ils ne sont pas motivés. Et on voyait que les filles,

elles, comparativement à ça, réussissent académiquement, et nos gars développaient de plus en plus de comportements négatifs. On s'est dit... L'année dernière, on avait l'opportunité de le faire dans les chiffres. Avant, on n'avait même pas le bassin pour le faire. Là, l'an dernier, on avait le bassin pour le faire, un groupe de gars et un groupe de filles. Les parents ont embarqué dans ce projet-là, parce qu'eux autres aussi se disaient, nos... Il y avait beaucoup de chicanes de filles, les blondes, la préoccupation, c'était qui sortait avec qui... On s'est dit, on va voir si cela va faire une différence.

Il y a deux groupes mixtes, un groupe de filles et un groupe de gars.

Oui, et l'autre chose qu'on a essayée, c'est le looping. Parce que par rapport à la réforme, c'est quelque chose qui est encouragée. Richard, l'année dernière, avait une classe de c (?) qui est monté avec la majorité de ses cinquièmes. Il a gardé presque toutes ses cinquièmes, qu'il a en sixième. Pour voir si cela fait une différence. Et cela en fait une différence.

Ah oui ?

Oui, moi, je l'avais déjà fait avec les classes combinées. Je le sais quand je gardais des classes de sixième, tout ce qui est discipline, gestion de classe, c'est déjà acquis pour les enfants. Alors, tu ne perds pas septembre à établir tes bases. C'est fait. Et les autres qui se sont envenus, ils ont tout de suite embarqué.

Embarqué. Ils suivent les plus vieux.

Lui, il trouve qu'il perd beaucoup moins de temps. Et il sait comment il a enseigné une leçon l'année précédente.

Il peut revenir avec les mêmes stratégies.

Il peut revenir. Ou faire des liens. Et dire, quand on parle de réactiver une connaissance, tu te souviens quand on a fait ça... Ah oui ! Ce qu'on a pas des autres groupes nécessairement. Tu as beau te parler, tu ne sais pas tout comment cela a été enseigné. On essaie les différents profils pour voir qu'est-ce qui va être le plus profitable.

C'est intéressant.

Des fois, on a hâte de voir ce que ça va donner. À la fin, ça va faire de beaux questionnaires nous autres aussi !

Ça, on en reparlera du questionnaire. Là, c'est des questions sur la pédagogie en général, et après, c'est sur les technologies. Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes ?

Motiver les enfants, les accrocher.

Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies tes leçons ?

C'est sûr que pour que les enfants embarquent dans ton projet, toi, il faut que tu sois équipée, et que tu aies exploré aussi. Ça ne me dérange pas de ne pas avoir... Un moment donné, eux arrivent avec une colle,

ce n'est pas ça qui va me déstabiliser. Mais avoir prévu au moins toutes les possibilités, que le matériel soit là, qu'on ne soit pas arrêté pour une question de manque de planification. Tu n'as pas le papier. Tu n'as pas ci, tu n'as pas ça. Quand j'arrive, je suis équipée. On va parler des ponts. Dans ma tête, j'ai fait tout le chemin que j'avais à faire sur les ponts et tout ce qu'on aura à voir. S'ils trouvent d'autres choses, j'irai voir. Mais au moins la base est assise pour que je puisse leur parler et leur communiquer ça. Il faut que ce soit quelque chose que moi j'aime aussi. Souvent, ça vient d'eux autres les idées, mais la façon de se l'approprier, de l'enseigner après, il faut que ce soit personnalisé. Il faut que, toi, tu es embarqué dedans aussi. Je pense qu'on leur communique plus après ça.

Qu'est-ce qui te préoccupe le plus dans la motivation des élèves ?

C'est que dans un milieu comme ici, l'école, ce n'est pas une valeur essentielle. Il faut leur transmettre, oui des notions, mais j'essaie encore plus de leur montrer comment apprendre. Apprendre à apprendre. Pour qu'eux après, ils n'aient plus d'obstacles. Dans le fond, qu'ils soient le plus autonome possible parce qu'ils ne l'auront pas le support. Il faut vraiment que ça vienne d'eux autres. Alors, j'essaie de toujours leur rendre ça le plus efficace possible. Ils savaient que je ne fais rien pour rien. Si je prends la peine de faire ce détour-là, c'est que je le sais que dans deux jours, tu vas avoir besoin de la notion. Ils savent que tu ne fais rien pour rien. Cela a l'air anodin, des fois, mais... L'efficacité pour ne pas perdre de temps, qui fait que l'intérêt baisse.

Le moins d'attente possible.

Ah, le moins.

Tes caractéristiques personnelles qui font que tu...

Je pense que je suis une passionnée, c'est la première chose. La journée que je ne serai plus passionnée par mon métier, je sortirai. Ça finira là. Mais pour l'instant, je pense que je suis passionnée. Je pense que je suis créative aussi pour les amener à découvrir ce qu'ils ont à découvrir. Je suis organisée. Je ne planifie rien pour rien et effectivement, dans ma tête, c'est de A à Z. Et je sais que cette brique-là va avec cette brique-là. Ça vient aussi avec l'expérience, j'ai quinze ans. Tu sais.

Ça fait quinze ans.

Oui. Et ça fait six ans que je couvre ce programme-là. La réforme, pas la réforme. J'ai été en cinquième, sixième, les classes combinées, je les ai toutes faites. Ça fait cinq, six ans que je suis dans ce programme-là, alors je sais ce que j'ai à couvrir, une vision globale de ce que j'ai à faire dans l'année. Je sais qu'il faut que je les amène de là, et il faut que je les amène là. Et je ne perds pas...

Rien.

Non. Je ne m' « enfarge » pas dans les fleurs du tapis.

C'est quoi les indices de non-motivation chez tes élèves ? Comment vois-tu qu'ils ne sont pas motivés ?

En partant, c'est dans la tâche qu'ils font. Comment ils accomplissent une tâche. Et ce n'est pas long, ils vont baisser les bras. Physiquement, on les voit décrocher. Ils vont te bailler au nez. C'est vraiment pas problématique, tu le sais quand ils ne sont pas dedans. Souvent, on méprend incompréhension et démotivation. Ce n'est pas la même chose. Souvent la tâche, s'ils ne l'ont pas compris, on recommence et là, ah ! C'était juste ça. Ou ils ne se font pas confiance. C'est des enfants qui n'ont vraiment pas confiance dans leur... C'est pour ça que la question, est-ce que ton enseignant... te dirais... à l'impression que tu as des possibilités... Oui, il y en a, une chance, qui ont dit oui. Ok, ça marche ! Ils vont peut-être finir par le prendre le message qu'ils sont capables. Parce que ce n'est pas le message, ce n'est pas l'image qu'ils ont d'eux. Il faut travailler beaucoup au niveau de leur estime. C'est le premier obstacle à leur apprentissage.

À l'inverse, les indices de leur motivation ? Comment tu vois qu'ils sont motivés ?

L'intérêt. Le petit visage souriant et qui entre le matin, on fait ça !

J'ai aimé ça quand ils ont dit, ah non ! On rate notre activité. J'ai trouvé ça l'fun.

C'est ça. Ils arrivent toujours le matin en regardant qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'on fait ? On a aussi appris que ça se peut que dans une semaine, tout ne soit pas toujours du bonbon. Mais qu'à travers toute la journée, ils savent que je planifies toujours des activités en groupe, des activités individuelles. Tout à l'heure, ça va être le bout que tu aimes. Là, tu as peut-être un effort à donner ici. Ils ont une vision de qu'est-ce que va avoir l'air leur semaine. Qu'est-ce qui les attend. C'est peut-être plus facile quand tu as moins envie de ce bout-là. C'est sûr, du vocabulaire, c'est du vocabulaire. Et les participes passés, c'est les participes passés. On aura pas le choix mais après, on va faire d'autres choses.

Là, on passe dans les questions technologies. Comment tu utilises les technologies ?

Au laboratoire, comme je te disais, pour enseigner des nouvelles notions. Parce que, malgré qu'on soit équipé ici, on se rend compte qu'il y a beaucoup de possibilités d'un logiciel comme Word qui n'ont jamais été explorées. Alors, nous, en troisième cycle, cela a été comme à nous autres que cela a été donné avec un peu d'argent. Il faut qu'on leur fasse voir les différentes possibilités comme le tableur. Les périodes informatiques, moi, c'est toujours guidé, ou c'est vraiment toujours une tâche. Trois semaines. La quatrième semaine, elle leur appartient pour faire du travail personnel ou pour aller explorer un site. La plupart du temps, ils font un bout de recherche et après ça, ils s'en

vont jouer. Mais à travers ça, ils apprennent à télécharger des Flash, ShockWave. Ils ont encore des choses qu'ils ont à apprendre là-dedans. Eux autres, ils ont l'impression que c'est juste, jeux, jeux, jeux, mais ils apprennent aussi.

Ils comprennent qu'ils ont besoin d'autres choses pour...

Mais ça, on ne leur dit pas, parce que, sans ça, il dirait que ce n'est pas une vraie période libre ! Mais dans ma tête, c'est ça. Rien n'est là pour rien. Ça l'air de rien une période libre, mais ils apprennent aussi toutes sortes de choses. Là, on a un serveur. Alors, il y a des activités qui sont mises pour les petits. J'utilise l'informatique aussi pour leur donner des compétences à eux, parce que ce sont souvent mes élèves qui vont aider les autres groupes. Ils sont utilisés comme tuteur dans tous les groupes de maternelle, de première année, deuxième et certains groupes de troisième année. Ce sont les élèves qui vont aider l'enseignant.

Et ceux qui vont les aider, est-ce que tu choisis ceux qui y vont ?

Non. C'est une responsabilité qu'ils choisissent. Ça fait partie des responsabilités. Il y en a des enseignants qui ont demandé... Comme Louis, il avait commencé avec un élève l'an dernier. Il continue avec lui parce que ça va bien. Et ils ne sont même plus obligés de se parler. Tom est très efficace. Il y a des profs qui demandent lui, lui. Mais la plupart du temps, c'est les enfants qui, sur une base volontaire, y vont.

Ok. Il n'y a rien d'obligatoire.

Il n'y a rien d'obligatoire mais c'est toujours la responsabilité que tout le monde s'arrache, c'est sûr. Il y en a qui n'aiment pas les petits. Ils trouvent ça plus dure avec les petits, petits. Maternelle, c'est plus difficile. Et ça commence par juste ajuster les chaises. Et une fois qu'ils ont ajusté les chaises, c'est rentrer sur Adibou. Là, ils s'amusent. Mais il y en a qui ne sont pas capables de suivre avec les petits. Ils comprennent pas. Eux autres préfèrent les deuxièmes qui sont déjà un peu plus... Quand vient le temps de faire les cartes de Noël, c'est sûr que les profs vont nous demander de les assister. Après ça, en classe, dès qu'un enfant a le réflexe de me dire, est-ce que je peux aller voir sur Internet, il y va. C'est sûr. L'autre fois, on avait les superficies des différents pays à trouver, il y en a qui m'a dit est-ce que je peux aller chercher... Et il savait où aller chercher. Alors, dès qu'un enfant nous dit, est-ce que je peux y aller, on y va. Les vendredis, c'est la période libre. C'est sûr que c'est la quête aux ordinateurs.

Là, ils vont jouer.

Là, ils vont jouer. C'est sûr que là, ils se font une compétition de classe à classe. C'est temps-ci c'est « Icy Power 2 », qui vient de sortir, ou je ne sais pas quoi. Ils se font des compétitions. C'est un jeu d'adresse avec les flèches. Je pense qu'ils (inaudible) avec les flèches et

sauter. En tout cas, ils sont bien habiles avec ça. Alors, on utilise ça comme ça. Dans les projets personnels, c'est sûr qu'il y a un bout qu'il faut qu'ils aillent faire de la recherche. Parce que tôt ou tard, ils ont besoin d'aller chercher, et là, on apprend comment utiliser les moteurs de recherche. Parce que tu peux tourner en rond longtemps. Là, on a perfectionné nos habiletés pour chercher les documents.

À quoi, ça peut être utile pour toi ?

C'est sûr que je fais beaucoup de pages. On n'a pas de cahier d'exercices. On n'a pas des livres, matériel de troisième cycle. Il n'y en a pas d'approuvé. Alors, on fabrique beaucoup de notre matériel. Alors, moi, sur Internet, je vais chercher des activités qui peuvent servir en classe. Ce genre de petites affaires-là. Je suis allée chercher sur Internet un paquet de petits papiers en numération, des tâches courtes qui servent comme matériel d'atelier. Sur les ponts, c'est sûr que ça me sert dans ma recherche à moi aussi. Je produis des feuilles de tests, des feuilles de devoir, les fiches d'observation, des projets. Justement les feuilles d'auto-évaluation, je les bâtis au fur et à mesure que je bâtis le projet. Ça fait que ça, je m'en sers pour le faire. Je suis la personne qui gère le serveur. Alors, on a un gestionnaire de serveur qui nous permet de mettre, par exemple, sur les vingt ordis en bas, une activité. Alors, pour les petits de premières années, c'est beaucoup plus simple. Ils entrent sur le bureau, un, un, un, avec le mot de passe, et l'activité qu'ils ont à faire, elle est là. C'est la seule. Ils n'ont rien d'autres à aller chercher. Alors, ça me sert à ça. J'aide mes collègues qui ont peut-être moins de facilité à l'ordinateur, leur faciliter la tâche, leur montrer qu'il y a des choses, et les ouvrir à ce monde-là, de tâches qu'ils peuvent faire, que ce soit des exercices...

Est-ce qu'il y en a d'autres des profs dans l'école qui sont...

C'est qu'il y a beaucoup de roulement de personnel. C'est que j'ai commencé ce travail-là quand j'étais enseignante ressource. Alors, il y a moi, qui sais comment le faire et Robert. On est les seuls.

Est-ce qu'il y en a d'autres qui intègrent les... ?

De plus en plus. Cela a été un des effets, peut-être des plus marquants de ma première année comme enseignante ressource parce qu'avant au premier cycle, les profs n'utilisaient pas l'ordinateur. Parce que c'était compliqué. Parce qu'avec vingt-deux ti-pits qui ne l'ont jamais fait, c'est peut-être un peu épouvantable. Moi, la première année, j'aidais le groupe. J'enseignais aux enfants. Je leur ai montrés comment ouvrir, comment enregistrer, comment... Ils sont devenus un petit peu plus autonomes et en utilisant Gaspard, cela en a aidé. Chaque prof, quand on travaillait sur tel projet, je disais, regarde, je vais aller te chercher une activité sur Internet. Là, je leur mettais. C'est venu comme dramatiser. Là, ils le réinvestissent eux autres aussi à la mesure de ce qu'ils sont capables. Mais je me dis, au début, ils n'y allaient pas du

tout, et là, les enfants vont faire des activités pour la souris, jouer avec la souris ou bien après, ils vont à Adibou. Mais c'est correct parce que là-dedans aussi tu apprends la structure d'ordinateur, comment aller. Ne serait-ce que ça, là, ils y vont. Après ça, au deuxième groupe, cela a été la même chose. Cette année, on se rend compte que les groupes y vont tous et les profs qui avaient besoin d'aide, ils nous demandent nos grands, parce qu'ils savent que là, ils sont rendus très efficaces. Ils nous demandent nos grands et on les aide. Les gens, ils y vont. Là, ils restent les petits de maternelle de cette année, que les profs n'ont pas commencé. Ils attendent après les fêtes généralement mais je pense que c'est plus utilisé qu'avant. Et là, il y a au service de garde qu'ils l'utilisent. Ils ont des soirs attirés avec les différents groupes. Alors, même ceux qui sont au service de garde, après c'est réinvesti le soir. Ce n'est pas un laboratoire qui ne sert à rien.

Mais là, c'est des PC ici. Au laboratoire, c'est ?

C'est tous des PC aussi.

Tous des PC !

Oui. Nous, on n'a plus de Macintosh, Il y a plusieurs écoles que c'est Macintosh. Nous autres, on avait du Mac avant mais ça fait huit ans. Les derniers, 1996-97, cela a tout été remis en PC, parce que le directeur, lui, à ce moment-là, était PC. Il trouvait que c'était plus facile. Il y avait plus de logiciels. Je ne sais pas pourquoi mais dans les achats, c'est ça qu'ils ont acheté. Alors, nous autres, on n'a plus rien Macintosh.

Qu'est-ce que vous aimez le mieux Macintosh ou PC ?

Moi, j'ai appris sur Macintosh et après, il a fallu que j'apprenne ça. Je me dis que j'ai la machine que j'aurai la machine. Là, ma fille est en arts. Elle, il va falloir lui acheter un Mac. Je sais qu'au point de vue des logiciels de dessin, c'est plus performant. Et ils sont beaux à part ça les Mac ! Honnêtement, un pour un autre... Je vais prendre les programmes. J'avais AppleWorks avant. Qu'il en soit pas Macintosh, c'est le même logiciel. Pour ce que j'en fais.

Qu'est-ce que tu perçois quand tes élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Un, qu'ils sont fiers d'eux. Quand on fait des situations d'écriture, eux aussi quand ils ont fini, cela donne toujours un beau travail à leur goût, qui n'a pas ratures, que la feuille n'est pas toute... Ils ont déjà une fierté du travail fini. Et ils sont habiles. C'est leur monde. Et c'est ça qu'on se rend compte. Plus ils sont outillés les enfants... Avant, il y en avait pas beaucoup qui avaient des ordinateurs à la maison. Maintenant, ils l'ont. Ils arrivent... Comme je disais tout à l'heure, ils ne sont plus dans le modèle, mon prof est avant et elle m'apprend... On est comme plus égaux. Je les dépanne et ils me dépannent parfois aussi. Un moment donné, je me dis voyons ! Et c'est un élève qui va

me trouver la solution et tant mieux ! Alors, ça vient de changer le rôle aussi. Que tu essaies, toi, comme enseignant de changer depuis des années, mais que dans leur tête, c'est le professeur qui me le montre. Cela aide à rééquilibrer la relation que je veux avoir avec mes élèves aussi. Eux, ils sont compétents. Ils le savent.

En quoi tu penses que ça peut être utile aux élèves de connaître les technologies ?

Je pense qu'utiliser, en partant, c'est une structure mentale qui leur est donnée. Aller chercher de l'information ou de toute façon, juste savoir enregistrer des affaires, c'est une méthodologie. C'est une structure mentale. Et leur (mot inaudible 19 :24) déjà est développé là. Ça, c'est important. Ça leur ouvre un monde où dans le fond, les informations sont toujours à date. Contrairement à papier crayon. Le monde bouge tellement vite présentement. Ça, ça te permet d'avoir des informations à date tout le temps. C'est un plus. Ça leur permet pour les enfants ici d'être compétitifs dans leur prochain milieu travail. Parce qu'il y a beaucoup de choses qu'il y en a qui ne sont pas ouverts, les arts, les ci, les ça. Mais au point de vue informatique, quand ils vont arriver sur le marché du travail, ils vont être aussi compétitifs que le petit gars qui arrive d'un quartier plus favorisé. Cela leur ouvre des portes. En autant que ce soit maintenu au secondaire, mais ils en sont conscients eux autres aussi. Alors, ça, c'est important pour leur future vie de citoyen. Et dans la (mot inaudible) d'apprendre à apprendre, un moment donné, je prends juste le correcteur... Un correcteur en informatique, ce n'est pas une panacée, mais déjà la tâche vient d'être estompée. Pour des enfants qui ont beaucoup de difficultés, déjà on vient de rendre ça accessible. Ce n'est plus encore une montagne qu'ils ont en écriture devant eux, c'est ça. Tu veux faire un rapport. On a fait l'autre jour des graphiques. L'enfant a dit, est-ce que je peux le mettre en graphique ? Oui, dans le fond, on voulait savoir s'il avait compris c'est quoi le principe des statistiques. Oui, il a compris. Il va le mettre en tableau. Ça vient alléger ce qui était avant une tâche difficile à accomplir pour certains. Et ça ouvre des portes à quelqu'un qui n'avait pas pensé de le faire comme ça. Ah, regarde donc ça, c'est une autre alternative ! L'enfant a peut-être plus de chance d'aller chercher son potentiel à lui et ça, je pense que c'est très important.

Est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves ?

Oui. Au détriment de la lecture. Ce qui est l'autre bord du pendule. Je suis une adepte de la bibliothèque aussi. Et quand je peux, oui, Internet c'est correct. Mais quand tu es capable de trouver les recherches dans les livres... Tu sais, tu as des sujets de recherche dans les livres, il y a des fois, c'est plus rapide les livres. Ou il y a des bases qui sont des bases. Ça ne changera pas.

C'est important de savoir faire les deux.

Effectivement. Mais les enfants n'ont plus le réflexe d'aller à la bibliothèque et même les livres, c'est plate ! Là, il faut changer ça. Les livres, c'est rendu plate parce que même quand tu vas faire de la lecture sur Internet, tu as toujours des choses animées. On vit dans un monde qui va vite. Ils vont lire des textes où c'est interactif. Clique à gauche, clique à droite. Mais le livre dont tu es le héros, et que c'est le même principe, ils ne feront pas l'effort de le lire. C'est plus facile Internet. On dirait qu'ils lisent vraiment en diagonale...

Mais est-ce qu'ils lisent ? Quand ils cherchent de l'information, est-ce qu'ils vont vraiment...

Pas tout. Non. Ils vont chercher des images, ils lisent en diagonale et ils impriment. Au lieu de lire, ils impriment. Parce qu'un moment donné, tu ferais la même chose. Tu prendrais des notes. Tu ne prends pas tout. Là, on est rendu à faire ça. Là, cette année, ils n'ont plus le droit d'imprimer sans nous avoir demandé la permission. Et ils n'imprimeront pas trois pages de textes pour l'information qui est là. Prend une feuille et écris-le. Ça, c'est... Mais ça, on se fait haïr ! Parce qu'ils aiment bien ça avoir des feuilles. Mais ils ne les lisent pas après.

(Inaudible), les images...

C'est ça. Là, il reste à aller chercher l'information. Mais je pense qu'il faut les forcer. C'est comme les livres, tu n'as pas le choix. Ici, dans l'école, c'est quelque chose, la lecture, ça fait partie du projet éducatif. C'est pour ça qu'aux entrées, ils ont toujours dix minutes de lecture. Et c'est toute l'école qui lit. Partout !

C'est de plus en plus comme ça.

Parce que, sans ça, les enfants ne liront pas. Ils ne lisent pas. Et c'est un monde, ça aussi, qu'il faut qu'ils apprivoisent.

Oui, parce que le niveau de lecture dans certaines classes de sixième, c'est quelque chose. Mais le (mot inaudible) étaient capables de faire le questionnaire.

Mais ce groupe-là, cette année, c'est un bon groupe. Parce que l'an dernier, le groupe n'aurait pas été capable de faire ça. Là, ils sont capables. Il aurait fallu leur lire les questions. Là, j'en ai quelques-uns qu'il faut que je leur lise les questions pour qu'ils saisissent les nuances mais l'an dernier, c'était la majorité.

Oui, franchement, ça va très bien.

Oui, c'est une année bénie ! Nous autres aussi. L'an dernier, c'était l'enfer dans tout les groupes avec les plus vieux. Et là, cette année, on fait wow ! On l'a prend pendant qu'elle passe parce que ça fait quatre ou cinq ans que c'est difficile. Et là, cette année, vraiment, c'est un bonheur.

Est-ce que c'est un milieu... Est-ce que c'est assez dur comme...

Ici, on s'en tire assez bien. On a mis toutes sortes de mesures en place pour contrer la violence. C'est tolérance zéro ici. Ça fait deux ans, on a un code de discipline avec les billets rouges. Les enfants, je pense qu'ils ont compris. Et il y a un langage qui est tenu dans toute l'école. Parallèlement à ça, on a une psycho-éducatrice qui travaille des attitudes positives. Mais dans les écoles du quartier ici, il y a régulièrement des problèmes. L'an dernier, c'était plus violent. Les enfants arrivaient avec des canifs. C'est arrivé. Des batailles, il y en avait beaucoup. Cette année, on en voit très peu. Mais c'est ce qu'on dit. Les écoles autour, il y a régulièrement des guerres, des batailles de gang. Cette année, on n'a pas ça. Mais on sait qu'on est chanceux. Parce que cela s'est vécu trois ou quatre ans, des élèves qui arrivent avec des poings américains, on en a vus. Des guerres de raciste, ici, on en a vues aussi. Mais cette année, tout est beau !

Tout est beau !

Vraiment, je te le dis, c'est une belle année. Nous autres aussi, on a plus de plaisir. L'année dernière, c'était vraiment, on rentre, on lisait, on s'en va à la guerre. C'était vraiment ça. Toute l'année. Ce n'était que ça. Il fallait toujours, les tenir, les tenir, les tenir. Là, faire une période comme ce matin, qu'ils entrent, qu'on travaille sur nos projets personnels, et qu'il y en a qui travaillent là, et travaillent là... Ça, je n'ai pas connu ça depuis longtemps. Alors, j'en profite.

On dévie. Est-ce que les élèves semblent à l'aise à l'ordinateur ?

Oui, quand ils utilisent, ils ont encore... C'est au niveau de quand ils enregistrent, sauver des documents... Là, on vient de leur changer ça. Ils sont mêlés. Ils enregistrent partout. C'est qu'on leur a fait une pochette sur le serveur parce qu'on veut qu'éventuellement, ils sortent avec le portfolio informatisé. Alors, il fallait prendre tranquillement les mesures. Alors, ils font du ménage eux autres. On commence avec les cinquièmes. Ils auront comme deux ans de travaux accumulés de ce qu'ils ont faits. On va acheter un scanner parce que l'autre est brisé. Il y a des productions qu'ils ont faites, qu'ils pourront insérer. Pour qu'ils partent avec leur portfolio, leur document de l'école (mot inaudible). Ça fait partie des nouvelles techniques qu'on veut utiliser. Alors, on vient de leur changer leur mode d'enregistrement. Avant, on enregistrerait tout sur disquette mais là, on vient de changer ça. Là, c'est sur le serveur. C'est tout un autre procédure. C'est pour ça que ce matin, je leur ai dit, tu n'oublies pas de rentrer sous ton code, mais ils oublient leur mot de passe. Ils oublient... Il y a des fois, ce n'est pas trop efficace ! Ou bien ils ont oublié parce qu'ils sont habitués d'aller sur Victor. C'est là que sont tous les logiciels qu'on a.

C'est une adaptation.

Une adaptation. Mais ça, c'est mystifiant pour eux autres. Parce qu'ils sont sûrs qu'ils ont enregistré. Ou des fois, imprimer. Imprimer avec l'icône d'imprimante. Ça ne leur rentre pas dans la tête que tu as cliqué, la commande est partie. Ils cliquent. Ils cliquent... Là, ça sort quatorze fois. Là, tu dis, une fois. C'est sorti. Va voir. Ça, c'est mystifiant. Il y a des petites choses comme ça, tu dis, voyons, ils sont capables de faire le lien...

Le lien n'est pas fait encore. Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Oui. En partant, c'est qu'ils sont devant leur écran. Là, ils s'isolent eux autres même. Quand ils sont en classe, ils ont toujours envie d'aller voir sur quelqu'un d'autre, ce qu'ils ne font pas à l'ordinateur, effectivement. Mais ils s'entraident aussi. Quand ils vont aller voir ailleurs, c'est qu'ils ont entendu qu'il y en a un qui a de la misère et instinctivement, ils vont aller. Comme ils ont fait ce matin.

Oui, j'ai vu ça. Mais ça arrive qu'il y en a juste deux ou un qui...

Oui.

C'est pas...

Oui.

La différence entre les gars et les filles... Ah, ici, c'est juste des gars. Au niveau des experts, ceux qui se sentent vraiment bons, et qui peuvent...

Aider, dépanner les autres, oui.

Est-ce que tu en as beaucoup ?

Cette année, j'en ai comme quatre, cinq. Ils sont vraiment experts. Ils savent quoi faire. Aller télécharger, ils sont capables de tout faire. J'en ai quatre ou cinq. Mais même ceux-là, ils ont parti des logiciels qu'ils ne connaissent pas, ils n'ont jamais utilisé des tableurs par exemple. Quand on a montré comment faire des graphiques, c'était wow !

C'était quelque chose !

C'était quelque chose de nouveau qu'ils n'avaient pas vu. Alors, nos experts, c'est ceux qui sont capables d'utiliser les traitements de textes. C'est sûr Internet, la recherche et tout ça. Mais c'est dans l'application de ce qu'on utilise moins souvent. PowerPoint, il y en a qui sont capables. Mais ça s'arrête là. C'est vraiment dans certains volets d'un logiciel. Là, je vais voir ça mes têtes informatiques. Je vais les voir avec ça. Eux autres, ils vont être capables de le faire rapidement, les (mot inaudible). Avec les (mot inaudible- legos) parce que les modes de programmation, il y a comme cinq niveaux. On a fait le premier ce matin, mais quand ils sont rendus passé le cinquième niveau, là, ils peuvent aller créer leur propre...

S.G. : (Inaudible).

En cherchant les icônes et tout ça. Mais je sais que Daniel va être capable de le faire rapidement. Fred moins, parce que déjà il a peur quand il arrive à l'ordinateur. Il est bon mais lui, il faut toujours lui dire, oui, c'est ça. Après ça, il va avancer. Mais lui... Les enfants n'ont plus autant la peur d'avant de faire quelque chose qui va tout s'effacer. Ça, c'est pas mal fini. Nous, on a (mot inaudible 29 :42), alors ils savent que même s'ils font une grosse gaffe, jeter quelque chose, un document, c'est toujours récupérable. Ça aussi, c'est venu les sécuriser dans leur utilisation. C'est ça. Alors, ils ne peuvent plus rien perdre. Cela, ça aide aussi. J'ai Daniel qui est rapide. Il y en a qui ont l'air de rien et c'est eux autres qui sont...

Est-ce qu'il y en a d'autres qui se sentent bien bons mais qui en fin de compte... ?

Il y en a qui se sentent bien bon pour l'ordinateur comme Martin, il va se sentir bien bon quand il va aller chercher des photos. Il est bien bon là-dedans. Il est toujours mêlé où les enregistrer. C'est là qu'il est pris et qu'on va l'aider pour enregistrer. Il ne s'en souvient jamais.

Mais il se sent bon.

Lui, oui. Il est sûr qu'il est bon. Mais effectivement, il entre (inaudible).

Il est (inaudible).

Ah oui, eux, ils ont l'impression qu'ils sont très bons.

Fin de l'entrevue.

Entrevue 2

École 13

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 34

Durée de l'entrevue : 16 minutes 14 secondes

Code de l'entrevue : EN_VR13_34_EI2_130404

Date : 13 avril 2004



S.G. : Les plus grandes difficultés que tu as rencontrées avec les technologies cette année?

Ens. : C'était les machines. Parce qu'avant, on avait un gestionnaire de serveur Gaspard, qui faisait que parfois ça fonctionnait, parfois, ça ne fonctionne pas. Même lorsqu'on leur disait aller sur un site, les (mot inaudible) par exemple, qui était supposé être dans les favoris. Il y était. Il n'y était pas. Alors parfois, ça complique la vie parce qu'il faut que tu ailles les chercher toi-même les adresses. Mais c'est arrivé à plusieurs fois. D'où la raison qui a fait qu'on a changé les ordinateurs. Et là, avec XP, c'est toute une nouvelle aventure. Parce qu'on ne sait pas toujours comment ça fonctionne. On a pas eu le temps d'explorer nous autres même partout comment entrer et là, c'est problématique, par exemple pour aller chercher les pochettes des élèves. Tout ce qui était fait avant, c'est encore plus compliqué.

C'est un serveur de la commission scolaire ou de l'école ?

De l'école.

Ah, c'est le serveur de l'école.

Oui, et on faisait parti d'un projet pilote où il y avait Gaspard qui était le système d'exploitation du serveur. Qui a très bien fonctionné au début mais vu qu'à la CSDM, il n'y a plus personne qui s'occupe de ce projet-là, quand il flanche, il n'y a personne qui peut nous aider. Ils ne peuvent pas le désinstaller parce que la personne qui l'a installé n'ont plus, ne peut pas le désinstaller. Il faut y aller... Il faut contourner tout le temps le fameux Gaspard. Mais avant, c'était pratique. Cela nous permettait de mettre sur toutes les postes à partir d'un ordinateur, la même application. C'était très pratique pour les petits entre autres. Eux autres, ils n'avaient juste qu'à entrer sur le bureau Adibou et tout ce qui était pour la maternelle était là. Première année... Chaque groupe avait son bureau. Alors, ils entraient avec le mot de passe et tout était facilement accessible. Mais ça ne fonctionne plus maintenant. Quand tu passes par Gaspard, il y a la moitié des ordi qu'ils l'ont, l'autre qui ne l'ont pas. On ne comprend pas pourquoi.

Il y a une période de transition, d'adaptation.

Oui.

Est-ce qu'il y a un soutien technique adéquat ici ?

Non. On a un technicien qui est ici une demie journée semaine et ça, c'est quand il n'est pas appelé ailleurs. Dans les faits, on le voit peut-être une demie journée aux trois semaines. Alors, on a un comité des TIC ici. Nous sommes deux ! Et on essaie de réparer, Raoul et moi, les demandes les plus pressantes. C'est vraiment problématique.

Est-ce qu'il y a l'appui de la direction ?

Oui.

Pour les projets TIC ?

Oui.

Est-ce qu'il y a... Un enseignant TIC, ce serait...

Oui, je pense que ce serait accepter. Nous autres, par contre, je ne pense pas qu'on est prêt parce que les enfants ont des retards académiques... Ils ont des écarts à diminuer. Je ne pense pas que nous autres comme enseignant, on se permettrait d'être des enseignants où on utilise l'informatique plus qu'on le fait là. Notre autre problématique, c'est quand ils arrivent au secondaire, l'école secondaire, ici c'est vraiment... Nos élèves sont très performants par rapport aux autres élèves, classes, bassin. Il y a des écoles où ils n'ont même pas un laboratoire informatique. Les nôtres arrivent et ils sont capables de mettre le bordel un petit peu aussi. Alors, là, au secondaire, ils passent le premier six mois à faire Tap'Touche.

Oh !

Oui, alors, les nôtres, ils trouvent ça difficile. Déjà, ils sont meilleurs que...

Ils sont déjà compétents.

Plus compétents que les autres et tous les ans, on se fait dire qu'ils en font trop. Mais oui, mais... C'est ça. Quand ils arrivent là-bas... Ils ne les laissent pas aller. Tout le monde fait la même affaire. Tout le monde fait Tap'Touche. Après ça, ils recommencent à aller à Word, aller réapprendre à faire du traitement de texte. Les élèves sont démotivés rapidement. Si en plus, ils galopent ici. Déjà, on se fait dire qu'ils vont trop vite. On ne leur rend pas service. On est aussi bien... Un moment donné, on se restreint. C'est vraiment ça. On leur apprend les logiciels de base pour qu'ils aient quelque chose d'autre à aller conquérir.

C'est un problème au secondaire.

Oui.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées, d'expertise entre les enseignants ?

Peu, peu, peu. On a des rencontres de cycle à toutes les semaines. Une fois par mois, c'est les réunions d'école. Mais on a d'autres prio-

rités. C'est vraiment ça. On va se parler de ce qu'on fait. Tu as fait ça. Tu as fait ça mais... Là, on va avoir un projet commun pour le troisième cycle, le journal étudiant. Mais encore là, on est coincé parce que AppleWorks n'est pas partout en bas. Et là, on veut faire une page maître et on est coincé. Alors, on attend le technicien pour faire ça sinon il va falloir qu'on s'organise autrement.

En haut, c'est AppleWorks.

On a Word, AppleWorks. Mais l'enseignante qui a fait la base, elle, elle est plus habile dans AppleWorks. Elle l'a fait, comme le canevas de travail, sur AppleWorks mais il est sur certains ordis en haut, mais en bas, il n'est pas là semble-t-il. Ou le chemin pour aller le chercher est tellement loin que... Ça, il va avoir ça de commun mais le reste du temps, chacun on va plus en fonction du travail que l'on fait dans la semaine pour que ce soit cohérent avec notre tâche de semaine.

Depuis septembre, les élèves utilisent les TIC, les principales observations que vous faites par rapport à leur compétence ?

Ils se sentent très compétents mais ils ont des grands trous. Eux autres, être bons, c'est être capable d'aller sur Internet où ils veulent. Sauf juste enregistrer, toutes les fois, je suis obligée de refaire le chemin avec eux autres, parce qu'ils enregistrent n'importe où et ils ne s'en rendent pas compte. Ils ont beau savoir que leur pochette... J'en ai qui sont très efficaces là-dedans. Et ceux qui n'ont pas encore compris, n'ont pas encore compris et ça ne change pas.

C'est à recommencer.

C'est à recommencer. Ils savent aller chercher leurs jeux. Pour jouer, ça, il n'y a pas de problèmes. Les logiciels de base, ça va. Les correcteurs, ils les utilisent mais ils ne se posent pas de questions. Donc, ils se ramassent encore avec des erreurs. Ils ont fait du chemin mais c'est encore les mêmes pépins qu'il faut que je regarde. Il faut que je repasse à chacun pour les enregistrements parce que je le sais qu'on va les retrouver à gauche, à droite les documents. On fait le chemin mais... C'est quand ils sont face à l'ordinateur, c'est comme s'ils ne sont pas capables d'enregistrer une consigne commune... J'essayais de leur dire tu t'en vas au poste de travail... Non, parce que c'est eux autres... Il faut vraiment que tu ailles un à un parce que sans ça (inaudible).

Cas par cas, parce qu'ils ne sont peut-être pas rendus au même endroit.

Non et on vient de les perdre. Ça, c'est quelque chose qui n'a pas changé depuis septembre. Ceux qui étaient autonomes, le sont et il y en a quelques-uns qui le sont devenus mais ce n'est pas la majorité.

Ok. Et est-ce que les TIC leur permettent d'apprendre plus ?

Le fait qu'ils sont curieux, ils vont être plus motivés à aller chercher de l'information. Est-ce qu'ils apprennent plus ? Je n'en suis pas convaincu. Quand on fait des recherches, ils ne lisent pas. C'est juste le plaisir d'aller trouver. Une fois que c'est trouvé, c'est cliquer, enregistrer, imprimer. Mais ils ne vont pas plus la lire l'information. Ils sont plus habiles à trouver l'information. Avant, sur Google, ils pouvaient passer des heures. Là, ils sont peut-être plus capables d'aller chercher leur sujet, cerner le sujet. Est-ce qu'ils apprennent plus ? Je ne pense pas qu'ils lisent plus. Je pense même que s'ils sont longtemps devant un écran, ils lisent de moins en moins. Tandis que, si on leur confie un texte, la tâche est là. Sur l'ordinateur, ils détestent ça parce qu'ils ne savent jamais combien de pages ils vont avoir. Là, ils commencent et là, ah, c'est long ! Ils n'avaient pas réalisé que c'était treize pages le document. Mathématiques, on les a toujours plus utilisées comme exercice. Et ça vient consolider des choses qui savent déjà. Ce n'est pas là qu'ils apprennent. Ça vient consolider des choses qu'ils savent. Dans la façon qu'on l'a utilisé... Disons, que juste le fait qu'ils se trouvent bons, et que le produit qu'ils donnent est toujours beau, juste ça, ça fait que ton image est meilleur. Que les enfants qui sont moins performants, eux aussi, peuvent atteindre, je ne te dis pas l'excellence, mais ils peuvent atteindre un produit dont ils sont fiers. Ça, ça fait qu'ils sont plus motivés. Et par la bande, ils apprennent plus. Je sais que dans des situations d'écriture, quand on les fait en informatique, là, ils vont aller au-delà de ce qu'ils font d'habitude parce qu'ils savent qu'après ça, on va mettre du beau papier. Ça va être beau. Ils peuvent aller jouer avec les couleurs, tout ça. Ça déjà, c'est plus motivant. Ils vont au-delà que si c'était juste papier.

(Inaudible)

Oui. C'est sûr que quand tu corriges ta feuille, ça finit toujours par être brouillonnée, ça quand tu te corriges, ça finit toujours par être beau pareil. C'est moins décourageant, je pense. Et ils perdent de vue qu'ils ont corrigé quarante choses dedans. Sur ta feuille, tu les vois que tu as fait plein d'erreurs. En écriture, c'est peut-être plus motivant et ça fait qu'ils ont peut-être une meilleure image d'eux autres. Ils atteignent le même standard que les autres et ça, c'est peut-être un plus. C'est un plus.

Différences gars, filles, on va oublier. Des différences entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Ça va être au niveau de la recherche que ça va se voir. Ce n'est pas dans la maîtrise des logiciels. Mais c'est dans les mots, effectivement, quand ils cherchent... Un travail, dernièrement, on travaillait les explorateurs. Eux autres, le mot qu'ils ont en tête, ce n'est pas le bon en français. Ils perdent du temps dans les moteurs de recherches, ils ne sont pas capables d'aller donner le bon mot, la bonne commande en

partant. Pour le reste, je n'ai pas vu de différence.

Ceux qui sont en difficultés d'apprentissage ou en troubles de comportement, est-ce qu'ils fonctionnent mieux quand ils sont à...

Oui, parce que, eux aussi, ils sont capables de performer. Je regarde mon élève qui n'est pas capable de juste faire une tâche, finir une tâche, là, à l'ordinateur, c'est la seule place que je n'ai pas à le convaincre.

(Inaudible)

(Inaudible). C'est la première place où il s'est reconnu une compétence. C'est les autres qui lui ont reconnu une compétence. Et ils vont chercher son aide. Il arrive toujours avec un jeu que personne n'a connu. Il devient enfin quelqu'un lui aussi. Que tu peux le valoriser. Alors, pour ça, c'est très important. Et le travail qu'il finit, cela n'a pas besoin d'être une tâche étoffée mais lui-même quand il la regarde, il est fier de ce qu'il a fait.

Moi, j'ai vu une différence entre là, et quand je suis venue la dernière fois.

Oui, juste au point de vue de l'attitude, la façon d'aborder le travail, effectivement.

Ah, oui, il y allait.

Cela a l'air de rien mais on travaille là-dessus depuis cinq ans. Mais juste dire, je vais le faire. Là, j'ai fait... Il a écrit (qu'il aime Jacinthe ?). Mon dieu ! Il n'est pas à sept, mais il est à cinq ! Avant... On a fini par le retourner.

Oui, j'ai vu une grosse différence. Je l'avais remarqué.

Alors, oui, ça fait une différence et il n'est pas le seul à avoir des troubles d'apprentissage, mais pour tous ces enfants-là, ça fait ça. Ils sont aussi compétents que les autres. C'est important.

C'est quoi les activités qui accrochent le plus les élèves à part les jeux ?

Ce qu'ils aiment beaucoup, c'est vraiment aller écouter la musique, aller trouver des vidéos de musique et de partager ça. C'est vraiment ce qui m'a frappé avec les gars cette année, c'était vraiment ça. Hey, viens voir ça. Tout le monde se ramasse, ils vont tous voir l'ordi de l'autre. Wow ! Comment as-tu fait ça ? Quand on faisait les présentations, travailler sur PowerPoint, essayer de voir ce qu'on pouvait faire avec ça. C'était vraiment, viens voir ça ! Il est capable de faire ça lui ! Wow ! Tu es bon. C'est beaucoup de partage cette année. Va voir tel chanteur. Ça m'a surpris parce que moi, j'étais sûr qu'ils étaient pour aller voir des vidéos de filles ! Non, c'est vraiment les rapeurs qui ont la cote et le sport ! Ils partagent beaucoup. Ça devient vraiment comme une petite communauté. Il y en a qui se réservent... ça, c'est notre jeu, il n'y a personne d'autres qui a le droit de jouer à ça. Il y a une suprématie de jeux. C'est quelque chose qui est fort cette année.

Ils aiment explorer des nouveaux logiciels. Avant ils avaient toujours fait du traitement de texte avec Word par exemple, mais ils n'avaient jamais utilisé les outils de dessin. Cela a été tout un monde. Ça, ils le réinvestissent. Parce que là, dans PowerPoint, il y en a, je ne leur ai pas dit et ils sont allés le chercher. On a fait les tableurs. Je n'ai pas fait les feuilles de calcul mais on a fait les graphiques. Comment utiliser tes données pour les mettre en graphique. Ça aussi, quand on est en période libre, il y en a qui s'en vont faire ça pour tester les différents diagrammes qu'ils peuvent faire. Ça, ils étaient fascinés de voir que ça existait, ils ne le savaient pas. Quand on leur donne un nouveau logiciel, ils sont contents. Comme là, PowerPoint, ils n'en revenaient pas de voir la semaine dernière et la semaine d'avant. Tu peux mettre du son, faire... C'était vraiment d'essayer de voir qui va faire la plus belle présentation. Ça, ça les fascinait de voir, on connaissait pas ça et j'ai fait ça. Il y en a un, justement, il a fallu qu'il fasse le programme pour la pièce de théâtre qu'ils vont faire en parascolaire. Il a dit, je vais aller le faire en PowerPoint et tout ça. Ils réinvestissent. Probablement qu'ils étaient lassés de faire toujours le même petit traitement de texte. Tu mets ton petit texte, tu insères tes images... Ça aussi, aller insérer des images de différentes façons. Ils ont appris ça. Il y en a qui ne savaient pas du tout faire ça. Tout un monde ! Ils aiment voir qu'ils n'ont pas fini d'apprendre.

D'apprendre des choses. (Inaudible).

C'est ça. Parce qu'au début, moi, ils ont une période libre à toutes les quatre périodes informatiques, au début, ils allaient toujours jouer sur les jeux. Et là, ce n'est plus ça qu'ils font. Ils vont explorer PowerPoint. Ou bien ils vont aller faire des graphiques. Ça, cela les a vraiment accrochés, les graphiques. Entrer leurs chiffres, leurs données. Mettre les notes d'examen. Là, c'est beau. Ils jouent là-dedans, les couleurs. Ils sont fiers. Vraiment, il y en a c'est ça qu'ils font.

Est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas ça ?

Non. Qui n'aiment pas ça ? Non. Que ça les frustre parce qu'ils n'arrivent pas à faire ce qu'ils veulent, oui. Mais qui n'aiment pas ça ? Non. C'est sûr que si on leur fait une récompense et qu'on leur dit qu'on va à l'ordi, c'est le bonheur. Disons que c'est ça. Ce n'est pas toutes les mêmes générations d'ordinateurs, c'est là que ça devient... Quand ils n'ont pas l'ordinateur le plus vite, ça, ça les fruste. Alors là, il y a les limites des machines. Mais là, en bas, tout est pareil. Quand ils vont sur Internet, ça va vite. Avant, il y en avait qui étaient rendu, d'autres qui n'étaient pas rendus.

Là, c'est nouveau ici haute vitesse ?

Ça ne fait pas un mois. Non, mais avec les nouveaux ordi, ils sont tous pareils. Avant on avait quatre générations d'ordinateurs au labo. Ça se battait quand ça rentrait. Mais là... Ils savent eux autres. Là,

Entrevue 3

École 13



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 35

Durée de l'entrevue : 13 minutes 15 secondes

Code de l'entrevue : EN_VR13_35_E11_101103

Date : 10 novembre 2003

S.G. : Combien d'élèves dans ton groupe ?

Ens : Vingt-trois.

La langue maternelle ?

Ce n'est pas le français ! Je te dirais que j'ai la moitié des élèves qui sont allophones.

Comment tu décris ta classe ?

Lucie a une classe de gars. Moi, l'année passée... J'ai quinze de mes élèves qui étaient avec moi l'année passée, qui sont avec moi cette année. Et ils sont vingt-trois. Donc, c'est une classe que je connais bien. Je connais bien les enfants et les enfants me connaissent bien aussi. Ils savent comment je fonctionne.

Est-ce que c'est un groupe difficile ?

C'est un très beau groupe. C'est mon plus beau groupe depuis que j'ai commencé à enseigner.

Et au niveau des difficultés d'apprentissage ?

Non, ça va bien.

Ça va bien.

C'est intéressant parce que j'ai pu les suivre depuis l'année passée.

Tu connaissais déjà leurs faiblesses et leurs forces.

Exact. Mais c'est un très bon groupe.

Là, il y a une section, c'est vraiment plus sur la pédagogie en générale et l'autre sur les technologies. Qu'est-ce qui est le plus important quand tu enseignes ? Qu'est-ce que tu trouves le plus important ?

Je pense que les enfants, il faut qu'ils aiment... Que la personne qui est devant eux soit significative parce que... C'est arrivé à plusieurs reprises où il y a des parents qui m'ont dit, si mon enfant a appris, c'est parce qu'il t'aimait et il faisait ça pour toi. Le lien avec le prof, il est très important. Je pense que c'est la chose la plus importante.

Qu'est-ce qui te préoccupe le plus quand tu planifies tes leçons ?

C'est le temps. Moi, mes difficultés, c'est de savoir gérer le temps. J'ai encore de la difficulté à savoir, ça va me prendre une heure. Ça va me prendre plus. Ça va me prendre moins. Comme ce matin, je n'avais pas assez de temps. J'en aurais eu plus de besoin. Je te dirais que la première chose qui me vient plus à la tête, c'est est-ce que c'est trop long ou pas assez long ?

Est-ce que pour aller chercher les élèves, qu'est-ce que... Je vais passer à... Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

J'essaie de faire des activités différentes. Mais aussi, j'aime le fonctionnement par atelier. Ça leur permet justement de toucher à un peu tout, sans qu'ils aient l'impression de juste travailler sur une seule et unique chose. Comme ce matin, j'ai fait... Méлина était là pour m'aider. Elle faisait le français, l'analyse de phrase. Il y a des affaires qui trouvent ça moins intéressant. Mais quand ils savent qu'en deuxième partie, ils vont aller à l'ordinateur, ça les motive.

Ça les motive à finir.

C'est ça. Cette façon de fonctionner là, c'est plus motivant pour les enfants. Ils ne sont pas juste dans une tâche pendant une heure.

Ils voient qu'il y a d'autres choses qui va les intéresser après.

C'est ça.

Tes caractéristiques personnelles qui font que tu vas motiver tes élèves ?

Ma nervosité ! Je suis une personne très expressive. Je pense que je donne aussi de bons exemples. Il y a (mot inaudible :53) aussi. J'aime ça y aller avec l'humour. J'essaie le plus possible. Je pense que c'est une façon d'aller les chercher.

Comment tu vois que tes élèves ne sont pas motivés ?

Ils n'écoutent pas. Ils parlent entre eux. Ils jouent avec des objets sur leur pupitre. Ou bien, pas nécessairement... Il y en a que c'est comme ça parce qu'ils ne comprennent pas. Au lieu de me le demander, ils vont faire autres choses. À ce moment-là, quand je vois qu'ils font autres choses, ou qu'ils perdent leur temps d'une autre façon, ça me permet d'aller voir et de dire, est-ce que tu comprends ce qu'on a vu ce matin ? Non. Ça, je trouve que c'est un bon indicateur.

Et à l'inverse, les indices que tu vois qu'ils sont motivés ?

Les yeux ! Les questions qu'ils posent, les interactions qu'ils ont avec moi. Quand j'aborde un sujet qui les intéresse vraiment, j'ai de la difficulté à les retenir. Parce que malgré tout, il faut leur demander de lever la main, pour garder un ordre. Mais justement, quand je vois que tout le monde se met à parler en même temps, je les ramène à l'ordre mais je vois que cela les emballe.

Tu vois un engouement.

C'est ça.

Maintenant, au niveau des technologies, comment tu les utilises ?

Ça m'arrive de l'utiliser comme je l'ai fait ce matin en atelier. On a aussi une période par semaine où on peut aller en laboratoire. J'ai fait un problème de logique avec eux. Je leur ai demandé de me le représenter à l'ordinateur. Aussi, il y a la lettre. Je fais une correspondance

avec la classe de ma sœur. Et la première lettre qu'ils devaient créer, je voulais qu'ils l'écrivent à l'ordinateur. Je te dirais que j'utilise beaucoup Word, le traitement de texte. Pour le tableur, je m'y connais moins et PowerPoint aussi. Ce serait des choses que je pourrais développer. Mais aussi, je trouve qu'il y a des activités intéressantes comme des anagrammes... Dans les signets (Diane- mot inaudible 6 :12), il y a des activités intéressantes, juste les coordonnées, accès sur données, mettre la coordonnée 1, 2, la mettre dans un tableau. Il y a plein d'activités comme ça qui se font à l'ordinateur et qui...

Ça, c'est dans...

Les signets (mot inaudible-Diane 6 :25).

Les signets (mot inaudible).

Oui. Là-dedans, il y a des activités qui sont plus intéressantes que si on le fait sur une feuille ou au tableau.

Ah oui. Et ils peuvent le faire eux-mêmes.

Oui. C'est ça. Et que ce soit à l'ordinateur, justement, on dirait que ça leur donne plus envie. Et c'est aussi plus facile parce que s'ils font des erreurs... de revenir en arrière.

Et en quoi, elles peuvent être utiles pour toi ? Pour ta planification ou pour...

Recherche d'idées, parce que j'essaie de faire des situations d'écriture à chaque semaine. Ça peut me servir, justement pour trouver des idées de situations d'écriture. Comme je te disais, il y a des activités en mathématiques qui se font bien à l'ordinateur. Ça peut me donner des idées. J'ai aussi trouvé un lexique mathématique sur Internet, sur un site. Parce qu'on n'a pas vraiment de manuel en mathématiques et ça, c'était mon point faible l'année passée, où je donnais des définitions... Mais là, j'ai vraiment comme ma liste de ce que j'ai à voir en mathématiques, en cinquième et en sixième avec les définitions qu'eux autres donnent. Je les adapte. Ils ont des exemples.

Comment ça se fait qu'il n'y a pas de manuel ici ?

Il y en a, mais on n'a pas de cahiers d'exercices.

Vous n'avez pas de cahiers.

Ça, c'est la décision de la direction en bas. Ils ne veulent pas ça. À cause de la réforme, les cahiers d'exercices, c'est anti-réforme.

C'est le défi...

On a (FLGI - ?). On a « mission mathématique ». Bien, « mission mathématique », on ne l'a pas, mais on a les livres sauf que...

Vous n'avez pas les cahiers d'exercices qui vont avec.

Non. C'est ça. Mais j'utilise moins souvent les livres. Je fais plus souvent des exercices au tableau. Ou des exercices avec les enfants

dans leur cahier. La résolution de problèmes, ça, j'ai des banques d'exercices qu'on a retrouvées sur Internet. Mais par rapport à la résolution de problèmes, je ne prends pas de livres non plus. Je mets mes notions au tableau. Ils l'écrivent dans leur cahier. Les enfants aiment ça. On écrit la définition. On fait des exercices ensemble. On revient. Je fais de la récupération. On fait des jeux au tableau.

Et ça passe comme ça.

Oui.

Qu'est-ce que tu perçois quand tes élèves travaillent avec les ordinateurs ?

L'intérêt, c'est quelque chose que je perçois d'eux autres. Mais ils sont débrouillards quand même. Ça paraît que... Nous, c'est différent, on n'avait pas d'ordinateurs. Mais ça paraît qu'eux autres, ils sont comme élevés avec ça. Ils ont une facilité que, disons, les gens de mon âge ou les gens plus vieux ne vont pas nécessairement avoir. Ça, c'est ce que je perçois.

Selon toi, à quoi peuvent-elles être utiles, les technologies, l'ordinateur... À quoi cela peut leur servir ?

C'est sûr que l'information sur Internet. C'est une grande banque d'information. Même là, j'essaie de leur montrer que tout ce qui est là-dessus, ce n'est pas nécessairement la vérité. Comme les journaux, ce n'est pas non plus nécessairement la vérité. J'essaie de faire des exercices critiques avec eux pour... Justement, pour qu'ils ne prennent pas tout pour du cash comme on dit. La débrouillardise aussi. Moi, j'ai beaucoup appris à l'ordinateur, en essai erreur. Je pense que cela leur permet justement, peut-être d'essayer et de... Ce qui est intéressant avec nos ordi, c'est qu'on a un logiciel qui est «Deep freeze». C'est un logiciel qui, quand on redémarre l'ordinateur, il redémarre de la façon dont il était avant.

Ok. Ils ne peuvent pas perdre de...

C'est ça. Si... Il n'y a rien qui se perd. Et ils ne peuvent pas rien détruire non plus.

Est-ce que tu penses que ça favorise l'intérêt ? C'est ce que tu voyais... Est-ce qu'ils sont à l'aise ?

Oui. Ils aiment beaucoup ça. Ils sont plus à l'aise avec Internet. Pour ce qui est du traitement de texte, ils sont moins à l'aise mais justement, j'essaie de leur donner la base. Comment ça fonctionne. Juste pour la sauvegarde, au départ, ils ne le savaient pas.

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles ?

Les filles aiment ça, mais je pense que les gars sont plus portés à l'ordinateur. Mais je ne te dis pas qu'il n'y a pas d'intérêt des filles. Mais les gars, on voit que c'est plus.

C'est une drive...

C'est ça.

Et au niveau de leur sentiment face à... Est-ce qu'ils sont plus à l'aise, moins à l'aise ? Ou semble plus à l'aise ?

Tu veux dire par rapport à la confiance, la confiance qu'ils ont par rapport à ça ?

Leur perception d'eux-mêmes.

Je ne saurais pas quoi dire.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche ?

Avec l'ordinateur?

Oui.

Ça dépend. Tu vois, ce matin, juste avec la lettre, il y en a qui étaient plus centrés à changer les caractères. Il y a des fois où il faut comme les ramener. J'ai fait un test, il y a deux semaines. J'ai essayé de faire une dictée à l'ordinateur. Et cela n'a pas fonctionné du tout.

Ah bon.

Ils étaient trop (mot inaudible11 :58).

Ah ok...

Ça ne fonctionnait pas.

Les attitudes... En temps libre, vois-tu une différence entre ce que les gars font, et les filles font ?

Oui, les gars sont portés à aller vers les jeux violents. Tandis que les filles... C'est super stéréotypés (inaudible). Il y a des sites justement avec Flash où tu vas tirer du monde dans le métro. Ça, c'est les gars qui vont là, il faut leur interdire ça. Les filles, je te dirais qu'elles sont plus attirées par la musique, aller écouter des vidéoclips de chanteur ou chanteuse.

Et tes experts en classe ?

Si j'en ai ?

Oui.

Il y en a qui comprennent plus vite que d'autres.

Mais ceux qui vraiment, s'il y en a un qui a un problème, ce sera tout le temps...

Celui qui va être le fort ?

Oui.

Plusieurs, mais j'en ai peut-être deux ou trois.

Est-ce que c'est des gars ou des filles ?

Des gars.

Entrevue 4

École 13



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 35

Durée de l'entrevue : 12 minutes 34 secondes

Code de l'entrevue : EN_VR13_35_EI2_130404

Date : 13 avril 2004

S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu as rencontrées cette année avec les TIC ?

Ens : À les intégrer dans les projets. De ce temps-ci, on fait un projet, il faut faire un sondage parmi les enfants de la classe, de l'école, je veux dire. Je veux les amener à faire des graphiques, mais j'ai déjà... On a déjà un peu travaillé avec Excel. Comment faire des tableaux, compiler des résultats. C'est ça que je trouve difficile de pouvoir aboutir à un projet à chaque semaine. Il y a des fois où je vais aller faire des exercices simples sur (mot inaudible) les additions, fractions, les choses comme ça. Mais de les intégrer dans un projet, ça, c'est plus difficile. Je te dirais que c'est ma plus grande difficulté.

Où est-ce que tu vas chercher de l'inspiration ?

Dans ma tête.

Ah, d'ailleurs, tu me fais penser... Il y a une section dans... Alors, c'est de faire l'intégration...

C'est surtout là que...

Et au niveau du soutien technique ?

On n'en a pas vraiment. On a un technicien qui vient une demi-journée par semaine, et il ne se présente pas tout le temps. C'est ça. Il n'est pas toujours là. C'est vraiment pour le fonctionnement des machines. Doris et moi, on se débrouille quand même pas pire. Mais c'est vraiment pour le soutien technique...

Oui.

On fait ce qu'on peut. Je m'y connais quand même pas pire. Je suis capable de régler les petits problèmes. Mais quand c'est plus gros, il faut attendre (Clermont ?). Aussi, c'est difficile parce qu'on a nos classes et quand les enseignants font des demandes... Si on a beaucoup de demandes, on n'a pas juste ça à faire. On a autre chose à gérer aussi.

Au niveau de... L'appui de la direction ?

Elle a renouvelé le parc informatique. Ce qui est incroyable ! C'est incroyable ! Elle avait l'argent ! Elle a investi pour ça. Ça fait une grosse différence. Mais elle n'a pas peur... Elle n'avait pas peur de se mouiller ou de se lancer. Elle va faire installer un système de climatisation parce qu'il fait tellement chaud dans le local. Ça va aider pour les gens mais aussi pour les appareils parce que ce n'est pas bon quand c'est trop chaud. Ça va peut-être allonger l'espérance de vie des appa-

reils.

Les enseignants TIC ?

C'est nous. C'est moi et Doris.

Doris.

Oui, on a un canon informatique et c'est moi qui se promène pour aller montrer aux enseignants comment ça fonctionne.

Toi, tu t'arranges pour faire un peu de formation...

Quand ils me le demandent. Dans le fond, il faudrait faire une journée pédagogique pour montrer qu'est-ce qu'on peut faire avec ça. Peut-être montrer comment l'utiliser. Pour le canon, c'est moi qui fait le tour, pour l'installation...

Est-ce que c'est pas mal utilisé ?

Il y a deux enseignants qui l'ont utilisé.

Ah oui ?

Seulement. Moi-même, je ne l'ai pas utilisé. Je n'ose pas le dire. Je sais comment il fonctionne...

Considères-tu qu'il y a un partage d'idées et d'expertise entre les enseignants ?

Ici ? Je ne te dirais pas au niveau de l'école. Bien... Oui et non. S'il y a des enseignants qui ont besoin d'aide, moi et Lucie, on va essayer de les aider. Sauf qu'on n'est pas là pour donner des nouvelles idées. Ou donner des idées de projets qu'ils pourraient faire avec les ordinateurs. Disons que les gens sont laissés à eux-mêmes pour essayer de trouver des idées par rapport à ça. Je sais que moi et Doris, on en discute et on se fait des échanges d'idées. Avec les autres collègues du troisième cycle aussi.

Ah, il y a d'autres...

Oui, on est quatre classes au troisième cycle.

Et les deux autres classes, est-ce qu'ils font des choses aussi ?

Oui mais une classe, moins. Parce que l'enseignante se sent vraiment moins outillée à ça. Il y a deux ans, on avait essayé que cette enseignante-là fasse les arts plastiques pour moi, et que je fasse l'informatique. Mais c'était très difficile parce que justement, c'était juste des activités...

Ponctuelles.

C'est ça, ponctuelles. Exact. C'est plus difficile à intégrer dans un projet.

Oui. Ou de le faire à long terme.

Comme mon idée de sondage, les enfants l'ont écrit en situation d'écriture. Ensuite, ils sont allés le taper à l'ordinateur. Là, ils vont aller

chercher des données. Ils vont retourner à l'ordinateur pour entrer les données. On va produire des tableaux. Dans cette optique-là, c'est plus facile que d'aller trouver une activité à chaque semaine. C'est pour ça que cette année, on ne l'a pas fait. C'était plus ou moins évident.

Depuis septembre, tes élèves utilisent les technologies, tes principales observations par rapport à ça ?

Ils sont vraiment bons. Mais ça paraît qu'il y en a plusieurs qui ont des ordinateurs à l'école. Je te dirais que ça fait cinq ans que j'enseigne et j'ai vu une grande différence entre les élèves d'il y a cinq ans et d'aujourd'hui. On en parle comme ça, mais on dirait que les enfants d'aujourd'hui sont nés avec des ordinateurs. Ils savent. Ils savent quoi faire.

Toi, dans ta classe, est-ce qu'ils ont à peu près tous un ordinateur à la maison ?

C'est une bonne question. Plusieurs, parce qu'ils parlent souvent qu'ils vont jouer à des jeux Flash. Ils m'en parlent souvent. Je te dirais probablement les trois quarts de la classe a un ordinateur à la maison.

Je te le dirai quand je regarderai tes (mot inaudible).

Ok.

Est-ce que tu considères qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies depuis le début de l'année ?

Ils ont appris des compétences. L'utilisation du traitement de texte. J'ai montré comment sauvegarder, comment aller chercher le document. Oui, il y a une amélioration par rapport à ce que je leur ai demandé. Les choses qu'ils ne connaissaient pas et que je leur ai montré, que je pensais nécessaire. Comme aller chercher leur pochette dans le serveur, aller sauvegarder leurs travaux dans la pochette.

S'organiser avec leurs fichiers.

Exact.

Est-ce que tu penses que les technologies peuvent leur permettre d'apprendre plus ?

C'est plus... C'est plus... C'est différent puisque c'est devant un ordinateur. Ça semble les stimuler plus. Sauf que je pense que cela a aussi un côté négatif, dans le sens qu'il ne faut pas juste faire ça. Une fois, je me suis lancé et j'ai voulu essayer de faire une dictée à l'ordinateur. Une dictée en direct ! Et puis, cela n'a pas bien fonctionné du tout. La connaissance du clavier pour les miens, c'est une barrière. C'était plus difficile. Ou si je fais une activité de groupe et s'il y en a qui comprennent moins, ou il y en a qui sont plus vites... Dans le fond, c'est un peu comme en classe. Il y a des affaires qui... Je ne sais pas trop quoi dire...

Tantôt, tu parlais de stimulation...

Oui, c'est sûr que la stimulation est là. Sauf que les enfants veulent

surtout, surtout aller jouer. C'est surtout ça qu'ils veulent faire. Si je leur dis, on va faire un travail, aaah!!! Ça, ça les dérange. Ça les dérange plus. Mais que ce soit à l'ordinateur, c'est plus stimulant pour eux.

Est-ce que tu vois une différence entre les gars, les filles ?

Dans la classe ?

Oui.

Ou dans l'ensemble de... Parce que moi, en tant que gars, je peux parler... Les gars semblent plus à l'aise. Je parle de mes gars, eux autres, ils s'embarquent. On dirait qu'ils n'ont pas peur d'aller essayer. S'ils ne savent pas, ils vont aller pitonner. Ils vont aller... Les filles, elles sont un peu plus... Elles vont lever la main si elles ne savent pas quoi faire. Elles vont attendre que j'aie les aider. Je peux dire que c'est la principale différence. J'ai l'impression que les gars sont plus...

Plus wheeling.

C'est ça.

Vois-tu une différence au niveau de leur compétence ?

Des comportements ? Compétence ?

Travaux à travaux, au bout de la ligne...

Non. Je te dirais plutôt par leur habileté à travailler avec la machine. J'ai l'impression que les gars ont moins peurs. Je ne te dis pas que les filles ont peurs...

C'est ton, ton...

(Mot inaudible). Les gars embarquent.

Ils ne se posent pas de questions.

Non, ils essaient. C'est ça l'affaire!

Vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Non.

Vois-tu une différence entre les élèves réguliers et ceux qui sont en difficulté d'apprentissage ?

Je te dirais que non. Je pense à un qui a une difficulté d'apprentissage, mais il a de la difficulté à se rappeler d'une étape qu'il faut faire pour arriver à un tel résultat. Je pense surtout à la sauvegarde du fichier. Il a un problème de mémorisation. Il ne se rappelle pas. Ah, c'est quoi qu'il faut que je fasse pour sauvegarder. Par rapport à lui, je vois ça surtout, les autres... Si on revient à la motivation, oui, ça joue. J'ai fait une activité sur le plan cartésien, ça les a... Quand c'est sur papier, il faut que tu effaces. Tandis que là, c'est instantané.

Ils peuvent essayer des choses. Enlever, recommencer.

C'est ça. Je te dirais que par rapport à ça, ils se découragent peut-être moins rapidement. Par rapport aux élèves en difficulté, je ne pourrais pas te dire...

Et les élèves en troubles de comportement ?

Ils sont plus... Ils sont concentrés sur ce qu'ils font. Ils bougent moins. Ils vont être moins porté à déranger autour parce qu'ils vont être plus concentré sur ce qu'ils ont à faire.

Alors, là, tu verrais une différence.

Oui, ça les captive. C'est comme lorsqu'on branche un enfant devant une télé ! Il regarde la télé. Je te dirais que c'est peut-être un peu ça. Ceux qui bougent plus, ils vont être devant leur ordi et ils vont être concentré par ça. Alors, ils ne vont pas être porté à aller déranger à gauche et à droite.

C'est quoi les activités qui accrochent le plus tes élèves ? À part les jeux !

Oui, je le sais. C'est pour ça que je l'ai tenu dans ma tête... Les miens aiment beaucoup les mathématiques, donc quand je fais des activités de mathématiques, plan cartésien, équivalence de fraction ou quoi que ce soit... La lecture, c'est difficile pour les enfants, de lire à l'écran. On dirait qu'ils ont plus de difficultés de prendre le temps de lire. J'ai déjà essayé une activité en français sur de la lecture avec des questions à la fin, et cela n'a pas bien fonctionné. On dirait qu'ils n'étaient pas capables de se concentrer sur l'activité de lecture.

C'était quoi comme... Te souviens-tu ?

J'ai pris ça sur les signets (mot inaudible). C'était un genre d'enquête, détective. Il y avait une histoire qu'ils lisaient et ils posaient des questions après. Est-ce que j'ai répondu à la question ?

Oui. As-tu des élèves qui n'aiment pas les technologies ?

Non. Non. Ils sont tous contents quand on va à l'ordinateur. Ils sont plus contents quand on fait des jeux. Mais si on fait des activités en classe, ils vont être content d'y aller.

Ça termine l'entrevue.

Entrevue 1

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 42

Durée de l'entrevue : 23 minutes 05 secondes

Code de l'entrevue : EN/SA(14)/42/EI-1/14-11-03

Date : 14 novembre 2003

S.G. : Il y a un enfant trisomique dans la classe?

Ens. : Oui, il y a un enfant trisomique. Donc en général, moi j'avais déjà eu à l'école ... un enfant trisomique intégré, mais avec une éducatrice à 100% du temps.

D'accord.

Cette fois-ci, celui-ci est intégré dans le groupe régulier, mais il est surveillé 50% du temps par l'éducatrice et 50% du temps il est intégré, il est avec moi.

D'accord.

Heureusement, c'est un enfant autonome. C'est-à-dire, il est arrivé à un certain niveau de bon, d'apprentissage et de débrouillardise, il peut faire certaines tâches tout seul et il aime ça l'ordinateur. Alors quand il finit son travail, écriture, lecture, dessin, tout ce qu'il a à faire, et bien en tant que récompense, il aime ça aller sur l'ordinateur pour jouer à des jeux. Il se débrouille très, très, très bien.

Ah bon, ben oui, je le regardais, il avait l'air...

Oui, oui il travaille très bien tout seul, alors ça c'est un bon (inaudible).

Oui, quelques fois, juste de...

(inaudible) il finit son travail, je peux le laisser tout seul.

Et comment ça se fait qu'il est dans une classe de 5-6, c'est au niveau de son âge?

Oui, au niveau de son âge. Oui, il suit son groupe pour l'intégration sociale.

D'accord.

Ce qui est le plus important c'est l'intégration sociale et lui il a... il sait quand même apprendre... Il sait certains mots, je ne peux pas vraiment dire qu'il décode comme tel, parce que j'ai essayé de... il ne décodait pas tellement, mais certains mots oui il les connaît je pense, globalement, il les reconnaît plutôt globalement.

Et vous, vous voyez ça de façon positive, qu'il soit intégré dans une classe comme ça?

Oui c'est positif dans... jusqu'à un certain âge c'est positif oui, parce que c'est stimulant. Ces enfants, plus on les stimule, plus ils vont apprendre. Mais d'un autre côté, c'est sûr que c'est encombrant pour nous à un certain moment, on peut pas toujours s'occuper de lui. Des

fois je l'oublie vous savez, il fait son travail, il faut que je me rappelle ah ,il a terminé son travail, il faut que je lui donne la deuxième fiche.

C'est une surcharge, pas mal de...?

Une surcharge oui, c'est sûr. Mais pour lui c'est sûr que c'est l'idéal qu'il soit... au moins au primaire. Pour le secondaire c'est autre chose.

Ça c'est sur.

À l'école ... j'avais un élève Claude, il savait lire et écrire.

S.G. : Ah d'accord.

C'était étonnant, il était vraiment sur-stimulé. Il faisait trois heures de devoirs chaque soir, il prenait des cours de piano, il se préparait pour partir pour les Olympiques à Athènes, les enfants handicapés.

De... des Jeux... Olympiques.

Oui, les Jeux Olympiques spéciaux. Donc, c'était vraiment spécial, c'était un cas spécial, Claude, savoir lire. Quand moi je faisais la lecture avec les élèves lui il lisait.

Ah bon. Alors il suivait vraiment le groupe?

Il suivait vraiment le programme de 4e année, j'enseignais en 4e là-bas. Là l'éducatrice l'aidait vraiment à faire, bon à son niveau, mais la même chose que nous.

Ok.

Il utilisait la calculatrice. Donc, au point de vue intégration, Patrick, c'est son nom Patrick (inaudible-nom), il est bien intégré. En informatique, il est très autonome.

Ah d'accord. Ah c'est bien.

Pour mes élèves, je fais une fois par semaine le cours d'informatique. C'est le mercredi en après-midi. (inaudible), on a deux labs, au début je demandais à mon mari de venir, il est informaticien.

Ah oui?

Mais puisqu'on a un stagiaire en informatique, le professionnel dont Jessica parlait, cette fois-ci ça m'aide à aller plus loin. On a fait des diagrammes à bandes, on a fait des polygones à l'aide du dessin vectoriel, on a fait des tableaux à deux colonnes pour intégrer les habiletés. Donc, j'essai de faire des petites choses. À part le traitement de texte, la recherche, on aimerait faire des cartes pour Noël.

Ah oui?

J'ai déjà fais à l'école ... , j'avais suivi une formation de... toute l'année, 34 heures de formation... on avait fait Power Point, on avait fait plein, plein, plein de choses.

Où est-ce qu'elle se donnait cette formation là?

À l'école.

Ah, à l'école même.

Dans le laboratoire, c'était l'enseignante de secondaire qui nous donnait des cours. C'était très, très bien suivi, on faisait de la pratique. Et j'essayais quand même d'avoir... de les appliquer avec mes élèves de 4e année et j'avais aussi de l'aide, moi j'avais toujours, toujours avec moi un technicien.

Un technicien... Ce qui manque généralement.

Ici il manque, il manque surtout.

C'est une classe de 22, non c'est...

21 élèves.

21 élèves.

Oui.

Et le groupe comment est-il?

Le groupe, j'aimerais vous dire qu'en général, le groupe est bien...moyen, pas très fort mais pas très faible non plus. Au niveau du comportement, j'ai deux élèves (inaudible). Un qui est absent, il est parti aux États-Unis et l'autre bon, je veux pas le nommer, mais (inaudible). Qui était là au fond, à côté de la fille, tout au fond.

Ok. Oui, oui, oui, oui, oui, démotivé un peu?

Oui.

Ok.

C'est ça. Mais en général nous on fait des dossiers qui s'appellent des (inaudible) pour les élèves avec des faiblesses en lecture, écriture et j'ai une dizaine de (inaudible).

Ah d'accord.

Donc si on tient compte...

Difficultés lecture et écriture?

Oui, des difficultés en lecture et écriture, plus mon enfant trisomique. C'est 10 sur 21, moi je trouve que c'est beaucoup. Mais ça caractérise quand même le milieu qui a quand même de la difficulté en lecture, en écriture et en mathématiques. Les habiletés de base.

D'accord. Et la langue maternelle des élèves?

Donc, en langue maternelle arabe, beaucoup de l'Algérie, Maroc, Tunisie. Aussi l'espagnol et le portugais.

Et la proportion de français?

Très faible, 2, 3 élèves qui sont disons pure-laine, Québécois. Très

faible. Mais la plupart sont nés ici je pense, il y en a peu qui sont arrivés de...

De l'étranger?

Oui, de l'étranger, c'est ça.

Là il y a deux sections dans l'entrevue. Une section c'est plus sur la pédagogie, la motivation en général et une autre vraiment sur les technologies. Qu'est-ce qui est le plus important quand vous enseignez? Le but quand vous enseignez?

En général?

Oui, en général.

C'est la réussite des élèves.

Et qu'est-ce qui vous préoccupe le plus lorsque vous planifiez une leçon? Qu'est-ce que vous voulez aller chercher, ou qu'est-ce qui est important?

Que mes élèves soient motivés, intéressés. Que la matière soit bien organisée, également et facile à intégrer. Aussi que les élèves participent activement (inaudible). C'est pas en lisant, ou en écrivant, ou en répondant aux questions... il faut mettre des relations entre eux parce qu'il y a des travaux en groupe.

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves?

Par le choix des thèmes, des livres dont on parle, des projets au choix parce que c'est important de bien choisir le thème, le projet. En leur facilitant les tâches de lecture, d'écriture, en leur permettant de se grouper selon leurs intérêts, leurs amitiés, leurs affinités.

Est-ce que vous faites quelque chose de particulier pour les garçons, pour la motivation?

Non sincèrement c'est pas vraiment ciblé, fille-garçon, je fais pas vraiment de différence.

Ok.

Mais j'ai cet élève qui me pose des problèmes de comportements, qui a souvent des commentaires comme, c'est tout le temps un bricolage pour les filles ou c'est plutôt un livre pour les filles ou c'est ... Alors j'essai, je ne sais pas d'où ça vient, ce sont certains aspects que j'ai déjà entendu...qui ont été exprimés par ses parents. Je ne sais pas si ça vient seulement de la famille ou si c'est quelque chose qu'il vit lui-même. Mais, moi j'ai un garçon à la maison, donc je ne vois pas comment je privilégie... Je ne veux pas privilégier ni les filles, ni les garçons. Je suis... j'essai... je ne sais pas si je suis neutre, parce que des fois on sent qu'on le veuille ou non, on est pas tout à fait neutre. Mais non, je privilégie pas des enf... c'est seulement pour les enfants, pour les garçons et les filles, j'essai en tout cas, je ne sais pas si ça se voit.

Et quelles sont vos caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation et l'engagement des élèves?

J'essai d'être très chaleureuse, très ouverte et positive et de mettre

l'accent sur, oui tu peux le faire, oui tu es capable donc, dans les encouragements je pense. Et ma façon, je pense, d'organiser la classe, d'être vraiment régulière, très ordonnée, très dans la routine aussi. Je pense que ça aide l'élève à savoir d'avance qu'est-ce que je vais faire et ne pas être surpris, démotivé ou bousculé dans sa routine de la classe.

D'accord. Quels sont les indices de non-motivations que vous percevez chez les élèves?

Beaucoup de bavardage, bouger sur sa chaise, jouer avec des objets. Ca je sais qu'il y a quelque chose qui va pas. Parler avec..., attirer l'attention, faire des blagues, qui dérange en classe, ça se sont les premiers (inaudible).

Et à l'inverse, les indices de motivation?

Quand je vois que l'élève me regarde, répond, lève la main, pose des questions intéressantes, veut savoir davantage.

Maintenant au niveau des technologies. Alors comment est-ce que vous utilisez les technologies? Je pense qu'on a pas mal vu ça tantôt.

Donc, une fois par semaine, j'ai une période fixe. On est quand même nombreux à l'école et on a un seul laboratoire et il faut quand même prévoir cette période, la réserver d'avance.

Ah d'accord.

Alors, ce qu'on a fait, (inaudible) réserver au moins une période. Certaines classes en ont pris deux ou trois. Moi je me suis dit au moins qu'il y ait une période, ça se fait bien, (inaudible) assurer. C'est ça, j'ai une période fixe et j'essai de faire l'intégration des matières. C'est-à-dire dans mes projets d'informatiques, que je touche au français, aux sciences, aux mathématiques. Donc, c'est l'occasion où j'essai de faire l'intégration des matières. Donc, d'habitude c'est sûr qu'on... c'est à dire on écrit tout le temps aux tables de textes oui, mais rédaction, j'essai de leur demander d'écrire, de taper des textes. Ce qu'on a fait en brouillon en classe, donc je le fais le lundi ou le mardi. Ils ont le temps jusqu'à mercredi de bien le finir de corriger mais en plus de ça, de taper le texte, de s'appropriier les technologies, mais aussi utiliser le correcteur d'orthographe. Moi j'aime ça de les habituer...

Ah oui?

Oui, à utiliser le correcteur d'orthographe, parce que c'est vraiment un outil... bien c'est surtout pour l'orthographe d'usage mais ... parce que en ce qui concerne l'orthographe grammaticale c'est sûr que c'est plus difficile, ça ne fonctionne pas vraiment. Mais si le texte a été corrigé en classe, au niveau de la grammaire avec le Bescherelle, le dictionnaire comme on le demande. C'est sûr que le mercredi en informatique on est prêt à peu près pour la mise au propre, donc ça prend quand même beaucoup de temps. Il y a des élèves qui finissent donc ils ont le temps après de faire... d'aller sur l'Internet, ils aiment ça, jouer à des jeux, « chatter » ils aiment ça aussi. Et donc à part les

textes de rédaction, on avait fait ça les diagrammes à bandes qu'on avait vu en mathématiques, les diagrammes à bandes en statistiques.

Ok.

Les polygones aussi, on a vu ça en mathématiques donc je suis allé faire ça avec eux en informatique. En science, j'ai fait une fiche d'observation de la météo, je vais faire la mise au propre. Donc on a pas Excel partout, on a... vous avez observé...

J'ai pas vu.

On a des ordinateurs PC mélangés avec des MacIntosh.

Ah bon?

Donc, on a pas les mêmes traitements de textes, ce qui est difficile pour moi. C'est pour ça que j'ai toujours besoin de l'aide...

De quelqu'un?

De quelqu'un pour me dépanner des fois parce que je suis habitué avec les PC, mais ici à l'école on a des MacIntosh, alors des fois je ne suis pas très bien. Donc j'essai ça de faire les sciences, l'informatique, le français en même temps.

Ok.

L'intégration des matières.

Et en quoi les technologies peuvent vous être utiles à vous?

De?

Pour préparer... à quoi elles peuvent être utiles?

Pour préparer mes... ma classe? En enseignement?

Oui.

Donc, je prépare... je réalise beaucoup de fiches d'évaluation, lecture surtout. En lecture, je prépare mes projets de recherches. Donc, quand je prépare une communication orale, je prépare d'avance les consignes, regardez vous devrez lire ceci ou faire cette recherche. Donc je prépare le plan. Ce sont mes fiches de ... j'ai un fiche de... une feuille de route d'observation du comportement que je réalise aussi. Donc, pour les recherches, pour les communication orale, pour les évaluation de lecture. Cette fiche que j'ai réalisée sur Excel, aussi la fiche météo. Pour mes recherches personnelles, pour chercher des informations, des chansons, des comptines, des thèmes. Et je veux démarrer un projet, je l'ai pas encore commencé, le site web de l'école.

Ah oui?

Le journaliste en herbe.

Ah d'accord.

Je veux... mais c'est un projet, mais je l'ai pas démarré encore, ça va

commencer dans quelques semaines. Parce qu'on avait beaucoup de cercles de lecture à faire, on avait beaucoup... Bon la première étape, c'est surtout axé sur la connaissance du groupe, la gestion de la classe et la préparation du premier bulletin. Donc, je viens de terminer mon premier bulletin et la rencontre des élèves, des enseign... des parents également pour les PI1, les problèmes en troubles de lecture, ça c'est une priorité et je dis bon maintenant on va faire ça aussi, le journal.

Ah, c'est bien ça. Qu'est-ce que vous percevez quand vous voyez les élèves travailler à l'ordinateur?

Je trouve qu'ils sont très avancés, qu'ils sont...

Ah oui?

Très rapides. Ils apprennent vite. On leur montre seulement une fois, c'est ce que mon mari a remarqué également, lui en tant que spécialiste il est un peu plus détaché. Je lui ai montré seulement une fois et il a appris tout de suite. Donc, ils apprennent vite, ils sont très curieux. Ils sont très enthousiastes. Ils aiment ça, je vois leur plaisir à travailler avec cet outil. Ça fait qui... que si on ne pouvait pas y aller une semaine, ils seraient vraiment très malheureux.

Comme un peu l'éducation physique?

Oui, j'imagine que oui.

Ok.

Même plus.

Ah, bon.

Vraiment. Ils adorent ça.

En quoi vous pensez que ça peut être utile aux élèves... de travailler avec les technologies?

C'est vraiment la voie de l'avenir, dans tous les métiers on utilise l'ordinateur en tant que ... Même commis à l'épicerie, ingénieur, dans tous les métiers c'est nécessaire, donc c'est vraiment un très bonne préparation pour leur carrière. À part l'aspect apprentissage, et ouverture sur le monde, parce qu'ils sont beaucoup plus ouverts à d'autres valeurs. Ils peuvent communiquer avec... il y a des classes qui font... qui échangent des lettres avec les élèves de la France ou ... Moi je l'ai pas fait cette année, mais je pense qu'ils l'ont déjà fait en 4e ou 3e (inaudible).

Ok. Est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves? Je pense qu'on a pas mal répondu à la question.

Oui.

Est-ce qu'ils sont à l'aise? Est-ce qu'ils sont tous à l'aise?

Les élèves de 6e sont plus avancés que mes élèves de 5e.

Ok.

Mais la plupart sont à l'aise et très à l'aise, je dois vous dire. Ils voulaient pas vraiment dire qui est l'expert mais c'est Nérée, mon élève qui était là, quelques élèves l'ont déjà pointés...

Ah, elle était... elle était... oui, oui, oui.

Il était là, Nérée. Il est vraiment très, très, très à l'aise. Il est beaucoup plus avancé que d'autres et c'est lui qui m'aide quand je n'ai pas d'aide ou je lui montre une fois comment faire les diagrammes à bandes et c'est lui qui va aller chercher... qui va expliquer à un autre élève, bon dans son langage d'élève, il explique très bien. C'est un de mes... ma main droite, oui.

Mais lui, je ne le verrai pas?

Bien parce qu'il n'a ...

Il n'a pas de consentement.

Oui, c'est ça il n'a pas de consentement.

Ok. Mais il a répondu au questionnaire lui, hein?

Oui, il a répondu au questionnaire. Mais je pense pas que vous pourrez l'utiliser puisque ses parents (inaudible). Je sais pas.

Mais pour toute l'étude? Ah non, j'ai mis le questionnaire de côté aussi.

Oui.

Bon.

Je suis désolée.

Ok. Bien là. Est-ce que vous voyez une différence entre ceux qui ont un ordinateur à la maison et ceux qui en ont pas? Le savez-vous si ceux qui en ont...

Par exemple, (inaudible-nom) qui dit qu'elle n'a pas accès à l'Internet, elle est très bonne. Elle reste, elle aime quand même l'utiliser. Je dirais plutôt une différence entre les 5e et les 6e. Comme quand j'utilise l'action, je pense que oui, ça serait un lien. Ça c'est sûr qu'ils ont utilisé, pas autant que les autres.

Ok. Et entre les garçons et les filles?

Les garçons et les filles? Je peux pas vraiment dire que les ...

Il y a pas de différences?

Il y en a qui sont plus forts que d'autres.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche, plus concentrés?

Les filles beaucoup plus concentrées, ça je pourrais le dire. Parce que j'ai beaucoup plus de garçons qui dérangent, et qui... ou qui sont... sont superficiels, finissent vite (inaudible).

Ok. Et dans leur choix de... dans leur choix de... en période libre par exemple?

Autant les filles que les garçons aimeraient aller sur Internet, utiliser l'ordinateur pendant leurs temps libres.

Ok. Et qu'est-ce qu'ils font généralement?

Les jeux.

C'est les jeux.

Les jeux et aussi les filles j'ai observées, elles vont aller voir leurs vedettes, de musique tout ça, les chanteurs et chanteuses préférés. Et les blagues aussi, ça j'ai vu.

Ah oui?

Cherche la (inaudible) blague.

Alors bon, l'expert ça serait vraiment Nérée?

Nérée, oui voilà. Nérée, mais aussi Francesca, celle qui était ici, elle est très bonne. Et (inaudible-nom) aussi, une fille en 6e aussi, (inaudible). Mais vraiment le meilleur c'est Nérée.

Ok. Et... mais est-ce que les... même si ce n'est pas les experts est-ce qu'il y en a qui se sentent plus expert. Qui se sentent, même s'ils ne sont pas particulièrement ... particulièrement bon... qui se sentent vraiment expert?

Les filles, les garçons? Je pense qu'il y en a d'autres aussi qui sont très bons ou qui se pensent très bons.

Qui se pensent très bon.

Comme tantôt quand vous avez demandé s'il y avait un expert. Il y avait (inaudible-nom) qui ne voulait pas dire que c'est Nérée, elle se pensait vraiment une experte (inaudible) seulement la fille de 5e. La même chose je pense, mais bon... Francesca n'était pas dans l'entrevue mais elle aussi elle se pense très bonne. Il y en a quelques autres.

Ok.

La même chose que Labia, la fille qui était ici en arrière, l'élève de 6e. Ou plusieurs ont dit même si on est pas bon partout ou on est bon dans certaines choses dans d'autres. Comme Guy lui aussi c'est un bon élève mais en informatique il demande de l'aide des fois, mais il se pense bon pareil.

Ok. Et...

Mohamed.

Oui, Mohamed.

Mohamed, il posait beaucoup de questions. Lui il manque de confiance, c'est pour ça qu'il pose beaucoup de questions.

Ah bon. Bon d'accord.

Mais je pense que lui aussi il se pense bon.

Il a l'air d'un bon élève. C'est un bon élève? Non?

Il avait beaucoup de problèmes et il avait des difficultés l'an passé...

Ah bon.

Mais il a augmenté beaucoup, il a beaucoup progressé.

Parce qu'à l'oral il s'exprime très bien.

Oui, très, très bien.

Il est articulé et...

Oui.

Il a beaucoup de vocabulaire. Et bien c'est terminé.

C'est tout.

Oui.

C'est bien.

Entrevue 2

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 42

Durée de l'entrevue : 12 minutes 26 secondes

Code de l'entrevue : EN/SA(14)/42/EI-2/12-03-04

Date : 12 mars 2004

S.G. : Alors, c'est quoi les plus grandes difficultés que vous avez eues cette année, avec l'intégration des technologies?

Ens. : Les plus grandes difficultés, je dirais sont au niveau technique parce que tous les ordinateurs ne sont pas de la même génération. Il y en a qui sont plus anciens, d'autres qui sont plus rapides, d'autres qui sont moins rapides, on a pas les mêmes logiciels, ils tombent en panne souvent. Je ne sais pas comment réagir vite, l'élève est impatient il veut finir son travail. C'est sûr que des fois on est pas capable de répondre à leurs attentes. C'est ça les plus grandes difficultés je dirais.

Et est-ce qu'il y a du soutien technique à l'école?

Il y a un technicien qui arrive une fois à chaque 9 jours. Donc, c'est très ponctuel et occasionnel plutôt. Donc, on a eu la chance d'avoir un stagiaire en informatique jusqu'au mois de janvier, le 12 janvier et on va en avoir un autre à partir de la semaine prochaine.

Ah bon.

Donc, un autre stagiaire qui va nous aider à faire la mise à jour, à notre site web. Parce qu'on avait commencé un journal web avec les élèves. On en a fait une partie. Donc, on a pas terminé ce projet sur le journal web. Vous avez vu, en classe des fois, je ne suis pas toujours capable de répondre, de dire comment on fait tel changement ou tel changement. Donc, vraiment un technicien ça serait vraiment souhaitable.

Mais si les stagiaires ne sont pas là, au niveau technique, est-ce que c'est...?

Au niveau technique? Non, je fais... ou bien je peux arrêter l'ordinateur, on va recommencer le travail, ou bien on fait changer de place, ou je demande l'aide à un élève ou .. c'est comme ça, on essaie de trouver une solution pour le moment.

Ah ok. Et avez-vous l'appui de la direction? Pour les projets informatique et puis...

Oui, je dirais que oui. La direction nous aide, nous supporte, nous offre de l'aide. Par exemple, bientôt on va avoir de nouveaux ordinateurs. Donc, on a un montant d'argent. On nous a dit voulez-vous vraiment renouveler certains ordinateurs qui sont désuets. On a dit oui, on a eu une discussion justement la semaine dernière. Donc, je vois qu'il y a de l'aide, du support. Oui une bonne volonté de la part de la direction de l'école.

Parfait. Et est-ce qu'il y a un enseignant-ressource à l'école?

Non, c'est sûr qu'il y en a qui sont plus habiles que d'autres. Mais non, on a pas d'enseignant désigné pour nous dépanner. Mais on peut s'entraider entre nous à l'étage.

Ok. Est-ce qu'il y a beaucoup de partage d'idées entre les enseignants?

Quand je réalise certains projets, je partage avec mes collègues de niveau. Je dis regarde j'ai fais tel, j'ai appliqué telle connaissance de mathématiques. Je les ai fait en informatique ou par exemple, on a fait une fois des polygones en mathématiques, j'ai réalisé les polygones en informatique ou on a fait un tableau comme on a (inaudible) un tableau, ou sur les unités de mesure ou sur... quelques fois c'est pas très, très souvent, mais quand même il y a un petit échange.

Ok. Il y a combien de... vous êtes 2...?

Trois, au troisième cycle.

Ok. Et l'autre enseignante, que j'ai pas rencontré...

Suzanne.

Est-ce qu'elle fait aussi...

Elle réalise beaucoup d'activités en informatique. Beaucoup, peut être beaucoup plus que nous. Elle est davantage présente dans le laboratoire d'informatique. Peut être deux, trois fois par semaine. Nous, on a seulement une seule période, mais moi je pense qu'elle vient trois fois par semaine.

Ok. Depuis septembre, les élèves utilisent les technologies.

Oui.

Les principales observations que tu fais par rapport à ce que peut être... à ce que... est-ce qu'ils sont meilleurs à utiliser les technologies? Est-ce qu'ils sont...?

Moi je trouve que oui. Au début de l'année si vous avez remarqué, je les ai placés, bon c'est en ordre alphabétique, ils sont un peu divisés, les 5e d'un côté, les 6e d'un côté. Et je pensais qu'il y avait une grosse différence entre les habiletés de... de l'utilisation de l'ordinateur, mais je me rends compte qu'il y a des 5e, des élèves de 5e qui sont meilleurs que les élèves de 6e. Donc, et vous avez vu il y a un échange, il y a de l'entraide, donc je suis contente. Oui, avant ils ne savaient pas utiliser par exemple le pied... l'en-tête, le pied-de-page, maintenant oui, on est capable. On découvre... on avait découvert le dessin vectoriel, on l'utilise pas souvent mais quand même. Parce que la plupart du temps on fait du traitement de texte et la recherche sur Internet. Mais on dessine des fois, donc on essaie de combiner plusieurs logiciels.

Et, est-ce que vous pensez que les TIC, les technologies leur permettent d'apprendre plus?

Moi je dirais que oui. Parce que en ce qui concerne les habiletés d'écriture, en français, parce qu'on fait souvent des rédactions, je leur de-

mande de faire de la mise au propre. Donc, ils utilisent des outils de correcteur d'orthographe. Bon, pour les statistiques, pour voir le nombre de mots, le nombre de paragraphes. Ensuite, en ce qui concerne le transfert des habiletés de mathématiques, quand on parle des tableaux, des histogrammes, des diagrammes, tout ça, moi je vois qu'il y a un transfert de connaissances. Il y a beaucoup plus d'interactions, ils sont plus intéressés puisque c'est à l'ordinateur qu'ils le font. Ils sont beaucoup plus intéressés, oui.

Ok. Et est-ce qu'il y a une différence entre les garçons et les filles?

Moi, je peux pas vraiment dire qu'il y a une différence, parce qu'il y a des élèves, des filles qui sont très bonnes, il y a des garçons qui sont aussi très habiles. Il y a des 5e qui sont meilleurs que les 6e ou des 6e qui sont... Non, je peux pas vraiment dire qu'il y a des meilleurs, que les garçons sont meilleurs que les filles ou le contraire.

Ok. Et est-ce qu'il y a des différences entre les élèves provenant de différentes communautés culturelles?

La plupart de nos élèves sont d'origine Arabe, ça vous l'avez remarqué. Il y a plusieurs, une prédominance très nette d'origine Arabe. Mais alors on pourrait dire que bon, ce sont ceux d'origines Arabe. Mais non, comme (inaudible-nom) elle n'est pas d'origine Arabe mais elle est vraiment excellente, elle est très bonne, elle est très intéressée. Elle vient de Trinidad-Tobago, je pense, sa mère. Nicolas est très bon, aujourd'hui il n'a pas eu une bonne journée mais d'habitude c'est lui le meilleur.

Nicolas... Nicolas...

Nicolas était dans le coin. Il a perdu son fichier. Il avait tout recommencé mais il a vraiment eu le temps de faire le même travail, deux fois plus vite que par exemple Jean-Pierre...

Ah oui, c'est lui qui avait commencé...

Oui.

En dessin vectoriel, et après il est passé en Excel.

Oui, oui il est vraiment très bon.

Ah bon. C'est drôle parce que moi ma perception était...

Qu'il ne se débrouille pas, oui. Mais d'habitude c'est lui qui me dépanne. C'est lui qui va aider tout le monde, de comment tu changes, quand je n'ai pas d'inspiration je me perds ou je ne sais plus comment faire, il a vraiment de grands talents. Il y a des journées, des mauvaises journées, des bonnes journées en général. Mais je ne peux pas dire qu'il y a des Arabes qui sont meilleurs que les autres, que les Québécois.

cois ou... Non, je ne peux pas faire un tel jugement, non.

Ok. Est-ce qu'il y a des différences entre les élèves réguliers et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage? Différences entre le travail à l'ordinateur et le papier-crayon?

C'est à dire qu'ils réussissent mieux à l'ordinateur.

Oui.

Oui. Parce que j'ai des élèves qui sont cotés 10 ou 12, donc avec des difficultés d'apprentissage ou des troubles de comportements, mais qui réussissent quand même mieux à l'ordinateur. Comme Marc-André, il est vraiment excellent à l'ordinateur lui, il travaille bien et vite. Il était le premier dans cette rangée, juste à côté de la porte. Marc-André.

Ok. Oui.

Aujourd'hui il avait ses lunettes. Ou Marie-Louise qui est très faible en classe mais à l'ordinateur elle est quand même des fois plus habile que d'autres élèves.

Marie-Louise c'était...?

La deuxième à côté de la porte, sur ce côté.

Oui. Une petite avec une couette là?

Oui, avec les cheveux blond, oui.

Ok.

Donc moi je trouve qu'ils se débrouillent comme niveau d'apprentissage, ils sont meilleurs en informatique que en classe avec le crayon où ils sont un peu plus, je sais pas, frustrés ou ils bloquent plus souvent.

Ok. Et les activités qui accrochent le plus les élèves?

Ils adorent ça aller sur Internet. Chercher leur chat, leur chien, leurs vedettes de la musique, chercher des jeux. Oui jouer beaucoup. Marc-André, oui il adore ça.

Et quand c'est des travaux de classe imposés, ça serait quoi leur...

Leur attitude?

Ou leur préférences?

Leurs préférences, sincèrement je n'ai pas dit qu'est-ce que vous aimeriez faire, mais c'est sûr que faire des recherches je pense. Faire des recherches, aller chercher de l'information, ça, ça serait plus agréable. C'est plus agréable pour eux que par exemple de taper un texte, une rédaction. Ils trouvent ça un peu long, plate.

Ok. Oui. Mais faire la recherche après, ça implique aussi ...

Est-ce qu'ils ont la liberté?

Transférer l'information, choisir des ...

Oui.

Choisir les images...

Oui, chercher des images, chercher des textes.

Plus au niveau de la recherche que après, de la rédaction?

C'est ça.

Ok.

Beaucoup plus la recherche.

Et, bon, les meilleurs avec les technologies, on l'a fait. Avez-vous des élèves qui n'aiment pas du tout les technologies ou qui aiment moins travailler à l'ordinateur?

Je dirais pas que... non je peux pas dire qu'il y a un élève qui dit non, j'haïs ça, je ne veux pas travailler. Non, mais vous avez vu il y a en classe, par exemple, Éric des fois qui est un peu plus lent, il dit ah... l'ordinateur ne fonctionne pas, il n'écrit pas...

Éric, c'est celui qui a changé quelques fois d'ordinateur?

Oui, trois fois, oui.

Ok.

Mais ça fait parti un petit peu de son style de travail en classe. Il est toujours lent, il est toujours en retard. Il y a toujours quelque chose qui va pas, c'est pas lui. Donc, ça fait un petit peu parti de son style de travail.

Ce que j'ai remarqué, dès qu'il a changé de place il s'est mis à travailler beaucoup plus...

Oui, oui.

Beaucoup mieux...

Et il a eu de l'aide aussi.

De l'aide, oui c'est ça, il y avait quelqu'un qui pouvait...

Oui, alors il avait arrêté de parler. Parce que quand il est à côté de Maurice il parle beaucoup. Ils disent des blagues, ils dérangent beaucoup. Donc, il n'arrive pas à se concentrer sur le travail.

Maurice, lui aussi c'est un enfant qui a de la ...?

Qui est plus lent et qui a la tendance à rire, à ne pas se concentrer surtout quand il est à côté de quelqu'un comme Éric disons.

Et au niveau de l'intérêt, est-ce que c'est un enfant qui est plus difficile à intéresser?

Oui, quand même difficile, oui. Il a un peu plus de difficulté en écriture. Il est plus à l'aise en mathématiques, il est un bon élève en mathématiques, il peut bien performer jusqu'à 90, 100%. Mais au niveau de l'écriture, il a des faiblesses en écriture. Donc, dès que je le mets en situation d'écriture, il peut faire une crise, lancer des crayons, refuser

Entrevue 3

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 43

Durée de l'entrevue : 15 minutes 57 secondes

Code de l'entrevue : EN_SA14_43_EI1_141103

Date : 14 novembre 2003

S.G. : Dans la classe, tu as un groupe de combien d'élèves ?

Ens : Vingt et un élèves.

La langue maternelle des élèves ?

Ça varie. Espagnol, arabe. Je n'ai aucun élève tout à fait québécois. Il y en a plusieurs qui sont nés ici, les deux parents d'ailleurs, mais il n'y a aucun des parents qui sont québécois. Et j'ai une petite trisomique.

Oui ?

Oui. Elle est absente aujourd'hui.

Comme dans la classe...

Oui.

Ils sont de mêmes niveaux ?

Non. Celui-là est beaucoup plus avancé que la mienne.

Ça se passe bien ?

(Inaudible).

Non. Moi, c'est...

C'est très difficile. C'est une petite fille qui n'est aucunement autonome. Tandis que lui, de l'autre côté, il est plus autonome.

Il peut faire certaine chose. Cela doit prendre énormément de temps !

Moi, je fais ce que je peux. Moi, ma décision est prise. Je considère que cette petite fille-là, elle n'a pas sa place ici. Je fais ce que je peux. Je lui donne un travail mais au bout de cinq minutes... Elle ne peut pas avoir plusieurs tâches en même temps. Quand elle a fini, il faut qu'elle aille se reposer. Alors, elle va se reposer.

Sincèrement, j'ai bien de la misère à comprendre ça. Je trouve que c'est handicaper l'enseignant et tous les élèves autour.

Oui. Et la petite fille aussi. Elle n'est pas heureuse. Elle ne veut pas travailler. Et sa maman a décidé qu'elle était pour lire d'ici la fin de l'année. Ça fait six ans que la maman dit ça à chaque enseignant. Elle va lire d'ici la fin de l'année. Mais la petite fille, elle veut jouer. Elle s'emmerde ici. Tout le monde s'emmerde à côté. Et elle est violente en plus. C'est bien l'fun ! En tout cas.

Comment décrivez-vous votre groupe classe ?

J'ai un très beau groupe classe mais très faible. C'est un groupe faible, mais des élèves qui sont intéressés et intéressants... Et intelligents. Ils sont intelligents. C'est juste que je dirais que la motivation à la maison n'est pas forte.

Ok. Il n'y a pas de support...

Pas beaucoup. D'ailleurs, il y a plusieurs parents qui ne parlent pas français, donc, c'est difficile de les soutenir.

Il y a une partie de l'entrevue que c'est vraiment sur la pédagogie en générale. Une autre sur les technologies.

Ok.

Qu'est-ce qui est le plus important pour toi quand tu enseignes ? Ou quand tu te prépares ?

Quand je planifie ou quand j'enseigne... C'est ça que je veux savoir.

On va commencer quand tu enseignes.

Quand j'enseigne, c'est de les avoir tous, de les accrocher. Pour moi, c'est ça. Je vais être contente s'ils ont tous embarqué.

Et dans la planification ?

Ce qui est important dans la planification, c'est que le sujet m'allume.

Et que les élèves soient allumés par ça ?

Oui, certainement. Mais si je suis intéressée, en général, je suis assez capable de le rendre intéressant.

Qu'est-ce qui te préoccupe dans la motivation des élèves ?

C'est le peu de motivation. C'est ça qui me préoccupe. En fait, c'est que ce sont des élèves très intéressés mais ils ne sont pas intéressés à bien faire. Ils sont intéressés à plein de choses. Ils sont assez curieux. Mais ils n'ont pas le sentiment de perfection.

Ils ne mettent pas l'effort.

Je suis souvent déçue quand je pars un projet. Parce que je les sens contents et puis finalement, ce que j'ai comme résultat, c'est décourageant. Je ne crois pas être trop exigeante. J'adapte le plus possible mes exigences.

C'est difficile d'aller les chercher.

Ah oui. Pas d'aller les chercher pour les projets. Je lance plein d'idées et eux autres, ils embarquent tout de suite. Mais c'est qu'ils mettent l'effort pour que ce soit quelque chose de professionnel. C'est ça qui est difficile.

Quand c'est rendu de lire et d'écrire... C'est autre chose. Tes caractéristiques personnelles qui favorisent la motivation ?

Mes caractéristiques par rapport à ma personnalité ?

Oui.

Je fais des blagues. Je suis sûre qu'ils aiment ça. J'attire l'attention comme ça. Je parle fort. Je sais porter attention à un élève même s'il vient de me faire un coup bas. Dès qu'il va faire une belle affaire, je vais le souligner. Je n'ai pas de rancunes. Un élève qui va faire quelque chose de bien, même si je viens d'être fâchée, je vais le souligner. Et je sens que les élèves ont une certaine notion de justice. Ils sentent que je suis juste.

Quand ce n'est pas bien, on le sait. Et quand c'est bien, on le sait.

Ils savent à quoi s'en tenir. Je suis conséquente.

Ce qu'on voudrait tous être quand on est parent ! Les indices de non-motivation de tes élèves ? Comment tu perçois leur non-motivation ?

Pour moi, la plus grande partie, c'est le désintérêt des parents. Pour moi, si les parents décrochent, je suis faite !

Comment tu perçois qu'ils sont motivés ?

C'est la vitesse de se mettre au travail. Les entendre parler de ça dans les rangs.

Comment tu utilises les technologies dans ta classe ?

Dans ma classe, j'ai toujours un atelier à faire sur l'ordinateur. C'est un atelier. C'est souvent des exercices, des sites Internet que je trouve et ils font des travaux soit en grammaire, en mathématiques. Cette semaine, c'est le jeu du pendu. Ça se fait directement sur l'ordinateur. Ça, je sais qu'ils aiment ça. Par contre, lorsqu'on va au laboratoire, là, c'est différent. Au laboratoire, je me limite souvent à du traitement de texte ou (mot inaudible).

C'est vraiment pour deux utilisations...

Oui, parce qu'au laboratoire, dès qu'on est plus que cinq à se brancher, ça pète ! C'est très décourageant. Et même le traitement de texte des fois... Bon, vous avez fait ce que j'ai demandé. Vous avez posé vos questions. On imprime. Ça n'imprime pas moi ! Comment tu veux évaluer ça ? J'en ai trois que cela n'a pas imprimé. Tu ne sais pas pourquoi. Tu attends le technicien. Et le technicien ne trouve pas plus. Parce que des fois, je suis capable mais... Ce n'est pas parce qu'il n'est pas vite le technicien. C'est qu'on n'est pas très bien équipé.

Il est ici combien de...

Lui... On a un stagiaire qui est ici deux jours semaine. Et Andy en a un qui passe une fois semaine. Le reste du temps, il faut... Système D est très en demande.

Selon toi, en quoi elles te sont utiles ? Les technologies.

Pour moi, personnellement ou dans mon enseignement ?

Pour toi.

Pour moi. Justement pour faire ma planification de classe. Je trouve des choses magnifiques. Ensuite pour pouvoir remettre des travaux propres. Quand j'ai des choses... Ça, je trouve ça très l'fun.

Je regardais toutes les fiches. Ça, tu fais ça... C'est toi qui les fais les fiches ?

Non. Mathématiques ? Non. Cela a été fait. C'est des choses que j'ai eues déjà. Ce que je fais...

Tout ce que tu remets...

Oui. Des fiches devoirs, des tableaux, des fiches de grammaire, je peux en faire. Mais non, ces fiches-là, ce n'est pas moi. Le grand tableau, tiens ! Ce n'est pas grand-chose, mais c'est des choses que si tu fais à la main, ça va être croche.

C'est l'fun ta classe. C'est très, très gaie. C'est organisé. J'aime ça.

Mais là, j'apprends parce que moi, je suis une ancienne maîtresse de musique. J'ai enseigné la musique pendant à peu près quinze ans. Ça fait juste quatre ans que je suis titulaire. D'une année à l'autre, je m'organise de mieux en mieux. Et j'aime ça être bien organisé.

Moi, c'est ce que j'aimerais, je pense. Être enseignante, j'aimerais ça organiser plein d'affaires. Les ateliers... Je regarde les fiches, tout ce qui est fiches ou ateliers.

Les ateliers, ça fonctionne quand tu es organisé. Si tu n'es pas organisé, il n'y a rien à faire. Oublie ça. Là, je comprends. Ça fait deux années que je fonctionne en atelier et ça marche.

Moi, je trouve ça super les ateliers. Qu'est-ce que tu perçois quand les élèves travaillent avec les ordinateurs ?

Ils sont contents. Ils sont motivés. Mais ils ne vont pas nécessairement chercher à mieux écrire. Ça non, pas nécessairement. Et quand ils disent que ça corrige tout seul, ça ne corrige pas tout ! Ils s'imaginent ça. C'est assez décourageant. Ils s'imaginent que si ça ne souligne pas tous les mots, (inaudible).

Oui. C'est sûr. En quoi les technologies peuvent être utiles à l'élève ?

L'accès à l'information, pour moi, c'est primordial. Je trouve ça super. C'est des choses que, dans ma planification, je peux chercher à faire développer chez l'enfant. Je reviens toujours au laboratoire où je ne peux pas dire qu'on peut intégrer tout. Mais l'accès à l'information et la propreté dans les travaux. Ça, c'est un gros plus. Je reviens toujours aux mêmes choses, mais il me semble que c'est ça.

Ça peut être motivant quand le travail est... Quand ils font quelque chose, ils peuvent ajouter des trucs, changer des fonds.

Ils ont du plaisir à le faire. J'ai des élèves qui habituellement vont faire un travail malpropre et ils sont capables de me remettre des choses très intéressantes.

Est-ce que tu penses que ça peut favoriser leur intérêt ?

Oui. Ça peut favoriser leur intérêt, certainement. C'est juste que ça peut nous jouer de vilains tours aussi parce que c'est vite l'ordinateur. Tout est vite. C'est sûr que pour eux, aller chercher à la bibliothèque, on vient de les perdre.

Est-ce qu'il y a une bibliothèque ici ?

Oui.

Et qu'est-ce qu'ils font à la bibliothèque ? Est-ce qu'ils aiment ça ?

Ils aiment aller à la bibliothèque mais ils ne vont pas chercher des choses. Ils vont aller à la bibliothèque de la ville pour chercher des documents. Mais pourquoi aller à la bibliothèque de la ville vu qu'on a tout sur Internet ? Dans un sens, ils n'ont pas tout à fait tort. Mais il reste que savoir fouiller dans un livre, cela a du bon. Moi, quand il y a des périodes, qu'il pleut dehors, ils « se pitchent ». Non, c'est non. Ils vont aller à l'Internet, à l'ordinateur quand je vais le décider, quand ça fait partie d'un atelier mais pas pour... Ça ils le font tout le temps chez eux. C'est trop ! Je ne suis pas capable, moi.

Est-ce qu'ils sont à l'aise quand ils sont à l'ordinateur ?

Oui. Comme un poisson dans l'eau. Ils m'apprennent des choses. Surtout, comme moi, c'est ma quatrième année. Macintosh, je ne connaissais pas grand chose. Ils m'apprennent des choses. Oui, ils sont à l'aise.

Vois-tu une différence entre ceux qui ont un ordinateur à la maison et ceux qui en ont pas ?

Pas tant que ça. Pour ce qu'on fait à l'école, je ne peux pas dire tant que ça. Tout à l'heure quand tu posais la question, les experts, il y en a pas d'experts ici. Il y en a pas. Cela m'est arrivée d'en avoir. Ils vont arriver, ils vont mettre de l'ombre dans leur dessin. Ils vont mettre de la couleur. Ils vont mettre ci, ça... Ici, je ne peux pas dire que j'ai vu quelqu'un... Non. Même le copier-coller pour les images, ce n'est pas si facile que ça. Je ne peux pas dire que ça sort tellement.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche, plus concentrés ?

Pas sur ce que je voudrais qu'ils soient plus concentrés. Non. Ils ne sont pas plus concentrés. Et même qu'au contraire, quand ils sont en train d'écrire... J'essaie de les revoir. Encore là, je me réfère au laboratoire. S'ils sont ici, non. Ils ne sont pas plus concentrés.

Est-ce que tu vois une différence entre les gars et les filles dans l'utilisation et les attitudes face aux technologies ?

L'utilisation, tout à fait. Les filles chattent et les gars jouent. Ni l'un, ni l'autre n'est préférable.

Au niveau des attitudes, est-ce que les gars sont plus à l'aise ?

Les gars sont pas mal plus intéressés. Si justement, il ne fait pas beau

et qu'on reste à l'intérieur, c'est eux que je suis obligée de retourner à leur place.

Mais c'est pour jouer.

Oui. Ils s'en vont jouer ou ils cherchent des affaires. Ici, ils ne peuvent pas jouer beaucoup. Je n'ai pas de logiciels ici. Moi, ça ne me tente pas d'avoir des logiciels dans ma classe. Des logiciels pour jouer, je parle. Je n'ai pas besoin de ça. Ils les ont tous chez eux.

Mais des logiciels éducatifs ?

J'en ai pas.

Mais ça pourrait...

Ça pourrait être intéressant. Dans le fond, tout à fait dans le sens des sites Internet que je trouve.

Oui. (Inaudible) des activités que tu leur fais faire.

Ça, oui. Mais des jeux, non. Je n'ai pas de plaisir. Mais je n'ai pas de plaisir, ce n'est pas de mes affaires. C'est pour eux autres. Je ne peux pas dire que je favorise ça.

Tantôt, on regardait les experts, vois-tu une différence filles, gars ?

Non.

Pas de différence.

Vraiment, non.

C'est terminé.

Entrevue 4

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 43

Durée de l'entrevue : 7 minutes 52 secondes

Code de l'entrevue : EN_SA14_43_EI2_020404

Date : 02 avril 2004

S.G. : C'est quoi les plus grandes difficultés que tu as rencontrées avec les technologies cette année ?

Ens : C'est la difficulté de se brancher sur Internet dans notre laboratoire. Des fois, ça bloque. Des fois, on essaie d'aller faire des activités, on y arrive pas. Les enfants ne sont pas capables d'entrer sur le site. C'est comme si le fait qu'il y a beaucoup d'ordinateurs dans une seule pièce, c'est difficile de venir se brancher.

Est-ce qu'il y a assez de soutien technique à l'école ?

Oui. C'est-à-dire qu'on a des stagiaires. Ils sont très gentils les stagiaires. Sinon, le technicien n'est là qu'une fois par semaine et c'est lui qui règle les gros problèmes. Quand il arrive, il a déjà un horaire chargé de sa journée. Alors, quand on arrive avec nos petits problèmes... Il est très disponible, très fin de tout le temps nous aider mais on reste souvent pris avec nos problèmes.

Les stagiaires ne sont pas toujours capables de...

Pas toujours non.

Ici, est-ce que vous avez l'appui de la direction pour les projets ?

À l'ordinateur ? Oui. Je dirais que oui.

Est-ce qu'il y a un partage d'idées ou d'expertise entre les enseignants ?

Oui. Surtout au niveau du cycle. On s'en parle. Il y en a une, dans notre cycle, qui est responsable des TIC. Ça ne s'appelle plus les TIC. Ça s'appelle les (mot inaudible).

Non. Les TIC.

Oui, il y a un partage. Mais pas un énorme partage.

(Inaudible). Elle, est-ce qu'elle est ressource en TIC ?

Non.

C'est juste une enseignante qui...

C'est ça. Qui prend un couple de perfectionnements de temps en temps. Mais je ne pourrais pas dire qu'elle est une ressource en TIC. En fait, ce n'est pas vrai du tout. Je recommence. On n'en parle jamais entre nous ! (Rires). C'est vrai. En tout cas, pas avec elle ! Même si c'est elle qui va faire... L'autre enseignante a décidé de développer le site Web de l'école et là, elle est bien partie là-dessus. On n'a pas le temps. La vraie raison, la vraie réponse, c'est ça. On n'a pas le

temps.

Tout le monde fait ses petits projets.

Sa petite affaire, oui.

Depuis septembre, les élèves utilisent les technologies. C'est quoi les principales observations que tu peux faire ?

Les principales observations, c'est qu'ils ont de la difficulté à recopier une adresse Internet. Ils sont très habitués à cliquer ! Clique, clique, clique. Mais quand il s'agit de reproduire une adresse, ça, c'est une difficulté. Ensuite, ils ont de la difficulté à faire des recherches. Quoique là, c'est de mieux en mieux. Parce que moi, à chaque semaine, j'ai un travail de recherche sur un chansonnier québécois. La plupart font ce travail-là par Internet. Ils ont bien compris comment chercher. J'ai vu une belle continuité. Au début, ce n'était pas si facile. Ce que je trouve difficile, c'est qu'ils ne se servent pas toujours de l'ordinateur pour faire tout leurs travaux. Ce n'est pas nécessaire.

Est-ce que tu penses que ça leur permet d'apprendre plus d'utiliser l'ordinateur ?

Oui. Sûrement. Comme l'exercice que je viens de faire, dans un livre, je ne suis pas certaine qu'ils auraient eu autant de plaisir. C'est l'fun. C'est sûr que c'est l'fun l'ordinateur et tout ce que ça peut nous apporter. Oui, je pense qu'ils apprennent plus.

Vois-tu une différence entre les garçons et les filles ?

Les garçons sont plus intéressés. Quand on a une récréation à l'intérieur, c'est à l'ordi qu'ils veulent la passer. Les filles vont plus travailler à l'ordinateur. Les gars, eux, ils veulent aller jouer.

Leur intérêt est fort quand ce n'est pas du travail nécessairement.

C'est ça. Alors, je ne les laisse pas aller.

Mais quand c'est du travail... Comme aujourd'hui, il y avait un travail à faire. Vois-tu une différence entre les gars et les filles ?

Non, ils sont autant intéressés.

Vois-tu une différence entre les élèves qui proviennent de différentes communautés culturelles ?

Je ne pense pas non.

Et les élèves en difficulté d'apprentissage ? Ou en troubles de comportement, est-ce que tu trouves que qu'ils fonctionnent mieux avec les technologies ?

Je ne dirais pas mieux, mais bien quand même. Peut-être en comportement, ils sont assez allumés. Difficulté d'apprentissage, ils vont être capables de faire des bonnes recherches, mais c'est de les transcrire. C'est la problématique.

Ça reste l'écriture, le problème.

C'est ça.

Penses-tu que c'est plus facile pour eux de lire ?

Je ne peux même pas dire qu'ils lisent nécessairement, mais ils peuvent être valorisés parce qu'ils peuvent faire une belle mise en page. Mettre des photos... Ils peuvent être valorisés par un travail à remettre à l'ordinateur. Est-ce qu'ils lisent mieux ? Est-ce qu'ils se rappellent de ce qu'ils ont retranscrit ? Cela arrive qu'ils copient carrément parce qu'ils ne sont pas capables. Cela m'est arrivé de remettre des travaux où j'ai retrouvé mot pour mot... Parce que leur stratégie de recherche est quand même assez limitée. Ils vont sur Google et là, ils tapent le mot. Moi, quand je veux voir s'ils ont copié, je vais sur Google, je tape le mot et je le trouve tel quel.

Dans les trois premiers sites ! Et les activités qui accrochent le plus tes élèves ?

C'est des activités à faire en ligne. Si je parle d'activités, pour n'importe quoi, tout les accroche. Souvent, ce que je fais, j'ai des ateliers à chaque deux jours. Ce que je fais, je cherche des exercices à faire comme de conjugaison mais en ligne. Ça, ils aiment ça. Directement sur l'ordi. Les espèces d'activités de grammaire, des rallyes, des mathématiques, directement en ligne, ça, ils aiment ça.

Est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas du tout les technologies ?

Non, il y en a qui y vont moins. Je pense qu'ils aiment tous ça. (Fin de l'entrevue).

Entrevue 1

École 15

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 44

Durée de l'entrevue : 37 minutes 43 secondes

Code de l'entrevue : EN/LO(15)/44/EI-1/17-12-03

Date : 17 décembre 2003



Ens : Donc c'est ça ici je (inaudible) on a... étant donné qu'il y avait beaucoup d'élèves faibles, et on trouve que parfois c'est difficile de s'adapter à un groupe où tu as quelques élèves très forts qui s'ennuient et d'autres très faibles qui arrivent de l'accueil, qui ont... Alors ce que l'on a fait c'est qu'on a mis les élèves les plus faibles ici et je n'en ai que 15 et à côté, elle en a 22- 23, et puis ce sont les élèves qui sont plus autonomes, plus dégourdis.

S.G. : Il y a deux classes de 6^e?

Oui, c'est ça. Et elle, elle a décidé de participer au concours des Débrouillards avec son groupe, donc des défis. Il y a trois classes je pense qui sont choisies au Québec.

Trois classes pour faire ça?

Oui, c'est-à-dire qu'ils sont choisis.

Ah non. À la fin, comme gagnants?

Oui, c'est ça ils sont 5 ou peut être une dizaine de défis, je sais pas trop.

Ok.

Et puis... C'est un beau projet.

Oui.

Je trouve que c'est un beau site.

Oui, oui, c'est... il y a tellement de ressources.

Et moi ce que j'ai trouvé intéressant là-dedans c'est que je me rends compte que quand on dit aux enfants cherche sur Internet, ils ne savent pas comment chercher sur Internet, ils ne comprennent pas ce que c'est qu'un mot-clé. Une fois qu'on a dit, qu'on a mis le mot grésil, on y arrive et on a beaucoup, beaucoup de possibilités. Comment on fait pour choisir, surtout pour des élèves en difficultés comme ça, ils ne savent pas, ils cliquent sur n'importe quoi. Alors je trouve que c'est un peu une initiation à Internet avec ce site là parce que c'est le même principe. On a des mots-clés, qui nous amènent vers des documents, et là il faut sélectionner les documents, et des fois on peut être plus précis dans nos mots-clés, ça va restreindre le nombre. Alors c'est... c'est la première fois que je (inaudible) ce site là (inaudible).

Dans la classe, c'est quoi la langue maternelle des élèves?

C'est très varié, j'ai une élève qui a le français comme langue d'origine.

Ok.

Le reste c'est Créole, Arabe, Pakistanais, Il y en a que je ne sais même pas, le Sri Lanka je ne sais pas ce que l'on parle.

Il y a beaucoup d'Arabes ici à l'école?

L'Espagnol. Oui, c'est pas mal ça.

Ok. Comment tu décrirais le groupe-classe? La classe?

La classe, bon ce sont des élèves en difficultés d'apprentissage, peu motivés, des élèves qui font peu d'efforts aussi, qui ont décrochés déjà. Qui ont des retards aussi au point de vue des connaissances, des apprentissages. C'est ça, c'est ça, une classe d'élèves faibles. J'en ai deux qui étaient en accueil dans une autre école et quand on les a reçus, on s'est dit bon probablement qu'ils seraient bien dans cette classe-ci, mais ils sont très motivés et eux ils apprennent vite (inaudible).

Ah ok.

J'en ai deux comme ça. Les autres c'est des élèves qu'il faut beaucoup, beaucoup encadrer. Des organiser.

Ok. Qu'est-ce qui est le plus important quand vous enseignez?

Qu'est-ce qui est le plus important quand j'enseigne? Mon dieu, c'est large. Moi je trouve ça important que les enfants soient intéressés, motivés. Par contre, je suis souvent déçu parce que je prépare des activités et le peu d'intérêt, surtout avec une classe de faibles comme ça. Je suis quelqu'un qui tolère par tellement disons le désordre, le bruit. J'aime ça quand c'est calme, quand j'ai l'impression que les enfants font des apprentissages spécifiques.

Ok. Et est-ce que c'est un groupe qui est turbulent? Est-ce qu'il y a des élèves qui ont vraiment des problèmes de comportement ou c'est plus une question de...?

Il y en a oui, mais dans une petite classe comme ça, à 15, j'arrive à les...

Ok.

C'est pas trop dérangeant. Mais l'année dernière ils n'étaient pas séparés et c'était des classes très difficiles en 5e, mais depuis qu'on les a séparés, ça aide beaucoup.

Qu'est-ce qui vous préoccupe quand vous planifiez les leçons de la classe?

Je veux plutôt les questionner. Est-ce que je suis le programme, est-ce que je dois... et bien là on voit les polyèdres c'est au programme, c'est important de le voir en 6e, ça je me préoccupe de ça. Quand je planifie, est-ce que les élèves vont être capables de suivre? Avec une clientèle comme celle-ci on ne peut pas suivre le guide du maître des

manuels, parce que ce n'est pas du tout adapté à notre type de clientèle, donc il faut souvent simplifier, il faut les préparer à recevoir telle information. Par exemple, en géographie-histoire cette année je me suis rendu compte qu'ils ne savaient même pas ce que c'était leur province. Ils ne font pas la différence entre la ville de Québec et la province de Québec. Il y a beaucoup de pré-requis qu'ils n'ont pas, donc quand je planifie, je me demande donc est-ce qu'ils savent... avant de lire le texte est-ce qu'ils savent déjà ça?

Comment vous vous préoccupez de la motivation des élèves?

Ça me préoccupe beaucoup et je trouve que c'est difficile de les atteindre parce qu'en même temps on a un programme à respecter et puis on peut pas toujours y aller selon leurs goûts. Je vous donne en exemple, à Noël, ce qu'ils voudraient eux qu'on fasse c'est qu'on loue un film... un film drôle, selon leurs goûts c'est un film Américain, pas tellement de qualité, où on rit, on pète, et... etc.

Ok.

Et qu'on mange des cochonneries et qu'on écoute ensuite... qu'on fasse un party et qu'on écoute de la musique Yo et tout ça et pour eux ça, ça les motive de venir à l'école mais moi je peux pas embarquer là-dedans donc je me dis bon c'est le moment en ce moment de leur parler de la culture Québécoise qu'ils ne connaissent pas parce qu'ils sont, ils vivent dans des quartiers où il n'y a pas de Québécois et à l'école il n'y en a pas donc je sens qu'il n'y a pas de réception tellement. Comme je voudrais qu'on fasse plutôt qu'un échange de cadeaux, un échange de gâteaux mais là ils ne voulaient pas parce qu'ils ne font pas confiance aux autres. Alors là ce qu'ils veulent c'est manger des chips et faire un échange de cadeaux, du magasin à 1\$. C'est souvent donc des valeurs qui ne sont pas, qui se heurtent. Veut, veut pas, on veut bien les motiver mais comment motiver un enfant à apprendre à conjuguer des verbes là.

Oui, oui, oui, oui.

Il faut qu'ils l'apprennent mais à moins qu'on fasse un rap avec ça... c'est un défi, je trouve de plus en plus de motiver, ils sont blasés, ils ne voient pas non plus la nécessité d'être rigoureux ou de...

Est-ce... ici les parents s'impliquent?

Pas du tout.

Pas du tout.

C'est à dire qu'ils ne s'impliquent pas du tout à l'école.

Ok.

Si on fait une activité on a... pas du tout... peut être quelques parents, mais il ne faut pas se fier du tout aux parents. La plupart ne parle pas français et dans leur culture on donne carte blanche à l'école. On a

peu de critiques de la part des parents, ils ne sont pas ... je sais que dans d'autres écoles les parents vont dire aux enseignants comment enseigner mais pas ici.

Ok.

Et même, on peut les punir autant qu'on le veut, c'est souvent comme ça.

Et est-ce qu'il y a un suivi au niveau des parents, est-ce qu'il y a un support des parents au niveau des devoirs, des ?

Certains parents oui. Ceux qui parlent français, sinon ils se sentent démunis et ils ne savent pas trop. De plus en plus avec la réforme aussi, c'est qu'on demande aux enfants de faire des recherches, de faire... les enfants ici, ne sont pas capables de faire ça, ils ne sont pas autonomes et je sais que dans d'autres milieux l'enfant il va dire j'ai une recherche à faire sur les types de précipitations, et le parent va s'asseoir à côté et il va faire une recherche. Mais non, nos parents ne sont pas comme ça, Donc il faut.. on est un peu obligé de continuer l'enseignement traditionnel où on donne des exercices en devoir, où l'enfant rempli des feuilles parce que ça il est capable de le faire tout seul.

Ok.

Comme juste de travailler en équipe c'est très difficile de dire, bon, vous avez un projet à faire, rencontrez-vous à la maison, planifiez ça en fin de semaine. Ils ne se rencontrent pas à l'extérieur. Ils ont pas d'endroit où se rencontrer donc le travail d'équipe il faut toujours que ça se fasse en classe, on peut pas se... on a pas de support.

Il faut vraiment que tout se fasse à l'école?

Oui.

Quels sont vos caractéristiques personnelles qui font en sorte que les élèves... qui font en sorte de favoriser la motivation.... et l'engagement des élèves?

Je suis une personne dévouée, je veux ouvrir les élèves sur le monde, la culture. C'est un souci pour moi, donc je me dis que ça doit être assez motivant. J'essai de les encourager plutôt que de les blâmer mais c'est pas toujours évident. Oui c'est ça je pense.

Ok. Les indices de non-motivation qui sont.... qui peuvent être perçus?

Des enfants qui ont une posture toute molle, peu d'attention, qui vont rêver, qui décrochent, ils vont bâcler des travaux, ils vont faire un devoir juste pour le faire. C'est plein, plein de fautes mais ils ont pas du tout le soucis de bien le faire c'est juste pour dire qu'ils ne seront pas punis...

Parce qu'ils l'ont fait.

Parce qu'ils l'ont fait.

Ils ont remplis les blancs?

Oui.

Ok.

Des élèves qui tardent à s'organiser, à sortir leurs livres, à se déplacer en équipe, ils vont parler de d'autres choses, ils vont tourner en rond, niaiser.

Et à l'inverse les indices de motivation?

Les enfants posent des questions pour en savoir plus, ils vont suggérer aussi des fois des prolongements ou des... ils vont faire des ... ils vont bien faire les devoirs, c'est la rigueur, c'est ça. Un élève motivé aussi participe beaucoup, il intervient en classe.

Là c'est des questions par rapport aux technologies. Alors comment vous les utilisez?

J'utilise l'ordinateur une fois par semaine quand on va à la salle d'ordinateurs, surtout pour faire du traitement de texte, ou visiter un site. Ils font peu de recherches parce que je les trouve pas assez habiles, mais ça j'en ai fait quand même, on a essayé. C'est surtout ça, visiter des sites, traitement de texte. J'utilise aussi la caméra, au moins une fois par année, on a un projet où on... où les enfants se filment. Ça dépend des années. La caméra, à part ça qu'est-ce que j'utilise?

Est-ce qu'ils ont aimé ça avec la caméra?

Oui, mais ils ont pas aimé le travail avant.

Ah ok.

Et d'ailleurs le résultat est pas intéressant du tout. J'ai deux élèves motivés qui ont donné vraiment un bon résultat mais les autres c'était... mais en même temps je trouve ça bien parce qu'ils se voient.

Oui.

Ils se voient et ils se rendent compte que ce qu'ils disent ça n'a pas de sens, que ce n'est pas intéressant. À part ça, j'ai des ordinateurs en classe mais je ne les utilise pas beaucoup parce qu'il faudrait que j'aie un fonctionnement en atelier et ça je ne l'ai pas souvent. Ça m'arrive de temps en temps mais c'est sous-utilisé, ça je le sais.

Ok.

À part ça dans les nouvelles technologies qu'est-ce qu'il y a....?

Appareil photo numérique.

Non.

Est-ce qu'il y en a un dans l'école?

Il y en a un dans l'école, oui. L'an passé j'ai participé à un projet, c'était le conseiller pédagogique à la CSDM, Monsieur Archambault.

Oui, oui.

Donc, avec son aide, ce qu'on a fait, encore en géographie-histoire, il fallait parler des réalités culturelles au Québec. Moi je savais que les élèves ici ne connaissaient pas du tout le Québec donc on a comme émis des hypothèses, qu'est-ce que c'était la religion pratiquée au Québec, les religions, la langue maternelle, la musique plus populaire, etc. Donc on a bâti un questionnaire pour faire un sondage et lui Monsieur Archambault l'a diffusé un peu partout au Québec et on a reçu des réponses par courriel.

Ah oui.

Oui, c'est ça. Et là on a tout compilé ces réponses-là... c'était des classes de 6e qui nous répondaient. On a tout compilé ça justement avec... c'était pas le traitement de texte, c'est vrai c'était les tableurs..., calculs, je me souviens plus comment ça s'appelle, dans Clarriss Works et on a fait des tableaux et avec ça ils ont fait un site et là on a invité les gens à venir donc voir les résultats de notre sondage. Mais je serais incapable de refaire ça, et je trouve que j'ai pas appris grand chose, parce que j'avais beaucoup de soutien et c'est lui qui a fait le site Internet, c'est lui qui a diffusé le sondage, même le courriel. Je sais comment utiliser le courriel, mais c'est un projet que je pourrais pas refaire.

Ok. Et les élèves...

Les élèves...

Est-ce qu'ils ont appris, est-ce qu'ils étaient motivés?

Encore là.... Et bien au début plus ou moins motivés parce qu'on dirait que ça ne les intéressait pas tu sais de savoir mais quand on a commencé à recevoir des réponses. Par exemple, quel est le groupe de chanteurs le plus populaire dans la classe? Il y en avait beaucoup dans les écoles du Québec c'est Avril Lavigne et ici c'est pas du tout populaire parce que ici c'est branché sur la culture Américaine comme noire et yo et tout ça. Alors ils étaient vraiment estomaqués. Ça leur a permis quand même de confronter leur réalité avec celle des autres. Comme il y avait des endroits où disons qu'elle est la fête... pas la fête, mais qu'est-ce que tu fais pendant tes loisirs? On a reçu un courriel de l'île d'Anticosti, c'était la chasse aux chevreuils eux-mêmes, leur loisir. Alors c'était vraiment très loin, c'était bien là je trouve pour l'ouverture au monde et tout ça mais tout le long, le processus.

La compilation.

La compilation, et être capable d'analyser les résultats aussi. Notre hypothèse, eux leur hypothèse c'était que 50% des Québécois avaient le français comme langue maternelle mais ce que l'on avait comme résultat c'était 80%. Et là il fallait dire... ah oui et ils pensaient que 40%, peut être pas 40, mais 20% c'était l'Arabe, la langue maternelle et là quand on compilait ça, c'était beaucoup moins. C'est quand

même un exercice assez difficile pour des élèves de 6e année. Nous pensions ceci et voici les résultats.

Et il y avait beaucoup de variables?

C'est ça.

Il y avait combien de questions?

Il y avait 10 questions.

Ah ok.

Oui.

Ah, ça faisait de la ...

Oui.

Mais si ... c'est vrai que c'est bien de la gestion.

Chaque équipe avait une question à... mais il fallait tout leur mâcher ça avant pour qu'ils en viennent à une conclusion et là il fallait rédiger un texte. Ça aussi donc c'était fastidieux ils n'avaient pas envie, et tout ça là. Et quand on a... le site quand on l'a diffusé... quand il a été accessible, là ils étaient déçus parce qu'ils trouvaient que c'était trop statique, que c'était... ils auraient voulu un site qui bouge, parce que c'est ça qu'ils ont l'habitude de voir peut être là mais là c'était juste une page d'introduction, un texte à lire et ensuite on cliquait sur chaque question et là on avait un graphique avec un texte.

Ah oui.

Ça fait que oui, ils le trouvaient un peu plate.

Si ça avait été fait en 5e, ça aurait pu être repris en 6e pour faire un site qu'ils auraient trouvé plus intéressant. Ça c'était... l'année dernière c'était vraiment des groupes multi... pas multi niveaux...?

Il y avait des très faibles et des forts dans ma classe.

Ok. Et est-ce que les très forts étaient plus motivés?

Oui.

En règle générale, oui?

Oui.

Ok.

J'ai déjà fait aussi une année de la correspondance par courriel.

Oui. Ok.

Avec une classe en Abitibi. Une de mes amies, donc c'était plus facile. On avait beaucoup de bogues et c'était compliqué mais une chance qu'on se connaissait parce que des fois un tel était supposé de l'avoir envoyé, il l'a envoyé, on l'a pas reçu, comment ça se fait? Et ta, ta, ta.

Mais les élèves est-ce qu'ils avaient aimés ça?

Oui. Oui. Oui, on avait tourné un vidéo aussi à la fin pour leur

montrer notre milieu.

Ah oui.

Et eux avaient fait la même chose.

Ça, c'est il y a ... ?

Il y a peut-être 3 ou 4 ans.

Ok.

On trouvait ça plus compliqué l'envoyer par courriel que de faire une feuille, et de la mettre dans une enveloppe et de l'envoyer.

Mais avez-vous déjà fait un autre projet de correspondance papier-crayon ?

Oui.

Comparé les deux.

On l'a fait, on a correspondu avec la même classe parfois par papier-crayon et...

Ok. Et est-ce qu'il y avait une différence entre les deux ?

Au niveau de la motivation ?

Oui.

Probablement oui que les enfants préféraient écrire. Le problème je me souviens, c'est que nous autres on avait tel logiciel... non eux quand ils nous envoyaient quelque chose on arrivait pas à le lire parce qu'on avait pas quelque chose.

L'affaire.

L'affaire qui nous permettait de lire les courriels qui étaient expédiés comme ça là.

Ok.

Et il y en avait qui l'avait fait à la maison donc dans sa classe, donc il l'avait écrit avec tel logiciel qu'on ne pouvait pas lire et c'était compliqué, il fallait trouver quelqu'un pour nous le traduire, pour qu'on puisse le lire avec... ça doit être avec Apple Work, je ne sais pas trop.

Mais ils étaient quand même.. ils étaient plus motivés avec le papier-crayon ou avec l'ordinateur ?

Je pense avec l'ordinateur.

Avec l'ordinateur. D'accord.

Mais des fois c'est frustrant parce qu'ils vont perdre leurs documents, ils ne savent plus où ils l'ont enregistré, il faut le chercher, ou bien carrément ils ont pesé dessus, sur le mauvais bouton et ça s'est effacé.

Ça s'efface.

Mais je trouve que quand on fait de l'écriture avec les élèves, quand ils se corrigent, directement à l'ordinateur, c'est moins fastidieux que avec

ta feuille et là tu es obligé de faire des ratures et là tu es assis et c'est sale. On peut insérer des phrases, on peut insérer des mots et c'est toujours beau. C'est plus....

Ça fonctionne mieux.

Oui, motivant.

Ok. En quoi les technologies peuvent-elles être utiles pour vous?

Moi je reviens tout le temps à la motivation parce que je trouve que quand on propose une activité avec des nouvelles technologies, ils sont motivés.

Ok.

En cours de route des fois la motivation baisse, comme l'an passé quand je leur ai dit qu'on allait faire un site Internet, wow, wow, wow... mais de faire tout le processus avant, de faire le sondage, etc, ça... Comment ça peut m'être utile? Comme là en ce moment quand on.... j'ai filmé leurs présentations et bien ça me permet de revoir ça, à tête reposée d'évaluer disons la communication orale.

Ok. Pour préparer des examens, des...?

Moi je vais toujours utiliser le traitement de texte pour préparer mes examens, ça je le fais jamais à la main. Oui, ça je l'apprécie. Je fais des recherches aussi sur Internet. Mais c'est souvent pour préparer des cours.

Qu'est-ce que vous percevez quand les élèves travaillent avec les technologies?

Ils sont peut être plus attentifs. Comme hier ce qu'ils avaient à faire c'était de lire des textes pour...

Oui.

Donc ils avaient la motivation d'aller chercher le texte, ça ne les aide pas à mieux comprendre le texte mais il y a quand même plus de motivation à le trouver et plutôt que d'ouvrir un livre... prends ton livre à telle page, lis le texte sur le grésil.

En quoi ça peut être utile à l'élève?

Moi, je trouve qu'au point de vue de l'écriture si... ça va probablement en venir à ça, si tous les enfants pouvaient écrire leur texte à l'ordinateur je trouve que c'est beaucoup plus facile de se corriger, c'est surtout de se corriger de se relire. Ce serait bien, ça, ça pourrait être utile. C'est sûr faire des recherches, apprendre à faire des recherches sur Internet. C'est utile il faut savoir l'utiliser parce que quelqu'un qui ne sait pas utiliser Internet c'est un peu quelqu'un qui va devenir analphabète. Par contre, je trouve que ça se fait un peu au détriment des livres. Les enfants ne consultent plus des livres, ils veulent juste aller sur Internet et ils font un copier-coller. Ils pensent

qu'ils ont fait une recherche, ils ne comprennent rien de ce qu'ils ont lu. Ils font copier-coller et imprimer et voici j'ai fait ma recherche.

Où ils veulent imprimer les pages qu'ils trouvent.

Oui. C'est ça.

Mais là c'est nouveau qu'il y ait la bibliothèque et ...?

Ça a toujours été comme ça.

Ça a toujours été comme ça.

Oui.

Ok. Mais est-ce que ça arrive que vous alliez au laboratoire pour faire une recherche mixte, des livres et ...?

Non, c'est qu'on a une problématique c'est que avant on avait une technicienne en bibliothéconomie ici parce qu'on est une ancienne école de la CEPGM, il y avait des techniciens dans les bibliothèques. Depuis qu'on est avec la CSDM, il y en a pas parce que dans plusieurs écoles, c'est des parents bénévoles qui s'occupent de la bibliothèque et ici on a pas de parents qui s'impliquent. Donc ça fait deux ans qu'on en a pas et la bibliothèque c'est devenu un fouillis, d'ailleurs c'est pour ça qu'il y a quelqu'un en ce moment qui s'en vient mettre... c'est quelqu'un payé par la commission scolaire, qui vient mettre de l'ordre dans la bibliothèque. C'était quasiment inutilisable la bibliothèque. Je trouvais ça dommage parce que notre bibliothèque est en train de mourir et le laboratoire prend beaucoup de place mais ce serait bien de le faire donc...

Mais il y a pas du tout... personne à part... elle, est-ce qu'elle va venir...?

Je le sais pas, il y a un comité de prof qui est le comité bibliothèque mais c'est quand même assez lourd à gérer. Il y a beaucoup de... je ne sais pas comment ça va se...

Parce que l'idée est intéressante.

Oui.

D'avoir les deux dans le même local.

Oui, oui.

Est-ce que les technologies semblent favoriser l'intérêt des élèves?

Oui.

On a pas mal répondu. Est-ce qu'ils sont à l'aise avec l'ordinateur?

Pas tant que ça. On a l'impression qu'ils le sont mais je dirais avec le traitement de texte, je me rends compte donc qu'il y en a plusieurs qui savent pas comment déplacer un mot ou comment être plus efficace. Par exemple, au lieu de tout effacer et bien tu peux déplacer ton curseur et tu peux aller corriger ton mot. Et faire des recherches sur Internet, encore la semaine passé, je me suis rendu compte qu'il y en a

qui ne faisaient pas la différence entre quand je sais l'adresse je l'écris en haut et quand je ne connais pas d'adresse, j'écris un mot-clé en bas et bien il y en avait qui ne connaissaient pas ça. C'est assez varié. Ceux qui ont des ordinateurs à la maison, ils sont plus habiles. Les autres, j'en ai une qui arrive du Congo, ça fait moins qu'un an qu'elle est ici, elle, elle ne comprends pas. Il y a beaucoup, beaucoup de... elle ne connaît pas les touches, elle ne sait pas c'est où la touche pour effacer, des choses comme ça.

Beaucoup de retards?

Oui, oui.

Et est-ce qu'il y a une différence entre les garçons et les filles?

Je dirais peut être que les garçons sont un peu plus habiles mais j'ai des filles aussi... je pense aux années précédentes. Les filles à qui on se référait, on ne comprend pas telle chose, pourquoi? viens nous aider. Ce sont des filles donc qui ont des ordinateurs à la maison et qui ont souvent des grands frères, des grandes sœurs aussi qui les initient.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche, plus concentrés?

Je dirais que oui.

Est-ce qu'il y a une différence entre les garçons et les filles?

Je pense pas. Mais il faut que la tâche par contre, soit à leur mesure. Comme hier je voyais, ils n'arrivaient pas à lire le texte, c'était trop difficile le texte. Alors ils auraient pu décrocher et commencer à ... il y en avait qui avaient commencé à se lever pour aller dire à l'autre c'est ça la réponse.

De se refilet des...

C'est ça. Il y a souvent, je pense à d'autres activités où, ils ont besoin d'aide pour poursuivre donc ils ont tous la main levée en même temps et on arrive pas à répondre à ça donc il y a de la perte de temps. Je pense au traitement de texte, c'est ça moi je leur dis, avant que tu imprimes, je veux voir le texte pour voir s'il y a encore des erreurs et avant que je puisse passer à tout le monde c'est impossible.

Ils sont en attente.

C'est ça, et là ça commence à s'exciter et à niaiser.

Est-ce qu'il y a une différence entre les filles quant à l'utilisation et aux attitudes?

Non, il me semble que l'attitude des filles, elles sont aussi contentes. Non. Les garçons surtout dans cette classe-ci, j'ai beaucoup de garçons démotivés, décrocheurs, et tout ça mais l'informatique ça c'est gagnant c'est sûr. Éducation physique et informatique c'est gagnant. Alors que chez les filles peut être que je vois moins la différence, le changement d'attitude.

Est-ce qu'on pourrait dire qu'il y a des experts dans la classe, qui sont vraiment... qui pourraient

Entrevue 2

École 15



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 45

Durée de l'entrevue : 37 minutes 27 secondes

Code de l'entrevue : EN/LO(15)/45/EI-1/17-12-03

Date : 17 décembre 2003

S.G. Combien d'élèves vous avez dans votre classe ?

Ens : 22.

La langue maternelle des élèves ?

Ça varie beaucoup. Français. Il y en a beaucoup qui arrivent de classes d'accueil. J'ai beaucoup d'espagnols. J'ai beaucoup de latino-américains. J'ai des sud-américains, des arabes qui parlent bien français, des haïtiens, des congolais, l'île-Maurice. J'ai vraiment des élèves de partout. Je n'ai aucun québécois pure laine. La clientèle, c'est les appartements qu'on voit là-bas. Ils habitent tous dans les mêmes blocs. Et c'est plusieurs familles par appartements. À l'école, ce sont tous les frères et sœurs de mes élèves. Ils sont tous cousins entre eux. Quelques-uns viennent d'un peu plus loin, mais...

Ils font tout leur primaire ici ?

Oui. Mais il y en a qui quittent. Je ne suis pas au courant de tout. Il y en a qui viennent de classe d'accueil ici. Puis d'habitude ils commencent en pré-maternelle et ça poursuit.

Comment tu décris ta classe ?

Peut-être que l'autre enseignante en a parlé mais nous on a fait une espèce de projet. Cette année, on a dirigé un groupe de faibles moins nombreux et un groupe de plus forts plus nombreux. Donc moi j'ai le groupe de plus fort, 22, ce n'est quand même pas beaucoup. Fort, il faut s'entendre. Ce sont ceux qui n'ont pas de graves problèmes. Ce sont les moyens avec quelques forts. Ils sont assez autonomes. Je me compare toujours à l'autre classe quand je parle avec ma collègue. Ils sont plus autonomes justement quand on va à l'informatique. Ils se débrouillent plus. J'ai moins d'intervention à faire. Moi, personnellement, je fais beaucoup plus d'interventions parce que justement je veux leur en donner encore plus des défis. Puis ils n'hésitent pas à appeler. Il faut montrer des choses du secondaire car je sais qu'il y en a qui sont capables d'en prendre. C'est un peu dommage pour mes deux plus faibles dans la classe et qui ont plus de difficulté à suivre car j'avance dans le programme. Je fais beaucoup de projets, beaucoup de devoirs, beaucoup de choses.

Tu en as deux qui sont plus faibles...

Oui. Et, pour l'esprit de classe, je dirais que je travaille là-dessus plus fort. En fait, c'est sur l'esprit d'école qu'il faut travailler. Car il y a beaucoup de petites chicanes. On a des médiateurs aussi à l'école vers le « Pacifique » qui est un gros projet. C'est assez essentiel parce que ça se chicane pour des peccadilles. Les conflits escaladent toujours et les profs étaient toujours interpellés là-dedans. Donc là ce sont les élèves qui... à un niveau qui... pas trop colériques ! Parce que nos élèves ont tendance, même les filles ont tendance à être colériques, frustrées. Vous l'avez vu même hier ! Ça se pousse ! C'est à peine si une caméra les dérange ! La petite fille qui est là, elle est souvent impliquée dans des conflits. On a de la difficulté à savoir si c'est les garçons qui provoquent et qui font des petites niaiseries au début et les filles s'emportent mais... On a trop tendance à pénaliser les garçons dans cette école-ci parce que eux en viennent aux coups mais les filles ce sont des paroles blessantes, elles en disent des méchancetés ! C'est sournois, méprisant, c'est plus « chipie ». C'est par en arrière, elles excluent, n'acceptent pas dans leur gang, en tout cas, c'est dans ce sens-là. Ça fait un drôle de climat. Mais je les mets en équipe pour justement contrer ça. J'essaie de varier les équipes. Et j'ai fait venir une travailleuse sociale, pour faire le sociogramme des classes. Elle est venue justement en début d'année pour faire un sociogramme pour optimiser mes équipes. Parce qu'avant ils se chicanaient... Donc là je suis censée faire des équipes optimales. Puis je dirais que toutes les équipes vont bien sauf une qui est problématique. J'essaie de les faire travailler les gars, les filles ensemble. Des fois juste deux gars ensemble... Rarement je les fais choisir. Parce que moi je me rappelle lorsque j'étais en 6ième année, et qu'on devait choisir, il y avait toujours des rejets. Ça me faisait de la peine à l'époque et ça m'en fait encore. Et je vois qu'ils le font en éducation physique... Tu sais le chef qui choisit et les derniers, sont toujours les derniers choisis. Et ça, ça m'affecte. Non, j'aime mieux, je force le hasard. Souvent je fais les propres équipes. Même quand je fais semblant de tirer au hasard, je truque mes affaires pour ne pas que ma petite soit... (inaudible).

Qu'est-ce qui est le plus important lorsque tu enseignes ?

Que les sujets soient intéressants. Que les élèves qui partent d'ici aient quelque chose à dire. Quitte à sauter du coq à l'âne une fois de temps en temps, c'est vraiment que le sujet, le thème, le projet sur lesquels on travaille soit intéressant. Quitte à des fois ne pas respecter mon programme. Je sors souvent de mon programme. Je fais souvent des extras. J'utilise plus ou moins les manuels. Je suis très critique sur les manuels. Dès qu'une activité ne me semble pas intéressante et je vois les élèves, je ne me force pas à la faire. Je passe à quelque chose d'autre. Et j'ai beaucoup, beaucoup idées. Donc je n'ai pas de problèmes à me trouver des activités. Donc c'est ça. C'est que les sujets soient intéressants pour que les élèves embarquent. Puis

que les élèves apprennent une méthode. Je suis maniaque de la méthode. Et je leur montre des trucs pour qu'ils deviennent efficaces dans la vie. C'est ce sur quoi je m'acharne. Pour leur production écrite. Qu'ils aient... comment faire un plan. Je sais que ça c'est du niveau secondaire, introduction, sujet amené, proposé, divisé, développement... Puis même dans les petites activités innocentes je dirais, on dirait que je mets l'accent là-dessus. Et il faut qu'il y ait la méthode qui vient avec.

Qu'est-ce qui te préoccupe quand tu planifies une leçon ?

Encore là, qu'elle soit intéressante. Qu'elle réponde à plusieurs points du programme. Qu'elle soit adaptée à la moyenne des élèves. J'essaie que dans mes leçons il y ait une partie difficile, un petit défi pour les forts. Et qu'il y ait une petite partie que tout le monde soit capable de réussir pour que tout le monde soit heureux de faire l'activité, et qu'ils aient un sentiment de compétence. Et une petite partie très facile pour que mes faibles réussissent au moins cette partie-là. On dirait que je fais mes épreuves en fonction de ça. Pour que tous les niveaux (inaudible)...

Comment tu te préoccupes de la motivation des élèves ?

Je m'intéresse à ce qu'ils font au parascolaire. Je le sais car c'est la première chose qu'ils me disent le matin quand ils gagnent un match, quand ils ont fait de l'improvisation un samedi, ils vont m'inviter avec la lettre officielle. Donc je sais que ça c'est important. Parce que moi quand j'étais jeune, c'était important alors... Donc je m'intéresse à leur parascolaire et après je leur explique que le parascolaire, moi je m'intéresse à ce qu'ils font et je leur demande en retour, qu'ils s'impliquent dans la classe. Et que c'est primordial. On dirait que je fais comme une petite négociation avec ça. Puis... Je donne des petites récompenses une fois de temps en temps. Je ne suis pas trop forte sur le système d'émulation... Disons que je l'étire là... J'ai mes équipes, je donne des points d'équipe. Mais ça prend du temps avant d'accumuler un cadeau parce que je ne suis pas pour... la minute qu'ils font une bonne petite action, tout de suite il y a une récompense, non. J'essaie que la récompense soit à plus long terme pour apprendre à être un peu plus patient. Parce que je trouve qu'on leur donne trop tout, tout de suite. Qu'est-ce que je fais pour leur motivation ? Je pense que j'essaie d'être dynamique. Je fais pas mal des blagues. Puis avec ce groupe-ci, ça marche ! Car il y a des types de blagues qui sont un peu sarcastiques, même ironiques. Et ça prend un certain niveau pour comprendre. Pour ne pas se sentir persécuté. Et pour ne pas prendre la blague personnelle ! et cette classe-ci réagit bien aux blagues. Je ne sais pas... Ils sont matures à ce niveau-là. Entre eux ils font des blagues méchantes, mais on dirait que les miennes passent un peu mieux. Et ils sont capables de rire d'eux-mêmes. Je trouve ça bon. Et je trouve que ça agrmente le cours. Et ça les motive un petit peu.

Tes caractéristiques personnelles... Tu disais que tu étais dynamique ?

Oui. Je suis grande ! Mais non c'est une farce ! Pour cette classe-ci c'est important que je sois sportive. Je parle beaucoup de leurs sports, de mes sports, et l'on dirait qu'ils m'idolâtrèrent, mais non, ils me reconnaissent et ils trouvent ça important. Ils me respectent parce que je suis bonne en sport. C'est ça. Ça attire leur respect, je trouve. Mes caractéristiques personnelles... Une chance que je ne suis pas en entrevue pour du travail parce que là je devrais en trouver plus vite que ça ! (rire). Je cherche le mot... Je suis sévère, exigeante, à la limite je manque d'empathie pour ... Mais ils me le disent aussi ! Je n'accepte aucune excuse. Oui c'est ça je manque un peu d'empathie pour les petits bobos à gauche pis à droite. C'est peut-être du fait que j'ai enseigné au secondaire que ça fait ça mais, c'est ce que je trouvais au préscolaire le plus tannant c'est de gérer les petits bobos de tous et chacun. Mais je sais que c'est important. Sinon je suis assez de bonne humeur, souriante. Je crois que je parle bien et que j'écris bien. J'essaie ! Puis je suis une bonne guide, un bon leader. Il me semble que je les aide pas mal. Bref, j'ai le sentiment de bien faire mon travail.

Mais oui ! C'est bon ça !

... Toujours assez critique. Je critique, ok c'est un défaut. Je critique beaucoup. J'ai une opinion sur tout. Je critique tous les manuels. Quand ça ne va pas dans l'école, je parle fort, j'ai une grande gueule. Je réclame ce qui m'est dû. Mais je suis, et je vais finir avec ça (rire), je coopère bien. Il me semble avec ma collègue qu'on s'entend bien. Avec mes collègues en général je n'ai pas de conflits de personnalité avec grand monde ici. Il me semble que je m'entends bien avec à peu près tout le monde ici. Je suis sur tous les comités, je m'implique, j'aime ça finalement. Je suis une participante. Je suis une bonne « bras droit ». Là ça suffit ! Il n'y en a plus !! (rire)

Comment tu perçois la non motivation de tes élèves ?

Ah c'est assez simple. Ils font ce qu'ils n'ont pas à faire. Ils tapent avec leur crayon. Ils sont impatients, les chaises bougent, on les entend beaucoup. Ils se mettent à lancer des petits papiers. Ils écrivent des petits papiers les uns les autres. Qu'est-ce qu'ils font d'autre ? Il y a un petit relâchement dans la posture. Ils s'écrasent sur leur chaise. Des fois, ils roulent des yeux. Des fois, ils me font signe que mon dieu que c'est long et plate. Et des signes non verbaux, il y en a plusieurs ! Je m'en rends compte. Des fois, je leur dis que je m'en rends compte, que je sais que c'est long et que ce n'est pas facile quand je fais de la grammaire surtout, ou quelque chose d'ardu, je leur explique que je comprends leur point de vue mais, que c'est ça qui est ça et qu'on le fait pareil ! Je ne me laisse pas attendrir par ces signes non verbaux là. Je les ramène à l'ordre, je bouge des chaises, je me promène, j'enlève des papiers, je confisque des photos... Je fais tout ça ! Je gère puis je mène !

Et les indices de motivation ?

Ils lèvent leur main pour répondre. Ils viennent me voir pour me donner un travail avant même que je leur aie exigé. Ils sont souriants, à leur affaire. Leurs cahiers sont sortis rapidement. Ils proposent des idées. Cette classe-ci quand ils sont contents, ils le disent, ils s'expriment « ah c'est bon ce qu'on fait ». Ils vont dans le corridor le dire. Ils verbalisent quand c'est bon alors ça, ça me fait plaisir quand je l'entends. Puis en plus ils répandent la nouvelle aux autres, aux frères, aux sœurs... J'en entends des fois qui disent « ah vous faites ça dans votre classe ? ». L'élève était enthousiaste. Donc ça se répand un peu comme ça.

Au niveau des technologies. Comment tu utilises les technologies dans les projets ?

Ben les deux ordinateurs qui sont dans le fond de ma classe, ils m'affectent un peu là quand je les regarde. Parfois je veux faire quelque chose, on dirait que j'ai de la difficulté à... Pourtant je fais du travail d'équipe et que tout le monde ne fait pas nécessairement la même chose au même temps, j'ai de la difficulté à isoler deux élèves qui vont être là-dessus alors que les autres font autre chose. Les élèves se battent pour aller là-dessus donc on dirait qu'ils me dérangent presque plus que ce qu'ils me sont utiles. J'aime en faire une fois de temps en temps pour finir un travail ou, quand on est trop dans le local d'informatique, j'envoie deux plus tranquilles, je les envoie travailler dans la classe ici. (inaudible). Puis sinon dans le laboratoire d'informatique, on y va deux périodes de 45 minutes par semaine. Et j'y tiens à mes périodes. J'en rajoute une fois de temps en temps parce que ça déborde toujours mon cours. J'ai jamais fini à temps puis pour les élèves...

Tu prends deux périodes de 45 minutes par semaine une à la suite de l'autre.

Oui toujours collé parce que je trouve que c'est une perte de temps juste de se rendre au laboratoire. Faudrait se relever, puis retourner une autre période, j'essaie de les coller. C'est un peu long, ça fait une heure et demie, mais j'ai toujours deux activités quand j'y vais. Pour ne pas passer une heure et demie sur la même activité. Comme aujourd'hui j'avais l'écriture de la lettre au père Noël. Puis après on faisait le défi. C'est toujours une petite affaire d'écriture puis après une recherche d'Internet, ou je varie. Sinon, ils s'en servent, au début de l'année j'ai déjà montré comment faire leur horaire avec le tableur. Ils s'en servent, en éducation physique, pour comptabiliser leur résultat d'équipe de basket, comptabiliser leurs affaires. Étant donné que j'ai des défis par équipe, le soir je leur donne des bonus que j'appelle, ce sont des travaux pas obligatoires, mais qui donnent des points aux équipes qui le font. Par exemple, là on fait des chansons de La Bolduc. Qui est La Bolduc, trouver des photos, plus un mini-texte, une mini biographie de La Bolduc. Puis c'est volontaire. Ceux qui ont Internet, qui veulent et qui trouvent, donne un point à leur équipe. Ceux qui

ne veulent pas...

Ceux qui n'en n'ont pas d'ordinateur ?

Il y a ici à la bibliothèque. Il y en a qui me demande de rester après la classe pour le faire ici, j'accepte. Il y en a qui vont dans le laboratoire, mais il est plus ou moins accessible après l'école. Ça varie beaucoup. Oui il y a une possibilité. Non, non ils ne sont pas pénalisés ceux... J'aimerais demander des travaux à l'ordinateur, des textes finis et tout, mais, il y a toujours quelqu'un qui en n'a pas, qui ne peut pas, qui n'a pas accès à la bibliothèque, que son père n'a pas... C'est pour ça que je n'en demande pas de travaux obligatoires. Ça, ça m'affecte. J'aimerais ça en demander plus. Au lieu, je fais des bonus.

En quoi les technologies peuvent être utiles pour toi ?

Pour moi ? Beaucoup. Je suis toujours là-dessus. Je ne suis pas bonne comme tel, mais je maîtrise bien trois logiciels et je les (inaudible) à fond. Je fais tout ce qui est classe, horaire, je veux dire gestion de classe, mes notes d'école. Je me fais des petits tableaux tout le temps. Quand je fais des notes aux parents, aux suppléants, des notes aux élèves, des mémos, des examens, je fais tout ça là-dessus. En tous les cas, ça doit faire 10 ans que je n'ai pas écrit d'examens à la main. Mes recherches. Quand je cherche, disons des thèmes, des idées, je vais sur des sites pédagogiques le soir. Puis je dirais même que je perds beaucoup de temps, je dirais même, à chercher là-dessus. Ça en est décourageant. Puis je trouve que c'est rendu qu'il y en a trop d'idées là. Les gens viennent me voir, ma collègue « Hey, j'ai un site c'est super ! Tu communique avec des... » Je ne veux même plus en entendre parler ! J'ai trop d'idées, trop de projets que je peux faire, il faut que je me limite. Ça n'a pas de bon sens. Ça explose de tout bord tout côté. Et à force de tout faire, on ne fait rien comme du monde. Je me limite à deux ou trois gros projets. Moi je suis embarquée dans un projet Rescol, où les élèves font l'expérience, les protocoles d'expériences. Ils le mettent sur ordinateur puis ils reçoivent 300,00 \$ pour ça. C'est du « ScienTIC ». C'est la commission scolaire Des Chênes qui fait ça. Ils acceptent, si je ne me trompe pas, 225 écoles projets. Ça va bientôt être terminé la période d'inscription. On s'est inscrit. Ce sont des projets scientifiques. Puis il faut prendre des photos pendant qu'on fait notre expérience, faire un rapport de notre expérience, mettre nos conclusions et nos analyses, et nos tableaux, sur leur site Internet. Et il est vraiment bien fait. Mais il y en a trop qui font ça. Ils ont parti « Débrouillard »...

... Débrouillard, c'est le rallye ?

Non. Le rallye, c'est une des épreuves. Mais le défi des débrouillards c'est, ça va au-delà de l'informatique. C'est scientifique, c'est en français, c'est en math, pour recevoir des peintres de pays différents, ça touche à peu près tous les domaines, toutes les matières.

Et tu en as combien dans tout ça, vraiment relié à l'informatique ?

Ouf ! Il y en a beaucoup relié aux mathématiques, pour faire des graphiques, même un texte d'une histoire, on va la taper à l'informatique. Je dirais que 9 épreuves sur 10 on va utiliser l'informatique.

Comment ça fonctionne, ça va bien ?

Oui. Moi l'année passée je suis arrivée juste au mois de janvier, de mon retour de congé de maternité, je n'avais pas une classe forte l'année passée, c'était un groupe séparé et extrêmement difficile. J'avais parti le défi, j'étais plus motivée que les élèves, mais cela a tombé à l'eau parce qu'ils ne faisaient pas leur part. Tandis que cette classe-ci, j'ai demandé : « Faites moi une bande dessinée », ceux qui veulent le faire, parce qu'il y a plein d'étapes : « Faites moi des brouillons puis on va calculer ». Là j'ai des élèves motivés. Ça c'est du bénévolat. « Ce n'est pas un devoir obligatoire, c'est juste pour participer pour la classe, écrivez une histoire ». Ils participent là. Ils écrivent des choses. Je n'ai pas à me plaindre de ce côté-là. Ce que je fais d'autres ? Bien, le courriel pour moi, personnellement. Je me suis même ouvert un site « Classes branchées », avec mon nom tout... Les élèves auraient accès. Juste le mettre à jour, j'ai mon nom, mon code en quelque part. J'ai trop de codes là, je ne sais plus. Je m'inscris à pleins d'affaires, mais je ne poursuis pas tout là. Mettre à jour là, il me semble que c'est pénible. Je suis certaine qu'on va ouvrir mon site et que ça va dire : « Bonjour... on est au mois de septembre... ». Je n'y suis pas retournée depuis ce temps-là.

Ça c'est un site...!

... Pour les enseignants. Ça s'appelle « ma classe branchée »... On va là-dessus, on ouvre une classe, tu peux faire ton horaire, des mémos que tu peux donner aux parents, des élèves pourraient t'écrire là-dessus.

Ça fait qu'il faut que tu le tiennes à jour...

Il faut que tu le tiennes à jour sinon il n'y a rien à faire.

Est-ce que tu donnes ton adresse de courriel aux jeunes ?

Pas mon adresse personnelle. Non parce que ici il n'y a pas assez de gens qui y ont accès et puis je n'ai pas envie de mêler... Ils vont avoir assez de gens avec qui communiquer par courriel qu'ils n'ont pas besoin de communiquer avec moi...

« Ma classe branchée » tu pourrais mettre les devoirs de la journée, ... ?

Oui exactement, je pourrais tout faire ça, mais je trouve que c'est bien de la gestion alors que c'est si vite de les écrire sur le tableau ici... je trouve des fois que l'informatique ça... c'est la complexité... Ça complique plus la tâche que ça la simplifie dans ce cas-là... L'année passée ce que j'avais fait c'était intéressant... On a fait notre journal de gra-

duction sur cd-rom. Ça ils étaient contents. Mais encore une fois mon point est que je pense que j'ai plus travaillé qu'eux là-dessus. À mettre sur le site, à gérer les photos, leur expliquer... Parce qu'un gros défaut, je ne sais pas si ça va venir dans les questions tantôt, le gros défaut de notre laboratoire c'est qu'on n'a pas de canon. Alors là essayer d'expliquer un logiciel de page Web, sans canon. Puis là l'icône, la petite flèche bleue là, et tout là, ça devenait là, ça prit beaucoup trop de temps. Ça va venir plus tard j'imagine... (rire)

Qu'est ce que tu perçois quand les enfants travaillent avec les technologies ?

Je vois ceux que ça intéresse, ils sont contents. Je vois qu'il y a certains types de travaux, que je les fasse avec la technologie ou dans la classe comme l'écriture, grammaire, et tout ce qui concerne le français, ils trouvent toujours ça moins intéressant que des recherches, des travaux plus scientifiques, des petits jeux en ligne, des jeux « Hydro Québec », des affaires comme ça là, ça ils sont contents de faire ça. Mais quand je leur dis d'aller taper leur texte, bof ! Ça les inspire moins disons.

Mais est-ce que tu vois une différence quand même, entre papier crayon et... ?

Oui c'est clair, le traitement de texte... Oui mais le correcteur automatique, c'est un autre point qu'ils travaillent là. Ils passent le correcteur et puis là c'est la pensée magique, ils n'ont plus rien à faire ! Tout est corrigé ! Ça fait quinze fois que je leur dis que les fautes de conjugaison... Le correcteur ne fait juste que regarder... Et parfois même le mot, il n'est pas bon là, mais le correcteur, il l'a dans sa banque de mots, donc il va te dire qu'il n'y a pas de faute, mais le mot ne va pas dans cette phrase-là. Donc je trouve que ce n'est pas si aidant que ça là finalement. Ça enlève les pires fautes, des petites fautes là, des coquilles, mais je veux dire que ça n'enlève pas... Leur problème c'est la structure de phrases, conjuguer des verbes, tout ça là ça fait que je trouve que ça ne les aide pas tant à ce niveau-là. C'est pour ça que je fais tous les brouillons, toutes les étapes avant de me rendre à l'informatique. C'est à l'étape finale que j'y vais. C'est rare que je fais composer quelque chose à l'informatique parce qu'ils s'intéressent plus aux petits détails comme changer la police, gérer des images... Tu leur dis : « Fais une grosse recherche de quinze pages et trouve l'image ». Alors là ils vont passer 4 heures à chercher leur image et 2 minutes à écrire 15 pages. C'est ridicule ! (rire). Le ratio n'est pas correct là ! Alors parfois, je m'abstiens de parler de l'image avant la fin du projet parce que je ne veux pas qu'ils passent des heures à chercher des images. J'ai une (inaudible) qui ont dit en entrevue hier, parce que ça m'a impressionné, il y en a deux, trois qui ont dit que c'était bien Internet et tout mais qu'ils avaient été trop vite là. C'est abrutissant là. Tu ne te poses même plus de questions là. Tu en a plus que ce que tu en demandes ! Et là il faut que tu sélectionnes parmi tout ce que tu as trouvé, d'une autre façon de faire là... C'est trop d'informations, c'est

comme pas assez... Souvent ils sont démunis face à... Et, dans les sites, ils répètent plein de fois la même information et puis là ils pensent que c'est de la nouvelle information et ils répètent la même affaire quinze fois dans leur texte. Ils ne savent pas couper. Rendu là, ce n'est pas chercher, il faut savoir couper. C'est un autre apprentissage.

En quoi les technologies peuvent être utiles pour l'élève ?

Pour leur futur métier, quand on a nommé les métiers hier qui utilisaient les technologies. J'aurais dit tous les métiers là. C'est rendu que même une serveuse dans un restaurant, c'est rendu informatisé. Donc ce sont les petites routines, les connaissances de base, savoir c'est quoi un icône, le petit vocabulaire et tout, il me semble que ça va leur servir quel que soit leur métier, quel que soit le type d'ordinateur qu'ils utilisent plus tard, ils n'ont vraiment pas le choix. Ça leur sert et ça leur nuit en quelque part comme justement pour les images, les dessins et tout. Il n'y a plus de créativité. Ils prennent les images déjà toutes faites, toutes belles... Dans les cours d'art on essaie de faire un bonhomme et l'on est encore au bonhomme pas de cou, pas de bras, pas de tête... Ils dessinent comme des enfants de maternelle. Parce qu'ils sont habitués à faire du « clip pick », des logiciels de dessins tout là, ça je trouve que c'est négatif. Ils n'ont plus de temps pour dessiner, ils n'ont plus de technique de dessin. Ils ne savent pas bien dessiner finalement. Même écrire, la calligraphie, depuis qu'on fait de l'ordinateur, en 3 minutes on peut tellement changer toute la calligraphie, qu'on n'est jamais capable d'avoir une aussi belle calligraphie. Je trouve que ça paraît. Ils pratiquent moins, leur texte est moins propre, c'est moins beau. Mais pour revenir à comment ça les aide, je trouve que ça les rend débrouillards. À force de chercher comme ça là, ça leur donne des trucs. Ça leur donne des réponses, des sites utilitaires, ça leur permet d'éviter de perdre du temps, dans des bottins, dans des annuaires, des trajets d'autobus, ça leur évite de téléphoner. Parce que moi je leur explique... Quand on a fait la sortie au salon du livre, avec ma classe, j'ai été sur le site pour qu'on fasse notre trajet en autobus, et je sais que ce site-là, je leur ai dit que dès qu'ils ont à faire un trajet en autobus, vous allez là, vous entrez votre destination... J'essaie de leur donner des sites utilitaires pour qu'ils s'en servent après ça dans la vie de tous les jours... Pour réserver des billets, pour les pages jaunes, pour trouver des adresses, des pays, on s'en sert comme Atlas, on s'en sert... on ne s'en sert pas si souvent que ça finalement...

Est-ce que les technologies semblent favoriser leurs intérêts ?

Oui. Mais ils pensent plus à jouer que... Eux ils ne voient pas ça... Ils associent ça au scolaire puis tout, mais ils sont un peu déprimés quand je leur dis que c'est une tâche pédagogique et scolaire... Eux ils pen-

sent plus à jouer.

Est-ce que vous donnez des périodes libres de jeux ?

Non parce que j'ai juste deux périodes par semaine. Je donne des cinq minutes à la fin du cours. Mais encore là, je suis un peu contre. On n'as pas assez d'heures d'enseignement et ils font juste ça chez eux s'amuser, jouer au play station, la télé, etc.... Que ça m'énerve que des enseignants le fassent à l'école. C'est mon opinion personnelle. Je suis contre la télé, ça devrait être juste pour des documentaires. En tous les cas pas pour des films grand écran qu'ils peuvent voir au cinéma ou chez eux, s'ils ont loué des DVD. Je suis entièrement contre.

Est-ce que tu trouves qu'ils sont à l'aise avec l'ordinateur ?

... Oui... oui pas mal. Pour le logiciel Claris Works... Je vous dirais même qu'ils sont plus à l'aise que moi en Macintosh. Parce que moi je suis habituée avec des « PC ». Quand je suis arrivée ici, j'ai ragé un bon moment parce que je ne retrouvais pas mes affaires que j'avais sauvegardé, mes documents... Juste l'écran, comment c'est disposé, on dirait que... Pour fermer la fenêtre, que c'est à gauche au lieu d'à droite. Il y avait plein de petits détails qui faisaient que je me frustra vite. Là j'ai appris à apprécier un peu plus le Macintosh. Mais je suis déçue qu'on soit équipé en Macintosh à l'école, je trouve ça ridicule, il y en a nulle part ailleurs. Il y a plein de logiciels qui « boguent » sur Macintosh. C'est ça puis... En plus moi j'ai un « PC » chez moi et lorsque je fais des choses et que je veux les apporter chez moi, il y faut toujours que je les convertisse. Comme quand j'ai trouvé une animation « Flash », ça avait l'air super intéressant mais quand on est arrivé pour le mettre ici, le réseau ne le supportait pas. Probablement à cause de la version du système. Je ne sais plus à quelle version, l'on est rendu. Puis ça me fâche là ! Et la souris avec un bouton, quand on est habitué à une souris avec deux boutons et un « scroll », c'est fatigant ! Il y a beaucoup d'options. Mais il y a un côté pratique, il n'y a pas de boîte par terre, tout est dans l'écran, et esthétiquement ils sont plus beaux que des « PC », ça fait « design » dans notre labo et ça prend moins de place. Ce n'est pas ça qu'il y a dans les entreprises alors je ne sais pas pourquoi on est équipé de ça. On a sûrement eu des subventions là. Pour répondre à la question, oui ils ne sont pas mal à l'aise.

Vois-tu une différence entre les garçons et les filles ?

Dans ma classe, pas tant ! J'ai des gars forts, j'ai des filles fortes, j'ai des gars très faibles, des artistes qui en n'ont rien à foutre des technologies ! Et des filles assez faibles. Ça fait que non, dans ma classe... Je sais qu'en général il y a une différence entre les garçons et les filles mais pas dans ma classe.

Est-ce qu'ils sont plus centrés sur la tâche, concentrés ?

Bof ! Dans les détails. Ce n'est pas tant centré sur le fond que sur la forme.

Vois-tu une différence entre les gars et les filles dans l'utilisation, les aptitudes (inaudible) ?

Oui. Les gars, je pense que je l'ai écrit ça dans mon texte... Les gars ont plus une personnalité « hacker » que les filles. C'est-à-dire, ils regardent les codes secrets des autres, ils vont écrire des niaiseries dans les dossiers des autres. Ce qui les intéresse c'est comme la machine. Ils sont bien impressionnés par Bill Gates et tout ça. Les filles c'est plus... Elles s'en servent plus pour des jeux, pour décorer, pour écrire des lettres, elles font plus des affaires de filles, si on veut ! Allons-y dans les stéréotypes... Les gars font des affaires de gars, jouent à leur jeu de guerre, ils se mettent en réseau, ils connaissent à peu près tous les jeux qui existent. Ils ont plus une personnalité... Ils veulent défier la machine encore plus que les filles. J'ai même entendu la remarque, ça c'est une anecdote... Ça ne marchait pas, son clavier, ou quelque chose, il a dit : « L'ordinateur est raciste, il ne veut pas me laisser (inaudible, rire) ». Cela m'a quand même marquée.

As-tu des élèves experts ?

Je ne les ai pas vus. J'en peut-être un que je soupçonne d'être très bon, mais je ne les ai pas vus à l'œuvre tant que ça. Peut-être que je ne leur permets pas de se dévoiler parce que c'est assez sous contrôle ce que je leur fais faire là. Mais des experts qui sont vraiment bons là, je n'en ai pas. J'en ai des bons qui vont aider à gauche pour des petits trucs à gauche et à droite. Mais ça c'est un peu tout le monde, ça dépend dans quel logiciel on est. Si on fait un tableau et qu'il y en a trois, quatre qui ont vraiment bien compris, ils vont aider les autres. Si c'est pour écrire, il y en a qui connaissent les icônes par cœur alors ils vont aider les autres. Mais des experts, des maniaques, des vraiment bons je n'en ai pas vraiment vus.

Dans ceux qui sont bons, vois-tu une différence dans la façon qu'ils réagissent les filles et les garçons ? Si les gars ont plus tendance à aller aider...

Les gars vont se vanter d'être bons. C'est une histoire entre gars et filles en sixième année... Ils vont aller aider leur ami garçon. Ils vont peut-être être plus impatient avec les filles, du genre : « Ah ! Comment ça que tu ne sais pas ça ! ». Et les deux vont également prendre en contrôle le voisin. Disons que le voisin ne sait pas comment mettre un accent circonflexe sur un i, ils vont prendre la souris et le faire sans nécessairement l'expliquer. Ils vont le faire pour eux. Mais ça c'est également dans les deux sexes. On dirait qu'ils veulent aider, mais ils vont le faire à la place de l'autre. Au lieu de juste dire ce qu'ils devraient faire. Dans la classe hier, il me semble l'avoir dit plusieurs fois. Dans cette classe-ci, je dirais, que c'est pas mal l'égalité des sexes. En tous les cas, je prône ça. Je n'ai pas vu de grandes différences marquées.

Entrevue 4

École 15

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 45

Durée de l'entrevue : 08 minutes 56 secondes

Code de l'entrevue : EN/LO(15)/45/EI-2/10-03-04

Date : 10 mars 2004



Ok.

S.G. Alors, les plus grandes difficultés que tu as rencontrées avec les technologies cette année?

Ens. : C'est le fait qu'on ait pas de canon pour expliquer pour... le fait que je doive toujours donner des consignes par écrit parce que je ne peux pas expliquer et montrer directement où aller dans un logiciel et quoi faire pour tout le monde pour écouter. Je dirais que c'est ma plus grande difficulté.

Je m'en plains constamment d'ailleurs.

Ok. As-tu un soutien technique?

Oui, on a une éducatrice qui fait du soutien technique, on a pas trop de problèmes. Au début de l'année, ça a pris du temps à partir le laboratoire, ça a été deux mois avant de partir, mais une fois qu'il est rodé. On a Gregory, un technicien qui vient aussi sur appel et ça va.

Ok. Ça, ça va. As-tu l'appui de la direction?

Pour?

Pour l'intégration des technologies? Est-ce qu'il est pro Tic?

Oui, il est pro Tic mais je veux dire, il ne se manifeste pas beaucoup. Il fait rien comme tel, j'ai essayé d'acheter un ordinateur de plus. C'est du budget et tout mais oui il veut que le laboratoire marche. Il a engagé une personne pour ça et oui il est (inaudible) les Tic.

Ok. L'enseignante Tic... une ressource Tic ou une enseignante Tic?

Une enseignante ressource.

Une enseignante qui est ressource, ok. Est-ce que ça satisfait?

Non, justement j'ai une réunion là-dessus ce soir. Mais ça a de l'air qu'il y a certains groupes qui sont très satisfaits, il y en a d'autres qui le sont pas. Moi personnellement, pour les 6e, elle ne m'a rien apporté depuis le début de l'année. J'ai participé à aucun projet Rescol, je sens quasiment que je dérange quand je vais dans le laboratoire. J'aimerais ça des fois... j'aimerais ça m'asseoir à côté d'un élève et regarder son texte un peu plus longtemps mais là pendant que je suis assis là, les autres n'ont pas d'aide, j'aimerais ça (inaudible).

Ok. Ok. Est-ce qu'il y a un partage d'idées et d'expertises entre les enseignants? Peut être du même cycle ou du même niveau?

Non, parce que... j'essai de me rappeler là. Non, on se donne des idées de sites Internet. On va dire, ah j'ai trouvé une idée, on se fait une photocopie, mais on en parle pas et on partage pas pendant des heures et des heures. On se donne des idées de sites qu'on apprécie. Quelques petits exercices, mais on ne parle pas de technologie comme tel.

Il y a deux 6^e?

Oui et deux 5^e.

Deux 5^e, et en 5^e est-ce qu'ils font ...?

On est sensé travailler en cycle mais là on est pas encore rendu là. Je pense pas que les deux équipes travaillent ensemble. Chaque classe va dans le laboratoire avec l'enseignante ressource.

Ok. Mais c'est tous des enseignants qui sont assez dynamiques sur le plan des technologies ou...?

Oui, en 5^e c'est (inaudible).

Ok. Depuis septembre tes élèves utilisent les technologies. Les principales observations que tu fais? Est-ce que tu sens que les élèves sont meilleurs à utiliser les technologies, depuis septembre?

Oui, ils tapent plus vite. Les images, ils cherchent plus vite dans Internet, ils comprennent c'est quoi l'adresse d'un site, c'est quoi les sites crédibles. J'avais donné un petit cours là-dessus. Ils sont un peu meilleurs mais je dirais pas qu'ils utilisent le scanner, les caméras et tout ça. J'ai pas montré grand choses là-dessus, mais pour ce qui est du traitement de texte et savoir comment mettre en page un texte et tout ça, utiliser les petits icônes. Oui, ils sont meilleurs.

Ok. Est-ce que tu penses que ça leur permet d'apprendre plus?

Non. Moi je crois aux cours traditionnels dans la classe et venir compléter en informatique. Mais l'intégration totale de l'informatique, faire tout et emmener ça dans la classe, je suis contre.

Ok. Vois-tu une différence entre les garçons et les filles?

Pas dans ma classe. J'ai le groupe fort à l'école donc les filles sont fortes, les garçons sont forts. Non, je dirais que les garçons ils s'énervent plus, ils se dérangent plus à la limite. Ils font des blagues quand ils sont en informatique. Les filles sont plus studieuses peut être. Mais compétences parlant, non tout le monde est assez bons.

Ok. Vois-tu une différence entre les élèves qui viennent de différentes communautés culturelles?

Non et pourtant j'ai un bon mélange dans ma classe. J'ai au moins 20 nationalités différentes ou presque. Non. (inaudible).

Les élèves en difficultés d'apprentissage, toi tu as plus des forts?

C'est ça. J'en ai peut être, même pas un. Il est faible, mais il n'est pas en difficulté. Oui.

Est-ce que tu trouves qu'il fonctionne mieux quand il est à l'ordinateur?

Le résultat est pas bon mais il est content, il cherche fort. Ça va bien oui, mais le résultat est comme dans la classe.

Ok.

Il n'a pas nécessairement respecté les consignes, je veux dire il s'attarde à des détails, au lieu de s'attarder au texte comme tel. Il se perd un petit peu dans les sites des fois.

Au niveau des... toi des troubles de comportement, tu en as pas?

Ah, j'ai une classe assez... assez correct, oui. J'ai pas de gros troubles de comportement. À la limite j'en sors un, une fois de temps en temps, dehors se calmer, il revient et c'est reparti. J'ai peut être un peu de paresseux des fois, ils sont lâches. Ils sont assis et ils attendent que la souris fasse le travail toute seule. Des fois ils sont lâches. Des fois je me pose la question, si mon travail est pas redondant ou... Parce que j'aime ça, je fais un exercice et je refais le même pour être sûr qu'il est bien compris. Ceux qui avait déjà compris des fois j'ai le sentiment qu'ils trouvent ça long et qu'ils s'en passeraient et qu'ils passeraient à autre chose, mais on dirait qu'il faut... C'est un peu encore, il faut que tout le monde fasse la même chose en même temps dans le laboratoire.

Ah oui.

Et je me force pour changer ça.

Ok. Les activités qui accrochent le plus les élèves?

Et bien ils veulent toujours jouer, ce que je les empêche de faire. Avec l'informatique, on est supposé acheter des logiciels et faire des jeux et tout. Des activités qui accrochent, ils sont contents quand ils vont chercher des chansons, les paroles, des activités personnelles. Même des chansons pour la classe j'en demande des fois. Qu'est-ce qui les rend heureux à l'informatique? Faire des tableaux. Quand on faisait des mathématiques, tout le monde était content de remplir son tableau et de voir le graphique sortir.

Ok.

Ça les rendait heureux quoi. Je peux pas dire qu'ils sautent de joie mais ils sont contents.

Ok. Les meilleurs avec les technologies? Et bien tu disais tantôt un peu... entre les gars et les filles? Tu ne vois pas vraiment de différences?

Non. J'ai un gars qui est particulièrement bon, j'ai des filles qui sont bonnes aussi.

Ok. Et au niveau de l'aide qu'ils peuvent apporter?

De l'entraide?

De l'entraide oui.

Non, c'est rendu... non, tout le monde sait comme quoi faire, tout le monde est assez autonome. C'est presque rendu rare qu'ils s'entraident. Des fois ils se disent des réponses, pèses sur l'icône à gauche ou ils se donnent les réponses mais je fais tellement des... comment je pourrais dire, des formulaires clairs avec les consignes. J'ai tout prévu parce que moi-même je fais l'exercice d'avance donc c'est rare qu'il manque quelque chose sur les consignes. Et j'écris même le petit (inaudible), comment aller dérouler le menu et tout ça.

Vois-tu, quand ils font un exercice, très, très détaillé, vois-tu une différence entre les garçons et les filles? Au niveau de....?

Oui, oui. Les gars ils sautent un point sur deux. Oui, disons que... oui, les filles sont plus rigoureuses, elles vont respecter, elles vont faire leurs crochets, elles vont bien lire si elles ont fait ça. Les gars, ils vont le faire vite, vite, vite. Eux autres après deux minutes tous les crochets sont remplis et ils ont à peine respecté la moitié des affaires.

As-tu des élèves qui aiment pas les technologies? Qui aiment pas utiliser l'ordinateur?

Oui, parmi les paresseux qui regardent. Ils vont le faire, ils ne désistent pas mais je ne peux pas dire que c'est les premiers à sauter sur les ordinateurs. Donc, j'en ai pas qui haïssent l'informatique mais j'en ai que ça les rend... ils sont indifférents.

Indifférents, ok. Puis, est-ce que c'est plus des filles ou des garçons?

C'est partagé.

Partagé.

J'ai quelques filles et quelques garçons.

C'est partagé, parfait. C'est tout.

Annexe 13

Transcription des entrevues
réalisées auprès des directions
d'école



Entrevues des directions



Entrevue 1

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 6 minutes 02 secondes
Code de l'entrevue : D_TF1_E1_190404
Date : 19 avril 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans l'école ?

Directeur : J'ai des projets que je vois, c'est souvent des projets de mettre au propre des travaux qui ont été travaillés au début en papier. J'ai vu beaucoup de production comme des recueils, recueils d'animation qui ont été faits avec la classe de Mme ..., dans d'autres classes des livres de recettes, des choses comme ça. Je vois aussi beaucoup d'élèves qui semblent s'en servir pour la recherche au niveau de leurs projets. Il y a beaucoup d'élèves et d'enseignants qui se servent de la caméra numérique. Beaucoup d'images vont dans des projets, même dans leur portfolio pour les évaluations.

Qui a introduit les technologies dans l'école ?

D'après moi, c'était déjà... Ici, dans cette école, il y avait une culture à ça quand, moi, je suis arrivé. Je ne me trouve pas nécessairement... Ce n'est pas moi qui ai fait ça. On n'a pas fait beaucoup d'ateliers, rien ici, comme ça. C'est vraiment que, dans la culture, c'était un outil acceptable et les gens s'en servaient.

Ça fait combien de temps que vous êtes ici ?

Je finis ma troisième année.

C'était déjà... La direction avant vous...

C'est ça. Il y avait un laboratoire informatique pendant un bout de temps. Cela a été changé et les ordinateurs ont été mis dans les classes et c'est ça.

Et la proportion des enseignants qui les utilisent ?

Moi, je dirais qu'il y a facilement soixante-dix pour cent, si ce n'est pas plus, des enseignantes. Vraiment, je peux facilement dire qu'il y en a peut-être une, deux, trois que je ne vois pas souvent. Mais autrement que ça, sur les quinze, je vois différentes personnes s'en servir de différentes façons.

Et est-ce que le personnel est formé ?

Il n'y a pas eu de formations comme telles. Il y a eu des petites formations ponctuelles sur comment utiliser... On avait un logiciel pour faire l'évaluation des élèves avant. Celui-là, il y a eu une formation. Caméra numérique, souvent les nouveaux profs qui ne savent pas utiliser, vont demander. Mais entre collègues, ils s'aident. Et on a même des élèves qui sont assez solides en terme de former... Parce que souvent, les projets de classe, les élèves sont formés eux-mêmes avec de la supervision.

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des TIC ?

Comme tel, ici, je n'en ai pas eu. Cela n'a vraiment jamais été fixé. Les enseignantes sont encouragées à les utiliser. C'est dans leur classe. Ça semble fonctionner assez bien dans ce sens-là.

Est-ce que vous pensez que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Moi, je pense que oui. C'est surtout... Au niveau de la communication écrite, je trouve qu'il y a un immense potentiel pour ceux qui sont moins portés à vouloir écrire, qui ont moins de facilité dans l'action de produire, écrire. D'après moi, c'est un gros point pour les motiver et aussi pour augmenter la qualité du travail. En ce qui concerne aller chercher des recherches, cela a l'air que ça donne à plusieurs élèves une grosse possibilité de trouver des informations qui, peut-être il y a dix ans, si leur famille n'était pas apte à les amener à la bibliothèque, peut-être que cela n'arrivait pas.

Ici, il y a une bibliothèque ?

Oui.

Qui est assez... ?

Qui est assez moyen. Moyen, bien. Dans le sens que c'est correct. Ils y vont une fois par semaine. Ils vont chercher de l'information mais je pense que quand même, une grosse quantité d'informations vient par via l'Internet.

Mais il peut y avoir une complémentarité avec la bibliothèque.

Oui.

Les principaux défis que votre école peut relever ?

C'est encore de pouvoir garder les machines à jour, fonctionnelles. Pas avoir trop de temps entre le temps que le technicien passe et que le problème a été communiqué. Des choses comme ça. Ça demande un suivi. C'est sûr qu'au niveau des coûts, cette année, on a eu une petite remise en position parce que le gouvernement nous a octroyé un petit montant cette année à toutes les écoles. Mais c'est sûr que pendant presque trois ans, il n'y avait plus d'argent TIC. C'était quand même restreint comment on pouvait garder nos machines à jour.

Mais là, ça vous permet de renouveler certains ordinateurs...

Oui, dans les plus vieux. C'est ça que j'ai fait, dans les plus vieux.

Mais ça change au rythme de... ? Combien d'ordinateurs par année ?

L'année dernière, j'en ai acheté peut-être cinq. Cette année, j'en ai acheté cinq. Peut-être cinq par année.

Ça termine l'entrevue.

Entrevue 2

Données manquantes :

Puisque cette école n'a participé qu'à l'étape pilote du projet, l'entrevue n'a pas eu lieu avec la direction.

Entrevue 3

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 4 minutes 53 secondes
Code de l'entrevue : D_JJ3_E1_130504
Date : 13 mai 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans l'école ?

D : Les TIC sont très utilisées à l'école. Ça répond bien à un besoin en technologies de l'information et de la communication. Par contre, nous aimerions utiliser davantage les TIC si cela était possible pour nous d'avoir un peu plus de matériel de fine pointe.

Est-ce que tous les enseignants utilisent le laboratoire ?

Tous les enseignants utilisent le laboratoire mais nous avons des besoins particuliers. On aimerait l'utiliser plus souvent. On aimerait avoir du matériel plus adéquat. C'est notre réalité actuelle.

Est-ce que tous les enseignants vont au laboratoire une fois par semaine ?

Je ne peux pas vous dire à quelle fréquence. Il y en a qui y vont plus souvent que d'autres. Par exemple, les profs de troisième cycle y vont plus souvent. Mais tout le monde y va. Même le préscolaire.

Et qu'est-ce qui se fait ?

Ils font des recherches. Ils font des travaux d'élèves. Ils font des recherches sur Internet. Ils font beaucoup de projets.

Qui a introduit les technologies, ici, à l'école ?

Moi, je suis ici depuis quatre ans. Dans un premier temps, on avait des ordinateurs. On a augmenté le nombre. Il n'est encore pas suffisant. On a eu le laboratoire, il y a peut-être deux ans. Mais c'est un besoin pour tous et chacun pour que...

Est-ce qu'il y a des ordinateurs dans les classes ?

On a quelques ordinateurs dans les classes.

La proportion des enseignants qui utilisent les technologies ?

Tout le monde utilise.

Comment vous assurez la formation du personnel ?

Nous avons la formation par les pairs. Nous avons la formation à partir d'ateliers qui sont donnés au regroupement. On aimerait en avoir davantage. On aimerait pouvoir libérer les enseignants pour qu'ils puissent apprivoiser un peu plus l'informatique, mais nous faisons ce que nous pouvons.

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des technologies dans l'école ?

Notre objectif, c'est que tous les élèves puissent utiliser l'ordinateur comme un outil pédagogique. Notre objectif, c'est que l'ordinateur soit un outil pédagogique, aussi bien qu'un crayon, qu'un cahier et que l'enfant puisse produire ses textes, puisse faire sa production écrite, puisse faire ses recherches, puisse l'utiliser de façon presque quotidienne.

Est-ce que vous pensez que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Bien sûr. Parce que ça permet à l'enfant de se recycler. Cela a un effet de motivation. L'enfant, devant l'informatique, il se retrouve à partir de ses recherches, de ses réalisations. Il se trouve meilleur en face de cet outil.

Quel serait le défi que votre école pourrait relever ?

Le défi, c'est d'équiper le laboratoire de façon ponctuelle et aussi une utilisation plus régulière.

Actuellement, votre laboratoire, qu'est-ce que vous lui reprochez ?

Nous lui reprochons de ne pas avoir assez d'outils, de ne pas assez avoir d'ordinateurs, avec Internet, avec les prises réseaux.

Combien vous en avez ?

Je pense qu'on en a deux ou trois prises. Pas plus.

Et combien de postes de travail ?

Ça, je ne peux pas vous dire. Mais je sais que ce n'est pas suffisant pour notre demande.

Je pense que ça complète l'entrevue.

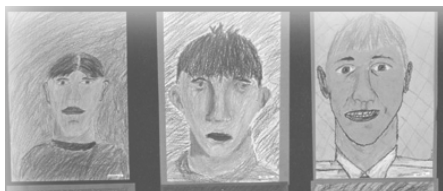
Entrevue 4

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Durée de l'entrevue : 10 minutes 31 secondes

Code de l'entrevue : D_SE4_E1_160304

Date : 16 mars 2004



Sophie Goyer : Alors, comment les technologies sont utilisées à l'école ?

À deux niveaux, il y a des gens qui utilisent ça vraiment comme une stratégie d'enseignement, ça fait partie... ils exploitent les TIC avec leurs projets. Ils montent des projets en fonction des technologies. C'est intégré vraiment dans leur enseignement. Mais il y a une autre, une autre catégorie de personnel enseignant où les technologies deviennent comme un complément mais vraiment éloigné. Disons qu'ils vont, ils vont utiliser la technologie des photos digitales. Ils vont utiliser des logiciels, mais, ce n'est pas toujours... c'est eux qui utilisent ça, ce n'est pas intégré, ce n'est pas les enfants qui utilisent ça dans la classe.

C'est un complément ? C'est vraiment comme outil... ?

C'est les enseignants qui utilisent ça pour, exemple monter leur portfolio, présenter des choses aux parents, pour faire une exposition. Mais ce ne sont pas les enfants qui intègrent les technologies. Mais pour une autre partie, ça fait partie intégrante des projets, puis les enfants développent des compétences à utiliser Internet, à utiliser...

Ok. En quelle proportion un peu, vraiment des enseignants qui les intègrent ?

Un tiers qui intègrent, deux tiers qui utilisent en complément, mais tout le monde utilise par exemple, les ordinateurs.

Est-ce que c'est dans les un tiers qui les intègrent ?

Qui intègrent ça à des projets, oui.

Est-ce que c'est à tous les niveaux ? Est-ce qu'il y a une représentation à travers les cycles ?

Non. On a une utilisation davantage marquée chez les grands... pour l'intégration en classe. Puis, ça se comprend aussi, on peut faire le parallèle avec le niveau de compétences, le niveau de développement, tout ça. Les enfants sont plus autonomes, la gestion de groupe est différente aussi avec des petits et des grands.

Qui a introduit les technologies à l'école ?

Bien, je pense qu'avec la réforme, avec le nouveau curriculum, je pense que c'était un vent... qui a soufflé sur les nouvelles technologies. Maintenant ça fait partie des compétences à développer, ce n'est plus maintenant une option. Je crois qu'il y a sept ans, il y avait un directeur qui était mordu, qui était mordu de ce que l'on pouvait faire avec ... en informatique, toutes les compétences qu'on pouvait développer, qui s'appelait M. ..., un directeur qui était là, je crois, il y a 6, 7 ans qui lui

a mis beaucoup d'emphase là-dessus qui, ça correspondait à l'époque avec des budgets qui nous étaient alloués par le MEQ. Alors là, la période a été bonne, la direction croyait en ça et l'on avait beaucoup...dans les écoles, il y avait énormément de sous qui étaient... un petit peu après qu'on a introduit Internet dans toutes les classes, tout ça. Là, on a eu des budgets, pour se doter de parc informatique, pour tout ça.

Est-ce qu'il y a des enseignants qui aident à ce que l'intégration se fasse ?

Je vous dirais qu'il y a deux enseignants chez nous, qui ont ça un peu plus à cœur, deux hommes qui ont... qui s'y connaissent davantage, qui ont une curiosité face aux nouvelles technologies, quand il y a des nouveaux systèmes, ils s'y intéressent, et tout ça. Je ne pourrais pas dire que ça fait une différence pour les autres enseignants, ce ne sont pas des multiplicateurs, de leur passion. C'est cette impression que j'ai, par contre ils sont disponibles à donner un coup de pouce aux autres. Les gens sont quand même curieux, ils veulent apprendre, les autres à part ces deux-là, peut-être plus par petits pas mais ... ils sollicitent l'aide de ces deux experts, si on peut les appeler, de l'école.

Est-ce que d'année en année, il y a de plus en plus d'enseignants qui c'est vraiment les petits pas ?

Non, on ne peut pas faire plus, parce qu'on n'a pas de sous, on a aucun budget pour ça. Puis ce n'est pas que ce n'est pas une volonté d'école, mais on n'a pas dans notre organisation scolaire, on n'a pas de ressource humaine pour ...si on veut garder la flamme allumée, si on veut, on n'a ni ressource financière pour renouveler du matériel ou se payer des ressources.

Là, il n'y a pas de laboratoire ici ?

Non. Ça c'est un choix de l'école par contre, d'intégrer tous les ordinateurs qu'on avait dans les classes. C'est un choix d'école, c'est un choix qui n'en est pas un parce qu'on n'a pas de locaux pour faire un laboratoire, on n'a même pas de bibliothèque.

Ah, il n'y a pas de bibliothèque ici ?

Non.

Pas du tout ?

Pas du tout.

Des bibliothèques dans chaque classe.

On n'a même pas de locaux de service de garde.

Ah non ? C'est surprenant parce que les locaux sont grands, mais il y a un manque de locaux.

On est rempli à pleine capacité.

Et dans chaque classe, chaque classe a des ordinateurs ou pas ?

Oui chaque classe il y a des ordinateurs. En moyenne, c'est entre deux et cinq ordinateurs par classe.

Alors la proportion d'enseignants qui utilise des technologies, on dirait un tiers intégré, et le reste ?

Oui, tout le monde les utilise, mais il y en a que c'est seulement pour utiliser des logiciels.

Est-ce qu'il y a des formations qui sont données?

...C'est plus de façon ponctuelle, quand quelqu'un veut savoir comment, je ne sais pas, faire un montage photo, bien là nos deux ressources, si on veut, nos deux experts d'école offrent la formation. Par contre, quand il y a l'achat de nouveau matériel, on a le souci d'offrir une mise à niveau pour tout le monde. Par exemple, on vient de faire l'achat d'une nouvelle caméra numérique, puis il est certain qu'un de mes deux enseignants experts va s'approprier l'appareil et lors d'une journée pédagogique, il va offrir une formation à tout le monde.

Alors, c'est toujours ces deux...?

Oui. Avant, au niveau de la commission scolaire, il y avait beaucoup de formation, mais c'est tombé un petit peu à plat au profit de la réforme, l'intégration, le curriculum.

Aussi l'utilisation des enseignants ressource, les enseignants à même l'école. Est-ce que vous avez des objectifs pour l'utilisation des technologies? Comme un plan?

Notre plan, c'est d'habiliter les élèves, c'est certain, ... si on regarde, on le voit plus en continuum... du primaire au complet. Il est certain qu'il y a une progression de l'utilisation. Les petits sont quand même sensibilisés, ils utilisent des logiciels, ils utilisent la souris, ils font du dessin à l'ordinateur, plus ils progressent dans leur cours primaire plus ils intègrent des choses. En 5^e, 6^e années, c'est vraiment...c'est bien exploité. Donc, si on regarde ça sur l'ensemble du primaire, c'est de rendre les élèves habiles à utiliser différentes technologies. Rendus en 5^e ou 6^e année, ils sont... (incompréhensible).

Est-ce que vous pensez que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves?

Un impact, oui... mais ...parce que pour les enfants du primaire, pour les enfants du primaire, si on regarde la clientèle qui arrive ici, au niveau de la stimulation et tout ça, il y a un grand bout de chemin à faire avec ça. Les technologies, c'est vraiment secondaire.

Ça peut être un levier?

C'en est un, parce que avec nos ordinateurs, on va chercher certains élèves, ...par exemple, je sais que chez les petits garçons, c'est quelque chose qui est très, très en demande, c'est très très couru les ordinateurs. Donc, c'est sûr qu'on va chercher nos élèves, au moyen des ordinateurs, c'est un levier motivationnel. Mais, si cela a un impact sur la réussite des enfants...au niveau de la motivation scolaire, oui. Ça pourrait en avoir un, au niveau des projets, si je vois ça dans les projets, pour notre 3^e cycle, oui, pour nos plus vieux, oui.

Et les principaux défis que l'école pourrait relever pour l'intégration des technologies? Un objectif à long terme?

... C'est parce que le problème, c'est... dans le fond, le problème, c'est au niveau des techniciens. On n'a pas personne pour entretenir notre parc informatique. On a quelqu'un, mais c'est faible comme ressource. Donc, notre objectif, ce serait d'avoir un parc informatique bien entretenu avec une mise à jour régulière. Ce n'est pas cela qu'on a en ce moment. Mon objectif personnel avec mes deux mentors ou experts d'école, ce serait d'avoir un système fonctionnel et à jour pour toutes les classes. Ce serait... dans le fond notre principal objectif, parce qu'on n'arrive pas à avoir ça.

Ici, il y a un technicien qui vient?

Une fois par deux semaines, mais plus souvent qu'autrement ça se retrouve à être une fois par mois.

Ah, bon, donc, il n'y a vraiment pas de soutien ?

Quand les enfants utilisent le matériel, quand il y a plusieurs utilisateurs, dont des enfants, les bris sont fréquents.

Ça complète l'entrevue.

Entrevue 5

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Durée de l'entrevue : 7 minutes 42 secondes

Code de l'entrevue : HD:D_JB5_EI_020604

Date : 2 juin 2004



Sophie Goyer : En général, comment les technologies sont intégrées à l'école ?

D : Tout d'abord, ça dépend des enseignants et des habiletés des enseignants en informatique. Cette année, on est quand même privilégié parce que j'ai un enseignant ressource en informatique. Donc, il accompagne beaucoup les enseignants. Je dirais que tous les enseignants ont pu faire des projets cette année, au niveau des TIC. Donc, c'est bien intégré. C'est sûr parce qu'on a la ressource. Ça dépend toujours de la ressource car l'année dernière, c'était surtout les enseignants qui étaient habiles.

Et c'est un enseignant de l'école ?

Non, c'est un enseignant que j'ai pris à l'extérieur de l'école, qu'on m'a référé parce qu'il était très bon là-dedans.

Et combien de jours semaine ?

Il est là à cinquante pour cent. Deux jours et demi à cette école et deux jours et demi à école x.

Qui a introduit les technologies à l'école ?

(Rires).

Vous ne savez pas du tout ?

Non. Bien, il y a eu l'allocation du ministère qui a permis d'acheter l'équipement informatique. C'est grâce à ça. Car on n'a pas d'argent dans les écoles. Donc, grâce à cet argent...

Est-ce qu'il y a eu un initiateur, quelqu'un ?

Il y a toujours eu un enseignant ressource en informatique, je pense que cela a beaucoup aidé. À partir du moment qu'il y a de l'aide, il y a du support dans les classes... Donc, les enseignants, ils embarquent.

Et la proportion d'enseignants qui vraiment les intègrent de façon pédagogique ?

Ah, je dirais à peu près quarante pour cent.

Quarante pour cent ?

Oui. On a une clientèle qui change beaucoup dans le quartier Hoche-laga-Maisonneuve. Ça dépend. Une année, on peut avoir plus d'enseignants. Je dirais quarante pour cent qui sont habiles.

Ici, il y a beaucoup de roulement de personnel ?

Oui, il y a du personnel qui est jeune donc. Ils perdent leurs postes, en fait, c'est ce qui arrive... L'année dernière, il y a eu environ quarante pour cent de la clientèle qui a été renouvelée parce qu'ils ont perdu leur poste. Il faut à chaque fois les reformer, on recommence le travail. On utilise les pairs.

Et voyez-vous une différence entre les nouveaux enseignants et les enseignants plus anciens ?

Oui, les nouveaux, ils sont beaucoup plus habiles au niveau informatique. Je pense qu'il y a des formations à l'université. Donc, pour eux, il n'y a pas de problèmes. Les autres, ils ont plus peurs. Et ils ont besoin de pratiquer. Ils ont besoin d'être accompagné.

Comment vous assurez la formation du personnel ?

L'enseignant ressource informatique (mot inaudible) voir quels sont les besoins au niveau du personnel et les combler à travers des perfectionnements. Étant donné que c'est lui qui va solliciter le monde, c'est sûr que les enseignants, ils embarquent.

Quelques fois sous forme d'atelier peut-être ? Ou vraiment c'est plus de l'aide ponctuel ?

Non, non, c'est des ateliers. Il en fait. Il en fait le soir. À un moment donné, on en a fait une fois par semaine. Et il a même demandé à tous les enseignants des écoles de quartier qui sont intéressés. On achetait du nouveau matériel, comme un canon et il formait les enseignants sur l'heure du midi, ceux qui acceptaient de l'utiliser.

Et, en général, est-ce que c'est bien... Est-ce que les enseignants participent assez bien aux formations ?

Oui. C'est sûr que c'est toujours les mêmes enseignants ! Et ça dépend de la formation. Utiliser un canon, généralement, c'est des enseignants qui sont assez habiles qui vont pouvoir y aller. Mais le fait d'avoir un enseignant ressource, je pense que c'est la clef.

Ça sécurise beaucoup tout le monde.

Ah, oui ! Et ça paye très bien l'équipe, aussi, ça dépend.

Et avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des technologies à l'école ?

C'est sûr que les enseignants, ils ont l'obligation de faire un projet par étape au niveau des TIC. C'est un tout. C'est intégré dans le projet éducatif. Peu importe si c'est un petit projet. Ils vont le faire. Car on se rend compte que c'est très important. Les jeunes sont très motivés par l'informatique. Alors, on va les chercher à travers ça. Ils ont tous des ordinateurs dans les classes, alors ça facilite aussi les choses.

C'est quoi à peu près la proportion ?

C'est à peu près quatre ordinateurs par classe.

Par classe.

Au niveau sixième année, ils en ont six. Donc, de quatre à six ordinateurs par classe. Ils sont bien utilisés.

Et il y a beaucoup d'espace dans la classe aussi.

Oui. Oui.

Selon vous, est-ce que vous pensez que cela peut avoir un impact positif sur la réussite éducative ?

Tout à fait. Parce que les élèves, ils sont nés avec les ordinateurs. Des fois, ils en connaissent plus que les enseignants et ça aide beaucoup. Ça les motive énormément. On peut faire des choses avec l'ordinateur qu'on n'arrive pas... Oui, cela a un impact certain.

Et ici, vous n'avez pas de bibliothèque.

Oui, on a une bibliothèque. Elle n'est pas informatisée. C'est notre objectif. Mais oui, on a une bibliothèque à l'école.

Qui est assez... ?

Correcte ! Elle est correcte. Et on a la bibliothèque de la ville qui est juste à côté. Elle est super belle. C'est sur la rue Hochelaga, qui est très, très bien.

Et les principaux défis que vous voulez relever à l'école par rapport aux technologies ?

On y va tranquillement. C'est plutôt de faire des projets multidisciplinaires. Je voudrais que tous les enseignants, ils embarquent.

Puis, comment vous voyez ça pour faire en sorte que le soixante pour cent... ?

C'est grâce à la conseillère pédagogique et grâce à l'enseignant ressource informatique qui y va... Car c'est moins menaçant. Il arrive dans la classe. Il supporte mais il ne fait pas le travail par exemple ! Ça, c'est important. Puis, on est vraiment là pour leurs besoins. On y va tranquillement. Il y a des enseignants qui vont (inaudible) beaucoup plus facilement. Des petits projets. D'autres qui sont plus habiles, on va aller plus loin.

Alors, eux aussi, font le projet à chaque étape ?

Oui. Ils en ont un par étape. Peu importe le projet. Ça peut être un tout petit projet. Un projet de cycle. Donc, les enseignants ensemble pour les projets.

Un projet-cycle.

Ils travaillent tout ensemble.

Est-ce que ça fonctionne bien ?

Oui. Ça les oblige à travailler en équipe de cycle. C'est ce qu'on veut.

Et la personne ressource, est-ce que c'est seulement sur le plan technologique ou c'est... ?

Pédagogique.

Pédagogique.

Au niveau pédagogique. Parce qu'on a une personne technique, un technicien informatique. Ça, c'est une chose.

Qui vient...

Et ça, au début, c'était très clair, car ils ont voulu l'utiliser comme un technicien. Il est là pour des projets pédagogiques en classe. Il apporte le support. Il apporte de la formation. C'est son mandat. Et c'est correct. Sinon, on l'utilise pour réparer et ce n'est pas utile.

Il arrive avec des idées ? Il propose des projets ? Ou ?

Oui, c'est déjà un enseignant. C'est un enseignant dans une école. Donc, il a vécu beaucoup de projets. Donc, il a pu les apporter ici. Et les enseignants sont enchantés. (inaudible) qu'est-ce qu'on fait l'année prochaine. Parce qu'il y a des coupures. Comment on peut palier à ce problème-là.

Est-ce que vous allez l'avoir encore l'année prochaine ?

Non, c'est ça. Son poste est coupé étant donné que...

Ah, le poste est coupé.

Oui, à cause des coupures. Cette année, la CSM est en déficit. Sauf que justement, il nous proposait... Il y a une enseignante à l'école qui a des belles habiletés. Peut-être qu'on la libérerait. Elle accepterait d'avoir ce mandat-là.

Deux jours semaine.

Donc, il y a cette peur des enseignants. Ils ont été contents parce qu'ils m'ont dit : « On a plein de matériels. On investit beaucoup cette année au niveau informatique. On aimerait ça pouvoir le réutiliser, être supporté ». Quand ça vient d'eux. C'est qu'ils embarquent. Ils voient que les élèves, ils embarquent. Ça les aide énormément.

Bien merci beaucoup.

Entrevue 6

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 7 minutes 02 secondes
Code de l'entrevue : D_LA6_E1_200504
Date : 20 mai 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans votre école ?

D : Les TIC sont utilisés à travers différents projets qui sont propres à chacun des cycles. L'utilisation se fait à partir de projets, comme je disais, initiés par les enseignants. L'utilisation se fait... On a un laboratoire qui est assez bien équipé. Il y a toujours place à amélioration. Et également, un certain nombre d'ordinateurs, deux à trois par classe. Donc, il y a du travail qui se fait en classe. Il y a de l'initiation qui se fait en classe et il y a de l'expérimentation qui se fait à ce moment-là au niveau du laboratoire. Les enseignants, pour la plupart, les enseignantes ont une bonne formation de base, mais quand même à ce niveau-là, il y en a qui se démarquent davantage. Ils deviennent des aidants et des multiplicateurs.

Qui a introduit les technologies dans l'école ?

C'est une bonne question. Moi, ça fait un an que je suis ici, donc ce n'est pas moi. Évidemment, la commission scolaire a favorisé ça, le service informatique de la commission scolaire et je pense que, chacune des écoles après ça, avait une volonté. J'imagine qu'il y a des écoles qui sont peut-être mieux outillées, peut-être que d'autres le sont moins. Peut-être que d'autres s'en servent plus, peut-être que d'autres s'en servent moins. Je pense qu'ici à l'école, il y a eu une bonne volonté. Il y a eu une belle ouverture à ce moment-là. Cela a été profitable. L'utilisation qui est faite est pas mal valable et stimulante pour les gens.

La proportion des enseignants qui les utilisent ?

Je dirais la totalité. Cent pour cent à des niveaux différents. Encore une fois en lien avec la capacité de chacun, l'intérêt peut-être de chacun. L'intérêt vient souvent avec la capacité. Plus tu connais le fonctionnement, meilleur utilisateur tu deviens, donc plus souvent tu l'utilises. La plupart, plus que la plupart, la totalité en font l'utilisation à différents niveaux.

Est-ce qu'il y en a que c'est seulement une utilisation ludique ?

Non. Un petit peu plus dans les deux classes des GA (?) où les élèves... Je dis un petit peu plus malgré qu'on a introduit des logiciels en français et en mathématiques où il y a des exercices intéressants. Cet aspect ludique... Il y a un aspect ludique à travers la recherche. Ce n'est pas vraiment le jeu en tant que tel. L'aspect ludique, ça va être dans des périodes récompenses, dans des périodes autres, où l'on permettra aux enfants de faire. Mais ce n'est pas ça qui est l'objectif premier de l'utilisation des TIC.

Comment vous assurez que votre personnel est adéquatement formé ?

Des formations offertes par la commission scolaire dans les années passées. Et il y a, à l'intérieur de l'école, deux bonnes ressources dont Mme. ... et M. ... qui sont les plus connaisseurs. Ils sont des références.

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des technologies dans l'école ?

Oui, les objectifs dans le sens de développer. D'ailleurs l'an prochain, on devrait le faire davantage. Il y a des projets qui ont été initiés en sixième année et qui ont été tout à fait impressionnants à travers lesquels les gens ont fait de la recherche mais également du montage. Un moment donné, j'ai l'intention que l'informatique devienne un outil pour la réalisation de projets. Et ces projets-là, on va faire en sorte que les autres niveaux, les autres cycles, aient le goût, développent ce goût-là, développent cette habitude-là de faire des projets intéressants. Les jeunes apprennent beaucoup de cette façon-là. Les jeunes nous surprennent souvent à en connaître beaucoup plus qu'on le pense. Ça vient donner, je le dis souvent, ça vient donner un sens à ce que l'on fait. L'utilisation qu'on en fait est très profitable. Quand on intègre les TIC à toutes les matières, ça devient très intéressant.

Les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Oui. Beaucoup. Beaucoup. Ça change de la routine. Ça change du quotidien. C'est interactif. C'est stimulant. Ça bouge. Ça crée un dynamisme. Ça crée un engouement. Rares sont les enfants qui n'ont pas le goût d'apprendre quand ça bouge. Ça les occupe. Ça les occupe de façon intéressante.

Les principaux défis que vous voulez relever ?

Comme je disais tantôt, l'idée d'en arriver à des projets-école et que ces projets-là soient sources d'intérêt pour les jeunes. Par exemple, un jeune qui est en troisième année, quand ils ont un projet à réaliser, un ou deux durant l'année par exemple, ça peut être un petit projet menant à un grand projet final... À ce moment-là, ça crée un engouement et dans l'année en cours, le jeune a hâte de réaliser son projet. Mais il est également anxieux de voir les projets qui se réalisent dans les autres niveaux. S'il est en troisième année et qu'il est en train de réaliser son projet, et qu'il voit qu'en quatrième année, c'est un autre projet qui a beaucoup d'envergure aussi, ça peut... C'est là qu'on garde un certain intérêt. On garde les enfants éveillés et intéressés. Je le répète encore. Moi, je trouve toujours bien important de toujours trouver un sens à ce que l'on fait, ce pour quoi on le fait. Dans les réalisations avec l'utilisation de TIC, c'est pas mal à la mode et adaptées aux jeunes d'aujourd'hui.

Ça termine l'entrevue. Merci.

Entrevue 7

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Code de l'entrevue : D/MB(7)/EI/25-03-04

Durée de l'entrevue : 19 minutes 21 secondes

Date : 25 mars 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans l'école ?

D : Tous les élèves, toutes les classes vont au laboratoire. Et en plus, on essaie d'avoir un minimum de deux appareils fonctionnels dans chaque classe. Il y a quelques classes qui ont des projets un peu plus soutenus. Ils ont peu d'appareils, mais les appareils généralement se déplacent. Par contre, il y a seulement deux prises Internet...

Par classe...

Par classe comme installation, plus des prises, bien sûr, en réseau Internet dans le laboratoire, avec vingt-sept appareils.

Vingt-sept...

Pas nécessairement de génération très récente mais fonctionnels.

Fonctionnels.

Oui.

Fonctionnels quand ils veulent !

Oui ! Quand ils veulent ! On s'entend bien là-dessus ! Bien sûr !

Qui a introduit les technologies ici ?

C'était déjà... Moi, je suis ici depuis sept ans et c'était déjà là. Le directeur avant moi, a été conseiller pédagogique en informatique. Et avant ça, c'était aussi un directeur qui avait beaucoup d'intérêt pour l'informatique. On dirait que les nouvelles technologies sont arrivées très rapidement. Et il y a eu de l'intérêt de la part de certains enseignants pour développer plus. Donc, introduction du canon, caméra numérique, vidéo, photo numérique... Et le travail avec les élèves de troisième cycle à ce niveau-là... Cela a commencé par faire un site Web pour l'école avec les élèves. Cela a été fait. Après cela, c'est des projets avec des albums de classe faits avec les élèves de premier cycle et des jeunes de troisième cycle.

Cela a été lancé...

Je dirais que c'est beaucoup plus fort premier cycle, troisième cycle et il y a comme un petit creux de vague au deuxième.

Ah ok. Premier et ...

Troisième cycle.

Le troisième.

C'est ça. Je dirais que, par modèle, les gens finissent par avoir le goût. Je dirais que là, on a de nouveaux enseignants au deuxième cycle qui sont des jeunes enseignants et qui travaillent déjà, et personnellement, sûrement, en informatique... Cela, ça va...

Cela va sûrement...

Oui, oui, oui. Quand on a des jeunes qui sortent de l'université, qui vont avoir pris l'habitude d'avoir fait leurs travaux là-dessus, qui utilisent Internet chez eux déjà...

Ils sont déjà à l'aise.

Les projets pédagogiques se créent. C'est plus facile.

Et quelle proportion d'enseignants utilisent les TIC ? C'est le troisième cycle... ?

Oui, mais tout le monde va au laboratoire. Tout le monde est sensibilisé à comment utiliser un canon. Tout le monde ne l'utilise pas nécessairement. Il y a des formations. Mais il y a des gens, comme Gabrielle, qui sont beaucoup plus intéressés... Et qui, facilement, imagine des projets pédagogiques avec ses élèves.

Qui va chercher des réponses aussi.

Oui. Et se perfectionne là-dedans.

Et au niveau du perfectionnement, au niveau de la formation ? Comment vous fonctionnez ?

À tous les ans, il y a au moins une session de formation qui est donnée à tout le monde. Mais c'est plus laissé à l'intérêt des gens parce qu'avec la réforme, un moment donné...

(Inaudible).

C'est ça ! Et les profs, ils sont comme... Est-ce que je peux enseigner ? (Rires). Il y en a beaucoup, mais on a arrêté un peu. Mais je dirais qu'il y a... Juste avant la réforme, entre le moment où je suis arrivée et avant la réforme, il y a eu régulièrement deux ou trois journées de formations en TIC. Mais le personnel, il change aussi. Des gens qui ont eu cette formation-là dans l'école, il m'en reste peut-être trois, dont Gabrielle. Les autres, c'est des nouveaux. Ils ont pris leurs retraites. On est même allé visiter des écoles qui travaillaient, où les élèves avaient des ordinateurs et où l'informatique était vraiment très, très intégrée.

Comme des projets pro TIC.

Oui. À l'école montréalaise aussi. Ces écoles qui ont ciblé l'informatique, les nouvelles technologies plus pour travailler avec ça. On est allé visiter ces écoles-là en se disant, ok, on va prendre des modèles là-dessus. Et à partir de ça, on avait fait beaucoup de formation.

Et là, il y a eu...

Là, la réforme est arrivée et là, boum... C'est un peu désespérant pour les anciens parce qu'ils ont toujours l'impression qu'on redonne les mêmes formations. Et en même temps, ils ont toujours l'impression qu'ils sont pris pour... Souvent, j'ai un prof qui reste dans chaque cycle et les autres, c'est tous des nouveaux. Et là, ça roule. Ils sont jeunes, avec des congés de maternité. Les plus anciens, ils ont l'impression de remorquer tout ce monde-là, tout le temps.

Est-ce que c'est une vague ?

Oui. Il y a eu beaucoup... Il y a eu une grosse vague de retraites. Il y a eu l'offre des gouvernements des retraites anticipées. Là, on a vidé le savoir-faire des écoles ! Pouf ! Et les universités n'avaient pas prévu et on n'avait pas nécessairement la relève. Alors, je dirais que depuis ce temps-là... Et là, ça fait au moins deux ans, il y a eu la permanence. Les profs sont tous tombés enceintes. Et on recommence ! Et on en a pour une dizaine d'années ! Et ça va se calmer après. On va avoir une stabilité pour dix ou quinze ans et on recommence !

C'est vraiment un problème...

Oui, c'est majeur. C'est majeur. Ici, j'ai soixante-quinze pour cent du personnel qui est en mouvement d'année en année. Et c'est dommage parce que c'est des gens extraordinaires que j'ai dans l'école avec plein de projets, plein de dynamisme. Je vais tout faire pour en garder la majorité l'an prochain parce que j'ai des congés de maternité qui sont en retrait préventif. Donc, la maternité, c'est sur deux ans. C'est pour ça que je vais essayer de garder mon même monde. Mais il y en a qui reviennent... Mais ceux qui reviennent, ils sont un petit peu déconnectés aussi. Ils ont un bébé. Ils sont au rythme... les boires... Et là, ils l'entendent quasiment pleurer à distance ! Et on les comprend !

Oui. Mais est-ce que le fait que la clientèle est défavorisée, est-ce que cela joue ?

Ici, le fait que la clientèle soit défavorisée, ce qui est très particulier, quand les gens sont à leur place, ils restent. Et ils sont heureux. Parce que ça demande des gens qui ont envie de faire des projets. Ça demande des gens... On a beaucoup de possibilité. On essaie d'agir et de faire autrement. On n'a pas le choix avec les clients qu'on a mais ça donne des gens qui sont en projets. Tu ne peux plus enseigner traditionnellement. Ça ne marche pas. Il faut que tu sois capable de gérer cinquante mille choses en même temps. Les élèves avec la réforme, on se retrouve avec des classes... Des fois, j'ai l'impression que rendu au troisième cycle, on est à l'école de rang ! Il y a des troisièmes, des quatrièmes, des cinquièmes, des sixièmes années dans la même classe ! Il ne faut pas se le cacher, c'est vers ça qu'on s'en va de plus en plus. Donc, il faut que les profs soient capables de vivre là-dedans. Il faut aussi être capable d'être confronté avec des enfants qui ne sont pas toujours habillés adéquatement, qui ont des lunchs bien bizarres...

Donc, on donne déjà des collations, des dîners chauds. Il faut être capable d'accepter qu'à tous les matins, il va arriver avec un cabaret de collation dans ta classe et que tout le monde a droit à la collation. Parce qu'on ne dit pas, toi, tu y as droit. Toi, tu n'y as pas droit !

Non, non !

Une collation, c'est pour tout le monde. Donc, il faut accepter de vivre ça. Et les gens qui ne sont pas capables de vivre ça, généralement, à la première entrevue... Généralement, moi, je les préviens. Je leur dis : « Fais attention, si tu acceptes ce poste-là, moi, je vais tout faire pour t'aider, les collègues aussi, mais ce n'est pas certain que tu vas finir l'année ». Et je ne me suis jamais trompée !

Ah bon.

C'est très facile à détecter. Les gens ne le voient pas par exemple !

C'est un défi.

Ils veulent avoir une job. Ils veulent un travail. Et c'est la porte d'entrée. C'est là que les postes sont toujours. Ils ne restent pas. Ils finissent par abandonner. Mais les gens qui ont cette espèce de dynamisme... Ça paraît tout de suite dans l'entrevue, juste par leur attitude physique, leur façon de te répondre à tes questions. Quand tu leur parles d'une idée, cela n'a rien avoir avec l'expérience ! J'en ai qui sortent de l'université. Je viens d'en entrer une dans une sixième année difficile. Elle est venue. Je suis certaine de mon coup ! Et cela a pris... Ça fait une semaine et demie, deux semaines qu'elle est là, et les choses sont placées. Elle l'a !

C'est...

Joséphine.

Ah, non...

Non, toi, c'est Fabienne. Fabienne aussi, c'en est une. Elle n'a aucune expérience. C'est ça première année. Mais quand tu dis que la personne, elle dit les bonnes affaires, au bon moment. Des fois, je suis allée dans la classe. Les réactions, c'est correct. C'est juste. C'est la bonne chose.

Et arriver en plein milieu d'une année aussi !

Oui ! Et c'était un groupe très... Parce que, un des problèmes des milieux défavorisés... Ce doit être maintenant un problème assez généralisé. C'est le syndrome de l'abandon. Je trouve que les enfants, de plus en plus, les enfants, on vit ça, autant à cinq ans qu'à douze ans. Quand il y a quelqu'un qui entre au début de l'année, ils vont le tester un petit peu mais pas beaucoup. Et là, ça devient... C'est maman. Et, si elle part, pour quelques raisons que ce soit... La personne en cinquième année, elle a quitté parce qu'elle était enceinte. C'était un retrait préventif. Elle pleurait. Elle ne voulait pas. Elle n'était pas

immunisée et tout ça. Les enfants, avec leur tête, ils comprennent. Avec leur cœur, non. Et ils ont épuisé une autre personne d'expérience en très peu de temps. Là, il y avait une confrontation des valeurs. C'est pour ça que j'étais plus sûre avec Gabrielle qui est jeune. Mais cela a été très particulier. Mais avant de faire confiance à Fabienne... Avant d'investir et de l'aimer, je vais m'assurer qu'elle m'aime pour vrai, même quand je ne suis pas fin. Parce qu'ils l'ont été pas fins ! Mais quand cela a marché...

Quand ça clique, après ça dure.

Ils sont fabuleux. Ils sont très fidèles. C'est pour ça que c'est l'un des milieux comme ici. Parce que les jeunes, ils sont fidèles quand tu tombes avec eux. Ils t'adoptent. Pour les spécialistes, c'est dur à vivre parce qu'eux...

Oui, oui.

S'impliquent beaucoup en classe. Ils sont là peu. Ça prend pour qu'un spécialiste puisse... Généralement, ils ont de la difficulté, énorme difficulté premièrement ! Et L'année d'après, il commence à être accepté. Ça va mieux. La troisième année, ils sont corrects. Mais il risque de s'effondrer avant ! La première année...

Ça recommence !

Oui, ça, c'est triste.

Ah, c'est intéressant. On va retomber dans les technologies. Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des technologies dans l'école ?

Je dirais qu'à tous les ans, on se refixe des... Bien sûr, qu'on suit les programmes du ministère. On s'assure que tout le monde est capable de bien utiliser le matériel du laboratoire et des classes. Qu'il y a des projets qui vont démarrer. On encourage, mais c'est ça... On n'a pas de...

Il n'y a pas une ligne.

On n'a pas de priorités. On a déjà eu envie de faire ça. C'est pour ça d'ailleurs et pour... Qu'on a mis des ordinateurs dans les classes. En général, la majorité des classes ont des bons ordinateurs avec cédérom, assez puissant pour récupérer quand il manque des parties (inaudible), des choses comme ça. Pour qu'il y ait des travaux qui se fassent en classe, plus en période atelier à l'intérieur de la classe... Et que ce ne soit pas juste une fois par semaine environ, le laboratoire.

Pour que ça soit l'intégration (inaudible).

C'est ça. Mais on n'est pas encore rendu là.

Pensez-vous que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Définitivement. Si on avait l'argent pour avoir plus d'ordinateurs, plus de prises réseaux, plus d'ordinateurs en classe. À mon avis, on pourrait faire beaucoup plus de projets. Et moi, je pense que tous nos

élèves démotivés réussiraient et on réussirait à aller les chercher plus avec ça. Mais pour ça, il faut avoir des projets pédagogiques qui soient préparés. Il faut avoir quelqu'un qui a du temps pour préparer des projets pédagogiques parce que ça ne se fait pas comme ça et c'est difficile.

Il n'y a pas beaucoup d'outils déjà préparés. C'est vraiment l'enseignant qui doit...

Oui.

Développer...

C'est un peu lourd. Un peu lourd pour quelqu'un qui n'est pas spécialisé là-dedans et qui n'a pas un intérêt énorme. Il y a des fois où c'est des gens qui ont déjà un intérêt personnel. C'est déjà plus facile.

Oui.

Mais quand tu n'as pas un intérêt énorme personnellement, et qu'en plus, il faut que tu développes du matériel !

C'est de comprendre qu'il faut que ce soit quelque chose de pédagogique aussi.

Oui, oui.

Parce qu'on a beau...

Ce n'est pas un jeu, pour jouer un jeu.

(Inaudible 13 :12) problème d'intégrer en projet mais au bout de la ligne, est-ce que l'élève apprend quelque chose ?

S'il n'y a pas d'intégration de matière, il n'y a pas de liens qui se font entre les apprentissages. Oui, c'est ça. C'est tout ça ensemble qu'il faut essayer de mettre et qui n'est pas nécessairement facile.

Et les principaux défis que vous voulez relever ?

Je dirais que dans les principaux défis, c'est que les gens, dans l'ensemble, dans l'ensemble du personnel, se sentent à l'aise dans l'ensemble de la réforme pour être capable d'intégrer ça en plus. Là, je pense que techniquement, technologiquement, les gens sont habiles. Je pense que je n'ai plus personne dans l'école qui n'est pas assez habile pour aller chercher une image, l'importer, faire un double document... des choses comme ça. Ceux qui ne l'étaient pas ont pris des formations l'an passé et cette année, au moins pour ça. Tout le monde est capable d'utiliser des logiciels de base et tout le monde est capable d'aller sur Internet chercher quelque chose. Maintenant, on passe à l'étape, comment je peux intégrer ça dans la formation de l'élève continue et comment, et ça revient à gérer des ateliers en classe, comment je vais intégrer ça comme étant un atelier comme les autres ateliers. Et c'est (inaudible) les autres ateliers et incluant ça.

Et il y a toute la gestion de classe en même temps.

Oui, bien sûr. Et c'est aussi... Un autre des avantages d'avoir des appareils en classe, c'est qu'on se rend de plus en plus compte qu'on a beaucoup d'élèves qui sont dyslexiques dans l'école.

Ah oui ?

On devient plus sensible à ça. Et ça fait déjà deux formations qu'on offre sur la dyslexie. Comment détecter un enfant ? J'ai des orthopédagogues qui sont formés pour diagnostiquer entre guillemets, pour trouver des indices de dyslexie et pour faire de l'intervention. Et moi, je pense que l'utilisation de l'informatique pour ces élèves-là, c'est une des (mot inaudible) qui leur permet de ne pas trop se décourager. Un, généralement, ils écrivent mal comme cela n'a pas de bon sens. Deux, s'ils sont capables d'utiliser minimalement un dictionnaire de base, ça peut lui permettre... Et eux, ça va moins les décourager. Et ils vont peut-être plus se forcer à écrire le mot d'une bonne façon. Je pense que c'est des outils minimum qu'il faut leur fournir en classe. On n'est pas encore rendu là dans l'esprit des profs mais à mon avis, on n'est pas très loin. On n'est pas loin. Qu'ils acceptent que c'est correct, que je ne lui fais pas une faveur, c'est juste que je lui donne... Je fais faire le pas qui va le ramener au niveau minimum des autres.

De faire voir ça comme un outil, pas comme un outil de récompense.

Comme un passe droit... C'est ça. Mais comme un outil de base. C'est comme une béquille pour quelqu'un d'autre qui aurait besoin d'une béquille pour marcher.

Ok. C'est la première fois qu'on soulève ce point-là. C'est intéressant.

Bien, je trouve que ça fait partie de notre questionnement et par rapport aux ressources, aux services complémentaires, ça fait partie moi, de mes questionnements. Je sais qu'au secondaire, il arrive fréquemment que... Non... Moi, j'ai toujours dit, si on était dans un milieu favorisé, il y a longtemps que j'aurais eu des parents qui l'auraient exigé. Mais ici, ils ne savent pas.

Ah oui.

C'est simple. Soyons bien, bien clair. Donc, c'est à nous de le faire. C'est à nous de l'amener. Parce que les parents ne le demanderont pas. Et dans ce temps-là, je trouve que ça fait partie de notre responsabilité d'avoir cette vigilance-là et d'essayer de trouver des moyens pour aider ces élèves qui sont en grandes difficultés. Et c'est quand même nouveau, la problématique de la dyslexie et du comment, du pourquoi ça fonctionne. On a toujours dit que c'est des paresseux, ces enfants-là... C'est parce qu'il ne veut pas... !

Mais c'est vrai que c'est (mot inaudible). C'est bien intéressant.

Moi, je vois... Et quand on m'amène et qu'on me dit : « Regarde comme c'est mal propre ». Là, je viens tellement malheureuse et mal ! Et je me dis... Bien oui, ce serait si simple de régler juste ça. Là, le petit gars, il va être content parce qu'il va faire un beau travail. Ça va être beau.

Mais c'est ce qui ressort beaucoup en entrevue avec les élèves, c'est, moi, j'aime ça parce que j'écris mal. C'est tellement un beau...

Les gars...

Oui, oui.

J'en ai des gars qui ont une belle qualité d'écriture mais c'est des exceptions.

Je regarde des élèves qui tiennent leurs crayons et ils ont de la misère, même en sixième année des grosses lettres. Moi, je me dis ça, c'est déjà un plus, si tu fais un travail et c'est déjà...

Si tu es fier de le montrer parce qu'il est beau.

Avec des images...

(Inaudible) que je fais mieux. C'est tout. Et le temps, à mon avis, à partir du moment où tu penses à l'esthétique de ton travail, tu vas, après ça, vouloir donner quelque chose dedans.

Du contenu...

Oui.

C'est long mais... Pour les élèves, écrire, ça reste difficile à l'ordinateur aussi.

Oui, mais je pense que ça passe par cet outil-là pour les amener un peu plus... Et ça, ils sont proches des machines. Bien plus que nous ! (Rires). Pour moi, c'est un outil de travail, ce n'est pas un outil de plaisir. Pour eux, c'est un outil de plaisir avant d'être un outil de travail.

Même faire les petites choses... C'est comme Véronique qui disait Tap'Touch. Ils sont sur Tap'Touch pendant une demi-heure. Moi, j'ai déjà essayé et c'est lourd. Je trouvais ça pénible ! Et eux... Ah non ! Les petits bonhommes qui apparaissent... C'est ça que ça prend.

Oui, tant mieux si ça leur fait du bien.

Bon, merci beaucoup.

Entrevue 8

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Durée de l'entrevue : 10 minutes 07 secondes

Code de l'entrevue : D_PJ8_E1_240304

Date : 24 mars 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans votre école ?

D : Ce sont des initiatives personnelles de chacune des enseignantes qui vont au mieux de leurs connaissances. Elles ne sont pas rendues au même point chacune. Il faut dire que l'année dernière, la directrice qui était ici... Moi, je viens d'arriver cette année. Elle était très ferrée en informatique et elle a essayé d'outiller le plus possible l'école. Par contre, au niveau de la formation, cela a été difficile avec les enseignantes parce qu'il y a un gros roulement de personnel. Déjà, cette année, il y a cinquante pour cent des enseignantes qui sont nouvelles.

J'ai vu dans la classe de Tina aussi.

Tina qui a remplacé une autre enseignante qui est maintenant remplacée, congé de maternité oblige. Et donc, c'est difficile de faire de la formation au niveau des TIC avec le personnel. Je dirais de donner une direction école. Par contre, on essaie d'avoir... En fait, avec l'équipe enseignante, on a essayé suite à la préparation de notre plan de réussite, de remettre ça sur le plancher. Moi, ce que j'essaie de faire... Présentement, on a un local qui est dédié à l'informatique, un laboratoire. Il est assez utilisé. Il y a une période ou deux périodes, dépendamment des groupes, de prévues déjà à l'horaire que les enseignantes peuvent utiliser. Et je sais que, généralement, elles y vont. Par contre, les appareils sont très désuets. C'est des achats qui ont été faits il y a quatre ans. Le technicien m'avait fait un inventaire de tout ça. Et il y en aurait plus de la moitié qui serait à changer, à envoyer au recyclage. Moi, ce que j'ai proposé aux enseignantes... On a un problème au niveau de la lecture. On a besoin d'un espace pour une bibliothèque, d'un coin lecture. Ça n'existe pas. Pour moi, je dirais que ça passe en premier. En même temps, moi, je crois plus... Je trouve qu'amener les élèves dans un endroit particulier pour aller travailler en informatique, je me dis que ça serait mieux si ça se passe dans la classe. Un, c'est mieux intégrer. Les jeunes ne le voient plus comme quelque chose qu'on fait à part, mais qui est intégré dans le déroulement quotidien. Alors, ce qu'on prévoit, c'est de rapatrier les appareils dans les classes. On va essayer de mettre au minimum quatre appareils par classe. Déjà les enseignantes sont habituées de travailler en atelier. Les jeunes ne font pas nécessairement la même chose en même temps. Il y aurait ces ateliers-là qui intégreraient... En gros, c'est ça.

Qui a introduit les technologies à l'école ? Est-ce que quelqu'un, un multiplicateur, un prof qui était plus... Ou l'ancienne directrice ?

Je suis un peu embêté de vous répondre, mais j'aurais tendance à dire que c'est plus l'ancienne directrice qui l'a fait. Par contre, cette année, j'ai essayé d'utiliser... On a une enseignante. En fait, j'ai deux enseignantes qui utilisent plus particulièrement, Une en maternelle et une en cinq-six, Laurence. On a essayé de mettre de l'avant des projets, qu'elles servent de multiplicateurs ou de motivatrices, ici, auprès des autres.

Oui, elle a de belles qualités Laurence.

Je sais qu'elle a fait des projets et qu'elle a initié ses collègues à dire, écouter, je suis plus habituée. Ça ne me dérange pas. Je vais vous montrer comment je fonctionne avec les élèves là-dessus. Au départ, elle a été regardée un peu... Bon... Mais je pense qu'avec le temps, ça devrait déteindre sur les autres. Je crois plus à ça que de forcer les gens à l'utiliser. Il faut que ça vienne d'elles-mêmes.

La proportion des enseignants qui utilisent les TIC avec leurs élèves ?

Il faudrait qu'on s'entende sur qu'est-ce que l'utilisation.

Si ce n'est pas de façon ludique.

Si ce n'est pas de façon ludique, je pense que je pourrais dire facilement à quatre-vingt pour cent. Parce que c'est vrai que pour certaines, c'est plus une activité récompense qu'elles vont donner aux jeunes. Elles vont permettre de jouer à certains jeux qui sont quand même éducatifs mais bon, ce n'est pas nécessairement dans un but pédagogique.

Tantôt, on parlait de formation, des difficultés de formation. Est-ce qu'il y a des formations qui se donnent pour le personnel, quand même, avec le RÉCIT ou... ?

Oui. En fait, en début d'année, les ressources pédagogiques de la commission scolaire nous offrent, on appelle ça le catalogue. Il y a différents types de formations. Et les TIC font parties de ça. Mais ça, c'est vraiment sur une base volontaire. Les enseignantes font un choix des formations qui les intéressent. Par contre, au niveau de l'école, de dire qu'on fait une formation pour l'ensemble de l'école, que ce soit une couleur qu'on se donne, on ne l'a pas fait parce que, depuis... C'est la troisième année, les enseignantes sont, je dirais à quatre-vingt-dix pour cent, occupées par la réforme. Et pour les prochaines années, ce que l'on entrevoit, c'est plus au niveau par exemple, la lecture explicite... Bon... Je dirais qu'on n'est pas rendu là. Et je ne sais pas... En tout cas, pour l'instant aussi... J'ai très peu d'enseignantes qui m'ont fait part de leur volonté. Ça, ce volet-là où c'est l'école qui se dote d'une direction là-dessus. Ça, j'appelle ça plus de la formation continue d'équipe. Au niveau du développement professionnel de chacune, je n'ai pas senti cette volonté-là d'en avoir.

Selon vous, est-ce que les technologies peuvent aider à avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Oui. Dans le sens où... Dans le fond, c'est un outil comme d'autres. Éventuellement... J'imagine quand ils ont inventé les livres et que les gens ont dit, on va utiliser des livres. L'éducation, c'est sûre qu'elle n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui mais ça devait être aussi révolutionnaire, sinon même plus que l'ordinateur. Par contre, je crois beaucoup que ce n'est pas une fin en soi. Dans le sens que ce n'est pas... Il ne faut pas dire aux enfants, utiliser l'ordinateur pour dire qu'on utilise un ordinateur. Quand je parle de livres... On parle de bibliothèque. Je ne pense pas qu'à l'école, on puisse se doter d'une grosse bibliothèque comme d'autres écoles primaires. Tout simplement parce qu'on n'a pas d'espace. Par contre, d'avoir une bibliothèque virtuelle, pour certains types de volumes éventuellement... Je pense juste aux dictionnaires, les encyclopédies et tout ça... La plupart de ces ouvrages-là, on peut les avoir sur cédéroms. Ça prend beaucoup moins de place et c'est peut-être même plus facile à consulter.

Plus interactif.

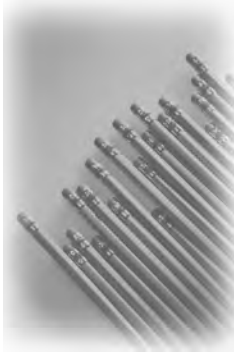
En plus... Surtout. Les encyclopédies sont plus vivantes que sur papier.

Encarta... Les principaux défis que l'école doit relever en ce qui a trait à l'intégration des TIC ?

Oui. En fait, il faut... C'est une école dans son contexte. C'est une école en milieu défavorisé. D'ailleurs, le conseil de gestion scolaire de l'île de Montréal a sorti sa nouvelle carte de défavorisation, il n'y a pas longtemps. Et l'école se classe cinquante-huitième sur trois cent cinquante en terme de défavorisation. On est la cinquante-huitième plus défavorisée sur l'île de Montréal sur trois cent cinquante. Ce qui veut dire que les besoins des enfants, au départ, c'est des besoins primaires. Des enfants qui ne mangent pas. Des enfants qui ne sont pas très bien vêtus. On a beaucoup de problèmes d'apprentissage, des enfants qui sont sous stimulés. Je généralise parce qu'ils ne sont pas tous comme ça. Mais on en a quand même une bonne proportion. Des enfants qui ont plus ou moins de suivi de la part des parents. Et voilà... Je pense que dans un premier temps, on doit remplir ces besoins-là. Comblent le retard académique que les jeunes développent avec le temps. Il y a toutes sortes de facteurs. Mais en même temps, moi, ce que j'aimerais, c'est de pouvoir intégrer les TIC dans... On va mettre de l'avant. Il y a déjà des mesures, des moyens qui sont mis de l'avant. Et dans ces moyens-là, de faire... Dans le fond, tantôt, j'ai dit que les TIC, c'est un outil... Que ça fasse partie des outils dont on va se doter pour permettre aux jeunes une plus grande réussite.

C'est beau. C'est déjà terminé.

Entrevue 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 9 minutes 52 secondes
Code de l'entrevue : D_PN9_E1_300304
Date : 30 mars 2004

Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans votre école ?

D : Dans l'école, ce qui se fait, il y a beaucoup de classes qui vont utiliser le logiciel Tap'Touche. Ça, j'ai vu et je suis très surpris en fait, de l'efficacité de ce logiciel-là. Parce que les enfants, ils entrent dedans. Quand tu passes à côté, ils ne te voient pas. Ils sont vraiment concentrés et ça fonctionne. J'ai été un petit peu surpris de ça en fait. Tant mieux parce que c'est une réalité qu'il faut développer.

C'est mieux que les cours de dactylo qu'on avait !

Oui, c'est ça. C'était moins interactif. À part de ça, les gens vont sur Internet chercher des informations. Il y a quelques classes qui vont utiliser Word. Il y a une classe l'année dernière, deux classes en fait, qui ont fait un projet avec PowerPoint. Mais cela ne s'est pas refait parce qu'il y a une enseignante qui est partie et l'autre enseignante a un autre type de classe cette année. Je ne pense pas qu'elle l'a refait ce projet-là. C'est à peu près ce qui se passe. Il n'y a pas d'échanges de courriels. Il n'y a pas d'autres choses que ça.

Qui a introduit les technologies à l'école ?

Aucune idée parce que je n'étais pas là. C'est ma première année. Cette année, il y a un comité qui s'occupe de ça un petit peu. Le comité n'a pas fait beaucoup encore. On est vraiment à l'étape exploratoire. On s'est rencontré peut-être deux ou trois fois. Avec l'appareil photo, on veut aller chercher d'autres gens. Parce qu'il y a des gens qui sont intéressés tout ça. Ça, ce n'est pas de problème, mais c'est un moyen pour aller chercher les autres qui sont peut-être... Qui ont peut-être plus peurs. Même ils savent qu'il y a un appareil photo numérique, comment ça marche ? Je leur dis, tu pèses sur le bouton !

La proportion des enseignants qui utilisent les technologies ?

Je pourrais dire que c'est... Ceux qui vont au laboratoire, c'est pratiquement tout le monde. Il y a peut-être des enseignants qui vont sauter une semaine, mais toutes les classes vont au laboratoire.

Comment vous vous assurez que le personnel est formé ?

Il n'y a pas eu beaucoup de formation. Un des mandats du comité, notamment, c'est ça. C'est pour ça qu'on va faire une formation par rapport à ça. Cette année, j'ai envoyé... Bien, l'année dernière, Alain qui est allé pour la formation sur logiciel pour les pages Web.

Front page ?

Non, c'est Presenter. Cette année, j'ai envoyé une autre personne qui est dans le comité aussi, qui est très intéressée par cet aspect-là. Parce qu'elle trouve ça motivant pour les élèves. Elle est allée faire la formation, c'est Lison. Donc, il y a deux enseignants de chacun des cycles. Par le passé, il y avait quelqu'un qui était responsable d'utiliser avec les élèves... Il y avait comme un spécialiste finalement, informatique. Il y en a encore un cette année mais seulement pour deux classes, pour les classes des GA (?). Parce qu'en fait, ils ont moins d'autres spécialistes. On a mis ça pour libérer les enseignants aussi. C'est un spécialiste qui vient avec les élèves au laboratoire.

C'est quelqu'un de l'extérieur.

C'est quelqu'un d'ici mais qui a une partie de tâches pour ça.

Ah, ok. Libéré pour ça. Est-ce que vous avez des objectifs quant à l'utilisation des technologies ?

Oui. C'est clair que c'est un moyen vers quoi on doit aller parce que les enfants ont besoin de développer les habiletés qui sont reliées à ça. Parce que le marché du travail, c'est clair que maintenant, quelqu'un qui veut être sur le marché du travail, doit être habile, ne serait-ce que d'utiliser Word ou certains logiciels de base. Il doit être habile avec ça aussi. Pour moi, c'est aussi un de mes objectifs, c'est l'exploitation. Parce qu'on a un site Internet mais qui pour l'instant n'est pas du tout exploité. En tout cas, avec ce que l'on pourrait faire parce que je pense que la publication de ce que les élèves font, quand ça devient un produit réel qui est publié, qui est accessible aux gens... Ça peut être aussi dans le corridor mais par le biais du site Internet, ça donne une visibilité aux élèves. Je pense que ça peut permettre d'augmenter la motivation et de faire un travail plus vrai pour les élèves. C'est sûr que pour les enseignants, ça peut paraître gros. Mais en même temps, il faut montrer que ça se fait assez simplement. Tranquillement, moi, c'est un de mes objectifs, de rendre le site beaucoup plus... Là, il y a toutes sortes d'informations sur l'école et tout, mais il n'y a pas vraiment rien qui est fait encore par les élèves. La diffusion.

Selon vous, est-ce que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Ça, c'est clair pour moi. C'est très clair. Premièrement, les élèves ont un attrait naturel quand tu vas parler d'ordinateurs. Ils ont un attrait naturel vers ça. Que j'arrive difficilement à m'expliquer. Au début, je me disais c'est relativement nouveau. C'est comme un nouveau jouet qu'on a. Je pensais que cet attrait diminuerait mais je ne le vois pas vraiment diminuer. Peut-être qu'on va le voir plus tard, s'il y a des élèves qui commencent à l'utiliser... Peut-être que rendus en sixième année, ça sera moins nouveau. Mais il y a quand même, je pourrais dire un contact, je ne sais pas si c'est le bon mot, mais il y a comme une espèce d'interactivité qui est directe avec les élèves. C'est sûr que ça, ça peut aider la motivation face à ces tout-petits, qui n'est pas la même avec un crayon.

Il y a une relation avec l'outil.

Relation entre guillemets !

On se prend souvent à y parler ! Les principaux défis que l'école doit relever en ce qui a trait à l'intégration ?

Le principal défi, c'est d'arriver, je ne sais pas si on va y arriver et quand... C'est d'arriver à voir l'informatique ou les technologies de l'information, non pas comme un objet d'enseignement mais comme un outil. Tout l'aspect recherche sur Internet, je pense que c'est passé mais tout l'outil qui devient, un ordinateur au même titre que le crayon, ça, ça ne l'est pas encore. On va sûrement en informatique pour faire de l'informatique. Et dans l'esprit des enfants, c'est ça aussi encore. Peut-être que quand ça va devenir autre chose, les enfants vont (mot inaudible) motivation ! Ils vont dire on va aller faire du (mot inaudible).

Intégration du (mot inaudible). Quoi quand même temps... Des fois, ils oublient qu'ils sont en train de travailler.

Oui, tout à fait. Même le traitement de texte, Word par exemple, va souligner les mots en rouge. Ça, c'est un outil qu'on peut utiliser. Et c'est un feedback qui est là encore, et qui est direct. L'élève est confronté. Ce n'est pas moi qui va lui dire, comme prof, corrige ce mot-là. Je pense qu'on n'est pas encore rendu là. Ici, on n'est pas encore rendu à cette utilisation. Il y a comme une séparation. On va en informatique. Pour moi, c'est le plus grand défi de dire non, on ne va pas en informatique. On va juste développer les mêmes compétences mais avec un autre outil.

On va arrêter ici.

Entrevue 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Durée de l'entrevue : 23 minutes 06 secondes

Code de l'entrevue : D_SNC10_E1_220404

Date : 22 avril 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans l'école ?

Directeur : Vas-y maintenant.

Conseiller pédagogique : Bonjour, mon nom est Monsieur X. Je suis la voix de Mme X. Alors les TIC sont utilisées de différentes façons. Je ne pourrai pas vous donner une réponse unique, mais je pourrais vous donner un portrait assez global. Il y a environ la moitié des classes qui utilise le laboratoire à une heure semaine et qui font des APO, des applications pédagogiques à l'ordinateur. Je lis « Julie » (?) ou des petits projets. Il y a l'autre moitié qui fonce plus, qui utilise l'ordinateur en classe et qui fait plus de projets. Par projets, j'entends multimédia, vidéo, musique, des choses plus élaborées mais qui utilisent aussi l'ordinateur pour faire des APO.

Et des pages Web aussi.

Et des pages Web aussi.

Ok. Qui a introduit les technologies à l'école ? Qui a été comme l'investigateur ?

Mes prédécesseurs, je vous dirais. Je sais que Mme Y., quand je suis arrivée ici, elle, elle était directrice et son adjointe était Mme Z. Je sais qu'elles avaient investi énormément. Et elles travaillaient en étroite collaboration avec Monsieur W., à l'époque. Et je sais qu'elles avaient investi beaucoup. Quand moi, je suis arrivée ici, je suis arrivée comme adjointe. C'était Monsieur Monsieur E. comme directeur. On a poursuivi dans la même veine et un moment donné, Monsieur W. est devenu notre CP en informatique, ici, à l'école. Et après le départ de Monsieur W. et après le départ de Monsieur E., qui n'est pas arrivé en même temps, mais quand même. Alors, moi, j'ai pris la relève au niveau de la direction et au niveau (mot inaudible) informatique, le CP, il avait changé de toute façon, on a eu un bout de temps une période de flottement. On essayait (inaudible 2 :18) budget (inaudible) un petit bout de temps. Un moment donné, on s'est rendu compte qu'on avait besoin d'un technicien. Et on a affiché le poste et tout ça. Entre temps, Maurice est arrivé, notre conseiller pédagogique, qui est très ferré en informatique. Maintenant, ils sont multidisciplinaires, nos CP. Ils sont solides dans à peu près toutes les matières. Et puis, c'est ça. Maurice travaille en étroite collaboration avec Sébastien. Et il me propose des choses. C'est sûr qu'à la grosseur de l'école, oui, j'y crois. Donc, oui, je vais dire oui. Dans le sens qu'on peut faire ce qui est mieux pour l'école mais ce n'est pas moi qui est la plus ferrée en informatique.

Ok. Mais vous avez investi quand même avec un technicien, cinq jours semaine.

Et on a abrité un bout de temps (inaudible 3 :00) au préscolaire. Peut-être que tu pourrais donner à la madame, le courriel que tu avais envoyé à Monsieur Karsenti.

Oui.

C'est un bref historique de l'école. Il est très bref. Mais avec les informations que je vous donne et l'historique que Jeff a dressé avec Pierre, ça pourrait...

C'est un diaporama.

Ah, ce serait intéressant ça !

Ah, c'est très succinct mais quand même.

Et la proportion des enseignants qui utilisent les TIC dans l'école ?

À peu près tout le monde.

La totalité.

À oui, tous ?

Oui. À divers niveaux. Comme je vous dis, ça peut être une heure semaine. Le minimum, c'est une heure semaine. Ils l'utilisent tous.

Est-ce qu'il y en a que c'est juste une heure au laboratoire...

C'est ça.

De façon ludique... Est-ce qu'il y en a que c'est juste jouer des jeux ?

À la limite, oui, j'en vois des fois.

Mais ce n'est pas la majorité.

Ce n'est vraiment pas la majorité.

Non, c'est ça. Car c'est rare qu'on voie des écoles où tous...

On a une proportion d'enseignants qui croient en l'informatique. Une proportion qui est grandissante et une proportion qui l'utilise à d'autres fins que les simples APO de plus en plus grandissante aussi.

Il faut dire que si cela a été retardé (inaudible 4 :13) Ici, on a subi... On a vécu ce serait peut-être un meilleur terme... Des déménagements. Et avant, on a subi... Vécu... Je dis « subi » parce que c'est tellement lourd. C'est souvent ça. On a vécu des déménagements à l'interne. Il faut comprendre que l'école, quand je suis arrivée ici, il y a neuf ans, avait cinq cent cinquante élèves. Ce qui n'est pas du tout ce qu'on a présentement. Et il n'y avait pas les mêmes budgets complémentaires non plus. Donc, moins de personnel. Beaucoup moins de projet, moins de personnel, tout va de pair. Tout va ensemble. Alors, on avait une seule bâtisse, de l'autre côté. Au départ, avant qu'on nous offre trois des locaux supplémentaires, on a agrandi l'école par en dedans. Alors, on a défait la bibliothèque. Un moment donné, j'avais deux profs de maternelle dans une même classe. On a défait le magasin pour faire... Et les archives... Un, entre autres, pour faire un bureau pour trois ou quatre profs d'« éduc ». Alors, c'était très petit.

Ils se pilaient sur les pieds. Un autre pour mettre le technicien. Un moment donné (inaudible5 :17) au préscolaire. Ensuite de ça, on avait deux labs. On en a défait un. On a aussi eu des profs itinérants. Les profs de musique, les profs d'art, ils étaient itinérants. Ils n'avaient plus de locaux et même plus de bureaux. Ce n'était pas évident. Et après ça, avec l'expansion qu'on prenait, on nous a accordé, dans la bâtisse (nom inaudible) qui est anciennement l'école x, une dizaine de locaux qui est maintenant la partie utilisée par les services de garde. Et là, on avait commencé à regarder pour le réseautage et d'ailleurs, il y a un des locaux là-bas, qui est réseauté. Mais cela a donné qu'on venait de finir le réseautage de ce local-là, et on prenait encore de l'expansion avec les nouvelles normes du ministère pour le ratio par classe, avec aussi les (fusions?) des commissions scolaires, les enfants au niveau de transport, le transport était toléré pendant tant de temps. Après ça, le transport n'était pas fourni pour les enfants qui allaient à l'école protestante. On avait plus de cent élèves qui allaient à l'école protestante. Alors graduellement, on récupérait nos élèves. Et l'entente qu'on a eu pour avoir toute la bâtisse, ici, c'est que l'école (mot inaudible) débordait et vu, qu'on est dans une enclave, on avait comme pas vraiment le choix. En prenant les classes spéciales de l'école y, leurs classes (inaudible) point de service et tout, et ma clientèle que je rapatriais de façon régulière à cause du transport, les nouveaux ratio, donc on prenait plus de classe, tout ça ensemble a fait qu'on nous a accordé cette bâtisse. Cette bâtisse-ci, on a eu (inaudible 6 :45) les élèves et il y avait encore des boîtes mur à mur (mot inaudible) l'école x. Alors, ce n'était pas évident. Donc, au début, on a pris les travaux, intercom et tout et tout, avec les élèves et on a fait le ménage. Cela a été un tour de force.

Ce n'était pas la priorité...

Non. Le réseautage était là, mais il était comme là, dans les airs. Ce n'était pas, on met l'accent là-dessus. C'était plus avoir tous nos classeurs, nos meubles, nos chaises, les livres. On ouvrait plusieurs classes. Beaucoup de nouveaux enseignants, refaire une équipe, deux bâtisses, on déménageait... C'était la folie ! Ce n'est pas peu dire. Ensuite de ça, deuxième année, on finissait de s'installer, on commence à penser à la logistique pour le réseautage, consolider les acquis. Et maintenant, on est quasiment réseauté ici avec les bases Airport et tout. C'est quasiment terminé. Alors, c'est sûr que si on regarde ça, les profs de la bâtisse du pavillon des Découvreurs qui, anciennement on disait l'annexe, n'ont pas eu la chance de travailler autant à l'informatique. Oui, on pouvait avoir un ordinateur dans notre classe, faire des petites choses, mais on ne pouvait travailler en réseau autant. On n'avait pas autant de matériel à portée de main. Et avec les petits, aller au lab, ce n'était pas toujours évident non plus. Traverser de l'autre côté, c'était les bottes, le manteau l'hiver. Ce n'était pas évident. Et là, pour la première, on a fait un petit lab en haut. Mais pour l'an

prochain, on va récupérer l'ancien lab qu'on avait fait réseauté au service de garde parce qu'on prévoit une baisse de clientèle. On va récupérer un local et ce local-là va servir à faire de l'informatique même dans les activités au niveau du service de garde. Ce qui va être beaucoup mieux que le petit local qu'on a, ça va être pour les enseignants, une place de travail avec les ordinateurs plus performants etc. Là, on achève de s'installer.

(Inaudible) utiliser au maximum aussi avec le service de garde.

Là, on achève de s'installer. Ça fait drôle à dire quand on dit qu'on est rendu à la troisième, quatrième année mais on a une petite section, l'autre section déménage... C'est un peu fou. Mais, c'est la réalité. Ça joue, veux ou veux pas, sur l'avancement des TIC dans une école.

Nécessairement.

Qu'on le veuille ou non.
En tout cas, les gens ici, ils ont hâte.

Ils ont hâte ?

Oui.

Ah oui !

Le besoin est là.

Ah oui ! Je pense que si on ne répondait pas au besoin, on se serait fait lapider ! C'est une blague ! Ce n'est pas vrai. C'est une belle équipe ! *Peut-être (inaudible). Tu ne sais pas. Ça dépend !*

J'ai une nouvelle équipe sauf... Mais par contre, je voyais qu'ils étaient insistants. On a fait les démarches et un moment donné, on a hésité entre le réseautage standard et les bases Airtech. Finalement, on a pris les bases Airtech.

On a coupé de moitié les coups.

C'est ça.

Ah, bien oui !

On avait un problème de plafonds, ça permet de faire des plafonds en même temps. Mais il y a d'autres problèmes criants, ils ne sont pas tous faits. Donc, c'est toujours ça. C'est des choix qu'on fait.

Et est-ce que le personnel est formé adéquatement pour...

Ça dépend ce que veut dire adéquatement. C'est un terme très large.

Oui. Mais est-ce que vous offrez des formations ?

Il y a eu énormément de formations ces dernières années et puis, peut-être moins récemment, étant donné qu'on a fait des changements au niveau du système qui sont majeurs et qu'on n'a pas encore pris le dessus. Et moi, j'aimerais que dans un avenir... J'émetts un vœu. J'aimerais que dans un avenir rapproché qu'on prenne une année pour vraiment se mettre à jour au niveau de tout ce qu'on a en termes de logiciels, de systèmes, de réseaux, parce qu'on est rendu assez... On est rendu là.

Par contre, cette année, on a quand même fait des semaines « Blitz » qu'on a appelées.

Oui. « Blitz » informatique. Oui. Mais c'était la pointe de l'iceberg.

Les semaines Blitz. Peut-être l'expliquer...

En fait, c'était... On est passé à Mac OSX et il fallait que les gens sachent comment fonctionner dans un lab. On avait un nouveau lab ici qui n'était pas en Mac OSX. Mais il fallait que les gens fonctionnent avec. Alors, pendant deux semaines, on a accompagné systématiquement les enseignants. Donc, on les accompagnait avant pour prévoir ce qu'ils allaient faire. Et au lab, pendant deux semaines, on vivait l'activité avec eux autres. Et après, on les regardait aller.

Vous et le technicien ?

Oui. On se séparait la tâche en deux.

Et après les deux semaines ici, cela a été les deux semaines de l'autre côté.

Oui. Cela a été demandant. Cela a été deux semaines pendant lesquelles on ne faisait presque rien d'autres.

Et vos objectifs d'école ? À l'utilisation des technologies... Avez-vous un objectif ?

Projets. Faire des projets. Moi, c'est ça.

Faire des projets. Dans le fond, c'est un outil supplémentaire à l'enseignement. C'est un outil qui rejoint beaucoup les jeunes. Alors, il faut l'utiliser comme un outil pédagogique. Pour tous les projets, ça aide énormément. Dans le fond, j'aimerais que si les enseignants l'utilisent comme outil, qu'ils fassent... Qu'ils choisissent un type de projet où l'ordinateur est moins présent ou un autre, c'est vraiment du multimédia ou un autre mais que ce ne soit pas... Comment je pourrais dire... Parce qu'on manque de ressources ou parce qu'on manque de matériel, qui les arrête. Que ce serait parce que c'est le besoin pédagogique de leur enfant qu'il voit telle ou telle chose... Que ce soit pour une raison x, l'enseignant, le projet, il ne veut pas qu'il soit trop long. Bon, ça, ça va répondre quand même aux objectifs. C'est ça que je veux. Et si parfois, pour aller raccrocher un jeune, quand on sent qu'il décroche, il faut faire un projet un peu plus poussé où le jeune va plus se reconnaître, on y va. On a le matériel et la possibilité. Donc, dans le fond, ce que je veux, c'est que l'école puisse répondre aux différents besoins et de la clientèle, quand je dis la clientèle c'est très large, autant au niveau des enseignants et des enfants. Et plus tard, on avait même parlé un moment donné, l'année dernière je pense, c'est même pas avec toi. C'est parce que c'est dans ma tête. Un moment donné avec ma secrétaire, j'en avais parlé. Mais je n'ai pas été plus loin parce qu'un moment donné, on ne peut pas mener tous les projets de front. Éventuellement, je voudrais l'ouvrir aux parents.

Ah oui ?

Je ne sais pas si je t'en avais parlé Jean ? Mais des cours informatiques aux parents. Et on avait même parlé, j'avais commencé les approches avec l'école secondaire z à l'effet que les enfants venaient faire... Parce que vous savez, on est dans une enclave avec nos enfants, ils sont voyagés par transport dans secondaire un et deux. Dans trois, quatre, cinq, ils prennent les autobus de la ville. C'est-à-dire trois autobus, trois transporteurs. Ce qui veut dire que les enfants ne peuvent pas rester aux périodes d'étude là-bas, ne peuvent pas rester pour les sports parascolaires. Et on avait regardé pour s'ouvrir à la communauté, mais là, il faut vraiment terminer nos choses à l'interne. On ne peut pas toute faire en même temps. On s'était dit, les enfants pourraient venir faire le travail de recherche au lab informatique, ici. On pourrait, dans le fond, c'est la troisième clientèle. Et ouvrir...

La famille.

Oui. Parents. Famille.

Communauté.

Communauté. Sauf que ça, présentement, je ne le dis pas trop fort. J'en ai plus parlé en catimini. Et je ne veux pas en parler parce que je ne voudrais pas que ça aille plus loin pour le moment. Parce que s'il y a trop de pression, et tout courir les lièvres en même temps, souvent ça ne donne pas grand-chose.

Vous aimeriez (inaudible) avant et être sûr de...

Oui. Je trouvais que (inaudible 13 :53) cette année-ci. Et c'est notre année de réseautage. Donc, on assure le perfectionnement et tout. L'année prochaine, je pense, ça va être l'année où on va s'asseoir enfin et on va dire, là, enfin, les deux bâtisses sont réseautées. On peut fonctionner comme un seul et même bâtiment quand on envoie un message. Et on parle du petit journal hebdomadaire, de ne plus le mettre papier, de le mettre à l'ordinateur.

Oui, la culture numérique.

Mais tu sais, tant qu'il n'y a pas... Le faire pour une bâtisse et ne pas le faire dans l'autre...

Que ce soit global.

Oui. Il y a beaucoup de choses qui vont changer dans le courant de l'année prochaine de façon systématique. Et là, on pourra commencer à penser... Moi, je pourrai vous le dire après janvier l'année prochaine. En janvier, février, à s'ouvrir davantage à la communauté au niveau informatique. On s'est ouvert à la communauté cette année, beaucoup, mais pour d'autre chose. Et quand je dis au niveau informatique, on s'est quand même ouvert. Parce que j'ai prêté mon CP dix heures à la maison des jeunes « Par la grande porte » qui fait un projet au niveau des multimédias, au niveau de l'informatique.

Ah oui ?

Donc, on s'ouvre déjà pour certaines petites choses. Et beaucoup, beaucoup pour plusieurs comités où on travaille avec Québec en forme. C'est d'autres choses qui n'est pas au niveau de l'informatique. Mais l'informatique, ça va venir. C'est juste une question de temps. C'est juste que là, on ne peut pas courir tout les lièvres en même temps.

Et pensez-vous éventuellement avoir des projets longs termes ou un projet d'école au niveau des technologies comme commencer, le premier cycle, on intègre ça... Un peu guider les enseignants sur la façon de les intégrer ou...

Il faudrait éventuellement. Mais quand on dit ça, est-ce qu'on va le faire à quelle année... Dans combien de temps, je ne pourrais pas vous le dire. Voyez-vous présentement en « éduc » qui est quatre heures d'éducation physique semaine à part de tous les parascolaires. Et on a commencé. On a à peine abordé, les professeurs d' « éduc », ça fait deux ans, qu'on a cette volonté-là. Mais pour x raisons, on n'a pas encore pu vraiment s'asseoir et le faire. Et l'année prochaine, ce sera un des objets de supervision pédagogique. (Inaudible 15 :50) ça prendrait juste du temps pour faire ça ensemble. On va le faire. Parce que les classes se promènent d'un spécialiste à l'autre. Bien pas dans une année, mais l'année d'après, ça va être un autre spécialiste. Et pour s'assurer que toutes les choses ont été vues et une constance. Parce que nos enfants vont autant à l'aréna, à la piscine. Ils font différentes choses. C'est sûr que cette volonté-là, il faudrait l'avoir au niveau des TIC. Savoir comment on s'oriente pour avoir une continuité, une constance et avoir une vue d'ensemble, une vue globale vers où on s'en va. Je vous dirais si je veux être logique et franche, l'année prochaine, on va asseoir des choses. On va plus s'ouvrir à la communauté. Ce n'est pas là qu'on va le faire. La supervision pédagogique, je pense qu'elle ne sera pas pour les TIC.

Ok.

En général, quand je vous dis ça, je ne veux pas annoncer que dans deux ans, ce sera le thème de la supervision pédagogique, parce qu'on choisit toujours ensemble. Mais quand on veut préparer le terrain et que les gens voient le besoin qu'on s'en parle, peut-être qu'on prépare plus l'année prochaine pour l'année suivante. Moi, l'an prochain, je vois beaucoup plus la tâche complexe, maintenant que ça va être beaucoup plus simple... Bien pas plus simple, mais plus clair dans les têtes. Maintenant qu'on va avoir pratiquement terminé de bâtir notre (mot inaudible) d'évaluation. On a fini le chapitre un. Chapitre deux s'en vient. On a beaucoup, beaucoup d'insistance sur les compétences et on fait cette même démarche-là aux niveau des (inaudible 17 :15) compétence.

Le projet éducatif, il est fait aussi.

Et on a refait notre projet éducatif. Alors, on a vraiment travaillé le fond sur plusieurs fronts. Et je pense que ça, ça va venir après. Donc, ce n'est pas l'an prochain. C'est dans deux ans ou trois maximum. À long terme oui, je le vois à long terme. Mais à court terme non, par rapport à l'ampleur de ce que l'on a fait.

Moi, j'ai en tête qu'on devienne une référence en matière de l'utilisation de l'informatique. Ce n'est pas pour péter de la brou, mais pour que ça rayonne !

L'informatique et l'éducation physique. Oui, les deux.

L'éducation physique, c'est quatre périodes semaine ?

Oui. Alors, chez nous, nos enfants du deuxième cycle et troisième cycle ont quatre périodes semaine. Ce qui permet aux enseignants deux fois par semaine de travailler avec des demi-groupes parce qu'on jumelle deux classes et les enfants de l'un, un demi-groupe...

Ah oui, je me souviens de ça.

Alors... Mais on a des périodes standard aussi. On leur offre différentes possibilités. On a un projet où on amène pendant huit semaines les enfants « Aux asymétriques ». Donc faire de la gymnastique dans un club de gymnastique. Ça, c'est à part que des fois, ils vont à l'aréna et à la piscine. Il y a des degrés aussi à tous les ans, qui vont en ski de fond. Alors, pour connaître différentes choses. On a... On avait cette année, ça dépend des sessions, autour de trente-cinq activités parascolaires. Et on a les samedis à l'école, aussi un petit volet sportif.

Et un volet informatique.

Et un volet informatique.

Le samedi ça ?

Oui.

Oui.

(Inaudible).

Avant même le programme présenté à la commission scolaire pour l'école du samedi, nous, on avait commencé ça, il y a un an, un an et demi avant. On a environ, toujours de trois à quatre cents élèves qui viennent à l'école le samedi.

Eh !

Cent cinquante à deux cents le matin, ça dépend des sessions. Et cent cinquante à deux cents l'après-midi.

(Inaudible 19:00) les activités ou il peut y avoir du rattrapage ?

Du rattrapage, ça, c'est organisé par le regroupement. Mais, on est une école pour le service de rattrapage aussi. C'est dans nos murs. C'est organisé par le regroupement. Ça, c'est l'école du samedi. Tandis que nous, c'est samedi aller à l'école. Alors, il y a activité cuisine, activité informatique... Ce n'est pas grave, elle (inaudible) ! Activité

informatique, jeux de société, il y a activités culturelles... Les enfants d'une semaine à l'autre... Une semaine, c'est une activité par exemple de chorale. Ensuite de ça, c'est une activité plus instrument de musique. C'est vraiment les arts de façon générale.

C'est superbe ça !

Les activités pour les petits et les grands, et beaucoup d'activités en parascolaire, aussi au niveau de l'éducation physique, autodéfense...

Les occuper, les faire bouger.

Oui. On travaille avec Québec en forme. Et là, tu as un « cue » que personne ne sait encore. L'année prochaine, je viens de rencontrer (nom) ce matin. L'année prochaine, on aura aussi, la psychomotricité pendant neuf semaines pour les petits de quatre ans, inscrit à l'horaire. Et on offrira du soccer en cinquième et pour les premières, deuxièmes, on aura un cours de mini tennis. Initiation au tennis.

C'est bon ça ! Si on revient aux technologies... Au niveau des technologies, est-ce que vous pensez que ça peut avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Oui. Bien oui, parce qu'il y a des enfants, c'est l'outil pédagogique qui va les motiver. C'est vous savez... Comment je pourrais dire... La première image qui vient dans ma tête, c'est l'école qualité de William Glasser. Si l'enfant a un but dans la vie, si les technologies l'appellent, si pour lui, il veut être un technicien plus tard, si pour lui, il veut être ça... N'importe quel métier, il connaît sa technologie et dieu sait qu'il en a. Automatiquement, on va dire à l'enfant, si tu veux arriver à faire ça plus tard, il faut que tu fasses si, ça, ça, ça... Donc, oui, ça peut le raccrocher à ce niveau-là. Et comme je disais tantôt, certains enfants n'ont pas la chance à la maison, donc, ils ont goût de venir à l'école faire de l'informatique. On a goût de venir à l'école faire du sport. Ensuite de ça, ça leur ouvre des horizons différents. Peut-être avoir des nouvelles de leur pays, (inaudible 21 :10) multiculturalisme ici. Il y a plusieurs facteurs que je vous dirais, il n'y en a pas juste un, il y en a énormément, que oui, ça peut aider la réussite des élèves. Ça permet de varier la pédagogie. Si on ne veut pas être plate. Variions s'il vous plaît.

Et les... Ça je pense qu'on a pas mal traité les défis que l'école vous relever en ce qui attrait à l'intégration des technologies. On a pas mal passé à travers.

Pour l'an prochain, mon défi, c'est que je voudrais davantage impliquer les enseignants dans les décisions au niveau des technologies. Je sais que Lise, elle vous en a parlé hier. Les nouvelles vont vites ! C'est ça. On a déjà commencé un peu plus mais je ne voudrais pas que ce soit juste le conseiller pédagogique, le technicien et moi-même, et parfois prendre le pouls d'un enseignant comme ça de façon informelle, mais beaucoup plus formel.

D'avoir le son de cloche de tous les enseignants.

Oui. Un peu comme cette année, on a parti le comité des stages. On fait quelque chose vraiment pour les stages, très précis. J'aimerais ça qu'on ait... On a quand même un petit comité de page Web. On a commencé. On a quand même des petites bases qu'on a assises cette année à ce niveau-là.

D'avoir un comité TIC à l'intérieur de ...

Oui, qui irait un petit peu plus loin, qui aurait des recommandations, comment on fait le partage, commencer des choses, c'est quoi les critères pour dire que, dans une bâtisse, on met plus ça, dans l'autre, on met plus ça. Et bon, pour accorder tel type de projet ou tel achat, ça, c'est des choses où il faudrait...

Qu'il y ait plus de partage d'idées et d'expertise.

Oui parce que je suis beaucoup pour la décentralisation ou encore l' « empowerment » si vous voulez. Même chose pour notre budget de perfectionnement décentralisé au niveau des équipes cycles. Il y a beaucoup de choses qui sont décentralisées. Alors je pense que c'est une façon un peu... qui fait partie de prendre des décisions.
Responsabiliser les gens.

Oui. De responsabilité, de répartir les...

Oui.

C'était bien intéressant. Ça termine l'entrevue.

Entrevue 11

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Durée de l'entrevue : 13 minutes 02 secondes

Code de l'entrevue : D_ES11_E1_010404

Date : 01 avril 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans votre école ?

Directeur : Il y a un laboratoire. Je ne pense pas que ce soit quelque chose de prioritaire à l'école. Ce n'est pas quelque chose qui apparaît dans notre projet éducatif, qui apparaît dans les priorités du milieu et tout ça. Il faut comprendre que c'est normal parce que c'est un milieu qui a tellement de défis autres au départ. Le premier étant celui de la langue, toutes les préoccupations sont vers ça. Il y en a plusieurs, selon moi, qui les utilisent et plusieurs qui ne les utilisent pas. Ce n'est vraiment pas quelque chose. Ce n'est vraiment pas une priorité d'école. On est relativement bien équipé par exemple. On a des ordinateurs dans toutes les classes. On a un, pas mal beau laboratoire d'informatique où il y a beaucoup de postes.

Directeur-adjoint : Je pourrais dire, moi, que sur trente et un groupes classe, il y en a certainement quinze, la moitié donc des groupes, qui utilisent une fois semaine le laboratoire. Parce qu'on a un horaire avec des périodes fixes et il y en a qui veulent s'y ajouter une fois par trois semaines, une fois par mois, il y a des possibilités d'y aller. Mais au moins la moitié des groupes y vont régulièrement.

Qui y vont régulièrement.

Et tout le monde a son poste, un poste ou deux postes par classe.

Branchés sur Internet.

Oui.

Qui a introduit les technologies à l'école ?

À mon avis, ça, ça remonte à la commission scolaire x, ça, les technologies, l'avènement des parcs et tout ça. Ici, cela a dû être introduit par les projets, il y a moins de dix ans.

Est-ce qu'il y a eu des enseignants particuliers qui ont peut-être fait...

Qui ont fait avancer les choses ? Moi, je pense qu'une des personnes... certainement, la première, qui a été adjointe ici longtemps, Sofia...
(Nom de famille).

Elle était assez engagée là-dedans. Ce que j'en sais parce que, moi, je le sais par personne interposée ! Je n'étais pas ici. Je sais qu'elle était assez mordue de ça. À cette époque-là, même qu'on parle de...

On a un enseignant, ici, Steven, qui a été une personne ressource. Quand moi, je suis arrivée ici, en 2001, c'est lui qui était finalement la personne ressource pour tous les autres enseignants. Et après ça, il y a eu quelqu'un qui a été engagé au laboratoire deux jours et demie semaine pendant deux

ans qui était là pour répondre aux besoins des enseignants qui se présentaient. Depuis un an, c'est notre deuxième année... Il n'y a plus personne comme tel d'attitré au laboratoire.

Par contre, il y a un comité cette année qui a essayé de faire des choses.

Ah, un comité qui s'est formé...

Oui. Informatique. On a une personne au préscolaire qui aime beaucoup ça et qui fait beaucoup de choses assez formidables.

Une chose importante à dire, c'est que les enseignants qui se sentent moins à l'aise pour le labo, il y a des échanges qui se font entre les enseignants. Il y en a qui vont dire, je prends ta classe. Je m'en vais au labo avec ta classe. Pendant ce temps-là, tu prends ma classe. Il y a quelques échanges comme ça qui s'organisent pour permettre aux enfants d'avoir accès au labo. Quand le prof dit moi, j'aime mieux ne pas me présenter.

Alors, la proportion des enseignants, ce serait quinze sur trente et un qui y vont régulièrement. Comment vous vous assurez que le personnel est vraiment formé ?

Ça, c'est vraiment par les pairs. On a quand même des ressources à la commission scolaire. Mais la formation du personnel va beaucoup par les besoins demandés. C'est comme ça qu'on fonctionne. S'il y a des choses demandées dans ce sens-là. Il y a des endroits pour aller chercher. La commission scolaire offre un bottin avec des perfectionnements. Mais comme ce n'est pas prioritaire dans notre projet ici, c'est quelque chose qui devient vraiment un accessoire, un outil dans le fond, et ça devrait toujours être ça, ce n'est pas un but en soi. On le fait sur demande, sur besoin. Quelqu'un, dont une en préscolaire, elle voulait faire des portfolios avec les enfants, virtuels. Elle s'est associée à un projet de commission. C'est dans ce sens-là...

À la discrétion des enseignants.

Oui, tout à fait. Si c'était le projet de l'école, en termes de projet, ce serait différent. Mais comme nous, c'est plus la lecture, la langue. C'est plus vers ça...

Alors, les objectifs dans l'utilisation des technologies, il n'y a pas d'objectifs précis à ce moment-là.

Non.

Pensez-vous que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Personnellement, moi, je pense que oui. Mais ça, c'est personnel. Est-ce que les gens le croient ici ? Je ne pense pas. Je ne pense pas que ce soit perçu comme un outil privilégié parce qu'il y a tellement autre chose à faire chez les enfants. Premièrement, ce n'est pas tous les enfants ici. Loin de là. Tous les enfants ont accès à l'école, mais tous les enfants sont loin d'avoir accès à la maison. Quand on est dans un milieu comme ici, les priorités premières, c'est de manger. Premièrement. Et d'apprendre à parler parce que nous quand on les reçoit à quatre ans, ils ont souvent des couches et biberons. La priorité n'est

pas là. Ça devient vraiment un accessoire. Moi, je pense que cela a de l'impact sur plusieurs enfants et je pense que beaucoup l'utilisent dans ce sens-là. La psycho-éducatrice fait un journal de classe, elle utilise l'informatique. C'est beaucoup utilisé. Mais ce qui est difficile, c'est de savoir jusqu'à quel point. Il y en a qui y croient beaucoup. Et il y en a qui n'y croient pas du tout. Il y a ceux qui sont entre les deux. On en est encore là. Ce n'est pas une école... Mais on a beaucoup de monde aussi. Ce n'est pas une école où je pourrais vous dire que cent pour cent sont mordus de ça. Mais beaucoup de choses se font. On y croit à différents niveaux et de différentes façons. Moi, personnellement, je pense que ça peut. Des enfants qui n'accrochent pas, peuvent accrocher par ça. Mais d'autres pas du tout.

Ça reste encore.

Oui. Je ne pense pas que ce soit un critère absolu de réussite. Je pense qu'on peut réussir sans toucher à ça. De moins en moins parce qu'on doit s'ouvrir à Internet, à toutes les sources d'information. Mais dans un milieu comme ici, je vous avoue que c'est loin d'être (mot inaudible). Alors, que dans mon ancien milieu à Outremont, un autre milieu, c'était moins accessoire. C'était plus présent dans le quotidien de tous les jeunes. Mais ici, c'est autre chose. Ce n'est vraiment pas la première chose qu'on regarde.

Les défis que vous pourriez relever à ce qui a trait aux technologies ?

Ça, je pense que c'est les mêmes défis. Je pense que la gestion des appareils. Ça, c'est un énorme défi parce qu'il y a toujours quelque chose qui ne fonctionne pas. C'est aussi de contrôler tout ça. Quand on parle informatique, on parle de réseau. On parle Internet. On parle de sites pornos. On parle... C'est la gestion de ça qui est complexe. Souvent les enseignants ce qui va les déprimer, c'est un peu ça. Tu vas au lab, et tu fais une activité, et tu perds un peu le contrôle de la gestion et tu te ramasses avec une dizaine d'enfants qui sont sur un site porno.

Ça arrive ?

Ça arrive malgré le fait qu'on a des contrôles. Bien sûr, parce qu'il y a, je ne sais plus combien de mots qui s'ajoutent à chaque semaine, de plus. Ça, ça fait questionner l'utilisation de ça. Ça devient une autre gestion d'une autre chose. Et on voit bien qu'on peut aller un peu partout. Oui, ça arrive. Et ça arrive dans tous les milieux. Ça devient problématique. Moi, en tout cas, dans l'autre milieu où j'étais, la problématique, c'est qu'on s'échangeait des adresses et on s'insultait parce que... Cela crée autre chose et il y a des gens qui disent oh... On a déjà pas mal assez d'affaires. Les gens qui sont plus en contrôle, plus en maîtrise, eux autres, vont plus comme cibler des sites. Ils vont avoir une meilleure gestion du laboratoire et plus savoir quoi faire avec ça. Mais ceux qui sont au début, ils le font dans leur classe et je pense que

c'est intéressant. Je pense qu'il y a beaucoup d'enfants, en tout cas, tous les enfants y touchent. Ce qui est très bien. Ils ont accès à des choses. Et il y en a qui n'y toucheront pas, des enseignants. Il y en a qui sont complètement contre ça. J'en ai vu ici. Dans tous les milieux, j'en ai vu. Enfin, ça, c'est des obstacles. Ou des choses qui brisent, ça coûte cher. On n'a pas d'argent pour réparer. On a eu de l'argent pour acheter mais pas d'argent pour réparer.

Pour maintenir.

Imaginer comment ça coûte de cartouches d'encre. C'est inimaginable! Le bonheur pour les enfants, c'est d'imprimer. Là, on a des problèmes avec ça. Parce que là, on en a acheté et on n'est pas capable de réparer. Le budget ne suffit pas.

C'est un gros problème.

Pour moi, c'est le plus important parce que pour le reste, c'est le temps. C'est d'appivoiser ça.

Pour plusieurs, c'est un problème de gestion de temps. De un, de l'apprendre, et quand ce n'est pas déjà acquis...

De plus en plus, la (mot inaudible) se fait un peu naturellement. Parce que, maintenant, rares sont les gens qui n'ont pas un à la maison. Contrairement à ce qui se passait il y a dix ans. Non. Il y en a plusieurs qui n'avaient pas ça à la maison. Mais là, de moins en moins... C'est la meilleure façon...

Les enseignants sont jeunes.

Pas ici. Ici, on a des enseignants qui sont là depuis assez longtemps, comme nous. Jeunes, c'est relatif. Pas jeunes, jeunes. Tu vois, jeunes, jeunes, l'autre problème... Oui, ils ont été confrontés à ça, comment l'appliquer pédagogiquement ?

C'est autre chose.

Parce qu'utiliser l'outil, ça, tout le monde est capable. L'associer à ta pédagogie, l'associer à quelque chose... Moi, c'est quelque chose qui m'intéresse depuis quinze ans. Je me suis occupée d'un laboratoire informatique. J'ai donné de la formation à des enseignants et c'est ça le grand défi.

Il faut que ce soit signifiant.

Oui. Quelque part, en dedans de toi, il faut que tu y crois. Il faut que tu crois que cet outil-là va te permettre d'aller chercher des enfants que tu n'aurais pas eu autrement.

Ou du matériel autre.

Mais je pense qu'ici, le fait qu'il y a des échanges. Je pense que c'est ça qui est important. Je pense que c'est ça qui va permettre que cela se développe davantage. Il y a des enseignants qui sont tellement à l'aise avec ça. Ils proposent à leurs collègues.

La création d'un comité, ça, c'est toujours intéressant.

Mais tu sais, on se bute à des obstacles, qui fait le ménage ? Qui change les cartouches ? Qui fait ci ? Qui fait ça ? C'est trop pour les gens... Qui va les pousser... On cherche du monde depuis... Ce qui est à tout le monde est à personne. C'est comme penser gérer une bibliothèque sans biblio-technicienne. Ça prend deux semaines....

Tout est à l'envers.

Ici, il y a une bibliothèque ?

Oui.

Il y a quelqu'un qui vient à la bibliothèque ?

Oui.

Vous avez une ressource à la bibliothèque.

Pas de ressource, ça ne fonctionne pas.

(Fin de l'entrevue).

Entrevue 12

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 16 minutes 59 secondes
Code de l'entrevue : D_GG12_E1_030504
Date : 03 mai 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans l'école ?

D : De différentes façons, en classe, en laboratoire. Il y a des enseignants qui font beaucoup d'ateliers. Je dirais la moitié qui font des ateliers autogérés. Eux, ils appellent ça, ici, des Tag. À ce moment-là, ils font une rotation dans les activités que les enfants font et là-dedans, il y a des activités qui sont faites en informatique. On a aussi des profs qui s'essaient à la robotique. C'est tout nouveau par exemple, depuis quelque temps. Les autres médias sont assez bien intégrés. Quand il y a des projets en informatique, ça va aller chercher la caméra vidéo, l'appareil photo numérique etc. L'année passée, il y avait eu peu de projets avec Rescol. Cette année, chaque enseignant a fait un projet avec Rescol, à la source, qui est le programme de (mot inaudible) scolaire canadien.

Tous les enseignants ?

Tous les enseignants. Alors, ça donne une idée du type d'utilisation qu'ils peuvent faire. Ils ont au moins respecté les normes de Rescol dans l'utilisation des médias. Je pense qu'il y a beaucoup de classes qui sont équipées d'un « scanner ». Je le dis entre guillemets. Je ne sais pas comment on le dit en français.

Un scanneur !

On le dit avec un petit accent. Les classes des plus petits vont utiliser les cédéroms au niveau de la maternelle. Un peu moins dans les niveaux plus hauts parce que cela avait été... Je ne sais pas trop pourquoi d'ailleurs. Cela avait été un peu comme proscrit à l'école, l'utilisation des cédéroms.

Pour quelles raisons ?

Ce qu'on m'a dit comme argumentaire, c'est qu'ils ne voulaient pas briser la créativité des jeunes dans l'utilisation de l'informatique. Moi, ce que je reproche à ça, les enseignants qui ont besoin d'un cheminement plus stable dans leur appropriation du changement. Ils ont besoin de passer clairement par les étapes de changement. Quelqu'un qui est plus à l'imaginatif, va peut-être se promener un peu plus en dents de scie. Mais les autres ont besoin comme...

Ou pour première étape.

Oui. Cela aurait été bien. Cela les aurait juste aidés. Traitement de texte... Dans le fond, on a besoin de reporter notre propre pédagogie à l'informatique en premier avant de transformer tout les modèles. Et cela n'a pas été permis beaucoup.

S.G. : Ça, c'est une décision de l'ancienne direction ?

Peut-être de l'équipe école. Je ne sais pas. Je n'ai pas l'historique qui a entraîné cette décision-là.

Vous, ça fait combien de temps que vous êtes directeur ici ?

Oh, à peine... On est rendu au mois de mai. Depuis...

Septembre ?

Oui. J'ai été nommé en juillet. J'ai commencé à travailler le 1er août. Le six août, la fête à ma mère !

Qui a introduit les technologies dans l'école ?

Je pense que cela s'est fait de concert... D'abord, la personne précédente à moi, est une personne qui aimait beaucoup établir des contacts. Elle avait une facilité à aller se chercher des partenaires financiers. Donc, il y a eu un montant de la caisse populaire ici. Je ne sais pas de combien par contre. Il a obtenu l'autorisation d'utiliser le plan Marois en entier. Au début... Dès le début du cinq ans, il pouvait utiliser les cinq années. Pour installer les TIC... Ils ont été choisis comme école Apple. Ils pouvaient déjà avoir quelques ordinateurs dans l'école. Mais mon fils est venu, juste avant le début du plan Marois, à l'école ici. Il n'y avait pas tant d'ordinateurs que ça. Ça ne m'avait pas comme frappé. Il se lançait dans l'aventure technologique. Je peux dire que c'est vraiment au début du plan Marois.

Ok. La proportion des enseignants qui utilisent les technologies ? C'est cent pour cent ici. Si on regarde ceux qui ont fait un projet Rescol...

Oui. Cent pour cent.

Mais à différents niveaux.

C'est ça.

Est-ce qu'il y a des enseignants qui sont réticents encore ?

Oui, il y a des enseignants qui ne l'utilisent pas en classe ou moins. Ils vont plus aller au lab parce qu'ils n'ont pas encore fait les transferts au niveau pédagogique. Mais, ils vont quand même l'utiliser un peu en classe mais pas... C'est surtout au lab. Les enseignants les plus réticents vont l'utiliser au lab. Les autres, au lab et en classe.

Ils vont l'intégrer.

C'est ça.

Comment vous vous assurez que le personnel est formé ?

En fait, on a, un mercredi par mois, on a une formation. On détermine ça, j'ai des enseignants ressources pour chaque niveau. L'équivalent d'une demie semaine, 2,5 enseignant ressource pour chaque cycle. Avec eux, on détermine les besoins de formations. Les profs qui ont besoin de formation. Cette année, on a donné une formation pour l'utilisation de Imovie. Celle-là était uniforme. Tout le monde a fait la même activité de formation qui s'est faite en deux fois.

Tout le monde l'a suivie ?

Tout le monde l'a suivie celle-là. On a fait une autre fois une formation en technologies où là, on est allé selon les besoins. On a proposé cinq ateliers différents selon les expertises de chacun. L'atelier qui avait été le plus populaire à ce moment-là, avait été l'utilisation de AppleWorks. Non. Claris front page. Pour les pages Web. Parce qu'il y en avait de plus en plus qui voulaient se lancer là-dedans. Je vous dirais que cela a été ça. Et on a eu des capsules dans les réunions du personnel sur l'utilisation du réseau, des choses de ce type-là. Il y a une partie de notre site Internet interne, Intranet, qui est consacré à l'utilisation des technologies où les enseignants peuvent aller référer. Et au quotidien, ils font des activités soutenues par un enseignant ressource. Alors, nécessairement par modeling, ils ont...

Ils ont une formation au besoin. C'est beaucoup de formation.

Oui. C'est important. La technologie, ça progresse vite. Moi, je pense que c'est un moteur important au niveau des changements qu'implique la réforme. Quand on veut l'utiliser en classe, nécessairement, ça amène qu'on fasse des ateliers, qu'on fasse des choix, qu'on essaie de tenir compte davantage du fonctionnement du cerveau de l'enfant. Ce que l'on va lui proposer à l'intérieur des technologies, il ne faut pas non plus que ce soit vide de sens. On va être plus porter à faire des projets. Nécessairement, on établit notre socio-constructivisme. Le manque d'ordinateurs fait qu'on oblige les enfants à travailler ensemble. Ils vont avoir à interagir. C'est un moteur. C'est pour ça que je trouve ça important de donner de la formation là-dedans. Parce que je pense qu'un peu de formation en technologies, ça pousse le prof à l'utiliser davantage, plus il va l'utiliser, plus il va s'en aller vers un chemin...

Il faut qu'il soit à l'aise.

C'est ça.

Pour faire des choses intéressantes.

C'est ça.

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des technologies à court ou à long terme ?

Moi, j'aimerais ça que mes enseignants puissent... Mes enseignants qui sont plus réticents puissent trouver un chemin qui les sécurise pour avancer dans les technologies. Pour moi, c'est un des premiers objectifs. Essayer d'établir des niveaux de performance, si je peux dire ça de même. Pas vraiment de performance... Je vais dire performance parce que je ne sais pas trop quoi dire d'autre. Au premier niveau, l'utilisation minimale de l'ordinateur, les fonctions de base, pas transférer sa pédagogie mais amener les gens qui arrivent dans l'école à ce niveau-là. Il faut que tu ailles le niveau un. Quand tu as le niveau un, on te donne le perfectionnement. Gérer le perfectionnement en fonction du niveau des individus. Et que les individus, on les

situé pour qu'ils puissent et à partir de là, respecter leur cheminement et leur rythme dans le changement. Ça, ce serait un objectif pour le personnel. Pour les gens, s'il y a un peu de robotique, travailler la robotique ! Moi, j'ai un peu poussé là-dedans. L'école où j'étais avant, on a fait un groupe de robotique. On était un des premiers à expérimenter la technologie de Lego à Montréal.

Est-ce que c'était à ?

À l'école x.

Je sais qu'à l'école y, ils sont équipés aussi.

Oui, peut-être. C'était peut-être plus récent que nous. Nous autres, ça fait comme trois ans qu'on a commencé.

L'an dernier, je sais qu'ils l'avaient. Là, il y a l'école z. Mais...

C'est ça. Ça fait des (mot inaudible). On était un des premiers avec Éric Paquenaude qui est le représentant (inaudible). On était ses premiers clients Lego. Moi, j'avais un enseignant ressource à l'autre école qui travaillait spécifiquement et on a eu un programme de novateur au niveau de l'école montréalaise. C'est ça. On s'implique aussi l'année prochaine. On commence en fait le 19 mai dans une recherche-action avec l'école montréalaise à cette école-ci pour voir où est-ce qu'on va avancer au niveau de la technologie, explorer. C'est une recherche longitudinale. Ça va durer quatre ou cinq ans.

Avec Thierry Karsenti.

(Inaudible) c'est ça. Ça, je pense que, pour moi, c'est important parce que c'est amener une réflexion autour des technologies. On peut en faire soit, mais qu'on sache où est-ce qu'on s'en va à travers de ça. Est-ce qu'on explore tout ? Est-ce qu'il y a des choses qui sont meilleures que d'autres ? S'il y a des choses meilleures que d'autres, on peut peut-être le valider ou l'essayer. Regarder si c'est une touche magique ou si c'est l'outil qui nous amène à faire ça. Il y a toujours le prof, le facteur humain. C'est ça. Moi, déjà ça, cette recherche-là, elle m'emballait beaucoup parce que ça va donner... Ça va être un moteur.

Est-ce que vous pensez que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Moi, oui. Je pense que oui. Sincèrement. Oui. En soutenant que l'approche socio-constructivisme, ça va être l'approche qui va faire que les élèves vont le mieux réussir. Maintenant, on n'a pas, à mon avis à moi, on n'a pas assez de recul par rapport aux approches pédagogiques, notamment celle-là. On ne peut pas dire que quelqu'un l'a expérimenté parfaitement pendant tant d'années et qu'on est sûr qu'avec les enfants de n'importe quelle couche sociale, ça va fonctionner. Oui, on l'a expérimentée dans des milieux favorisés, dans des contextes où il y avait des parents impliqués, dans des écoles alternatives etc. On n'est pas dans mon école, comprenez-vous ? Je pense qu'on n'a pas le recul pour dire, oui, cette approche-là va faire que...

Mais si c'est le cas, oui, ça va faire quelque chose. Sinon, moi, je pense que d'avoir une information qui nous est donné avec plus qu'un sens, c'est déjà quelque chose d'extraordinaire et de pouvoir se permettre de trier ce qu'on a comme information dans la tête dans le but d'une présentation par exemple, déjà, ça nous permet de classer une information. Pour moi, c'est quand même des habiletés cognitives de haut niveau. Est-ce que ça joue à la réussite des élève ? Je ne sais pas. Mais ça fait des meilleurs citoyens et des gens plus intelligents. Dans ma définition de l'intelligence...

Les principaux défis que vous devez relever ?

Le principal défi, la formation. Ça reste toujours un défi important. Les gens qui sont plus résistants à la technologie. Les problèmes techniques via la technologie, pour moi, ça reste un défi majeur. À l'école ici, on prend des stagiaires en informatique. Souvent, d'Ahunstic, il y a des stagiaires qui viennent. Ça, c'est sûr que cela dépanne.

Est-ce que c'est gratuit ?

Ils viennent faire leur stage de troisième année.

C'est gratuit.

Et après ça, ils commencent sur le marché du travail.

Ça, je trouve ça bien.

C'est une bonne idée pour palier... Ça nous donne un coup de pouce. L'autre bout, c'est le maintien, la mise à jour du parc informatique. Ça, honnêtement, c'est un peu l'enfer. On n'a pas de subventions. Le budget est de plus en plus restreint. La commission scolaire est en déficit. L'école, ici, parfois, faisait des choix de se libérer un peu de marge de manœuvre pour acheter des ordinateurs.

La marge est moins...

Elle n'est pas moins, on ne peut plus ! On nous l'a enlevée cette marge de manœuvre-là. Après ça, il nous reste... Un budget pour une école comme la mienne, c'est quatorze mille dollars pour équiper toute une école en...

Tout !

Tout. Alors, quatorze mille dollars, oubliez que je peux mettre une part pour acheter de la technologie. Si je réussis à acheter un ordinateur par an, ça va être beau. J'ai un parc de soixante-quinze ordinateurs ! Dans soixante-quinze ans, j'aurai changé mes modèles !

Mais ici, l'équipement est quand même assez récent.

Il y a de tout. Ça va du LC580... On n'a plus de petites boîtes Macintosh de base. Je ne me souviens plus comment ça s'appelle. Ceux-là, on ne les a plus. Mais on en a encore comme ça dans certaines classes, et dans les postes administratifs, parce que nous, on est obligé de fonctionner en IBM, avec les logiciels de la GRISE. Mais en classe, les classes ont quatre ordinateurs. Là-dessus, ils en ont un, deux de performants des fois et les deux autres, c'est moins bon. Tant que notre réseau va pouvoir supporter le fait qu'il y ait différentes technologies, ça va aller mais... Là, on veut passer à Mac OSX. On va peut-être être obligé dans laisser partir quelques-uns.

Ce n'est pas évident. Ça complète l'entrevue.

Entrevue 13

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Code de l'entrevue : D/VR(13)/EI/13-04-04
Durée de l'entrevue : 19 minutes 9 secondes
Date : 13 avril 2004



Sophie Goyer : En général, comment les TIC sont utilisées dans l'école ?

D : Vous voulez dire en pourcentage ou en...

En terme peut-être de projet en terme ... ou de fréquence ou de...

Je dirais que le laboratoire est utilisé à 95 % du temps par les enseignants. Il y a beaucoup de projets qui se font si sont pas au laboratoire y sont dans les îlots. Maintenant les recherches, tous les projets de recherche se font sur Internet. Les enfants sont très habiles ils y vont d'eux-mêmes. Non c'est, je suis satisfaite de l'utilisation du laboratoire et des ordinateurs.

Et ici ça fonctionne en îlots pour chaque cycle ou chaque aire ?

Chaque aire correspond à six ordinateurs pour deux classes. Donc un îlot, vous avez six... six ou huit... six, y me semble, ordinateurs et il y a deux classes de chaque côté donc ils s'entendent pour, et les enfants y vont à tour de rôle mais la classe au complet va au laboratoire au moins une fois par semaine et il y a des classes qui vont deux fois et quand le laboratoire est libre et y vont mettre sur la porte « réservé » pour telle classe...

Pour faire des projets plus élaborés... et prendre plus de temps

Oui c'est ça.

La proportion des enseignants qui les utilisent, qui utilisent les technologies ?

À des fins personnelles ?

À des fins, non en classe avec les élèves mais à des fins pédagogiques

Ça c'est, ils les utilisent quand ils sont au laboratoire, en classe ils les utilisent pas

OK

Peut-être à cause de la situation géographique des ordinateurs parce que pour l'enseignant c'est plus difficile...

Mais est-ce qu'il y en a qui bon y en a qui ont l'îlot une classe qui les utilisent l'autre qui les utilisent moins ou heu... ?

Je dirais que c'est pas mal moitié moitié...

Y en a qui les utilisent

La période de laboratoire est-ce qu'elle peut servir seulement de période libre ou pour certains enseignants...

Rare...

C'est rare

Ils l'utilisent à des fins pédagogiques, ils l'utilisent à des fins d'activité de renforcement, parce que les enfants adorent aller à l'ordinateur et, mais y a pas d'abus comme tel, c'est vraiment...une utilisation pas à outrance, ils l'utilisent bien et pour imprimer c'est contrôlé. De toute façon avec la CSDM, on peut pas, y peuvent pas aller sur des sites pornographiques où... (inaudible), beaucoup de sites qui sont interdits, y a un contrôle...

Assez sévère

Assez sévère
Avec la CSDM là...

Est-ce que le personnel est formé ?

De plus en plus parce que le personnel est jeune, ils sont, là-dessus ils mangent des croûtes sur les plus vieux parce qu'ils sont habiles pis ça leur fait pas peur, pis ils y vont, pis y connaissent beaucoup. C'est pas la CSDM qui les forment. Leurs formations y les ont suivies soit par eux-mêmes (inaudible). Je veux dire un jeune qu'y a 25-26 ans, depuis qui est au secondaire qui voit des ordinateurs, il a eu l'opportunité d'approfondir les connaissances et bon... les plus vieux qui sont habiles ont appris eux-mêmes.

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des technologies ?

Ben les objectifs sont à des fins pédagogiques et c'est surtout ça, c'est les recherches. Aussi les enfants quand ils sortent de l'école qui soient capables d'utiliser un ordinateur, pas seulement du traitement de texte c'est une dactylo, l'ordinateur c'est pas autre chose (?) Alors, qu'ils soient capables de l'utiliser à des fins de faire recherches, d'aller sur Internet, de trouver des sites où on peut aller et Lise me disait que justement quand il arrive à la polyvalente Victor-Rousselot, a un pas d'avance sur les autres écoles sur les autres élèves qui arrivent.

C'est ça qu'elle me ...

Alors, de ce côté-là c'est encourageant, mais je ne mets pas d'objectifs d'école, l'utilisation à son maximum et le service de garde utilise le laboratoire après de 4 à 5, les enfants, y a des groupes qui l'utilise et c'est tout à fait nouveau cette année...

Ah bon...ok

Parce que ben les monitrices je pense avaient peur un peu d'aller là, mais aussi c'est qu'ils me l'avaient jamais demandé pis les anciennes directions avaient jamais pensé que les enfants pourraient aller aux ordinateurs et là ils y vont régulièrement

C'est une belle activité pour...

Ben c'est ça

Est-ce que vous pensez que les technologies peut avoir un impact sur la réussite des élèves ?

Sûrement, sûrement parce que la découverte par eux-mêmes et ce n'est pas imposé, l'enfant qui fait la recherche, en la cherchant lui-même plus que, j'veux dire avec la technologie est vivante, la technologie c'est pas comme chercher dans un livre c'est... moi j'me souviens que quand on faisait des recherches des fois c'était ben ennuyant parce que les livres étaient en noir et blanc pis y étaient pas colorés bon tout ça mais là c'est...et l'information, j'pense que la rétention d'information est plus grande quand l'enfant la découvre lui-même à l'ordinateur que si il le lit, d'abord si il le lit on sait qu'on ne retient que le quart à peu près ce qu'on lit alors chez les enfants il faut qu'il y ait, si sont pas concentrés, tandis qu'à l'ordinateur ben là c'est en couleur les images défilent bon tout ça, je pense que la réussite, si on étaient capables d'avoir des ordinateurs pour tous les enfants ce serait merveilleux

(acquiescement)

Ici il y a une bibliothèque ?

Hum, hum

Est-ce que c'est une bibliothèque assez bien garnie ?

Oui on a acheté une (inaudible) de livres l'année passée

Vous êtes bien équipés en terme d'ordinateurs et d'équipement là...

Oui oui. Ben je viens de rénover, je viens d'acheter vingt ordinateurs cette année pour le laboratoire, j'ai acheté une imprimante, une nouvelle imprimante un scan, un scanner, et j'ai acheté une caméra vidéoscope et photo intégrée, photo digitale intégrée. Non on est très bien équipé.

Est-ce que je peux vous demander pour les budgets comment vous avez fonctionné, c'était des budgets de l'école pis vous avez...

Y a des budgets de l'école et j'avais l'argent et j'ai décidé qu'on mettait l'emphase là-dessus et là j'attends des soumissions pour faire installer l'air climatisé dans le local d'informatique... nécessaire, essentiel (rires)

Voilà! Alors

Ah bon, ça c'était aux coûts de 20 000 \$ à peu près mais cette année j'avais mis le focus là-dessus

Un gros boum

Oui. Là j'voudrais réno... changer les chaises...

J'ai pas vu le laboratoire, j'irai

On va y aller, on ira en terminant

Et les principaux défis que votre école doit relever, pensez relever ?

Dans l'ensemble ?

Au niveau des technologies

Ah, que ça soit inné chez les gens d'aller chercher l'information sur la, les technologies sur l'ordinateur, que ça fasse partie intégrante des matières, que ça soit pas une matière à part, «bon aujourd'hui on va au laboratoire» on a besoin d'aller au laboratoire on va y aller. Il est évident qu'on a pas tous les programmes le laboratoire est pas disponible parce que les classes y vont, mais il y a une grosse évolution par rapport aux années antérieures où un «il faut aller» au laboratoire. C'est la période informatique, il faut y aller. Ça c'est, j'veux dire, c'est on y va, on a une recherche à faire mais je pense qu'on est là et si on peut réussir à accrocher des élèves avec ça pour éviter du décrochage scolaire ben on aura réussi un petit pas. J'aimerais augmenter le nombre d'ordinateurs aussi dans les îlots mais c'est assez difficile, c'est coûteux...

... et ça prend de l'espace

... et ça prend de l'espace mais commencer à en changer aussi parce que ça prend pas de temps pis y sont vieux pis... alors c'est ça, c'est d'amener les gens, que ça soit ancré dans leurs... mais les enfants veut veut pas, les enfants vont nous emmener vers ça...

... y vont le demander aussi. Pis au niveau des enseignants, est-ce que vous voulez comme amener des...

Ben quand j'parle que ce soit inné que ça fasse partie de la grille-matière, de toute façon dans le bulletin il y a une incompétence qui apparaît, donc les amener, que ce soit, bon, c'est ça, que la période d'informatique ce soit pas une période de où l'enfant, bon en première année ça peut être de l'exploration mais bon à partir du 2e cycle, que ce soit l'enfant fait une recherche aille spontanément et l'enseignant le laisse aller aussi sur...

... selon les besoins de l'élève à ce moment-là

... oui c'est ça

... sur différents projets

... et qu'on donne des devoirs à l'informatique aussi, qu'on puisse permettre aux enfants, bon on a des études dirigées, que l'enfant puisse aller à l'informatique; c'est un devoir d'informatique, donc fais-le ton devoir à l'informatique...

... d'ouvrir plus le...

... c'est ça. On les utilise pour des fins de périodes, des activités, des récompenses tout ça. Moi les gens à l'informatique j'ai un petit peu de misère avec ça mais j'me dis faut qui n'en prend aussi mais j'suis plus centrée vers la pédagogie, sur l'exploration, c'est qu'est-ce qu'on peut faire...

... pour que l'élève soit, ait pas en tête aussi que dès qu'il se retourne vers un ordinateur et c'est libre, qu'il aille jouer...

... c'est ça...

... que ce soit...

...c'est autre chose, comme j'ai dit, l'ordinateur c'est autre chose qu'une dactylo pis c'est autre chose que des jeux...

Qu'un Ninendo

...voilà c'est ça pis, parce que les enfants à la maison on pratiquement tous un ordinateur même si on est dans un milieu défavorisé

Oui, ça me surprend toujours de voir ça

Je sais pas si c'est avec le 500 \$ que gouvernement avait donné un moment donné, y en a sûrement qui ont bénéficié mais je penserais pas...

Mais peut-être que c'est rentré dans les ...

Oui

Pis c'est devenu comme un besoin

C'est ça, les enfants y jouent beaucoup à l'ordinateur, c'est incroyable

Ça et du Chat aussi

Oui c'est ça

Ici est-ce que vous permettez les courriels

Non

Pas de projet de correspondance ou...

Non. Il pourrait, à la rigueur je le tolérerais si c'était contrôlé par l'enseignant à part de ça, non

C'est difficile à gérer

Oui parce qu'on sait où ça commence mais on sait pas où ça fini

Ça complète l'entrevue

Entrevue 14

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 13 minutes 02 secondes
Code de l'entrevue : D_SA14_EI_040604
Date : 17-06-05



Directeur depuis 5 ans à la direction de l'école

1. En général, comment les TIC sont-elles utilisées dans votre école ?

- Pouvez-vous donner certains exemples?
- Qui a introduit les TIC dans votre école ? Depuis quand ?

Les ordinateurs sont utilisés au laboratoire ou en classe. Les enseignants doivent s'organiser seuls pour les intégrer. Pour certains ces difficultés sont pour des questions de gestion de classe, surtout chez les petits.

Quelle est la proportion d'enseignants qui utilise les TIC ?

- Comment vous assurez-vous que votre personnel soit adéquatement formé?

Environ 25% des enseignants ne les intègrent pas du tout. Plusieurs sont récalcitrants pour plusieurs raisons. Plusieurs voient l'intégration des TIC comme quelque chose d'extérieur à leur enseignement. Elles ne font pas partie intégrante de leur pédagogie. Pour les autres - 75% des enseignants - ils sont plus à l'aise.

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des TIC ?

La direction indique qu'il faudrait donner plus d'idées aux enseignants. Il faudrait les intégrer de façon pédagogique pour répondre aux besoins de la réforme, par exemple, pour développer la créativité chez les petits. On parle de développer le doigté et de ne pas introduire Internet avant le 2e cycle.

Selon vous, est-ce que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite éducative des élèves?

- Pouvez-vous donner certains exemples?

Oui, c'est motivant, stimulant, c'est une fenêtre sur le monde, permet des échanges et favorise la créativité.

Quels sont les principaux défis que votre école doit relever en ce qui a trait à l'intégration des TIC ?

- Comment vous y prenez-vous ?

Intégration, formation, accompagnement, prendre des stagiaires, assurer le bon fonctionnement du parc informatique, faire l'achat de périphériques.

On voudrait également fournir aux élèves une adresse de courriel.

Entrevue 15

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Durée de l'entrevue : 13 minutes 02 secondes
Code de l'entrevue : D_LO15_EI_040604
Date : 04-06-05



Directeur depuis 3 ans – L'équipe des enseignants n'a pas changé (ou presque) depuis 16 ans. Plusieurs approchent de la retraite. Ce sont les plus récalcitrants face à l'intégration des technologies

En général, comment les TIC sont-elles utilisées dans votre école ?

- *Pouvez-vous donner certains exemples ?*
- *Qui a introduit les TIC dans votre école ? Depuis quand ?*

Plusieurs projets – la plupart font de la recherche d'information sur Internet. Projet d'album de fin d'année pour les 6e. Livre de contes. Utilisation de logiciels.

Enseignante-ressource à temps plein depuis 3 ans. 50 % alloué à la préparation (matériel et activités) et 50 % à l'accompagnement.

Dans la première année (2001), certains enseignants laissaient à l'enseignante ressource la tâche d'intégration. Souvent, les titulaires quittaient le local ou faisaient de la correction. Également, les enseignants n'avaient pas de périodes attirées, ils se présentaient comme bon leur semblaient.

Dès 2002, les enseignants doivent choisir une plage horaire et se tenir à cette période. L'enseignante-ressource se réserve des périodes pour faire de la préparation et de la planification. Durant ces périodes, personne ne peut avoir accès au laboratoire. De plus, le directeur a obligé les enseignants à rester avec leur groupe et à planifier leur période.

Quelle est la proportion d'enseignants qui utilise les TIC ?

• *Comment vous assurez-vous que votre personnel soit adéquatement formé ?*
70 % des enseignants les utilisent sur une base régulière et de leur propre gré. Les 30 % restant sont obligés d'utiliser leur période, mais ne font pas grand chose de structurée et de planifiée. Ils utilisent des logiciels ou vont sur Internet. C'est une utilisation ludique mais créative selon le directeur.

L'enseignante-ressource est toujours présente pour assurer le support technique et pédagogique. C'est donc elle qui assure la formation (sur le tas).

Avez-vous des objectifs quant à l'utilisation des TIC ?

Il aimerait bien que les enseignants partagent davantage. Qu'ils se concertent sur les projets afin d'en faire des projets de cycle.

Selon vous, est-ce que les technologies peuvent avoir un impact sur la réussite éducative des élèves?

- *Pouvez-vous donner certains exemples?*

Le côté créatif et motivationnel de l'utilisation de l'ordinateur fait en sorte de les intéresser et de possiblement prévenir le décrochage. Le laboratoire reste souvent ouvert jusqu'à 17 heures pour permettre aux élèves de travailler, de jouer, de chatter (entre eux). Il considère que cela évite que les élèves traînent dans le quartier. Donc ceci permet de les occuper et de limiter la formation de gang à l'extérieur.

Quels sont les principaux défis que votre école doit relever en ce qui a trait l'intégration des TIC ?

- *Comment vous y prenez-vous ?*

Qu'il y ait plus d'enseignants qui s'impliquent. Que l'on intègre les technologies au même titre que les autres spécialités avec des objectifs pédagogiques.

Annexe 14

Transcription des entrevues
réalisées auprès des élèves



Entrevues des élèves



Entrevue 1

École 1



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 36
Durée de l'entrevue : 14 minutes 32 secondes
Code de l'entrevue : EG_TF1_36_EG1_281103
Numéro de cassette :
Date : 28 novembre 2003

Légende

SG : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

Prof : Professeur

S. G. : Vous, est-ce que vous pensez que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus? Oui, en arrière toi.

G1 : Oui.

Oui. Pour quelle raison tu crois?

G1 : Parce que je pense qu'on a plus d'informations et tu peux trouver plus de choses.

Ah d'accord. Oui, toi.

G2 : C'est plus intéressant. C'est plus vite à faire et c'est plus propre.

Ok. Oui, toi.

G3 : C'est que ça prend moins de temps à chercher et Internet c'est un bon moyen de recherche.

D'accord. Oui, toi.

G4 : Comme quand aussi on est en train de faire du travail sur l'ordinateur et on fait une faute, on est pas obligé d'effacer pour que ce soit tout... qu'il y ait beaucoup de noir. Tu as juste à effacer et recommencer.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un...? Oui, toi.

F1 : Tu peux apprendre beaucoup de choses. C'est le moyen que moi je trouve qu'on apprend le plus d'informations, sur un ordinateur et l'Internet.

Ok. Comme les projets que vous avez fait, votre photo-roman, est-ce que vous pensez que vous apprenez des choses quand vous faites ça?

F4 : Oui.

Oui, toi.

G1 : Et bien je pense qu'on apprend comment ...

G5 : Des photos.

G1 : Ouains... Comme utiliser ça sur l'ordinateur.

Utiliser les logiciels?

G1 : Oui.

F2 : Et bien on apprend à utiliser l'appareil photo.

Oui. Oui.

G3 : On apprend à utiliser les ordinateurs, comme le scanner pour transférer.

Vous apprenez à utiliser ce qu'on appelle les périphériques, ce qui tourne autour de l'ordinateur. Et est-ce que vous aimez ça travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui, toi.

F3 : C'est bien plus intéressant d'écrire.

D'écrire avec l'ordinateur?

F3 : Oui.

Oui. Oui, toi.

G6 : Oui, parce que ça va plus vite et il y a (inaudible).

Il y a des?

G6 : Des jeux vidéo.

Ah des jeux vidéo oui, on parle de travailler là. Oui.

F1 : Moi j'aime ça regarder sur Internet pour savoir des informations sur les lézards parce que j'en ai un et j'aimerais savoir plus d'informations dessus.

Ok. Oui, toi.

G1 : On peut avoir plus des plus bonnes notes pour (inaudible).

Ok. Et toi.

F4 : Si tu veux savoir quelque chose, tu tapes le nom et ça te dit.

Prof : Je n'ai pas compris moi d'ici.

Moi non plus je n'ai pas compris.

F4 : Si tu veux savoir quelque chose dans Google, tu peux taper un nom ou je ne sais pas quoi, un animal et là tu cherches.

Ah ok. Tu trouves ça facile d'aller chercher de l'information.

F4 : Oui.

Oui.

G2 : C'est plus simple de trouver ce que tu cherches.

Ok. Et qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? L'activité que vous aimez le plus faire? Oui, toi.

G7 : De faire des recherches sur Internet.

Oui.

G6 : Quand on fait des recherches dans Internet c'est un peu plus facile et plus vite pour le faire.

Oui, toi.

F1 : C'est ... moi je trouve que c'est agréable de jouer aux jeux vidéo sur l'ordinateur et de faire des recherches, faire des projets.

Ok. Oui, vous deux.

G3 : D'apprendre à travailler avec les logiciels, comme Power Point, Word.

Ok. Aimez-vous ça quand vous avez fini un projet là, êtes vous fier de vous quand vous voyez ce que vous avez fait?

ET : Oui.

Oui, toi.

F2 : Le travail d'équipe aussi c'est le fun.

Le travail d'équipe, ah oui ça c'est une bonne chose ça, c'est vrai.

G1 : C'est comme si tu ne vas pas sur l'ordinateur et tu as un travail sur un projet, quand tu écris ça peut faire mal à ta main tandis que sur l'ordinateur...

Ah oui. Vous trouvez ça moins difficile de travailler avec l'ordinateur. Quel genre de projets ça vous a permis de faire à l'école? Depuis... Oui.

G4 : Un projet sur les animaux.

Sur les animaux, oui toi.

F5 : Le photo-roman.

Le photo-roman. Oui.

F1 : Sur les Iroquoiens.

Oui, ok.

F2 : Les projets de Noël.

Les projets de Noël. Vous avez fait des projets de Noël aussi?

F6 : En anglais.

En anglais, oui toi.

F4 : C'est comme (inaudible).

Oui.

G6 : Des projets de l'espace.

G2 : Les planètes.

Les planètes. Vous avez fait des recherches sur les planètes aussi. Oui.

G4 : Les tornades.

Des tornades. Tu as fait un travail sur les tornades?

G4 : Oui, en deuxième année.

Ok. Oui.

G7 : Et bien tu peux voir quand un film va être au cinéma, sur l'Internet.

Tu peux regarder oui. Tu peux avoir de l'information sur les cinémas. Qu'est-ce que tu trouves toi sur ces sites là?

G7 : Je trouve des vidéos.

Des vidéos.

G7 : Mon père les a achetés.

Il achète les vidéos ou il achète les billets pour aller au cinéma?

G7 : Non, les vidéos et les dvd.

Ok. Et trouvez-vous qu'on travaille mieux avec les ordinateurs?

ET : Oui.

Qui trouve que ça travaille mieux? Pour quelle raison? Oui, toi. Non, ok. Oui.

G6 : Quand on travaille sur l'ordinateur c'est plus vite et plus facile et on peut faire les choses un peu plus vite.

D'accord. Oui, toi.

G1 : On a plus d'informations et tu peux apprendre plus de choses que les livres.

Oui, toi.

F6 : Sur les recherches, moi je trouve plus d'affaires sur l'ordinateur.

D'accord.

G3 : Aussi que c'est plus propre, plus vite. Tu as plus d'informations.

Ok.. Et selon-vous est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs?

ET : Oui.

Oui. Pour quelle raison? Oui, toi.

F3 : Pour quand tu as un job et tu as besoin d'aller sur l'ordinateur, tu vas savoir comment.

D'accord. Oui, toi.

G7 : Quand tu vas à....

Au Cégep ou à l'Université?

G7 : Non, au secondaire.

Au secondaire.

G7 : Si tu ne sais pas comment utiliser un ordinateur et bien tu vas rien faire.

Tu vas avoir de la misère au début. Oui, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre? Oui.

G1 : C'est comme dans les écoles où tu as besoin d'utiliser l'ordinateur (inaudible) et que tu ne sais pas comment l'utiliser, tu vas être (inaudible).

Ok.

F1 : Quand tu vas travailler, mais admettons que tu travailles dans un travail que tu as besoin de travailler avec un ordinateur, et bien tu vas avoir plus d'informations et tu vas savoir comment utiliser l'ordinateur.

Ok. Oui.

G3 : Parce que ça va nous aider toute notre vie.

Et quand vous travaillez à l'ordinateur, vous avez un problème, il y a un problème, comment vous vous sentez? Oui, toi.

G4 : Un petit peu fâché mais il ne faut pas qu'on... il faut qu'on continue.

Ok. Oui, toi.

G3 : Content.

Tu aimes ça quand tu as des problèmes?

G3 : Oui, j'aime ça.

Ah oui. Qu'est-ce que tu fais quand tu as un problème toi?

G3 : J'essai de trouver... j'essai de l'arranger.

Tu essaies de l'arranger et généralement est-ce que tu l'arranges?

G3 : Oui.

Tu arrives à régler ton problème, oui?

G3 : Oui.

Oui, toi.

G7 : (Inaudible).

Pardon.

G7 : Frustré.

Frustré? Ah oui, toi tu es frustré quand il y a un problème.

G7 : Je prend la « keyboard » et ...

J'espère que tu fais pas ça avec les claviers ici. Oui, toi.

F1 : Quand j'essai de résoudre un problème sur l'ordinateur, il faut que tu sois très patient parce qu'un moment donné l'ordinateur, il va briser.

Oui. Et ... ah oui... dans votre classe, c'est qui les experts?

ET : Jean.

Ah oui, ceux qui se sentent expert? Et qu'est-ce que ça prend pour être un expert avec les ordinateurs? Oui.

G6 : (inaudible) c'est quand on a un problème, si on veut faire faire (inaudible).

Ok. Oui, toi.

F3 : Tu dois connaître l'ordinateur et tu attends un petit peu et tu recommences.

Ok. Oui, en arrière.

G2 : Tu dois connaître les programmes.

Connaître les programmes.

G2 : Les programmes, comment ils marchent.

G1 : Si tu as un problème avec l'ordinateur, il faut que tu étudies pour ça.

Il faut que tu fasses des études.

G1 : Oui.

Ok. Oui, toi.

F2 : Il faut que tu comprennes l'ordinateur et si tu en as besoin tu vas pouvoir y aller.

Ok. Oui, toi.

G3 : Il faut de la patience.

S.G. : De la patience. Oui.

G7 : Il faut que tu connaittes tout ce que font les boutons.

Il faut que tu connaittes... oui... les boutons sur le clavier.

G6 : Tu es bon et un expert quand il y a en a d'autres personnes qui ne savent pas comment faire à l'ordinateur.

Ok. Et qui sont les meilleurs à l'ordinateur? Est-ce que vous pensez que c'est les garçons qui sont les meilleurs?

ET : Non ... Oui.

Qui pense que c'est les garçons? Ok, et qui pense que c'est les filles?

G4 : Les deux.

Qui pense que c'est les deux? Bon... ceux qui pensaient que c'était les gars, pourquoi vous pensez que c'est les gars qui sont les meilleurs? Oui.

G1 : Parce qu'il y a beaucoup de personnes (inaudible), comme il y a Raphaël, Simon qui est très bon. Le père de Simon aussi, s'il y a des problèmes avec les ordinateurs il le « fixe ».

C'est qui Simon?

G1 : Simon (inaudible) il est dans l'autre classe.

Ah ok. Et les filles qui ont dit que c'était...? Oui, excuse moi. Vas-y.

G3 : Parce que les gars s'intéressent plus à la technologie.

Ok. Et ceux qui pensaient que c'était les filles les meilleures, pourquoi? Oui, toi.

F2 : Parce qu'il y a des madames et des filles qui travaillent sur l'ordinateur, alors ils connaissent ça.

Ceux qui disent que c'est les deux? Oui.

G2 : Parce que ma mère elle travaille dans la comptabilité et elle travaille avec les ordinateurs. Il y a plein de personnes qui travaillent en comptabilité et qui travaillent avec les ordinateurs et c'est pas rien que des filles et pas rien que des gars.

Ok. Oui, toi.

F1 : Moi ou...

Oui, oui, toi.

F1 : Quand les ... les filles sont peut être un peu moins bonnes que les garçons parce qu'elles ne vont pas souvent sur les ordinateurs. Et les garçons y vont souvent sur les ordinateurs pour jouer aux jeux vidéos, des affaires comme ça.

Et est-ce que vous pensez que jouer à des jeux vidéos ça fait qu'on est bon à l'ordinateur?

ET : Non... Oui.

Qui dit oui ici? Ah, il me semblait que j'avais entendu un oui moi. Bon et bien on va arrêter ici. Merci beaucoup. Oui, tu voulais dire quelque chose?

G7 : Parce que ma mère elle travaille dans un chose et elle envoi des choses ... des gros bateaux. Elle est bonne sur l'ordinateur mais son boss et mon père ils le font juste avec une main et ils regardent juste à l'écran.

Ok.

G7 : Donc les gars sont plus beaux... non plus bons. Et bien plus beau aussi là.

Qui utilise le courriel? Oui, les e-mails? Et à qui vous envoyez des courriels? Oui, toi.

F6 : Moi c'est des fois à ma mère, je lui envoi un e-mail quand elle est au travail. J'ai mon cousin qui habite à Toronto et mes amis.

Ok. Oui, toi.

F3 : J'ai des amis, j'en ai 9 sur Internet.

Ok. Oui, toi.

G2 : À mes grands-parents parce que ça coûte moins cher.

Ils sont à l'extérieur de Montréal?

G2 : Oui.

Comme ça tu peux leur envoyer des... tu peux communiquer avec eux quand tu veux.

G2 : Oui.

Oui, toi.

G7 : Je parle sur msn avec mon (inaudible) et mes amis.

Ok. Oui, toi.

G4 : Moi j'envoie à ma cousine qui habite à Mascouche et mes deux cousins qui habitent à Winnipeg.

Ah, bon. Oui, toi.

G3 : J'envoie à ma grande sœur à Ottawa.

F2 : Moi je les envoi à mon père et à mes amis.

Ok. Oui, toi.

F4 : Moi c'est ma tante.

Ta tante. Est-ce qu'elle est à Montréal ou...?

F4 : Oui, à Montréal.

Ok. Et bien vous utilisez beaucoup le courriel. Bon et bien là c'est terminé pour vrai. Merci beaucoup ça a été bien intéressant.

Entrevue 2

École 1



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 37
Durée de l'entrevue : 21 minutes 55 secondes
Code de l'entrevue : EG_TF1_37_EG1_281103
Date : 28 novembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

S. G. : Alors, est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus? D'apprendre...? Oui.

F1 : Des fois oui et des fois non parce qu'il y a des affaires sur l'ordinateur que notre professeur ne peut pas nous enseigner mais dans des manières nos professeurs ils nous apprennent plus des fois.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui (inaudible).

G1 : Et bien moi ça ne m'aide pas beaucoup parce que dans la classe en anglais le prof me demande toujours d'aller sur l'ordinateur pour régler quelque chose sauf que je sais presque... oui ça nous aide.

Ok. Oui, toi.

F2 : Et bien ça dépend à cause des fois tu cherches des affaires précises et quand tu vas chercher tu sais, ça ne donne pas toujours les bonnes informations ça fait que dans un certain sens c'est bon d'aller sur l'ordinateur pour comprendre des affaires, sauf que des fois c'est pas toujours bon. Parce que des fois il y a des affaires pas vraiment complètes et des affaires pas vraiment vraies des fois. Et sur l'ordinateur des fois, il y a des affaires pas vraiment comme...

Appropriées pour toi?

F2 : Oui, c'est ça.

Alors il faut que vous soyez critique quand vous regardez ce que vous trouvez sur Internet. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre? Non, il me semble que je vous entendais parler tantôt et vous aviez toujours des choses à dire. Est-ce que vous aimez ça travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui. Oui, toi.

G2 : Oui.

Oui, pourquoi tu aimes ça toi?

G2 : Parce que quand tu fais de l'écriture, ça te fait mal aux mains des fois et quand tu le fais à l'ordinateur c'est moins dur.

C'est moins difficile à l'ordinateur. Oui, toi.

G1 : À l'ordinateur ça se peut que quand par exemple si on travaille sur un photo-roman, on prend une photo et on la met sur l'ordinateur, on peut avoir comme des lignes jaunes, des explosions. À le faire à la main on peut pas toujours avoir exactement symétrique. Sur l'ordinateur c'est plus facile.

D'accord. Oui, toi.

F2 : Oui, c'est le fun travailler dessus sauf que des fois quand il y a des affaires, le résultat c'est pas toujours comme tu veux. Ça fait que admettons, des fois quand tu le fais juste à la main, c'est plus précis dans ce que tu veux.

Ok. Oui, toi.

F1 : Oui, j'aime ça travailler sur l'ordinateur parce que c'est plus facile. Mais des fois quand tu le fais à la main c'est plus précis, comme Annie a dit. Mais parce que quand tu le fais sur l'ordinateur ça prend plus longtemps parce que en français il faut faire des accents aigus et des accents graves, et tout ça.

Tu trouves ça long de faire tout?

F1 : Oui. Mais ça prend aussi longtemps de le faire à la main mais c'est plus facile à l'ordinateur mais ça prend plus longtemps.

Ça prend plus de temps, ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre?

G1 : Moi je trouve que si on pratique sur le clavier, nos mains savent juste où sont les lettres donc si on pratique on peut finir deux pages de 250 mots chaque dans 30 minutes. Si on pratique.

Ok. Qu'est-ce que vous aimez le plus faire à l'ordinateur, quand vous travaillez à l'ordinateur? Oui, toi.

F3 : Moi j'aime écrire.

Tu aimes écrire. Qu'est-ce que tu écris à l'ordinateur?

F3 : Des résumés.

Ok. Oui, toi.

F4 : J'aime que tu peux taper plus vite que tu peux écrire, alors ça se fini en moins de temps.

Toi tu trouves que ça va plus vite taper que d'écrire à la main.

F4 : Oui.

Tu es assez...

F4 : Quand tu es habitué sur le clavier.

Tu es habituée toi?

F4 : Oui.

Oui, toi.

F2 : Moi je trouve ... j'aime ça écrire à l'ordinateur. Ce que j'aime surtout c'est plutôt trouver des différents styles d'écriture, je trouve ça (inaudible).

De changer tes styles, changer ton ... Ok. Oui, toi.

F5 : C'est bon quand on fait des écritures sur l'ordinateur parce que des fois on apprend des nouvelles choses, comme sur les bulles, les lignes et tout ça.

T'apprendre à te débrouiller avec des nouveaux logiciels.

F5 : Oui.

Oui, avais-tu quelque chose?

G3 : Non.

Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école?

G4 : Chercher des informations disons sur les projets, des choses de même.

Oui, tu avais...?

Fille : Oui, mais c'était la même chose.

C'était la même chose. Oui, toi.

G2 : Faire de l'écriture, quand tu fais des copies d'une histoire, tu peux les mettre sur ... on le met sur l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

G1 : Quand on écrit, c'est pas possible de ne pas faire de fautes de temps en temps donc si on le fait à la main, il faut effacer et ça laisse des traces mais si on le fait sur l'ordinateur, il faut juste peser « backspace » et il y a plus de trace.

Donc, ça fait des travaux plus propres.

G1 : Oui.

Oui, toi.

F2 : Sur l'ordinateur ça nous permet aussi de découvrir admettons les nouvelles technologies qui existent et se renseigner sur des affaires de même.

Ok. Comme quoi? Qu'est-ce que tu aurais en tête comme nouvelle technologie?

F2 : J'en ai pas vraiment...

Ok, ça va. Voulais-tu dire quelque chose? Trouvez-vous qu'on travaille mieux quand on travaille à l'ordinateur? Oui, toi.

F5 : Ça dépend des fois parce que quand on écrit à la main, des fois on... comme à l'ordinateur, on peut jouer à la main une fois donc des fois ça me distrait.

Ça te distrait c'est ça. Oui, ok. Oui, toi.

F1 : Parce que quand tu écris quelque chose sur l'ordinateur, des fois tu pèses trop longtemps sur une lettre et ça fait genre 4 r ou quelque chose mais quand tu le fais à la main, tu fais juste une des lettres. Parce que moi toujours quand je fais des textes, je pèse trop longtemps sur une lettre et quand je relis il faut que je l'imprime encore parce qu'il y a beaucoup de fautes. Parce que moi mon ordinateur est en anglais mais quand je fais des textes en français, ça ne dit pas les erreurs alors il faut que ma mère le lise et elle le relise encore et me dire les fautes.

Ton correcteur est en anglais?

F1 : Oui.

Ok. Oui, toi.

F4 : Comme si tu as des fautes de grammaire, ça le souligne. D'abord tu sais quand.... où tu fais tes erreurs. Alors c'est mieux qu'à la main, si tu ne sais pas.

Ok. Oui, toi.

G5 : J'aime ça travailler sur un ordinateur parce que j'aime pas vraiment ça écrire moi et je trouve que ça va plus vite sur l'ordinateur.

Ok. Tu es efficace toi, tu tapes vite.

G5 : Oui.

Selon-vous est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs? Quelqu'un qui a pas. Oui, toi Sophie.

F6 : Oui, parce que des fois quand tu vas avoir des recherches à faire, il faut que tu sois capable d'aller chercher l'information et je trouve que c'est le fun quand tu sais comment faire.

Ok. Oui, toi en arrière.

G4 : Oui, parce que la technologie d'aujourd'hui est moderne. Quand tu cherches des choses qui sont sur Internet, ils l'update, ils la changent, il y a de nouvelles choses à chaque jour mais quand disons tu vas sur... tu cherches dans des livres, ça dépend, il faut que la personne les achète les livres, c'est meilleur sur l'Internet.

Ok. Oui, toi.

F4 : Des fois au secondaire ils vont te demander d'aller sur l'ordinateur pour chercher quelque chose et il faut que tu saches comment utiliser l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

F2 : Oui et non parce que oui, admettons quand tu es jeune tu utilises plus souvent l'ordinateur pour les recherches, pour les textes à taper sauf que si mettons tu es plus âgé, tu vas pas vraiment sur l'ordinateur souvent, tu as pas vraiment besoin de savoir comment y aller là-dessus

parce que tu utilises pas ça souvent.

Est-ce que vous pensez qu'il y a beaucoup de domaines, beaucoup de travail, où on a besoin... d'un métier où on a besoin de l'ordinateur? Oui, toi.

F2 : Oui, parce que à cause que même dans les... chez les (inaudible), il faut toujours un ordinateur. Dans les bureaux sauf dans les restaurants pas vraiment c'est juste pour ... en tous cas... mais c'est sûr que la plupart des travaux il faut souvent un ordinateur pour rentrer les données, des affaires que tu fais.

Ok. Oui, toi.

F4 : Oui, parce que comme c'est plus vite qu'aller chercher dans des livres et ça te donne plus vite de l'information.

Ok. Oui, toi.

G1 : Parce que moi ça dépend de quel travail on veut faire. Comme moi je veux être un programmeur et il faut vraiment être utile avec... il faut être habile avec un ordinateur et des fois ça te prend beaucoup d'entraînement. Donc, des fois il faut prendre des cours et des fois ça prend beaucoup d'argent.

Ok. Oui, toi.

F1 : Parce que dans tous les métiers que tu fais, il faut savoir comment utiliser un ordinateur mais il y en a des métiers qu'il ne faut pas savoir comment les utiliser. Mais parce que quand tu regardes dans un livre pour des informations, ça prend très longtemps parce qu'il faut que tu cherches pour le livre et après il faut que tu cherches pour les informations dans le livre et après et bien des fois dans la librairie tu as pas le droit d'amener des livres à la maison alors tu dois faire une photocopie. Mais quand tu es sur l'ordinateur, tu peux juste écrire qu'est-ce que tu veux, rechercher et après c'est tout.

Toi c'est plus accessible.

F1 : Oui.

C'est plus... Ok. Vous, quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez quand vous avez un problème? Oui.

G1 : Moi j'ai presque jamais de problème sur l'ordinateur parce que moi mon père il m'apprend tout. Donc si j'ai un problème, et j'ai personne à qui le demander et donc je fais autre chose. Je regarde un autre moyen de le faire.

D'accord.

Prof : Il y en a qui ne parle pas souvent alors ne soyez pas gêné.

Oui, Sophie.

F6 : Et bien des fois quand il y a un problème et bien ça me fâche. Comme tantôt on faisait le photo-roman et on avait oublié de sauver

sur le nom et là il faut tout recommencer. Ça dépend des fois quand c'est des petits problèmes, je vais aller chercher quelqu'un qui sait quoi faire mais quand c'est un gros problème des fois je suis stressée.

Et est-ce que tu vas t'essayer quelques fois? Tu vas essayer de le régler toi-même?

F6 : Oui, des fois je vais essayer mais je veux pas trop toucher pour ne pas tout mélanger l'affaire non plus.

Pour ne pas perdre des choses. Oui, Michel.

G4 : Et bien moi quand j'ai un problème, je sens que je suis capable de le résoudre le problème, donc je ne pogne pas les nerfs, je sais que je vais être capable alors je résous le problème et après je retourne à neuf et je cherche ce que j'ai besoin de chercher.

Ok. Oui.

F2 : Quand j'ai un problème sur l'ordinateur, j'essai de trouver pourquoi ça fait ça et si je réussis vraiment pas, je demande à quelqu'un de m'aider et si ça ne marche vraiment pas, je me sens comme si l'ordinateur m'avait trahi. C'est comme quand je vais à la bibliothèque et que je ne trouve pas le livre, je suis toute comme la bibliothèque m'a trahie parce qu'il n'y a pas de livre.

Ah, c'est drôle ça. C'est quoi le genre de truc que vous pouvez faire à l'ordinateur à l'école? C'est quoi les possibilités? Oui.

G1 : Parce que moi je trouve que les ordinateurs à l'école c'est vraiment pas... c'est pas bon, parce que les ordinateurs que l'on peut acheter ils sont cher. Je sais que l'école ne peut pas acheter des ordinateurs chers parce qu'ils ont un budget donc moi la plupart des ordinateurs que je vois, ça prend pas beaucoup de temps pour ... comme ça « freeze » pas, et moi je trouve que le progrès ça va vite.

Le progrès va vite. Ok, oui et toi.

F7 : Moi je pense que c'est important d'avoir... et bien c'est plus... pas vraiment important mais c'est utile d'avoir un ordinateur dans une classe parce que admettons que tu fais une recherche ou quelque chose et tu as oublié une information, tu as juste à aller taper ce que tu as besoin et là tu cherches et tu cherches et là tu le trouves et tu l'inscris.

Oui, Sophie.

F6 : Moi je trouve que c'est utile avoir un ordinateur dans la classe parce que il y en a des fois, quand le prof dit il faut que tu aies de l'information pour vendredi, et il y en a qui n'ont pas d'ordinateur à la maison, et des fois, d'habitude, les profs nous laissent rester en dedans pour avoir de l'information.

Vous êtes chanceux ici.

G4 : Moi je dis comme Simon avait dit, que les ordinateurs que l'on a

sont pas mal lents et des fois ils gèlent pendant que tu fais une recherche et que tu as pas de temps que tu veux. C'est pas comme à la maison, tu peux le recommencer des fois tu as du temps, quelqu'un attend, et là ils gèlent dans notre face, c'est un peu frustrant.

Ok. Oui, toi.

F1 : Les ordinateurs ici sont vraiment « slow » parce que moi à la maison j'ai Sympatico haute-vitesse alors ça va vite et quand je suis ici sur les ordinateurs ici c'est pas comme à ma maison et à ma maison ça ne gèle pas mais ici ça gèle toujours alors je suis toujours fâché et ils sont vraiment « slow ».

Vous êtes gâtés à la maison. Oui, toi.

F5 : Aussi si à la maison tu as un ordinateur et tu as Internet haute-vitesse, ici à l'école tu vas et tu as pas la patience pour attendre parce que tu es trop habitué à la haute-vitesse.

Oui. Oui, toi.

F2 : Les ordinateurs je trouve ça bien pour faire des travaux à l'école (inaudible) information mais comme tout le monde dit, les ordinateurs là ils font souvent des erreurs, des fois ils gèlent, ça va pas vite et quand tu viens pour faire des jeux, tu vois les petits bonhommes, ils avancent très lentement.

Oui, toi.

G4 : (inaudible) ils devraient mettre plus de budget pour avoir de meilleurs ordinateurs (inaudible).

On va faire de la promotion.

G4 : Et bien c'est vrai.

Oui.

G1 : Et bien moi je trouve, parce que moi j'ai l'Internet super rapide, donc on tape l'Internet et on attend 2 secondes et on est là. Nous, il y a un avantage pour les ordinateurs lents parce que moi j'ai joué à un jeu sur l'ordinateur et c'était tout normal, c'était bon, et quand j'ai joué à la maison avec mon ordinateur super vite, ça allait trop vite et là je pouvais pas contrôler le bonhomme.

Ah oui, qui sont les experts dans la classe?

Gars : Michel et Simon.

C'est Michel. Simon c'est toi? Vous êtes les deux experts? Qu'est-ce que ça prend pour être un expert vous pensez?

G1 : Pour moi... moi j'ai tout appris de mon père parce que lui il prend beaucoup de temps sur son ordinateur après et avant de rentrer pour le travail et moi je le regarde tout le temps dès que... À 4 ans je le regardais, je comprenais rien de ce qu'il faisait. Donc à 7 ans je com-

mençais à comprendre donc moi je le regarde comment le faire. Donc tout ce que je connais, je le connais de mon père.

Tu as un bon exemple.

G1 : Oui.

Oui, toi.

F8 : Et bien un expert il faut que ça sache pas mal régler les problèmes sur les ordinateurs et il faut que ça sache comment faire beaucoup d'affaires.

Oui, toi.

F5 : Parce que mon père il travaille souvent sur l'ordinateur donc il sait beaucoup de trucs donc il me montre tous les trucs et aussi pour être un expert il faut que tu saches pas mal bien où sont toutes les lettres donc tu peux aller vite.

Pour être efficace. Oui.

F6 : Et bien pour être un expert c'est parce que d'habitude eux-autres ils sont vraiment bons, d'habitude ils ont toujours des ordinateurs. C'est parce que je pense que eux-autres qui en ont pas, il peut être bon mais je pense que les experts c'est eux-autres qui ont un ordinateur et qui travaillent beaucoup dessus.

D'avoir un ordinateur à la maison.

F6 : Oui.

Ok. Pour pouvoir se pratiquer. Oui.

G4 : Moi aussi c'est mon père... mon père il travaille en programmation... en informatique et il fait des sites Internet et j'ai beaucoup appris de lui quand j'étais jeune et mon frère aussi mais mon frère quand il allait à cet école-ci il arrangeait tous les problèmes d'ordinateurs.

Ah oui.

G4 : J'ai appris beaucoup de chose de lui sur les ordinateurs (inaudible).

Oui, toi.

F1 : Et bien moi parce que ma mère dans son métier qu'elle fait, je ne sais pas comment ça s'appelle mais elle travaille beaucoup sur les ordinateurs et il faut qu'elle fasse des textes genre 15 pages dans une journée et j'ai appris beaucoup d'elle parce qu'elle sait beaucoup de trucs. Et il faut qu'on fasse pour nos devoirs un texte et il faut qu'on mette un dessin sur l'ordinateur, sur le « background » et ma mère m'a appris comment faire ça parce qu'elle a beaucoup d'amis qui font de la programmation pour des ordinateurs et tous ces amis ils m'aident.

Vous avez beaucoup de support. Oui.

F5 : Aussi beaucoup des experts sont ceux qui font les ordinateurs,

qui font opérer les ordinateurs et qui font des programmes aussi.

Ok. C'est qui les meilleurs, est-ce que c'est les garçons ou c'est les filles?

ET : Garçons... Filles.

Ok, tous ceux qui pensent que c'est les garçons qui sont les meilleurs? Puis, qui pense que c'est les filles qui sont les meilleures? Qui pense que c'est les deux?

G1 : Parce que je ne connais pas d'expert d'ordinateur de fille moi. Parce que moi quand je vois une fille je la vois comme elle, elle n'est pas intéressé à ça elle l'ordinateur.

Prof : Notre technicienne c'est une fille. Celle qui vient arranger les ordinateurs.

Oui, toi.

G4 : Mais si tu parles dans cette classe je sais pas c'est qui la fille experte.

En général.

G4 : En général oui, il y en a beaucoup de filles qui sont bonnes sur les ordinateurs.

Donc toi tu penses que c'est pas mal égal?

G4 : Oui.

Ça dépend de....

G4 : Ça dépend s'ils s'intéressent.

Oui.

F6 : Et bien moi je trouve que c'est pas vrai, ça peut être les filles comme ça peut être les gars, c'est sûr peut être quand tu vas aller dans un magasin, c'est pas parce qu'il y a beaucoup de gars que... ça peut être les filles ou les gars.

Ok. Oui.

F8 : Moi je trouve que c'est pas mal les deux qui sont égaux, les filles elles peuvent être aussi bonnes qu'un garçon sur l'ordinateur, ça ne veut pas nécessairement dire qu'un gars c'est meilleur.

F9 : Moi je trouve que c'est les deux parce que ça se peut pas un plus intelligent que l'autre alors dans le fond c'est les deux qui savent tout.

Ok. Oui.

F5 : Moi je pense que c'est les deux aussi mais ça dépend si ton métier, si tu as un ordinateur chez toi.

Ou peut être aussi ça dépend... oui, oui, toi.

G5 : Moi je trouve que c'est les deux parce que je connais plein de techniciens gars et il y a deux techniciens à l'école de ma sœur et ce sont des filles.

Entrevue 3

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 36

Code de l'entrevue : EG_TF1_36_EG2_190404

Date : 19 avril 2004

École 1



Légende

S.G. : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

Stéphane. : garçon fort

Jacques : garçon moyen

David : garçon faible mais fort en TIC

Simone : fille forte

Isabelle: fille moyenne

Justine : fille faible

Inc : Interlocuteur non filmé, inconnu

S.G. : Quand vous travaillez à l'ordinateur, est-ce que vous pensez que ça vous permet de mieux apprendre?

ET : Oui.

Pour quelles raisons?

Inc. : Oui, c'est plus intéressant.

Juste un à la fois, ok?

Isabelle : Oui, quand je vais sur Internet, ça me donne plus d'informations, pour savoir plus de choses.

Justine : Ça me donne des idées pour mettre dans mon projet, si on a un projet.

Je vais vous demander de parler plus fort, ok? Svp?

David : C'est plus intéressant et il y a plus d'informations sur n'importe quoi, alors c'est ça.

Ok.

Jacques : Et sur Internet, il y a... Comment on appelle ça donc? ... Il y a des petites « pinouches » que tu cliques dessus et ça t'aide pour faire tes devoirs, à la place de demander à tes parents. Cela les dérange moins.

Ok? (hésitation). De quoi tu parles?

Jacques : Ok, des fois, il y a des sites Internet ok? Et tu te rends sur « Homework ».

Sur Homework, ok.

Jacques : Et là tu cliques si tu as des ...(inaudible). Et lui, tu sais, il va t'aider à faire des choses. Il ne va pas te donner les réponses.

Ok. C'est bon ça.

Stéphane : Moi je trouve que ça peut t'aider... Ça dépend quand. Admettons que tu veux faire un projet sur des planètes, tu vas sur « Google » et ils vont te donner toutes sortes de planètes, tu as juste à taper le nom de la planète et c'est ça.

Ok.

Simone : ... C'est très intéressant, il y a beaucoup d'informations sur un sujet.

Sur un sujet, oui. Et, est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe?

Inc1 : En équipe.

Inc2 : En équipe.

Isabelle : Moi, je préfère travailler seule parce que comme ça, tu ne peux pas t'obstiner avec d'autres. Comme s'il y en a un qui dit : « Va là-bas », et ce n'est pas là où il faut que tu ailles, c'est (inaudible). Comme ça, si tu es tout seul, ça va aller mieux pour travailler.

Toi, qu'est ce que tu préfères?

Justine: Moi j'aime mieux travailler seule parce qu'on ne va pas se chicaner : qui va écrire quoi! (Inaudible)

Ok. Toi?

David : Moi j'aime mieux travailler en équipe, parce que c'est plus le fun. Et l'on fait des tours de rôle.

Ok. Toi?

Jacques : Moi je préfère faire mes travaux en équipe, parce que c'est le fun. Tu n'es pas tout seul qui travaille, et ... C'est vrai qu'il y a quand même des obstinations, mais tu as tout de même du fun à le faire plutôt que d'être tout seul et de se casser la tête pour tout faire.

Ok.

Stéphane : Moi, j'aime mieux travailler seul parce que si jamais il y a une obstination qui se passe, bien tu sais, tu n'es pas vraiment obligé de tout régler. Et si tu travailles seul, tu peux aller n'importe où, quand tu veux et tout ça.

Ok.

Simone : Moi j'aime mieux travailler en équipe car il y a plus d'idées et c'est vraiment le fun à travailler ensemble, en équipe.

Ok. Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quoi vous vous sentez bons ou compétents?

Isabelle : Moi, je me sens bonne quand je fais de projets et je me sens bonne dans les jeux, quand les autres ne sont pas capables de faire et que moi, je leur explique comment je l'ai eu.

Ok. Et à part les jeux, si on parle de travail, dans quoi vous vous sentez bons, à l'ordinateur?

Isabelle : Pour avoir de meilleures notes, et pour leur expliquer comment faire.

Ok, et toi?

Justine : J'aime travailler sur l'ordinateur car ça m'aide à (inaudible) et j'aime aussi faire des recherches sur mes acteurs préférés et j'aime les jeux.

Ok, toi, dans quoi tu te sens bon?

David : Moi dans les logiciels et pour faire de la recherche aussi.

Ok, et toi?

Jacques. : Moi, dans tout.

Dans tout tu te sens bon?

Jacques : Oui.

Stéphane : Moi je me sens plutôt bon dans tout. Quand je vais travailler, je me sens bon parce que je peux taper vite, et tout, et si jamais j'ai des temps libres, je vais aller sur l'ordinateur et je vais faire des (inaudible).

Simone : Moi, je me sens bonne pour faire des recherches sur les animaux ou sur les acteurs, genre, des choses de même.

Ok. Et qu'est ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur, quand vous travaillez à l'ordinateur?

Silence.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui trouve des choses difficiles?

Isabelle : Moi!

Oui toi?

Isabelle : Quand ton ordi, elle bogue, et ça ne veut plus marcher. Moi, je n'aime pas ça et faire recommencer parce que tu peux mettre des virus dessus.

Ok. Non, (s adressant à inconnu) c'est parce qu'il y avait quelqu'un en arrière. Oui, ok, et toi?

Justine : Moi je trouve ça difficile quand ton ordinateur est tout gelé et qu'on ne peut pas le faire fonctionner.

Ok toi?

David : Moi je trouve que je tape vite, ce n'est pas vraiment mon « fort ».

Et toi?

Jacques : C'est la même affaire que ...(inaudible)

Ok toi?

Stéphane : Moi je trouve que ma plus grande difficulté sur l'ordinateur ce serait plus quand, des fois, il faut que tu ailles faire un projet et que tu ne trouves pas vraiment ce que tu veux et là, ça bloque ma concentration et je ne peux pas chercher.

Ok toi?

Stéphane : Moi, ce que je trouve difficile c'est quand ton ordinateur, il gèle ou il ne te laisse pas sur un site, comme ça.

Il ne te laisse pas rentrer sur un site.

Stéphane : Oui.

Êtes-vous plus intéressés quand vous travaillez à l'ordinateur que lorsque vous travaillez à votre bureau?

Stéphane : Pas vraiment, parce que les deux affaires, tu sais, même si tu es sur l'ordinateur ou si tu es à ton bureau, les deux affaires, c'est vraiment intéressant car tu as un peu de chacun dans ce que tu fais.

Ok.

Isabelle : Moi, c'est non parce que quand il y a quelque chose d'agréable à faire, tu vas aller à l'ordi et tu vas aller jouer avec un ami, tu ne sais pas quoi faire. Et quand tu vas jouer à l'ordi, ton ami est déçu de jouer à son ordi et quand tu vas revenir chez toi, il va y avoir quelqu'un en train de jouer dessus, ou quelque chose comme ça.

Ok, où l'on en était là?

David : Moi, je trouve cela plus agréable parce que tu ne te fais pas mal au poignet en écrivant et la recherche c'est moins dur. Tu ne fais que taper le mot et l'on te donne un paquet d'informations sur le site.

Ok toi?

Jacques . : Moi, je trouve que c'est plus agréable parce que, tu sais, si tu n'as pas d'ordinateur, il faut que tu ailles à la bibliothèque, et il faut que tu te casses la tête, il faut trouver le livre, que... (inaudible) que tu aigüises ton crayon et tu perds tes devoirs. Mais sur l'ordinateur, c'est sur un «folder» et tu vas le voir, (inaudible) c'est tout dessus.

Ok. Toi, tu as répondu, toi?

Simone : Moi, je trouve ça plus intéressant sur l'ordinateur, parce que tu as plus d'informations, que tu as plus d'aide. Par exemple, si tu travailles avec ton bureau, tu peux perdre tes devoirs, des choses de même, et à l'ordinateur, tu l'écris si tu as une erreur, tu l'effaces. C'est vraiment facile.

Et pour composer un texte, on va dire que vous n'avez rien fait, on vous dit : il vous que vous

fassiez un texte, que vous composiez un texte sur un sujet. Aimez-vous ça quand c'est à l'ordinateur?

ET :Oui.

Isabelle : Moi oui, parce que ça fait plus propre. Et comme ça, si tu as une erreur, tu peux y retourner l'effacer. Et admettons que tu écris à la main, admettons que tu l'écris avec un stylo, bon et bien, il faut que tu mettes du « liquid paper » pour que ça ne paraisse pas. Et ton prof peut te refaire recommencer.

Ok.

Coupure de caméra.

Alors, « composer un texte ».

Justine :Moi je trouve que c'est plus facile de le faire à l'ordinateur. Parce que c'est plus propre et si tu fais une erreur, ça corrige ton erreur, ça souligne ton erreur (elle mime le « souligné »).

Ok. Tu utilises le correcteur?

Justine :Oui.

Ok. Et toi?

David :Moi je trouve ça plus agréable parce que c'est plus propre et tu peux avoir toutes sortes d'écriture, des différentes écritures, tu peux mettre la grandeur que tu veux, tu peux la faire rentrer sur n'importe quelle grandeur de page, et c'est plus propre.

Inc1 : ...(inaudible)

Merci. Ok, et toi?

Jacques : Moi, je trouve que pour faire un brouillon, j'aime plus le faire à la main, parce que ça va plus vite, pour moi. Ok, et l'on s'en fout si c'est propre ou pas. Mais la bonne copie, je la fais toujours à l'ordinateur, parce que c'est plus propre et tu n'as pas de troubles à l'effacer avec ton efface et tu n'as pas de « liquid paper ». Et si tu...(inaudible) tu l'apportes dans ton sac, et il est sale, tu lui dis que ...(inaudible). À la place de tout réécrire, tu fais seulement le réimprimer.

Oui?

Stéphane : Moi aussi, c'est la même chose que lui. La raison pour laquelle je fais ça c'est que c'est parce que c'est plus propre aussi. Et tu as différents genres et types d'écritures que tu peux écrire avec. Je fais ça aussi parce que c'est amusant et tu as plus d'expérience sur l'ordinateur, à taper et tout. Et aussi, je fais ça aussi car il paraît qu'au secondaire, tu as un examen là-dessus alors, cela peut te préparer pour ça.

Oui?

Simone : À l'ordinateur, c'est plus propre. Si tu as des erreurs, tu peux juste y retourner, les effacer et les recommencer. Et c'est plus agréable.

Toi, est-ce que tu préfères partir avec un brouillon écrit?

Simone : Oui, j'aime partir avec un brouillon avant, le mettre à l'ordi et si j'ai des erreurs, je les efface.

Ok. Qui aime mieux partir avec un brouillon?

Plusieurs disent « moi » et l'on voit des mains qui se lèvent.

Vous préférez tous partir avec un brouillon.

Coupure de caméra.

... (inaudible) peut vous être utile?

ET : Oui

Stéphane : Moi je trouve que pas vraiment. À cause que tu as juste à aller, là-dedans et là ça te donne un paquet de mots et tu peux chercher. Je trouve que ce n'est pas vraiment bon à cause que tu ne travailles pas vraiment, tu as juste à cliquer sur le mot et ça va le corriger quand même. Moi je trouve que ce n'est pas vraiment bon, tu as un dictionnaire qui est fait pour ça.

Jacques. : (s'adressant à ALEXANDER) Le correcteur ça ne corrige pas tes mots, ça dit s'il est mal écrit ou pas mais après ça, c'est à toi qu'il faut que tu regardes dans le dictionnaire pour corriger. Et c'est moins casse-tête pour les professeurs.

Et pensez-vous que ça peut vous servir plus tard, les ordinateurs?

ET : Oui.

À quoi tu penses que ça va te servir ça plus tard? (s'adressant à DEVONNE).

Jacques. :Moi, la même chose que Christopher et ... (hésitation).

Simone : À faire du travail, comme pour une secrétaire, ou ... (hésitation) et ça t'aide à l'ordinateur, comme pour une secrétaire, ou pour une informaticienne. Ce qui est lié avec cela.

Ok, toi?

Stéphane : Moi je trouve que oui, cela peut t'aider plus tard, dans ta vie. Par exemple si tu es avocat, tu as tous tes programmes sauvés sur l'ordi, tu as tes chemises toutes faites à l'ordi, oui, c'est vraiment bon.

Ok, toi?

Jacques : Moi, je trouve que n'importe quoi que tu es, il faut que tu aies un ordinateur. Que tu sois un journaliste, il faut que tu aies un ordinateur pour savoir comment de journaux tu as vendu, et tout cela.

Ok, toi?

David : Moi, je trouve que ça va être utile quand je vais être plus vieux quand je vais travailler. Comme un « diary », mais plus simple.

Ok, toi?

Justine : Moi je pense que oui, comme à l'université, ça va être bon car c'est plus vite qu'à la main.

Ok, toi?

Isabelle : Moi, ça va être utile pour moi d'avoir un ordinateur quand je vais être plus vieille. Comme si je veux de l'information sur quelque chose. Comme admettons que je suis vétérinaire et qu'il y a un animal qui est malade, je vais pouvoir regarder sur Internet pour voir ce que l'animal a.

Ok. Et qu'est-ce que vous voulez faire dans la vie vous?

Isabelle : Moi, c'est être vendeuse d'animaux ou vétérinaire.

Ok, toi?

Justine : Moi je veux être une docteur d'animaux.

Une vétérinaire toi aussi?

Justine : Oui.

Ok, toi?

PIERRE-KEVIN : Être dans les « Air Force »

Être dans les « Air Force ». ok, toi?

Jacques : Être coureur.

Coureur automobile ou?

Jacques : N'importe quoi. À pied non. De moyens de transport, je ne suis pas sûr encore : auto, moto, je ne suis pas sûr.

Stéphane : Moi mon premier choix ce serait chanteur et mon deuxième choix, ce serait biologiste marin.

Ok, en biologie sous-marine, toi?

Simone : Moi, j'aimerais être biologiste sous-marine.

Ok, alors cela complète ici.

Entrevue 4

École 1



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 37
Code de l'entrevue : EG_TF1_37_EG2_190404
Date : 19 avril 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer
ET : Tous les élèves
Maxim : garçon fort
Fredéric : garçon moyen mais fort TIC
Charles : garçon faible
Claude : garçon ?
Stéphanie : fille forte
Josianne : fille moyenne
Chantal : fille faible
Inc : Interlocuteur non filmé, inconnu

Quand vous utilisez l'ordinateur, pensez-vous que cela peut vous aider à mieux travailler ou à apprendre plus?

Claude : Oui, tu peux aller chercher sur Internet des informations importantes sur le monde.

Ok, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre ?

Charles : Ça peut t'aider, mais parfois, c'est dur à trouver.

Oui?

Fredéric: Personnellement, oui parce que quand tu vas chercher des informations sur Internet, c'est plus précis.

Maxim : Je suis d'accord avec eux autres, et aussi avec la nouvelle technologie d'aujourd'hui, c'est avec les ordinateurs et tout.

Josianne : Ça peut t'aider dans tes travaux scolaires

Stéphanie : Ça peut t'aider dans presque tout, des devoirs et tout ça.

Chantal : Ça m'aide beaucoup.

Pourquoi?

Chantal : Parce qu'il y a de personnes qui mettent de l'information.

Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe quand vous êtes à l'ordinateur?

Claude : Moi je veux travailler seul souvent parce que je suis plus concentré.

Et quand tu travailles en équipe est-ce que ça fonctionne quand même?

Claude : Parce que des fois, je parle et j'oublie ce que je fais.

Maxim : Plus distrait.

Claude : Oui, c'est ça.

Charles : Moi j'aime mieux quand on est en équipe à cause que si j'ai un problème, je peux demander à la personne avec qui je travaille.

Frédéric : Moi je suis d'accord avec Claude, parce que je suis plus concentré quand il n'y a personne autour de moi

Maxim : Moi, c'est la même chose que Frédéric et Claude. Cela distrait, c'est vrai lorsque qu'on est en groupe, comme avec une équipe ou une autre personne, tu parles plus souvent avec l'autre personne. C'est vrai, ça distrait.

Josianne : Moi je suis d'accord avec Frédéric, et... (inaudible) tout le monde là! (rires)

Toi aussi, tu aimes mieux travailler seule.

Josianne : Oui et ça va plus vite aussi!

Stéphanie : Moi j'aime mieux travailler seule comme dans le photo-roman, tout le monde voulait tout faire et là, il fallait prendre des tours et là c'était la chicane.

Chantal : J'aime ça être seule parce qu'on fait des chicanes : un veut faire quelque chose, et l'autre veut faire une autre chose.

Mais dans le photo-roman, vous avez vraiment travaillé en équipe?

Claude : Comme moi j'ai travaillé avec Maxim et l'on était seuls et ça été vraiment vite.

Maxim : On était rien que deux.

Vous pensez que ...Et ça quand même bien été travailler à deux?

Maxim : Cela a été bien parce qu'on est juste deux et l'on avait quand même pas mal de travail à faire. Comme moi, j'avais rien qu'une affaire à faire, mais c'est quand même long, la partie que j'avais à faire à l'ordinateur. Comme, c'est le fun! Comme Stéphanie, son groupe était peut-être de quatre, mais, tu sais eux autres, il fallait qu'ils séparent des tours et ce n'est pas long... tu sais, un tour.

... Pour...Est-ce que vous auriez préféré le faire seul le photo-roman?

ET : Non!

Claude : Au moins deux personnes.

Toi Sophie, vous étiez quatre dans votre équipe?

Stéphanie : Oui

Comment vous vous êtes séparé le travail?

Stéphanie : Comme il y avait des carrés, c'était comme une bande dessinée et là on prenait trois carrés chacun. Mais ça faisait de la chicanerie, il y en avait qui ne voulait pas le faire, il y en a que oui, et là il fallait qu'on prenne des tours.

Toi Joanie, tu étais dans la même équipe aussi?

Josianne : Non, moi j'étais dans une autre équipe, mais on était quatre nous autres aussi.

Toi, comment cela a fonctionné?

Josianne : On a séparé le travail en quatre. Et l'on n'avait pas encore séparé le travail à l'ordinateur et cela a été le problème car tout le monde voulait faire quelque chose à l'ordinateur.

Est-ce qu'il y en a dans votre groupe qui ne voulait pas être celui qui manipulait la souris? Qui ne voulait pas travailler à l'ordinateur?

Stéphanie : Oui, il y a des personnes qui ont dit : « Oh, ça ne me tente pas ». Et ils sont allés parler à des amis et juste mon amie et moi, on a tout fait.

(s'adressant à SOPHIE) Oui, toi je sais que tu étais souvent au contrôle! Toi Mac?

Charles : Moi, je travaillais avec une autre personne et une fois, il est allé en vacances. Alors j'étais seul pour faire presque tout.

Ah oui, ok. Et comment ça s'est passé?

Charles : Bien, quand même.

(s'adressant à CHRISTOPHER) Et toi qui aimes le travail d'équipe, tu n'étais pas choyé! ... Oui toi?

Frédéric : Bien moi, je travaillais avec Pierre et Francis. Et nous avions quatre carrés chacun, mais il y avait des carrés plus longs que d'autres. Alors, cela a pris quand même beaucoup de temps.

Et toi?

Chantal : On était deux, et l'on a fait le travail moitié-moitié et l'on a fait la même chose moitié-moitié

Cela a bien été?

Chantal : Oui.

Dans quel type d'activités ou en quoi vous vous trouvez compétents à l'ordinateur? Vous vous sentez bons?

Claude : Moi, c'est les projets, pour aller chercher de l'information.

Et pour faire, comme tantôt, ton graphique?

Claude : Ah oui, mais cela j'avais un peu de misère parce qu'il était un

peu compliqué.

(En montrant le graphique de Claude à la caméra) Je trouve que tu t'en es bien sorti... Tu t'es bien débrouillé pour le sortir!

Toi, dans quoi tu te sens compétent?

Charles : J'aime faire des recherches, et c'est tout.

Oui et toi?

Frédéric : Moi, je ne suis pas meilleur dans une étape qu'une autre. Je suis assez régulier en tout.

Tu te sens efficace. Ok. Toi?

Maxim : Moi, c'est pas mal la même chose que Frédéric. Je me sens à l'aise dans tout. C'est sûr qu'il y a des choses plus compliquées, mais si je les apprends, je vais être meilleur.

Pour faire le graphique tantôt?

Maxim : Oui, c'était un peu compliqué, mais une fois que j'avais compris, c'était plus facile.

Ok, toi Joanie?

Josianne : Moi je me trouve bonne pour trouver de l'information et pour faire des propres.

Oui toi?

Stéphanie : Moi c'est des recherches

Chantal : Moi aussi, c'est des recherches

Tantôt pour faire le graphique Joanie, est-ce que cela a bien été?

Josianne : Oui, au début j'avais de la misère à comprendre parce que je me souvenais plus mais ensuite quand cela m'est revenu, cela a bien été.

Quelqu'un te l'a expliqué un petit peu comment faire?

Josiane : Oui.

Est-ce que ça allait bien? Tu es bonne ? (inaudible)

À l'inverse, maintenant qu'est-ce que vous pensez qui est le plus difficile à l'ordinateur?

Silences et rires.

Claude : Moi, je trouve que c'est quand mon ordinateur, elle gèle et je ne sais pas quoi faire!

On dit « un » ordinateur! Toi?

Charles : Moi, c'est quand quelque chose vient en avant de ce que je fais et ça dit « error » dans mon écran, je ne sais pas quoi faire.

Tu ne sais pas quoi faire.

Frédéric : Moi, c'est quand le clavier est en anglais et je fais un texte en français, je ne trouve jamais les accents.

Ici, dans la classe, est-ce que c'est en anglais ou en français?

Frédéric : Je ne suis pas sûr...

Stéphanie : (s'adressant à Frédéric) Mais, tu peux changer.

Frédéric : Non, mais tu cherches l'accent aigu admettons, mais c'est en anglais!

Stéphanie : Tu vas dans « My computer » et ensuite dans « tools » et...

ET : ... (inaudible)

Frédéric : Non, je dis les petits dessins sur la touche!

ET : ... (inaudible)

Frédéric : C'est ça! En tout cas, moi je n'aime pas ça.

Toi Maxim?

Maxim : Je ne sais pas vraiment c'est, quoi que j'ai de la misère dedans mais je ne sais pas. Mais quand ça gèle, j'ai plusieurs solutions, (inaudible) des astuces.

Toi Josianne?

Josiane : Moi, c'est quand il y a des problèmes avec l'ordinateur et quand je travaille avec des nouveaux logiciels, c'est là que j'ai de la misère le plus.

Stéphanie : Moi c'est des fois c'est les « pops-ups » que je ne suis pas capable de fermer. Je pèse sur le « X » et ça ne marche pas.

Frédéric : (il répond à Chantal) (inaudible)... Tu vas dans "tool box » et ...

Chantal : Moi c'est tout sur PowerPoint, je ne suis pas capable de faire des dessins. Pour arranger des choses, je ne suis pas très bonne.

Alors, toi c'est pour faire des dessins?

Chantal : Oui.

Mais PowerPoint en général, tu te débrouilles bien, c'est plus s'il faut que tu fasses des dessins.

Chantal : Oui.

Êtes-vous plus intéressés quand vous travaillez à l'ordinateur ou à votre bureau?

Claude : À l'ordinateur, parce que tu apprends beaucoup de choses mais à ton bureau, tu fais juste écrire ou, c'est ça. Tu as plus d'affaires à faire sur l'ordinateur.

Et si tu as un texte à écrire à l'ordinateur, est-ce que tu trouves plus facile ou plus difficile?

Claude : Moi, je ne pense pas car je fais juste taper, je ne pense à rien.

Et tes idées te viennent assez vite?

Claude : Oui.

Charles : Moi c'est comme Claude, sauf que je ne tape pas vite.

Ok. Mais tu aimes mieux travailler à l'ordinateur qu'à ton bureau?

Charles : Oui.

Et vous?

Frédéric : C'était quoi la question?

Si tu aimes mieux travailler à l'ordinateur qu'à ton bureau?

Frédéric : Je préfère aller sur l'ordinateur car je tape quand même assez vite et je trouve que c'est plus facile.

Maxim : Moi je trouve que l'ordinateur, c'est plus motivant que quand tu travailles à ton bureau. C'est moins forçant de taper que d'écrire.

Ok. Oui toi?

Josianne : Moi j'aime mieux à l'ordinateur parce que je trouve que c'est plus propre.

Stéphanie : Moi ça dépend, mais je crois que j'aime mieux l'ordinateur. Parce que quand tu écris, c'est plus long, et moi je suis quand même habile quand je tape, alors c'est plus facile.

Ok. Oui toi?

Chantal : Moi j'aime plus les ordinateurs car c'est plus vite sur le clavier et c'est plus propre.

Ok. Et trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte, pas juste le taper. Vous arrivez, vous avez un travail à faire à l'ordinateur et vous partez. Est-ce que vous aimez mieux partir avec un brouillon écrit?

Claude : Moi j'aime mieux partir d'un brouillon écrit, parce que tu peux effacer, sur l'ordinateur aussi, mais, tu peux ... (inaudible) cela va plus vite que taper.

Ok.

Charles : Moi j'aime plus les brouillons car tout ce qu'il faut faire c'est de regarder à côté et ... (il mime l'action de taper). (inaudible)

Ok?

Frédéric : Moi j'aime les deux, car quand je suis mon brouillon, je suis toujours en train de changer une certaine phrase pour la rendre meilleure.

Ok.

Maxim : Moi aussi, je fais la même chose que Frédéric, car je veux

toujours rendre ça meilleur, mais j'aime mieux faire mon brouillon écrit avant, je ne sais pas pourquoi, j'ai plus d'idées quand je le fais.

Toi Josianne?

Josianne : Bien moi c'est la même chose qu'eux autres. Ça me donne plus d'idées quand je fais mon brouillon parce que je peux rajouter des affaires que si je le fais directement à l'ordinateur. (inaudible)

Stéphanie : Moi j'aime mieux commencer à écrire sur un brouillon.

Chantal : Moi aussi un brouillon parce que tu peux le faire corriger par le professeur avant et ensuite tu le fais sur l'ordinateur vite.

Et utilisez-vous le correcteur de l'ordinateur?

Maxim : Moi je le fais juste à la fin, parce que tu le fais tout le temps au début, il faut tout le temps que tu le refasses, alors moi je le fais une fois, à la fin et je n'ai pas besoin de le refaire.

Ok.

Stéphanie : D'habitude, c'est le professeur qui corrige, mais oui, je l'utilise des fois.

Josianne : Moi des fois, je fais des erreurs de frappe (inaudible).

Et pensez-vous que le correcteur vous corrige toutes vos erreurs?

ET : Non

Pensez-vous que l'ordinateur va vous servir plus tard?

ET : Oui

À quoi tu penses Claude?

Claude : Comme si tu travailles dans un bureau et il y a du monde qui t'appelle il faut que tu ailles chercher de l'information, comme le trafic et tout ça... (inaudible)

Charles : Moi, la même chose que Claude et ... (hésitation).

Frédéric : Moi je pense qu'il va y en avoir partout, c'est même rendu qu'il y en a dans les frigidaires pour te dire quelle nourriture que tu as, si c'est passé date... Tu sais! Un frigidaire! Il va y en avoir partout!

Maxim : Frédéric a raison et aussi j'ai vu des commerciaux et il y en a dans toutes les autos, tu sais c'est fait comme ça, avec des ordinateurs, c'est la technologie d'aujourd'hui. Et moi je trouve plus tard, ça va tout être comme ça.

Josianne : Moi aussi.

Stéphanie : L'ordinateur, ça va nous servir plus tard comme dans tous les jobs dont tu peux avoir, comme serveur et aussi au secondaire, ça

va te servir.

Chantal : Moi aussi, ce que Stéphanie a dit c'est vrai.

Et qu'est-ce que vous voulez faire dans la vie vous?

Chantal : Une joueuse de basket-ball.

Stéphanie : Une joueuse professionnelle de tennis.

Tu joues au tennis?

Stéphanie : Oui.

Josianne : Travailler avec des enfants.

Maxim : Moi c'est sûr que j'aimerais jouer dans la ligue nationale de hockey mais c'est difficile, surtout pour les Québécois, si je le ne fais pas j'aimerais ça être comptable.

Ffrédéric : Moi j'aimerais ça être pompier et si possible astronaute.

Charles: Moi je voulais être un pompier avant mais maintenant c'est un joueur de football et si je ne peux pas, je vais trouver quelque chose d'autre.

Claude : Comme Maxim, je veux être un joueur de hockey professionnel sinon architecte.

Entrevue 1

École 3



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 38

Durée de l'interview : 32 minutes 46 secondes

Code de l'interview : EG_JJ3_38_EG1_091203

Numéro de cassette :

Date : 9 décembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

G1 à G6 : Garçons

F1 à F7 : Filles

ET : Tous les élèves

S. G. : Vous, est-ce que vous pensez que le fait de travailler à l'ordinateur, ça vous permet d'apprendre mieux?

ET (tous les élèves) : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui voudrait me dire pourquoi? Oui, toi.

G1 : Parce que c'est plus interactif.

C'est plus interactif, ok. Oui?

F1 : Et il y a plus d'informations.

D'accord. Oui?

G2 : Ça nous apprend beaucoup de choses.

Oui, comment ça, tu apprends des choses?

G2 : Comme genre, on apprend des nouvelles, des choses. Comme, ça nous fait savoir beaucoup des choses.

Ok. Est-ce quelqu'un... oui toi.

F2 : Quand on fait des recherches, ça nous donne tout plein d'informations qu'on ne connaissait pas.

Ok. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui?

G3 : Ah, c'est le fun!

Pourquoi vous aimez ça?

G1 : Parce que c'est beaucoup plus pratique qu'à la mine et au crayon.

Tu trouves que c'est plus pratique de taper que d'utiliser un papier et un crayon?

G1 : Oui.

Oui, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre? Toi, tu aimes ça travailler à l'ordinateur?

G3 : Oui.

Oui, qu'est-ce que tu aimes?

G3 : Moi je préfère, ce que je préfère le plus c'est jouer à l'ordinateur. J'aime tout.

Tu aimes tout?

G3 : Oui.

Ok. Qu'est-ce que ça vous permet de... qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut parler? Aller les filles, vous parliez, vous avez passé votre Vous n'avez rien à dire? Oui, toi.

G1 : C'est que tu peux choisir ce que tu veux faire. C'est un peu comme le travail au papier et à la mine, mais c'est beaucoup plus facile et c'est beaucoup plus vite. Et l'on a plus de chance de moins faire de fautes et de moins recommencer qu'à la mine, probablement.

Ok. Et qu'est-ce que ça vous permet de faire à l'école? Quels genres de projets ça vous permet de faire? Oui, toi.

F2 : On fait des recherches, comme nous, on fait des recherches sur les planètes et c'est avec l'ordinateur qu'on trouve plein d'informations. On utilise plus l'ordinateur que les livres.

D'accord. Oui, est-ce qu'il y a autres choses que vous avez faites peut-être cette année ou les années antérieures, les autres années? Oui.

G1 : Moi je me souviens, que j'avais fait... je ne me souviens plus vraiment.

Ok. Oui toi.

F3 : On fait aussi des projets en anglais et l'on va dans le site de l'école et tout.

Ok. Oui, toi.

F4 : On a fait un projet Rescol avec des résumés de livres que l'on a lus sur l'ordinateur.

Est-ce que c'est cette année ou...?

F4 : L'année passée.

L'année dernière. Ok, oui toi.

F1 : Cette année, on fait un projet sur les planètes et l'on est allé à l'ordinateur pour faire ça.

Ok. Est-ce que vous cherchez de l'information et après est-ce que vous tapez votre...?

F1 : Oui, et bien des fois, on fait copier et puis...

Ok.

F1 : On met ça dans (inaudible).

Vous allez chercher votre information et vous la copiez dans...?

F1 : Oui.

Oui, ok. Trouvez-vous qu'on travaille mieux avec les ordinateurs?

ET : Oui.

Oui, toi. Pour quelle raison?

G2 : Ça ne nous fatigue pas beaucoup de chercher les informations. À la bibliothèque, des choses comme cela. Nous sommes allés sur l'ordinateur pour chercher.

Tu trouves ça plus facile que de chercher à la bibliothèque.

G2 : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut ajouter? Selon vous, est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs, de savoir travailler?

ET : Oui.

Oui, pour quelle raison?

G3 : Parce que dans le futur... et bien si tu travailles c'est sûr que tu vas travailler avec un ordinateur et tu dois savoir quoi faire.

Ok, oui toi.

F5 : C'est la même chose.

La même chose. Oui.

G1 : Si tu veux faire parfois des travaux complexes souvent tu as besoin de l'ordinateur comme pour travailler avec la biologie.

Ok. Et qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur? Comment vous vous sentez? Oui, toi.

G2 : J'ai un peu mal au cœur.

Oui, toi.

F1 : Moi, des fois mon père m'explique comment tu peux faire ou bien il m'aide et c'est ça.

Et comment tu te sens quand il y a un problème que tu n'es pas capable de résoudre?

F1 : Et bien ça me stresse, je ne sais pas quoi faire.

Ça te stresse, ok. Oui, toi.

G1 : Moi ça me frustre et je n'arrête pas de « gueuler » à mon père : « Viens m'aider, viens m'aider. »

Oui, toi.

F2 : Et bien moi j'ai peur de la casser c'est pour ça. Parce que je fais parfois de la recherche chez moi, je vais à l'ordinateur et des fois, je fais quelque chose et là je ne sais pas comment on résout ça... j'appelle mon père et là j'ai peur de le casser, parce que je ne sais pas ce que je fais.

Ok. Oui, toi.

G3 : Moi ce que je n'aime pas qui soit dans mon ordinateur, c'est les

virus, ça je n'aime vraiment pas ça.

Et qu'est-ce que tu fais dans ce temps-là?

G3 : C'est mon frère qui le fait.

Ton frère s'organise avec ça. Oui, toi.

G2 : Une fois, j'ai eu un virus dans mon ordinateur. Là je cours dans toute la maison et je ne sais rien faire alors j'appelle mon cousin.

Tu as un cousin qui peut t'aider?

G2 : Il faut que mon cousin appelle quelqu'un d'autre pour m'aider.

Ah ok. Tu as un réseau d'aide toi?

G2 : Oui.

Qu'est-ce que vous aimez le plus faire à l'ordinateur? Oui, toi.

G4 : Jouer à des jeux.

Jouer à des jeux. Toi.

G2 : Faire mes dev... écrire des choses.

Ok. Oui, toi. Oui.

F6 : Rien.

Jouer sur Internet. Ok, oui.

F7 : Moi c'est de produire soit des cartes, des calendriers sur un programme.

Ok. Oui.

G1 : Moi, c'est collectionner des images d'un certain jeu que j'aime beaucoup et je les mets en fond d'écran et je trouve ça vraiment (inadmissible).

Ok. Oui, toi.

G5 : Chatter et jouer à des jeux.

Chatter et jouer à des jeux?

G5 : Oui.

Puis toi c'est la...?

G3 : C'est pareil.

C'est pareil? C'est qui les experts de votre classe à l'ordinateur?

ET : Lui. (Beaucoup de pointage de doigt) ou Joël.

Lui, ok. Et qu'est-ce que ça prend pour être un expert? Oui.

F5 : Il faut bien connaître les ordinateurs, comment enlever des virus et tout ça.

Ok. Oui, toi.

G3 : Se pratiquer (inaudible).

Se pratiquer beaucoup. Oui.

G6 : Avoir un ordinateur.

Ah, cela tu pars... oui. Oui, toi.

F4 : Moi je dis qu'il faut avoir de la patience aussi pour travailler sur les ordinateurs.

Oui, tout à fait. Oui, toi.

G1 : Il faut expérimenter l'ordinateur avant de savoir (inaudible), dès le début.

Ok. Qui sont les meilleurs à l'ordinateur? Est-ce que c'est les filles ou les garçons, vous pensez?

ET : Les garçons.

Qui pense que c'est les garçons?

G2 : Et bien là, c'est les garçons qui pensent que c'est les garçons.

Je pense que c'est les filles.

F1 : Et bien moi je trouve que c'est égal.

F3 : Moi aussi je trouve ça.

Qui pense que c'est les deux?

ET : Moi.

Jamais!

F1 : Moi je trouve que c'est égal.

Pourquoi vous pensez que c'est... ceux qui pensaient que c'était les gars, pourquoi tu penses que c'est les garçons qui sont les meilleurs?

G4 : Je ne le sais pas.

Tu ne le sais pas? Oui.

G1 : Moi, je ne peux pas dire que je mets de côté les filles, mais souvent les garçons passent plus de temps sur l'ordinateur.

Et qu'est-ce qu'ils font à l'ordinateur les gars?

G1 : Habituellement moi... chez moi quand je vais sur l'ordinateur, je joue souvent à des jeux, comme des jeux installés que mon père emmène souvent de son travail (inaudible).

Ok. Et est-ce que tu penses que le fait de jouer à l'ordinateur, tu vas être meilleur à l'ordinateur?

F3 : Non.

G1 : Peut-être pas mais des fois, je fais beaucoup d'autres choses à l'ordinateur que jouer.

Ok. Oui, toi.

G2 : Et bien moi j'enregistre des musiques.

Toi tu enregistres de la musique. Oui, toi.

F2 : Moi je suis des deux côtés, les filles et les garçons parce que mon père et mon grand frère, ils passent leur temps à faire de la musique sur l'ordinateur mais je connais d'autres filles qui connaissent super bien l'ordinateur.

Ok. Oui, toi. Qu'est-ce que tu... ?

G3 : C'est comme... cela n'a pas rapport avec gars-filles, je pense que tu le sais ou non, c'est ça.

Ok. Oui, toi.

F7 : Moi, mon frère et ma mère sont bons, et c'est sûr que mon frère est meilleur mais si ma mère (inaudible)... ça ferait la même affaire. C'est pour ça que je suis pour les deux.

Ok. Oui, toi.

G1 : Mon père connaît beaucoup le domaine de l'ordinateur parce que lui, admettons, il fait souvent des pubs de Dunkin Donuts à l'ordinateur.

Des quoi ?

G1 : Des pubs de Dunkin Donuts à l'ordinateur.

Ah, à l'ordinateur, il fait de la conception graphique ?

G1 : Oui, il fait des graphiques pour certaines pubs.

Ok. Alors tu as déjà un expert chez toi qui peut t'aider, qui peut te montrer plein de choses ? Oui, toi.

F1 : Et bien moi mon père travaille en informatique, c'est un connaisseur.

Alors toi aussi tu as quelqu'un qui peut t'aider ?

F1 : Oui, il a travaillé.

F3 : Moi c'est ma sœur, elle travaille souvent à l'ordinateur. Elle est à l'université, ça fait qu'elle travaille souvent, souvent à l'ordinateur pour faire les travaux, alors elle me montre quand j'ai des problèmes.

Oui, toi.

G3 : Pour moi l'affaire le plus le fun c'est le hockey sur l'ordinateur ?

C'est quoi, « hackey » ?

G3 : Hockey.

Ah, tu fais ça toi ?

G3 : Et bien pas souvent là, mais...

Ok, oui, toi.

F2 : Moi c'est mon père qui travaille le plus à l'ordi... mon père ou

mon frère parce que mon père lui pour son travail, il va souvent... son travail, c'est avec l'ordinateur, il travaille plus avec un ordinateur.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut... qui veut ajouter quelque chose? Parce qu'on va compléter avec ça si tout le monde... C'est tout. Juste une... Qu'est-ce que vous faites à l'ordinateur?

G4 : On joue à des jeux vidéo.

Oui, toi.

G2 : Et bien d'habitude on fait nos devoirs avec, ou nos travaux.

Ok.

G2 : Nos travaux, comme genre les planètes, des choses comme ça.

Et est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas ça travailler à l'ordinateur? Qui n'aiment pas l'ordinateur?

F1 : Personne.

Tout le monde aime ça?

F1 : Oui.

Ok. Bon, on va arrêter là-dessus.

Entrevue 2

École 3



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 39

Durée de l'entrevue : 32 minutes 46 secondes

Code de l'entrevue : EG_JJ3_39_EG1_091203

Numéro de cassette :

Date : 9 décembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

S. G. : Pour vous le fait de travailler à l'ordinateur est-ce que vous pensez que ça vous permet d'apprendre plus?

ET (tous les élèves) : Oui

Pour quelles raisons? Oui, toi.

Gars : (inaudible).

(inaudible) plus d'information sur Internet?

Gars : Oui.

Oui, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre? Oui, toi.

Gars : Et bien moi je trouve que travailler avec un ordinateur peut assez bien nous aider. Alors, tu peux chercher exactement ce que tu veux dans l'ordinateur (inaudible).

Oui, toi.

Gars : Moi je dirais que oui, à cause que c'est de la recherche beaucoup plus rapide. (inaudible) au lieu de (inaudible) comme (inaudible) Internet, là tu écris ton adresse et (inaudible).

Ok. Oui, toi.

Gars : Moi je trouve que c'est bien parce que si le prof nous demande de faire un devoir et tu sais pas très bien (inaudible), tu le tapes, et tu (inaudible).

(inaudible) tes devoirs?

Gars : (inaudible).

De l'information pour tes devoirs?

Gars : (inaudible).

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut ajouter quelque chose?

Gars : C'est agréable de (inaudible).

C'est agréable?

Gars : Oui, surtout pour des jeux.

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Pourquoi? Oui, toi.

Gars : Surtout quand on à cause des jeux.

Oui, mais travailler à l'ordinateur?

Gars : Travailler à l'ordinateur? Oui, (inaudible), c'est sûr. Mais je pense que la classe va être d'accord avec moi, si je dis que la plupart préfèrent plus jouer que travailler.

ET : Oui.

Pourquoi?

Gars : Moi, je dis que c'est pas mal le fun travailler à l'ordinateur. L'année passée on a fait des projets et tout ça en 5^e, et là je pense, il y a une ou deux semaines, j'ai regardé sur ma disquette et j'ai vu des vieux travaux que j'ai faits. C'est vraiment le fun et tu peux enregistrer et tout ça, travailler à l'ordinateur même et t'amuser.

Qu'est-ce que tu as fait comme projets l'an dernier?

Gars : Des projets.... Lui il était dans ma classe parce qu'on était en 5^e.

Ok. Et toi.

Gars : Notre professeur était un passionné d'astronomie alors on a fait beaucoup d'astronomie, mais je ne crois pas que ça plaisait à tout le monde.

ET : Non

Oui, toi.

Fille : Et bien moi j'aime beaucoup aller sur l'ordinateur, surtout sur Internet parce que je peux trouver un peu de tout là-bas, sur des personnes que j'aime, des artistes, alors je trouve qu'Internet c'est vraiment un bon moyen de chercher de l'information et j'aime ça.

Oui, toi.

Gars : Moi j'aime ça Internet. Tu peux écrire des textes, tu peux aller sur Microsoft Word et il y a plein de sorte d'écriture. Tu peux mettre plein de logos, des dessins, qu'est-ce que tu veux et ça rend un texte vraiment beau. Si tu veux écrire, je ne sais pas, peut-être une pancarte, tu peux coller des affaires aussi.

Oui, toi.

Gars : Comme il vient de le mentionner, parce que j'aime ça aussi aller sur Microsoft Word et d'écrire mon texte comme ça, parce que à

la main tu ne peux pas mettre...., et bien, tu peux mettre de la fantaisie mais c'est pas pareil que si tu le fais à l'ordinateur. Ton écriture... Et bien, l'écriture qu'on a c'est plus ...(inaudible).

Oui, toi.

Fille : Pour ce qui est de travailler sur l'ordinateur, c'est sûr que c'est beaucoup plus simple. Surtout pour le traitement de texte, c'est plus facile d'effacer, tu peux faire plus de correction et c'est plus simple. Tu as plus de choix. Tu peux avoir des choix d'écriture et tu as des programmes comme, c'est quoi donc, c'est....

Fille : Word?

Fille : Non, c'est l'affaire pour se faire des genres de « big » noms. C'est....

ET : Microsoft Word.

Fille: En tous cas, il y a un programme...

Fille : Art.

Art.

Fille: En tous cas, il y a un programme que tu peux faire comme des gros titres, des affaires comme ça, il y a beaucoup plus de choix. Mais il y a aussi d'autres programmes qui sont vraiment cool comme plusieurs dans la classe, comme le « chatte » et les courriers électroniques.

Est-ce que tu pourrais juste déposer ton carton parce que j'entends juste ça. Laisse-le là s'il te plaît (inaudible). Évitez de jouer avec des choses, de bouger parce que j'ai vraiment de la misère à vous entendre. Oui.

Gars : Comme mon père, il vient de s'acheter une maison, il a acheté un logiciel pour genre construire, et bien pour avoir des fleurs et c'est « hot » parce que tu mets genre toute la maison et tu mets toute la plomberie, les fils où tu veux les passer, et puis à la fin... quand tu as fini, tu peux mettre une télé, tu peux tout choisir et puis là à la fin, (inaudible). (inaudible) des tables de jeux.

En as-tu construit une maison toi? Tu peux la construire plus vite que (inaudible). As-tu essayé?

Gars : Non, c'est un petit peu « fucké » (inaudible).

C'est difficile hein?

Gars : (inaudible).

(inaudible). Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? (inaudible) les projets que vous avez faits? Oui, toi.

Gars : Chercher des images.

Chercher des images. Oui, toi.

Fille : Et bien moi, je trouve que ça va beaucoup plus vite à l'ordina-

teur qu'à la main. Parce que moi je n'écris pas vite là mais c'est ça.

Oui.

Fille : Ce que j'aime beaucoup moi c'est le « Chatte », MSN. Je trouve que c'est un moyen de communication vraiment le fun. C'est comme, tu ne parles pas à la personne vraiment mais en écrivant. Et des fois tu dis des affaires sur MSN que tu ne dirais pas comme en face. Je trouve que c'est plus facile.

Gars : En parlant de MSN aussi, c'est un beau programme parce que à la place de téléphoner, des fois, comme moi je suis d'origine Portugaise, si mettons je veux parler à mon oncle au Portugal, je peux télécharger et à la place, que ça coûte de l'argent téléphoner, et bien j'écris. On peut parler boîte vocale, si on a un micro, on peut parler avec cette personne. C'est vraiment bon.

Oui, toi.

inaudible
inaudible
inaudible

Et qu'est-ce que ça vous permet de faire à l'école, de différent? Quels genres de projets on peut faire à l'école avec l'ordinateur? Oui, toi.

Gars : Et bien moi je trouve que.. les genres de projets ça, seraient plus comme des travaux qu'on aurait besoin soit d'un scanner qui pourrait comme.... admettons... on veut prendre une photo d'un livre disons sauf qu'on ne peut pas vraiment le recopier à la main, ça fait qu'avec un scanner ça marche super bien. Si tu veux changer des petits détails sur les photos et bien c'est très bon.

Ok. Est-ce qu'il y en a d'autres qui pourraient me dire qu'est-ce qu'on peut faire à l'école avec l'ordinateur? Oui.

Fille : Et bien c'est sûr que c'est vraiment utile si on veut faire des recherches. Ça dépend du thème du projet qu'on a mais si c'est un thème que tu peux chercher et bien c'est le fun d'avoir Internet, c'est sûr.

Oui, toi.

Gars : Et bien moi je trouve que ça nous permet comme d'aller plus loin dans nos recherches.

Ok.

Gars : Disons que (inaudible) ce serait difficile de trouver un livre avec le thème que tu veux parce que le livre n'aura pas comme plein de sujets qui ont rapport avec par exemple (inaudible). (inaudible) sur Internet tu peux avoir plein de sujets par rapport comme ça, c'est plus (inaudible).

Ok. Oui, toi.

Gars : Si mon devoir est en anglais, moi des fois, à la place je suis chez moi et je fais mes devoirs, à la place d'aller, je ne sais pas, voir dans le dictionnaire, et bien je vais sur un site et là ça dit traduction alors tu mets un mot et ça te le traduit. (inaudible) c'est plus facile et aussi il va te mettre des textes si tu as de la misère un peu. Ça m'aide vraiment.

Oui, toi.

Gars : Aussi, tu peux écrire n'importe comment, et là tu fais corriger et il corrige tout.

Il corrige tout? Il te montre les erreurs?

Gars : Oui. C'est déjà moins long que (inaudible), mais aussi je trouve ça (inaudible) d'avoir un ordinateur mais pas Internet.

Pour toi c'est vraiment Internet...?

Gars : Oui, moi (inaudible) taper... (inaudible).

Oui, toi.

Fille : Et bien peut être que pour certains élèves, qui sont plus faibles, des fois c'est plus le fun l'idée de taper à l'ordinateur, des fois ça peut être plus le fun, plus distrayant de savoir que genre que cette machine là et de d'autres programmes et que ce n'est pas juste travailler qui est important.

Est-ce que vous pensez que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs? Oui, toi.

Gars : Moi je dirais que oui comme (inaudible) parce que l'ordinateur c'est un des (inaudible) des engins, que tout le monde connaît, et qui peut être aussi important pour du travail que pour juste du divertissement.

Oui, toi.

Gars : C'est bon savoir comment faire fonctionner un ordinateur parce que si admettons, je ne sais pas, il y a un problème, un virus, il faut savoir... c'est vrai qu'on peut appeler quelqu'un pour qu'il vienne mais à la place, je ne sais pas, ça peut coûter cher, tu peux le faire toi-même (inaudible). (inaudible), je dirais avec mon cousin alors maintenant je sais comment (inaudible). Je sais comment et quand il y a un problème, je peux le régler.

Ok. Oui, toi.

Fille : Qui?

Oui, toi.

Fille : Moi je dis qu'il faut bien savoir utiliser un ordinateur, c'est bon parce que dans le futur on ne sait jamais. Tu prends un travail et (inaudible) avec un ordinateur, et tu ne sais pas comment l'utiliser et bien tu as des chances de te faire renvoyer parce que tu ne sais pas trop comment. Tu peux te renseigner mais tandis que si tu le sais déjà, tu

sais quoi faire. C'est ça.

Ok. Oui, toi.

Gars : Moi je dis que c'est important parce que (inaudible).

Oui.

Fille : Et bien moi je trouve ça, c'est sûr que c'est le fun d'apprendre, de savoir nous débrouiller surtout quand tu es étudiant et que tu es à l'école il faut que tu fasses des recherches et tout, sauf que si admettons tu prends un écrivain ça va être bien plus facile pour eux de savoir comment se débrouiller avec un ordinateur que je ne sais pas un facteur, ça dépend aussi du contexte, je suis sûre.

Ok. Oui, toi.

Gars : Moi je trouve que c'est bon de savoir comment utiliser un ordinateur, c'est un des nouveaux moyens de communication. (inaudible) écrire des textes (inaudible).

Oui, toi.

Gars : Moi je dis comme (inaudible) lui, je sais comment me servir de l'ordinateur (inaudible). Et bien oui, je sais comment m'en servir elle va partout et lui, comment ça, ça ne marche pas? et là après ça pour fermer elle, elle pèse sur le bouton.

C'est une petite sœur que tu as?

Gars : (inaudible). Mais là tu sais....

Elle est chanceuse parce qu'elle va avoir un expert pour lui montrer, comment s'en servir.

Gars : Oui mais il y en a qui (inaudible) pour fermer, pèse sur le bouton (inaudible).

Trouvez-vous qu'on travaille mieux avec l'ordinateur? Oui, toi.

Fille : Moi je trouve, que ça ne travaille pas mieux mais c'est plus intéressant de travailler avec l'ordinateur. C'est plus utile quand on veut faire une recherche, comme Suzie disait, c'est plus facile parce que tu n'as qu'à taper une certaine adresse pour trouver tout ce que tu as besoin.

Ok. Oui, toi.

Gars : Ce n'est pas mieux, mais c'est beaucoup plus rapide quand c'est des devoirs, (inaudible).

C'est plus rapide. Oui, toi.

Fille : Moi je trouve que (inaudible).

Fille : Moi je ne trouve pas ça nécessairement mieux, mais encore une fois je trouve que ça dépend du contexte. S'il faut, admettons, que tu écrives un roman ou qu'il faut que tu écrives, tu es à l'Université et il

faut que tu écrives un texte de 30 pages, c'est sûr que ça va aller plus vite si tu as un ordinateur que d'écrire à la main sauf que moi je trouve que ça dépend encore du contexte.

Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur? Comment vous vous sentez? Oui, toi.

Gars : Et bien moi, quand je suis chez moi c'est sûr que je peux appeler mon père pour m'aider ou bien si c'est à l'école je demande au professeur, mais si j'ai un problème que je peux régler facilement (inaudible).

Ok. (inaudible)... si tu n'es vraiment pas capable (inaudible), est-ce que tu te sens frustré?

Gars : Non.

Non.

Gars : (inaudible) régler le problème, en demandant (inaudible) que d'essayer moi-même et de (inaudible) n'importe quoi avec mon (inaudible).

Ok. Oui, toi.

Gars : Moi si je suis en train de travailler et que (inaudible) ça bogue et bien moi souvent quand je travaille, ça brise (inaudible).

Oui, toi.

Fille : Moi je trouve que... et bien quand j'ai un problème avec l'ordinateur et bien pas avec l'ordinateur en tant que tel plutôt avec l'Internet et bien c'est ce qui arrive souvent ces temps-ci à cause qu'Internet ça va mal, je vais plutôt redémarrer l'ordinateur et si ça ne va vraiment pas mieux, je vais envoyer un courriel à celui qui a fait (inaudible).

Ok. Oui, toi.

Fille : Et bien moi j'ai remarqué souvent avec les ordinateurs, je ne suis pas vraiment, vraiment chanceuse et je me frustre souvent. Et bien je veux dire ce n'est pas nécessaire de prendre l'ordinateur et le « garocher » dans la fenêtre, là mais je pèse sur des boutons et j'essai de le déboguer et des fois ça marche, et des fois et bien je débranche l'ordinateur et là je suis vraiment fâchée et je vais faire d'autre chose.

Oui, toi.

Gars : Moi avant ça, ma grand-mère m'avait donné un ordinateur et quand elle boguait, je tapais dessus, et elle marchait en plus là quand elle boguait, (inaudible). Mais là je ne fais plus ça avec mon nouvel ordinateur.

Gars : Tandis que moi les ordinateurs, chez moi j'en ai un (inaudible) quand il y a un problème, je sais ce qu'il faut faire, comment l'arranger et tout ça, mais là des fois quand je me ramasse avec, je ne sais pas, un autre ordinateur, (inaudible) et aussi des fois quand ça bogue, quand il faut faire un gros texte (inaudible) l'araignée et là, (inaudible) ça je

trouve ça vraiment plate, c'est sûr ce n'est pas parfait.

Et qu'est-ce que tu fais dans ce temps-là?

Gars : Hein?

Quand tu tapes ton travail?

Gars. : Je le réécris. (inaudible).

Oui, toi.

Gars : Quand c'est des petits bogues (inaudible), je suis capable, et bien ma mère et moi on est capable de (inaudible) mais (inaudible) combien de pages, mais nous avant d'avoir l'ordinateur, on ne connaissait pas vraiment ça, c'est tout quelqu'un qui nous l'avait installé alors il a fallu qu'on fasse venir un technicien pour qu'il nous aide à résoudre le problème.

Oui, toi.

Fille : Et bien moi j'aime vraiment MSN, je suis vraiment maniaque. C'est sûr que si j'étais en train d'avoir une conversation vraiment le fun avec mes amis et que là ça bogue et bien c'est plate, c'est chiant, sauf que tu le fais déboguer ou bien sinon tu redémarres l'ordinateur (inaudible). Si tu as des virus, des affaires comme ça, et bien je ne suis pas bonne là-dedans.

C'est qui les experts dans votre classe, à l'ordinateur?

inaudible

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert? Oui, toi.

inaudible

Oui, toi.

inaudible

D'accord.

Fille : Et bien moi, c'est sûr que j'ai appris comment ça fonctionne parce que j'en ai déjà ouvert un (inaudible), c'est sûr que je ne suis pas professionnelle (inaudible). Mais je sais assez bien comment ça fonctionne (inaudible).

Ok. Oui, toi.

Gars : Je pense (inaudible) comme moi (inaudible) que je puisse (inaudible) faire des tâches sur l'ordinateur sans l'aide de quelqu'un d'autre à moins qu'il y ait un problème majeur mais...

(inaudible).

Gars : Être un expert c'est comme savoir (inaudible) des fichiers comment ça fonctionne et tout, mais aussi de ne pas avoir peur (inaudible). C'est comme, si admettons tu vois un logiciel et ça pourrait être bon pour ton ordinateur, là tu dis je ne vais pas le télécharger parce que j'ai peur. Il faut que tu y ailles pour voir comment c'est facile. (inaudible), tu ne vas toujours rien avoir dans ton ordinateur qui pourrait le faire performer. Moi, j'essaie de voir si ce n'est pas un virus et sinon je le vois (inaudible)...

Oui, toi.

Gars : Pour moi un expert c'est connaître tous les trucs (inaudible). Pour moi un expert (inaudible) quelqu'un qui est capable d'ouvrir Internet (inaudible) ne sont pas capables. Non, c'est vrai.

(inaudible).

Gars : À mon avis, (inaudible) pas que je suis pour le piratage mais je crois qu'il faut vraiment avoir de bonnes ressources intellectuelles pour pirater quelque chose (inaudible) virus. Il y a quelqu'un qui a piraté (inaudible) il paraît (inaudible).

Oui, toi.

Gars : Moi, je me considère comme expert parce que j'ai déjà souvent réglé des problèmes en ouvrant l'ordinateur. Des fois, j'ai « fucké » bien raide des ordinateurs sauf que bon... Mais je me trouve quand même assez bon parce que sans vouloir être, comment je pourrais dire (inaudible), je suis capable de pirater comme (inaudible), je suis capable parce que j'ai des très bonnes ressources, quand même des bonnes personnes qui sont capables de faire ça ici et dans le fond de pouvoir pirater c'est comme pouvoir aller partout sur Internet et partout sur (inaudible).

Oui, toi.

Fille : Et bien moi je trouve que (inaudible). Et bien moi, mes frères (inaudible) et après ça tu vas (inaudible).

Quand vous parlez de pirater, qu'est-ce que c'est?

Gars : Dans le fond pirater c'est (inaudible) illégal (inaudible).

Qui sont... c'est qui les meilleurs à l'ordinateur, est-ce que c'est les gars?

Fille : Non.

Fille : Non.

Fille : Non pas vraiment.

Qui voudrait...? Oui.

Gars : Moi je pense que c'est tous les deux qui (inaudible). Il y a des étudiants qui peuvent être pires, il y a des étudiants qui peuvent être bons. Je dirais que dans la classe il y a des filles qui sont meilleures que les gars (inaudible).

Ok. Oui, toi.

Gars : Moi je pense que ce qui distingue une fille d'un gars.

Ma batterie vient de... Ok.

Gars : (inaudible) gars, moi je pense que ce n'est pas ça la différence, c'est plus les connaissances que tu as avec l'ordinateur. Je pense que tu peux être une fille et (inaudible) bonne et être supérieure à un garçon. Ça dépend des connaissances que tu as sur l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

Gars : Et bien moi, à mon avis, ça n'a aucune importance le genre féminin ou masculin à cause que (inaudible). Il y avait un prof d'éducation physique qui s'appelait (inaudible) dans l'école, et elle, elle avait beaucoup de facilité avec les ordinateurs (inaudible) dans n'importe quoi et justement c'était une fille et moi ça m'a (inaudible). Avant ça (inaudible) qui étaient égales aux hommes et qu'elles avaient moins tendance (inaudible) à aller vers les ordinateurs. Là, en voyant le prof d'éducation physique, j'ai vu que avec... dans le domaine que je m'étais trompé.

Oui, toi.

Fille : Moi?

Oui.

Fille : Ok. Et bien comme (inaudible) a dit, sa mère est informaticienne et puis je trouve que ce serait stupide de dire que les filles sont moins bonnes que certains gars à l'ordinateur. Il y a peut-être certaines filles que ça intéresse moins, ça doit être pour ça qu'elles sont moins bonnes mais la plupart, toutes les filles, peuvent être aussi bonnes que tous les gars.

Ok. Oui, toi.

Gars : Et bien moi je trouve, je me considère quand même assez bon avec des ordinateurs parce que j'en ai un chez nous et je fais des affaires, je vais sur Internet (inaudible) et puis ma mère est bien meilleure que moi à l'ordinateur. Elle tape vraiment vite et tout ça et elle est vraiment bonne, elle est meilleure que moi. Ça fait que moi les filles et les gars, moi je trouve qu'ils sont égaux

Ok.

Gars : Ce n'est pas parce qu'ils sont différents l'un de l'autre qu'ils ne sont pas égaux.

Entrevue 3

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 38
Code de l'entrevue : EG_JJ3_38_EG2_150404
Date : 15 avril 2004

École 3



Légende

S.G. : Sophie Goyer
ET : Tous les élèves
William : garçon moyen et fort en TIC
Thomas : garçon TC et TA
Martin : garçon DA, introverti et démotivé
Julie : fille forte et forte TIC
Zeina : fille forte et forte TIC
Tania : fille moyenne et moyenne TIC

S.G. : Alors quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça vous permet d'apprendre plus? Oui Thomas?

Thomas : Moi je trouve que oui parce qu'on apprend des choses sur l'informatique et disons que plus tard j'ai envie de travailler sur l'informatique. J'aime l'électronique, c'est le fun.

Toi Guillaume?

William : Oui.

Toute la classe rit.

Je le savais.

William : Oui, parce qu'on apprend plus de choses sur Internet. Moi je préfère aller sur Internet qu'aller dans les livres. Je n'aime pas lire, c'est pour ça aussi.

Tu n'aimes pas lire?

William : Non.

Mais est-ce que tu lis quand tu es sur Internet?

William : Oui, mais je cherche plus des images que lire.

Toi Maxime?

Martin : Moi quand je vais sur Internet, c'est plus pour les images et c'est plus pour les jeux.

Ok, mais est-ce que tu aimes travailler? Est-ce que tu penses que quand tu travailles à l'ordinateur, ça peut te permettre d'apprendre plus?

Martin : Des fois, dans les livres, on trouve moins d'informations

qu'Internet, parce qu'Internet c'est grand et les livres, ça ne donne pas toujours l'information qu'on veut.

Ok. Thomas?

Thomas : En fait l'Internet c'est très vaste, donc on a plus de chances de trouver de l'information que dans un petit livre. Tu cherches un livre pendant une demi-heure, tandis que tu cherches un site Internet pendant deux minutes. Tu as le choix.

Et toi?

Tania : Moi je dirais que c'est plus vite chercher à l'Internet. Il ne faut pas que tu te déplaces, tu n'es pas obligé de te déplacer et tu peux trouver une information très vite.

Toi Julie?

Julie : Moi je pense que c'est sûr que c'est un moyen rapide de trouver de l'information, mais de chercher dans des livres et de chercher dans d'autres choses aussi, c'est bon parce que...Tu sais, je pense que les deux sont des bons moyens de chercher, pour faire de la recherche.

Zeina : Et bien moi je trouve comme elle a dit, mais ça peut être quand même assez difficile de trouver quelque chose dans l'Internet, parce que c'est tellement vaste que tu sais, parfois tu cherches, je ne sais pas moi, « kangourou », et ils te parlent d'un chandail kangourou ou quelque chose comme ça. Tu sais, quand tu cherches l'animal, il te parle de quelque chose d'autre, ça fait que soit c'est trop vaste, soit tu trouves ça vite, sinon tu cherches quelque chose et ils mettent l'inverse de ce que tu cherches. Je pense que les deux c'est des bons moyens.

Thomas?

Thomas : C'est vrai qu'elle a rapport, parce que tout à l'heure, j'ai cherché sur la lutte et il parlait d'un saint, Monsieur Saint-Louis d'Outre. C'est quoi le rapport?

Oui Zeina?

Tania : Il faut être précis...C'est Madia.

Oui, excusez-moi.

Tania : Il faut être précis si tu veux trouver quelque chose.

Oui, tu as bien raison. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe? Julie?

Julie : En équipe, parce que je pense que quand on est deux, ça cherche plus vite, et aussi que, je ne sais pas, moi j'aime ça parce que tu peux parler en même temps.

Rappelle-moi donc ton nom s'il te plaît.

Zeina : Zeina.

Zeina, et toi c'est...? Tania. Bon.

Zeina : Moi je trouve ça cool aussi de faire des équipes parce que tu peux parler, tu peux t'amuser en même temps que tu cherches sur Internet, tandis que quand tu es tout seul, il faut que tu sois quand même assez sérieux, parce que tu n'as pas d'autres personnes avec qui parler et tu fais de toi-même, tandis que quand tu es avec du monde, tu peux partager ce que tu connais, et tout, et c'est le fun.

Tania?

Tania : Moi je trouve que c'est le fun d'être en équipe parce que tu peux partager les tâches et ça va plus vite quand tu es en équipe.

Thomas?

Thomas : Souvent en équipe, on ne s'en rend pas compte, mais, quand on travaille sur Internet, on communique en même temps ensemble, même si on fait juste un travail d'école.

Martin?

Martin : Des fois, quand on est en équipe, ça va plus vite, parce que quelqu'un cherche sur l'ordi, il y en a un qui lui dit où aller et quelqu'un écrit. Ça peut aller plus vite.

Ok, William?

William : En équipe c'est le fun, parce que tu peux parler en même temps que tu cherches de l'information, mais en équipe des fois tu peux te disputer le clavier pour celui qui va chercher l'information. Et seul, moi je préfère parce qu'il n'y a pas de disputes et souvent il a de la dispute en équipe. C'est ça.

Tantôt, vous travailliez en équipe?

TE : Oui.

Est-ce que ça allait bien toi avec...?

William : Oui.

Ça fonctionnait bien?

William : Oui.

Vous êtes bien organisés pour répartir le travail?

William : Oui.

Toi Emmanuel, tu es en équipe avec deux autres personnes?

Thomas : Oui, Antoine et Charles.

Est-ce que ça allait bien?

Thomas : Ça allait bien, parce que je trouve qu'en équipe sur l'Internet, on fait de la coopérative et ça marche mieux. Je pourrais peut-être

donner un exemple sur un de mes jeux vidéo : quand tu joues en coopérative, c'est plus facile que si tu jouais tout seul et que tu serais comme contre tous.

Là tout le monde s'entraide puis...

Thomas : On a plus de chances de réussir.

Zeina?

Zeina : Mais il y a aussi des choses négatives, parce que là on était en équipe que nous on voulait, comme eux il y a une personne qui ne voulait pas être avec eux, mais ils s'entendent bien parce qu'ils sont deux et ils se connaissent. Comme moi je suis avec deux amis, mais si j'avais été avec disons deux gars que je ne suis pas vraiment bien avec eux, et bien peut-être que ça aurait été moins le fun. Parce que là on a choisi, mais quand quelqu'un pige ou d'autre chose, là c'est peut-être un peu moins le fun.

Mais pensez-vous que ça peut être une expérience de travailler avec des... ?

Zeina : Oui, c'est vrai que tu peux découvrir du monde et tout, mais disons que c'est plus le fun avec tes amis qu'avec des personnes que tu ne joues jamais avec ou que tu ne connais pas super bien.

Ok, Thomas?

Thomas : C'est vrai que quand tu travailles avec quelqu'un que tu ne connais pas tu finis par découvrir des choses sur la personne. Au lieu de t'attacher sur les mêmes personnes : « Ah! Je veux être avec toi, je veux être avec toi! Je veux rester avec toi! », comme si tu étais un immense, du métal, tu peux découvrir autre chose, des gens que tu sous-estimes.

Ok, on va passer à l'autre question. Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel genre d'activités ou en quoi vous vous sentez bon? William?

William : Dans les jeux sur Internet et dans les recherches. J'aime ça.

Ok, mais là on oublie le jeu, c'est quand vous travaillez. Martin?

Martin : Ok, mais moi c'était pour parler des jeux. Je suis meilleur pour les jeux de stratégies.

Des jeux de stratégies?

Martin : Oui.

Quel genre de jeux?

Martin : Et bien...(inaudible), un jeu de stratégies. C'est comme une armée contre d'autres armées.

Ok, Thomas?

Thomas : Moi, en travail, je me sens plutôt à l'aise sur Internet, parce que sur Internet, j'ai développé un réflexe...C'est quoi la question? Il rit. Mais ce que je n'aime pas de la souris, c'est que quand tu n'arrêtes pas de cliquer, après ça dès que tu bouges vers l'arrière, ça craque comme

un fou, mais pourtant moi je ne sens rien. Ça fait des torticolis.

Tania : Moi ce que j'aime avec l'ordinateur, c'est que j'aime écrire des textes, faire des recherches. J'aime beaucoup chercher dans l'ordinateur.

Ok, Julie?

Julie : Moi j'utilise l'ordinateur pour des recherches à l'école, ou aussi j'écris des chansons. J'aime écrire, oui.

Oh, c'est bien ça!

Zeina : Moi je n'utilise pas tant que ça l'ordinateur, mais quand je l'utilise, c'est souvent pour faire des dessins, pour taper. J'aime beaucoup taper, mais souvent je ne sais pas quoi taper, ou quoi dessiner, ou...Et des fois je vais voir mes emails, mais là j'aime ça taper, envoyer des messages et...J'aime vraiment ça taper, je ne sais pas pourquoi, mais...Elle rit.

Thomas?

Thomas : Moi je me trouve un peu maniaque sur l'ordinateur, parce que je passe une demi-heure et sur certains jeux, je passe trois niveaux, en une demi-heure. Je me trouve maniaque.

Et dans quoi vous vous sentez moins bon, moins compétent, ou vous avez plus de difficulté? Zeina?

Zeina : Moi, c'est surtout dans les problèmes, parce que mon ordi n'est pas super, il bogue souvent et il arrête et tout, et souvent, c'est ma sœur qui fait ça, mais je n'aime pas ça. Je m'énerve et tout arrête de marcher et il faut que j'appelle ma sœur pour qu'elle vienne l'arranger.

Julie, dans quoi tu te sens moins efficace?

Julie : Moi c'est comme Zeina, les problèmes qui arrivent sur l'ordinateur, je trouve que c'est compliqué parfois. Donc quand tu es sur l'ordinateur au fond, tu as souvent besoin d'avoir quelqu'un à côté de toi pour t'aider.

Tania : Moi ce que je n'aime pas dans les problèmes, c'est que parfois la souris tu la bouges, mais, dans l'écran, elle ne veut plus bouger, elle reste « poigner » dans une place, alors là il faut que tu appelles un grand pour qu'il t'aide et ensuite tu oublies ce que tu voulais faire à l'ordinateur.

Thomas?

Thomas : Moi, je me sens moins compétent dans la programmation ou dans les problèmes. C'est compliqué! Mais une fois, je me suis fait expliquer comment régler certains problèmes et là, je trouve que c'est un peu plus facile. Comme mon ordi, c'est quasiment impossible qu'il bogue, tout ce qu'il peut faire, c'est arrêter.

Donc tu as trouvé un moyen de régler quelques problèmes. Toi Martin?

Martin : Moi, qu'est-ce que je me sens le moins à l'aise, c'est quand on écrit des choses, ça prend toujours un peu de temps pour trouver les lettres sur le clavier.

Ok, William?

William : Moi dans les bogues, c'est souvent quand tu es sur un site intéressant, et là l'ordi bogue, des fois tu perds ton texte et tu ne sais plus où le retrouver.

Il faut sauvegarder souvent. Oui, Thomas?

Thomas : Mais souvent, moi les bogues...mais qu'est-ce que je n'aime pas de l'Internet, c'est les hackers. Ils viennent te hacker et ensuite des programmes installés qui n'ont pas rapport, comme dernièrement on s'est fait hacker par un site porno.

Ouf! C'est quelque chose ça! Êtes-vous plus intéressé quand vous travaillez à l'ordinateur? Préférez-vous ça? William?

William : Oui, parce que...eh...je ne sais pas.

Tu ne sais pas.

William : Non.

Toi Martin?

Martin : Moi, même si je ne trouve pas beaucoup les lettres, j'aime mieux écrire à l'ordi, parce qu'il y a des meilleures écritures et c'est ça.

Ok, Thomas?

Thomas : Moi je préfère en particulier travailler sur l'ordinateur. Écrire des textes, parfois c'est le fun, mais moi qu'est-ce que j'aime le plus, c'est pouvoir changer l'écriture, donner un style à ton texte et pouvoir mettre un peu de vivant dans tout ça, au lieu de la mine, du plomb et écrire, ça a l'air mort sur le papier!

Toute la classe rit.

Tania?

Tania : Moi ce que j'aime, c'est que quand tu travailles à l'ordinateur tu peux mettre de la musique, tu peux faire d'autre chose en même temps. Et quand tu écris, et bien tu peux mettre de la musique aussi, mais c'est que des fois tu écris un long texte à la main et à la fin, tu as mal, tu as une crampe à la main.

Julie?

Julie : Et bien moi je ne sais pas vraiment, j'utilise l'ordinateur surtout pour parler avec mes amis, donc c'est la priorité pour moi, ou les recherches pour l'école. C'est pour ça que je l'utilise.

Toi est-ce que tu préfères travailler à l'ordinateur ou travailler à ton bureau?

Zeina : Oui, c'est sûr que j'aime mieux travailler à l'ordinateur, mais

des fois, je me concentre mieux pour écrire. Mais c'est vrai que des fois il faut que tu forces moins ta main, tu peux changer l'écriture, tu peux changer la couleur, tandis qu'avec...Mais c'est vrai que des fois sur papier tu as plus d'imagination parce que tu peux inventer des choses, tu peux inventer l'écriture, tu peux inventer n'importe quoi, tandis que sur l'ordinateur, c'est l'ordinateur qui décide, toi tu prends quelque chose de l'ordinateur, mais c'est l'ordinateur qui décide quel genre d'images, comme quel genre de couleur il y a. Comme si tu veux, je ne sais pas, vert, et qu'il n'y en a pas, et bien tu ne peux pas mettre de vert, tandis que quand c'est toi, et bien là c'est ton imagination, c'est vraiment toi qui décides qu'est-ce que tu veux faire.

Ok, Martin?

Martin : Mais qu'est-ce qui est le fun à l'ordi, c'est qu'à la place de prendre une efface, effacer et effacer, on a juste à effacer et cliquer sur un bouton et ça efface. C'est mieux.

Ok, William?

William : Des fois, quand tu écris à la main, ce n'est pas propre, tu effaces et ça déchire tout, tandis qu'à l'ordinateur, c'est propre, il n'y a pas de gribouillages.

Ok, Thomas?

Thomas : Moi je préfère nécessairement l'ordinateur. Prenons les vieilles machines à écrire : il manquait juste une lettre et il fallait qu'ils recopient une grosse lettre sur au moins une centaine de mots. Tu tapes « Oh non j'ai une erreur! ». Et tu recommences à chaque fois, ça devient tannant!

Tania : Comme Zeina disait, des fois, il y a un peu de couleur dans l'ordinateur, mais des fois tu peux la télécharger ou quelque chose de même, mais c'est plus facile à la main.

Ok. Et pour composer un texte, quand vous avez vraiment un texte de 200 mots à écrire, qu'est-ce que vous préférez? Le faire à l'ordinateur ou le faire à la main?

William : Le faire à l'ordinateur parce que tu peux te créer un titre et il est super beau, tandis qu'à la main, tu as des erreurs des fois et là il faut que tu recommences tout.

Et est-ce que tu trouves ça plus facile de composer un texte quand tu es devant un ordinateur que devant une feuille?

William : Devant l'ordinateur je trouve ça plus facile.

Oui. Toi Martin?

Martin : Moi à l'ordinateur c'est comme plus beau et ce n'est pas comme à la mine. Des fois, on ne peut pas faire tout, parce qu'il y en a qui ne sont pas si bons en dessin et ils ne peuvent pas faire des dessins ou des trucs comme ça.

Ok, Thomas?

Thomas : Moi je préfère ça à l'ordinateur, mais c'est juste que parfois ça devient difficile. À force que tu veux faire des choses, tu as tellement d'idées que là sur l'ordinateur, tu te cherches à force, et là tu ne te comprends plus. Tu essaies de faire quelque chose, mais tu ne comprends pas c'est quoi qu'il veut l'ordinateur, qu'est-ce qu'il veut faire? Il veut te niaiser?

Tania?

Tania : Moi, c'est qu'à l'ordinateur, c'est plus vite premièrement, et deuxièmement, ils corrigent les fautes, ils disent ici il y a une faute et il faut juste cliquer dessus et ça l'arrange. Et des fois, à la fin de ton texte, tu peux télécharger une image ou quelque chose de même.

Utilisez-vous le correcteur? Savez-vous comment ça fonctionne? Thomas?

Thomas : Moi j'utilise le correcteur. Et bien quand ça fait un zigzag en dessous, ou plutôt un diagramme, enfin, j'ai appris comment utiliser le correcteur, mais quand il n'y a pas le mot que je veux, je trouve ça un peu niaiseux. Mais il y a une manière aussi, ignorer la faute, ça c'est le fun.

Ok. Tania?

Tania : Des fois tu écris un nom et là ça met comme...ils mettent des zigzags, après on clique dessus et ils disent un mot à la place. Alors là on dit que ce n'est pas le mot qu'on veut, c'est le nom qu'on veut, alors là on ignore à chaque fois qu'on écrit la phrase, le mot.

Ok, Aziza?

Zeina : C'est ça aussi. Mais il y a des ordis où il n'y a pas de correcteur et il y a des avantages, mais des désavantages. Des fois tu cherches un mot, mais ce n'est pas le mot, celui-là. Mais j'aime mieux écrire à l'ordinateur parce que premièrement, des fois il y a des correcteurs, deuxièmement ça va plus vite et tu peux choisir une belle couleur sans tout abîmer ton texte et...c'est ça.

Et pensez-vous que l'ordinateur va vous être utile plus tard?

Toute la classe rit.

Emmanuel, veux-tu dire quelque chose?

Thomas : Oui! C'est que moi plus tard, j'aimerais ça travailler en informatique. Créer des jeux en 3D, ça me passionne. J'aime l'informatique tout court.

Ok. Toi Maxime, penses-tu que ça va te servir plus tard?

Martin : Oui, parce que moi mon métier, ça va être soit tester les nouveaux jeux ou soit créer des jeux 3D.

Toute la classe rit.

Ok. William?

William : Oui, parce qu'admettons que tu veux faire quelque chose, ingénieur, je pense, tu as besoin d'un ordinateur, sinon ça va tout barbouiller.

Ok. Zeina?

Zeina : Moi aussi sûrement que ça va être utile parce que moi ma sœur est grande, elle est à l'université, et souvent elle a besoin de l'ordinateur. Comme je la vois faire, elle est vraiment bonne, c'est tout le temps elle qui règle les problèmes, et au fur et à mesure je me dis que sûrement que moi aussi je vais apprendre plusieurs choses avec l'ordinateur. Et surtout parce que moi j'ai le goût d'y aller à l'université, parce que comment je vois ma sœur, elle travaille beaucoup, mais elle est quand même bonne. Et c'est ça, moi j'aimerais ça être plus bonne en informatique que maintenant et je suis sûre que je serais capable.

Et qu'est-ce que tu veux faire toi dans la vie? Le sais-tu?

Zeina : Ah je ne sais pas, je ne sais pas encore, je ne sais pas.

Toi Julie, penses-tu que ça va te servir plus tard?

Julie : C'est sûr que comme Zeina dit, pour les études, mais aussi, pas nécessairement, ça dépend ça va être quoi mes priorités plus tard. Aussi, je ne veux pas m'en aller dans un domaine qui a rapport avec l'ordinateur vraiment pour le moment, mais peut-être plus tard.

Tania : Peut-être que je vais faire un travail qui en aura besoin de l'ordinateur, mais je ne croirais pas. Mais je suis presque sûre que j'utiliserai l'ordinateur, ça m'aide beaucoup.

Ok. Thomas? Ça est-ce que c'était la cloche?

TE : Oui.

Oh! Alors je pense que... Non mais c'est...

Thomas : Bof...on a dix minutes pour arriver, et surtout qu'on n'est pas avec France, alors on a encore plus de temps.

On va arrêter ici de toute façon. Ok vas-y Martin.

Martin : Moi je trouve que l'ordi c'est utile, parce que maintenant dans presque tout on a besoin d'un ordinateur.

Thomas?

Thomas : En fait, on ne s'en rend pas compte, mais quasiment dans tout ce qui est électrique, il y a tout le temps des sortes de programmes fait par l'ordinateur. Comme un micro-ondes, ça a un effet à cause qu'on l'a programmé avec un ordinateur. Ou la lumière, ça dépend de quelle, mais parfois on utilise un ordinateur pour coordonner les lumières.

Entrevue 4

École 3



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 39

Code de l'entrevue : EG_JJ3_39_EG2_150404

Date : 15 avril 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

François : Garçon fort

Jules : Garçon moyen et expert en TIC

Dave : Garçon TA

Florence : Fille forte

Pamela : Fille moyenne/forte

Christine : Fille faible et pas d'ordi

Inc : Interlocuteur non filmé, inconnu

S.G. : Alors quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à mieux apprendre?

Jules : Peut-être ça ne fait pas mieux apprendre, mais moi je trouve que c'est un petit peu plus facile. Ça me facilite la tâche.

Pour quelles raisons tu penses?

Jules : Parce qu'on peut chercher, il y a beaucoup de sites qu'on peut chercher presque n'importe quel sujet et ça va nous donner plein de définitions et d'informations.

Oui?

François : Moi je pense que ça ne nous fait pas travailler mieux, mais ça nous aide beaucoup en faisant la recherche parce qu'il y a beaucoup plus d'informations. C'est plus simple d'aller en chercher.

Florence : Moi je dis que ça ne va pas mieux, on ne va pas apprendre plus à l'ordinateur, parce que c'est la même affaire. Sauf que moi j'aime mieux à l'ordinateur qu'à l'écrit, parce que moi déjà je n'ai pas une très belle écriture, donc ça va mieux à l'ordinateur.

Ok. Toi Christine?

Christine : Je ne trouve pas que c'est plus facile, mais on travaille mieux. Comme elle l'a dit c'est vrai, l'écriture; moi aussi je n'écris pas vraiment bien. Et ça peut aller plus vite aussi quand on fait des recherches.

Ok, Pamela?

Pamela : Moi je trouve que c'est plus utile, tu as plus de renseignements sur Internet. C'est plus amusant, plus que de chercher dans des livres et c'est plus le fun aussi de taper des textes sur l'ordinateur. Tu peux écrire de la façon que tu veux écrire, il y a plein de choses et c'est beaucoup plus facile je trouve, parce que des fois ils font de la correction et ça aussi c'est le fun.

Ok. Toi, Dave?

Dave : Moi j'aime mieux ça parce que moi aussi je n'ai pas vraiment une belle écriture. Des fois la prof a de la misère à me lire, donc j'aime mieux écrire à l'ordi. Et c'est plus le fun parce que quand tu fais des recherches, tu cherches des affaires, admettons tu dois faire un projet sur un animal, à la place de fouiller dans les dictionnaires des définitions et des affaires de même, et bien tu vas sur l'ordinateur puis c'est ça.

Ok. Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

Pamela : Moi je préfère travailler en équipe parce que moi je me sens à l'aise avec les ordinateurs, mais quand l'ordinateur bogue ou des choses comme ça, là je me sens un peu moins à l'aise. Quand tu travailles en équipe, il y en a des fois qui ne connaissent pas d'autres choses alors tu peux les aider et aussi non c'est le contraire.

Toi Christine, qu'est-ce que tu...eh Christine?

Christine : Moi j'aime mieux travailler en équipe parce qu'il y en a qui connaissent mieux les ordinateurs et ils peuvent nous aider. C'est plus le fun parce que comme ça tout le monde peut travailler.

Toi Florence?

Florence : Moi, c'est les deux côtés. J'aime ça travailler seule parce que quand on travaille en équipe, tu as toujours du monde autour et des fois, ils ne travaillent pas, donc toi tu fais tout le travail et ça revient au même. Et des fois ils sont en train de niaiser et ça déconcentre, comme tantôt.

C'est ça, tantôt en fait tu travaillais toute seule.

Florence : Et en équipe parce que, comme disait Chrisbel, tu peux demander des informations ou le contraire, tu peux aider quelqu'un. Je trouve ça le fun.

Tantôt je trouvais que tu avais beaucoup de patience avec tes coéquipiers, beaucoup de patience! Et pour toi?

François : Et bien moi j'aime les deux, j'aime travailler seul parce que...et bien j'aime travailler seul! Je trouve que la recherche avance vite quand même quand tu es tout seul, tu n'es pas obligé de...si quelqu'un fait quelque chose pas comme il le faut, de lui dire, peu importe. Mais quand tu travailles à deux, pendant qu'il y en a un qui

travaille avec l'ordi, un autre peut feuilleter un livre ou quelque chose du genre, donc encore la recherche avance plus vite. Mais finalement j'aime mieux travailler en équipe.

Toi tantôt, tu travaillais avec... ?

François: Moi je travaillais avec deux autres personnes et l'on travaillait pas mal tous, sauf peut-être un, un peu moins mais...C'est ça.

Ça a été efficace comme travail?

François : Oui ça a été quand même efficace, oui.

Et toi?

Jules : Moi aussi, comme presque tout le monde, j'aime mieux travailler les deux. Tout seul ça ne me dérange pas, mais je trouve que, comme François disait, ça va plus vite, tu sais plus où est-ce que tu t'en vas et tu n'as pas besoin de, quand quelqu'un ne comprend pas admettons, tout lui expliquer et ainsi de suite. Et j'aime beaucoup travailler en équipe à cause qu'on peut aider plusieurs personnes ou on peut se faire aider par plusieurs personnes. C'est plus de collaboration et ça va aussi plus vite si on a un texte à rédiger et des informations à trouver sur Internet, une personne va chercher sur Internet et l'autre va écrire.

Toi est-ce que ça fonctionnait bien avec ton équipe tantôt?

Jules: Ça allait bien, sauf que quand même il y en avait un qui ne savait pas trop quoi faire, qui ne travaille pas très très bien. Ça allait bien.

Toi Dave?

Dave : Moi j'aime mieux ça travailler en équipe, mais j'aime ça travailler tout seul parce que j'aime ça taper et j'aime ça chercher. Mais j'aime ça travailler en équipe parce que tu n'es pas tout seul. Des fois c'est ennuyant, tu es tout seul chez vous, mais quand tu as un ami, et bien c'est plus amusant. Ça avance plus vite.

Et toi tu étais en équipe avec... ?

Dave : Moi j'étais avec...j'étais juste là, sur l'ordi là-bas.

Ah oui c'est ça. Et ça allait bien?

Dave : Avec eh...oui ça allait bien.

Ça allait bien votre équipe. Toi aussi, vous travailliez...

Inc. : Non.

Vous n'étiez pas ensemble? Ok. Toi est-ce que ça allait bien avec ton équipe? Avez-vous bien avancé?

Christine : Hochement de tête.

Oui? Et dans quel genre d'activités, dans quelle tâche vous vous sentez compétent, le plus compétent?

Pamela : Moi c'est chercher de l'information sur Internet, puis c'est rédiger des textes. Je me sens à l'aise.

Et toi?

Christine : Moi c'est pour écrire des textes. Je trouve que pour moi c'est plus facile écrire un texte que chercher.

Tu te sens compétente là-dedans.

Florence : Moi c'est quand je recherche des informations ou des photos sur Internet, puis aussi rédiger un texte. C'est vrai que c'est plus facile.

François : Moi c'est comme les autres filles ont dit.

Jules : Et bien moi je me sens très à l'aise avec l'ordinateur, alors je peux faire toutes sortes de trucs. Si j'ai de la misère à chercher un dossier, et bien si quelqu'un me demande de chercher un dossier je peux l'aider facilement. Si on me demande de trouver une information sur Internet, je peux la trouver facilement. J'écris quand même assez vite à l'ordinateur alors je suis capable de bien rédiger des textes et c'est à peu près ça.

Ok. Toi Dave?

Dave : Moi c'est de chercher des informations sur l'Internet. Des fois, j'aime ça jouer sur l'Internet comme plein de monde, mais je suis quand même à l'aise pour rédiger des textes puis...C'est ça.

Ok. Qu'est-ce que je voulais vous demander déjà...? Quels logiciels vous connaissez? Dans quoi vous...?

Florence : Moi c'est Microsoft Word, un gros M vert. Elle rit. Mais ça, c'est l'icône.

Et connaissez-vous Power Point?

Florence : Je pense que je l'ai sur mon ordinateur chez moi, mais je ne m'en sers pas.

Ok. Connaissez-vous Excel?

TE. : Oui.

L'avez-vous déjà utilisé avec Jeff?

TE. : Non.

Florence : On n'est pas vraiment sur l'ordinateur avec lui.

Avec Jeff?

TE. : Non.

Pamela : On y allait plus l'année passée avec Sally. Notre prof de l'année passée elle se sentait très à l'aise avec les ordinateurs et quand on faisait des projets c'était surtout ici qu'on venait. On passait la

plupart du temps ici.

Moi j'étais venue vous voir l'an dernier.

TE. : Oui.

François : Oui je m'en rappelle.

À l'inverse, qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur?

Pamela : Déboguer un ordinateur.

Toute la classe rit.

Pamela : Moi je perds patience. Des fois, je sais que c'est juste une machine, elle n'a pas de cerveau, rien, mais des fois, j'ai juste le goût de la « garrocher » par la fenêtre! Des fois elle bogue, des fois il y a un problème avec l'ordinateur, il y a un virus, et bien là...

Et toi?

Christine : Moi aussi c'est quand l'ordi est gelé, j'essaie plein d'affaires et tout et ça finit par se déboguer. Mais c'est dur...(inaudible).

Vous perdez patience dans ces temps-là.

TE. : Oui.

Florence : Moi je pense aussi que c'est quand l'ordinateur gèle, c'est plus dur. Mais moi ce n'est pas la même affaire qu'à l'école pour le déboguer. Il faut que je le ferme puis il y a un bouton qui l'ouvre, mais il est brisé, donc il faut que je ferme et que je rouvre. Il y a quatre petites lignes qu'il faut qu'on attende et c'est long.

François : Et moi, comme on dit, quand les ordi bogue je perds patience moi aussi des fois, mais c'est aussi quand il y a un nouveau logiciel qui peut être un peu plus complexe au début, je vais avoir un peu de difficulté, mais après ça va aller mieux.

Ok.

Jules : Moi c'est aussi comme François disait, les nouveaux logiciels que je n'ai jamais entendu parler de ma vie, quand je commence, j'ai un petit peu de la misère. Mais pour déboguer un ordinateur je trouve ça quand même assez facile. Quand j'ai des virus par exemple, ça me prend quelque temps avant de les ôter, même si j'ai un très bon logiciel anti-virus.

Toi Dave?

Dave : Et bien moi c'est admettons, quand j'ai des jeux chez nous, quand je les installe, des fois, ils ne veulent pas marcher, j'ai de la misère, et là l'ordi il bogue des fois, donc là je dois déboguer. Et des fois je ne comprends pas les logiciels alors je suis obligé de comprendre. Mais à part ça, ça va bien.

De fouiller et de faire des essais?

Dave : Hochement de tête.

Des essais, des erreurs, des essais, des réussites.

François : Oui et des fois, on en crée quand il y a un bogue! Il rit.

Et êtes-vous plus intéressé à travailler avec l'ordinateur ou travailler en classe ou papier, crayon?

Jules : Moi je préfère travailler à l'ordinateur. Comme j'ai dit tantôt, ça va beaucoup plus vite et moi c'est ce que je déteste le plus, écrire à la main. Je n'écris pas très très bien, mais j'adore l'ordinateur et je trouve que c'est un moyen très rapide pour travailler.

Toi Dave?

Dave : Moi...c'est quoi la question encore?

Toute la classe rit.

Si tu aimes mieux travailler à l'ordinateur ou à ton bureau?

Dave : À l'ordinateur parce que j'écris très mal et je n'aime pas ça écrire. Ça ne me dérange pas quand j'ai un examen d'écriture, c'est un examen, je sais que je vais écrire, mais si j'avais le choix de choisir entre écrire à ton bureau ou aller à l'ordi, j'irais à l'ordi. L'ordi aussi ça te corrige, alors des fois tu passes moins de temps à corriger et admettons que tu fais des fautes d'inattention, et bien tu les vois.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui trouve que c'est plus facile de composer un texte, pas juste de le taper, mais de composer un texte à l'ordinateur?

Jules : Oui, moi je trouve que c'est plus rapide, comme à la main tu dois tout écrire bien tes lettres et tout, tandis qu'à l'ordinateur, la lettre est déjà faite en appuyant sur un bouton. Et souvent, les logiciels comme Word, ils corrigent tout de suite. Aussitôt qu'il y a une erreur, ils te le soulignent et là tu peux corriger plus facilement, tandis que quand tu es à la main et bien il n'y a pas de petite ligne qui va apparaître pour te dire : « Tu as une erreur ».

Et est-ce que ça corrige toutes les fautes?

Jules : Non, mais ça corrige la plupart. Des fois, ça ne corrige pas toutes les fautes, mais bon.

Florence : Il y a aussi dans la barre d'outils, il y a un logiciel, bien moi je l'ai sur mon ordinateur chez moi, je ne sais pas si vous l'avez dans Microsoft Word. Tu vas dans Outils et c'est Correction grammaticale. Il ne te souligne pas toutes les erreurs grammaticales, alors tu peux soit les corriger, soit si l'ordinateur n'a pas raison, tu peux le garder comme ça.

Et est-ce que vous mettez plus d'énergie à corriger vos textes si c'est à l'ordinateur?

François : Oui dans un certain sens, parce que l'ordi des fois, même quand il te dit que tu as des erreurs, il fait une erreur lui-même, donc

il faut vérifier encore. Tandis qu'à la main, si tu fais une erreur, dès que tu vas dans le dictionnaire ou dans tes grammaires ou des choses du genre, tu as la vraie réponse.

Et est-ce que vous utilisez les outils qui sont sur l'ordinateur? Un dictionnaire virtuel ou un conjugueur ou...?

François : Moi oui. Je les ai déjà utilisés pour des devoirs aussi, dans ma vie.

ET. : Moi aussi.

Jules : Moi aussi j'utilise souvent l'ordinateur quand j'ai des trucs que je ne comprends pas, comme plein de trucs dans mes devoirs ou bien des recherches que j'ai à faire. Si je ne comprends pas, il y a plein de trucs qui peuvent m'aider, genre des trucs de grammaire, des trucs en maths, n'importe quoi, tu tapes un site et tout apparaît.

Ok.

Florence : Moi j'utilise la barre d'outils. Je l'utilise souvent quand je fais des textes à mon ordinateur.

Et toi?

Christine : J'ai oublié c'était quoi la question!

Pour composer un texte...

Christine : Ah oui! Et bien j'utilise la barre d'outils et le dictionnaire qu'il y a.

Ok.

Pamela : Et bien moi c'est un peu comme eux, mais aussi, quand on est en anglais intensif, il y avait un site Internet où, si tu n'étais pas capable d'écrire un mot en anglais, tu pouvais le traduire. Je ne me rappelle plus du site, mais je me rappelle qu'il y avait ça aussi. Je l'utilisais parce qu'il fallait faire des textes, il fallait faire des résumés d'émissions que tu écoutais en anglais et ça, c'est un bon moyen.

Et est-ce que vous pensez que les ordinateurs vont vous servir plus tard? Je vais faire un tour ici comme ça. Dave?

Dave : Moi oui, parce que maintenant, aujourd'hui, quasiment tout se fait avec des ordinateurs. Si admettons tu te cherches un emploi, tu n'es pas obligé de regarder dans le journal et de te casser la tête, tu as juste à aller sur l'ordinateur puis...c'est ça, c'est plus facile, parce que les caissières, elles tapent sur l'ordinateur pour regarder le montant, et les comptables, et...c'est ça.

Jules : Moi je trouve que la technologie est beaucoup avancée déjà, mais, avec les ordinateurs, elle avance de plus en plus, et comme Kevin disait, on a plus vraiment beaucoup besoin de se casser la tête avec les ordinateurs, ça simplifie quasiment tout. Quand tu as besoin de quel-

que chose, tu vas le chercher comme ça, comme plein de trucs.

François : Moi je pense que oui c'est important pour plus tard, parce que, comme on dit, et bien il y a beaucoup de monde qui disent ça, plus tard, je ne sais pas dans combien d'années, mais peut-être que le papier et le crayon, il n'y en aura même plus à l'école, ça va être des ordi que les enfants vont avoir. Même maintenant, avant on utilisait, les architectes ou les ingénieurs, je ne sais pas, ils utilisaient des papiers et des crayons pour faire des plans, mais maintenant tout est rendu à l'ordi. Donc un jour, comme j'ai dit, peut-être qu'il n'y en aura même plus de papier et de crayon. Je pense qu'avec la technologie ça va nous aider aussi s'il y a des choses plus raffinées ou...aucune idée, mais oui, c'est important pour plus tard.

Florence : Moi aussi je pense que plus tard je vais avoir besoin de l'ordinateur, parce que je pense que tout le monde va utiliser l'ordinateur. Peut-être pas tout le monde, peut-être qu'il y a des gens qui préfèrent écrire, mais moi je préfère à l'ordinateur. Je pense que plus tard, ça va être à l'ordinateur que je vais travailler.

Christine : Moi aussi je pense que l'ordinateur va nous servir plus tard, parce que je trouve que les personnes s'intéressent beaucoup à l'ordinateur et ils y vont souvent.

Ça fait partie de la vie de beaucoup de monde.

Pamela : Moi personnellement je sais que l'ordinateur, ça va me servir plus tard parce que moi je veux devenir pédiatre et il va falloir que j'aie beaucoup de renseignements. C'est important de savoir comment utiliser un ordinateur. Je connais beaucoup de monde qui ne savent pas utiliser l'ordinateur et ils ont de la difficulté à naviguer sur l'Internet. C'est un peu « plate » quand ils veulent savoir quelque chose, ils ont tout le temps de la difficulté, et souvent ils me le demandent. Moi au moins je vais savoir et je vais pouvoir faire mes recherches pour moi-même.

Tu veux devenir...?

Pamela : Pédiatre.

Pédiatre. Toi qu'est-ce que tu voudrais faire dans la vie, le sais-tu?

Christine : Moi je veux devenir dentiste.

Dentiste, pédiatre!

Florence : Moi je pense que j'aimerais ça être médecin.

Médecin!

François : Moi je ne sais pas vraiment encore, mais j'aimerais ça devenir ingénieur. Mais je ne sais pas dans quel domaine vraiment.

Ok.

Entrevue 1

École 4



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 29
Durée de l'interview : 24 minutes 50 secondes
Code de l'interview : EG_SE4_29_EG1_131103
Numéro de cassette :
Date : 13 novembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

C. : Carl

ET : Tous les élèves

S. G. : Est-ce que le fait de travailler avec l'ordinateur, vous pensez, que ça peut vous permettre d'apprendre plus?

ET (tous les élèves) : Oui.

Oui, pour quelles raisons? Oui, toi en arrière.

F1 : Pour faire des recherches, comme des projets.

Ok. Oui, toi.

G1 : Tu cherches dans Internet. Par exemple tu fais une recherche sur... et bien nous on fait une recherche sur la mythologie grecque, on va sur l'Internet chercher des informations et ça nous fait apprendre des choses.

Ok. Oui, toi.

F2 : L'ordinateur nous aide à écrire nos textes dont on a besoin sur la mythologie sans qu'on les écrive à la main.

Ok. Tu trouves ça plus pratique? Oui, ok. Oui et toi.

G2 : Avec l'ordinateur, comme tu peux taper tes textes, tu peux faire plein de choses.

Ça te permet de faire beaucoup de choses. Oui, toi.

G3 : Avec l'ordinateur aussi, je peux écrire les textes parce que souvent les personnes ont de la misère à me lire, avec l'ordinateur, ils peuvent me lire.

Alors c'est mieux pour ta calligraphie?

G3 : Oui.

Ok. Oui, toi en arrière.

F3 : Moi?

Oui.

F3 : L'ordinateur quand tu fais des recherches ça sert à apprendre des nouvelles choses que tu ne savais pas.

Ça te permet de savoir des nouvelles choses. Oui, en arrière.

F4 : Tu apprends à créer des pages Web.

D'accord. Oui, toi.

F5 : Tu as aussi, et bien c'est juste aussi, on peut s'amuser avec l'ordinateur, on peut faire des jeux, on peut ... et l'on peut faire des pages Web aussi.

Oui, toi. Non? Oui, toi.

F6 : Au lieu de chercher partout dans des livres, tu as juste à écrire qu'est-ce que tu veux et quand tu l'as, ça va tout de suite, c'est plus rapide.

C'est plus rapide que chercher dans les livres. Oui, toi en arrière.

F7 : Moi je trouve que c'est utile parce que pour faire des textes, ça peut nous aider plus tard, qu'on le sache.

D'accord. Oui, toi.

F1 : On peut chercher... on peut trouver des photos d'acteurs qu'on trouve cool, qu'on aime beaucoup.

Est-ce que vous trouvez que ça travaille mieux?

ET : Oui.

Oui. Pourquoi vous pensez que ça peut travailler mieux? Oui, toi.

F5 : Parce que ça pousse moins à écrire... tu as juste à taper et ça te force moins à écrire, tu as moins mal aux poignets comme après quelques minutes, tu commences à avoir mal aux poignets, mais là tu as juste à taper et c'est fini.

Ok. Oui, toi.

G4 : Et bien moi je trouve que ça va plus vite parce que je vais te dire à la place de chercher dans les livres, ou, sur n'importe quelle recherche d'animal, on va dire, tu tapes le nom animal et tu peux l'avoir tout de suite sur une page.

Ok. Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui. Pour quelles raisons? Oui, toi.

F3 : Moi ce que j'aime faire à l'ordinateur, j'aime ça rechercher des choses, et j'aime aussi taper des choses sur l'ordinateur.

Oui, toi.

F8 : Moi je pense que c'est, d'un côté ça motive parce que c'est le

« fun » taper à la place d'écrire, je trouve que c'est... c'est ça.

C'est motivant. Oui, toi.

F9 : Moi je trouve que ça aide beaucoup parce que comme ça on a moins besoin de choses comme ... un ordinateur et des milliers de livres, c'est moins... ça va plus aider l'ordinateur que des milliers de livres parce que tu n'auras pas besoin de chercher, d'avoir plein de livres, d'aller à la bibliothèque.

Ok. Oui, toi.

G3 : Moi j'aime ça parce que aussi... souvent c'est amusant, mais en même temps on apprend beaucoup. Comme Taptouche c'est le « fun » et l'on apprend à écrire beaucoup plus vite.

Ça vous permet d'écrire plus vite. Oui, toi.

G5 : Moi j'aime ça parce qu'il y a des jeux qu'on ne connaît pas et c'est très bon et il y a des jeux aussi... des jeux sont le « fun » et l'on apprend en même temps. Genre d'écrire des mots qu'on ne connaît pas, c'est ça.

Ok. Oui, sur des sites éducatifs. Oui, toi en arrière.

F4 : Et bien moi j'aime ça parce que ça fait changement, on utilise des ateliers et ça fait changement des autres ateliers.

Ça met un peu de diversité. Oui, toi.

F3 : Moi j'aime ça aussi parce que quand tu écris... quand tu écris, admettons tu peux apprendre de nouveaux mots, tu peux apprendre à moins regarder... à moins regarder le clavier quand tu tapes.

D'accord. Oui, toi en arrière.

G6 : Moi?

Oui.

G6 : Moi j'aime ça parce qu'on peut rechercher beaucoup de choses sur Internet et aussi on peut voir des jeux, comme des jeux de cartes.

D'accord. Oui, toi.

F5 : Aussi ça permet, l'ordinateur, de quand, mettons, tu ne veux pas appeler une de tes amies et elle aussi elle a un ordinateur, tu peux aller sur un site et tu peux taper avec elle, tu peux parler avec l'ordinateur.

Faire du clavardage, chatter?

F5 : Chatter.

Ok. Est-ce qu'il y en a plusieurs qui chattent ici?

ET : Oui.

Ah oui. Avez-vous... ou est-ce que vous envoyez des courriels quelques fois?

ET : Oui.

Oui, aussi. Ok. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur, quand vous utilisez un ordinateur? Oui, toi.

F6 : De découvrir des choses parce que des fois, je demande à ma mère des choses que moi je ne sais pas et là quand elle ne le sait pas, au lieu d'aller chercher dans des livres, que je n'ai pas, je vais sur l'ordinateur et ça va plus vite.

Ok. Oui, toi.

G7 : Découvrir des choses...

Découvrir.

G7 : Des nouvelles choses qu'on ne savait pas (inaudible).

Oui, toi.

F2 : L'affaire que j'aime beaucoup moi c'est qu'on va dire, quand tu vas à l'ordinateur, j'y vais et je tape un animal que je ne connais vraiment pas, je ne connais pas combien d'enfants, son habitation et tout et quand je vois la page Web, j'adore ça et j'en cherche d'autres.

Ok. Oui, toi.

G1 : Et bien moi j'ai envie de devenir pilote quand je serai grand alors je fais beaucoup de simulateur de vol.

Oh! Intéressant.

G1 : Alors c'est ça qui est le fun.

Tu te pratiques à l'avance. Oui, toi.

F10 : Moi, j'aime chatter, jouer et comme trouver des affaires.

Ok. Oui, toi en avant.

G2 : Moi j'aime jouer aux jeux, mais en même temps dans les jeux, je peux apprendre comme à mieux manipuler les boutons et tout ça.

Être plus à l'aise avec ton clavier.

G2 : Oui.

Ok. Oui, toi.

G5 : Moi, j'aime beaucoup les jeux, mais aussi quand tu lis un livre, et après il y a une suite, tu vas genre sur Internet, tu marques genre Google et tu marques ton livre et là il y a comme la suite du livre.

La suite... toute, toute ou de l'information sur la suite du livre?

G5 : De l'information et tout.

Ok. Mais pas le livre au complet.

G5 : Non pas le livre mais des informations.

Alors, ça te permet de voir s'il y a une suite ou qu'est-ce qui t'attend dans tes lectures?

G5 : Oui, c'est ça.

Oui, toi.

F8 : Moi j'aime ça parce que ce que j'aime le plus faire c'est m'avancer dans mes travaux d'école alors quand je n'ai plus rien à faire, je vais... je prends mes choses et j'essaie de les avancer le plus possible et comme ça, rendue à l'école, j'ai moins de travail.

C'est bien ça. Selon-vous est-ce que c'est important de savoir utiliser l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui. Pour quelles raisons, c'est important vous pensez? Oui, toi.

G8 : (inaudible) d'aller sur l'ordinateur pour apprendre le français, les mathématiques (inaudible).

Ok. Oui, toi.

G3 : Il y a beaucoup de travail qui nécessite de savoir manipuler l'ordinateur comme être secrétaire, on ne pourrait jamais être ça si on ne sait pas manipuler l'ordinateur. C'est important de le connaître pour quand on va être plus grand.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pense ça aussi? Oui, toi.

F6 : Moi?

Oui.

F6 : Moi je pense que c'est bien parce que comme admettons tu fais un métier et que là admettons que tu le perds et là tu dois essayer un autre métier et tu ne sais vraiment pas manipuler l'ordinateur, ça va moins t'aider.

D'accord. Oui, toi.

F5 : Aussi c'est bon de savoir manipuler l'ordinateur parce que si tu ne sais pas lire, tu ne sais pas écrire, tu ne peux pas vraiment manipuler un ordinateur parce que tu cherches quelque chose sur Internet et tu ne sais pas lire et bien là c'est sûr que ça ne t'apprendra rien.

Ça fait que tu dois apprendre à lire et à écrire avant. Ok. Oui, toi.

G1 : Et bien moi mon père achète beaucoup d'affaires sur Internet, comme des casquettes et ça vaut moins cher alors c'est assez important aussi, tu gaspilles moins d'argent.

Ok, ça fait que tu fais tes achats sur Internet. Oui, toi.

F2 : Aussi, on va dire que c'est la première fois et tu achètes Encarta,

c'est un dictionnaire que tu peux apprendre plein d'affaires, plein de nouvelles affaires. Si tu ne sais pas comment inscrire pour mettre un dossier dans ton ordinateur, tu ne pourras pas ouvrir le dossier Encarta.

D'accord. Donc c'est bon de savoir organiser tes dossiers. Oui, toi.

F3 : Moi, ce que je trouve important dans l'ordinateur c'est de savoir taper parce que si tu ne sais pas taper ça va... des choses comme tu ne peux pas écrire et bien comment tu peux faire pour te... tu as moins de chance de te trouver un métier.

Ok. Oui, toi.

F11 : Tu peux aller chercher de la musique sur Internet.

Ah oui. Et ça va te servir plus tard dans ta vie?

F11 : Non.

Ok. Oui, toi.

F9 : Moi, même si ce n'est pas utile pour mon père, mon père l'utilise parce que lui, même s'il n'utilise pas l'ordinateur pour son travail de camionneur, mais il va chercher toutes ses cartes sur l'ordinateur, il va chercher toutes ces choses-là. Comment il parle pour avoir un petit peu d'avance, où ça va être exactement et tout, c'est comme ça qu'il apprend.

Ça fait qu'il va chercher les trajets pour ne pas perdre de temps, pour être bien préparé?

F9 : Oui.

C'est une bonne idée ça. Oui.

F5 : Aussi, c'est bon aussi pour l'Internet parce que moi ma sœur, elle est à l'école et quand il faut qu'elle fasse un devoir, et que ça ne lui tente pas d'écrire, elle le fait à l'ordinateur.

Quand ça ne lui tente pas d'écrire, elle va à l'ordinateur?

F5 : Oui, pour taper.

Vas-tu éternuée toi, tu penses?

F5 : Non, je vais tousser.

Bon et bien tousse. Oui.

F2 : Ça aussi ça peut servir parce que nous autres on a un appartement et mon beau-père voulait faire des rénovations et il ne connaissait rien, rien, rien dessus les rénovations alors il est allé sur l'ordinateur et il est allé faire (inaudible) et toutes ses affaires là et il a trouvé un endroit et...

Ça fait que dans la vie de tous les jours aussi, ça peut servir pour les petites choses. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez? Oui, toi.

F6 : Et bien moi je ne sais pas trop quoi faire, j'essaie de trouver d'autre

chose et si je ne le sais pas, je demande à ma mère parce qu'elle est professeur en informatique.

D'accord, oui. Oui, toi.

F5 : Moi quand je suis toute seule à l'ordinateur, soit que... je panique c'est sûr que je ne sais pas quoi faire. Si je touche à quelque chose, j'ai peur que ça « boum », que ça éclate. Ça veut dire que je recule et que je m'en vais chercher de l'aide, je vais chercher s'il y a des personnes à côté de moi qui savent et bien je leur demande.

Ok. Oui, toi.

G3 : Moi, ça ne me dérange pas vraiment parce que moi je sauve régulièrement alors si ça gèle, je redémarre et je recommence à écrire.

Alors toi tu restes « relax » ?

G3 : Je n'ai rien d'effacé.

Ok. Oui, toi.

F3 : Moi quand l'ordinateur gèle, je me sens comme pas très bien parce que je suis en plein milieu, je suis souvent là pour rechercher et moi j'ai Encarta alors je vais chercher des affaires et là quand l'ordinateur gèle, je vais demander à ma mère de l'aide parce qu'elle connaît beaucoup l'informatique.

D'accord. Et toi en arrière.

F4 : Moi quand je suis chez nous, je me fâche après mon ordinateur quand il gèle et je le ferme et je m'en vais.

Toi ça finit là. Ça te coupe l'inspiration. Oui, toi.

F8 : Moi je me frustre au début et je m'en vais.

Ah toi aussi ?

F8 : Oui.

Tu te sauves, bon. Toi.

F9 : Moi quand il gèle, et que ma mère n'est pas là à côté à cause qu'elle, elle est secrétaire et elle est très bonne dans l'ordinateur. Moi je démarre... je redémarre et après ça j'attends qu'il fait et après ça s'il gèle encore, je m'en vais et je me frustre et après ça je reste dans ma chambre.

Bon. Oui, toi.

F1 : Moi, la première fois que j'ai touché à un ordinateur, quand il a gelé, j'ai eu très peur de l'avoir brisé.

D'accord.

F1 : Et j'ai eu peur qu'il se passe quelque chose et que je me fasse chicaner mais après je suis allé voir quelqu'un et il m'a juste dit de redémarrer, comme ça, ça a recommencé tout.

Et maintenant, comment tu te sens quand ça arrive?

F1 : Et bien je suis correcte parce que maintenant je sais quoi faire quand...

Tu sais quoi faire maintenant? Ok. Oui, en arrière là.

G1 : Moi comme j'ai un ordinateur dans ma chambre, j'ai toujours des problèmes avec le son alors... ou le « joystick » des fois pour jouer. Le simulateur, je ne peux pas vraiment parce que là je ne fais pas « restart » mais (inaudible) il joue avec dans l'ordinateur.

Ah bon, il continue.

G1 : Je mets, je branche des affaires, je les débranche, c'est ça.

Et quelques fois arrives-tu à trouver les problèmes, à régler les problèmes?

G1 : Oui, comme le son, je l'ai arrangé.

Ok. Oui, toi avec le chandail rose.

F10 : Moi quand ça gèle, je stresse et là... quand tu fais quelque chose que tu aimes et puis il est gelé, tu es obligée de recommencer (inaudible).

Bon. C'est qui les experts de la classe?

ET : Antoine.

Ok. À part Antoine? Est-ce qu'il y en a qui se débrouillent bien?

ET : Philippe.

Ah oui Philippe tu es bon, tu es l'expert toi?

G3 : Oui, oui.

Quand les gens ont des problèmes, qui vous allez voir?

F5 : Antoine, il y a Sébastien, il y a Philippe. Ce sont les trois personnes que je vais plus (inaudible).

Ok.

C. : Il y a Kim aussi, non?

ET : Oui.

Il y a Kim aussi qui est un expert.

C'est qui Kim? Ah, il n'est pas là.

C. : Il n'est pas là.

Et c'est qui... qu'est-ce que tu disais toi?

F5 : Moi je disais, je vais voir Antoine, il y a Sébastien.

C'est qui Sébastien?

F5 : C'est lui.

C'est toi Sébastien? Ok.

F5 : Il y a Philippe.

Et Philippe.

F5 : Et il y a Kim. (inaudible).

Donc c'est les experts de la classe quand vous avez un problème. Toi aussi tu es un expert de la classe?

G7 : Non, mais moi quand j'ai un problème à l'ordinateur, je vais voir Antoine et si Antoine n'est pas disponible, je vais voir Téo.

G2 : Non c'est moi qui viens.

G7 : Et bien moi je t'appelle et toi tu viens.

Qu'est-ce que ça prend pour être vraiment bon à l'ordinateur, vous pensez? Oui, toi.

F2 : Il faut avoir du calme pour ne pas : « Ah non qu'est-ce que je fais? », juste avoir du calme et essayer.

Oui, toi.

F6 : Et bien moi, avoir du calme et aussi quand tu es un peu moins bon et que tu essaies de devenir meilleur tu explores tout qu'est-ce que tu vois. Si admettons tu vois, tu ne sais pas c'est quoi précédente et bien tu pèses.

Tu essaies des choses. Oui, en arrière.

G1 : Moi mon père, il reste beaucoup de temps à l'ordinateur alors je commence beaucoup à le comprendre, des Windows. Lui il n'a pas de MacIntosh.

En regardant ton père travailler. Oui, toi.

F7 : Et bien moi il faut beaucoup, beaucoup de patience pour attendre qu'un ordinateur, il se redémarre, aussi (inaudible) il faut de la patience pour qu'il se redémarre.

Ok. Ça fait que ça prend de la patience. Ok. Oui, toi.

G8 : Il faut de l'expérience.

De l'expérience, de la pratique.

G8 : Il n'y a pas... il y a aussi qu'ils savent écrire et comme tu as dit, lire.

Oui, c'est important ça. Oui. Oui, en arrière.

F5 : Il faut aussi, il faut de la patience, il faut de l'expérience, il ne faut pas aussi... il faut aussi être calme et il faut aussi que tu saches comment faire.

Ok. Oui, toi.

G2 : Il faut de la patience et de la manipulation.

De la manipulation. Oui, toi.

G3 : Souvent aussi il faut être débrouillard pour certains problèmes. Des fois, ça prend du temps avant de les résoudre.

Ok. Tout à fait. Oui.

F3 : Ce qu'il faut moi je pense c'est savoir écrire et lire, il faut savoir... et bien comme Fanny a dit, il faudrait explorer plus.

D'accord. Oui, toi.

G6 : Moi?

Oui.

G6 : Savoir l'utiliser.

Savoir l'utiliser, oui. Un instant que je me tourne. Oui.

F8 : Moi, il ne faut pas non plus négliger l'ordinateur parce que sinon si tu en mets trop et bien il va geler et si tu n'as pas sauvegardé, tu vas tout perdre. Mon père, il travaille pour ça, pour les ordinateurs, et un moment donné, on était censé aller au Zoo de Granby mais il a passé toute, toute la journée à travailler sur un ordinateur qui était brisé alors... et il ne s'est pas frustré, du tout, du tout.

Il garde sa patience. Oui, toi.

F9 : Moi je dis qu'il faut de la patience et il faut être agile des doigts.

Agile des doigts?

F9 : À cause qu'il faut vraiment que ce soit... c'est tout dans les doigts pour taper, pour utiliser la souris, et c'est tout dans les doigts et je ne sais pas, mais je n'en ai pas.

Oui, toi.

F1 : Il faut savoir où chercher, comme quand tu en as besoin. Sinon ça va mal si tu ne sais pas où chercher.

Ok. Et en règle générale, pensez-vous que c'est les gars qui sont meilleurs à l'ordinateur?

ET : Non et oui (en même temps).

Qui pensent que c'est les gars?

ET : Les gars.

Gardez vos mains en l'air là. Ok. Qui pensent que c'est les filles? On garde les mains dans les airs. Qui pensent que c'est les deux? Oui, c'est à égalité. Ah il y a des mains qui se ...? Pourquoi... ceux qui ont dit que c'est les gars qui étaient les meilleurs, pourquoi?

G1 : (inaudible) que c'est plus les gars qui vont aller plus à l'ordinateur, jouer, explorer dans l'Internet. Peut-être les filles aussi mais les gars, j'en vois beaucoup plus qui vont sur l'Internet et tout ça. Quand je m'en vais chez une amie, je la vois aller mais pas autant que Yuval et mes autres amis.

Mais, est-ce que c'est d'être bon dans les jeux qui fait que tu es bon à l'informatique?

G1 : Si tu es bon dans les jeux, tu aimes ça jouer à l'ordinateur, tu vas sûrement être bon dans l'informatique parce qu'un moment donné tu vas décider d'aller sur Internet, chercher des projets.

Ok. Oui, toi.

G8 : Les gars, ils ont plus d'expérience que les filles.

Ils ont plus d'expérience tu penses? Ok. Oui, toi.

G3 : C'est que souvent les gars vont passer plus de temps sur l'ordinateur, que ce soit à chercher ou à jouer. Moi par exemple, je suis là le matin et dès que j'arrive de l'école, je suis toujours sur l'ordinateur, ça fait que c'est sûr.

Qu'est-ce que tu fais sur l'ordinateur, toi?

G3 : Je vais chercher des informations sur Internet, je joue à des jeux d'ordinateur, et je fais pas mal ça, j'arrange mon ordinateur aussi. Tu sais moi j'ai Windows XP et je mets des fonds d'écran, je n'arrête pas de changer.

Ok. Donc tu te débrouilles bien avec ton ordinateur. Oui, toi.

F9 : Moi je ne suis pas sûre que les gars, ni les filles sont meilleurs.

Ok.

F9 : Parce que c'est vrai que les gars, ils y vont souvent mais ça ne veut pas dire que les filles non.

Ok. Oui, toi.

F3 : Moi je pense que c'est les filles, tout à l'heure j'ai dit c'est les deux, mais cette fois-ci je dis que c'est les filles parce que les filles vont plus aller... et bien moi ce que j'ai vu c'est que les filles vont plus aller rechercher, ils vont plus aller taper des choses que les garçons. Les garçons sont plus sur les jeux, et les filles sont plus sur les recherches.

D'accord. Oui, toi. Ah attends, c'était à Fanny.

F6 : Et bien moi je pense que les deux sont pareils, parce que les gars passent plus leur temps à jouer et à faire plein d'autres trucs mais les filles elles, elles recherchent, elles chattent, des choses comme ça.

Ok. Oui, toi.

G8 : Oui, mais comme Alex a dit, les gars jouent plus aux jeux mais dans les jeux il y a des mots en anglais alors on apprend plus l'anglais.

Ok. Oui, toi.

F2 : Moi?

Oui.

F2 : Moi je trouve que c'est ni les filles, ni les gars. Je trouve que c'est plus les adultes... c'est vrai... c'est plus les adultes qui savent plus la

technologie et tout. Mais nous autres on n'est pas bien, bien informés. Les gars et les filles c'est plus des jeux, chatter et des affaires comme ça. Sauf que les adultes, c'est plus sérieux, je trouve.

D'accord. Oui, toi.

F5 : Et bien moi je dis que c'est les deux, les adultes... les femmes et les hommes et les enfants, garçons ou filles parce que je dis que si je m'en vais sur un et si je m'en vais sur l'autre, ça va donner comme du racisme, mais c'est les deux, ils sont bons, c'est juste... il faut juste que tu aies de la patience et si tu n'en as pas et bien ce n'est pas grave, et de l'expérience.

Ok. Oui, toi.

F8 : Moi je dis que c'est les deux parce que tout ce qu'il faut que tu aies de l'expérience et que tu fasses ce qu'il faut pour l'ordinateur parce que sinon ça n'a aucun rapport les filles ou les gars, ils ont tous la même intelligence.

Dernière.

Moi je trouve que ça n'a pas rapport d'être adulte, enfant, gars ou fille parce que mon grand-père ne sait pas du tout se servir d'un ordinateur, c'est moi qui doit tout lui expliquer. Mon père à peu près comme moi sauf que c'est moi qui lui a montré comment aller voir les cartes, tout ça. Moi, je trouve qu'être adulte ou enfant, gars ou fille, n'importe quoi, tu ne seras pas meilleur qu'un autre ou tu seras peut-être meilleur mais n'importe qui.

Entrevue 2

École 4



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 29
Code de l'entrevue : EG_SE4_29_EG2_160304
Numéro de cassette :
Date : 16 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Kevin : Garçon moyen et expert TIC
Gabriel : Garçon moyen et TC
Pascal : Garçon TA et fort en TIC
Yasmine : Fille forte en TIC
Fannie : Fille TC
Andréanne : Fille DA et dérangeante

S.G. : *Bonjour tout le monde.*

T.E. : Bonjour.

Alors, ma première question : quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que ça vous aide à apprendre plus vous pensez?

Fannie : Oui.

Andréanne : Ça dépend.

Toi, pourquoi?

Andréanne : Parce que des fois, c'est mieux lire, ça dépend.

Ok, et toi?

Fannie : Moi je dirais que oui, parce qu'il y a des affaires comme Tape Touche, que ce n'est pas vraiment pour apprendre, mais c'est pour apprendre à écrire à l'ordinateur.

Ok, et toi?

Kevin : Souvent, ça nous sert à des choses, parce que si dans la classe – il y a beaucoup de livres dans la classe – si tu les lis et que tu ne les trouves pas super intéressants, tu peux toujours aller sur Internet, tu as toujours un autre moyen de trouver des choses.

Ok. Quel genre de lectures tu aimes faire toi sur Internet?

Kevin : J'aime aller sur le site Google, parce qu'il y a souvent des informations et j'aime les projets comme la lecture sport.

Ok, et toi?

Jasmine : Moi je trouve que c'est vraiment le fun, parce que des fois Thomas nous demande de faire des projets sur, on va dire, la mythologie grecque, et quand on ne trouve rien dans les livres, tu vas sur l'ordinateur, tu vas sur un site précis, comme...en tout cas, c'est un site où tu peux trouver des différentes...oui, (inaudible) par exemple, où tu peux trouver des œuvres d'art que tu n'as jamais vues dans les livres et que c'est loin, comme le Musée du Louvre. Tu as plein de choses qui sont fascinantes.

Oui toi?

Daniel : Moi je trouve aussi que ça dépend un peu. Tout dépend de ce qu'on fait. Il y a des choses qu'on apprend mieux à lire ou bien en quelque chose...

Ok, et toi?

Pascal : Et bien ça dépend. Parfois sur Internet, tu vas trouver des choses que tu ne trouves pas dans les livres, mais parfois dans les livres, tu vas en trouver d'autres que tu ne trouves pas sur Internet.

Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

Andréanne : En équipe. Je ne sais pas, mais ça avance plus vite pour moi.

Pour toi. Toi qu'est-ce que tu préfères?

Fannie : Moi ça dépend. Quand je fais des recherches, c'est plus toute seule, mais quand je vois des photos, j'aime mieux être en équipe.

Ok. Et toi, qu'est-ce que tu préfères?

Kevin : Moi je préfère un peu plus être individuel, parce qu'un ordinateur ce n'est pas géant et c'est sûr que des fois tu as besoin d'aide, mais un ordinateur ce n'est pas fait pour cinq personnes ensemble. Il y a une chaise devant un ordinateur, une personne et ça travaille.

Oui toi?

Jasmine : Moi je trouve que ça dépend, parce que des fois, si tu travailles en équipe, il y a différentes personnes. Comme il y a d'autres personnes qui ont un autre goût et des fois ça peut provoquer des chicanes, des fois. Sauf que moi, j'aime ça travailler individuellement, parce que tu sais c'est, quoi que tu veux faire et si tu travailles avec un autre ami, l'autre va dire : « Ah non, moi je veux faire ça! » et là ça ne va pas vraiment marcher.

Ok, et toi?

Daniel : Moi je trouve que ça va mieux en équipe ou bien seul. En équipe ça serait mieux qu'il y ait plusieurs ordinateurs, parce que tout le monde sur le même, c'est sûr que ça n'irait pas très bien. Mais si quelqu'un trouve quelque chose, il pourrait admettons le dire aux autres

ou bien individuellement, c'est pareil.

Ok, et toi?

Pascal : Je préfère travailler seul, parce que tu as plus de place pour travailler et que je ne suis pas capable de travailler à deux, je trouve que ça va mal. Tu n'as pas assez de place.

Ok, et est-ce que vous travaillez des fois en équipe?

TE. : Oui.

Ici, dans la classe? Oui?

Pascal : Parfois.

Kevin : Mais pas souvent à l'ordinateur.

Pas souvent à l'ordinateur en équipe? Non?

TE. : Non.

Est-ce que c'est déjà arrivé?

TE. : Oui.

Kevin : Oui, mais c'est bien rare.

Andréanne : Mais quand tu travailles en équipe, c'est plus que tu es en équipe, mais avec un ordinateur à toi. Mais on est en équipe.

Ah bon, d'accord. Alors vous n'avez pas souvent besoin de vous partager les ordinateurs.

TE. : Non.

Ok. Et à l'ordinateur, quel type d'activités où vous vous sentez vraiment compétent, vous vous sentez vraiment bon? D'activités ou, je ne sais pas, quelque chose à l'ordinateur.

Daniel : Dans les jeux.

À part les jeux!

GABRIEL : Ah ok. Et bien plutôt sur Internet, rechercher des choses.

Chercher des sites. Oui toi?

Jasmine : Moi je suis très douée pour les choses comme, on va dire, tu demandes de chercher des informations sur, on va dire, le tamarin doré : c'est une sorte de singe, et moi je l'ai fait avec une amie qui s'appelle Anastasia, qui est juste là, et j'ai adoré ça. Et nous on est très bonnes, parce qu'on cherche dans des sites et on trouve des informations, on écrit et à la fin et bien, ça te donne un bel exposé. C'est ça que j'aime.

Ok. Oui toi?

Fannie : Moi c'est plus sur Google, des informations d'animaux, n'importe quoi. Et aussi, des fois quand je suis toute seule à la maison, je m'ennuie des fois parce que travailler toute seule à l'ordi, c'est comme

l'ordi à l'intérieur, c'est géant, et là tu es toute seule. J'aime mieux y aller avec mon amie ici, aller voir des photos de singes et je me sens bien.

Ok, toi?

Andéranne : Moi j'aime faire des recherches sur les animaux, surtout les singes.

Kevin : Ça paraît sur ton chandail.

Rires. Et toi?

Kevin : Moi je suis surtout bon quand on me donne un sujet de recherche. Je suis surtout bon pour chercher sur le sujet qu'on m'a donné, parce que si je ne sais pas sur quel sujet exactement je dois travailler, je vais chercher des choses et je ne vais jamais aller exactement là où je veux. Tandis que si on me donne un but précis, c'est beaucoup plus facile pour moi de trouver des informations.

Ok, toi? Dans quoi tu te sens bon à l'ordinateur?

Pascal : Je ne sais pas.

Tu ne le sais pas? Es-tu bon à l'ordinateur?

TE : Oui.

Tu te débrouilles bien?

Pascal : Oui.

Andréanne : Mais je trouve que lui est meilleur pour nous aider.

Oui? Toi tu es vraiment la personne qui va aider tout le monde?

Pascal : Un peu.

Un petit peu. As-tu un ordinateur à la maison?

Pascal : Oui.

T'en sers-tu beaucoup?

Pascal : Oui.

Qu'est-ce que tu fais à la maison avec ton ordinateur?

Pascal : Eh...

Kevin : Il joue.

Toute la classe rit.

Pascal : Oui.

Tu joues surtout?

Pascal : Oui, et je vais sur Internet chercher n'importe quoi.

Ok, et toi?

Daniel : Je l'ai dit tout à l'heure.

Ah oui, ok, excuse-moi. Et qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur?

Andréanne : Eh...et bien...

Quand vous avez un problème, c'est surtout quoi?

Fannie : Moi c'est quand ma mère me dit admettons va chercher une information, parce qu'on veut aller à quelque part et on ne sait pas quoi, alors là je m'en vais sur mon ordi. Mais si elle ne me dit pas c'est où on va, moi je reste boguer et je ne sais pas quoi faire.

Ok, mais si tu sais l'endroit?

Fannie : Quand je suis arrivée à l'endroit, je pense que c'est plus aller trouver vraiment la chose que j'ai besoin.

...Que tu as besoin. Comme si vous allez faire une visite, les heures d'ouverture peut-être, les coûts...Ça tu as de la misère à trouver ça? L'information précise?

Fannie : Oui.

Jasmine : Moi ce que j'ai de la misère, c'est que des fois quand tu vas sur un endroit et après ça bogue ou tu as une erreur ou n'importe quoi, je demande c'est quoi et là il me l'explique et après je comprends quand même l'affaire.

Ok. Oui toi?

Andréanne : Moi c'est comme Jasmine. C'est quand tu vas dans des informations et que ça bogue.

Ok. Est-ce que...oui?

Daniel : Moi c'est surtout pour trouver des nouveaux sites.

Ok.

Daniel : (inaudible)

Tu n'en connais pas beaucoup?

Daniel : Non.

Ok. Tu te trouves ça difficile d'en trouver qui sont des bons sites?

Daniel : Pour télécharger des jeux.

Ok. Et trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Jasmine : Moi j'aime ça composer des textes parce que...Moi c'est plus de faire des recherches, j'aime ça à l'ordinateur, et j'écris beaucoup de textes sur différents animaux que le monde ne connaît pas.

Et est-ce que tu fais plus ça quand tu es à l'ordinateur qu'à la main?

Jasmine : Oui. Je cherche plus des choses que je ne connais pas comme, on va dire, des différentes espèces, des dinosaures ou quelque chose

que je ne connais pas.

Et tu composes ton texte à l'ordinateur aussi? Oui?

Jasmine : Oui.

Oui toi?

Andréanne : Moi je trouve que ça va mieux à l'ordi pour écrire, parce qu'à la main ça va être plus long, des fois tu as mal à la main, mais à l'ordi tu as juste à taper. Et des fois, je ne sais pas si tout le monde l'a, tu vas à quelque part et quand tu as des fautes ça souligne en rouge, donc tu sais quand tu as des fautes.

Ok. Est-ce que ça corrige toutes les fautes?

Andréanne : Oui.

Oui? Et tu comprends bien ce qu'il faut que tu fasses pour corriger.

Andréanne : Oui.

Fannie : Moi j'aime mieux écrire sur mon ordinateur parce que ma mère a un genre de petit bonhomme et là il ouvre la porte et il s'en va sur l'ordi. Et chaque fois qu'on a des fautes ça les souligne en rouge et là ma mère vient m'aider. C'est mieux pour l'écriture.

Ok, toi?

Kevin : Moi je trouve que l'écriture est toujours plus belle à l'ordinateur parce que des fois elle n'est pas compréhensible, surtout la mienne. Tu as plus d'options, tu as plus de choix. Tu peux changer la couleur des lettres, tu peux mettre un fond d'une autre couleur, tu peux coller une image aussi dessus et tu peux toujours faire plus de détails. Je trouve que c'est plus pratique.

Est-ce que ça t'aide à écrire des textes qui sont plus longs peut-être?

Kevin : Souvent oui, parce que j'ai mal à la main, comme elle l'a dit. Aussi, eh...Rires.

Oui, toi en arrière?

Daniel : Moi je trouve que les deux sont utiles. À la main c'est sûr qu'en lettres attachées ça va un peu plus vite. Si tu es un débutant pour taper vite à l'ordinateur c'est sûr que ça va moins vite. Mais si tu es un expert comme quelqu'un que je connais qui tape comme ça (il mime) et bien c'est sûr que ça va beaucoup plus vite.

Ok. Oui toi?

Jasmine : L'affaire que j'aime à l'ordinateur c'est que quand tu fais des gros textes, tu peux trouver tes fautes toi-même, sauf que quand tu l'as sur un feuille, tu comprends ton écriture et tu cherches tes fautes. Mais c'est la même chose l'ordinateur et à la main.

Ok. Toi encore?

Kevin : Là où j'ai gelé, c'est pour dire que les brouillons, c'est plus

facile de les écrire à la main parce que ça te prend plus de place quand tu veux les sauvegarder et quand tu as deux fenêtres d'ouvertes, ton brouillon et là où tu écris ton propre, ça peut souvent geler. Ce que j'aime aussi c'est quand tu écris ton texte et là tu penses : « Ah! Peut-être que je peux trouver une autre information sur Internet ». Là tu y vas, tu mets l'affaire sur ton dossier et tu regardes : « Ah! Ça c'est bon à écrire » et là tu l'écris. C'est beaucoup plus facile l'écrire comme ça du brouillon à la main jusqu'à l'ordi, parce que ton brouillon tu peux mettre des « X » sur des endroits, tu peux juste au-dessus écrire des affaires, ce que tu ne peux pas faire à l'ordi. C'est le seul défaut.

Ok. Et est-ce que vous pensez que les ordinateurs pourraient vous être utiles plus tard?

Andréanne : Oui, comme au cégep et etc. Ils travaillent plus à l'ordi qu'à la main pour écrire et ça sert.

Ok.

Fannie : Oui ça serait mieux parce que si tu veux trouver un emploi, tu peux aller sur Internet. Si tu veux, je ne sais pas moi, devenir chanteuse, tu regardes d'autres chanteuses sur Internet et ça peut t'aider.

Ok. Oui toi?

Pascal : C'est sûr que oui.

La cloche sonne.

Pascal : J'ai oublié la question.

Toute la classe rit.

Plus tard ça va te servir?

Pascal : Oui parce que c'est rendu rare un travail où tu n'en as pas de besoin.

Ok. Oui toi?

Daniel : Moi je trouve que ça pourrait être utile, autant que ça ne pourrait pas l'être. C'est sûr que mon métier que j'aimerais être, c'est sûr que ça ne va pas beaucoup énormément servir.

Fannie : C'est quoi que tu fais?

Daniel : Un paléontologue.

Paléontologue? Tu penses que ça ne te servirait pas?

Andréanne : C'est quoi?

Pascal : Ça va me servir, c'est sûr, mais peut-être un peu moins.

Parce qu'un paléontologue, tu vas lire beaucoup, beaucoup, beaucoup. Tu vas trouver beaucoup

de textes aussi sur l'ordinateur.

Pascal : C'est ça que j'adore.

Kevin : Moi je trouve que...c'était quoi la question?

Pour plus tard.

Kevin : Ah oui! Dans les métiers ça sert beaucoup. Comme si tu veux être architecte, ça t'aidera beaucoup à faire des plans et toutes ces affaires là. Si tu veux travailler dans l'informatique, c'est plus réparer des ordi ou des choses comme ça, mais ça sert beaucoup pour beaucoup de choses. Si tu veux être comptable et que tu n'as pas de calculatrice ou je ne sais pas, sur ton ordi tu en as une. Ça sert à beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses. Peut-être qu'à la maison tu n'as pas de logiciels dans le genre, pour des métiers, mais ça te sert à beaucoup de choses entre autres.

Ok. Oui?

Jasmine : Moi je dis que ça va servir pour le futur. Sauf que des fois, on va dire que tu veux trouver un poète, parce que des fois ils font des examens sur ça, ça peut...(inaudible) aller sur Internet trouver. Tu peux dire le nom du poète, ils vont te donner plein de poèmes et tu peux les apprendre. Et des fois, à l'ordinateur, ce n'est pas rien que pour les mémoriser sur ta mémoire d'ordinateur, c'est plus dans ta tête qu'il faut que tu les mémorises, parce que ce n'est pas vraiment utile des fois.

On va arrêter ici parce que c'est l'heure du dîner.

Entrevue 1

École 5



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 32

Durée de l'entrevue : 11 minutes 41 secondes

Code de l'entrevue : EG_JB5_32_EG1_061103

Date : 6 novembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

F1: Fille # 1

F2 : Fille # 2

F3: Fille # 3

F4 : Fille # 4

F5 : Fille # 5

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G7 : Garçon # 7

ET : Tous les élèves

S. G. : Le fait de travailler à l'ordinateur, est-ce que ça vous permet d'apprendre plus? Oui, toi.

G1 : Oui. Ça permet d'apprendre plus. Comme si tu veux savoir des choses, comme à la télé, il y a le journal qui passe, mais si tu veux savoir des choses, tu peux aller sur Internet, voir à l'ordinateur, voir des sites.

Pour compléter les informations que tu vois à la télévision. Est-ce qu'il a quelqu'un qui voudrait ajouter?

F1 : Bien, si tu veux savoir des choses sur les animaux, tu te trouves un site sur Internet, tu peux y aller et ça va tout t'expliquer.

Oui?

G2 : Bien, mais nous on connaît des affaires que l'ordinateur ne connaît pas. Ça peut (incompréhensible) ailleurs qu'à l'ordi.

Puis, est-ce que vous aimez ça travailler ailleurs qu'à l'ordinateur ? Oui?

G3 : Bien oui, on peut jouer à des jeux, on peut « downloader » de la musique.

Oui, toi en arrière? Oui toi, ici?

F2 : Moi, je n'aime pas vraiment cela, parce que je suis nerveuse et puis j'ai peur, je ne sais pas, qu'il y a quelque chose avec l'ordinateur, que j'attrape un virus, et que je « pogne les nerfs » des fois après l'ordinateur.

Ok. Oui, toi?

G2 : Bien, moi, je n'aime pas ça écrire des textes, c'est trop lent. Je ne suis pas habitué avec les boutons.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut ajouter quelque chose?

F1 : Moi, non plus, je n'aime pas ça écrire des textes parce que je cherche toujours sur mon clavier, mes boutons.

Que tu cherches toujours tes touches?

F1 : (Elle fait signe que oui, avec la tête.)

Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? Oui, toi?

F3 : Moi, ce que j'aime le plus. C'est faire des recherches sur Internet. Parce qu'en même temps, cela permet d'apprendre. On trouve plein de choses.

Ok. Oui, toi?

G4 : « Chatter » et aller sur des sites Internet.

Tu « chattes » toi, beaucoup? Oui?

G5 : Moi, j'aime ça « chatter », et j'aime ça aussi, jouer sur les jeux.

Ok. Oui?

F2 : Moi, j'aime bien aller sur les sites de mes vedettes préférées, chanteurs, chanteuses. Apprendre des informations sur eux que je ne sais pas encore.

Ok. Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Cela vous permet de faire des recherches, ça vous me l'avez dit. Qu'est-ce que cela vous permet de faire aussi? Oui?

F3 : Des devoirs.

Tu fais des devoirs à l'ordinateur?

F3 : Oui, écrire des textes.

Oui, toi ?

F2 : Ça nous permet aussi de jouer.

Ça vous permet de jouer aussi?

F2 : (Elle fait signe que oui, avec la tête.)

Trouvez-vous que l'on travaille mieux avec les ordinateurs? Oui?

G1 : Pas tout le temps, parce qu'écrire c'est mieux. À l'ordinateur, il y en a qui sont plus nerveux, moins habiles, ils ne savent pas quoi faire, alors ils sont mieux avec un crayon.

Selon vous, est-ce que c'est important de savoir travailler avec les ordinateurs? Oui?

G4 : Oui, faire des recherches, c'est important.

Ok. Est-ce que vous pensez que cela pourra vous servir plus tard? Oui?

F2 : Moi, je trouve que cela dépend de quel travail tu veux faire plus tard. Si tu veux travailler sur les ordinateurs, ou bien les informations,

informaticien, ou bien... Ce n'est pas si important que cela, en tous les cas, ce n'est pas vraiment nécessaire.

Toi, tu penses que pour ton travail, pour ce que tu veux faire dans la vie, tu n'en auras pas besoin? Qu'est-ce que tu veux faire dans la vie?

F2 : Moi, plus tard je veux écrire des scripts.

Tu veux écrire des scripts?

F2 : Eh bien, peut-être pour taper mon texte, mais je n'irai sûrement pas chercher des idées sur l'ordinateur.

Oui? Toi, en arrière?

G6 : C'est quoi des scripts?

Des scripts? Ce sont des textes. Écrire des scripts, c'est écrire des textes, pour des émissions de télévision, des films. Oui?

F1 : Ce n'est pas super important de ne pas savoir comment « chatter » ou faire des recherches comme ça. C'est sûr qu'il faut avoir une base mais...

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait ajouter quelque chose? Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème avec l'ordinateur? Comment vous sentez-vous? Oui?

G3 : Normal.

Toi, tu te sens normal, cela ne te dérange pas. Ce n'est pas un problème. Toi?

G5 : Bien, quand j'ai un problème avec, je l'éteins.

Tu l'éteins, tu règles le problème comme ça ? Si le problème est encore là quand tu le rallumes?

G5 : J'essaie de l'enlever.

Tu essaies de l'enlever. Oui, toi?

F2 : Moi, je suis nerveuse, je me parle toute seule, j'ai envie de prendre l'ordinateur et de le lancer au bout de mes bras.

Ok. Oui, toi?

G1 : (Inaudible).

Parle un peu plus fort.

G1 : Je frappe un peu sur l'ordinateur.

Est-ce que tu penses que tu vas régler le problème comme ça?

G1 : Des fois.

Des fois? Ah bien, tu as un drôle d'ordinateur, je trouve. Oui, toi?

G2 : Il veut dire que si l'ordinateur bogue, tu appuies sur le côté pour que cela débogue, quelque chose comme ça. C'est cela qu'il veut dire. Ne pas donner des coups de poing dans l'écran!

Ok. Vous prenez votre ordinateur pour une machine à boules? Hmmm... .Oui?

F1 : Moi, je vais le dire à mon beau-père.

Oui. Tu le dis à ton beau-père et lui, qu'est-ce qu'il fait?

F1 : Bien lui, il l'arrange.

Il l'arrange. C'est quoi, le genre de choses que vous pourriez faire avec l'ordinateur? Oui?

G4 : Faire des projets.

Faire des projets comme quoi ?

G4 : Sur les sports, je ne sais pas, les sports...

Oui, toi?

G5 : Est-ce que je peux nommer un site?

Non, tu ne réponds pas à ma question. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui sait ce que vous pourriez faire à l'école avec un ordinateur?

F1 : Des recherches.

Ça vous en faites déjà des recherches.

F1 : Pas beaucoup.

Puis, c'est qui les experts dans votre classe, à l'ordinateur? Levez votre main ceux qui pensent qu'ils sont les experts à l'ordinateur.

Plusieurs élèves lèvent la main.

C'est qui les ... parmi vous... quand les gens ont un problème, ils viennent vous voir?

G7 : Louise,Suzanne...(d'autres noms incompréhensibles).

Oui, j'ai vu cela tantôt. Je vais demander... tiens, toi, qui penses-tu est l'expert dans la classe?

G5 : Il y en a beaucoup.

Il y en a beaucoup ? Vous êtes plusieurs? Est-ce que vous pensez... Qu'est-ce que vous pensez que cela prend pour être un expert, avec les ordinateurs? Oui?

G2 : Il y en a qui disent qu'ils sont experts, mais je ne sais pas s'ils écrivent vite.

Toi, tu penses que pour être expert, il faut écrire vite à l'ordinateur.

G2 : Pas comme moi, en tous les cas.

G5 : Bon, il faut que tu saches comment cela fonctionne.

G4. : Aller souvent sur l'ordinateur.

Pour te pratiquer souvent?

F1 : Moi, (incompréhensible) mon ordinateur à la maison.

Oui ?

F2 : Savoir quoi faire.

Savoir quoi faire. Oui, toi?

G1 : Savoir au moins où sont les boutons, savoir comment écrire.

Aussi connaître tes touches, savoir travailler à l'ordinateur?

G1 : Il fait signe que oui avec la tête.

C'est qui les meilleurs à l'ordinateur? Est-ce que c'est les filles? Ou les gars?

ET : Les gars.

Ou les deux?

ET : Les gars.

Qui pensent que ce sont les gars?

Plusieurs élèves lèvent la main.

Qui pensent que ce sont les filles?

Aucun élève ne lève la main.

Qui pensent que ce sont les deux?

La majorité des élèves lèvent la main.

Pourquoi ce sont les gars qui seraient les meilleurs?

F5 : Parce qu'ils savent plus de choses que nous autres. Pour les jeux, c'est eux qui nous battent facilement, parce qu'ils connaissent tout. C'est ça...

Est-ce que tu penses qu'être bon à l'ordinateur, c'est être bon avec les jeux?

F5 : Eh bien, si tu as de la misère avec un jeu, tu n'as qu'à demander à un garçon, et il va te débloquer facilement.

Oui, toi?

G5 : Bien quand les filles vont à l'ordinateur et que ça gèle, les filles « capotent » trop!

Elles sont plus nerveuses devant l'ordinateur, tu penses? Oui, toi?

G2 : C'est qu'on est plus habitué avec ... les affaires électroniques, les Play-Stations, les affaires comme ça.

Qui pensent que pour être bon à l'ordinateur, il faut être bon dans les jeux?

Quelques élèves lèvent la main.

G2 : Pour trouver un jeu, il faut que tu trouves un site. Pour trouver le site, il faut que tu sois bon aussi

Quand vous avez un problème et que vous n'arrivez pas à le résoudre, c'est à cause de quoi? Oui?

F2: Je perds mon site Internet et je ne sais pas quoi faire.

Ok. Toi?

G2 : Tu le refais.

G5 : La nervosité.

La nervosité.

G3 : Des fois, c'est à cause des virus.

Oui, toi ?

F1 : Nervosité.

Entrevue 2

École 5



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 33
Durée de l'entrevue : 23 minutes 6 secondes
Code de l'entrevue : EG/ JB(5)/33/EG-1/
Date : 06-11-03

Légende

SG . : Sophie Goyer
F1: Fille # 1
F2 : Fille # 2
Hélène
Melissa
Patricia
G1 : Garçon # 1
G2 : Garçon # 2
G3 : Garçon # 3
G4 : Garçon # 4
G5 : Garçon # 5
G6 : Garçon # 6
Louis
Romain
Julien
Maxin
Alexandre
(...)
TE : Tous les élèves

S. G. : Est-ce que le fait d'utiliser l'ordinateur, ça vous permet d'apprendre plus, ou d'apprendre mieux ?

G1 : Oui. Il y a plein de choses qu'on va chercher sur Internet, de pages Web qu'on peut choisir...

Et est-ce que tu penses que tu apprends des choses ?

G1 : Certainement Madame !

F1. : Moi je dirais oui parce que sur Internet on peut faire des jeux, des énigmes puis après avoir les réponses.

Louis : Moi je dis que non. Vu qu'on est sur Internet, on est plus incité à faire des jeux. À voir des pages Web qui ont des jeux.

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

Hélène : Moi oui parce que j'aime beaucoup ça. On apprend toutes sortes de choses nouvelles.

G3. : Moi oui (inaudible). Il y a vraiment beaucoup de choses sur Internet.

Romain : Moi oui j'aime ça aller sur Internet. C'est le fun. J'apprends beaucoup de choses. Il y a des photos que tu peux prendre. Des choses que tu ne connaissais pas avant.

Toi, est-ce que ça t'arrive souvent d'aller sur Internet ?

Romain : Assez.

G4. : Moi oui j'aime ça travailler sur l'ordinateur. Je vais sur l'ordinateur à tous les jours. Je passe mes soirées, mes congés, à chaque fois que je peux, les fins de semaine. Je cherche des choses. J'apprends des petits jeux que tu peux télécharger, apprendre des petits logiciels, etc...

Tu aimes ça beaucoup ?

G4. : Oui.

Melissa : Moi j'aime ça un petit peu. J'adore les jeux, mais je déteste quand ce sont des recherches.

Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F1. : Ce sont les jeux parce que ... (inaudible)

Julien : Moi aussi ce sont les jeux.

G3. : Le graphique, le son, les images, les jeux sont réalistes !

G1 : ... De faire des publicités drôles. Je...

Comment tu fais ça ?

G1 : Je prends des photos. Je les colle et après j'essaie de les faire bouger.

Maxim : J'aime l'Internet et les jeux. On peut faire des recherches sur Internet.

G5 : Moi oui. On peut aller voir des images (inaudible).

Alexandre : Oui moi j'aime ça beaucoup. J'y vais à chaque jour. Je joue à des jeux et je vais sur Internet.

À l'école, qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire ?

F2 : Des projets.

Quels genres de projets ?

F2 : Celui qu'on va finir sur les insectes. Ce sont des équipes. Moi je

travaille sur les mantes religieuses.

G4 : Faire des grosses recherches. Comment... (inaudible)

G3 : Nous autres en anglais, on va écrire. On a fait une lettre qu'on va écrire à l'ordinateur. Le prof d'anglais avait dit qu'on enverrait des lettres à des gens d'autres pays.

Utilisez-vous le courriel ou vous écrivez et, imprimez la lettre ?

G3. : Peut-être qu'on va l'envoyer par la poste. Je ne me souviens plus vraiment.

Hélène : Mon projet en anglais (inaudible)... On les envoie puis il faut donner notre vrai âge, nos prénoms. Et on va s'échanger des lettres, des correspondances.

Trouvez-vous qu'on travaille mieux avec des ordinateurs ?

Hélène. : Moi oui. Moi j'aime beaucoup ça.

Pourquoi tu trouves que ça travaille mieux ?

Hélène : C'est parce que ça m'aide plus. Tu peux faire plus de recherches au lieu de toujours fouiller, fouiller... Tu fais ta recherche puis tu as tes réponses...

Melissa : Moi non parce que ça me prend du temps.

Penses-tu qu'avec de la pratique tu vas aller plus vite ?

Melissa : Oui.

Ri. : Moi aussi au début je n'étais pas trop bon. Mais à un moment donné on s'habitue. Puis maintenant j'aime ça puis je suis toujours là-dessus !

G4 : Un petit peu. Si tu vas sur Internet ça va te donner les réponses. Mais si tu travailles avec ta tête, tu vas trouver plus de choses, trouver tes réponses par toi-même.

Alexandre : C'est bon mais c'est... Admettons que tu as un examen à faire. Et que tu as un ordinateur pour le faire. Ça va te prendre plus de temps parce qu'on tape moins vite qu'on écrit. Ça va plus vite l'écrire avec un crayon.

D'après vous, est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs ?

Louis : Non pas vraiment. Car ce n'est pas tout le monde qui les utilise non plus. Et ce n'est pas la chose la plus importante sur toute la planète. On peut s'en servir pour des compléments d'informations. Mais ce n'est pas super important.

Patricia : Moi je dirais non. Ça sert presque à rien. Juste à aller sur Internet pour faire des recherches. Les autres qui n'ont pas assez d'ar-

gent pour en acheter, ils se servent de leurs connaissances pour (inaudible).

Romain : Oui, moi je pense que oui. C'est important l'ordinateur parce que maintenant presque tout se fait à l'ordinateur. Envoyer les navettes, etc... Sans ça on ne pourrait pas en envoyer dans l'espace.

G1. : Pour moi c'est très important. Admettons que mon ami est à Cuba, et moi c'est grâce à l'ordinateur... Ça dit les zones de turbulences puis tout.

As-tu des amis à Cuba ?

G1.: Non !.

Rire général dans la classe

G1 : Moi je dis que oui parce que quand on est adulte et qu'on veut faire un travail et que tu as besoin de l'ordinateur, tu ne vas pas savoir comment l'utiliser.

Hélène : Oui, moi je dis oui parce que la météo vient des ordinateurs. Si tu n'avais pas d'ordinateur bien tu ne pourrais pas savoir la météo. S'il fait froid et que tu penses qu'il fait chaud, bien tu arrives dehors puis on gèle, ça ne va pas bien !

G4 : Moi je dis que oui parce que ce sont les nouvelles technologies. Elles avancent, avancent... À un moment donné, tu as besoin d'ordinateurs plus puissants. Tu peux faire plus de choses, plus de mémoire. Moi je trouve ça important.

G5 : Bien moi oui. Si tu veux être mécanicien dans les ordinateurs tu veux savoir plus comment ça fonctionne, comment on répare (inaudible).

Louis : Il y a aussi, comme on disait tantôt, on devient plus consommateur. Notre ordinateur a un « bug ». Il faut aller chercher un autre logiciel. Lui a « buggé », faut en acheter un autre puis là, on consomme. On devient un peu consommateur puis on gaspille.

Qu'est ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous sentez face à un problème ?

G6 : On ferme le bouton en arrière de l'ordinateur puis on le réouvre.

Comment tu te sens ?

Maxim : Colère ! De la colère !

G1 : Bien moi j'appelle toute ma famille « Mais, qu'est-ce qui arrive ? Qu'est-ce qui arrive ? » Et puis après on essaie de chercher le problème (inaudible). On va regarder ça puis après on va voir si c'est un virus. Un programme qui sort s'il y en a.

G2 : Moi c'est comme... Moi je lis les instructions. Voir le problème pour essayer de le réparer si je peux. Après j'appelle ma mère.

Ta mère, est-ce qu'elle est capable de t'aider ?

G2 : Des fois oui (inaudible).

G3 : Je stresse. Je n'aime vraiment pas ça si admettons, je joue à un jeu et que le jeu bogue en pleine face, je perds tout et je viens vraiment en colère !

Melissa : Moi je n'aime vraiment pas ça. Je ne sais pas ce qu'il faut que je fasse puis ma mère ne comprend pas non plus !

Les élèves rient ensemble.

Romain : Je réussis la plupart du temps à me « déboguer ». Sinon, j'appelle mon beau-frère et je lui emmène ma machine.

Julien : Ça aide... Ça fait longtemps que mon père utilise les ordinateurs, il est bon et il me l'a montré.

Comment tu te sens si tu as un problème ?

Julien : C'est correct, je suis relaxe.

Hélène : Moi je serais en colère. Je n'aimerais pas ça.

Alexandre : Moi je me sens bien correct. Ça ne me dérange pas. J'ai juste à peser sur un bouton et l'ordinateur recommence.

C'est quoi le genre de chose que vous faites à l'école sur l'ordinateur ou à la maison ?

F1 : Des recherches surtout.

Hélène : Des projets. Quand on a des temps libres, on fait des jeux.

Melissa : Moi l'année dernière j'ai tapé un texte puis ça comptait. J'ai eu une belle note.

Romain : À l'école, on peut faire des recherches mais pas des jeux. Parce que les jeux ont fait ça chez nous et pas à l'école.

G4 : À l'école, on fait plus de recherches, comme Romain disait. À la maison, on a plus de temps pour jouer. Parce que l'école c'est l'endroit pour faire des recherches.

Est-ce que vous aimez ça faire des recherches ? Qui aime ça ?

TE : Les élèves lèvent la main.

Qui n'aime pas ça ?

TE : Les élèves lèvent la main.

En général oui vous aimez ça ?

TE : Oui !

Ce sont qui les experts dans votre classe ?

TE : Certains élèves lèvent la main.

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ?

G2 : J'ai appris quand mon beau-frère venait pour réparer des problèmes alors moi, j'ai appris de lui.

Romain : Il faut savoir comment « débayer » puis savoir comment se servir des affaires

Patricia : Savoir régler les problèmes (inaudible).

Qui, dans la classe, vous allez chercher quand il y a un problème ?

(...) : Julien...

(...) : Romain, Julien...

(...) : Alexandre, Romain...

Quand vous avez un problème et que vous n'arrivez pas à le régler vous-même, c'est pourquoi ?

G1 : Je panique. Je suis tellement fâché... Après quand c'est au tour de ma sœur, elle me dit « Mais qu'est-ce que tu as fait ? » Je vais me cacher ! (rire)

G3 : Moi ça ne me stresse pas vraiment. Mais, quand je stresse, je fais n'importe quoi.

Hélène : Quand je travaillais cette semaine, j'ai cliqué 2 fois puis ça m'a donné une erreur de serveur de type 2. Et je ne savais pas quoi faire.

Alexandre : Je redémarre l'ordinateur !

Puis ce sont qui les meilleurs à l'ordinateur ? Ce sont les filles ou les gars ? Qui pour les gars ?

Quelques élèves lèvent la main. (Ce sont des garçons).

Pour les filles ?

Quelques élèves lèvent la main. (Ce sont des filles).

(...) : On entend les filles dirent « les filles » et les garçons dirent « les gars ». Aussi on entend « les deux » mais peut-être juste 1 ou 2 élèves.

Pour les deux ?

(...) : Oui, les deux... On entend « les deux » par un peu tous les élèves.

Pourquoi les deux ?

(...) : Parce qu'il faut qu'un jour tout le monde essaie ! (mauvais éclairage, on ne voit pas qui parle).

(...) : Il y a beaucoup de filles qui sont bonnes à l'ordinateur ! (mau-

vais éclairage, on ne voit pas qui parle).

Melissa : Parce que les gars sont bons et les filles aussi. C'est pour ça qu'on dit les deux. On est tous bons !

Romain : Moi je dis que si tu l'apprends à quelqu'un comment s'en servir, il va être aussi bon que toi. Si quelqu'un te demande s'il peut savoir comment utiliser ça et que tu lui dis « viens donc », que ce soit une fille ou un gars, c'est pareil.

G4 : Moi je dis que c'est les deux, parce qu'une fois j'étais entré dans un magasin puis il y avait une femme. Elle réparait des ordinateurs. Puis il y avait des gens qui lui posaient des questions puis je la regardais avec des grands yeux parce qu'elle connaissait ça ! Moi je dis que c'est les deux.

Alexandre : Moi je dis que c'est les deux. Parce que j'ai vu une fille qui répondait à des questions. J'ai aussi le cousin de ma mère. On avait un ordinateur et il l'a réparé.

Louis : Bien premièrement ce n'est pas tout le monde, c'est pas tout le monde qui a les mêmes capacités. Et certaines filles en ont plus que les gars. Puis des gars qui en ont plus que des filles. Dans le fond, tout le monde peut avoir les mêmes capacités si on s'entraide tous.

Patricia : Moi je dis que c'est les deux. Une fois on avait fait venir une fille pour qu'elle répare l'ordinateur. Puis une autre fois, j'ai fait venir un gars. Et les deux ont réparé l'ordinateur.

C'est terminé ! Merci !

Entrevue 3

École 5



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 32
Durée de l'entrevue : 9 minutes
Code de l'entrevue : EG_JB5_32_EG2_090304
Date : 9 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Éric : Garçon fort
Luc : Garçon moyen
Marc : Garçon faible et TC
Vicky : Fille moyenne/forte
Suzanne : Fille moyenne
Kathia : Fille faible

S.G. : Alors, quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à mieux comprendre, à mieux apprendre? Oui toi?

Suzanne : Non, à part si on fait des recherches.

Ok. Toi?

Marc : Ça dépend.

Ok. Qu'est-ce que tu veux dire?

Msrc : Ça dépend sur quelle recherche. Si c'est une recherche sur nous, ce n'est pas l'ordi qui va nous aider.

Ok. Est-ce que quelqu'un d'autre...Oui?

Luc : Oui à cause que tu peux apprendre.

Tu peux apprendre. Qu'est-ce que tu peux apprendre?

Luc : Tu peux apprendre des choses pour plus tard.

Ok. Puis qu'est-ce que tu vas utiliser pour apprendre des choses avec l'ordinateur?

Luc : L'Internet.

Avec Internet? Ok. Est-ce que vous aimez mieux travailler seul ou en équipe à l'ordinateur? Oui?

Vicky : Seul.

Tu aimes mieux travailler toute seule? Pourquoi?

Vicky : Des fois, c'est parce qu'il y a une personne qui en énerve une autre et ça la stresse avec l'ordinateur et elle a peur d'accrocher plein de boutons qu'il ne faut pas qu'elle touche.

Ok. Toi?

Marc : Seul à cause qu'il peut dire : « Ah! C'est à mon tour », et chialer.

Ok. Toi?

Luc : Des fois l'autre va dire : « Non, ne va pas là! » parce que ce n'est pas une bonne place.

Ok. Toi Éric?

Éric : Moi aussi seul.

Tu aimes mieux travailler seul?

Éric : Oui.

Ok.

Katia : En équipe.

Toi tu aimes mieux travailler en équipe?

Katia : Parce que si on a de la misère, au moins il a quelqu'un qui va nous aider. Au moins on a quelqu'un à côté.

Ok.

Suzanne : Moi c'est les deux parce que j'aime travailler seule parce que c'est souvent de la chicane et quand on travaille les deux, s'il y a quelqu'un qui ne comprend pas, il peut aller aider l'autre.

Ok. Toi ça dépend ce que tu fais. Lorsque le travail se fait en équipe et qu'il y a un seul ordinateur, alors vous travaillez vraiment les deux sur le même ordinateur, comment vous vous arrangez pour vous séparer le travail?

Luc : Qu'on fasse des minutes chaque.

Dix minutes chaque? Des minutes chaque, ok.

Suzanne : On répond chacun à une question sur l'ordinateur.

Ok. Généralement est-ce que ça fonctionne bien comme ça?

Suzanne : Oui.

Katia : Des fois.

marc : Oui, mais si ce n'est pas des questions?

Suzanne : Et bien tu te partages le travail.

Est-ce que vous travaillez souvent en équipe à l'ordinateur?

TE. : Non.

Non? C'est plus individuel, ok. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez le plus efficace, le meilleur? À part les jeux. Oui?

Luc : Les recherches, sur Google.

Ok, sur Google.

Katia : Le traitement de texte.

Le traitement de texte.

Suzanne : Les recherches sur Google.

Ok. Toi Éric?

Éric : Les recherches.

Les recherches aussi?

Éric : Oui.

Vicky : Les recherches.

Les recherches. Donc vous vous sentez pas mal compétent tout le monde pour faire des recherches sur Internet?

TE. : Oui.

Et qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile quand vous travaillez à l'ordinateur? Là je vais faire un tour. Toi qu'est-ce que tu trouves le plus difficile?

Vicky : Des fois, les ordinateurs ils gèlent et des fois quand c'est un ordinateur et que je ne suis pas chez moi, ni à l'école, j'ai de la misère à le faire partir.

Ok. Toi?

Marc : Qu'est-ce qui est fatigant, c'est quand tu cliques dessus et que ça n'y va pas, ça prend du temps, comme si ton ordi n'est pas rapide. Ça dépend quel Pentium que c'est aussi.

Ok, toi?

Luc : Moi j'ai...(inaudible), il va quand même vite.

Ok. Et est-ce qu'il y a des choses que tu trouves difficiles quand tu travailles à l'ordinateur?

Luc : Non.

Est-ce qu'il y a des activités que tu trouves difficiles?

Luc : Moi c'est l'installation, quand c'est un jeu qui prend beaucoup de place. C'est l'installation.

Ok. Et toi?

Éric : Moi c'est quand ça bogue, j'ai de la misère à déboguer.

Ok.

Katia : Moi c'est la même affaire que Vicky.

Ok.

Suzanne : Moi c'est la même affaire. Quand ça bogue, j'ai peur d'accrocher plein de boutons qui n'ont pas rapport.

Ok. Et êtes-vous plus intéressé quand vous travaillez à l'ordinateur qu'à votre bureau?

TE. : Oui.

Oui toi?

Suzanne : Oui parce qu'on travaille tout le temps au bureau, ça serait le fun d'être un peu à l'ordinateur, ça va faire changement.

Ok. Toi?

Katia : Non.

Toi tu n'aimes pas travailler à l'ordinateur? Non? Pourquoi?

Katia : Je ne me sens pas à l'aise avec un ordinateur. Je n'aime pas ça.

Ah non? Ah ok.

Éric : Moi oui, je me sens à l'aise et ça c'est bon.

Tu aimes mieux ça que...est-ce que tu préfères à l'ordinateur ou à ton bureau?

Éric : Oui, à l'ordinateur.

À l'ordinateur? Toi?

Luc : Moi j'aime mieux être à l'ordinateur.

Toi aussi.

Marc : Mon bureau.

Toi tu aimes mieux travailler à ton bureau?

Marc : Oui.

Tu n'aimes pas beaucoup ça l'ordinateur toi?

Marc : Non, c'est juste qu'il y a des affaires qui ne se font pas trop là-dessus. Tu ne peux pas tout faire.

Ok. Mais dans des activités, comme...est-ce que tu préfères composer un texte à l'ordinateur ou à ton bureau?

Marc : À mon bureau.

À ton bureau.

Suzanne : Moi aussi.

Toi aussi tu aimes mieux ça?

Suzanne : Parce qu'à l'ordinateur, je cherche mes touches.

Ok. Vous est-ce que vous trouvez ça plus...vous trouvez ça mieux à l'ordinateur?

Luc : Moi j'écris la même...(inaudible) que ma mère.

Ok. Pour composer un texte toi tu aimes mieux ça.

Suzanne : Quand il faut écrire un texte, je suis stressée. Je suis stressée quand j'écris à l'ordinateur.

Ok. Alors qui trouve que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur? De le composer, pas juste de taper.

Luc : Il y a des ordinateurs que quand tu fais des fautes, c'est en rouge en dessous.

Utilisez-vous ça le correcteur?

TE. : Oui.

Marc : Moi ça dépend. J'aime mieux écrire un texte à mon bureau,

mais s'il me monte où est la faute à l'ordi, je vais aller travailler à l'ordi.

Ok. Et est-ce que vous comprenez les messages que le correcteur vous envoie?

Vicky : Oui, mais c'est juste que des fois quand on va corriger dans l'outil de grammaire, c'est juste que des fois ça écrit n'importe quoi. Ou des fois, ça dit qu'il n'y a rien comme suggestion...(inaudible).

Ok. Mais vous aimez ça au moins qu'il vous montre les fautes?

TE. : Oui.

Ok. Et pensez-vous que les ordinateurs pourraient vous être utiles plus tard?

Marc : Ça dépend dans quel métier.

Ok. Oui toi?

Suzanne : Oui, dans mon métier que je veux faire c'est important.

Qu'est-ce que c'est?

Suzanne : Être infirmière.

Infirmière? Ok. Et toi?

Katia : La même affaire qu'elle, mais je ne veux pas être infirmière, je veux être avocate.

Toi tu veux être avocate. Penses-tu que les ordinateurs vont t'aider?

Katia : Oui.

Pourquoi tu penses?

Katia : Pour rédiger les rapports.

Ok. Toi penses-tu que ça va être utile plus tard?

Éric : Oui, beaucoup.

Oui?

Éric : Je veux être inventeur de jeux vidéo.

Oui ça je pense que tu vas en avoir de besoin! Et toi?

Luc : Moi je veux inventer des plus forts Windows, avec déjà des jeux d'installer dessus Windows et des affaires de même. Et inventer un nouveau jeu aussi.

Ok. Et toi?

Marc : Moi je veux travailler dans HP Montréal.

Dans?

Marc : HP Montréal.

HP Montréal? La compagnie de...?

Marc : C'est une compagnie qu'on modifie des autos et qu'on les ré-

pare. C'est comme mécanicien, sauf que ça paye plus et c'est une meilleure job que mécanicien. Tu ne fais pas juste réparer.

Penses-tu que tu vas avoir de besoin d'un ordinateur?

Marc : Oui, pour commander les pièces d'un autre pays, il faut l'ordi.

Ok. Et toi?

Vicky : Avocate. Je vais avoir besoin de l'ordinateur parce que souvent dans les cours de droit, tu as tout le temps un ordinateur.

Ok. Bon et bien merci beaucoup, c'est fini.

Entrevue 1

École 6



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 40

Durée de l'entrevue : 27 minutes 40 secondes

Code de l'entrevue : EG_LA6_40_EG1_111103

Date : 11 novembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

TE : Tous les élèves

S.G. : Le fait de travailler à l'ordinateur est-ce que vous pensez que ça vous permet d'apprendre plus? Oui, toi en arrière.

G1 : Oui.

Oui, pour quelle raison?

G1 : Parce qu'on est plus calme pendant qu'on est à l'ordinateur des fois, ça dépend des journées.

Ok. Oui, toi.

G2 : Elle ou moi.

Oui, toi.

G2 : Oui, parce que je sais pas, j'ai des meilleures notes sur l'ordinateur que par écrit et on s'amuse plus et on niaise des fois... et bien on niaise avec Gimp.

Ok. Oui, il y avait pas quelqu'un en avant? Oui, toi.

G3 : Moi oui, ça me facilite la vie parce que moi quand je travaille à l'ordinateur je trouve que je suis plus motivé pour travailler, que quand je suis dans mes cahiers et j'ai mes crayons.

Tu trouves que ça te motive?

G3 : Oui.

Oui, et toi.

G4 : Et bien moi je trouve que oui à cause que quand tu tapes à l'ordinateur tu es plus concentré et tu es moins paresseux que quand tu écris. Comme des fois tu as mal, des fois il faut que tu arrêtes et tout, et ça aide quand tu es à l'ordinateur.

Ok. Oui, toi en avant.

G1 : Moi je trouve, moi c'est parce que quand je suis à l'ordinateur je

n'ai pas besoin d'écrire bien parce que moi je trouve que j'écris mal et quand j'écris à l'ordinateur c'est comme pas obligé comme de faire toutes tes lettres (inaudible).

Les lettres elles se font... oui, toi.

G5 : Et bien moi je trouve que c'est plus simple sur l'ordinateur parce que tu as juste à taper au lieu d'écrire (inaudible) mal à la main. Et il y a des programmes qui peuvent corriger tes mots et ça c'est plus simple que de les chercher dans le dictionnaire et tout ça.

Est-ce que c'est des logiciels qui corrigent tes mots ou qui te montrent ton erreur?

G5 : Qui nous montrent notre erreur et qui nous donnent un choix.

Ok. Parfait. Oui, toi, en arrière.

G6 : Des fois comme s'il faut faire une recherche et il faut qu'on écrive tout, il faut aller à la bibliothèque, prendre des livres, lire et tout ça, après ça le réécrire à la main. Mais si tu es sur l'ordinateur, tu peux aller sur l'Internet, chercher sur Google ou quelque chose, après tu n'as qu'à faire copier-coller, c'est plus simple.

Ok, et quand tu fais copier-coller est-ce que tu... après tu changes le texte pour le mettre à ta main?

G6 : Oui, des fois.

Oui, toi.

G7 : Et bien moi je dis pas vraiment parce que quand tu es à la maison genre que tu as installé plein de chat et d'autres choses et là à chaque seconde il y a un petit chat qui apparaît, et là tu es obligé de répondre ou il y a des choses comme ça qui déconcentrent. Et oui, parce que comme les autres ont dit là.

Et à la maison est-ce que vous utilisez l'ordinateur pour faire un peu vos devoirs ou pour faire vos travaux? Oui, toi.

G8 : Oui, souvent.

Toi tu l'utilises souvent pour faire tes devoirs?

G8 : Oui.

Oui, toi.

G9 : Et bien moi j'utilise jamais l'ordinateur, j'ai jamais utilisé l'ordinateur sauf pour faire des recherches parce que moi je trouve que c'est mieux comme de le faire avec ma tête que l'ordinateur.

Ok. Oui, en arrière, toi. En bleu, oups. Ok, vas-y.

G3 : Moi je l'utilise pour faire des recherches (inaudible) quand j'ai des recherches à faire et des fois quand j'oublie quelque chose et bien j'appelle mes amis et tu me passes-tu le cahier, je vais sur l'ordinateur et je vais l'imprimer, au lieu d'avoir (inaudible).

Ok. Oui, toi.

F1 : Et bien moi j'utilise l'ordinateur plus pour faire des recherches que pour faire mes devoirs parce que quand je fais mes devoirs j'utilise juste tous mes cahiers au lieu de mon ordinateur.

Ok. Oui, toi.

F2 : Moi j'utilise seulement l'ordinateur pour... en anglais parce qu'il y a des sites où tu peux traduire. Alors si admettons tu as un devoir d'anglais, et moi j'ai besoin d'aide en anglais, alors je vais sur ce site là et ça m'aide et c'est comme (inaudible) c'est comme mieux pour les recherches que les devoirs ou bien les devoirs pour comme des compositions écrites.

Ok. Oui, en arrière.

G1 : Parce que le courriel admettons que quelqu'un à qui tu veux parler, qui habite genre à 20km... admettons 120km et tu le vois pas souvent, tu peux lui envoyer un courriel et tu vas avoir une réponse vite.

Pour communiquer, au lieu de faire un longue distance peut être quelques fois aussi? Oui.

G4 : Et bien moi je trouve... et bien moi j'utilise beaucoup plus... je travaille plus sur Word que chatter parce que je trouve que c'est plus important. Comme faire les recherches et bien j'utilise comme toujours Word. J'ai beaucoup de recherches à faire alors j'utilise Word et ça va super vite.

Ok. Et est-ce que vous aimez ça travailler à l'ordinateur? Oui, toi.

F2 : Oui, c'est le fun parce que tu peux t'amuser à parler avec d'autres personnes, même il y a des jeux sur Internet que tu peux jouer et comme sur Word, Power Point et des choses comme ça tu peux t'amuser à niaiser et te faire plein de fun.

Ok. Oui, toi.

F3 : Moi j'aime ça parce que des fois on peut jouer sur des cd-rom et aussi on peut jouer sur des jeux Internet et des choses comme ça.

Pour jouer, tu aimes jouer avec l'ordinateur.

F3 : Oui, (inaudible).

Oui, toi.

G2 : Et bien là c'est vraiment le fun parce que (inaudible) une page web et quand on clique sur le petit bouton on s'en va sur notre page et on peut insérer plein d'affaires dedans.

Ok. Oui, toi.

G3 : Moi j'aime ça travailler avec l'ordinateur parce que ça me sauve beaucoup de temps et je ne me tanne pas. Si jamais je suis tanné je fais juste sauvegarder mon travail et je vais m'en aller. Je vais aller faire quelque chose d'autre et après je reviens quand je veux.

Ok. Oui, toi.

G4 : Et bien oui, moi aussi j'utilise beaucoup les cd-rom et l'Internet pour jouer à des jeux parce que je suis souvent en train de rien faire et là je m'en vais sur Internet quand (inaudible).

Tu vas jouer.

G4 : Oui.

Ok. Oui, toi.

F4 : Moi oui, mais moi j'enregistre de la musique.

Toi tu enregistres de la musique.

F4 : Je ne joue pas à l'ordinateur.

Ok. C'est vraiment plus pour la musique. Ok. Oui, en arrière, toi.

F5 : Moi je pense que oui parce que c'est un nouveau moyen d'apprendre. Au lieu de... des fois il y a des personnes qui comprennent pas comment et ça (inaudible) moyen d'apprendre. Alors c'est un nouveau moyen que ça va peut être les aider plus.

Et qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Oui, toi.

G10 : Des projets, comme travailler sur les images.

Oui. Oui, et toi.

G5 : Et bien on peut faire des diaporamas comme des clips et on peut exagérer...comme on peut faire plein d'affaires qui pourraient nous aider pour nos études et notre (inaudible).

Ok. Oui, et toi.

G4 : Et bien ça sert à faire... tu peux chercher des photos comme sur Google, comme pour une recherche et tu peux écrire ton texte, tu peux faire des projets, tu peux faire plein d'autres affaires.

Ok. Oui, toi.

G11 : Tu peux faire aussi des recherches de sons. Admettons si tu en as besoin pour ton projet, comme quand on a fait le projet (inaudible), on a cherché des sons.

Un petit peu plus fort parce que je t'entends pas.

G11 : Et des images et c'est ça.

Oui, et toi.

G12 : Aussi pour faire les pages web pour nos classes, parce qu'en ce moment c'est ce qu'on est en train de faire.

Vous avez commencé là votre projet de page web?

G12 : Oui.

Oui, toi.

F3 : C'est parce qu'à l'école on apprend pas exactement... des choses sur l'ordinateur. On apprend des choses comme Gimp, comme comment fonctionne d'autres programmes mais on apprend pas vraiment des choses comme comment s'écrivent des mots et tout ça, des choses vraiment pour l'école on apprend pas vraiment ça mais...

Mais quand tu fais un projet et il faut que tu tapes des mots, est-ce ... ?

F3 : Oui, c'est ça mais je veux dire des fois on apprend vraiment. Sur Gimp et la page web, on a appris comment fonctionne des choses mais des choses, des nouvelles choses comme en mathématiques et tout ça c'est rare qu'on apprend ça.

Mais par exemple quand tantôt il fallait que tu calcules le nombre de pixel ou le nombre de... est-ce que tu penses que c'est des mathématiques ça peut être ?

F3 : Oui, un peu là.

C'est d'utiliser tes notions de mathématiques.

F3 : Oui.

Oui, et toi.

F2 : C'est comme on peut avoir... plus tard il y en a du monde qui veulent faire des pages web alors ils te le demandent et là tu peux savoir (inaudible) tu peux faire de l'argent plus tard. Mais aussi ça va aider pour quand, admettons, que tu vas sur une recherche, tu vas savoir de nouveaux mots et quand tu chattes, tu vas apprendre à écrire les mots correctement.

Quand vous chattez là, est-ce que vous, chattez vous ?

ET : Oui.

Quand vous chattez est-ce que vous faites attention à votre orthographe ?

ET : Non... des fois... pas beaucoup.

Pas beaucoup.

G12 : Moi des fois je fais attention à mon orthographe mais pas tout le temps.

Pas tout le temps. Trouvez-vous qu'on travaille mieux avec les ordinateurs ?

ET : Oui... et un non.

Oui. Qui trouve qu'on travaille mieux ? Ok, qui trouve qu'on travaille pas mieux ? Pourquoi, ceux qui pensent qu'on travaille mieux, pourquoi ?

F2 : Mais aussi on aime mieux être à l'ordinateur qu'être en classe. Comme quand tu restes assis et que tu écris, t'écris, c'est énervant un moment donné mais comme sur l'ordinateur tu peux mieux travailler parce que c'est comme... l'ordinateur c'est électronique, c'est beaucoup plus le fun et ça aide.

Ok. Toi.

F3 : Et bien moi je trouve que l'ordinateur c'est comme quand on écrit c'est vraiment plus propre parce qu'on comprend mieux et en plus c'est plus vite quand on écrit là... pour certaines personnes.

Vous trouvez que ça travaille mieux. Toi.

F1 : Et bien moi je trouve qu'on travaille mieux avec l'ordinateur parce que ça me motive et là on revient en classe et on dirait qu'on est comme plus concentré, on est mieux (inaudible).

Oui, toi.

G5 : Et bien moi je trouve que c'est mieux à l'ordinateur parce que quand on a une page que tu veux écrire des parties dans ta feuille, au lieu des les réécrire tout ce que tu fais, tu peux faire copy-paste ou tu peux prendre des renseignements plus vite. En tous cas moi je trouve que c'est plus facile.

Tu peux réorganiser.

G5 : C'est ça.

Organiser ton travail comme tu veux.

G5 : C'est ça. Et mettre des photos. Et bien dessus une page, tu peux pas mettre des photos.

Oui, en arrière, oui, toi.

G3 : Moi je trouve que ça travaille mieux parce que avec notre crayon des fois on a les mains moites et là on écrit et ça barbouille tout et quand on efface ça s'étend et là notre feuille est pas belle. Mais sur l'ordinateur quand tu effaces c'est toujours (inaudible).

Et quand vous faites du copier-coller, est-ce que vous faites attention de juste aller chercher les idées et mettre ça dans vos mots après ou pas vraiment? Ou vous réutilisez comme tel?

Gars : Ça dépend.

Ça dépend. Dans ceux qui trouvent que ça travaille moins bien l'ordinateur, oui.

G7 : Et bien moi je trouve que ça travaille moins bien parce que tu sais quand tu tapes à l'ordinateur tu es comme pas sérieux des fois, comme tu niaises et quand tu travailles au crayon tu sais que ça va être long alors tu vas travailler plus vite... eh, non plus lentement.

Toi tu pensais aussi que ça travaille moins bien?

F4 : Oui.

Oui, pour quelle raison.

F4 : Je sais pas vraiment.

Tu ne le sais pas.

F4 : Je n'utilise pas beaucoup l'ordinateur.

Alors toi tu te sens plus en confiance avec un crayon.

F4 : J'aime chercher dans les livres.

Tu aimes chercher dans les livres. C'est bien aussi d'aller chercher dans les livres, c'est deux choses. Ok. Est-ce que c'est important pour vous de... vous pensez d'utiliser... de savoir utiliser les ordinateurs pour plus tard?

ET : Oui.

Oui. Oui, toi.

F3 : Et bien c'est sûr parce que plus tard c'est comme avec toute la technologie plus tard ça va être presque juste ça qu'on va utiliser alors il faut savoir comment ça marche, c'est pour ça.

Ok, pour être préparé. Oui, toi.

F2 : Et aussi il faut savoir aussi comment utiliser... faut savoir des sites et utiliser Internet. Comme ouvrir, si admettons que tu as un virus, comment faire avec le virus et si, admettons tu veux comme mettre plein de choses, (inaudible), ça va t'aider à l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

G10 : Moi je pense que c'est vraiment important de savoir utiliser l'ordinateur dans le futur parce que disons on a à écrire un texte de 1000 mots, et bien c'est dur de l'écrire à la main et sans te faire fatiguer.

Ok. Oui, toi.

G3 : Moi (inaudible) dans le futur parce que la plupart des affaires vont être électroniques dans le futur et moi plus vieux je veux travailler en ordinateur parce que je connais bien ça.

Ok. Oui, toi.

G4 : Et bien oui, moi je trouve que c'est très important plus tard à cause que admettons que tu arrives pas à trouver un livre, comme n'importe où, et bien là il faut que tu te renseignes ou quelque chose, tu vas sur Internet et ça va t'aider (inaudible).

Ok. Oui, toi.

G13 : Oui, c'est important parce que plus tard au secondaire on utilise plus l'ordinateur, au Cegep et à l'Université pour faire des projets.

Donc pour être mieux préparé.

G13 : Oui.

Oui, toi.

G9 : Moi je trouve que c'est très important parce que si tu veux être, comme pour ton travail, quand tu seras grand, si tu veux être un policier ou journaliste parce que tu as besoin d'un ordinateur pour savoir plus de choses.

Ok. Oui, toi.

G11 : Et bien moi je trouve que c'est important parce que admettons si tu parles français et en anglais et une compagnie te demande d'écrire un texte en français ... comme en anglais, et toi et la compagnie ne savent pas parler en français, et tu l'écris en anglais (problème avec la cassette).

Et tu penses que l'ordinateur peut t'aider à faire ça?

G11 : Oui.

Oui.

G11 : Oui, parce qu'il y a plusieurs langues.

Ok. Oui.

F4: Et bien moi c'est parce que dans beaucoup, beaucoup, beaucoup de travail que tu vas (inaudible) il y a presque toujours des ordinateurs.

Alors c'est important. Oui, toi en arrière, oui.

G7 : Admettons que tu t'en vas pour une job et que tu dois parler comme l'espagnol ou quelque chose dans le genre, et bien là sur l'ordinateur tu peux changer... sur le petit chose tu peux changer la langue et tu mets comme chinois et tu vas te pratiquer en chinois.

Ok. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez?

G12 : Frustré.

Qui a dit frustré? Oui, tu te sens frustré toi?

G12 : Oui, c'est comme si j'ai un problème, des fois je prends la souris et je la pousse par terre.

Ah bon. Bonne idée.

G12 : Après je reviens encore et je règle le problème après.

Ok. Est-ce que la souris fonctionne encore?

G12 : Oui.

Oui, ok. Oui, toi.

G5 : Moi je ne panique pas parce que si c'est gelé je suis capable de le resetter et s'il y a un virus j'ai l'anti-virus alors je suis capable de l'activer.

Ok. Tu es capable de régler tes problèmes alors tu n'es pas stressé. Oui, toi.

G3 : Et bien moi s'il y a un problème je connais ça et si vraiment il y a quelque chose qui se passe et que je ne suis pas capable de l'arranger, que c'est vraiment compliqué, je vais demander à mon père, il connaît vraiment bien ça, parce qu'il travaille là-dedans.

Ok. Ça fait que tu as une ressource pour t'aider ... tu as quelqu'un pour t'aider à la maison.

G3 : Oui.

Oui, en arrière.

G1 : Moi quand ça bogue, je m'en vais chercher mon frère et je lui dis qu'est-ce qui se passe (inaudible).

Toi aussi, c'est ton frère qui vient t'aider. C'est ton frère qui vient t'aider quand tu as un problème?

G1 : Oui.

Oui, ok. Oui et toi.

G4 : Et bien moi si j'ai un problème je vais essayer de le... beaucoup de choses et là si ça ne fonctionne pas j'appelle ma mère et après si elle, elle ne sait pas quoi faire, et bien là je vais commencer à être fâché et je commence à taper genre sur n'importe quelle touche sur le clavier et là je vais frapper sur le clavier.

Est-ce que ça règle ton problème?

G4 : Et bien non et là après je cherche encore un petit peu et si je suis pas capable et bien je cherche encore plus fort.

Ok. Oui.

G9 : Et bien moi si j'ai un problème à l'ordinateur, comme un virus, nous aussi on a un anti-virus mais je ne sais pas comment l'activer et s'il y a un problème, je demande à mon père ou à mon frère et après ils vont me dire comment et si ça arrive la même chose la prochaine fois je vais savoir comment le faire.

Tu vas savoir comment faire. Oui, toi.

F2 : Moi quand il y a des problèmes, je suis vraiment frustré alors quand il y a un problème, tu dis plein de choses et tu as le goût de battre l'ordinateur (inaudible) alors des fois ça m'arrive. Moi je frappe l'écran mais des fois mon frère est là pour m'avertir mais des fois lui il le fait alors je l'avertis et des fois avec ta souris, tu la frappes et le clavier tu pèses souvent alors ça va encore plus boguer.

Est-ce que votre ordinateur fonctionne encore à la maison, si vous êtes deux à le frapper?

F2 : Oui, ça marche encore sauf que des fois il y a des touches qui vont pas marcher mais elles vont marcher quand même des fois.

Ah ok. Oui, toi.

F1 : Moi il y a des fois où je vais me fâcher et ce mois-ci je me suis fâché une couple de fois contre l'ordinateur que j'ai chez moi et j'ai juste échappé le clavier 7 fois par terre.

Oh, est-ce qu'il marche encore?

F1 : Oui.

Oui, tu es chanceuse.

F1 : Et la souris, elle était tout le temps rendue par terre.

Vous êtes dur avec vos ordinateurs. Ok, c'est qui les experts dans votre classe, à l'ordinateur? Il y a beaucoup... vous êtes tous des experts. C'est qui la personne généralement que tout le monde va voir, que tous le monde appelle?

G11 : Je suis expert parce que moi je tape sans regarder le clavier.

Ok.

G11 : Taper sans regarder le clavier comme quand tu regardes l'écran.

Est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire là-dessus? Oui, toi.

F3 : Comme il y a beaucoup d'experts dans la classe, admettons qui sont amis ensemble et bien ils s'aident ensemble, c'est comme ça.

Ça fait que tout le monde... ça marche.... Oui, toi.

F2 : L'expert en classe c'est sûr que c'est le prof alors personne ne peut dire qu'il est meilleur que lui parce que c'est lui qui nous montre tout. Les filles vont aller plus vers les filles mais les gars vont des fois aller sur les filles mais vont plus aller souvent sur les gars, c'est comme séparé. Mais l'expert c'est Monsieur Stéphane, bien sûr.

Oui.

F6 : Moi je dirais à peu près la même chose que Zoé, c'est que tout le monde, même les filles ou les gars ... tout le monde va aller s'aider même si on a des problèmes même si une fille va aider un gars ou un gars va voir une fille et bien je trouve que c'est à peu près la même chose parce que tout le monde c'est des experts.

F2 : Personne peut pas dire que c'est pas un expert.

Est-ce qu'il y en a certains qui sont meilleurs pour certaines choses et d'autres qui sont meilleurs dans d'autres choses?

ET : Oui.

Mais à l'ordinateur? À l'ordinateur, oui.

F2 : C'est parce que des fois il y a des experts en quelque chose mais ils sont pourris dans une autre chose et ceux qui sont pourris en une chose, sont meilleurs à une chose alors ça... tout le monde est expert, tout le monde a des qualités.

Ça fait que tout le monde a ses qualifications. Oui en arrière toi est-ce que tu voulais dire quelque chose? Oui.

G6 : Des fois il y a des personnes qui sont toutes bonnes dans presque tout et ils savent comment tout faire régler. Mais les plus... ils savent comment régler les choses les plus compliquées, mais le plus simple ils ne savent pas comment le faire.

Ah bon.

G6 : Ils se trouvent (inaudible) des fois, ils savent comment on va dire régler un très grand problème mais ils ne savent pas comment (inaudible).

Ok. Et qui pense que c'est généralement les gars qui sont meilleurs que les filles? Laissez vos mains levées pour ceux qui pensent que c'est les gars qui sont les meilleurs. Ceux qui pensent que c'est les gars les meilleurs? Et qui pense que c'est les filles qui sont les meilleures? Ok, et qui pense que c'est les deux? Parmi les gars qui pensaient que c'était les meilleurs les gars, oui, pourquoi, pour quelles raisons? Oui, vas-y.

G5 : Parce que notre professeur c'est un gars et il est super bon en ordinateur.

Ok. Mais parmi les élèves? Oui.

F1 : Et bien il y a pas vraiment... les gars ne sont pas vraiment meilleurs que les filles et c'est pas les filles qui sont meilleures que les gars parce que les gars sont peut être plus forts admettons avec Gimp, Mozilla ou n'importe quel programme mais les filles peuvent être meilleures admettons avec Word ou des choses comme ça.

Ok, toi.

F2 : Oui, parce que nous on en a un dans la classe... tu sais admettons qu'il y a quelqu'un... c'est arrivé ce midi, il y a quelqu'un qui se pensait bon et il disait que les gars c'est les meilleurs mais là il n'était pas capable de le faire, ça fait que moi et mon amie on l'a fait et là on avait comme réussi et lui avait pas été capable (problème de cassette) et il disait que les gars c'étaient quand même les best mais nous on a dit qu'il avoue pas sa défaite, il dit toujours qu'il avoue pas, qu'il avoue pas, il veut toujours être le meilleur.

Ah ok.

G2 : C'est pas vraiment vrai qu'est-ce qu'elle a dit.

Non. Non, non, mais moi je veux savoir là on parle de l'ordinateur. Là on parle à l'ordinateur.

G2 : C'est ça c'est à l'ordinateur.

Ok. Oui, en arrière, toi. Tu avais quelque chose à dire avant? Vas-y.

G2 : Oui. Ils l'ont pas vraiment réglé, c'est que je l'ai trouvé par moi-même parce qu'eux ils ont fait le contraire de qu'est-ce que je voulais. Alors ça prouve que les gars sont meilleurs à l'ordinateur.

Qui est-ce qui pensait encore que c'était les gars les meilleurs? Oui, toi tu penses ça?

G6 : Parce que d'habitude les filles elles ne font pas tout le travail (inaudible).

Ok, on va passer à une autre question là. Ok, quand vous avez un problème et que vous arrivez pas à le résoudre c'est à cause de quoi généralement? C'est un problème de quel ordre? Oui, toi.

G5 : Un virus, probablement, ou sinon ça gèle, l'ordinateur gèle.

Ok. Toi.

G2 : Moi, c'est d'habitude, c'est l'ordinateur il est pas assez fort ou il n'a pas assez de mémoire ou il y a pas assez de logiciels (inaudible) et c'est pour ça qu'on peut pas (inaudible).

Oui, toi en arrière.

G1 : L'ordinateur gèle tout le temps.

Parce que l'ordinateur gèle. Ok. Oui, toi.

F3 : Et bien moi c'est souvent quand j'ouvre un programme et que ça prend beaucoup de temps et là je suis impatiente. Et aussi quand je veux admettons télécharger quelque chose ou prendre quelque chose et il me demande comme je sais pas un programme ou quelque chose pour télécharger, ça j'aime vraiment pas ça.

Là tu sais vraiment plus quoi faire?

F3 : Oui.

S.G. : Ok. Oui, toi.

F2 : Souvent, et bien d'habitude, quand les ordinateurs ne vont pas marcher c'est quand tu te frustres dessus, qu'on commence à se battre avec le clavier et tout ça mais aussi quand ça va geler. Mais aussi il y a des virus et des téléchargements des fois, tu vas ouvrir mais tout va fermer, ça va fermer et ça va recommencer et ça va toujours faire ça et puis des (inaudible) des pop-up et c'est énervant et des fois c'est vraiment dégeulasse, ça a comme pas d'allure, c'est comme ouach tu fermes.

Ok, merci.

G4 : Et bien moi c'est surtout quand je suis en train de jouer à un jeu et puis là tu ne sais pas ce qui est arrivé et ça gèle et comme tu es en train de gagner ou quelque chose de même et là après ça gèle et tu es obligé de recommencer.

Ok.

Entrevue 2

École 6



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 41

Durée de l'entrevue : 14 minutes 16 secondes

Code de l'entrevue : EG_LA6_41_EG1_111103

Date : 11 novembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

S. G. : Alors je vais vous demander, est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus? Est-ce que vous pensez que vous apprenez plus quand vous travaillez à l'ordinateur?

G1 : Un peu.

Un peu, pourquoi?

G1 : À cause des fois l'ordinateur nous fait réagir.

Il te fait réagir. As-tu un exemple?

G1 : Comme je suis en train de taper quelque chose dans l'ordinateur et quand je trouve pas la lettre, je viens comme fâché.

Ok. Oui, et toi en arrière. Oui, toi. Est-ce que tu penses que tu apprends plus?

F1 : Oui.

Oui, pour quelle raison?

F2 : J'ai des raisons.

Oui. Vas-y.

F2 : Parce que quand on écrit quelque chose comme dans le Word et si on a pas bien écrit des choses on clique juste sur la deuxième lettre et là on a toutes les affaires qui écrivent la réponse.

Parce que ça corrige au fur et à mesure que tu écris.

F2 : Oui.

Ok. Oui et toi.

G2 : (inaudible), elle nous fait plus travailler sur le Word pour qu'on trouve les lettres.

Oui. Oui, et toi.

G3 : C'est un petit peu mélangeant à cause que les boutons, il faut que tu cliques sur ça, et c'est mélangeant.

Il faut que tu apprennes les touches. Oui.

G1 : Moi, des fois j'aime l'ordinateur à cause qu'il y a des jeux le fun et c'est plus facile que pironner des lettres.

C'est plus facile jouer que de travailler. Ah, oui. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur? Oui, toi en arrière.

G4 : Oui.

Oui, tu aimes ça. Qu'est-ce que tu aimes toi?

G4 : Quand on travaille pour le copier-coller.

Oui.

G4 : (inaudible) aller sur le web après aller sur des (inaudible) pour faire les images.

Tu peux aller trouver des belles images. Ok. Oui, toi.

G3 : J'aime ça parce que c'est le fun.

Parce que c'est le fun. Qu'est-ce que tu fais toi, qu'est-ce que tu aimes à l'ordinateur?

G3 : Travailler comme... écrire pour faire des textes et tout ça.

Ok.

G3 : Et on a du plaisir en même temps.

Tu as du plaisir en même temps quand tu travailles. Oui, toi.

G5 : Moi j'aime ça écrire dans l'ordinateur parce qu'on a pas besoin d'écrire avec le crayon, c'est plus facile.

Oui. Est-ce que tu connais bien tes touches?

G5 : Oui.

Les touches, oui. Oui, en arrière Jérôme.

G6 : Moi j'aime beaucoup travailler sur l'ordinateur.

Oui. Qu'est-ce que tu aimes toi, à l'ordinateur?

G6 : Écrire.

Tu aimes ça écrire.

G6 : Oui et des fois... je sais pas.

C'est beau, ok. Oui toi.

G7 : Moi j'aime ça lire et puis travailler sur l'ordinateur et regarder les images.

Regarder les images, oui.

G7 : Oui.

Oui. Oui, toi.

F1 : J'aime jouer sur l'ordinateur.

Oui. Toi tu aimes surtout jouer à l'ordinateur, oui.

F1 : Oui.

Et toi qu'est-ce que tu aimes faire, toi?

G1 : Moi j'aime jouer, écrire, copier-coller des images et lire dans l'ordinateur.

Lire les textes que tu vois à l'ordinateur. Oui, toi en avant.

G2 : Moi j'aime à l'ordinateur parce qu'on apprend plus qu'en classe.

Tu trouves que tu apprends plus en classe.

G2 : À l'ordinateur.

À l'ordinateur. Excuse moi oui. Oui, toi.

F2 : J'aime travailler à l'ordinateur parce que je trouve ça le fun. Tu trouves ça le fun.

F2 : Oui.

Puis, qu'est-ce que tu aimes faire à l'ordinateur?

F2 : J'aime comme chercher des choses, comme...

Chercher sur Internet.

F2 : Oui, des choses.

Pour des sujets. Oui, Michel.

G5 : Oui, j'aime ça les jeux en français parce que des fois il y a des choses à lire alors comme ça en même temps on lit et on joue.

Ah oui, une pierre deux coups. Oui, toi.

G7 : Et bien moi j'aime l'ordinateur parce que j'aime lire, et puis j'aime beaucoup lire, j'aime écrire et j'aime travailler. J'aime beaucoup travailler.

Tu aimes beaucoup travailler sur l'ordinateur. Puis, trouvez-vous que ça travaille mieux?

G3 : Oui, parce que c'est comme Michel dit, au lieu d'écrire avec un crayon et bien tu écris sur ça... comme la touche. C'est mieux.

Ok. Oui, toi.

F2 : Moi je trouve ça un petit peu.

Un petit peu.

F2 : Oui.

Ok. Oui, toi.

G2 : Moi, c'est comme Michel a dit, qu'on est pas obligé d'écrire.

Ok. Et qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur? Oui, toi.

G8 : Et bien s'il y a un adulte proche je vais lui demander de l'aide ou si il y a un enfant qui s'y connaît beaucoup à l'ordinateur je vais lui

demander.

Ok. Tu vas utiliser ton professeur ou tes amis.

G8 : Oui.

Oui, en arrière, oui.

G4 : Moi, je vais appeler un professeur.

Pardon.

G8 : Je vais demander à quelqu'un pour qu'il l'arrange pour moi.

Tu vas... oui. Est-ce que ... et puis comment vous vous sentez quand vous avez un problème?

Oui, toi.

G1 : Moi.

Oui.

G1 : Moi depuis que j'ai un problème je me sens comme pressé. Comme (inaudible) je dois trouver quelque chose, je suis pressé de le trouver.

Tu es pressé de le trouver.

G1 : Pour finir l'affaire vite.

Et si tu ne le trouves pas? Qu'est-ce qui se passe?

G1 : Je demande à un professeur ou à quelqu'un.

Tu vas demander à quelqu'un. Ok. Oui, toi en arrière.

F1 : Moi. Je demande à quelqu'un de le trouver.

De le trouver pour toi?

F1 : Oui.

Quelques fois est-ce que tu vas essayer quand même?

F1 : Oui.

Tu vas essayer de trouver la solution?

F1 : Oui.

Oui. Oui, Michel.

G5 : Moi s'il y a des problèmes dans mon ordinateur je vais... je vais essayer de le régler si j'y arrive pas je vais appeler Madame Suzanne. Oui.

Ok. Oui, toi.

F2 : Moi quand je cherche quelque chose sur l'ordinateur je ne trouve pas, je me sens un peu nerveuse.

Ah oui, tu te sens un peu nerveuse.

G1 : Comme moi.

Toi aussi tu te sens comme ça? Oui, et toi.

G3 : On se sent nerveux à cause que tu as peur que l'ordinateur brise et qu'on le paye.

Tu as peur d'abîmer l'ordinateur. Oui et toi.

G2 : Quand j'ai un problème, sauf que je connais un petit peu beaucoup l'ordinateur, des fois ça dépend c'est quoi, et je l'arrange.

Tu l'arranges toi même.

G2 : Oui.

Tu essaies de trouver des solutions.

G2 : Oui.

Par toi-même. Ok, et c'est qui les experts dans votre classe, à l'ordinateur? C'est qui ceux quand les autres ont un problème ils vont dire veux-tu venir m'aider toi tu es bon? C'est vous ça ceux qui lèvent la main? Oui, vous sentez que vous êtes capable d'aller aider les autres?

F2 : Oui.

Et qu'est-ce que ça prend pour être bon à l'ordinateur?

G8 : Ça prend beaucoup de pratique.

De la pratique.

G8 : Quand tu en a une chez toi, quand tu joues beaucoup, tu peux jouer avec. Moi avant j'avais un portable comme ça quand j'allais à toutes les places, je l'apportais presque tout le temps mais là j'ai eu un ordinateur que tu branches dans le mur avec Internet. Et des fois, là-bas au foyer, quand tu veux faire une recherche, tu as pas le droit de l'utiliser quand tu veux jouer ou quelque chose comme ça, mais quand l'école demande de faire une recherche tu peux y aller sur l'ordinateur et tu peux imprimer, tu peux faire beaucoup de choses.

Ok. Ça fait qu'ils te permettent de faire tes... tu peux t'en servir pour faire tes devoirs ou faire des recherches.

G8 : Oui.

Ah, c'est bien ça. Puis est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui peut me dire qu'est-ce que ça prend pour être un expert? Oui, toi.

F2 : Ce que ça prend pour être un expert, c'est qu'il faut que tu ailles toujours à l'ordinateur pour que tu comprennes bien les choses et il faut que tu aies quelqu'un comme de bon qui peut t'aider, et c'est tout.

Il faut qu'il y ait quelqu'un de...

F2 : De très spécial.

De très spécial, ok. Toi.

G2 : Des fois tu peux suivre un cours sur l'ordinateur et moi mon

frère m'a montré comment.

Ton frère est bon à l'ordinateur?

G2 : Oui, il a pris des cours.

Tu es chanceux toi d'avoir quelqu'un qui peut t'aider comme ça. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait ajouter quelque chose? Qu'est-ce que ça prend pour être bon à l'ordinateur?

Gars : Beaucoup de mémoire.

Beaucoup de mémoire. Oui, toi.

G1 : Il faut apprendre les touches pour aller vite.

Pour être plus rapide. Et est-ce que vous pensez qu'il y a une différence entre les garçons et les filles?

G1 : Oui.

Qu'est-ce que vous pensez?

G8 : À l'ordinateur ou dans des sports ou...?

Non, à l'ordinateur.

G8 : Et bien c'est sûr des fois il y a des gars qui sont sexistes, elle c'est une fille, elle ne sera pas capable. Mais ça n'a pas rapport, une fille peut être meilleure qu'un gars. Il faut que la fille ait appris et c'est la même chose qu'un gars.

Ok. Oui, toi.

G1 : Les gars aiment la violence et les filles aiment pas la violence et le sport.

Tu penses que c'est les garçons... les garçons sont meilleurs que les filles, à ce moment là?

G1 : Je crois que les filles... il y a quelques filles qui aiment la violence.

Mais là pour l'ordinateur... à l'ordinateur? À l'ordinateur est-ce que tu penses que c'est les garçons ou les filles?

G1 : Je crois que c'est les deux.

Tu penses que c'est les deux. Ok. Oui et toi.

F2 : Moi je pense que c'est les deux parce que ma vraie mère elle est bonne à l'ordinateur, ma demie-mère aussi.

Ah, oui.

F2 : Oui.

Alors, toi aussi tu as beaucoup d'aide à la maison.

F2 : Oui, mais moi je dis que c'est les deux.

Ok. Oui, toi.

G3 : On pense que les gars sont plus forts que les filles mais ce n'est pas vrai. Il y en a des filles qui sont plus fortes que les gars.

Entrevue 3

École 6



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 40

Durée de l'entrevue : 21 minutes 50 secondes

Code de l'entrevue : EG_LA6_40_EG2_230304

Date : 23 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer

TE : Tous les élèves

Victor : Garçon fort et fort en TIC

Émile : Garçon faible

William : Garçon fort mais DA et rejet

François : Garçon n'aime pas les TIC

Sabrina : Fille ?

Zoé : Fille forte et forte en TIC

Cathetine : Fille ?

S. G. : Alors pensez-vous qu'utiliser l'ordinateur ça vous permet de mieux apprendre? Oui?

François : Moi je pense que ça dépend des choses.

Ok, par exemple?

François : Je pense que pour les maths, il n'existe pas grand-chose, mais pour le français, c'est plus développé, les logiciels de traitement de texte, tout ça.

Ok. Et toi?

Zoé : Aussi pour l'anglais, il y a des sites pour traduire, donc tu vas dessus et tu traduis.

Ok. Oui?

William : Oui, mais il ne donne pas assez d'informations.

Ça ne donne pas assez d'informations sur...?

William : Des sujets comme secrets.

François : Mais là, c'est parce que c'est top secret!

Mais quand vous faites des travaux de classe, quand vous faites des activités ou des projets à l'école, est-ce que tu penses que ça te permet d'apprendre plus?

William : Non.

Non?

William : Parce qu'on travaille plus avec un système de pages web.

Zoé : Oui, mais si tu peux faire des recherches, tu peux apprendre des nouvelles choses. Si admettons tu...(inaudible).

Ok. Oui?

Catherine : Quand on fait une recherche, ça va plus vite parce qu'à la place d'aller à la bibliothèque, d'aller chercher des livres, on peut aller sur Google et on peut taper le sujet qu'on veut chercher.

Ok. Oui?

Victor : Ça aide, mais pas toujours. Des fois, comme dans les recherches, ça aide, tu peux apprendre, mais ce n'est pas toujours bon. Des fois c'est juste inutile.

Ok. Oui toi?

Émile : Moi je suis plutôt d'accord avec Stéphane, qu'en mathématique il n'y a pas grand-chose, sauf une calculatrice et si admettons tu as une recherche à écrire, tu peux chercher des informations.

Ok. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur? Oui toi?

Sabrina : Je préfère travailler seule parce qu'en équipe, je ne sais pas, ça travaille moins bien équipe.

Ok. Oui toi?

Zoé : Moi aussi c'est ça, parce que l'autre peut avoir quelque chose et l'autre quelque chose de différent, alors c'est plus compliqué et des fois tu peux niaiser, donc tu perds beaucoup de temps.

Ok, et toi?

William : Oui ça aide, mais ça dépend pour quels travaux. Admettons que c'est un gros sujet, admettons Area 51, ça c'est gros alors ça c'est bon d'être en équipe.

Ok. Toi?

François : Moi je pense que...ah! Je viens d'oublier mon idée!

William : C'est le stress.

François : Oui, un petit peu.

Elle était sûrement bonne.

François : Moi je pense la même affaire que William et Zoé. Que ça aide pour certaines choses, mais pas pour d'autres.

Ok. Oui toi?

Victor : Aussi, ça dépend avec qui tu travailles.

TE. : Oui.

Victor : Si tu travailles avec quelqu'un qui niaise...

François : Comme moi.

Victor : Oui, comme genre lui, c'est inutile, mais si c'est quelqu'un de

super bon qui ne niaise pas, d'abord vous allez faire le travail cinq fois plus vite que seul.

Ok. Et comme je vous regardais l'autre fois faire, qu'est-ce que vous faisiez donc...

William : La page Web?

Votre page? Votre montage et votre page de présentation de votre affiche...là vous étiez en équipe pour ce travail-là?

TE. : Oui.

Mais vous travailliez aussi un laboratoire, mais chacun à votre ordinateur.

TE. : Oui.

Ça est-ce que vous considérez que c'est un travail d'équipe ou...?

William : Oui, parce qu'on se divise les tâches. Admettons un va faire la page Web, un va faire le montage et un va faire l'écriture.

Ok. C'est du travail d'équipe, mais vous avez quand même chacun le contrôle de votre ordinateur.

TE. : Oui.

Est-ce que ça vous arrive de faire des travaux que vous vous partagiez l'ordinateur?

TE. : Oui.

Zoé : Des fois, s'il y a des ordis de libre, tu vas y aller, mais si admettons il y en a plein qui ne marchent pas, il faut qu'il vienne avec toi.

Ok. Oui?

Émile : Moi je pense que 90% du temps, c'est mieux de travailler seul parce que quand tu es en équipe, tu vas plutôt parler.

Ok. Vous pensez qu'il y a une grosse perte de temps quand vous travaillez en équipe. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez vraiment compétent et bon? Oui?

Victor : Dans les jeux.

À part les jeux.

Victor : L'Internet je suppose, chercher, taper.

Tu te sens compétent pour taper?

Victor : Je ne sais pas si ça va être considéré comme un jeu, mais la simulation de vol que j'essaie de faire fonctionner, mais il me manque les instructions. Mais je l'ai déjà installé et ça a marché. Mais c'est dur à comprendre.

Ok. Et toi?

François : C'était quoi déjà la question?

Dans quoi tu te sens compétent?

François : Chercher.

Chercher.

François : Oui.

Ok.

Émile : Moi aussi chercher à cause qu'il y a des bons sites comme Google. On écrit les choses que tu veux chercher et ça...(inaudible).

Ok.

William : Moi c'est plus traduire, résumer et récolter les informations.

Ok. Toi?

Zoé : C'est aussi récolter, mais aussi sur Word et sur des logiciels.

Ok.

Sabrina : Moi c'est chercher parce que s'il y a une information qui n'est pas bonne, il y a toujours d'autres informations que tu peux aller chercher.

Alors faire un tri dans l'information qui t'est offerte. Catherine?

Catherine : Moi c'est plus taper ou résumer des textes parce que je ne suis pas vraiment bonne dans les jeux.

Ok. Et là vous avez utilisé plusieurs logiciels pour vos montages? Est-ce que vous vous sentiez compétent pour essayer des nouveaux logiciels? Oui?

Zoé : Moi oui, moi j'étais prête à le faire et je me suis assez débrouillée.

Ça a bien été. Oui toi?

François : Moi je suis vraiment pourri. Il n'y en a juste un que je suis capable d'utiliser.

William : Word?

François : Non ce n'est pas Word, c'est Gimp.

Toi tu as de la difficulté à...?

François : Oui, avec les autres je ne suis pas capable. Word je suis capable, et Internet, mais à part ça...

Tu as de la misère à...ok.

Victor : Moi je suis capable d'apprendre vite les trucs pour les montages et tout ça quand je regarde comment mon cousin utilise les nouveaux programmes, et j'ai une idée, mais les vieux programmes sont super compliqués. Ça prend vraiment beaucoup de temps, c'est tout mélangé, c'est compliqué. C'est pour ça que j'aime les nouveaux.

Ok, la nouvelle technologie.

Victor : Oui, c'est plus simple.

Toi William?

William : Moi ça serait plus...Mozilla je ne suis pas bon là-dedans parce

que ce n'est pas vraiment un programme Mozilla, mais...

Zoé : C'est pour faire des pages Web, sinon il n'y aurait pas de pages Web dans le monde.

William : Oui, mais tu as d'autres programmes. Mais moi je me sens compétent...mais (inaudible) ça a été dur.

TE. : Oui.

William : Le facile que j'ai vu à date c'était Gimp.

Victor : C'est bon et c'est vieux.

Qu'est-ce que c'est?

Victor : C'est un programme pour le traitement d'images. Tu peux faire des images, tu peux les couper, mettre des couleurs en arrière. C'est très bon.

Ok.

Zoé : Moi je trouve que Mozilla est un petit peu plus facile que Gimp. En tout cas, Gimp et Mozilla, moi je trouvais ça facile.

Ok. Et qu'est-ce que vous trouvez difficile à part ça à l'ordinateur? Oui?

Zoé : Move X. Surtout c'est plus dur quand tout est compliqué et ça gèle et qu'il faut que tu fasses plein de choses.

Ok. Et savoir où enregistrer vos affaires et...?

TE. : C'est facile.

C'est facile?

William : Moi c'est m'ordonner et me retrouver.

Ah oui, te retrouver? Et toi?

Émile : Moi c'est...

François : Il y a quelqu'un à la porte.

Juste un instant. On va... Toi Catherine, qu'est-ce que tu trouves difficile à l'ordinateur?

Catherine : Moi c'était plus Move X, je ne comprenais rien. Mais c'était plus les livres de Monsieur François qu'il écrivait, mais ça, ça nous avait vraiment beaucoup aidés.

Ok. C'était quoi? Un peu comme un procédurale?

TE. : Oui.

Il vous explique chaque...ok. Oui?

Victor : Moi ce que je trouve le plus difficile, c'est le codage et tout ça, pour « checker » les fautes quand on fait des pages Web. Ça le codage, c'est ça que je trouve le plus dur. Et la page Web faire ça, la source, ça je trouve ça dur.

Ok.

François : Je suis d'accord avec Victor et Move X Work je trouve ça compliqué, je n'ai absolument rien compris de ça. Je regardais William un peu faire et je ne comprenais rien.

Aimes-tu travailler sur l'ordinateur toi?

François : Ça dépend des choses.

Comme quoi? Qu'est-ce tu aimes?

François : Quand c'est Word, je trouve ça facile et ça va tout seul, mais quand c'est d'autres choses que je ne connais pas, je bloque.

Est-ce que tu aimes jouer à l'ordinateur?

François : Oui.

Ok. Qui aime jouer à l'ordinateur?

Tout le monde lève la main.

Tout le monde...sauf Catherine.

Catherine : Pas vraiment beaucoup.

Quel genre de jeux vous faites? Je vais y aller un par un.

Sabrina : Moi ce n'est pas des jeux d'Internet, c'est plus des disques, comme Sims, moi j'aime ça beaucoup.

Lequel Sims tu as?

Sabrina : J'ai le Sims Deluxe et j'ai celui avec les animaux.

Ok. Toi?

Zoé : Moi il y a quelques jeux, comme toutes sortes de jeux que c'est de la violence et d'autres que ce n'est pas trop de la violence. Et je joue peut-être des fois sur quelques sites sur Internet.

Ok. Toi?

William : Moi c'est plus des jeux de stratégies : Battlefield 1942, Delta Force.

Ok.

Émile : Moi j'aime beaucoup les jeux de guerre, comme quand il faut shooter des petits bonshommes et j'aime ça quand les jeux sont 3D parce que quand ils sont 1D, c'est vraiment laid. Et des fois quand mon ami va sur des sites, nous on joue avec lui.

Ok. Oui toi?

François : Moi j'aime ça jouer aux Sims, mais je ne peux pas jouer souvent parce que mon ordi bogue à toutes les 25 minutes.

Hum ok.

Victor : Moi j'aime jouer les jeux d'aventures, action, Shooters, Third person RPG, Strategy, plein de jeux de guerres et de vampires,

comme...(inaudible), James Bond, Color of Duty et Starcraft multi-players. Ce que j'aime le plus, c'est jouer sur l'Internet avec d'autres pays, comme au Canada et tout ça.

Ok. Oui toi?

François : Moi je joue à un espèce de jeux de ping-pong. J'affronte un Japonais, mais je ne suis jamais capable de le battre. Il me bat comme 10 à 5.

Ok. Là on va laisser tomber les jeux. Êtes-vous plus intéressé à l'ordinateur ou en classe? Oui?

Zoé : À l'ordi parce que si tu écris plutôt longtemps à la main, tu as un moment donné mal à la main et à l'ordinateur tu vas plus vite. Et à la place d'effacer et gaspiller des mines, tu as juste à effacer avec la barre et l'ordi peut corriger tes fautes.

Ok.

William : Moi j'aime mieux...et bien ça dépend pour quel projet. Le projet...(inaudible), on va travailler qu'avec nos mains, ce qui veut dire avec de la colle, un scie, ça j'aime ça. Mais j'aime mieux l'ordinateur qu'écrire.

Ok. Toi?

Sabrina : J'aime mieux les ordinateurs parce que tu peux faire plus qu'une chose, tu peux ouvrir plusieurs programmes et faire un peu de tout.

Ok, c'est plus diversifié. Oui?

François : Moi je suis d'accord avec tout le monde.

Ok. Oui?

Victor : Moi je trouve que l'ordinateur c'est meilleur que travailler, car tu peux écrire plus vite, aussi effacer. C'est bien meilleur, car tu peux en même temps parler sur MSN, « checker » l'Internet et travailler en même temps. Tu peux downloader de la musique, des films, tout ça. Il y a des programmes éducatifs, c'est l'Encyclopédie Encarta 2004, ça c'est éducatif et c'est juste trop bon, c'est parfait. Les ordis sont parfaits, sauf les bogues et les virus.

William : Et sauf la grammaire.

Victor : Oui!

Quand vous taper un texte à l'ordinateur, est-ce que vous trouvez ça plus facile de composer un texte? Oui?

François : Oui.

Oui?

François : Ça va plus vite et ça me motive un petit peu plus que travailler à la main, parce qu'à la main je vais être plus fatigué qu'avec

l'ordi.

Ok. Oui toi?

Émile : Moi j'aime mieux ça travailler à l'ordi qu'à la main parce qu'à l'ordi, quand tu écris un long texte, si tu as beaucoup de fautes l'ordi le corrige et si tu écris à la main, tu ne peux pas le corriger.

Ok. Et le correcteur vous l'utilisez vous?

TE. : Oui.

Oui?

Zoé : Oui, mais des fois non.

Ok. Est-ce que vous êtes capable de repérer vos fautes plus facilement à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Victor : Oui, il y a une barre rouge en dessous des mots avec des fautes. D'habitude, il y a des barres rouges et vertes, tu cliques sur le bouton Abc et ça te donne tes fautes une par une. Fautes grammaticales et tout ça.

Est-ce que ça corrige toutes les fautes?

Victor : Non, la majorité. Mais ça s'accorde tout seul sur Internet, j'ai « checké » et ça marche.

Et est-ce que vous vous fiez juste au correcteur pour corriger vos fautes?

TE. : Non.

William : Pas au dictionnaire.

Au quoi?

Zoé : À mon intelligence.

Oui, ok! Est-ce que vous utilisez en parallèle avec le correcteur...peut-être vous allez sur Internet pour consulter des dictionnaires ou comme un site...comme il y a un site qui s'appelle « Le Conjugueur »...

Zoé : Moi je l'utilise quand j'ai des choses en anglais, des choses à traduire.

Ok.

François : Moi aussi c'est juste en anglais, sinon ça me sert absolument à rien.

Ok. Toi Catherine?

Catherine : Moi je l'utilise quand j'écris un texte. Quand je suis tannée de répéter ce mot-là, j'y vais et je trouve un synonyme.

Ok. Tu vas vraiment dans les dictionnaires de synonymes sur Internet. Ok. Et en quoi les ordina-

teurs vont vous être utiles plus tard? Oui?

Victor : Dans tout.

Dans tout? Par exemple?

Victor : Sauf aller à la toilette!

Toute la classe rit.

Par exemple?

Victor : Travail dans le bureau à la place de taper à la main, on peut le taper tout de suite. Si, on va dire, on fabrique quelque chose, on design quelque chose, à l'ordinateur c'est bien plus simple que faire les plans à la main. Et à l'ordinateur, si tu as une faute, tu n'as qu'à faire undo et ça va refaire. L'ordinateur c'est bien plus simple, car à la place de prendre des catalogues et de l'envoyer par le courrier, tu peux juste le faire électroniquement et ça va aller super vite. Le courriel, c'est bien meilleur et les chances sont vraiment minuscules de pouvoir perdre ton message. C'est presque 100%, c'est très bon.

Ok.

François : Ça coûte moins cher que d'acheter des timbres et il y a des logiciels pour faire des impôts et des choses comme ça.

Émile : J'ai perdu mon idée.

Zoé : Il y a un petit côté à la main positif. Disons que tu as une idée qui te vient en tête ou quelque chose, si admettons tu fais quelque chose, à la place d'aller ouvrir l'ordi et taper, c'est mieux écrire à la main.

Et pensez-vous que ça va vous servir plus tard vous?

TE. : Oui.

Dans quelle situation?

William : Budget.

Faire le budget, ok.

William : J'ai écouté une émission qui parlait de Budget Express. C'est un logiciel qui t'organise tout. Admettons que tu fais des téléphones interurbains, ça va te dire combien ça a coûté.

Ok. Faire la gestion de tes dépenses.

François : William je sais qu'il a ça chez eux. Il a un guide l'auto, qui dit les affaires de signalisation.

William : C'est Wawanesa, la compagnie d'assurance d'auto, c'est ma mère qui travaille là, et elle a reçu un logiciel d'auto qui te permet...admettons, quand tu as une flèche à droite, tu tournes à droite.

C'est le guide de l'apprenti conducteur. Oui toi?

Émile : Tu peux traduire. Admettons que tu t'en vas dans une compa-

gnie anglaise et la compagnie française a quelque chose avec toi, tu peux traduire des textes à l'ordi.

Ok. Pensez-vous que quand c'est marqué « traduire », quand vous avez un site, pensez-vous que c'est une bonne traduction?

Zoé : Non, parce que des fois, on a un oral d'anglais à faire, donc moi je l'écris et quand je le traduis en anglais, pour être sûre que c'est bien ça, je retraduis en français et des fois ce n'est pas les bons mots, donc il faut tout que change mon texte. Là, je revérifie plusieurs fois.

Ok.

François : Moi il y a deux ans j'avais fait une recherche et j'avais été sur un site anglais. C'était le meilleur site je n'avais jamais trouvé, mais il était en anglais, donc j'ai été sur translate et il y avait plusieurs mots que ça n'avait pas d'allure.

Si vous voulez vous amuser, c'est une belle activité à faire. C'est drôle, c'est vraiment drôle. Vous lisez le français après...

Victor : Moi je dis que c'est pas les mêmes mots exactement, mais c'est l'idée dans la traduction. C'est qu'est-ce que ça veut dire ensemble, c'est ça pourquoi ça ne donne pas les mêmes mots et tout ça. Mais il y en a qui sont traducteurs mot par mot, ça c'est le meilleur, mais ça coûte beaucoup, c'est cher.

Ça te donne les idées générales. Oui?

Zoé : Comme moi je vais sur « traduire » et j'écris « tu ». Ça me fait « you » en anglais, mais quand je l'ai remis en français, ça faisait « vous ».

Et qu'est-ce que vous voulez faire plus tard dans la vie? Catherine, as-tu une idée?

Catherine : Je n'en ai aucune idée.

Aucune idée encore.

Sabrina : Non, moi non plus.

Zoé : Moi j'ai une idée, mais je ne veux pas le dire parce que...

William : On va tous rire?

Zoé : Oui! C'est parce que je me fais souvent niaiser.

Oui?

Sabrina : Moi je voudrais être médecin ou bien actrice.

Ok. Toi tu ne veux pas nous révéler...?

Zoé : Disons que ça ne fait pas longtemps que j'ai décidé de le faire, mais je ne suis pas sûre encore. L'info ça me tente.

Pour aller quoi?

Zoé : Peut-être avec de l'ordi.

Toi William?

William : Peut-être dans l'armée ou dans la...(inaudible).

Dans l'armée?

William : Oui, ou dans la SWAT, intervention mais policière.

Ok.

Émile : Moi je ne sais pas.

Tu ne sais pas. Toi?

François : Moi j'aimerais ça être plombier...

Toute la classe rit.

François :...ou humoriste.

TE. : Ça tu serais bon!

Ok.

Victor : Moi j'aimerais ou bien être un scientifique dans la NASA ou quelque chose du genre, ou bien un médecin très haut qui travaille en chirurgie laser ou des trucs comme ça.

Zoé : Moi médecin ou... (inaudible).

Bon et bien ça va être terminé.

Entrevue 1

École 7



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 11

Durée de l'entrevue : 17 minutes 52 secondes

Code de l'entrevue : EN/MB(7)/11/EG-1/20-10-03

Date : 20 octobre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

F1: Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F6 : Fille # 6

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G8 : Garçon # 8

ET : Tous les élèves

S. G. : Quand vous travaillez à l'ordinateur, est-ce que vous pensez que vous apprenez mieux ?

ET : (tous les élèves) Oui.

G1 : Oui, on apprend mieux.

Pourquoi tu penses ça ?

G1 : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas.

G1 : Non.

Toi ?

G2 : Moi, je trouve qu'on apprend mieux et on a plus de plaisir à travailler à l'ordinateur.

Pourquoi tu penses ?

G2 : Parce que, des fois, il y a des personnes qui n'aiment pas ça écrire avec des crayons pour faire des productions écrites. À l'ordinateur, ils aiment mieux ça jouer avec des boutons, des choses de même.

Toi, est-ce que tu trouves que tu travailles mieux à l'ordinateur ?

G2 : Oui.

Oui ?

G3 : Moi, je trouve que les ordinateurs, ça fait plus savoir de choses. À cause qu'il y a Internet, tu peux faire plein de recherches. Et il y a des jeux aussi. C'est genre... Il faut que tu trouves des mots. Ça t'apprend des choses.

Pour faire des exercices.

G3 : (Fait signe que oui).

Oui ?

F1 : Je trouve qu'on apprend bien des deux manières.

Oui ? Pourquoi tu trouves ça toi ?

F1 : Parce que je trouve que sur Internet, on peut trouver plusieurs choses et dans les livres aussi.

Ok. C'est deux façons différentes, tu trouves ?

F1 : (Fait signe que oui).

Qu'est-ce que vous aimez quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F2 : Bien, parce qu'on peut cliquer. Bien, des fois, on peut manipuler un peu. Des fois, il y a des images aussi. Des fois, ça peut être plus intéressant que juste écrire ou juste faire une recherche.

Ok. Oui ?

G4 : Oui, parce que... Je ne m'en souviens plus.

Tu ne t'en souviens plus.

G4 : (Fait signe que non).

Peut-être que ça va te revenir. Oui ?

F3 : Oui, j'aime ça. Tu peux faire des recherches plus souvent. Sur Internet, tu trouves plus de choses que dans les livres quand tu cherches.

Oui ?

F4 : Oui, j'aime ça aller travailler à l'ordinateur mais ce que j'aime quand on va à l'ordinateur, c'est de travailler, supposons qu'on fait des recherches ou Tap'Touche comme on a fait ce matin, des choses comme ça.

Ça, tu aimes ça faire ça. Oui ?

G3 : Moi, j'aime écrire sur l'ordinateur parce que c'est plus rapide à écrire qu'à la main. C'est ça.

Est-ce que tu fais ça avec un traitement de texte qui te montre tes fautes ?

G3 : Comme Tap'Touche aussi, c'est bon.

Ok.

G3 : J'aime ça.

Ok.

G2 : Il y a plusieurs choses que j'aime faire à l'ordinateur. J'aime beaucoup écrire des productions écrites sur l'ordinateur vu que j'aime ça l'électronique, des choses de même. Aussi, j'aime faire des dessins. J'aime aussi trouver des jeux sur l'ordinateur. Des fois, je les essaie. Si j'aime pas ça... Je les télécharge (inaudible 4 :30) et des fois, je ne les télécharge pas. Je m'en vais sur des sites pour faire des jeux. Il y a des sites qu'on peut faire des cartes virtuelles gratuitement et il y a des mots croisés. Il y a aussi... J'aime beaucoup installer des jeux sur l'ordinateur.

Des logiciels ?

G2 : Oui, des logiciels.

Pas des jeux que tu vas chercher sur Internet.

G2 : Bien, ça oui, aussi.

Oui, Stéphane.

G4 : J'aime ça aller sur l'ordinateur parce que ton écriture quand tu écris, tu comprends l'écriture. Mais il y a des fois que tu ne comprends pas l'écriture quand tu écris normal. Et tu peux installer des logiciels comme nous, à la maison, on a... Mon cousin, il a plein de jeux. Donc, on a une tonne de jeux.

Est-ce que tout le monde a un ordinateur, ici ? Qui n'a pas d'ordinateurs à la maison ?

Aucun élève ne lève la main.

Tout le monde a un ordinateur. Et à l'école, qu'est-ce que ça vous permet de faire, quand vous travaillez à l'ordinateur ? Oui ?

G1 : Bien, de mieux comprendre comme les jeux, comme Tap'Touche. Mieux comprendre (inaudible 6 :00).

Oui ?

G5 : Quand on écrit pour un travail à l'école, c'est l'fun parce que tu peux aller chercher des dessins sur un site Internet et les envoyer dans tes écritures et tu comprends mieux le texte.

Ok. Est-ce que tu trouves que ça donne des plus beaux résultats pour toi ?

G5 : Oui.

Oui. Vas-y Daphné.

F4 : On apprend aussi bien en classe qu'à l'ordinateur. Mais quand on travaille à l'ordinateur, ça va nous servir plus tard comme si jamais, tu as quelque chose, tu peux écrire une lettre et ça va nous servir.

Tu trouves que c'est pratique de savoir ça.

F4 : Oui.

Est-ce qu'il y en a d'autres qui trouvent que c'est important de connaître les ordinateurs ?

Tous les élèves lèvent la main.

Il y en a beaucoup. Oui, toi, pourquoi tu trouves ça important ?

F5 : Moi, je trouve ça intéressant. Mettons qu'on a des recherches à faire, il y a des dessins pour nous aider à comprendre s'il y a des mots qu'on ne comprend pas. Des choses comme ça.

Ok. Oui ?

F1 : Moi, je trouve ça important l'ordinateur parce que ça va t'aider parce que ça va plus vite. Parce que si tu cherches dans les livres, tu vas chercher dans beaucoup de livres. Tandis que sur Internet, tu fais juste taper ton mot et tu l'as trouvé.

Qu'est-ce qu'on peut faire aussi avec les ordinateurs ? Vous m'avez parlé de recherches, de taper des textes. Qu'est-ce qu'il y aurait d'autres ?

G5 : On peut jouer. Faire des jeux. Il y a plein de jeux. Tu peux aller prendre des codes pour des jeux. L'ordi... Aussi, mon cousin, il travaille en cinéma et lui, il fait les montages sur l'ordi. C'est ça. Tu peux faire plein d'affaires avec un ordi.

C'est super ça. Oui ?

G6 : On peut télécharger de la musique et en écouter, comme des vidéos.

Des vidéos de musique ?

G6 : Bien, des vidéos de musique et de films aussi.

De films aussi. Ok. Oui, euh ?

F3 : Aussi, tu peux envoyer comme des messages avec tes amies sur Internet.

Qui utilise le courriel ? Qui envoie des messages ?

La majorité des élèves lèvent la main.

Est-ce qu'il y en a qui chatte ?

Plusieurs élèves lèvent la main.

Oui. Avec les amis. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Oui ?

G2 : On essaie de (inaudible 9 :05) ordinateur. Mais si mon ordinateur gèle, je demande à mon père parce que je ne sais pas comment le dégeler. C'est comme si la souris n'est pas branchée quand tu le démarres, ça je serais capable de le redémarrer, de brancher la souris, pour que la souris fonctionne après.

Tu es capable de te débrouiller pour faire ça. Toi ?

G4 : Moi, je demande à mon père parce que mon père a travaillé chez « Philips électronique » et il montait des ordinateurs.

Ça fait qu'il connaît bien ça pour t'aider. Toi ?

F4 : Moi, si j'ai des problèmes avec mon ordi, soit que je demande à ma mère ou à mon père. Je le lis avant, le message qu'il me donne sauf que je ne veux pas faire plein de choses sur mon ordi. Je demande à mes parents.

Pour t'assurer que tu ne fais pas de dommages.

F4 : Oui.

Ok. Et toi ?

G7 : C'était la même affaire.

C'était la même chose ?

F6 : J'ai un problème sur l'ordi, des fois, mon ordi perd la mémoire. Il faut que je tire le meuble. Il faut que j'aille en arrière. Je débranche tout. Et après ça, je rebranche. Et là, s'il n'est pas encore correct, j'appelle où qu'il y a l'Internet.

Ok. Tu appelles le service. Tu fais ça toute seule !

F6 : Oui.

Tu te débrouilles ! Oui, toi ?

F2 : Moi, quand j'ai des problèmes ma sœur est toujours proche de moi. Parce qu'on est souvent ensemble dans la maison. Elle est plus vieille que moi, ça fait qu'elle connaît plus son ordinateur. Elle m'aide aussi vraiment parce que, des fois, c'est en anglais les messages. Ça fait que ma sœur, elle ne se casse pas la tête, elle appelle mes parents et mes parents, ils « résout » le problème sinon il y a mon oncle qui travaille dans l'informatique. Ça fait qu'il peut nous aider.

Ça fait que tu as un réseau pour t'aider. Tu as plein de monde.

F2 : Oui.

Oui ?

G3 : Quand mon ordinateur est figé, tu pèses sur... Je ne m'en souviens plus. Tu as deux boutons et là, tu pèses sur « Supprimer ». Et là, ça défige. Mais quand l'ordinateur a des problèmes, je n'ai pas de problèmes à les défaire.

Tu règles les problèmes.

G3 : Oui, souvent quand elle bogue et qu'elle ne veut plus déboguer, je pèse sur le bouton longtemps jusqu'à temps qu'elle débranche et après, je rallume.

Ça fait que tu règles ça toi-même. C'est qui les experts dans la classe ? Les experts avec les ordinateurs ?

G8 : Moi je suis un expert.

Oui, toi ?

G8 : ...

Tu trouves que tu es un expert en ordinateur ? Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ?

G8 : Il faut savoir comment déboguer un ordi, comment installer les logiciels, comment le (inaudible 12 :30 – reseter), des affaires de même.

Tout ça, tu es capable de faire ça.

G8 : Oui.

Oui. Toi ?

G1 : Bien, c'est la même affaire que lui. Des fois, mon beau-père m'aide à la débrancher et on arrange des affaires en dedans.

Ok. Et à l'école, dans la classe, c'est qui ceux qui peuvent aider les autres quand il y a des problèmes ?

G4: C'est Nicolas. (G8)

C'est qui ?

G8 lève sa main.

Nicolas? Tu es l'expert de la gang.

G4: Non, c'est parce que c'est sa responsabilité.

Ah, c'est ta responsabilité.

G8 : Oui.

Ah, ok. Et qui est le meilleur à l'ordinateur, les filles ou les gars ?

ET : Les gars ! Les deux !

Qui trouve que c'est les filles les meilleures ?

Aucune main levée.

Qui trouve que c'est les gars les meilleurs ?

Quatre garçons lèvent la main.

Qui trouve que c'est les deux, à égalité ?

Environ une dizaine d'élèves lèvent la main.

C'est dans quoi que les filles sont meilleures ?

F2 : Des fois dans Tap'Touche. Dans les jeux. Mais pas dans la mécanique, c'est plus rare que les filles sont bonnes dans la mécanique. C'est plus les gars qui vont être capable de déboguer les ordis, des choses comme ça.

Ah oui ? Toi, Nicolas, qu'est-ce que tu en penses ?

G8 : Moi, je dis que les filles sont juste bonnes à faire à manger, à faire le lavage, nettoyer la maison, rester cinq heures dans la toilette à se maquiller !

Ok. Et toi ?

G2 : Moi, je trouve que les filles sont quand même bonnes des fois à l'ordinateur. Les gars, c'est vrai qu'ils sont plus souvent sur l'ordinateur parce que la mécanique, c'est plus ce qui les intéresse. Les filles sont souvent en train de s'habiller, j'aimerais savoir...

Là, on parle à l'ordinateur... À l'ordinateur !

G2 : Je trouve que les filles ce qu'elles font plus, c'est des sites comme Barbie.com, et aussi, sur Internet, elles s'en vont sur Caillou comme ma grande sœur.

Ok.

G3 : Les filles sont bonnes pour trouver des sites de filles.

Quand vous faites une recherche à l'école, sur un sujet...

G3 : Tout le monde peut trouver ça, c'est facile.

Tout le monde est bon pour trouver des sites ?

Un élève dit que les filles sont bonnes à rien.

G2 : Ça dépend, s'il y en a qui sont meilleurs dans des choses que d'autres. Il y en a qui sont meilleurs.

Dans les moteurs de recherche, pour trouver l'information ?

ET : C'est nous. C'est nous.

C'est qui les meilleurs ?

F2 : Tout les gars pensent que c'est les gars les meilleurs !

ET : C'est les deux.

C'est les deux. Ok. Et quand vous avez un problème et que vous n'arrivez pas à le résoudre, c'est à cause de quoi ?

G4 : Moi, c'est à cause de la boîte, la grosse boîte. On l'a défaite et c'est toujours de la poussière qu'il y a là-dedans.

Ok.

G4 : Et on enlève la poussière et tout...

Tout fonctionne après.

G4 : Tout fonctionne bien.

F5 : Moi, des fois, il y a un virus dans l'ordinateur et je ne sais pas quoi faire. J'appelle ma mère, ou mon père, un des deux, et là, ils m'aident à le résoudre.

Oui, toi?

G5 : Moi, quand j'ai un problème, mettons, comme Internet qui ne veut plus se connecter, on appelle là-bas et s'il ne sait pas c'est quoi, j'appelle mon cousin. À cause que lui, mon cousin, il est informaticien.

Il règle vos problèmes.

G5 : C'est ça.

Nicolas ?

G8 : Moi, quand je ne suis pas capable de résoudre un problème, c'est la faute de l'ordi de ma belle-mère qui a quatre-vingt-treize virus, qu'il y a dedans !

Ok. Toi, ?

F4 : Moi, quand j'ai un problème sur l'ordinateur, j'appelle mes parents. Moi, j'ai un virus dans mon ordi, ça fait que ça m'arrive souvent. Je commence à être habituée de l'avoir, alors je sais quoi faire.

Tu l'as apprivoisé ?

F4 : Oui.

Oui ?

F1 : Moi, je demande à mon père, mais s'il n'est vraiment pas capable de le résoudre, il va appeler (mot inaudible).

Ok. On va arrêter là, parce qu'on prend pas mal de temps dans votre journée. Merci beaucoup.

Entrevue 2

École 7



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 12

Durée de l'entrevue : 24 minutes 34 secondes

Code de l'entrevue : EG/MB(7)/12/EG-1/20-10-03

Date : 20 octobre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

F1: Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F6 : Fille # 6

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G8 : Garçon # 8

ET : Tous les élèves

Les élèves lèvent la main.

Ok. Vas-y toi.

F1 : Moi, j'apprends mieux quand je travaille à l'ordinateur.

Oui. Pourquoi ?

F1 : Parce que moi, j'ai un ordinateur. Et mon prof... Quand il va sur l'ordinateur, il me donne une photocopie. Il faut que tu mettes le cahier et là, il va m'apprendre sur Internet. Et là, il m'apprend sur Internet. C'est meilleur sur Internet. Je suis plus concentrée.

Ah oui. Ok. Merci. Tiens, toi ?

F2 : Moi, j'aime ça travailler à l'ordinateur. Mais, des fois, ça me donne mal aux yeux, regarder, lire... Lire surtout à l'ordinateur. Mais taper, ça ne me dérange pas. J'aime ça.

Est-ce que tu penses que tu apprends mieux quand tu travailles à l'ordinateur ?

F2 : Bien moi, je dis que c'est presque pareil.

C'est pareil.

F2 : Oui.

Ok. Toi ? Je vais vous demander de vous nommer quand vous...

F3 : Moi, c'est (...). Moi, je trouve qu'on apprend mieux à l'ordinateur. C'est un petit peu des deux. Je trouve quand j'écris moi-même, ça rentre mieux. Sur Internet, on trouve plus de choses que quand on lit. Moi, je trouve que c'est un petit peu des deux.

C'est un petit peu des deux. Et toi ?

F4 : Moi, je m'appelle (...). Moi, quand je lis à l'ordi, des fois, ça fait mal aux yeux, comme Thérèse a dit. Mais quand j'écris à l'ordinateur, ça souligne en rouge. Alors, là, je sais que c'est une faute. Alors, j'essaie de trouver l'erreur. Tandis que, quand j'écris, je fais des fautes et je ne le sais pas.

Tu ne le sais pas.

F4 : Ça fait que je dis qu'on apprend peut-être, des fois, un peu plus quand on écrit.

Maintenant, je vais passer à une autre question. J'aimerais savoir si vous aimez l'ordinateur ?

G1 : Moi, j'aime ça. Bon, moi, je m'appelle (...). Moi, j'aime ça aller sur Internet surtout car c'est comme une grande source d'énergie. C'est comme si tu avais une amie à côté de toi, qui te dirait tout. Où aller, des informations... comme s'il saurait tout.

Et tu aimes ça.

G1 : Oui.

Oui, toi...

F5 : Je m'appelle (...). J'adore aller sur l'ordinateur parce que je peux jouer. Je peux aller chercher de la musique. Comme (...), elle a dit, ça souligne en rouge sur Word. Et plein d'autres choses.

Ça fait que tu aimes ça aller à l'ordinateur. Toi ?

G2 : Moi, je m'appelle (...). J'ai un ami avec qui je joue sur l'ordinateur. Bien presque. Il me dit comment aller chercher de la musique et tout ça... Et je fais plein de jeux.

Il te montre à faire des choses et tu aimes ça.

G2 : (Fait signe que oui).

Et à l'école, qu'est-ce que ça vous permet de faire l'ordinateur ? Oui, toi, en arrière ?

G3 : Je m'appelle (...). Ça m'aide à faire des recherches.

Est-ce que tu en fais des recherches ?

G3 : Des fois,

Des fois. Oui, toi ?

F6 : Mon nom, c'est (...). Moi, j'aime ça faire des recherches sur Internet. Moi, j'aime ça parce que c'est plus défini. (Inaudible 4 :20) l'ordinateur parce que je viens juste de savoir que peut-être je vais

porter des lunettes et ça me fait mal aux yeux.

Tu penses que ça pourrait te...

F6 : (Fait signe que oui). Mais j'aime ça aller sur Internet et chercher plein de choses, de la musique, du cinéma et tout ça...

Oui, euh...

F1 : Bien, je n'ai pas dit mon nom. Je m'appelle (...). Moi, j'adore ça. Parce que, quand j'avais trois ans, mon père avait un ordi. J'embarquais déjà sur la chaise et je tapais n'importe quoi. Ça fait que j'adore ça.

Et à l'école, est-ce que tu trouves que ça te permet de faire toutes sortes de choses ?

F1 : Oui.

Oui ?

F1 : Oui, à cause que tu peux jouer des fois et tu peux apprendre des choses.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui n'a pas parlé ? Oui, vas-y.

G4 : Moi, l'ordinateur, à l'école... On a... Bien, pas un jeu, mais c'est une affaire (mot inaudible 5 :23) et on a le droit de faire des bandes dessinées.

Ah oui. Tu as le droit de faire des bandes dessinées ? C'est super ça ! Et est-ce que vous trouvez ça important de savoir utiliser l'ordinateur ?

G5 : Moi, je dis que oui. Parce que ça peut t'aider quand tu as des « travaux », des recherches, des affaires pour l'école, bien, ça t'aide.

Est-ce que tu penses que ça peut te servir plus tard aussi ?

G5 : Oui, parce qu'il y a des « travaux » que tu as besoin de l'ordi, des informations.

Tu penses qu'il y a beaucoup de monde qui ont besoin de l'ordinateur ?

G5 : Oui.

Pour travailler. Ton nom, c'est quoi ? Je ne me souviens pas.

G3 : (...).

(...). Vas-y.

G3 : Moi, je trouve que c'est important de savoir manipuler un ordinateur pour développer ses capacités.

Oui. Et est-ce que tu penses que ça va te servir plus tard ?

G3 : Oui.

Pourquoi tu penses que ça pourrait te servir ?

G3 : Parce que si je veux être écrivain, à mettons, il faudrait que je m'améliore en écriture.

Et est-ce que tu penses que l'ordinateur pourrait t'aider pour améliorer ton écriture ?

G3 : Oui.

Oui. Aussi, est-ce que vous pensez que vous travaillez mieux quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F3 : Moi, je trouve qu'on travaille bien un petit peu des deux. Je trouve que c'est plus l'fun de travailler sur l'ordinateur parce que... C'est comme... Tu comprends ton écriture quand tu tapes des choses. Des fois, tandis que tu écris, tu ne sais pas tes mots et tu n'es pas capable de te corriger. Des choses comme ça.

Ça t'aide à écrire tes textes.

F3 : (Fait signe que oui).

Oui, (...).

G1 : Moi, ce que j'aime sur l'ordi, c'est que l'ordi, ça nous aide à remonter nos notes scolaires et nos notes scolaires, c'est notre avenir.

Ah ! C'est beau ça ! Et quand vous avez un problème à l'ordinateur, qu'est-ce que vous faites ? Oui, (...).

F5 : Bien, moi, quand j'ai un problème, ou des choses, s'il y a un virus, je demande à mon père c'est quoi. Et après, j'essaie d'apprendre c'est quoi vraiment un virus. Je sais que c'est un problème. Mais en réalité, je ne sais pas c'est vraiment quoi le problème. Sinon, on appelle le technicien quand on sait pas comment.

Ok. Tu vas chercher de l'aide quand il y a un problème.

F5 : Oui.

Et comment vous vous sentez quand il y a un problème ? Vous travaillez à l'ordinateur et là, oups ! Ça ne marche plus ! Qu'est-ce qui vous arrive ? Comment vous vous sentez ? Oui ?

F2 : Moi, je m'appelle (...).

(...) ?

F2 : Moi, je ne suis pas très nerveuse quand il y a quelque chose qui arrive à l'ordinateur. J'essaie de voir c'est quoi le problème, s'il y a un virus qui apparaît. Mon père quand j'étais petite, il m'a appris comment les enlever. Je ne suis pas très nerveuse. Mais si l'ordinateur, il éteint de même, bien, j'appelle mon père. Et à chaque chose... Des nouvelles choses qui ne sont pas bonnes, il m'apprend comment les enlever.

Comment régler les problèmes. C'est bon ça ! Oui, Aude.

F3 : Moi, quand je pèse sur un bouton et que là, ça change tout, j'essaie de trouver pourquoi. Pourquoi cela a fait ça. Et si mon ordi n'est pas gelé, je fais retour. Et si c'est vraiment bloqué, j'essaie de trouver. Si je ne comprends rien, bien là, j'appelle mes parents.

Ah oui. Et toi ?

G2 : Bien, ma mère, elle voulait m'installer un antivirus. Elle ne sait

pas beaucoup les ordi. Et là, j'ai installé un anti-virus, c'est zone alarm. À chaque fois qu'il y a un virus qui s'en vient, mon ordi, elle s'éteint et elle rallume. Et c'est ça.

Donc tu as trouvé qu'avec l'anti-virus, tu es capable de régler des problèmes tout seul.

G2 : Bien, il n'y a pas de problème. C'est juste quand il y a un anti-virus, ça vient. Ton ordi ferme et là (mot inaudible).

Pour que tu n'aies pas de problèmes, tu as un antivirus. Oui ?

F6 : Moi ? C'est (...). Moi, quand j'ai un problème, en premier, je regarde si je peux (inaudible 10 :15). Après, si ça ne marche pas, j'essaie de le régler par moi-même. Si ça ne marche vraiment pas, je demande à ma mère ou à mon père.

Et est-ce que vos parents, ils connaissent assez bien les ordinateurs ? Juste en levant la main, tous ceux que leurs parents sont capables de régler les problèmes à l'ordinateur ?

Onze élèves lèvent leurs mains.

Et parmi vous, est-ce qu'il y en a qui n'ont pas d'ordinateurs à la maison ?

Aucun élève.

Tout le monde a un ordinateur ? Et tout le monde se débrouille assez bien ?

ET : Oui.

Oui. Et quel genre de choses... Qu'est-ce que vous faites à l'ordinateur ? Je vais vous demander juste de me dire des choses comme ça, sans lever la main.

G2 : Je joue.

Tu joues à quoi ?

G2 : À des jeux.

À des jeux comme quoi ?

G2 : (Inaudible 11 :15) et à un jeu qui s'appelle « Stickman », c'est des bonshommes allumettes qui se battent.

Ok. Est-ce que c'est sur Internet ça ?

G2 : (Fait signe que oui).

Sur Internet. Ok. Qui utilise le courriel ?

ET : MSN, Caramail...

Est-ce que vous chattez ?

ET : Oui.

Avec qui vous chattez ?

F2 : Bien, moi, je chatte souvent avec mes cousines et mes amies.

Ok.

F1 : Moi, je vais sur Caramail parce que je peux chatter avec n'im-

porte qui. Je peux comme connaître la personne. Mon père, il m'a déjà appris de ne pas donner de rendez-vous à quelqu'un...

Oui, ça, c'est super important.

F1 : Ça fait que là, moi, je chatte avec n'importe qui et on commence à mieux se connaître. On ne dit jamais la vraie personnalité sur Internet parce que mon frère a déjà fait ça et il s'est ramassé avec des gros problèmes.

Ensuite... À part ça, qu'est-ce que vous faites sur Internet ?

F4 : Moi, je vais avec ce qui est le plus important. Si j'ai un devoir, je vais faire le devoir. Mais si je n'ai rien d'important, je vais aller jouer sur Internet.

G1 : Moi, je travaille plus souvent que je joue.

Ah, oui ? Qu'est-ce que tu fais ?

G1 : J'aime mieux travailler comme pour écrire, faire des mathématiques sur Internet.

Comme quoi ? Quand tu veux faire des mathématiques, tu vas sur quoi ?

G1 : Bien, j'ai comme un jeu. Je ne sais pas vraiment le nom mais il me donne des équations, des chiffres à diviser, des mots à épeler... Ça fait que c'est ça.

Tu fais ça souvent ?

G1 : Oui.

Dans votre classe, c'est qui les experts avec les ordinateurs ? Oui, toi, tu es expert avec les ordinateurs ? Comment tu t'appelles ?

G6 : (...).

(...). Qu'est-ce que tu penses que ça prend pour être un expert en ordinateur ?

G6 : Ça prend de la logique pour les ordinateurs. (Phrase inaudible 13 :45).

Ok. Et qu'est-ce que tu fais, toi, à l'ordinateur ?

G6 : Moi, des fois, je vais sur l'Internet. Et d'autres fois, je joue.

Tu joues ?

G6 : (Fait signe que oui).

Tu vas te chercher des jeux sur Internet ?

G6 : (Fait signe que oui).

Est-ce que tu fais quelques fois des travaux, des recherches pour l'école ?

G6 : Oui.

Qu'est-ce que ça prend... Encore une fois, qu'est-ce que ça prend pour être un expert, vous pensez ?

G2 : Moi, j'ai des choses... Un expert, c'est comme... Mon ami m'a montré comment fermer un ordi sans la souris. C'est ça. Pour chatter, moi, j'ai Caramail. Mon père, lui, il avait Caramail (inaudible). Et là, je chattais avec n'importe qui et c'était mon père.

Il faut faire attention quand on chatte. Oui ?

F3 : Moi, je trouve que pour être expert en ordinateur, il faut que tu connaisses assez ça les ordinateurs. Il faut que tu sois capable de chercher sur Internet. Je trouve ça important de savoir comment chercher sur Internet. Je pense que c'est bon de savoir ça. Et il faut que tu sois capable de manipuler la souris, des fois, sans regarder. Des choses comme ça.

En fait... Oui...

F3 : Ma mère, elle, elle est tout le temps dans un bureau. Elle est comptable. Elle est tout le temps à l'ordinateur. Elle est capable d'écrire mon nom plein de fois sans faire de fautes, en me regardant.

Ah oui ?

F3 : Je trouve ça cool.

Toi, Roxanne ?

F1 : Moi, ce que je fais, c'est que mon frère, lui, il a des cours d'informatique. Et il a des cahiers. Et je peux faire une page Internet. Moi, chaque fois, je vois son cahier. Je regarde dans le cahier. Et là, je m'enrichis. Je m'enrichis. Une fois, je suis arrivée sur Internet pour faire une page. Mon frère, il ne me croyait pas. Je l'ai faite. Et là, mon frère est allé voir et il n'avait jamais vu une page comme ça. J'avais tout regardé dans son livre.

Hey, c'est bon ! Toi.

F5 : Moi... (inaudible).

Parle un petit peu plus fort s'il te plaît, parce que je ne t'entends pas.

F5 : Moi, pour vraiment être un expert, il faut quasiment tout savoir sur un ordi. Parce que s'il y a des personnes qui ont Kazaa et qui n'ont pas Morpheus... Moi, j'ai déjà eu Morpheus et là, je viens d'avoir Kazaa. C'est parce que là, mon ordi est brisé. Ça fait que là, je ne peux pas aller sur Kazaa, ni sur rien. Mais je peux aller à la bibliothèque. Comme ça, je sais pour l'Internet, je sais déjà comment ça marche. Il faut vraiment taper, regardez l'ordinateur ou regardez l'autre personne comme Rachel a dit. Et il faut quasiment tout savoir.

Qui, dans le groupe, généralement, est celui qui aide les autres ?

ET : (Inaudible).

Tout le monde aide tout le monde. Est-ce qu'il y en a en particulier qui aide les autres plus que... Qui ont fini avant et qui... ?

G5 : En informatique ?

En informatique. Vous êtes tous des ressources qui aident les autres.

G5 : Oui.

Oui. Toi aussi... Je ne me souviens plus de ton nom... (...)!

G6 : Oui.

Oui. Toi aussi, tu ne m'as pas dit ton nom tantôt...

G5 : (...).

Qui est meilleur à l'ordinateur ? Les filles ou les gars ?

ET : Les gars ! Les deux. Égal.

F4 : Les deux.

G5 : Égal.

G1 : Égalité.

G2 : C'est parce que ma mère, elle ne sait même pas comment chercher un fond d'écran !

Oui, ?

F6 : Moi, ça dépend de la personne. Si tu es une fille et que tu es experte, ça veut dire que mettons, qu'il y a un gars qui est moins bon, ça ne veut pas dire que...

F3 : Que tous les gars sont (inaudible).

F6 : Ça se peut qu'il y ait une fille experte dans la classe et un gars... Ça dépend de la personne.

Toi ?

G1 : Ça peut être un gars plus fort en lecture et poche en jeu. Là, il va y avoir une fille forte en jeu et poche en lecture.

Ok. Toi?

F1 : Moi, je dis que c'est égal. Un gars, ça peut être aussi bon qu'une fille et une fille, ça peut être aussi bon qu'un gars. C'est toi qui décide comment tu veux être. Si tu es poche en lecture, ce n'est pas de ta faute, tu essaies d'apprendre.

Ok. Toi?

F4 : Moi, je dis que c'est pas mal les deux à cause que... Il y a des personnes... En tout cas, moi, mon père, il est en architecture. Et il y a une personne qui vient de temps en temps pour si il a des problèmes qui sont l'enfer. Bien, il les répare, les ordinateurs. Des fois, c'est des filles. Mais, des fois, c'est des gars. Ça dépend. Peut-être que les gars, ça les intéresse plus comme ça, les jeux vidéos, toutes... Mais ça peut être une fille aussi qui aime plus ça aussi. Ça dépend de la personnalité si tu aimes ça.

Ok. C'est vraiment selon tes intérêts.

F4 : Oui.

F3 : Moi, je dis que pour... Dans le fond, pour être bon à l'ordinateur, il faut aimer ça.

Oui ?

F3 : Oui, parce que si tu n'aimes pas ça, tu ne fais pas d'efforts. Et ça ne t'aide pas. Il n'y a pas de meilleur. C'est toi, dans le fond.

Oui ?

F5 : Moi, ça dépend de la personne parce que ça peut être un gars bon, une fille bonne, un gars pas bon et une fille pas bonne. Je sais que c'est égaux mais je ne sais pas comment dire.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autres qui... toi, qu'est-ce que tu penses ?

G6 : Moi, c'est égal.

C'est égal. Toi aussi ? Toi, est-ce que tu penses que c'est égal les filles et les gars ?

G2 : Oui.

Toi ?

G5 : Moi, aussi.

Et toi, (nom de G7) ?

G5 : Lui, c'est (nom de G7 inaudible).

Oui.

G5 : Est-ce que tu penses que c'est égal ?

G7 semble répondre par l'affirmative. Baisse la tête.

G5 : (Répond à la place de G7). Oui.

Quand vous avez un problème à l'ordinateur, c'est à cause de quoi ? Toi ?

G3 : (...)

Mathieu, excuse-moi.

G3 : Ça peut être n'importe quelle sorte de problèmes.

Toi, quand tu as un problème, généralement, c'est quoi ?

G3 : Un virus.

Un virus. Je te dis qu'il y en a des virus. Et toi ?

G1 : Moi, ce n'est pas souvent que j'ai un virus. C'est juste que moi, mon ordi, il gèle.

Il gèle ton ordinateur. Est-ce que c'est à cause de l'hiver ? Les changements de température ?

G1 : Non. C'est juste que la « branchure », quand on l'a faite, on l'a mis sur le mauvais, et mon ordi, il a tout « focké ». Mais on a réussi à le maîtriser. Il y a un virus qui a rentré quand on l'a plogué. C'est

pour ça qu'il gèle.

Oui ?

G8 : Moi, mon problème... Peut-être qu'il y en a qui le savent ou qui en a qui ne le savent pas. Il y a un virus qui s'appelle « Happy Birthday ». C'est un virus que, quand c'est ta fête, il vient sur ton ordinateur, et après, il détruit tout.

Mmmh ! C'est un beau cadeau de fête ça ! Bon, je crois qu'on va... Ok. Vas-y !

G2 : C'est comme (nom de G8), les deux, ça vient sur l'ordi et là, ça écrit à peu près cent mille fois. Bien, moi, c'est juste que je ne comprends pas comment envoyer un virus.

Tu ne comprends pas... Tu es mieux de ne pas le savoir ! Parce que tu risques d'avoir des problèmes. Ok. La dernière.

F3 : Moi, quand tu chattes des fois... Il y a des personnes... Moi, quand j'étais petite, j'ai donné mon adresse email, ok ? Et mon mot de passe. Il a pu trouver toutes mes informations sur moi et il m'a envoyé un virus. En bas, c'était une calculatrice. Ça me l'avait fait cent mille fois et il fallait toutes que je les ferme une après l'autre.

Tu as eu de la patience !

F3 : (Fait signe que oui).

On va arrêter ça là parce que...

G2 : Celui-là qui m'a fait Hotmail... Elle l'a fait à moi et à Alexandre. Elle a mis une affaire. Il fallait écrire combien de fois de un à cent. Moi, j'écrivais toujours cent. Et là, il y avait plein de petits carrés qui apparaissaient avec rien dedans. Et là, il fallait tout les fermer.

Ce n'est pas drôle ça. Bon, merci beaucoup. Cela a été bien intéressant.

Entrevue 3

École 7



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe :11

Durée de l'entrevue : 8 minutes 42 secondes

Code de l'entrevue : EG/MB(7)/11/EG-2/15-03-04

Date : 15 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

G3 : Garçon # 3

F1 : Fille # 1

F2 : Fille # 2

F3 : Fille # 3

ET : Tous les élèves

S.G. : Quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut mieux vous aider à apprendre ?

ET : Oui.

Pour quelles raisons ?

G1 : Oui. À cause que, moi, je trouve ça plus facile. Il y a plus d'informations, on dirait dans l'ordinateur. Et tu as moins besoin de travailler.

Ok. Et toi ? Pourquoi tu trouves que ça peut t'apprendre...

G2 : C'est comme G1.

Toi, ?

G3 : Moi, c'est comme eux.

C'est comme eux ! Oui ?

F1 : Bien, moi, je trouve que quand on cherche à l'ordinateur, on peut avoir plein de sujets. Comme dans l'Internet, si on tape les mathématiques, on va pouvoir avoir des trucs pour comprendre les mathématiques. Et je trouve ça intéressant comme ça.

F2 : Moi, c'est les boutons pour commencer à taper, ça m'aide beaucoup à apprendre ça.

Ok. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur ?

G3 : Seul.

G2 : En équipe.

Pourquoi, toi, tu aimes mieux en équipe ?

G1 : À cause que c'est plus le fun en gang. Si tu as plus de monde, peut-être que ton projet va être mieux.

Ok. Toi ?

G2 : Moi, tout seul parce que c'est plus tranquille et tu te concentres mieux seul. Les autres peut-être, ils te parlent toujours. Ça fait que tu te déconcentres.

Toi ?

G3 : C'est comme lui. Quand tu es tout seul, l'autre, il ne te dérange pas.

Toi ?

F3 : Moi, c'est toute seule parce que, comme ça, il n'y a pas de chicanes mettons qu'on ne veut pas aller sur le même site.

Ok.

F1 : Moi, aussi, je dis toute seule parce que sinon tu es avec nous, et on veut aller sur un autre site. Je ne trouve pas vraiment ça le fun parce qu'on est obligé comme d'aller sur deux choses et on a moins de temps pour faire la chose qu'on voulait faire nous.

F2 : Moi, c'est en équipe parce que s'il y en a une qui ne comprend pas quoi faire, il y a l'autre à côté d'elle. Et aussi, à mettons que Rosie et moi, on est ensemble... Rosie, elle a des idées et moi aussi, ça fait un plus gros projet.

Ok. Et quand vous êtes obligés de travailler en équipe... Est-ce que ça arrive que vous êtes obligés de travailler en équipe ?

ET : Oui.

Comment vous vous partagez le travail ? Comment vous vous arrangez pour pas qu'il y ait de chicanes ?

F1 : Bien, on fait, moitié, tu travailles une personne, moitié, de l'autre. Ou on prend nos idées les deux et on met ça ensemble.

F2 : On utilise le travail et on se planifie.

Ok. Et celui qui s'assoit en premier avec la souris, avec le clavier, qui contrôle le clavier, est-ce que vous faites des rotations ? Ou celui qui s'installe en premier, il reste là ?

G2 : Des rotations.

F2 : Non, on se partage.

Vous partagez, oui.

F1 : C'est comme quelqu'un qui a une idée, elle écrit. Et si moi, j'ai une autre idée, je l'écris. Et c'est chacun notre tour.

Est-ce que vous aimez mieux avoir le contrôle du clavier et de la souris ou... ?

ET : Oui.

Toi?

G3 : Oui.

Tu aimes mieux avoir le contrôle. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activités vous vous sentez le plus à l'aise ? Dans quoi vous vous sentez vraiment bon ?

F1 : Bien, moi, j'aime vraiment ça faire des productions écrites sur l'ordinateur. Écrire.

Taper ton texte.

F1 : Oui. Moi, j'aime ça.

Ok.

F2 : Taper des textes et imprimer. Faire des recherches sur des animaux ou des affaires de même.

Toi, tu te sens compétente là-dedans.

F2 : Oui.

F3 : Faire des recherches.

G3 : Chatter.

Chatter. Et quand c'est du travail à l'école, en quoi tu te sens le meilleur ?

G3 : Productions écrites.

Les productions écrites ?

G3 : (Fait signe que oui).

G2 : Moi aussi, les productions écrites, les jeux.

G1 : Moi, c'est tout !

Tout ? Tu te sens bon dans tout ?

G1 : Oui.

Et quelle activité vous trouvez le plus difficile ? Activité ou la chose que vous trouvez la plus difficile quand vous utilisez un ordinateur.

G1 : Bien, les verbes. Quand tu écris une production écrite, les verbes, l'ordinateur, il ne peut pas corriger. Il faut tout trouver.

F1 : Moi, je trouve ça difficile aussi parce que des fois, quand on fait une production écrite, il y a des mots qu'on a bon mais... Mettons notre nom, ils le mettent pas bon et ça nous mêle tout. On est toujours obligé de recommencer. Ah non ! Ça, c'est correct.

Ok. Et dans quoi vous trouvez que c'est difficile l'ordinateur ? Est-ce qu'il y a des choses que vous trouvez compliquées ?

G2 : Non.

Comme si je prends par exemple « parcours ». Ah non, « parcours », vous ne l'avez pas fait. Êtes-vous plus intéressés quand vous travaillez à l'ordinateur ?

ET : Oui.

F1 : Moitié moitié. Moi, j'aime les deux.

Tu aimes les deux.

F2 : Moi, j'aime l'ordi parce qu'il y a des images et ça t'aide aussi.

F1 : C'est vrai que l'ordinateur, ça va plus vite parce que tu tapes. Tandis que, quand tu écris, des fois, c'est plus long. Parce que tu fais des fautes en écrivant et tu ne t'en rends pas compte.

F2 : J'aime voir l'écran en avant de moi.

Tu aimes l'écran. Et vous les gars ?

G1 : J'aime ça parce que tu peux faire des recherches et quand tu es sur écrit, tu ne peux pas penser. Il faut que tu cherches tout dans ta tête.

Ok. Et quand vous avez un texte à lire, aimez-vous mieux le lire dans un livre ou le lire à l'ordinateur ?

G2 : Dans un livre.

G1 : Dans un livre.

Dans un livre ?

G1 : Oui. S'il y a des images !

Quand il y a des images.

F1 : Moi, ça dépend si c'est un texte qu'on a cherché dans l'ordinateur pour une recherche ou si c'est un livre qu'on lit.

Ok.

F1 : Parce que moi, si c'est une recherche, j'aime mieux le lire dans l'ordinateur que l'imprimer et le lire.

F2 : Moi, je cherche comme l'auteur, le nom et après ça, je m'en vais lire les histoires sur l'ordi. Et ça, ça m'intéresse. Mais ça commence avec le livre et après ça, Internet.

Et trouvez-vous ça plus facile d'écrire un texte à l'ordinateur ?

ET : Oui.

F2 : Oui, on est bon là-dedans. On a commencé depuis qu'on était jeune. Ça fait qu'on grandit et on connaît ça.

F1 : On fait plus ça, disons. On écrit beaucoup aussi. Mais moi, principalement, j'aime mieux le faire sur l'ordinateur.

Et est-ce que les ordinateurs vont vous servir plus tard ?

ET : Oui.

F1 : Moi, je pense que oui, parce que maintenant dans tout, quand on travaille au restaurant, il y a plein de commandes qu'on met là. Dans des magasins, on fait une facture dedans. Moi, je pense que maintenant, on travaille beaucoup avec les ordinateurs.

F2 : De ce temps-ci, on travaille mieux parce qu'on a le temps. Moi, je pense que ça va nous servir quand (inaudible 7 :34).

G1 : À la télé, je regarde ça. Il y a beaucoup de choses qui se font à l'ordinateur pour construire des bâtisses, plein d'affaires. Pour faire un film, c'est tout à l'ordinateur.

Et qu'est-ce que vous voulez faire quand vous allez être plus vieux ?

G1 : Ingénieur.

Ingénieur. Toi ?

G2 : Joueur d'hockey.

Joueur d'hockey.

G3 : Moi, je ne le sais pas encore.

Tu ne le sais pas encore.

F3 : Je ne le sais pas. Il y a trop de choses.

F1 : Moi, j'aimerais beaucoup être professeur parce que je joue souvent à l'école, même la fin de semaine. Je travaille chez moi aussi.

F2 : Moi, je ne le sais pas encore mais j'ai juste dentiste en tête.

Dentiste ?

F2 : Oui, peut-être.

Bien merci beaucoup. Ça va être tout.

Entrevue 4

École 7

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe :12

Durée de l'entrevue : 10 minutes 40 secondes

Code de l'entrevue : EG/MB(7)/12/EG-2/15-03-04

Date : 15 mars 2004



Légende

S.G . : Sophie Goyer

F1: Fille # 1

F2 : Fille # 2

F3 : Fille # 3

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

G3 : Garçon # 3

Bonjour tout le monde. Alors, quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à mieux apprendre ?

F3 : Moi, je pense que oui.

Oui. Pour quelles raisons ?

F3 : Moi, je dis que ça dépend dans certains domaines. Si c'est pour des recherches, je trouve que c'est bien plus facile parce que tu peux aller voir les sites Web. Sinon, il faut que tu ailles voir dans les livres et ça va prendre plus de temps. Mais, aussi, ça peut aussi pas vraiment aider à cause que les jeux...

Ok. Oui ?

F1 : Moi, je dis que ça m'aide. En tout cas, moi, ça m'a beaucoup aidé. Je trouve que ça met en détail. Tu vas faire des recherches. En tout cas, moi, je trouve que c'est plus amusant d'aller faire ça sur Internet.

Ok.

G2 : Moi, je trouve que c'est plus facile que quand on écrit parce que c'est plus propre et on peut corriger nos fautes. Ça fait que c'est utile.

Je vais demander à tout le monde de parler un peu plus fort parce qu'on n'a pas la perche. Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe ? Oui, toi ?

F2 : Bien, moi, si c'est pour une recherche... Les recherches, c'est plus facile, moi, je trouve. On peut le faire toute seule. Bien, moi, je peux le faire toute seule. Mais si c'est pour comme... des énigmes et trouver dans tous les sites, c'est plus l'fun en équipe.

Ok. Comme l'activité l'autre fois, le parcours ?

F2 : Oui.

Ça, tu aurais aimé faire ça en équipe.

F2 : Oui.

Oui ?

G3 : Moi, je trouve que c'est plus facile être à deux, en équipe.

Qu'est-ce que tu aimes ? Pourquoi tu trouves cela plus facile ?

G3 : Parce que je trouve que, quand on bloque à quelque chose, la personne, elle peut t'aider.

F1 : Moi, c'est comme F2. Ça dépend c'est quoi. Si c'est des énigmes, je trouve que c'est plus facile à deux. Mais si c'est pour faire une recherche, moi je suis correcte toute seule. Parce que, des fois, ça cause de la chicane. Genre, moi, je veux cette information-là et lui, il veut l'autre. Ça fait que moi, je trouve que c'est plus facile de le faire tout seule si c'est une recherche.

Oui, toi ?

G1 : Moi, je trouve que j'aime mieux individuel.

Toi, tu aimes mieux travailler individuellement, oui ?

G1 : (Fait signe que oui).

Pourquoi ?

G1 : Parce que... Pas de raison !

Il n'y a pas de raison. Tu aimes mieux travailler seul. Quand vous êtes obligés de travailler en équipe, comment vous vous partagez les tâches ? Comment vous vous partagez l'ordinateur ?

F1 : Bien, moi, s'il faut taper de l'information, il y en a une qui tape et une avec la souris. Je trouve que ça va plus vite quand c'est à deux. Il y en a une, s'il faut écrire de l'information à la main, il y en a une qui répète et le dit à l'autre. Et l'autre, il l'écrit.

Toi, est-ce que tu préfères avoir les commandes, avoir la souris et le clavier, ou être à côté ?

F1 : Moi, j'aime mieux avoir la souris et le clavier.

Qui préfère avoir le contrôle de la souris ?

G2 : Bien, moi.

G3 lève la main également.

Toi, non ? Alors, tout le monde aime mieux avoir le contrôle mais toi, tu n'aimes pas ça ?

F2 : Non, à cause que je n'écris pas vite sur l'ordi.

Mais pour chercher, on va dire juste la souris, si c'est pour faire des recherches ?

F2 : Moi, ça ne me dérange pas.

Ça ne te dérange pas. Et les autres, vous aimez mieux avoir le contrôle. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quels types d'activités vous vous sentez vraiment plus à l'aise ?

G1 : Action.

Dans quoi ?

G1 : L'action.

Là, je laisse de côté les jeux. Vraiment pour le travail.

G2 : Moi, j'aime ça travailler sur les animaux.

Tu aimes ça travailler sur les animaux. Ok.

F1 : Moi, c'est les mathématiques. Si on a une activité de mathématique, des choses de même. Il faut que tu essaies de trouver le chiffre manquant. Moi, je me sens à l'aise avec ça.

Oui, toi ?

G3 : Moi, j'aime quand c'est un texte que tu dois corriger les fautes.

Ok. Utiliser le correcteur ?

G3 : Oui.

Ok. Oui, toi ?

F2 : Moi, j'aime ça faire des recherches sur n'importe quoi. Mais juste faire des recherches, c'est l'fun.

Ok. Chercher de l'information, toi, tu aimes ça.

F2 : Oui.

Oui, toi ?

F1 : Moi aussi, c'est des recherches.

Des recherches, où tu te sens vraiment très efficace, le plus efficace ?

F1 : Oui.

G1 : Sur des recherches anciennes.

Des recherches en sciences ?

G1 : Anciennes.

Anciennes, ok. Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile à l'ordinateur de faire ? Oui ?

F2 : Bien, moi, je n'ai pas tout fait les choses sur l'ordi mais, moi, je trouve que l'autre fois, le parcours, je ne comprenais pas vraiment. Et vu que c'était la première fois, je trouvais cela un peu difficile.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autres ?

F1 : Moi, mettons que je suis en train de faire une recherche et l'affaire qui est le plus dure, c'est quand... Moi, j'aime ça quand il y a des détails, quand ça décrit vraiment ce que tu es en train de chercher. Quand c'est juste écrit : « Il mange ça ». Et c'est tout. À mettons, si tu cherches un « animaux » et ça dit qu'il mange des fruits. Moi, il faut...

Moi, j'aime ça quand ça dit quelle sorte de fruits.

Ok. Toi, c'est plus d'essayer de trouver des sites qui donnent de l'information pertinente.

F1 : Oui.

Ok. Et toi, qu'est-ce que tu trouves difficile à l'ordinateur ?

G3 : Rien.

Rien !

G3 : Bien, le parcours. Moi, j'ai de la difficulté.

Ok. De te promener... D'essayer de trouver l'information ou plus t'organiser dans tes dossiers et aller passer de Word à...

G3 : Plus m'organiser dans les dossiers.

Ok. Toi ?

G2 : Moi, c'est quand des fois, il y a des affaires qui apparaissent sur l'image, là, je ne sais pas trop sur quoi cliquer.

Quand tu as des messages d'erreur ? Quand tu as des messages...

G2 : Oui, des affaires comme ça.

Ok. D'essayer de comprendre les messages qui apparaissent.

G2 : Oui.

Ensuite... Êtes-vous plus intéressés quand vous travaillez à l'ordinateur ?

G1 : Oui.

Oui, tu trouves ça plus intéressant ?

G1 : C'est agréable.

Oui, toi ?

F1 : Moi, ça ne me dérange pas de travailler à l'ordinateur ou de travailler en classe. Moi, j'aime les deux.

Ok. Toi ?

F2 : Moi, à mettons qu'il faut lire pour travailler... Lire sur l'ordi, à un moment donné, ça devient pour tes yeux... On dirait que tu es toujours sur l'écran. Tu ne peux pas regarder ailleurs. Je trouve que c'est plus facile de lire sur une feuille.

Toi ?

F3 : Moi, je n'ai pas vraiment de préférence.

Tu n'as pas vraiment de préférence.

F3 : Non.

Ok. Et trouvez-vous ça plus facile de composer un texte à l'ordinateur qu'avec un papier crayon ?

F1 : Moi, oui. Parce que je suis plus à l'aise sur le clavier. Je sais mes lettres. Ça fait que moi, je trouve que ça va plus vite. Et si on travaille

avec le correcteur, ça corrige tout de suite. Mais aussi, quand tu écris tout seul, tu remarques ton écriture. J'aime ça quand c'est mon écriture à moi.

Et toi ?

F2 : Moi, j'aime les deux. Parce que, quand j'écris sur une feuille, c'est sûr que ça va plus vite. Mais quand tu arrives pour te corriger, quand tu l'écris sur l'ordinateur, c'est plus facile pour te corriger. Mais pour écrire, moi, je dis que... Sur l'ordi, je ne suis pas très, très vite !

Toi, as-tu quelque chose à dire ?

F3 : C'est comme F2.

C'est comme F2. En quoi les ordinateurs vont pouvoir vous être utiles plus tard ? Oui, toi ?

F3 : Pour les recherches.

F2 : Pour le travail et parce qu'il y en a que, c'est du travail que c'est tout les jours sur l'ordi. Et il faut quand même que tu sois organisé et que tu saches quoi faire et que tu ne sois pas tout mélangé.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pense que ça va lui servir plus tard ?

G2 : Bien, pour le travail.

Pour le travail.

G2 : (Fait signe que oui).

F1 : Moi, aussi, pour le travail.

Quel genre de travail vous voulez faire ? Le savez-vous ?

F2 : Moi, je veux devenir vétérinaire.

Vétérinaire. Toi ?

F3 : Infographe.

G3 : Pompier.

G2 : Ingénieur.

Pensez-vous que ça va être utile les ordinateurs pour vous ? Oui ?

G2 : (Fait signe que oui).

F2 : Parce que de plus en plus dans les métiers, tu as besoin des ordi.

Ok. C'est terminé. Merci beaucoup.

Entrevue 1

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 13

Durée de l'entrevue : 28 minutes 55 secondes

Code de l'entrevue : EG/PJ(8)/13/EG-1/051103

Date : 05-11-03

Légende

SG . : Sophie Goyer

F1 : Fille #1

F2 : Fille #2

F3 : Fille #3

F4 : Fille #4

F5 : Fille #5

F6 : Fille #6

F? : Fille inconnue

Gabrielle

Véronique

Valérie

Chantal

Sophie

Caroline

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

G3 : Garçon # 3

G4 : Garçon # 4

G5 : Garçon # 5

Charles

Cédric

François

Oliver

Benjamin

Lucas

S. G. : Est-ce que vous pensez que le fait de travailler à l'ordinateur peut vous permettre d'apprendre plus ?

Non.

Pourquoi tu penses ça ?

G1: Les ordinateurs, tu n'apprends presque rien. C'est juste de la lecture tandis que si tu fais le travail en classe, tu as les explications et

tu apprends plus vite.

Charles : Moi, je dis que oui. Parce que l'Internet peut nous faire plus apprendre pour les personnes qui lisent plus vite parce que, c'est tout écrit en texte. Tu lis ça puis tu apprends.

Gabrielle : Pour moi, ça ne m'apprend pas car je fais juste jouer. Cela ne m'apprend rien. C'est mieux dans la classe.

Cédric : Bien moi je trouve que c'est mieux. Si exemple tu fais un travail, il y a des affaires que tu n'as pas, les informations que tu n'as pas, sur Internet, tu peux les avoir.

Véronique : Moi je dis que non parce que ce n'est pas toi qui fait la recherche, c'est l'ordinateur qui le fait à ta place.

L'ordinateur le fait à ta place ?

Véronique : Oui parce que, admettons, tu veux de l'information sur telle affaire, tu cliques puis ils vont le chercher pour toi. Ce n'est pas toi qui cherche !

F1. : Moi je dis que ça dépend... Ça dépend sur quel site tu vas, ce que tu fais sur l'ordinateur. Ça dépend.

Est-ce que vous aimez ça travailler à l'ordinateur ?

François : Je dis que oui, j'aime ça travailler à l'ordinateur. En même temps je peux lire plus vite, les lettres sont plus grosses... Pis ça va plus vite parce que tu cliques et tu l'as tout de suite.

Oliver : C'est comme... Tu peux aller chercher chez Microsoft, une chose pour écrire...

La classe lui souffle « Microsoft Word »

Oliver : Oui c'est ça ! Tu peux écrire, mettre des images, faire des dessins, plein d'affaires...

Valérie: Moi je dis que oui parce que tu peux faire des recherches puis ça apprend mieux que juste en écoutant. Quand tu écoutes, tu peux perdre des choses.

G2. : Moi je dis oui. Parce que j'écoute de la musique sur l'ordinateur. Puis jouer !

F2 : Des fois, je fais des recherches, mais je ne trouve rien !

Ricanement et affirmation des adultes présents

F1. : Bien moi ça dépend des fois. Je n'aime pas faire des recherches. Moi je ne tape pas vite, ça me prend beaucoup plus de temps. Puis j'aime ça car je vais jouer sur les sites Internet. Puis c'est le fun car tu peux créer ta propre mode (inaudible)

F3. : Bien moi oui. On peut apprendre plus vite. Aussi on peut connaître de nouveaux jeux.

Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez sur l'ordinateur ?

G3. : J'aime les recherches et les jeux sur Internet.

F?. : Moi j'aime les jeux.

Benjamin : On peut jouer, trouver des nouveautés, les sites ...(inaudible).

Quel genre de site ?

Benjamin : Des jeux, des sites comme ça.

Gabrielle : Moi j'aime jouer. Comme les sites où tu peux créer la mode, le linge, etc....

Cédric : Bien moi j'aime jouer aux jeux. Puis aussi des fois il y a des sites que tu peux aller voir des jeux vidéo qui sont sortis, des affaires comme ça.

François : Moi c'est surtout pour aller dans les jeux, aller voir les autos montées, des choses comme ça...

G1. : Moi ça serait plus pour aller (inaudible) admettons que tu as reçu un site où il y a des photos, des affaires, pour jouer aussi... J'aime plus ça pour jouer que pour travailler.

Charles : Moi j'aime plus ça pour aller sur «Tape Touche » le site « Secrets de la pyramide », pleins d'affaires de même. Les jeux éducatifs comme ça, ça t'apprend à écrire, le « Secrets de la pyramide » tu peux faire des multiplications, connecter tes secteurs, des affaires de même. Puis en même temps tu as... Ils ont plein d'affaires !

Est-ce que vous trouvez qu'on travaille mieux avec les ordinateurs ?

Véronique : Bien oui et non. Non parce que, des fois tu ne sais pas où aller chercher. Mettons ton professeur te donne un site, tu veux aller taper dessus, mais moi, des fois, j'ai de la misère à taper. Tu vas sur des sites, tu cliques, tu cliques puis là tu trouves les informations (inaudible) par toi... (inaudible)

F4. : Oui parce que c'est (inaudible)... Créer quelque chose (inaudible).

F5. : Oui parce que des fois il y a des sites que ça corrige. Mettons que tu écris un mot (inaudible), il corrige, il souligne, alors toi tu peux corriger. Ça t'aide plus en français.

Benjamin : Quand tu as de la misère à taper, comme a dit Charles, il

nous montre toutes les instructions pour heu... Admettons qu'on met notre doigt sur une touche « Q » et la touche « k », c'est marqué sur un genre de feuille puis là (inaudible)...

F1. : Bien moi c'est oui et non. Oui parce que ça va plus vite quand tu cherches des affaires. Puis non, parce que c'est sûr qu'il y a des gens qui tapent moins vite. On va sur des programmes qui corrigent. Il y en a d'autres qui ne corrigent pas. Mais nous on va sur des programmes comme ça. Mais, il y en a souvent que c'est beaucoup plus long à taper que d'autres.

Rire général dans la classe

F3. : Moi je dis non parce que quand on tape on est moins vite que les adultes. Les adultes vont plus vite que nous (inaudible).

Cédric : Moi je trouve que oui. C'est facile à trouver, de trouver des informations pour les affaires (inaudible). Par exemple, tu as juste à aller sur « Google.com » puis tu as toutes les affaires...

F6. : Moi je dis que oui parce que c'est un autre moyen de communication comme les « Hotmail », les « chats », etc...

Oliver : Bien moi je trouve que oui parce que des fois quand on a des choses à faire, au lieu de l'écrire à la main, tu vas l'écrire à l'ordinateur. Tu peux faire des dessins, tu peux sauvegarder, si tu n'as pas le temps de le finir, tu mets la disquette puis là tu écris ton « password », tu pèses « ok » et là ça t'apparaît (la chose que tu as faite). Puis après tu continues ce que tu as fait.

G1. : Moi je dis que non à cause, admettons tu fais une recherche en classe et que tu as à lire dans un livre. Tu apprends plus qu'à l'ordinateur.

Benjamin : Moi je dis que ça dépend car il y a des travaux qui prennent plus de temps.

G4. : Moi je dis oui. Parce que c'est bien plus long chercher un livre à la bibliothèque !

Est-ce que c'est important que vous sachiez utiliser l'ordinateur ?

Cas. : Oui parce que admettons que tu veux plus tard travailler sur les ordinateurs et tu ne sais rien, faut que tu ailles à l'école encore pour savoir comment les sortir.

Valérie : Moi je dis que oui parce que quand tu vas travailler, si tu n'es pas capable, si tu ne sais pas, cela ne t'apprend pas grand-chose dans la vie car tu peux apprendre plus à l'ordinateur. Tu vas savoir tout, des choses comme ça.

G1. : Moi je dis que oui à cause de... Admettons que tu es pris dans un travail, que tu travailles dans un bureau, tu es pris dans ton travail tu peux alors te servir de l'ordinateur pour trouver des informations.

Pensez-vous qu'il y a beaucoup de genre de travail où l'on a besoin d'un ordinateur ?

On entend « oui » dans la classe

Oliver : C'est que oui c'est important parce que si personne ne sait s'en servir au monde, c'est qu'il y aura personne qui connaîtra l'avenir. Ça va être tout le monde qui ne va savoir rien à propos des ordinateurs.

Cédric : Oui c'est comme la réponse de (inaudible), ça peut servir pas mal presque toute ta vie l'ordinateur. Comme faire plein d'affaires à ton travail.

F6. : Moi je dis que oui car il y a beaucoup de travail comme avocate qui a besoin de sites spéciaux pour trouver plus d'informations. Comme... (inaudible).

F?. : Des polices...

Avez-vous vu des polices ce matin ?

Quelques étudiants disent « non »... « Non, c'est cette après-midi »

Ok... Et toi ?

Benjamin : Moi je dis que oui car faut que tu apprennes le plus de choses parce que quand tu es grand, tu peux avoir un travail où tu es obligé d'aller sur l'ordinateur.

G2. : Moi je dis que oui parce que dans les écoles secondaires on a beaucoup de projets qui ont besoin d'ordinateur pour les faire.

Véronique : Moi je dis que oui parce que moi plus tard je veux travailler au « F.B.I ». Et si admettons tu veux trouver des informations sur un criminel, tu vas taper sur l'ordinateur puis là tu vas avoir des informations.

G3. : Oui car si tu n'as pas de travail et que tu veux travailler, tu vas aller dans l'Internet pour chercher un travail. Mais si tu ne sais pas comment utiliser Internet, tu ne peux pas avoir de travail.

Ok... Pour chercher du travail.

Caroline : S'il faut que tu fasses un travail mais tu ne sais pas comment faire mais là tu es « pogné » ! (inaudible)

F5. : Oui parce que quand tu fais des recherches, ça t'aide plus. Tu sais plus de choses sur les ordinateurs, ça te prend moins de temps qu'au lieu de chercher... Si tu sais c'est quoi (inaudible).

F1. : Moi je dis que oui parce qu'il y a beaucoup de métiers maintenant que tu as besoin de l'ordinateur. Et quand tu vas avoir des enfants et qu'ils te demanderont où aller pour chercher telle affaire, des informations, dans ce cas tu ne vas pas pouvoir y répondre. Tu vas avoir l'air d'un « nono », je ne sais pas...

F3. : Moi je dis que si on ne sait pas comment utiliser Internet on peut briser l'ordinateur.

Quand vous avez un problème à l'ordinateur comment vous vous sentez ?

Gabrielle : Moi je fatigue. Je ne sais plus quoi faire. J'arrête !.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui peut t'aider dans ce cas-là ?

Gabrielle : Je demande à mon voisin. Des fois, ça ne fait rien, parce que lui non plus, il ne le sait pas.

Rires

Et puis comment l'histoire finit-elle ?

Gabrielle. Je demande au professeur !

Oliver : Bien si on est pris à l'ordinateur, on n'est pas capable de sortir, il y a la touche esch... éch... « Escape » !. Puis là ça peut sortir. Des fois, ça ne sort pas, mais tu peux demander à ton voisin, à ton professeur ou tu peux faire « restart » sur l'ordinateur, ça va repartir.

Comment tu te sens quand ça t'arrive, quand ça ne fonctionne plus ?

Oliver : Bien... Je suis un peu nerveux mais pas plus que ça.

G1. : Moi je me sens stressé, puis un peu nerveux à cause que je n'arrête pas de lever la main et de crier pour que le professeur vienne tout de suite à moi...

Les élèves rient dans la classe ainsi que Sophie.

Tu es impatient un peu ?

G1. : Oui.

Charles : Moi ça ne me dérange pas. Je suis content car ça me fait un nouveau défi à faire. Puis je ne veux pas recommencer car une fois ça m'est arrivé. J'avais un ordinateur avant et je recommençais souvent quand j'avais un problème. Et cela a fini par donner des virus à mon ordinateur.

F2. : Je demande à quelqu'un quand j'ai besoin d'aide.

Qui peut t'aider ?

F2: Mon professeur. Je demande à ma voisine.

G2. : Je suis fâché ! Quand je suis à faire quelque chose et ça s'arrête au milieu...

Qu'est ce que tu fais quand tu as un problème ?

G2. : Bien... Je suis capable de le régler !

Tu es capable de régler ? Généralement tu te débrouilles pour le régler ?

G2. : Oui. Si je ne suis pas capable, je demande à mes parents, à mon professeur si je suis à l'école.

Véronique : Moi je suis nerveuse car j'ai peur d'avoir brisé l'ordinateur. J'annule (inaudible)...

F5. : Moi j'ai peur qu'il arrive quelque chose à l'ordinateur. Quelque chose comme ça. Je me sens nerveuse. Je demande soit à mon professeur ou à un voisin.

F1. : Moi ça ne me dérange pas car souvent je suis capable de m'en sortir. Et si je ne le sais pas alors je demande de l'aide à des personnes (inaudible).

Cédric : Moi au début j'étais stressé, mais là... Si j'ai... Bien j'ai juste à demander au professeur ou à quelqu'un et après ça va être correct.

Quels genres de choses que vous faites à l'ordinateur à l'école ?

Chantal : On peut jouer à des jeux ou faire des recherches.

Et à la maison, qu'est-ce que vous faites à l'ordinateur ?

G3. : On fait des recherches. Parfois on fait des jeux et à la maison, je fais des recherches. Je vais sur le site qui m'aide à apprendre beaucoup d'Anglais et de Français.

F5. : Moi chez moi je ne fais pas beaucoup de jeux. Je fais juste des recherches, j'écris des textes, etc...

Benjamin : Moi je vais voir s'il n'y aurait pas d'autres sites Internet que je ne connais pas et je joue à des jeux chez moi. Et, à l'école, on fait des recherches.

Est-ce que vous utilisez beaucoup le courriel ? Envoyez-vous des messages entre amis ?

Sophie : Moi j'envoie beaucoup de courriels parce qu'à la maison il y a 4 ordinateurs et j'en envoie beaucoup à mes amis. Les autres m'en envoient. On se répète beaucoup les mêmes affaires. Ça fait qu'on s'en envoie beaucoup.

F2. : Moi aussi. J'ai un compte sur « Hotmail » (inaudible).

F6. : Moi aussi, mais pas trop souvent. Je les envoie (inaudible). Quand je vais sur l'ordinateur à l'école, j'en envoie à tous mes amis !

Gabrielle : Moi avant, chez moi j'avais l'Internet. Ça fait que j'allais « chatter », j'allais dans mes « Hotmail ». Maintenant je ne peux plus. Je ne fais rien que jouer.

Tu n'as plus l'Internet ?

Gabrielle : Non. Maintenant je fais juste jouer avec des jeux qui sont dans mon ordinateur.

Comme quoi un peu ?

Gabrielle : Avant j'avais été à une place et j'ai mis ce jeu-là dans mon ordinateur. Maintenant je vais dedans.

G2. : Moi j'envoie beaucoup de courriel à mes cousins qui habitent dans mon pays.

Ah oui !?!

G2. : Des fois, j'envoie des photos, des jeux, etc...

C'est intéressant ça ! C'est pratique hein !?

G2. : Fait signe que « oui » de la tête

Véronique : Moi j'aimerais ça l'avoir chez nous. Mais je n'ai pas Internet. J'ai plusieurs jeux. Mais, quand j'allais sur Internet avec Fabienne, on « chattait » avec du monde...

Ah oui ?

G3. : La même chose. J'envoie des messages à mes grands-parents, mes cousins et cousines et je « chatte » avec eux.

C'est bien ça !

F1. : Bien moi, je n'envoie pas beaucoup de courriel. Mais je « chatte » souvent avec des personnes. S'il n'y a personne alors je vais sur le site, je participe aux concours, etc... Je vais sur un site Internet où l'on peut aider les filles. Il y a des parties où l'on peut aider des gars, des affaires comme ça.

Dans votre groupe, ce sont qui les experts ? Ceux qui vont aider les autres qui ont de la misère ?

Prof : C'est qui les meilleurs en informatique dans la classe ?

Quelques mains se lèvent... On ne voit pas car c'est noir !

Qu'est-ce que ça prend pour être bon à l'ordinateur ?

Oliver : Il faut savoir surtout comment se servir des boutons. Sinon si tu ne sais pas comment t'en servir, et bien là quand tu marques ton site, si tu ne marques pas les 3 « W », les « .com », les « .qc » alors ça ne marchera pas ! Ça va faire « site impossible ». Une fois j'ai déjà aidé quelqu'un et il me dit : « Pourquoi cela a écrit la même chose? » Je lui ai dit : « Regarde, il te manque un accent ! »

Ah oui ? Il faut être vigilant !

Oliver : Bien oui !

Lucas : Il faut plus s'habituer aux ordinateurs. Moi je me suis habitué au mien, c'est pourquoi je suis un expert !

Rire...

Cédric : Il y a des affaires qui « boguent » vite. Si la personne est devant son ordinateur et il est gelé, faut savoir sur quel bouton peser !

Qui sont les meilleurs, les garçons ou les filles, à l'ordinateur ?

Plusieurs mains se lèvent...

On va faire un vote. Qui pense que c'est les filles les meilleures ? 8.

Qui pense que c'est les garçons les meilleures ? 14

Qui pense que c'est les deux ?

Prof : Il y en a qui ont voté plusieurs fois !

Ah ! Presque tous ! Est-ce qu'il y a quelqu'un qui peut me dire si c'est les filles ou les garçons les meilleurs ?

Véronique : Moi je pense que c'est pas mal les deux. Les gars vont plus vers des jeux de guerre, des affaires de même. Ils vont tout arranger ça... Les filles ne sont pas assez « vite vite »...

Est-ce que tu penses que savoir utiliser un ordinateur c'est savoir jouer ?

Véronique : Bien oui un peu. Mais c'est aussi faire des recherches, savoir se servir d'un clavier, d'une souris, etc, ...

F1. : Moi je pense que c'est un peu les deux. Car les filles peuvent savoir utiliser autant que les garçons. C'est vrai que c'est pas mal égal. Avant c'était plus les garçons qui savaient utiliser les ordinateurs. Mais là les filles ont commencé à poser des questions aux garçons. Alors ça devient plus égal. Les filles découvrent aussi des choses et sont aussi « capables » que les garçons.

G5. : Parce que ce n'est pas différent entre les filles et les garçons. C'est juste qu'on doit travailler sur l'ordinateur, c'est ...(inaudible).

Gabrielle : Ça dépend parce que la personne qui va sur l'ordinateur, ça dépend si elle est bonne ou non. Si elle n'est jamais allée, c'est sûr qu'elle n'est pas bonne. Mais si ça fait longtemps qu'elle en fait, là elle va être bonne. Ça dépend.

Ça vient avec la pratique !

Gabrielle : Oui.

Comme pas mal n'importe quoi hein ? Pour être bon, faut vraiment travailler fort !

Cédric : Ça dépend. Il y a des gens qui n'ont pas nécessairement la chance d'avoir un ordinateur chez eux. Ça fait que là, ils sont plusieurs qui peuvent plus apprendre que d'autres.

Intéressant ça !

G1. : Moi je dis que c'est plus les garçons car ils sont plus souvent « vedgeur ». Ils jouent plus souvent à l'ordinateur.

Ils sont quoi ?

G1. : « vedgeur »... Ils « vedgent »... (Anglicisme populaire de « rien faire »)

Rire dans la classe

François. : Moi je dis que ça peut être les deux parce que si admettons moi et une fille, prenons le même livre, on lit la même affaire, on apprend la même affaire.

Tu as bien raison !

Oliver. : Moi je pense que c'est les deux parce qu'il y a mes deux sœurs, mon père, ma mère, moi, mon beau-frère, mes deux petits-neveux. Ils sont tous bons à l'ordinateur ! J'en ai un chez nous, ma sœur en a un, mon autre sœur en a un aussi. Ça fait qu'on est souvent là-dessus.

Ok... Ça fait que tu pratiques beaucoup !

Sophie : Moi je dis que ça peut être les deux. Moi je fais comme Caroline, parce que c'est la même affaire. Les gars sont plus vers les ordinateurs. Les filles sont plus vers la recherche ou les jeux.

F6. :Moi je dis que c'est les deux. Ça dépend. S'il y a des gens qui aiment plus les ordinateurs, ils vont aller vers les ordinateurs. Si les gens aiment plus les livres, ils vont plus vers les livres.

Entrevue 2

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 15

Durée de l'entrevue : 12 minutes 46 secondes

Code de l'entrevue : EG_PJ8_15_EG1_031103

Date : 03-11-03

Légende

SG . : Sophie Goyer

Prof. : Professeur

TE : Tous les élèves

F?. : Fille inconnue

G?. : Garçon inconnu

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre mieux ?

Prof. : Levez la main ceux qui ont quelque chose à dire. Si tu penses que l'ordinateur ça t'aide à apprendre mieux les choses. Mélissa ?

Mélissa. : Moi ça m'apprend à mieux écrire. Parce qu'avant je faisais beaucoup de fautes et maintenant j'en fais moins.

Prof. : Je vais juste nommer leur nom comme ça, ça va être plus facile.

Ok.

Prof. : Caroline, tu voulais dire quelque chose ?

Caroline. : Moi aussi ça m'aide beaucoup parce qu'avant, je faisais extrêmement des fautes parce que j'avais de la misère à écouter quand tu me disais : « Tu as une faute à telle place ». Maintenant, avec « Power Point », je sais quand j'ai une erreur.

Prof. : Michelle ?

Michelle : Moi j'aime ça parce que premièrement, ça m'apprend beaucoup de chose. Tu as plein de nouveaux mots dans les sites et ça t'apprend à apprendre pleins de nouveaux mots.

Prof. : ... Des nouveaux mots sur les sites... Marco ?

Marco. : Quand tu fais une faute ça souligne.

Prof. : Parce que ça souligne directement quand tu fais une faute. Daniel ?

Daniel : Moi ça m'apprend beaucoup parce que j'adore les pays et ça m'apprend toute sorte de chose.

Prof. : ... L'information... Toi tu vas chercher l'information. Nadia ?

Nadia : Moi j'aime ça à l'ordinateur faire des recherches. J'ai beaucoup appris. J'ai appris des nouvelles choses, des nouveaux boutons, comment faire les apostrophes...

Prof. : Donc, tu apprends aussi sur le clavier.

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

Prof. : Ceux qui ont quelque chose à dire... Maurice ?

Maurice : Oui j'aime ça.

Prof. : Tu aimes ça ? Fanny ?

Fanny : Oui parce que ça motive beaucoup.

Prof. : Donc ça te motive... Annie ?

Annie : Oui j'aime ça.

Qu'est-ce que tu aimes ?

Annie : Jouer sur les jeux.

Prof. : Parce que c'est un jeu pour toi, tu t'amuses beaucoup ! Marie

Marie. : Oui j'aime ça. J'aime beaucoup faire des présentations « Power Point ».

Prof. : Oui... Michelle ?.

Michelle : Oui j'aime ça parce que c'est très amusant.

Prof. : Ok... Mélissa, tu voulais rajouter quelque chose ?

Mélissa : Oui j'aime ça parce que ça a motivé ma patience.

Prof. : (En ricanant) Cela t'a amélioré à être patiente, à être plus patiente ! Caroline ?

Caroline : Moi aussi... Ce n'est pas juste un moyen de travailler, tu peux aussi t'amuser. C'est le fun !

Prof. : Donc, tu aimes ça pour apprendre et pour relaxer.

Qu'est-ce que vous aimez le plus faire quand vous travaillez à l'ordinateur ?

Prof. : Qu'est ce que vous aimez le plus à l'ordinateur ? Dave ?

Dave : Moi je ne suis pas beaucoup porté à des jeux sur l'ordinateur. J'aime plus les recherches.

Prof. : Ce que tu aimes le plus ce sont les recherches... Marie ?

Marie : J'aime beaucoup télécharger des images, et aller chercher de l'information.

Prof. : Oui, Michelle ?

Michelle. : Moi j'aime beaucoup faire des recherches parce que tu cherches beaucoup d'informations. Et ça t'aide à apprendre des nouveaux mots, des nouvelles affaires.

Prof. : Fanny ?

Fanny. : Moi j'aime beaucoup faire « Power Point ».

Prof. : Caroline ?

Caroline. : J'aime « Power Point » parce que ça permet aux autres de voir ton travail. Ce que tu as réussi à réaliser avec. Et quand ils vont voir ça, ils disent « Mais comment as-tu fait ça ? ».

Prof. : Donc toi tu aimes étonner les autres ! C'est bon ça ! Moi aussi j'aime ça... Mélissa ?

Mélissa. : Moi j'ai toujours trouvé que c'était intéressant à faire des arts là-dessus.

Prof. : Quoi ? Ah les Arts ! Je suis bien contente que tu me dises ça. Car c'est un projet qui s'en vient ça, tranquillement. Marco, va-y !

Marco. : « Power Point » et tout ça...

Prof. : Tout ce qui concerne « Power Point » tu as aimé ça ! Julien ?

Julien. : J'aime ça les recherches et « Power point ».

Prof. : ... De faire des recherches sur « Power Point »... Nadia ?

Nadia : Moi j'aime tout. Mais ce que j'aime le plus, c'est la recherche. C'est vraiment très le fun !

Prof. : Annie ?

Annie : Moi j'aime beaucoup jouer sur les jeux et faire des poèmes. C'est ça, sur « Power Point ».

Qu'est ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ?

Prof. : Qu'est ce qu'à l'école, l'ordinateur vous permet de faire ? Maya ?

Maya : Ça nous permet de faire des recherches.

Prof. : ... Des recherches... Florence ?

Florence ... Des jeux.

Prof. : Jouer à des jeux... Caroline ?

Caroline : ... D'apprendre et de s'amuser.

Prof. : ... Apprendre, s'amuser... Marco ?

Marco : (inaudible)

Prof. : ... Trouver des informations. Sonia ?

Sonia : Écrire des beaux textes.

Prof. : Écrire des textes... Pour ceux qui ont de la difficulté avec la calligraphie... Fanny ?

Fanny : Pour le travail, travailler...

Prof. : Travailler tout simplement... Oui Daniel ?

Daniel : (inaudible)... C'est facile....

Prof. : Apprendre des nouvelles choses et en être étonné ! Marie?

Marie : Faire des trucs en passant dans « Power Point »

Prof. : Oui... Michelle ?

Michelle : Apprendre.

Prof. : Apprendre... Ce qu'on veut savoir c'est ce que tu apprends !

Trouvez-vous qu'on apprend mieux à l'ordinateur ?

Prof. : Est-ce que c'est mieux quand on est devant l'ordinateur ou en classe sur un bureau. Nadia ?.

Nadia : Oui... Bien ça apprend là !

Prof. : Qu'est ce que ça a de mieux ou qu'est-ce que ça n'a pas de mieux ? Peut-être que vous ne trouvez pas que ça apprend mieux. Non pas plus ? Mélissa ?

Mélissa : Moi je trouve que ça apprend moins bien parce que des fois, l'arrière-plan est mauvais. Et moi quand c'est blanc, je vois tout embrouillé !

Prof. : Donc toi, tu trouves ça plus difficile pour la vision ! Marie?

Marie : Moi je trouve que ça permet de mieux corriger les fautes d'orthographe.

Prof. : Oui... Fanny ?

Fanny : Moi je trouve que ça va plus vite pour écrire un texte.

Prof. : Ça va plus rapidement qu'à la main. Moi aussi je trouve ça ! Daniel ?

Daniel : Tu peux apprendre des nouveaux mots, des nouvelles choses.

Prof. : ... Des nouveaux mots, de nouvelles choses... Est-ce que ça travaille mieux Caroline ?

Caroline : Moi je trouve que (inaudible). Et pour ceux qui aiment mieux l'ordinateur c'est que tu n'as pas besoin de l'ouïe. Donc il y en a pour qui c'est plus facile parce qu'ils sont plus portés à regarder et ils apprennent plus en lisant.

Prof. : Donc toi tu dis que tous les élèves qui ont de la difficulté à écouter, comme Joël, quand je parle il perd l'attention. C'est plus facile car à l'ordinateur, ils ont juste à regarder, hein ?

Caroline. : Oui...

Prof. : Maya ?.

Maya : Moi je trouve que c'est bon parce que tu peux écrire et tu es meilleure après.

Prof. : Donc tu apprends à écrire mieux.

Et est-ce que vous considérez que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs ?

Prof. : Est-ce que c'est utile de savoir l'ordinateur ou si ce n'est pas très utile dans la vie ? Marie ?

Marie : Oui c'est utile parfois. Quand tu vas pour chercher un emploi, des fois tu es obligée de savoir comment fonctionnent les ordinateurs.

Prof. : Donc, utile pour les emplois futurs. Mélissa ?

Mélissa : C'est aussi utile quand tu veux apprendre d'autres langues.

Prof. : Utile pour apprendre d'autres langues... Oui Michelle ?

Michelle : C'est utile parce que les personnes qui ne savent pas utiliser l'ordinateur, ils ne vont rien apprendre dans la vie. S'ils ne veulent pas l'apprendre, ils ne pourront pas avoir de travail.

Prof. : C'est comme essentiel...

Michelle : Oui !

Quand vous avez un problème à l'ordinateur, qu'est-ce que vous faites ? Comment vous vous sentez ?

Prof. : Daniel ?

Daniel : Moi je me sens très mal. Je pense que j'ai brisé l'ordinateur.

Prof. : Tu trouves que c'est stressant ! Pourtant tu aimes ça jouer avec mon ordinateur ! (rire) Caroline ?

Caroline : Quand j'ai un problème, je dis « Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais ? ». Puis là il faut absolument que je demande à quelqu'un.

Prof. : Donc, besoin d'aide absolument... Mélissa ?

Mélissa : Bien pour moi, ce n'est pas difficile. Je suis capable de réparer tout de suite.

Aucune main ne se lève

Prof. : Donc, toi tu sais quoi faire généralement... Annie ?

Annie : Moi je sais comment réparer quand je trouve le bouton !

Prof. : Tranquillement tu arrives à trouver la bonne place où appuyer... Fanny ?

Fanny : J'essaie d'en parler.

Prof. : Donc toi tu essaies pour toi-même. Nadia ?

Nadia : Je frustré... Mais je lève ma main et j'attends... (En soupirant et en riant)

Ricanement dans la classe

Prof. : Toi tu trouves ça frustrant et en attendant d'avoir un prof sur 124, c'est long !

Nadia : (Inaudible) (rire)

Prof. : Donc là tu cliques sur pleins de choses et là je ne peux plus t'aider (rire). Maya ?

Maya : Moi je n'ai pas de difficulté parce que mon père me montre des choses que je ne connais pas. Et quand je pèse sur des mauvais boutons, il va dire : « Non pèse sur ça ». (inaudible)

Prof. : Tu as de l'information à la maison que tu peux ramener à l'école pour t'aider.

Puis, qu'est-ce que vous aimez le mieux à l'ordinateur ? Daniel ?

Daniel : Des recherches et « Power Point ».

Prof. : ... Des recherches avec « power Point »... Mélissa ?

Mélissa. : Des informations sur les autres pays.

Prof. : ... Les autres pays... On l'a déjà dit un petit peu ça, hein ?

Oui...

Prof. : Marco ? Aller chercher sur Internet ?

Et qu'est que vous n'aimez pas à l'ordinateur ?

Prof. : Nadia ?

Nadia : Quand ça « bogue ».

Prof. : Quand ça bogue... Fanny ?

Fanny : Quand ça ne fonctionne pas.

Prof. : Quand ça ne fonctionne pas... Marie ?

Marie : Quand c'est long et que tu attends quelque chose.

Prof. : Le temps d'attente pour télécharger et aller sur Internet, c'est long oui... Fanny ?

Fanny : Me faire déranger quand je fais quelque chose.

Prof. : Te faire déranger par les gens, oui... Daniel ?

Daniel : Quand je veux aller sur un site Internet et que la commission scolaire l'interdit.

Prof. : Quand ça bloque des sites oui! On a plusieurs sites qu'on a le goût d'aller voir, des bons sites sur les civilisations, c'est bloqué! C'est vrai, c'est dommage ça. Florence ?

Florence : Les virus...

Prof. : Quand il y a des virus sur des disquettes ! Oui moi aussi ça me donne le goût de pleurer ! Mélissa ?

Mélissa : Quand il y a plein d'annonces qui apparaissent !

Prof. : Quand tu fais une recherche et qu'il y a toujours des pages de quelque chose... Mélissa ?

Mélissa : Moi c'est quand tu vas sur un site et qu'il est impossible de

trouver la page. Et ça faisait des journées que tu voulais y aller !

Une dernière question. Ce sont qui les meilleurs à l'ordinateur ?

Des mains se lèvent

Prof. : Tu peux les nommer Daniel ?

Daniel : Mélisa, Maya, Cassandra, Fanny, Zachari...

Prof. : Est-ce qu'il y en a qui ont des opinions différentes ? Julien ?

Julien : Marie

Prof. : Marie qui est très patiente, qu'on ne voit pas mais qui se débrouille toujours très bien. Annie ?

Annie : Moi je dirais, moi.

Prof. : ... Toi, oui...

Puis, est-ce que ce sont les garçons ou les filles les meilleurs ?

T.E. : Les filles !

G?. : Les gars...

On entend pratiquement juste « les filles »...

Entrevue 3

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe :13

Durée de l'entrevue : 10 minutes 27 secondes

Code de l'entrevue : EG_PJ8_13_EG2_220304

Date : 22 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer

TE : Tous les élèves

Carl : Garçon moyen et lunatique

Simon : Garçon TA et TC

Thomas : Garçon TA

Rosalie : Fille forte

Clara : Fille TA

Alice : Fille TC

S.G. : Alors, quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à mieux apprendre?

Alice : Non.

Non? Pourquoi tu penses ça toi?

Alice : Parce que ce n'est pas toi qui fais les recherches, c'est l'ordinateur.

Ok. Je vais juste te demander de parler un petit peu plus fort.

Alice : C'est l'ordinateur qui fait ta recherche, ce n'est pas toi.

Tu penses que c'est l'ordinateur qui fait ta recherche pour toi?

Alice : Oui.

Ok. Toi qu'est-ce que tu penses?

Clara : Oui.

Ça peut t'aider à mieux apprendre? Pourquoi tu penses?

Clara : Parce que quand on demande des informations, il nous le dit à la place de chercher dans le dictionnaire. Ça nous apprend des choses.

Ok. Audrey, qu'est-ce que tu penses?

Rosalie : Oui parce que même si c'est l'ordinateur, c'est toi qui le lit et c'est comme ça que tu apprends, tu ne vas pas tout le deviner tout seul.

Ok. Et toi?

Thomas : Ça apprend beaucoup l'ordinateur pour beaucoup de recherches. Il y a beaucoup de monde dans la vie qui font des recherches sur l'ordinateur.

Ok. Toi?

Simon : Moi je dis que oui parce que quand tu fais des recherches ça l'aide. Comme admettons, c'est toi qui la lit et...ça t'aide beaucoup je pense.

Carl : Moi je dis oui.

Oui?

Carl : Parce que je peux lire aussi, apprendre des choses.

Ok. Puis est-ce que vous aimez mieux travailler seul ou en équipe?

Alice : Moi en équipe?

En équipe? Oui? Pourquoi tu aimes mieux ça en équipe toi?

Alice : Ce n'est pas moi qui fait le travail toute seule.

Parce que ce n'est pas toi qui fait le travail toute seule.

Alice : (Inaudible)

Ok, toi?

Thomas : Tu travailles beaucoup plus avec deux personnes qu'une personne.

Ok. Dans quelle situation où ça peut t'aider de travailler en équipe? Quel genre de travaux?

Thomas : Comme quand ton ami fait la moitié et que toi tu fais l'autre moitié, ça aide beaucoup.

Ok. Toi Rosalie?

Rosalie : Moi ça dépend. Des travaux compliqués, j'aime ça les faire toute seule, mais des longs travaux, j'aime ça les faire en équipe.

Ok. Carl?

Carl : Moi j'aime ça les faire seul.

Tu aimes ça travailler tout seul?

Carl : Oui.

Ok. Et toi?

Simon : Moi j'aime mieux travailler en équipe, ça se fait plus vite le travail.

Ça se fait plus vite. Ok. Et toi Clara?

Clara : J'aime mieux les faire seule parce que ça va plus vite, parce qu'admettons à deux, on parle et on perd du temps.

Ok. Puis quand vous faites le travail en équipe, comment vous vous arrangez pour diviser le travail?

Alice : Quand admettons tu écris un texte varié, tu écris un paragraphe chaque.

Ok. Qui aime mieux avoir le contrôle du clavier ou de la souris?

Alice : Moi.

Toi tu aimes mieux avoir le contrôle? Toi aussi?

Rosalie : Oui.

Thomas : Moi aussi.

Oui? Toi?

Simon : Moi c'est parce que je tape vite.

Parce que tu tapes vite. Ok.

Carl : Moi c'est pour les jeux.

Donc tout le monde aime mieux avoir le contrôle du clavier et de la souris. Quand vous êtes sur l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez le plus efficace, le meilleur?

Alice : Moi c'est en français.

En français?

Alice : Je ne fais quasiment pas de fautes dans mes textes.

Tu ne fais presque pas de fautes dans tes textes quand tu les tapes?

Alice : Oui parce que je...(inaudible) tout le temps.

Ok, et toi?

Thomas : Moi c'est en mathématiques.

En mathématiques?

Thomas : Moi je fais moins de fautes qu'en français.

Ok, et à l'ordinateur qu'est-ce que vous faites en mathématiques?

Thomas : On fait plein de choses comme des fois, des plus, des divisés.

Ok, vous faites des exercices.

Thomas : Oui, c'est ça.

Et avec quel logiciel vous faites ça?

Simon : (Inaudible)

Pardon?

Simon : M.A. 32+ ou des choses comme ça.

M.A. 32+, c'est un logiciel ça?

Simon : Oui.

Je ne le connaissais pas. Toi dans quoi tu te sens le plus efficace?

Rosalie : En français, je fais moins de fautes.

Ok. Avec le traitement de texte?

Rosalie : Oui.

Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile à l'ordinateur?

Alice : Quand ils sont bogués.

Ok.

Carl : C'est ça que j'allais dire.

Quand il y a des...

Carl : Quand il y a des bogues.

Quand il y a des bogues.

Carl : Et qu'il te gèle en pleine face.

Et quel genre d'activité vous trouvez difficile ou...je ne sais pas, quelque chose que vous trouvez difficile à l'ordinateur.

Alice : Moi c'est les mathématiques.

Est-ce que vous trouvez que vous êtes tous bons à faire des recherches sur Internet?

Alice : Quand même oui.

Thomas : Oui et non.

Oui et non?

Thomas : Les deux.

Les deux, ça dépend? Si vous avez une recherche à faire sur, on va dire, sur le Québec, est-ce que vous pensez que vous seriez capable d'aller chercher de l'information intéressante?

TE. : Oui.

Oui? Et êtes-vous plus intéressé quand vous travaillez à l'ordinateur?

Carl : Oui.

Oui? Toi tu aimes mieux ça à l'ordinateur?

Carl : Oui, je passe plus que la moitié de mes journées là-dessus.

Qu'est-ce que tu fais?

Carl : Je vais sur le net, je cherche des affaires.

Tu trouves ça plus intéressant qu'être assis à ton bureau?

Carl : Oui.

Oui. Toi?

Simon : Je trouve ça plus intéressant que quand tu es assis et que tu écris au crayon.

Ah oui? Toi tu aimes mieux ça? Et toi?

Thomas : Moi j'aime mieux être à l'ordinateur que travailler, faire du

français, toutes ces affaires-là.

Mais si tu fais du français à l'ordinateur, aimes-tu mieux ça qu'assis à ton bureau?

Thomas : Oui.

Oui?

Thomas : Oui!

Alice : Pas moi. Moi j'aime mieux écrire.

Toi tu aimes mieux écrire?

Alice : Oui.

Et toi?

Clara : Moi aussi j'aime mieux écrire.

Rosalie : Moi j'aime mieux être à l'ordinateur.

Ok. Trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte, vraiment de rédiger un texte, à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Qu'avec un papier et un crayon?

TE. : Oui.

Alice : Non, pas moi.

Pas toi?

Alice : Non.

Ok. Toi tu aimes mieux ça? Toi trouves-tu ça plus facile avec papier crayon ou à l'ordinateur?

Clara : Papier crayon.

Ok. Toi?

Thomas : Moi à l'ordinateur, j'aime mieux ça.

Simon : L'ordinateur.

Carl : L'ordinateur.

Ok. Puis est-ce que vous utilisez un correcteur?

Carl : Un quoi?

Un correcteur, tu sais, qui vous montre vos fautes.

Simon : Oui, ça fait comme des...(inaudible).

Oui.

Simon : Et bien ici, quand on fait des traitements de texte, c'est automatique.

C'est automatique?

Simon : On ne peut pas l'enlever.

Donc tu l'utilises. Est-ce que tu es capable de comprendre les messages que le correcteur te donne?

Simon : Oui, la seule chose qu'il fait c'est que quand on a une faute, il met une ligne rouge en dessous.

Ok. Et vous pouvez aussi dire « corriger mon texte ».

Simon : Oui, tu peux faire un double-clic dessus et ça montre les mots et tu prends le bon.

Ok. Êtes-vous capables de faire ça?

TE. : Oui.

Oui? Toi, est-ce que tu sais comment fonctionne ton correcteur comme il faut?

Rosalie : Oui.

Oui? Trouvez-vous que ça aide?

TE. : Oui.

Est-ce que vous corrigez vos fautes quand même?

TE. : Oui.

Oui? Est-ce que ça corrige toutes les fautes le correcteur?

TE. : Non.

Clara : Juste les fautes d'orthographe.

Ok. Et qu'est-ce que ça vous apporte de plus de travailler à l'ordinateur quand vous rédigez un texte?

Alice : C'est moins long parce qu'admettons que tu écris au crayon, il faut que tu écrives toutes tes lettres, tandis qu'à l'ordi, tu ne fais que taper.

Ok. Toi Rosalie?

Rosalie : C'est la même chose qu'Alice.

Ok. Est-ce que tu trouves ça plus facile toi de restructurer ton texte, de changer des paragraphes de place? Est-ce que tu fais ça quand...?

Rosalie : Des fois.

Et en quoi les ordinateurs vont vous être utiles quand vous allez être plus grands?

Alice : Oui parce que je veux rentrer dans le FBI.

Tu veux rentrer dans le FBI?

Alice : Oui, donc dans le fond quand quelqu'un va taper pour trouver admettons des...

Thomas : Des voleurs?

Alice : Des voleurs, oui.

Ok. Toi Rosalie?

Rosalie : Ça va aller plus vite. Comme moi je veux être vétérinaire, donc ça va trouver mieux des informations comme des médicaments qu'on doit donner et des choses comme ça.

Ok. Penses-tu qu'à l'université tu vas avoir besoin de l'ordinateur?

Rosalie : Oui.

Oui. Toi Clara?

Clara : Moi je n'ai pas encore choisi mon métier.

Ok. Qu'est-ce qui te tenterait peut-être?

Clara : Vétérinaire aussi.

Vétérinaire aussi. Toi?

Thomas : Moi je veux être informaticien ou camionneur.

Ok.

Thomas : Moi j'aime ça camionneur, comme chauffer des vans manuelles, c'est hot.

Penses-tu que l'ordinateur va te servir?

Thomas : Un peu, pas beaucoup.

Non? Ok.

Simon : Moi je veux devenir soit joueur de quilles ou ingénieur en informatique.

Carl : Moi je veux devenir informaticien.

Ok. Pensez-vous que dans la vie de tous les jours, juste pour chez vous, pensez-vous que vous allez avoir besoin d'un ordinateur?

TE. : Oui.

Pour faire quoi?

Alice : Comme admettons que tu es dans un métier et là ils te disent qu'il faut que tu trouves admettons cette rue-là, tu tapes sur ton ordi.

Ok, trouver des directions. Et à quoi ça peut servir aussi vous pensez?

Alice : À aller jouer.

À aller jouer! Bon et bien on va arrêter ici, merci beaucoup!

Entrevue 4

École 8



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe :15
Durée de l'entrevue : 7 minutes
Code de l'entrevue : EG_PJ8_15_EG2_220404
Date : 22 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Zachari : Garçon fort
Gabriel : Garçon TC
Joshua : Garçon très fier mais très moyen
Juliette : Fille forte
Suzie : Fille moyenne
Samantha : Fille pas de soutien à la maison (mat. et hum.)

S.G. : Quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à mieux apprendre?

TE. : Oui.

Oui? Pour quelle raison tu penses toi?

Juliette : Je n'en ai aucune idée...Parce qu'il y a plein d'informations sur Internet.

Suzie : Pour t'aider dans tes travaux.

Ok.

Zachari : Tu peux...(inaudible).

Tu peux quoi?

Zachari : Tu peux aller trouver...(inaudible) sur Internet.

Ok, quand tu cherches de l'information. Oui toi?

Joshua : Pour trouver des recherches.

Tu penses que ça peut t'aider à apprendre plus sur l'école? Oui?

Joshua : Oui.

Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

TE. : Seul.

Seul? Oui toi? Pourquoi tu penses Samantha?

Samantha : Parce que moi je trouve que je travaille mieux toute seule. Je n'aime pas beaucoup ça travailler en équipe. J'aime quand même

ça, mais c'est moins le fun.

Ok, et toi?

Juliette : Parce qu'il faut avoir plusieurs opinions et des fois c'est contraire et on peut partir une chicane là-dessus.

Ok. Tu trouves ça plus facile. Toi qu'est-ce que tu préfères?

Suzie : Eh...Je ne sais pas.

Juste un moment s'il vous plaît. Toi est-ce que tu préfères seul ou en équipe?

Joshua : Seul.

Seul aussi. Toi?

Gabriel : Tout seul.

Tout seul, et toi?

Zachari : Moi seul, parce qu'en équipe on ne peut pas tout avoir ce qu'on veut, il y en a juste un qui contrôle. Ce n'est pas toi qui...(inaudible).

Ok. Mais quelques fois est-ce que vous devez travailler en équipe?

TE. : Oui.

Oui? Et comment vous vous organisez dans ce temps-là?

Juliette : Il faut se parler et se donner des genres de jobs, si on peut dire.

Suzie : Comme on fait notre site Internet, ça il faut qu'on se mette en équipe.

Ok. Et comment vous vous organisez pour séparer le travail?

Juliette : On a chacun notre partie et l'on se parle tous ensemble et l'on se dit c'est qui, qui prend cette place-là.

Est-ce que vous avez un ordinateur par équipe ou tout le monde a son ordinateur?

Samantha : Tout le monde a son ordinateur par son chiffre.

Ok, donc vous travaillez tous avec un ordinateur, mais en équipe.

Suzie : En équipe c'est un ordinateur et tout seul c'est un ordinateur chaque.

Ok, c'est ça. Donc vous avez toujours un ordinateur chacun, vous n'avez pas besoin de faire à tour de rôle en équipe. Et dans quel type d'activité vous vous sentez vraiment bon avec l'ordinateur?

Samantha : Dans les recherches.

Dans les recherches, ok. Dans quoi aussi vous vous sentez bon?

Samantha : Hotmail, écrire des emails et tout.

Ok, envoyer des courriels.

Samantha : Oui.

Toi, dans quoi tu te sens bon?

Joshua : Les jeux.

Les jeux. À part les jeux! Est-ce que tu es bon à l'ordinateur toi?

Joshua : Oui.

Oui? Y en a-t-il un parmi vous qui est expert?

Gabriel : Moi je suis devenu expert à installer des choses, comme admettons qu'il y a des jeux qui « loadent ». Ils me demandent de les installer et je les installe tous.

Ok.

Samantha : Moi c'est surtout dans les recherches.

Toi c'est surtout dans les recherches que tu te sens compétente.

Suzie : Moi c'est...(inaudible).

Ok. Et êtes-vous plus intéressé quand vous travaillez à l'ordinateur qu'assis à votre bureau?

TE. : Oui.

Oui?

Gabriel : On est plus intéressé.

Pardon?

Gabriel : On est plus intéressé à l'ordinateur qu'à...(inaudible).

Oui? Vous aimez mieux ça?

TE. : Oui.

Juliette : Oui parce que l'ordinateur c'est plus animé si on peut dire.

Suzie : C'est vrai. Tu ne peux pas te fatiguer.

Tu ne peux pas te fatiguer quand tu es à l'ordinateur. Et quand vous avez un travail à faire, un texte à écrire, trouvez-vous ça facile?

TE. : Oui.

Et qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur?

Samantha : Écrire, pour moi.

Écrire?

Samantha : Parce que moi je le fais à une main à la place de deux mains. Il faut que je me pratique.

Ok, taper.

Zachari : Il y a quelque chose de facile...Il y a des affaires que ça corrige tout seul des fois l'ordi.

Ok, avec un correcteur.

Zachari : Oui.

Est-ce que vous utilisez le correcteur quand vous tapez un texte à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Donc automatiquement, s'il y a un mot qui est souligné en rouge, vous allez aller voir les...

Juliette : Et bien j'essaie de corriger avant et après ça je vais aller voir.

Ok.

Zachari : Sinon tu vas dans « corriger la grammaire » dans Word.

Et est-ce que ça corrige toutes les fautes?

Zachari : Oui, toutes, toutes, toutes les fautes dans le texte.

Juliette : Pas toutes, pas les fautes comme les « ses », ça il ne les corrige pas.

Zachari : Ça on les sait déjà.

On les quoi?

Zachari : On les sait déjà.

Ah ok, donc vous êtes des pros en français?

TE. : Oui.

Samantha : Quelques-uns.

En quoi les ordinateurs vont vous être utiles plus tard?

Samantha : Pour travailler.

Juliette : Pour travailler au cégep.

Samantha : Pour le travail.

Dans quel genre de...?

Samantha : Comme secrétaire, ça écrit souvent à leur ordi.

Gabriel : Architecte.

Architecte.

Zachari : Professeur aussi.

Oui, enseignant.

Zachari : Parce qu'il faut toujours qu'ils fassent les travaux et...(inaudible).

Suzie : Si tu veux savoir des projets ou quelque chose.

Oui. En quoi ça peut vous être utile aussi plus tard?

Juliette : Si on a des recherches d'emploi à faire, on peut aller sur Internet.

Ok. Puis qu'est-ce que vous voulez faire vous plus tard dans la vie?

Samantha : Vétérinaire.

Suzie : Moi vétérinaire.

Il y en a beaucoup qui veulent être vétérinaires!

Juliette : Pas moi, je veux être chirurgienne.

Chirurgienne! Et toi?

Zachari : Moi je veux être comptable.

Comptable. Penses-tu que tu vas avoir besoin de l'ordinateur?

Zachari : Je ne pense pas.

Tu ne penses pas?

Zachari : Oui peut-être.

Maintenant, tu sais que tout se fait avec l'ordinateur.

Gabriel : Moi architecte.

Architecte.

Joshua : Moi docteur.

Tu veux être docteur. Donc ici on a quatre futurs médecins. Bon et bien merci beaucoup, c'est déjà la fin. Merci!

Entrevue 1

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe :16
Durée de l'entrevue : 16 minutes 26 secondes
Code de l'entrevue : EG_PN9_16_EG1_121103
Date : 12 novembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

F1: Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F4 : Fille # 4

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G11 : Garçon # 11

ET : Tous les élèves

Ens : Enseignant

SG : Qu'est-ce que tu trouves d'amusant sur l'ordinateur ?

G1 : Chatter

Chatter ! Oui, toi ?

G2 : On apprend à écrire plus vite.

À taper plus vite ! oui !

G3 : Ça m'aide à faire la science

Où est-ce que tu vas pour faire des sciences ?

G3 : Je vais sur un site parce que hier j'ai fait www.lune et ... (inaudible).... Parce que hier on a fait un travail sur la lune.

Alors ça peut t'aider à faire tes travaux de sciences ! Oui toi !

F1 : Y a un site où y a des mathématiques, plein de trucs à apprendre.

Qu'est-ce que tu fais sur le site de mathématiques ?

F1 : des maths

Est-ce que tu pratiques tes tables de multiplication ou c'est des problèmes ?

F1 : Y a des problèmes et autres choses

Y a toutes sortes de choses

et qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F2 : J'aime mieux jouer sur des sites Internet !

Mais là, c'est de travailler à l'ordinateur. Qu'est-ce que vous aimez le plus ?

F3 : Pratiquer mon écriture, taper plus vite et mon vocabulaire.

Ok ! Qu'est-ce que tu utilises ? Est-ce que vous utilisez un logiciel pour ça ?

F3 : tap'touche

Tap'touche, d'accord !

G4 : Moi j'aime plus écrire, taper parce que ça me fait écrire plus vite. Pis aussi comme Alexandre disait je corrige mes erreurs et j'essaye de moi faire les erreurs que j'ai faites.

oui, toi !

F4 : Moi, j'aime mieux écrire des textes parce que ça nous apprend comment taper et maintenant, je suis très rapide

té très rapide parce que tu té pratiqué beaucoup

F4 : pis je regarde.

C'est super ça ! oui toi !

G5 : Jouer avec les lettres

ah! D'écrire des lettres

G5 : Non changer la forme.

ah oui, d'accord tu peux changer les fonts et les grosseurs de caractères

G5 : on peut colorier aussi

Alors embellir un peu tes écris

G1 : (inaudible)

ah oui, changer tes fonts ! oui, toi !

F5 : Oui parce que moi j'aime ça me pratiquer sur Internet parce que après ça on va je sais plus de sites, de sites qui existent.

tu sais où aller chercher l'informations. Oui toi !

G6 : J'aime écrire

T'aime écrire !

hum ! oui !

G7 : Moi j'aime faire des recherches

T'aime faire des recherches !

Trouvez-vous que ça travaille mieux avec les ordinateurs ?

ET : Oui ! (mais 1 non !)

Toi non !

G6 : Moi je trouve pas que ça travaille mieux mais au moins je peu reconnaître mes erreurs dans un texte.

Oui toi !

F6 : Moi trouve comme moyen, pas beaucoup là. Parce que des fois la quand tu lis des textes, comme quelqu'un qui sait pas ses lettres et pis qui a de la misère à taper, ça vient un peu ennuyant.

Ok.

G8 : Moi je dit oui parce que comme si tu es en difficulté comme si tu veux faire un projet ou un texte, tu peux aller sur le site Internet et trouver plein d'informations.

D'accord. Alors tu peux toujours trouver de l'information. Oui toi !

G4 : Moi je dis oui et non ! Parce que ça donne beaucoup plus d'informations que tu ne savais pas. Mais aussi non, parce que ça peut être ennuyant des fois parce que tu contrôles mal l'ordinateur, tu comprends pas bien.

Quand tu as des problèmes à l'ordinateur, ça t'empêche de travailler. Et quand vous faites des recherches sur internet, est-ce que vous lisez l'information que vous trouvez ?

ET : oui

Oui ! Vous faites pas juste regarder les images ?

ET : non

Vous lisez les informations ! Oui toi !

F7 : Ben moi ça dépend parce que si j'écris le site que je voulais aller, avec des fautes. Je relis le site que j'ai écrit. Je me dit dans ma tête : « C'est pas le bon site ». Ça fait que je vais l'effacer. Alors je ne lis pas l'information.

Ok, oui toi !

G9 : Oui ça dépends parce que c'est juste des images pis je les regarde mais y a des sites aussi que j'peux....(inaudible)

Alors si tu as besoin de lire tu vas lire ! Oui !

F4 : Ben moi ça dépend parce que des fois y a des sites , c'est comme quand tu fais une recherche, tu cliques dessus c'est juste des mots et c'est trois quatre pages comme ça. Ben moi je passe sur un autre site.

Tu vas sur un autre site quand c'est pas intéressant !

G4 : Quand il faut faire des recherches, je lis bien les pages comme ça ça...Mais pour faire un oral ça m'aide à faire mes orals ou à écrire sur quelques choses.

oui toi !

G10 : Comme l'ordinateur (inaudible) y a des choses qui sait que l'on peut pas savoir.

Parle un peu plus fort parce que l'on t'entends pas.

G10 : (décourager se frappe le front)

Ça va ? (rire) Selon vous, est-ce que c'est important de savoir, de connaître les ordinateurs, de savoir les utiliser ?

ET : oui !

Pour quelles raisons ? oui toi.

F6 : Oui je trouve que oui parce que plus tard si té dans l'empploi de l'informatique ben t'auras besoin de beaucoup savoir (pas clair)

Ok !

G8 : Ben plus tard aussi, si tu veux étudier pis faire des recherches comme tu fais pour....(inaudible)

Ok ! oui toi !

F8 : Si tu as comme des projets à faire pis tu sais pas aller sur l'ordi des choses comme ça, ça sera pas plus facile.

D'accord

G6 : Pour bien travailler

Pour bien travailler

G1 : Pour t'aider à faire tes devoirs.

Pour t'aider à faire tes travaux quand tu vaa être au CEGEP ou à l'université. Ou au secondaire

G1 : oui !

Oui toi !

G2 : Aussi faut savoir les utiliser comme certains travail comme ils ont besoin des ordinateurs pour trouver des informations, Ben si ils savent pas comment les utiliser ils pourront pas faire les travaux.

Oui !

F3 : Si je veux comprendre des mots

G4 : Si tu sais pas comment les utiliser si tu le fais, si tu veux écrire sur le sujet, tu vas prendre plein de détails sur l'ordinateur pis tu vas juste le dire pis ça va être trop long, pis tu vas avoir pris des détails qui servaient à rien. C'est mieux de prendre les informations qui sont bonnes.

Ok et ça est-ce que tu as besoin de l'ordinateur pour ça ?

G4 : Oui ben quand tu vas chercher sur l'ordinateur pis que tu trouves..

Ok. Oui toi !

F4 : Parce que des fois tu (inaudible)... Mon père travaille à poste Canada pis il a fallu qu'i prenne des cours de dactylo comme (scanner des lettres???)

ah d'accord ! Il a fallu qu'il apprenne le système pour son travail.

G9 : C'est utile parce que...(inaudible)... Larousse ou installer un CD

pis tu as toutes les informations.

Est-ce vous pensez qu'il y a beaucoup de métiers où ça prends l'ordinateur où il faut connaître l'ordinateur ?

ET : oui !

G4 : Comme mon père. Ils font, je sais pas trop, dans la mécanique. Pis mon père, il utilise l'ordinateur pour parler à ses clients pis les autres compagnies qui prend les mécanique qui faut, pis des affaires comme ça !

Qui correspondent, pour qu'il soit capable de se parler !

F3 : Ben moi mon père il est comptable, mais il utilise pas tous le temps l'ordinateur parce que il fait plus à la main parce que y a un bureau comme chez d'autres personnes pis un bureau à la maison

oui !

10 :02

F6 : Moi je dis que partout parce que dans les caisses ou dans les banques, plein de choses... (suite inaudible)...

G2 : Moi je dis que presque partout on utilise les ordinateurs parce que presque partout y a la police pis la police utilise souvent les ordinateurs pour trouver des informations sur une personne.

Alors ça sert pour la police. Et quand vous avez un problème à l'ordinateur comment vous vous sentez ? oui toi !

F7: Mal

Tu te sens mal ! Pourquoi tu te sens mal ?

F7: Parce que je voulais faire quelque chose pis là ça marche pas parce que y a des problème, l'ordinateur.

Ok. oui toi !

F6 : Quand j'ai des problèmes, je vais demander à mes parents pis des fois je fais des recherches pis là ça bug.

Pis comment tu te sens ?

F6 : C'est plate parce qu'il faut que je recommence.

ah oui !

F8: Je sens nerveuse

Tu te sens nerveuse. Est-ce que tu vas essayé de régler le problème.

F8: J'essaie mais si j'ai vraiment de la difficulté j'appelle ma mère (suite inaudible)...

oui toi !

G8: J'me sens coupable

Tu te sens coupable

G8 et ET : rire

Oui toi

G10 : j' me sens relaxe

Tu te sens relax toi ! Ça te stress pas !

F4 : Moi, je suis un peu fâché. J'essaye de l'arranger et si ça marche pas, je suis obligé de recommencer. Parce que j'ai trouvé un information et je dois toute recommencer...(suite inaudible).

Et comment tu te sens ?

F4 : frustrée

frustrée. Oui toi !

G4 : Moi j' me sens fâché, j'essaye, me sens très fâché. Pis après si j' suis pas capable, je demande à ma sœur parce qu'elle travaille beaucoup sur les ordinateurs.

F3 : Ben moi ça dépend si y a un petit problème, genre s'il est juste figé, j'étais l'ordinateur. Mais si c'est un virus, ben j' me sens mal.

oui toi!

F9 : Je sais pas. J' fais juste partir. Je fais quelque chose d'autre.

toi tu te sauves. Quand ya un problème...

ET : rire

oui toi !

G6 : J' me sens pas si mal parce que moi j' avais toujours l'impression que je touchais au but.

que tu ?

G6 : Que je touchais à l'information que je voulais savoir.

ah oui ! oui toi !

G1 : Je ferme l'anti-virus

Tu fermes ton anti-virus

G1 : Ça débloque des sites

Ton anti-virus...oui ! ah bon !

G?: j'ai un anti-virus

tu as un ati-virus aussi !

12 : 57

Quel genre de types de choses que vous faites à l'école avec l'ordinateur ? Qu'est-ce que vous avez fait à date ? oui toi !

F4 : On a fait des trucs sur Jean de la fontaine.

Sur Jean de la Fontaine ! Qu'est-ce que vous avez fait au juste ?

F4 : On a essayé de trouver une phrase à réciter devant toute la classe.

Je demanderais à la personne qui fait un peu de bruit avec sa chaise de... parce que ça fait beaucoup de bruit. Oui toi !

G2 : On va aux sites qu'on veut.

Vous allez vous promener sur Internet

G2 : Pis aussi on joue pas aux jeux qui sont violents.

d'accord

G6 : des jeux

Vous faites des jeux. Puis avez-vous travaillé sur des logiciels un peu

ET : mitigé, non, oui, un peu, ça dépend

G4: L'année passée j'ai travaillé sur des logiciel comme tap touche ou Word pour écrire.

oui toi

F5 : L'année passée on a travaillé sur des logiciels comme Word, Powerpoint ou Tap touche

Certains connaissent un petit peu ces logiciels là !

ET : oui !

Dans votre classe c'est qui les experts à l'ordinateur

ET : remous

F3 : Ça dépend du monde. Ça dépend pour quoi ! Y en a qui sont meilleurs sur les jeux. Y en a qui sont meilleurs sur l'écriture.

Qui est bon sur l'écriture ?

F10 : pour taper

oui pour taper

ET : remous mais sans réponse

Qui est capable de régler les problèmes ? Quand y a un problème, on dit : »Bon, on va aller voir... », quelle personne, c'est qui ?

F3 : Ça dépend encore

Ça dépend encore... Tout ceux qui lèvent la main c'est des experts !

ET : Remous, non, oui...

F3 : Mais on a pas vraiment de problèmes

Vous avez pas vraiment de problèmes !

G4 : À la maison quand y a des problèmes, je m'en vais juste chercher ma sœur ou mon père, parce que y travaillent beaucoup avec les ordinateurs. Secondaire, CEGEP pis l'autre c'est le travail

ah ! d'accord. Oui toi !

F6 : C'est sûre y peu pas avoir des experts dans tout.

Y peu pas y avoir des experts dans tout.

Cloche. Oops c'est le dîner. Je vais juste poser une dernière question. Est-ce que ça va, juste une dernière ?

ET : oui

Qui vous passez qui sont les meilleurs à l'ordinateur : les garçons ou les filles ?

ET : Gros remous : les deux, garçons, les filles

Qui est-ce qui pense que c'est les deux ?

ET : majorité des mains levées.

Qui pense que c'est les garçons ?

ET : Une fille lève la main.

Qui pense que c'est les filles ?

ET : Remous...C'est les deux

Bon appétit !

Entrevue 2

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe :17

Durée de l'entrevue : 19 minutes 37 secondes

Code de l'entrevue : EG/PN(9)/17/EG-1/30-03-04

Date : 03-12-01

Légende

S.G . : Sophie Goyer

F1 : Fille 1

F2 : Fille 2

F3 : Fille 3

F4 : Fille 4

F5 : Fille 5

F6 : Fille 6

F7 : Fille 7

F8 : Fille 8

G1 : Garçon 1

G2 : Garçon 2

G3 : Garçon 3

G4 : Garçon 4

G5 : Garçon 5

G6 : Garçon 6

G7 : Garçon 7

G? : Garçon inconnu

F? . : Fille inconnue

TE. : Tous les élèves

S.G. : Alors, est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus, vous pensez? Oui, toi?

G1 : Oui.

Pour quelles raisons?

G1 : Parce qu'il y a Internet et Internet, c'est une source d'informations vraiment grande.

D'accord. Excuse-moi je vais juste fermer la porte. Bon alors, on continue. Est-ce que vous pensez que ça vous permet d'apprendre plus?

F1 : Oui, c'est plus facile quelquefois de trouver des informations.

D'accord. Oui, Gaëlle?

F2 : Non, parce que si tu lis un livre tu peux peut-être plus avoir d'in-

formations.

D'accord.

G2 : Et bien, c'est comme un dictionnaire, version informatique.

Oui. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait ajouter...oui?

F3 : Non... (Gênée)

Oui, toi?

F4 : Oui, parce si tu vas exemple dans, comme je l'ai dit avant, si tu vas dans Google et que tu cliques « animaux », parfois il y a des animaux que tu ne connaîtras pas et tu vas apprendre encore plus sur leurs origines, ce qu'ils mangent, où ils vivent.

D'accord. Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur? Oui?

F3 : Oui, parce que c'est plus facile de trouver.

Tu trouves ça plus facile de trouver?

F3 : Hochement de tête.

Oui, toi?

G3 : Oui, parce que quand on a à écrire des textes pour des projets, bien c'est plus facile à écrire.

D'accord. Oui, toi?

G1 : Oui, parce que moi j'écris mal et parfois ça me fait des fautes pour rien, donc si je vais sur Word ça écrit mieux.

Tu trouves ça plus efficace pour toi. Oui, toi?

G4 : Oui, parce que ... (inaudible).

Oui?

F2 : Oui, c'est peut-être plus facile. Oui, tu peux mieux écrire et c'est comme plus vite parce qu'il corrige directement tes fautes. C'est ça

D'accord. Oui?

G3 : Oui, parce que tu peux choisir ta sorte d'écriture sur Word.

Toi tu aimes ça faire ça? Changer ton...?

G3 : Hochement de tête.

Est-ce que quand vous écrivez un texte, est-ce que vous mettez des..., est-ce que vous faites des décorations autour? Oui?

G2 : Oui, parce que ça met le texte plus joli, ça a de l'air mieux quand tu regardes.

Oui? Laisse-moi m'approcher.

F1 : Non.

Non? Pourquoi?

F1 : Parce que... (inaudible).

Tu aimes mieux quand c'est fait à la main?

F1 : Oui.

G3 : Et bien, c'est comme plus décoratif si tu le mets en faisant des bordures. Tu peux mettre des photos, tu peux mettre de la couleur quand tu écris.

Oui, et toi?

F3 : Non, parce que quand tu changes l'écriture parfois, ça me fait mal aux yeux quand l'écriture est bizarre.

Et qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? Quand vous travaillez à l'ordinateur, pas les jeux!

G2 : Et bien la recherche et quand tu écris dans Word, parce que ça fait spécial quand tu écris. Exemple, en lettres attachées, c'est toujours égal les lettres, tandis que parfois tu as des « e » qui sont incompréhensibles, comme tu en as qui sont très clairs.

Oui, toi?

G5 : Oui, parce qu'il y a plein de sites de recherche, c'est facile de trouver des informations.

D'accord. Oui, toi?

G3 : Il y beaucoup de sites de recherche sur Internet et sur Word c'est plus facile d'écrire.

F3 : Oui, parce qu'il y a beaucoup de photos. Il y a des belles photos sur Google.

Oui Gaëlle?

F2 : Et bien c'est quand même intéressant, parce que tu peux mettre plus de choses que si tu le fais à la main. C'est mieux.

G3 : Aussi, si tu vas à la bibliothèque et que tu prends un livre, il faut que tu imprimes. Mais si tu es chez toi, il faut juste que tu ailles acheter de l'encre pour l'imprimante et imprimer, il ne faut pas que tu te déplaces.

Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Toi comment tu t'appelles déjà?

F1 : (inaudible)

Comment?

F1 : (inaudible)

Elle répète son nom.

F1 : Ça nous permet de trouver des informations, d'écrire des textes.

Vous avez une bibliothèque ici?

F1 : Oui.

Oui Gaëlle?

F2 : C'est quoi déjà la question?

Je ne sais plus! (rires) Ah oui, qu'est-ce que ça vous permet de faire à l'école?

F2 : Ah! Tu peux communiquer parce que tu as une adresse email à l'école et c'est plus amusant, comme tu peux t'écrire des choses, tandis que si tu n'as pas d'ordi, tu dois t'écrire à la main et parfois... (inaudible).

Oui?

G2 : Ça te permet d'apprendre de nouvelles choses.

Comme quoi?

G2 : Comme exemple, on devait faire un projet sur une province du Canada et ça m'a appris plusieurs choses sur la province que j'ai fait.

Tu as trouvé beaucoup d'informations?

G2 : Oui.

Oh excuse-moi! Désolé. Oui, oui toi? ... (inaudible) Selon vous est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs?

G1 : Oui, parce que, je pense que c'est au cégep ou à l'université, il va nous falloir un ordinateur pour taper.

Tu penses que tu vas avoir besoin d'un ordinateur portable?

G1 : Hochement de tête.

Oui, toi?

G4 : Oui, parce que quand tu es journaliste, quand tu écris... (inaudible).

Toi est-ce que tu voulais dire quelque chose?

F5 : Oui, parce c'est intéressant.

Oui, voudrais-tu dire quelque chose? Non? Laissez-moi me déplacer.

F3 : Tu n'es pas obligé de savoir comment aller sur l'ordinateur, parce que tu peux avoir les réponses dans les livres à la bibliothèque.

Qu'est-ce que ça te permet de faire, tu penses? Qu'est-ce que ça va te permettre de faire sur l'ordinateur?

F3 : Tu peux chercher plus vite, mais ce qui est compliqué parfois si tu cherches le mot, admettons « pingouin », et bien parfois il y a un groupe qui s'appelle les pingouins, alors il n'y a pas juste sur l'animal. Parfois tu ne trouves pas ce que tu as besoin.

Ok.

G2 : Oui, parce que...ah laisse faire, j'ai perdu ce que je voulais dire.

Oui toi?

F4 : Oui c'est utile de savoir utiliser l'ordinateur, parce que c'est vrai que tu peux chercher dans les livres, sauf que les livres, ça ne dit pas vraiment tout, et si tu vas sur l'ordinateur tu peux trouver ce qu'il manquait à ta recherche.

Oui? Gaëlle?

F2 : C'est plus utile les livres, parce qu'un ordinateur, c'est comme un peu plus relax, tu ne fais pas d'efforts, tandis que si tu prends un livre, tu vas faire plus d'efforts. Mais tout de même, les ordi parfois, tu vas taper admettons quelque chose et ils vont te marquer plein de sites qui n'ont pas rapport. Ce n'est pas toujours clair.

F1 : Oui, parce qu'il y a plusieurs travaux avec l'informatique. Et aussi, on retrouve plus vite à l'ordinateur que dans les livres... (inaudible)

L'actualité?

F1 : Oui.

Ce sont qui les experts, dans votre classe, à l'ordinateur?

6 mains se lèvent.

Est-ce que ceux qui lèvent la main sont des experts?

G? : Non.

Qui se sent expert dans la classe?

4 mains restent levées.

Et qu'est-ce que ça prend pour être un expert vous pensez?

G2 : Il faut connaître plusieurs choses, être... (inaudible) à l'ordinateur. Comme, exemple, il y a un problème, il faut que tu sois capable, au moins, de soit trouver la cause, soit d'être capable de le réparer.

D'accord. Oui toi, qu'est-ce que tu penses que ça prend pour être un expert?

G1 : De bien écrire sur Word et de bien chercher à l'ordinateur.

Faire des bonnes recherches et être capable de taper?

G1 : Oui.

D'utiliser Word?

G1 : Hochement de tête.

Toi Gaëlle, qu'est-ce que tu penses que ça prend pour être expert?

F2 : Si ton ordi a un problème, il faut que tu saches le résoudre et si ton ordi tombe en panne, il faut que tu saches qu'est-ce qui arrive et savoir quoi faire. Et aussi savoir aller sur plusieurs sites et faire plusieurs choses.

S.G. : Oui toi?

G3 : (inaudible)

Oui toi?

F3 : Il faut être patient, parce que parfois ça prend du temps à l'ordinateur de trouver qu'est-ce que tu veux. Parfois ça peut prendre trente minutes trouver autre chose, parfois il te donne pas vraiment qu'est-ce que tu veux.

Être patient.

F? : Elle l'a dit.

Pardon?

F? : Elle l'a dit.

Elle a dit ce que tu... ah oui, toi aussi, il faut être patient. Et est-ce que c'est les gars ou les filles qui sont les experts? Oui?

F3 : Les filles.

Les filles? Qui pense que c'est les gars les experts?

Deux mains sont levées.

Pourquoi tu penses que c'est les garçons qui sont les experts?

F4 : Je ne le pense pas, parce que je le sais, parce que quand on va à l'informatique, je le vois que c'est plus souvent les filles qui ont des problèmes avec leur ordi et que par exemple Jean-Rémi, Michelle appelle Jean-Rémi pour venir essayer de réparer. Donc moi je pense que c'est les gars les plus experts de cette classe.

Qui est Jean-Rémi?

F4 : C'est lui. (Elle le pointe du doigt).

C'est toi Jean-Rémi?

G1 : Oui.

Qui pense que c'est... Oui, vas-y.

F1 : Bien, les gars sont peut-être plus experts à l'ordi, ils sont plus habiles, mais les filles elles l'apprennent comme les gars, elles peuvent être bonnes aussi. Et les gars sont peut-être aussi meilleurs réparateurs, parce qu'ils ont les doigts plus habiles.

Ok.

G2 : Moi je dis que c'est égal.

Toi tu dis que c'est égal.

G2 : Hochement de tête. Il n'y a pas de filles meilleures que de gars et il n'y a pas de gars meilleurs que de filles.

Qui pense que c'est les filles les meilleures?

Une fille lève la main.

Tu penses que c'est les filles les meilleures?

F3 : Oui.

Pourquoi

F3 : Parce que je suis une fille.

Toute la classe rit.

Ok, et qui pense que c'est les deux?

5-6 mains se lèvent.

C'est pas mal la majorité. Toi est-ce que tu penses que c'est les filles ou les garçons?

G5 : Je n'en ai aucune idée.

Tu n'en as aucune idée?

G5 : Secoue la tête.

Et toi? Est-ce que tu penses que ce sont les garçons ou les filles qui sont les meilleurs?

F6 : Les garçons.

Les garçons aussi?

F6 : Hochement de tête.

Pourquoi tu penses?

F6 : Parce que moi, quand l'ordinateur est brisé, j'appelle toujours mon père pour m'aider.

Pour régler ton problème. Oui, toi?

G3 : Moi je dis que c'est les gars, parce que les filles... (inaudible)

Ok, toi?

G1 : Moi je dis que c'est les gars parce que la plupart du temps, mes sœurs, elles sont bonnes à l'ordinateur, moi je suis un peu moins bon, mais je suis quand même pas pire,... (inaudible), alors moi je dis que c'est les gars.

Est-ce que tes sœurs elles sont plus jeunes ou plus vieilles?

G1 : Plus vieilles.

Donc c'est peut-être l'expérience?

G1 : Oui.

C'est peut-être l'expérience qui fait que tu es meilleur.

G1 : Surtout elles sont tout le temps sur l'ordi, alors...

(Rires). Est-ce qu'elles te laissent la chance d'y aller parfois?

G1 : Secoue la tête.

Ah...Oui?

G2 : Moi je dis que c'est égal parce que pourquoi est-ce qu'il y aurait un gars qui serait meilleur qu'une fille ou une fille meilleure qu'un gars?

Et toi?

G4 : Moi je dis que... (inaudible)

Et est-ce que vous pensez qu'on peut être bon dans tout quand on est à l'ordinateur?

TE : Non.

Pourquoi?

F3 : Moi? Parce que personne ne peut être parfait, personne ne peut tout savoir, parce que même si tu es vraiment bon et que tu sais beaucoup de choses, ça ne veut pas dire que tu es bon dans tout.

Et toi?

G1 : Moi je ne suis pas tellement bon à la... (inaudible), mais je suis bon à la recherche par exemple.

Tout le monde peut être expert dans différentes choses. Ça se termine ici. Qu'est-ce que vous aimez faire, qu'est-ce que vous aimez vraiment faire? Qu'est-ce que vous utilisez comme... oui toi?

F3 : Chatter.

Chatter. Oui toi?

G2 : Les recherches, le chat et les emails.

Ok. Oui toi?

G6 : Jouer à des jeux.

Jouer à des jeux.

F7 : Chatter.

Chatter.

F2 : Envoyer des emails, même si je n'en envoie pas beaucoup, et jouer à des jeux.

Ok, toi?

G1 : Jouer à des jeux.

Jouer à des jeux.

G3 : Chatter, jouer à des jeux, faire des recherches.

G7 : (Inaudible)

Chatter et jouer à des jeux. Oui toi?

F1 : Chatter, jouer à des jeux, parfois... (inaudible).

Oui et toi?

F8 : Chatter et jouer à des jeux.

F4. : Moi c'est plus souvent les recherches, mais j'aime aussi, chez moi, composer des textes par moi-même.

Oui et toi?

G5 : Chatter, jouer et s'envoyer des courriers électroniques.

D'accord.

G2 : J'avais oublié, jouer à des jeux aussi.

Alors vous êtes des grands « chatteurs » et des grands joueurs.

Tous rient et approuvent.

Avec qui vous chatter?

TE : Avec nos amis.

TE : Avec nos cousins.

Qui communique par courriel ou par chat avec l'étranger, avec la famille qui est loin peut-être, avec des amis qui sont loin? Oui toi?

G7 : Moi avec ma tante qui est à Boston.

G3 : Moi je communique avec ma cousine et mon cousin qui sont en Angleterre.

En Angleterre. Toi?

F3 : Moi mes amis me donnent des emails que je ne connais pas et je ne sais pas qui est la personne, parce que c'est l'ami de mon ami, alors je chat avec l'ami de mon ami et je ne sais même pas c'est qui.

C'est des amis, ce n'est pas n'importe qui?

F3 : Oui.

Ok, et toi?

F1 : Avec ma cousine.

Est-ce qu'elle est en France? Oui?

F1 : Hoche la tête.

Oui, toi?

G1 : Avec mon père, qui est... (inaudible).

Ah oui! C'est bien ça.

G5 : Avec toute ma famille et mes amis, partout.

Partout dans le monde.

G5 : Partout, comme...

Oui toi?

F7. : Ma cousine à Boston.

Ta cousine à Boston.

F2. : Ma famille en France. Parfois mes amis, pas souvent.

Et toi?

G2. : Mon cousin ici au Canada et ma cousine. Elle se promène, et son père a un ordi portable, et ils se promènent souvent, et avec mes amis.

Entrevue 3

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 18
Durée de l'entrevue : 14 minutes 37 secondes
Code de l'entrevue : EG/PN(9)/18/EG-1/12-11-03
Date : 12 novembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer
F1 : Fille # 1
F2 : Fille # 2
(...)
F4 : Fille # 4
G1 : Garçon # 1
G2 : Garçon # 2
(...)
G11 : Garçon # 11
ET : Tous les élèves
Ens : Enseignant

S. G. : Alors, est-ce que vous pensez que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus, d'apprendre mieux ?

ET (Tous les élèves) : Oui

Oui. Pour quelle raison ? Oui toi en arrière

F1 : Peut-être parce qu'on est mieux, se sent plus à l'aise sur un ordinateur pis ça, on écrit peut-être plus vite

T'écris plus vite puis tu, quand t'es sur un traitement de texte ? Oui toi ?

G1 : À la place de chercher un livre à la bibliothèque, tu peux le chercher à l'Internet

D'accord. Oui, toi ?

G2 : Le travail à l'Internet c'est plus facile

C'est plus facile pour toi ?

G2 : Oui.

Que de chercher dans un livre ?

G2 : Oui

Heu... oui ?

G3 : Travailler à l'ordinateur c'est avec des bonnes choses

Oui, tu penses que c'est des bonnes choses ?

G3 : Oui

Ok. Et, est-ce que vous aimez ça travailler avec un ordinateur ?

ET : Oui

Pour quelles raisons ?

F2 : Parce que tu peux découvrir des nouvelles choses

Oui. Oui toi ?

G4. : C'est plus intéressant

C'est plus intéressant. Qu'est-ce qui est plus intéressant ?

G4. : Parce que c'est comme, des fois les recherches c'est comme ça peut prendre beaucoup de temps mais si t'as Internet chez toi, ça peut prendre comme quelques heures maximum.

Tu peux faire ça à la maison aussi ? Oui toi ?

G5 : C'est plus rapide au lieu de chercher dans un livre et il y a toutes les informations sur Internet

O.K. Est-ce que c'est toujours des bonnes informations vous pensez ?

ET : Non

G3 : Des fois

Des fois. Oui toi ?

F3. : C'est plus facile

C'est plus facile de faire des recherches ?

G3 : Il y a aussi, il y a aussi des activités

Comme quoi un peu ?

G3 : Des sports

Les sports o.k. Tu peux trouver des informations sur les sports aussi

G3. : Oui. Évidemment aussi sur ce qu'on apprend à l'école (inaudible)

O.K. Et euh, qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez avec l'ordinateur ? Oui toi ?

G6 : Moi ce que j'aime le plus travailler sur les ordinateurs c'est que... (inaudible)

(rire) T'as perdu ton idée ? Oui toi ?

G1. : Parce que si vous chercher sur une personne comme (inaudible)

Parle un petit peu plus fort ? (une voix en arrière termine en disant « pour que ça tombe dans le micro)

G1 : Si tu cherches sur une personne, c'est plus facile à le trouver; écrire son nom et le trouver dans les renseignements

O.K. Oui toi ? Oui toi avec le chandail bleu pâle

F4. :Moi j'aime travailler sur PowerPoint

T'aime faire des présentations PowerPoint ? Oui toi ?

F2 : Moi ce que j'aime c'est quand tu veux faire quelque chose pis là t'as pas les informations ben là tu peux le trouver facilement parce que t'as le goût d'aller à la bibliothèque mais la bibliothèque est fermée tu peux chercher sur l'ordinateur.

O.K., c'est toujours ouvert. Heu, oui toi ?

G5 : Ben, sur l'ordinateur, au lieu d'écrire plein de choses, tu peux juste imprimer.

O.K. Mais après, est-ce qu'il faut que tu fasses quelque chose après quand tu l'as imprimé ?

G5 : Ouais

Oui ?

G5 : Tu dois fermer l'ordinateur. Tu dois lire tout l'ar... toutes les choses qui sont écrites.

Faut que tu lises après ce que tu as trouvé ? Oui en arrière ?

G1 : L'écriture dans l'ordinateur que tu écris, quand tu imprimes une feuille, c'est plus propre que quand tu écris avec un crayon.

Tu trouves que ça fait un travail plus propre. O.K. Oui toi ?

G3 : Si on fait un cours dans la classe puis si on va dans l'informatique on les cherche les sites, on va apprendre des choses sur lui, puis quand on vient dans la classe si notre professeur va nous demander des questions, on va les répondre

Tu vas être informé. Oui ?

F3 : Mais quand on va par exemple, on va écrire un texte, on peut comme garde, mettre des décorations qu'on peut mettre puis on peut écrire, ils nous donnent des mots comme les définitions, ben, comment écrire un mot si on a une erreur dedans.

O.K. T'as le correcteur qui peut t'aider et ça te permet de faire de la décoration sur ta page. Oui ?

G7 : L'ordinateur quand tu écris, ça corrige tes fautes

G5 : Ouais

Est-ce que ça corrige tes fautes ou ça fait juste t'indiquer... que tu as...

G7 : inaudible

Puis après est-ce que tu corriges tes fautes?

G7 : Oui (avec un signe de tête)

Oui toi ?

G8 : Quand on va sur l'ordinateur c'est beaucoup plus animé que quand on va dans un livre et, y a des jeux.

F3 : Ils donnent de l'information.

Oui.

F3 : Quand t'as le goût de parler à quelqu'un qui est au bout du monde, tu peux l'appeler sur Internet.

Tu peux... faire

F3 : Chatter (inaudible)

Chatter par courriel. Oui ?

G3 : Si t'as un problème ou tu veux parler avec ton ami quand il est dans ton pays, tu peux parler avec un courriel assez facilement.

Fille hors champ : Elle vient juste de dire ça

Ok. Selon vous, est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs ?

Beaucoup d'élèves ensemble : Oui

Oui toi ?

F3 : Oui parce qu'ils peuvent nous aider à faire des choses

O.K. Et pour plus tard, est-ce que vous pensez que ça peut être important ?

Beaucoup d'élèves ensemble : Oui

Oui ?

G3 : Pour qu'on apprend des choses

Oui toi ?

G4 : Oui parce que des fois c'est comme peut-être il peut y avoir un problème à l'ordi., puis si tu sais beaucoup d'informations dessus, tu peux comme réparer au lieu que t'appelles quelqu'un et ça te coûte plus d'argent.

O.K. Tu peux te débrouiller pour régler tes problèmes toi-même. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pense que c'est important dans la vie de savoir utiliser les ordinateurs ? Oui ?

F2 : Oui parce qu'à cause, des fois... inaudible... regarder la télévision ou ben tu vas sur l'ordinateur, ils vont te dire les nouvelles dans le monde et la loterie pis des affaires de mêmes

O.K. Oui toi ?

F1 : Des fois, il y a des travaux de (inaudible) dans l'ordinateur

Dans ton travail futur, tu crois que tu vas avoir besoin d'un ordinateur. Oui toi ?

G8 : Dans l'ordinateur il y a le journal et ça te permet de pas gaspiller de papier

Ah oui ! De protéger l'environnement ? Et heu, qu'est-ce que vous faites vous lorsque vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous vous sentez ? Heu, quelqu'un... oui toi ?

F4. : Moi je me débrouille. Comme si euh, ça me fait pas bouger, moi je, j'essaie de rester, (inaudible)

Quand ton ordinateur gèle ?

F4 : Oui

Tu sais comment le dégeler

F4. : Oui

O.K. Oui toi ?

G1 : On essaie de le réparer, on essaie de le réparer et si tu peux pas le réparer y a qu'à faire redémarrer

Mais comment tu te sens quand il y a quelque chose qui va pas ?

G1 : Plutôt... plutôt comme c'est plate, il faut que je recommence tout à chaque fois

O.K. Oui toi ?

G8 : Moi mon ordi est brisé et depuis ce temps-là, je peux plus l'utiliser

Tu peux plus l'utiliser. Il y est vraiment brisé

G8 : Oui (avec un signe de tête)

O.K. Oui toi ?

G4 : (début inaudible) j'deviens frustré mais après j'me calme et après j'appelle quelqu'un qui est proche de moi comme ma sœur ou mon père, après il l'arrange pis c'est tout

T'as quelqu'un pour t'aider, pour régler tes problèmes. Oui toi ?

G3 : J'essaie plusieurs fois de essayer de régler le problème

Et si ça fonctionne pas ?

G3 : J'vais appeler quelqu'un pour m'aider

Pis comment tu te sens dans ce temps-là ?

G3 : J'suis gêné

Tu t'sens gêné ? Oui

G3 : Ça me dérange, c'est plate

Tu trouve ça ennuyant quand ça fonctionne pas. Qu'est-ce que vous faites, quels genres, quels types de choses que vous faites à l'école avec l'ordinateur ?

F2 : On fait des renseignements sur des personnages qu'on a appris en classe on essaie de savoir plus de la personne ou souvent on va découvrir des sites pour s'amuser un peu.

O.K. Oui toi ?

F4 : Comme le prof. il nous donne des sites pour jouer à des jeux éducatifs

Des jeux éducatifs aussi. Oui toi ?

G8 : Moi j'vais sur l'ordinateur et j'vais sur les sites que mes amis m'ont montrés pour jouer.

Ça c'est à l'école ou à la maison ?

G8 : À l'école

À l'école ?

G (non identifié) : Mais pas toujours

Oui toi ?

F3 : On fait des recherches, c'est à peu près ça

Et quels genres de logiciels vous utilisez ? Oui ?

G3 : Google

Oui, le moteur de recherche quand vous êtes sur Internet. Oui ?

F5 : Yahoo ?

O.K. Oui ?

F2 : C'est le e, comme e là

Explorer

F2 : Oui

Internet Explorer. Oui toi ?

G8 : Tape touche

Tape touche. Est-ce que vous utilisez le traitement de texte ?

ET : Oui

Oui. PowerPoint est-ce que vous le connaissez ?

ET : Oui

Oui ?

F3 : MSN

Vous utilisez MSN ici ?

G (non identifié) Oui

O.K. Et, c'est qui les experts dans votre classe ? Les experts à l'ordinateur ?

Des élèves montrent quelqu'un du doigt

C'est qui ça ?

Quelques élèves : Annie

Ah oui c'est toi ça ? T'es l'experte de la classe ?

G (non identifié) : Ouais

Bruits de fond, plusieurs qui parlent, inaudible

Oui, y a qui aussi ? Dans votre classe, les élèves. (il y a un élève qui fait un signe que lui aussi est un expert et S.G. s'adresse à lui) Tu te sens expert ? Toi aussi ?

G : C'est moi qui a (inaudible)

C'est toi qui a branché les ordinateurs. Qu'est-ce que ça prend pour être un expert avec les ordinateurs ? Oui ?

F1 : Moi ? Connaître les ordinateurs, savoir comment et où on peut aller

O.K. oui à côté ?

F6 : Faut savoir les problèmes qu'il y a pour réparer

Être capable de régler les problèmes. Oui toi ?

G1 : Comme les virus quand (beaucoup de bruits de fond, inaudible)

O.K. oui toi ?

F4 : On doit savoir comment utiliser les logiciels qu'on a besoin

O.K. oui

G8 : Reconnaître les codes des ordinateurs

Hum hum. Oui toi en arrière ?

F7 : Savoir comment utiliser par exemple si l'ordinateur est gelé ben on sait comment faire pour que ça dégèle

Pour le dégeler, oui

F3 : Savoir se débrouiller

Savoir se débrouiller, essayer des choses peut-être ? Et heu, c'est qui les meilleurs à l'ordinateur, est-ce que c'est les garçons ?

ET : Oui

Une voix de G non identifié : Nous sommes « égaux »

ET : « Égals »

Qui pensent que c'est à égalité. Autant les filles que les garçons ? Pas mal l'unanimité. Qui pensent que c'est vraiment les garçons ?

G (non identifié) : 1,2,3,4

Et qui pensent que c'est les filles ? Mais j pense que c'est plus les deux. Si j regarde ce que tout le monde... l'unanimité, ce serait les deux. Quand vous avez un problème à l'ordinateur, c'est à cause de quoi généralement ? Oui ?

F2 : Des fois à cause que tu t'es trompé de site et t'as, t'as fais des fautes ou sinon c'est comme des fois y a un virus ou quelque comme ça

Est-ce qu'il y en a des virus à l'école ?

ET : Non

Vous avez pas de virus à l'école. Oui toi ?

G8 : Des fois c'est à cause que ça gèle (bruits de fond, inaudible) puis ça retourne sur la page d'accueil

O.K. oui en arrière ?

F1 : Souvent c'est plus quand ça gèle, on doit toujours recommencer

O.K. Oui toi ?

F8 : (Inaudible)

Tout l'ordinateur s'éteint. Oui toi ?

G7 : C'est quand tu ouvre une page en même temps (inaudible)

O.K. Oui toi ? Avais-tu la main levée ? Non ? Oui toi ?

G3 : Si tu te trompe de bouton... ça va...

O.K.

F7 : C'est quand il y a un virus

Un virus

G1 : Quand tu cliques plusieurs fois sur la même affaire ça fait comme geler des fois

Ah oui, quand t'es impatient et quelque chose... oup pis un moment donné ça arrive, ça fait geler. Bon ben c'est terminé. Vous avez bien fait ça.

Entrevue 4

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Code de l'entrevue : EG_PN9_19_EG1_031203
Date : 3 décembre 2003

École 9



Légende

S.G . : Sophie Goyer
F1 : Fille # 1
F2 : Fille # 2
F4 : Fille # 4
(...)
G1 : Garçon # 1
G2 : Garçon # 2
(...)
ET : Tous les élèves
Ens : Enseignant

S.G. : Alors, est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus vous pensez ? Oui toi ?

G1 : Oui

Oui. Pour quelle raison ?

G1 : J'sais pas

Oui toi ?

G2 : Pour des recherches, pour nos travaux, pour nos devoirs

O.K. Pis tu penses que l'ordinateur te permets d'apprendre plus, d'apprendre mieux ?

G2 : Oui

Oui. Oui toi ?

F1 : Non

Non, pour quelle raison ?

F1 : Parce que si on fait des recherches, ça va juste nous donner les informations, ça va pas nous apprendre, pour nos devoirs c'est nous qu'on va écrire et les mathématiques c'est des devoirs qui faut faire dans le cahier, ça va pas nous apprendre à le faire.

D'accord. Oui, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut rajouter quelque chose ? Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ? Oui toi ?

F2 : Moi ?

Oui ?

F2 : Oui j'aime ça

Oui, qu'est-ce que tu aimes ?

F2 : L'Internet

Oui ? Qu'est-ce que tu fais sur l'Internet ?

F2 : Euh, pour le travail ?

hum hum... ?

F2 : Ben je sais pas, je cherche sur l'Internet

O.K. Oui toi ?

F3 : Moi j'aime beaucoup communiquer sur Internet avec email pis toute, quand t'as pas la possibilité de te présenter devant lui ben t'as juste à lui écrire pis ça va faire pareil.

Parfait. Toi ?

F4 : Oui

Oui ? T'aimes ça travailler ? Qu'est-ce tu aimes ?

F4 : Pratiquer mes doigtés, écouter de la musique rap (fou rire)

C'est fini ? O.K. Oui toi en arrière ?

F5 : Moi j'aime aller sur MSN, écouter la musique et jouer un peu à un jeu parce qu'y a plein de sites intéressants

D'accord. Oui toi ?

F4 : J'aime aller sur l'ordinateur parce que j'apprends des nouvelles blagues, de l'humour pis là (fou rire)

Oui toi ?

F1 : J'aime seulement aller sur Internet, prendre tout mon temps, à regarder les sites, à les impressionner, pis après là j'peux m'attaquer pour jouer, pour passer le temps aussi

D'accord, et qu'est-ce que vous aimez le mieux quand vous êtes, travaillez à l'ordinateur, ce que vous aimez le mieux, oui toi ?

G2 : J'chus confortable, à la place de rester sur la table et écrire, j'peux taper, écrire des tests comme je veux, c'est tout.

D'accord, oui toi ?

F2: C'que j'aime le plus c'est aller sur Hotmail ou MSN, chatter c'est ça, ou j'aime jouer à Sims, puis c'est tout.

Puis quand tu travailles à l'ordinateur, qu'est-ce que tu aimes le plus

F2 : Travailler dans microscop

Dans microscope ? C'est tout ?

F2 : Oui

Parfait. Oui toi ?

G3: Quand j'travaille, j'aime beaucoup rechercher Internet et, c'est

tou

Et, qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ? Oui ?

F5 : Des nouvelles choses quelques fois

Oui, d'accord. Oui toi ?

G4 : On peut faire des recherches, jouer à des jeux pis, toutes sortes d'affaires

F4 : Savoir de nouvelles informations.

Oui toi ?

F1 : Des fois aussi l'Internet, quand on dit, quand on va sur Google, mais on écrit les sports, mais ça nous donne d'autres informations que les sports, quand on le préci... quand on le dit précisément, ils nous mettent quelques choses d'autres et moi ça me fatigue.

D'accord. Oui toi ?

F7 : Ça nous instruit plus

Hum hum, de quelle façon ?

F7 : Ben quand mettons tu recherches sur quelque chose, pis là ça te sort plein d'affaires, tu peux lire pis à l'école, peut-être qu'ils vont demander cette question

Tu trouves que ça fait un travail plus propre. O.K. Oui toi ?

D'accord, oui toi ?

F3 : Moi j'dis que ça nous, on développe des moyens de trouver des choses, comme, des fois on écrit quelque chose de précis pis comme réponse on a quelque chose de précis aussi, pis ça nous, à chaque fois qu'on écrit quelque chose ça on a toujours une réponse, pis ça nous pousse à aller plus loin pis de découvrir d'autres choses

Intéressant. Oui ?

G2 : Ça m'apprend à mettre des nouveaux sites pour mes recherches, pour mes travaux et ça m'apprend à connaître des jeux pour quand je m'ennuie, j'peux jouer.

O.K. Et trouvez-vous que ça travaille mieux avec les ordinateurs ? Oui toi ?

F4 : Non, moi je suis « désaccordmément » non. (Fou rire général)

Pour quelle raison ?

Parce que quand on va sur l'ordinateur, o.k., on peut pas faire comme MR, MR+, des affaires de mêmes o.k. en mathématiques, pis c'est ça, c'est pour ça.

D'accord. Oui ?

F5 : (début inaudible) avec l'ordi. parce qu'au lieu d'aller à la bibliothèque chercher ton information, t'écris juste le mot et ça donne toutes les informations.

rires

Parfait, oui toi ? Attention, j'veais juste placer ma caméra, oui...

F7 : Parce que... c'était quoi encore la question ?

Si... tu vois, moi aussi je l'ai oubliée. Si tu trouves que ça travaille mieux à l'ordinateur ?

F7 : Oui parce que quand tu vas à Microsoft Word, mettons t'as des erreurs, ça t'les corrige, pis...

Est-ce que ça t'les corrige...

F7 : ... oui ben ça les soulignent

...ou ça t'les indiquent...

... pis tu peux les corriger par toi-même

Parfait. Oui toi ?

G5 : J'trouve que oui, parce que sur l'ordinateur quand j'écris ben, ça l'écrit mieux et, à la place de d'aller... pour faire les recherches on a qu'à aller chercher sur Internet

Parfait. Oui ?

F2 : Moi j'trouve que oui mais c'est mode paresseux ça parce que, parce que je sais pas pourquoi c'est ça mais en même temps, pour les mathématiques, c'est pas bon travailler à l'ordi, mais pour le français, c'est plus court, parce que, tu peux, à la place de changer de crayon de couleur, t'as juste à cliquer sur quelque chose pis ça change de couleur.

O.K. Oui toi ?

F1 : Moi, un peu

Un peu. Pourquoi tu dis un peu ?

F1 : Ben je sais pas, c'est juste un peu, parce que...

O.K. Tu trouves que ça travaille un peu mieux

F1 : Ouais

O.K. Oui toi ?

G6 : (Je ne comprends absolument rien)

O.K. Et, selon vous, est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs ? Quelqu'un qui a pas... oui ?

F3 : Oui parce que, si jamais tu savais pas comment ça marchait, tu pourrais pas faire des recherches, tu pourrais pas faire tes calculs, tu pourrais pas trouver des sites qui sont intéressants pis qui peuvent t'aider dans ça, pis que tu peux pas nécessairement faire quand t'as pas d'ordinateur

O.K. Oui toi ?

F1 : Pas vraiment

Pas vraiment ? O.K. oui toi ?

F4 : Moi j'trouve que c'est obligatoire de comment le fonctionnement de l'ordinateur parce que quand moi je vais être maman o.k., mes enfants vont dire, est-ce que maman, est-ce que tu peux venir m'apprendre c'est quoi c't'affaire-là, j'vais dire, non, j'ai perdu mon temps quand j'étais jeune comme toi, donc perd pas ton temps. (le reste est inaudible, avec les rires)

G3 : Oui parce que si tu connais pas et tu as vraiment un long travail, tu pourras pas vraiment l'écrire parce que ça va prendre beaucoup trop de temps et beaucoup trop d'espaces, alors si tu le, quand tu le tapes, ça va aller beaucoup plus vite et beaucoup moins d'espace.

O.K. Oui toi ?

G2 : Oui parce que j'aurai besoin pendant toute ma vie, c'est tout

Et, qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous vous sentez quand vous avez un problème ? Oui toi en arrière ?

F6 : Énervée

Oui ? Tu t'ens énermée quand t'as un problème ?

F6 : Des fois, je sais pas quoi faire, après je panique, après, qu'est-ce que je vais faire, qu'est-ce que je vais faire

Oui toi ?

G5 : Moi quand mon ordi est comme gelé, j'suis frustré parce que j'étais en train de faire quelque chose et y faut que j'recommence (fin inaudible)

Oui toi ?

F8 : Contentée parce que j'aime régler des problèmes d'ordinateur

Oui toi ?

F2 : Ben, j'me sens normale mais j'essaie tout le temps de le régler, si j'pas capable là j'vais demander à ma mère

D'accord. Oui toi ?

G2 : J'suis fâché parce que j'ai comme l'impression que je vais vouloir casser l'ordinateur.

Rires

J'espère que tu vas pas jusque là

G2 : Non, j'vais pas le faire mais c'est comme un ami essaie de me fâcher, comme de me donner des coups de poing, quelque chose comme ça.

ET : Rires

Oui toi ?

G7 : Ben oui j'aime ça parce que j'aime ça les régler, parce que la prochaine fois, si ça m'arrive, ben j'pourrai les régler par moi-même.

Oui, voulais-tu parler toi ? Vas-y

G5 : Oui, non mais, moi je pars de l'ordinateur après j'attends que quelqu'un le répare après je reviens

(rires)

Tu laisses ça aux autres. Oui toi ?

F1 : Moi j'me sens insultée

Rires

Insultée

F1 : Ben parce que je, parce que les ordinateurs quand y a un site, c'est toujours, impossible de trouver cette page, alors veuillez recommencer, des fois ça prend, des fois ça dit, il faut que ça se ferme. Mais quand on reclique, quand on reconnecte, ça marche toujours pas

Oui et toi ?

F4 : Moi là, ça m'énerve là...

Rires

F4 : C'est quelque chose qui me fâche vite... je m'déshabille là...

Rires

Qu'est-ce que tu fais quand ça t'arrive ?

F4 : J'pèse des boutons, j'pèse des boutons, parce que j'presse... quoi ? ouais c'est ça, fin de tâche ça apparaît, pis là j'répète là ça marche pas. Là moi j'crie, ma mère dit qu'est-ce que t'as, j'dis, j'ai rien, là elle dit (inaudible) ferme l'ordi, (inaudible)

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut ajouter quelque chose ? C'est qui les experts dans la classe ?

Des mains se lèvent

Avec les ordinateurs ? Qu'est-ce que ça prend pour être un expert à l'ordinateur ?

F8 : Faut connaître les problèmes si y a un problème (?), savoir utiliser l'ordinateur

D'accord. Ou, j'te vois mal. Oui toi ?

G2 : Connaître à taper très vite parce que si tu veux écrire comme un mot, t'es pas pour prendre une minute pour l'écrire, comme deux secondes pour l'écrire quelque chose comme ça

O.K. Oui toi ?

F1 : Ça, il faut savoir le fonctionnement de l'ordinateur comment ça fonctionne

D'accord Oui toi ?

F5 : Il faut savoir comment enlever un virus de l'ordinateur

D'accord. Oui ?

F7 : Faut savoir se débrouiller sur Internet

Savoir se débrouiller sur Internet

Oui, oui toi ?

F9 : Connaître plusieurs sites

F1 : Savoir les sites qui sont bons pour faire des recherches, pour que ça aille plus vite, les prendre en note

G4 : Savoir quel logiciel sert à quoi

O.K. Et, c'est qui les meilleurs à l'ordinateur ? Est-ce que c'est les garçons ?

Tout le monde répond en même temps

Qui pense que c'est les gars ?

Les gars lèvent les mains

Ah oui c'est toi ça? T'es l'experte de la classe ?

Qui pense que c'est les filles ?

Les filles lèvent les mains

Qui pense que c'est les deux ?

Tout le monde lève la main

Parmi ceux qui pensaient que c'étaient les gars, pourquoi se serait les gars ?

F7 : Ça dépend parce que quand y sont vieux y savent comment se débrouiller pis quand y sont jeunes...

O.K. Oui toi ?

G2 : Parce qu'on a des cerveaux

Rires

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut dire quelque chose

F5 : Ils sont pas meilleurs que nous (la fin inaudible)

Rires

Oui toi ?

G4 : Moi là, j'trouve que les gars y sont paresseux pis les filles sont

plus sportives

Rires

G4 : Quand une fille veut vraiment ça, elle atteint, mais quand c'est un gars...

Voix hors champs : Il atteint

G4 : Non, y s'énerve pis y va regarder la télé, ce n'est pas la même chose que les filles

Oui et toi ?

G1 : Moi je dis les deux parce que y a aucun des deux qui sont meilleurs que l'autre

Hum, hum. Oui toi ?

G3 : Moi j'dis les gars, parce que les gars, y vont essayer jusqu'à leur mort et pis si ils essaient pas, y meurent

Rires

Oui toi en arrière ?

G8 : Moi se sont autant les filles que les gars parce qu'on sait pas si les gars sont tous bons l'ordinateur et les filles, alors si quelqu'un (inaudible) on dit qu'il est bon mais pas expert.

D'accord. J pense qu'on a terminé. On a terminé

Entrevue 5

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 20

Durée de l'entrevue : 23 minutes 53 secondes

Code de l'entrevue : EG_PN9_20_EG1_121103

Date : 03-11-12

Légende

S.G . : Sophie Goyer

F1 : Fille #1

F3 : Fille #3

F4 : Fille #4

F5 : Fille #5

F6 : Fille #6

F7 : Fille #7

F8 : Fille #8

F9 : Fille #9

F? : Fille inconnue

G1 : Garçon #1

G2 : Garçon #2

G3 : Garçon #3

G4 : Garçon #4

G5 : Garçon #5

G? : Garçon inconnu

TE : Tous les élèves

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre mieux ? Quelqu'un pourrait me dire pourquoi ?

G1 : Parce qu'on va sur l'Internet, on cherche des sites... On dit : « Je veux savoir sur la musique ». Il donne plus d'informations, plus de sites, on peut chercher. Des fois, on peut avoir des « Mails » pour parler avec des personnes qui sont plus comme ça...

Quelqu'un veut rajouter quelque chose ?

G2. : Pour apprendre des affaires.

Comme quoi ?

G2. : Des recherches, écouter de la musique...

F1. : Moi s'il y a une personne qui me demande si je connais ça ou non, je dis non. Mais je pourrais aller à l'ordinateur et être meilleure.

F1. : Tu es capable d'améliorer ton orthographe et ton vocabulaire.

Ah oui ! Comment ?

F1. : Faire des textes sur l'ordinateur, des affaires comme ça... Et envoyer des textes...

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

TE. : Oui

Qui aime travailler à l'ordinateur ?

Quelques mains se lèvent.

G2. : Surtout moi.

Surtout toi ? Et pourquoi tu me dis ça toi ?

G2. : Moi j'utilise l'ordinateur 24 heures sur 24 chez moi.

Tu utilises beaucoup l'ordinateur ?

G2. : Oui.

G3. : Parce que quand on fait des recherches, on peut apprendre plus.

Puis, tu aimes ça travailler à l'ordinateur ?

G3. : Oui.

G1. : Moi j'aime ça les ordinateurs parce que je vais toujours pour chercher des jeux. Des jeux qui sont le fun quand même ! On joue à beaucoup de jeux. Il y a beaucoup d'affaires sur l'ordinateur. On peut apprendre juste en lisant des choses dans les jeux. Apprendre comment ça s'écrit, utiliser les mots qu'on a appris et les textes.

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

F2. : Bien oui parce qu'après qu'on ait fait le travail, on se fait récompenser en jouant à des jeux dans l'ordinateur.

F3. : Moi j'aime ça travailler parce que des fois, ça peut améliorer nos notes en allant sur « tape-touche » parce qu'on peut... Bien pas vraiment sur « tape-touche »... Si tu as de l'information pertinente pour ton travail, tu peux être plus correcte.

Avoir plus d'informations à mettre dans ton travail !

F3. : Oui.

F4. : Bien moi j'aime ça travailler sur l'ordinateur parce que ça va plus vite. Et, je ne sais pas mais, on dirait que ça nous encourage parce que c'est comme plus moderne, les ordinateurs. Ça nous encourage à travailler.

G1. : Bien moi comme la dictée... Moi je fais beaucoup de fautes. À l'aide de l'ordinateur, c'est comme ... Les fautes à aller corriger avec la chose là qui corrige les fautes. Et mon texte va être meilleur, plus

lisible.

Est-ce que c'est un correcteur qui corrige toutes les fautes ou s'il te donne des suggestions ?

G1. : Oui, il me donne des suggestions et je choisis celle qui convient pour mon texte.

Puis ça t'aide à corriger tes fautes ?

G1. : Oui. Je suis meilleur maintenant.

Ce que vous aimez quand vous travaillez à l'ordinateur ? On a un peu répondu à ça tantôt mais qui... Oui toi ?

G4. : C'est (inaudible)... Travailler à l'ordinateur (inaudible)...

Est-ce que tu tapes vite toi ?

G4. : Un peu, mais je me pratique dans « Tape-touche ».

F5. : Moi ce que j'aime c'est la propreté. Parce que je ne fais pas toujours mon travail proprement quand je travaille à l'écrit.

À l'ordinateur, tu trouves que ça fait un travail plus propre ?

F5. : Oui.

F3. : Moi ce que j'aime aussi à l'ordinateur c'est que des fois tu peux rajouter des affaires autour de la feuille, comme des décorations. Quand tu écris des choses tu peux mettre des choses autour.

Tu peux embellir ta page ?

F3. : Oui.

Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ?

F6. : Nos projets.

Oui... Comme quoi ? Quel genre de projet vous avez fait ?

F6. : La guerre mondiale (inaudible)....

Vous allez chercher de l'information sur Internet ?

F6. : Oui.

F4. : Bien, tu peux jouer à des jeux !

Là on parle de travail !

F4. : Bien... Un travail... Je ne sais pas... Tu peux faire un texte et ce n'est pas obligé d'être un projet d'école. Tu peux faire un texte pour chez toi.

G1. : Ça nous en apprend plus sur les personnes. On va avoir plus d'informations sur les personnes. Comme quand on lit, des fois, on n'est pas attentif. Mais quand on l'a sur l'ordinateur, c'est meilleur (inaudible). On peut prendre les mots et le mettre sur « Word ». Après on peut l'imprimer et, on peut apprendre... Avoir des détails....

F1. : Ça nous aide à compléter nos travaux scolaires que l'on a à terminer. Et ça nous donne moins de fautes d'orthographe, plus de décora-

tions... Ça nous aide à faire des affaires scolaires comme nos travaux, le Français, nos projets, nos recherches... Des affaires comme ça.

F2. : Bien j'aime ça taper sur l'ordinateur. Tout va plus vite. C'est tout nouveau mais... C'est quand on a dû faire le travail sur la deuxième guerre mondiale... C'est qu'il n'y avait même pas beaucoup d'informations... C'est ça l'affaire !

Tu n'as pas trouvé beaucoup d'informations sur la seconde guerre mondiale sur Internet, non ?

F2. : Non.

Trouvez-vous qu'on travaille mieux avec les ordinateurs ?

TE. : Oui !

G2. : Moi je trouve que c'est mieux de taper que d'écrire.

G1. : Moi je n'ai pas besoin de taper, ni écrire car on peut... Il y a des systèmes qu'on peut faire... On parle juste et ça écrit.

(ricanement) Tu n'as pas ça à l'école... Chez toi ?

G1. : Mon père a dit que son ami a ça et qu'il va appeler pour acheter ce système. Et je vais avoir ça.

Ce n'est pas encore très perfectionné, mais ça va venir... Selon vous, est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs dans la vie, et pour le futur peut-être ?

F5. : Moi je crois que oui parce que tout le monde utilise les ordinateurs. Si on ne sait pas comment les utiliser, alors on n'aura pas les mêmes moyens de communication que les autres.

F3. : Si tu fais une recherche et que tu ne sais pas comment ça fonctionne les ordinateurs, tu ne sauras pas comment aller chercher l'information pour ta recherche.

G3. : Ça va t'aider plus tard quand tu vas travailler.

Est-ce que tu penses qu'il y a beaucoup de domaines de travail où tu as besoin d'ordinateur ?

G3. : Oui.

F2. : Parce qu'après tout le temps (inaudible) il ne va plus y avoir de gens... Tout va être à l'ordinateur, tu sais... On ne va plus écrire presque... On tape juste à l'ordinateur... Tout le monde va avoir son ordinateur. Il faut que tu saches utiliser ça.

G1. : L'ordinateur va nous servir quand on va avoir un exercice de mathématique et qu'on ne comprend pas, l'ordinateur va en rechercher sur ce domaine et l'on peut trouver plein d'informations, des trucs même ! Avec l'ordinateur, on peut acheter des « CD » pour apprendre à parler anglais, français, espagnol, et d'autres langues. Et aussi, avec des « DC » on peut faire des jeux et du travail. C'est ça.

Qu'est ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous sentez-vous ?

G4. : Moi surtout quand tu as des fautes, il le souligne les corrections et toi tu dois le trouver, les corriger...

Mais quand tu as un problème à l'ordinateur, comment tu te sens, toi ?

G4. : Moi je tente de les réparer.

Tu te sens capable de régler tes problèmes ? Tout seul ?

G4. : Oui.

F2. : Moi des fois, c'est comme des petits problèmes, je suis capable de les réparer, c'est correct. Mais si je ne sais pas ce qui est arrivé, je me « pète » la tête à essayer... Je me fâche et je me demande pourquoi ils ont fait ça si difficile !

(ricanement) Ok, mais est-ce que tu trouves la solution des fois ?

F2. : Non, pas tout le temps.

Qu'est que tu fais dans ces temps-là ?

F2. : S'il n'y a personne qui peut me dépanner, j'arrête l'ordinateur et je m'en vais.

G1. : Moi aussi si j'avais un problème sur l'ordinateur, moi j'essaie en premier de le régler, j'essaie de toutes les façons. Il y a des façons dans le « Word » qui peut t'aider à trouver. Mais si on ne comprend pas, moi je vais m'énerver. Je vais avoir peur que mon père me chicane alors, tu sais ce que je vais faire ? Je vais l'éteindre et aller dehors

Rire du professeur et de Sophie Goyer

C'est une bonne chose d'aller prendre de l'air dehors hein ? (en riant) C'est bon d'aller jouer dehors !

F7. : Moi quand j'ai des problèmes avec l'ordinateur, j'essaie de les régler moi-même ou bien j'appelle le mari de ma sœur.

Lui il est bon et il te règle tes affaires...

F7. : Oui il travaille dans les ordinateurs et j'ai juste à l'appeler, des fois, il a congé, j'ai juste à l'appeler.

C'est bien d'avoir quelqu'un qui peut t'aider comme ça !

G2. : Moi si ce sont de gros problèmes avec l'ordinateur, je vais voir dans mon entourage s'il n'y aurait pas quelqu'un qui pourrait m'aider. Sinon, j'ai juste à l'éteindre et l'allumer à nouveau. Si le problème n'est pas parti, je l'éteins et je m'en vais.

Tu prends ça relaxe, toi, tu ne t'énerves pas...

G5. : Je fais « Ctrl-Alt-Delete » après tu fais « enter ». Mais ça ne marche pas souvent. Après je recommence et ça marche.

Comment tu te sens si tu as un problème et que tu ne peux pas le régler ?

G5. : Fâché ! Après je laisse ma sœur aller et comme ça, ça fait comme si c'était elle qui avait fait ça.

Éclat de rire dans la classe

Oh tu es coquin toi !

F1. : Quand j'attrape un virus dans mon ordinateur, comme je capote un peu, je fais comme si je n'ai rien fait et je dis « Ah que je suis tanné de jouer avec l'ordinateur ! ». Je l'éteins. Après quand ma grande sœur va sur l'ordinateur, elle dit « Qu'est-ce qui se passe avec l'ordinateur ? ». Moi je lui dis « Je ne sais pas ce que tu as fait ! ». Après quand mon père arrive à la maison, il crie contre ma sœur.

Rire dans la classe

Une autre qui met ça sur le dos de la sœur ! Pauvre petite sœur !

F2. : Moi quand ma sœur est là et qu'admettons, que je brise quelque chose dans l'ordinateur, je ne veux pas lui dire car c'est son ordinateur. Sinon elle va se contre après moi et elle ne va plus me laisser l'utiliser. Alors je m'en vais et puis je m'en vais dormir chez une amie. Je laisse l'affaire à elle.

Tout le monde a la même stratégie ma foi !

Rire dans la classe

F4. : Moi quand mon ordinateur a quelque chose que je ne peux pas régler, je ferme l'ordinateur. J'attends que mon père arrive, et lorsqu'il arrive et qu'il a besoin de l'ordinateur, alors c'est lui qui l'a cassé !

Bon, maintenant c'est les pères ! (En riant) Peut-être que vous devriez demander pourquoi vous aviez un problème ! Pour la prochaine fois !

F8. : Moi, peu importe, je ne regarde pas ce qui se passe à l'ordinateur. Je le dis à mon papa. Lui ça ne lui dérange pas. Quand il y a un problème, il l'arrange et c'est fini. Lui il ne me dispute pas. Ça ne lui dérange pas.

C'est qui les experts avec les ordinateurs dans votre classe ?

Deux ou trois mains se lèvent.

C'est qui, qui sont vraiment bons ? Ceux qui peuvent régler les problèmes des autres ?

G?. : L'année passée, je le faisais pour ma classe.

Aucune main ne se lève

Comme ça il n'y a pas d'expert dans votre classe... Est-ce que parmi vous, il y en a qui se sentent bon ?

Six mains se lèvent

Vous vous sentez bons. Vous êtes capable de vous organiser ?

D'autres mains se lèvent

C'est bien ! Qu'est-ce que ça prend, pour être expert avec les ordinateurs ?

F2. : Bien, qu'ils sachent bien taper. Qu'ils ne fassent pas de fautes, qu'ils ne mettent pas de virus dans l'ordinateur... C'est ça pour moi.

G3. : Qui sait réparer tout. Par exemple, s'il y a un problème ou un virus, il sait le réparer. Des affaires comme ça.

F3. : Moi aussi, pour être un expert, faudrait savoir... Admettons, que tu as une recherche et que tu sais tout de suite où aller, tu ne cherches pas pendant 30 minutes, tu l'as tout de suite !

Toi c'est de faire de bonnes recherches efficaces...

F5. : Moi, ce serait d'avoir un ordinateur chez moi. Avoir du temps à l'ordinateur.

Pour pouvoir te pratiquer à la maison !

F5. : Elle fait « oui » de la tête.

G1. : Pour moi être un expert c'est savoir bien chercher un sujet et tout de suite le trouver. Pas comme attendre une heure pour trouver une affaire. S'il y a un problème, tu sais déjà comment l'arranger. Tu sais pour aller sur Internet. Tu sais bien taper les signes. Quand tu as un problème, quand tu as un virus qui entre, tu peux l'exterminer avec des « CD » et tout.

... D'être capable d'à peu près tout faire.

F4. : Faut qu'il sache bien taper quand même ! Sinon, ça ne donnera pas vraiment grand chose. Il faut aussi que tu saches où aller pour des recherches. Savoir comment installer un « CD Rom », enlever les virus, etc...

Est-ce que vous considérez que les filles sont meilleures que les garçons à l'ordinateur ?

Une main se lève.

Un « non » général s'entend dans la classe

Qui pense que ce sont les filles les meilleures ?

Une main se lève... Un rire général dans la classe.

Qui pense que ce sont les gars ?

Une main se lève... Encore un rire général dans la classe

Qui pense que ce sont les deux ?

Tout le monde lève la main.

Encore l'unanimité !!!

Toi tu penses que ce sont les filles qui sont meilleures ?

G?. :... Heu... Non... Non...

Professeur : Il est gêné.

Toi tu penses que ce sont les gars ?

F3. : À cause... Je ne sais pas... Les gars sont plus habitués à aller sur des sites de musique, des choses comme ça.

Par rapport à des recherches que tu penses qu'ils sont meilleurs.

F2. : Ce n'est pas que... C'est juste que... L'autre jour on était à faire une affaire, copier une chose, et moi c'était facile. J'ai fini vite. Il y avait un groupe à côté de moi, des garçons, et ils tapaient lentement, lentement, lentement... Et ils effaçaient leurs affaires sans faire par exprès. Bon ce n'est pas tous les garçons qui... En tout cas !

G1. : Moi je trouve que ce sont les filles et les garçons. Moi j'étais à l'ordinateur et je ne tapais pas bien. J'ai demandé à une fille de m'aider (ricanement dans la classe). Mais on n'avait pas le droit d'aide. On était obligé de taper tout seul. C'est pour ça que je trouve que les filles, c'est la même chose. Après, j'ai voulu aller sur un site. Comme le site que j'avais et avec lequel j'ai beaucoup joué. J'ai trouvé des filles qui avaient un site, alors j'y suis allé dedans. Alors je trouve que les filles et les garçons c'est la même chose.

G4. : Moi je trouve que ça dépend entre les deux. Car des fois il y a des filles qui sont meilleures que les gars et des gars, qui sont meilleurs que les filles. Ce n'est pas toutes les filles ni tous les garçons qui sont bons à l'ordinateur.

F9. : On ne peut pas dire si ce sont les garçons ou les filles les meilleurs. Les filles et les garçons peuvent avoir les mêmes habilités parce que ça s'apprend de la même façon.

Quand il y a un problème à l'ordinateur, que vous n'arrivez pas à le résoudre, c'est à cause de quoi ? Quels genres de problèmes ?

G?. : Virus

G?. : « Kazza ».

« kazza » ? Ah oui « Kazza » !

F2. : Des fois c'est parce que tu ne sais pas quoi faire. Parce que moi ma mère, toutes les affaires sont en anglais. Ça fait qu'elle ne comprend rien et elle pèse tout le temps sur « ok », « ok », « ok ». Puis après elle ne sait plus quoi faire. Elle ferme l'ordinateur. Après c'est moi qui me fait disputer.

Ricanement du professeur

F2. : Parce qu'elle est toujours dans mon dossier et ma sœur pense que c'est moi....

Ok oui.

G5. : Puis là ta mère fait comme toi tu fais !! (rire) Bon !

F9. : Moi c'est quand l'ordinateur est gelé. Je ne sais pas ce que je dois faire.

G1. : Moi c'est « cool ». Quand il y a un problème... C'est que moi je le lis des fois. Je veux aller sur un site. Tu es obligé d'enregistrer quelque chose. Moi je vais enregistrer, je pèse « ok », « ok », « ok » mais je n'ai pas lu. Là j'ai pesé sur « enregistrer », ça m'a dit de redémarrer l'ordinateur et ça fait un nouveau programme. C'est comme quand on voulait aller sur « poste de travail », c'est du chinois les choses !

Tout le monde éclate de rire !

Ah bon !

G1. : Même si on ne voulait pas, on avait plein de programmes. On était obligé de redémarrer pour eux.

Ça fait que la morale de cette histoire, c'est qu'il faut toujours que tu lises, que tu sois à l'ordinateur ou que tu sois dans les livres !

F3. : Moi le problème qui m'énerve le plus c'est des fois tu vas sur « Google », tu vas sur un site et c'est marqué « danger » ou « interdit », des choses comme ça. Tu ne peux pas y aller.

Pourquoi tu penses que tu ne peux pas y aller ?

F3. : Je ne sais pas. Le site n'est pas encore là ou... Je ne sais pas.

Ou c'est peut-être l'information qui n'est pas pour toi...

F?. : ... Qui n'est pas bonne à voir !

F3. : Non ce n'est pas ça. C'est parce que des fois le site n'est pas... Des fois c'est... Je ne sais pas.

Ah oui ! Tu as une... Ok je comprends !

F2. : Bien c'est aussi... Quand tu ne sais pas quoi faire et après il y a des virus dans ton ordinateur... Si tu as « haute vitesse » tout va aller à cause qu'il y a plein de virus. Il faut que tu recommences tout l'ordinateur. Que tu effaces tout. Et puis après, tu dois remettre tout, les programmes et tout.

C'est long ça hein ?

F2. : Oui.

Entrevue 6

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 16

Durée de l'entrevue : 11 minutes 55 secondes

Code de l'entrevue : EG_PN9_16_EG2_300304

Date : 30 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer

TE : Tous les élèves

Séva : Garçon fort et fort TIC

Marven : Garçon moyen-fort – aime les TIC

Sukhjit : Garçon faible – aime les TIC

Kharoll-Anne : Fille forte – forte TIC

Camille : Fille moyenne-forte – aime les TIC

Marie Pierre : Fille moyenne

S.G. : Alors comme première question : quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça vous permet d'apprendre mieux?

MARVEN : Oui.

Pourquoi tu penses toi?

MARVEN : Parce que parfois si tu veux faire des recherches, il y a plus d'informations.

Ok. Et toi?

KHAROLL-ANNE : Des fois, il y a trop d'informations. Des fois, ...(inaudible).

Je vais juste vous demander de parler plus fort. Tu veux reprendre?

KHAROLL-ANNE : Des fois il y a trop d'informations et on doit chercher encore pour comprendre si on n'a pas compris.

Tu trouves qu'il y a trop d'informations. Toi?

MARIE PIERRE : Moi je suis d'accord avec Marven parce que moi aussi des fois, je trouve que quand on n'apprend pas beaucoup d'affaires, tu vas chercher et tu vois des informations que tu n'avais pas vues avant.

Ok, et toi

SÉVA : Moi je dis oui et non. Non parce qu'habituellement quand on met quelque chose, il faut qu'on soit plus précis, mais si on est le plus précis possible, il se peut que ce qu'on a besoin, ce n'est pas ce que l'on cherche.

Ok, et toi?

SUKHJIT : Moi je trouve que oui parce que si on a besoin d'aide, on peut en trouver sur Internet.

Et toi?

CAMILLE : Moi oui et non, parce que comme Marven a dit, il y a des affaires qui peuvent t'aider, mais des fois c'est que ça n'a pas rapport.

Ok. Alors c'est vraiment avec Internet que vous pensez que vous pouvez apprendre plus, mais c'est quand même difficile de gérer l'information. Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

MARVEN : Parfois les deux.

Ok, pourquoi?

MARVEN : Parfois seul, car on a plus de tranquillité, on peut aller plus vite et quand on est en équipe, on comprend plus nos idées.

Un téléphone sonne.

On va juste attendre que le téléphone arrête de sonner...Bon, on continue. Toi qu'est-ce que tu préfères?

MARIE PIERRE : Moi j'aime mieux travailler seule parce que j'ai l'ordinateur à moi toute seule, donc je peux plus travailler tranquillement et je ne niaiserais pas.

Ok, toi?

SÉVA : Moi c'est la même chose que Marie Pierre. Quand on est seul, on travaille plus que sur le travail en équipe.

Ok, et toi?

SUKHJIT : Moi j'aime tout seul parce que quelquefois quand on travaille, la personne ne nous laisse pas travailler.

Ok. C'est le fait que les gens te dérangent trop.

CAMILLE : Moi c'est plus seule parce que des fois en équipe, on n'est pas sûr où l'on doit attendre, donc si on fait un jeu, on doit l'autre et l'on peut-être qu'on doit changer de site.

Ok, et toi qu'est-ce que tu préfères?

KHAROLL-ANNE : Moi ça dépend avec la personne, parce que parfois il y a des personnes...(inaudible).

Ok. Et lorsque le travail se fait en équipe et qu'il y a un seul ordinateur, comment vous vous partagez le travail? Est-ce que ça arrive souvent ça?

TE. : Oui.

Oui? Comment vous vous partagez le travail?

MARVEN : On se dit chacun à l'autre on fait une partie vraiment égale, pour pas après ça qu'on se chicane, et on sépare les affaires, comme lui il doit faire ça, l'autre il doit faire ça et tout ça.

Vous séparez les tâches. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez vraiment à l'aise, vous vous sentez très efficace, très bon? Toi dans quoi tu te sens bonne?

CAMILLE : Les jeux.

Quand on travaille.

CAMILLE : Ah travail! Les textes, comme admettons on doit faire une production écrite et qu'on doit faire gros titre.

Pour...(inaudible) ton texte et changer les fontes, ok. Toi dans quoi tu te sens efficace?

SUKHJIT : Dans les textes et chercher des informations.

Toi?

SÉVA : Moi c'est rechercher des informations.

Rechercher de l'information.

MARIE PIERRE : Moi aussi c'est rechercher des informations parce que pour moi c'est facile.

Et toi?

MARVEN : Moi c'est des recherches, des projets et des jeux, et aussi des textes.

Et toi?

KHAROLL-ANNE : Moi c'est taper des textes, chercher et utiliser Power Point.

Utiliser Power Point. Et qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile à l'ordinateur? Vas-y Marven.

MARVEN : Je ne sais pas.

Il n'y a rien que tu trouves difficile à l'ordinateur?

MARVEN : Et bien parfois il y a des choses que tu ne sais pas à quoi ça sert. Par exemple, si tu es dans Word Art, il y a des petits boutons et tu ne sais pas à quoi ça sert. C'est un peu embêtant.

Qu'est-ce que tu fais dans ce temps-là?

MARVEN : Je demande à un professeur comment on se sert de ça et à quoi ça sert.

Quelques fois est-ce que tu essaies par toi-même?

MARVEN : Parfois oui.

Ok. Et toi qu'est-ce que tu trouves difficile à l'ordinateur?

KHAROLL-ANNE : Comme Marven, les affaires qu'on ne sait pas. Des fois c'est difficile à savoir parce que personne ne le sait.

Ok, toi?

MARIE PIERRE : Moi c'est savoir les touches, parce que des fois tu fais comme ça et tu cherches tes lettres, et quand l'ordi est brisé ou qu'il bogue.

SÉVA : Moi c'est comment installer l'ordinateur.

Comment installer l'ordinateur?

SÉVA : Oui.

Ça tu trouves ça...ou installer les logiciels, ça est-ce que tu es capable?

SÉVA : Oui. Installer des logiciels, oui.

Et toi?

SUKHJIT : Moi si je cherche une recherche et qu'il y a plein d'informations, je dois toutes les recopier.

Tu dois toutes les recopier?

SUKHJIT : Oui. Je ne sais pas comment faire pour...

Ah! Pour faire un copier-coller.

CAMILLE : Moi c'est parce que je ne comprends pas bien l'anglais, donc admettons qu'il y a quelque chose en anglais, je ne sais pas vraiment à quoi ça sert. En français je peux le savoir, mais en anglais pas vraiment.

Des fois quand tu as des messages d'erreur en anglais?

CAMILLE : Oui.

Et est-ce que vous êtes plus intéressés lorsque vous travaillez à l'ordinateur ou lorsque vous êtes en classe?

CAMILLE : À l'ordinateur.

Toi tu aimes mieux à l'ordinateur?

SUKHJIT : Moi aussi à l'ordinateur.

SÉVA : Moi j'aime mieux à l'ordinateur.

À l'ordinateur aussi.

MARIE PIERRE : Moi aussi à l'ordinateur.

MARVEN : Moi les deux.

Les deux?

MARVEN : Oui.

KHAROLL-ANNE : Moi aussi les deux, mais je préfère mieux en classe parce que j'ai plus le contrôle.

Toi tu aimes mieux en classe parce que tu as plus le contrôle.

MARVEN : On fait plus d'activités, on rit plus, on s'amuse.

Quand vous êtes en classe?

MARVEN : Oui.

Trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Toi?

SÉVA : Moi je crois que oui.

Oui? Pourquoi tu penses?

SÉVA : Parce que si on fait des fautes de grammaire ou d'orthographe, l'ordinateur va corriger.

Est-ce qu'il va corriger ou il va t'indiquer les fautes?

SÉVA : Il va m'indiquer les fautes pour que je les corrige.

Toi?

SUKHJIT : C'est la même chose qu'il a dit.

Et toi?

CAMILLE : Moi c'est l'ordinateur, mais des fois écrire...Admettons que tu veux faire un dessin, à l'ordinateur ça fait tout droit.

Ok.

MARIE PIERRE : Moi c'est la même chose qu'eux.

Oui? Toi Marven?

MARVEN : Moi c'est les deux.

Les deux aussi?

MARVEN : Parce que quand tu écris, ça va plus vite à l'ordinateur, sauf que ça se peut que les gens leur rapidité ce soit plus lentement et tu as toutes les choses à trouver.

Ok.

KHAROLL-ANNE : Moi c'est à l'ordi parce que quand j'écris un texte à la main, je n'arrive pas vraiment à trouver l'inspiration, mais quand je suis sur l'ordi, j'arrive plus à savoir qu'est-ce que je veux écrire.

Et en quoi les ordinateurs vont vous être utiles plus tard vous pensez? En quoi vous pensez que ça peut être utile? Toi as-tu une idée?

KHAROLL-ANNE : Écrire des livres.

Écrire des livres! Oh oui!

MARVEN : On peut dire la même chose que Kharoll-Anne. On peut écrire des affiches par exemple ou des publicités.

Toi?

MARIE PIERRE : Faire des dessins, taper des textes, chercher des

affaires sur l'Internet.

Ok, et toi?

SÉVA : Même chose que Kharoll-Anne.

SUKHJIT : Moi je pense pour mon travail.

Pour ton travail. Quel genre de travail tu veux faire toi?

SUKHJIT : N'importe quoi.

Tu penses que ça va te servir dans beaucoup de choses.

CAMILLE : Moi c'est tout, un mélange de tout. Comme pour le travail, c'est pour le dessin, parce que je vais faire comme ma mère et il y a du dessin alors je vais utiliser des logiciels.

Qu'est-ce que tu veux faire toi dans la vie?

CAMILLE : Designer ou vétérinaire, mais ça n'a pas rapport avec l'ordi, mais designer, c'est avec l'ordinateur.

Penses-tu qu'un vétérinaire a besoin d'un ordinateur?

CAMILLE : Peut-être pour faire des recherches, oui.

Et toi est-ce que tu m'as dit qu'est-ce que tu voulais faire plus tard?

SÉVA : Oui.

Qu'est-ce que tu veux faire plus tard?

SÉVA : Moi je veux être un informaticien.

Ah bon! Je pense que tu vas avoir besoin d'un ordinateur.

SÉVA : Oui.

MARIE PIERRE : Moi je veux être professeure.

MARVEN : Moi aussi professeur.

Professeur, oui? Et toi?

KHAROLL-ANNE : Psychologue, journaliste ou...(inaudible)

Ah! Alors tu auras vraiment besoin de l'ordinateur.

MARVEN : Aussi non un chanteur!

Toute la classe rit.

Tu nous chantes une petite chanson?

MARVEN : C'est un peu gênant!

Bon et bien on va terminer ici, merci.

Entrevue 7

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 17
Durée de l'entrevue : 9 minutes 45 secondes
Code de l'entrevue : EG_PN9_17_EG2_300304
Date : 30 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
JoaKym : Garçon fort et fort TIC
Parmjit : Garçon moyen
Jean : Garçon faible et TC
Katrina : Fille forte et forte TIC
Mivan : Fille moyenne
Camilia : Fille faible

S.G. : Alors, la première question : quand vous utilisez l'ordinateur, est-ce que vous pensez que ça vous permet d'apprendre plus?

TE. : Oui.

Pourquoi tu penses toi?

MIVAN : Parce que si je vais dans, exemple, « animaux », je vais apprendre d'autres sortes d'animaux. Exemple dans Google, je vais apprendre d'autres sortes d'animaux et je vais apprendre leur habitat, leur nourriture et tout. Je vais apprendre, quoi.

Et toi, qu'est-ce que tu penses de ça?

CAMILIA : La même chose qu'elle.

La même chose. Toi?

KATRINA : Moi aussi.

JEAN : Moi c'est un peu comme elle, parce qu'on peut rechercher des choses qu'on ne connaît même pas, comme sur les pays, et ça va nous en apprendre plus.

D'accord.

PARMJIT : On apprend beaucoup d'affaires à l'école, mais ce n'est pas comme si on savait tout et l'on peut encore plus trouver de l'information sur l'ordi.

Toi JoaKym?

JOAKYM : L'Internet, c'est comme un gros dictionnaire et ça donne plus d'informations qu'un dictionnaire normal.

D'accord. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

JOAKYM : En équipe et seul.

MIVAN : Seul.

Toi tu préfères seul?

MIVAN : Oui, parce que c'est plus dur. Comme moi, quand j'étais en équipe avec ma recherche, ma coéquipière des fois elle...il y en a peut-être qui ne font rien, mais peut-être...mais ça va plus lent en équipe, moi je préfère mieux seule.

Ok.

CAMILIA : Seule, parce que ça fait moins de niaisage.

Ok. Toi?

JOAKYM : Seul et en équipe. Seul, parce que c'est moins compliqué, c'est toujours toi qui prends les décisions, tu n'as pas de coéquipier avec qui décider, mais en équipe parce que ça va plus vite, parce que tu partages la tâche en deux.

Toi qu'est-ce que tu penses?

PARMJIT : (inaudible)

La même chose.

JEAN : J'ai la même opinion que lui.

Et toi qu'est-ce que tu préfères?

KATRINA : En équipe.

En équipe? Pourquoi?

KATRINA : Parce qu'on peut chacun se partager une tâche.

Et est-ce que ça va bien quand tu travailles en équipe avec quelqu'un d'autre?

KATRINA : Des fois.

Des fois, des fois moins. Comment vous vous arrangez pour partager le travail quand vous travaillez en équipe?

JOAKYM : Exemple, il y en a un qui écrit et l'autre qui trouve la recherche, ou tu fais moitié-moitié et tu enregistres sur une disquette.

PARMJIT : On met un secrétaire, un preneur de...(inaudible)

Ok. Et est-ce que vous y allez à tour de rôle? Vous avez le clavier à tour de rôle?

JOAKYM : Et bien d'habitude, on a assez d'ordis pour tout le monde.

Ok, alors tout le monde a son ordinateur.

JOAKYM : Oui.

PARMJIT : On peut continuer chez nous aussi.

CAMILIA : Ou à la bibliothèque municipale de la ville.

Ok. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité, quel type de tâche vous vous sentez vraiment compétent, vous vous sentez bon?

JOAKYM : Dans la recherche et dans les jeux.

Pour travailler.

JOAKYM : Pour travailler, dans la recherche.

Dans la recherche vous vous sentez bons? Toi comment tu te sens?

PARMJIT : Je me sens bon dans les recherches.

Est-ce qu'il y a autre chose où tu te sens bon?

PARMJIT : C'est plutôt les recherches et trouver de l'information sur l'ordi.

Ok, et toi?

JEAN : Moi ça serait de la recherche et écrire.

Composer des textes ou juste les taper quand tu parles d'écrire?

JEAN : Ça dépend. Chez moi, c'est plus composer, mais à l'école c'est plus écrire des textes.

Toi?

CAMILIA : La recherche et composer des textes.

Composer des textes.

MIVAN : Moi à l'école c'est plutôt la recherche, parce qu'on en a souvent, mais à la maison, pour me défouler, des fois, j'écris des textes sur des personnes que j'haïs et des fois, je compose des chansons. Mais j'aime mieux me défouler sur l'ordi à la maison.

Ok, et toi?

KATRINA : Des recherches et taper des textes.

Ok. Et qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile quand vous êtes à l'ordinateur?

MIVAN : Le traitement de texte.

Le traitement de texte. Pourquoi?

MIVAN : Parce qu'on ne sait jamais si c'est la bonne écriture qu'on veut, si c'est la bonne taille, si tu veux gras ou souligné, italique ou normal, et le vocabulaire. Mais sauf que c'est plus aidant pour le vocabulaire parce que ça souligne en rouge si tu as une faute.

CAMILIA : Des fois ça ne souligne pas en rouge et c'est dur parce qu'on ne peut pas savoir si on a des erreurs. Par exemple, quand on fait un poème, on ne sait pas si on a des erreurs. Par exemple, j'écris quelque chose, je ne peux pas savoir, parce que ce n'est pas écrit en rouge et ce n'est pas souligné.

Ok.

JEAN : C'est sûr que des fois il y a des avantages, mais l'ordinateur ne connaît pas tous les mots, donc tu peux avoir des fautes quand tu n'en as même pas. C'est pour ça que des fois ça donne des petits problèmes.

Ok. Et qu'est-ce que tu trouves difficile toi à l'ordinateur ici?

JEAN : Ici? Pas vraiment beaucoup de choses.

Toi est-ce qu'il y a des choses que tu trouves difficiles à l'ordinateur?

PARMJIT : Pas vraiment, non.

Pas vraiment.

JOAKYM : Moi c'est seulement quand tu dois installer des gros logiciels. C'est un petit peu compliqué.

Ok. Et est-ce que vous trouvez ça plus intéressant quand vous travaillez à l'ordinateur ou lorsque vous êtes dans la classe?

JOAKYM : Ordinateur.

MIVAN : Ordinateur.

Ah oui? Pourquoi?

MIVAN : Parce que des fois, c'est un peu plus fatigant écrire à la main, parce que ça fait des ampoules. Si tu tapes à l'ordi, ce n'est rien, tu prends ton doigt, tu le « mouves » et tu cliques. Ce n'est pas grand-chose.

Ok, toi?

JOAKYM : Je préfère l'ordinateur pour la même raison qu'elle, mais aussi que quand tu as des copies, tu fais copier coller et...(inaudible).

Oui toi?

CAMILIA : Moi je préfère l'ordinateur parce qu'à l'ordinateur, par exemple, si tu écris sur une feuille à la main, tu ne peux pas...si tu recherches quelque chose, tu ne peux pas être sûr que c'est ça que tu recherches, alors sur l'ordinateur tu peux trouver.

Ok.

JEAN : Je trouve moi aussi à l'ordinateur parce qu'en même temps, on se fait moins mal, tu sais aux poignets quand tu écris trop, et c'est comme JoaKym ; des fois tu fais des copies et à la place que ce soit long, tu peux le faire sur l'ordi.

Ok. Et toi?

KATRINA : À l'ordi.

Tu aimes mieux à l'ordi aussi.

La cloche sonne.

Est-ce que c'est la cloche ça?

TE. : Oui.

Oui?

JOAKYM : Mais on peut rester pendant la récréation.

Trouvez-vous que composer un texte c'est plus facile de le faire à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Pourquoi?

JOAKYM : Parce que des fois ça te corrige des fautes.

CAMILIA : Parce qu'à l'ordinateur, tu n'es pas obligé d'écrire avec ta main pour te fatiguer. Ça va plus vite.

Ok.

MIVAN : C'est vrai qu'à l'ordinateur ça va plus vite. Comme j'ai dit, tu peux juste bouger tes doigts, mais je trouve que ça va mieux à la main. Comme je l'ai dit, ma difficulté c'est le traitement de texte, j'aime moins ça.

Ok, et toi? Aimes-tu mieux sur papier ou à l'ordinateur?

KATRINA : À l'ordi.

À l'ordi aussi.

JEAN : À l'ordi.

Oui?

PARMJIT : Moi c'est sur le papier parce que moi, je ne suis pas vraiment vite à taper les lettres, je suis plus vite à écrire.

JOAKYM : Moi c'est à l'ordinateur à cause que c'est moins compliqué. Des fois ça te souligne des fautes, mais tu as des fautes qu'il te souligne, mais tu sais que ce n'est pas une faute. C'est un petit peu moins compliqué.

JEAN : Comme les noms propres.

JOAKYM : C'est ça.

(inaudible)...vous pensez?

JOAKYM : Oui.

Oui? Pourquoi tu penses toi?

JOAKYM : Parce que peut-être plus tard à l'école, ça va être des ordinateurs au lieu des livres. Il va y avoir des ordinateurs et au lieu d'avoir un pupitre, il va y avoir un ordinateur. Ça va coûter moins cher pour acheter des crayons ou des nouvelles feuilles par exemple, parce que tu n'auras plus de crayon.

Ok. Et toi?

CAMILIA : Pour faire des recherches.

Ok.

MIVAN : Je ne trouve pas moi.

Tu ne penses pas que ça va être utile plus tard?

MIVAN : Non parce que si tu vas sur des recherches que tu aimes quelque chose, il ne te sort pas exactement ce que tu veux, mais si tu vas chercher dans les livres, si tu vas chercher la chose que tu veux, c'est exactement ce que tu voulais. À la recherche, c'est...(inaudible).

Et toi?

KATRINA : La même chose qu'elle.

Penses-tu que ça va te servir plus tard toi?

JEAN : Oui parce que comme on voit, la technologie va avancer, donc peut-être que comme JoaKym a dit, tout le monde aura des ordinateurs et ça va plus simplifier la vie.

PARMJIT : Moi je ne pense pas. Je pense qu'ils vont trouver peut-être une autre sorte de technologie et l'on n'aura plus besoin d'utiliser la nouvelle technologie et l'on n'aura plus besoin de l'ordinateur.

Bon et bien on va arrêter ici.

Entrevue 8

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 18
Durée de l'entrevue : 10 minutes 15 secondes
Code de l'entrevue : EG_PN9_18_EG2_290304
Date : 29 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Farley : Garçon fort
Abdisalam : Garçon moyen
Omar : Garçon faible
Annie : Fille forte
Janani : Fille moyenne
Nicole : Fille faible

S. G. : Est-ce que vous pensez que travailler à l'ordinateur ça vous permet de travailler mieux, d'apprendre plus?

ANNIE : Des fois. On peut utiliser l'Internet, mais si on n'a pas d'ordi, on peut aller à la bibliothèque.

Ok. Toi?

JANINA : Oui parce que...la même chose qu'elle.

La même chose. Oui, et toi?

NICOLE : Oui parce que des fois sur l'Internet il y a des choses que tu ne connais pas.

Ok, tu peux apprendre en découvrant des choses sur Internet?

NICOLE : Oui.

FARLEY : Oui parce que l'Internet c'est plus rapide que de regarder dans des livres. Les livres, ça prend beaucoup de temps.

Ok, et toi?

ABDISALAM : Tu peux faire beaucoup de projets et tu peux faire beaucoup de recherches, c'est pour ça que c'est bon Internet.

Ok, et toi?

OMAR : Tu peux chatter, tu peux faire des recherches et tu peux aller dans des sites.

Alors tu penses que tu peux apprendre plus?

OMAR : Oui.

Et quand vous travaillez à l'ordinateur, est-ce que vous aimez travailler en équipe? Aimez-vous mieux travailler seul ou en équipe?

JANANI : Équipe.

En équipe?

JANANI : Oui.

Pourquoi?

JANANI : Parce que ça va mieux.

Tu trouves que c'est mieux?

JANANI : Oui

FARLEY : Moi j'aime travailler tout seul parce que j'aime les ordi et quand je travaille avec un ordi, je n'aime pas ça me faire déranger et je n'aime pas ça partager.

Et toi?

NICOLE : Moi en équipe. Tu peux couper le travail en deux et les responsabilités.

Et tu trouves que ça fonctionne bien?

NICOLE : Oui.

Oui? Ok. Et toi?

ANNIE : Moi ça dépend. Si c'est une recherche pour l'école, je travaille mieux toute seule, pour ne pas se faire déranger, mais si c'est juste pour le plaisir, je vais être en équipe.

D'accord. Et toi?

ABDISALAM : Moi je préfère travailler seul parce que je n'ai pas envie de me faire déranger par d'autres personnes...mais moi c'est les deux. Je préfère aussi travailler avec des personnes parce que ça va plus vite.

Ok. Et toi?

OMAR : Moi j'aime quand je joue, j'aime jouer avec mes amis, partager les jeux que je joue, mais quand je chatte, des fois, je chatte...(inaudible) pour ne pas me déranger.

Ok. Et est-ce que vous travaillez beaucoup en équipe ici?

TE. : Oui.

À l'ordinateur?

TE. : Non.

NICOLE : Mais il y a assez d'ordinateurs pour tout le monde dans notre classe, alors rarement on est en équipe...s'il y a des ordinateurs qui ne fonctionnent pas.

D'accord. Et dans quel genre d'activité vous vous sentez compétent, vous vous sentez bon, vous vous sentez efficace? Toi dans quoi tu te sens efficace?

ANNIE : Dans tout.

Dans tout? Tu te sens bonne dans tout?

ANNIE : Oui.

Ok.

JANANI : Moi je ne suis pas sûre.

Tu n'es pas certaine? Dans quoi tu penses que tu es bonne avec l'ordinateur?

JANANI : Les projets.

Les projets? Et toi?

NICOLE : Presque tout.

On va juste attendre que...

Il y a un message à l'intercom.

Ok?

NICOLE : Moi je suis à l'aise dans tout.

On va juste attendre que le message...(inaudible) ...efficace?

FARLEY : Moi je me sens efficace dans les nouveaux logiciels, comme dans Power Point, à cause que l'année passée j'en ai fait beaucoup, et aussi dans les jeux. Trouver des jeux sur Internet, à cause que c'est facile, on en trouve partout sur Internet.

Ok, et toi?

ABDISALAM : Moi je me sens à l'aise à écrire des choses sur l'ordinateur ou Word et à trouver des jeux, comme...(inaudible), comme des échecs, des jeux...(inaudible).

Et toi?

OMAR : Moi je me sens à l'aise quand je joue et quand je chatte.

Ok. Et qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur?

OMAR : S'il arrive un virus.

Ok. Et toi, qu'est-ce que tu trouves difficile à l'ordinateur?

ABDISALAM : Moi? Trouver des nouveaux jeux.

Ok, toi?

FARLEY : Moi c'est...ce n'est pas normal pour un enfant, mais moi c'est pour chatter. Chez moi je n'ai pas d'ordi et je n'ai pas le droit de jouer pendant la semaine. En plus, je n'ai pas Internet, alors je ne suis pas bon pour chatter. Je sais comment, mais vraiment pas beaucoup.

Ok, et toi?

NICOLE : Rien.

Toi tu es bonne en tout?

NICOLE : Et bien presque rien.

Ok, toi?

JANANI : À trouver des informations.

À trouver de l'information. Ok, et toi?

ANNIE : S'il y a des virus, il y en a que je ne sais pas comment régler, alors je demande à mon père ou à mon frère.

Ok. Et quand vous utilisez Word ou un traitement de texte pour taper votre texte, ou quand vous utilisez l'ordinateur pour composer un texte, comment est-ce que...j'ai une panne dans ma question! Eh...êtes-vous plus intéressé lorsque vous travaillez à l'ordinateur? Toi?

OMAR : Oui, des fois.

Oui? Et vous?

TE. : Oui.

Vous êtes plus intéressés à l'ordinateur? Oui?

TE. : Oui.

NICOLE : Parce que dans les livres, tu dois chercher beaucoup, mais à l'Internet, tu écris sur quelque chose et ça sort.

S. G. : Ok. Et pour composer un texte, aimez-vous mieux travailler à l'ordinateur ou prendre un papier et crayon?

NICOLE : Ordinateur.

À l'ordinateur?

JANANI : Écrire, ...(inaudible) et taper à l'ordinateur.

Ok. Toi tu aimes mieux composer avec un crayon et une feuille? Toi?

ANNIE : Je n'écris pas vite à l'ordi, alors moi j'écris souvent à la main et si quelqu'un me dit d'écrire une recherche à l'ordi, je vais l'écrire.

Ok. Et est-ce que vous utilisez le traitement de texte?

NICOLE : Oui.

Pas le traitement de texte, mais le correcteur sur le traitement de texte.

NICOLE : Moi ça sert comme ça.

Ok. Juste une seconde. (Inaudible)...le correcteur?

TE. : Oui.

Oui? Est-ce que vous pensez que ça corrige toutes les fautes?

TE. : Non.

NICOLE : Parce que des fois sur des noms propres, tu l'écris bon, mais il pense que c'est une faute.

Ok. À part ça est-ce que ça conjugue tous les verbes?

TE. : Oui, parfois.

Et est-ce qu'après avoir fait une correction avec le correcteur du traitement de texte, est-ce que vous vérifiez si vous avez encore des fautes?

TE. : Oui.

JANANI : Avec le Bescherelle.

Avec le Bescherelle. Et est-ce que les ordinateurs vous pensent que ça va vous servir plus tard?

TE. : Oui.

FARLEY : En cause qu'en 2020, il va presque tout avoir des ordi, tout va être fait par Internet, tout ça.

Ok. Oui?

OMAR : L'ordinateur sera une autre façon, comme...je ne sais pas.

Et ça va vous être utile quand vous allez être plus vieux?

TE. : Oui.

Pourquoi vous pensez que ça va être utile?

ABDISALAM : Pour travailler.

Pour travailler?

FARLEY : Ça va aussi être utile pour jouer, parce que je pense que ça va être en 3D. Ça va aussi être utilisé pour le « chat », parce qu'en 2020 tu ne vas plus être obligé d'écrire, tu vas avoir le microphone et là tu parles directement sur l'ordi.

La cloche sonne.

Ok. Bon, on va arrêter tout de suite.

Entrevue 9

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 19
Durée de l'entrevue : 7 minutes 35 secondes
Code de l'entrevue : EG_PN9_19_EG2_290304
Date : 29 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Benjamin : Garçon fort TIC
Mathew : Garçon moyen TIC
Feras : Garçon TA et TC
Mane-Deg : Fille fort TIC
Saredo : Fille TC
Amina : Fille TA et TC

S.G. : Alors la première question : quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à apprendre plus?

FERAS : Un peu.

Oui? Pourquoi tu penses?

FERAS : Je le pense, c'est tout.

Tu penses ça, c'est tout?

MATHEW : Je ne sais pas.

Toi tu ne le sais pas.

BENJAMIN : Moi oui, parce que c'est plus le fun l'ordinateur que l'école.

Ok. Là je vais vous demander si vous voulez rire pendant une minute, riez, mais après ça va être fini. Ok?

Tous les élèves rient.

Là je vais vous demander de vous calmer un petit peu. Ne soyez pas nerveux, ce n'est pas pour la télé. Ok? Ok. Toi est-ce que tu penses que ça peut te permettre d'apprendre plus?

MANE-DEG : Non.

Non?

MANE-DEG : Parce que tout ce qu'on fait, tout ce que le prof fait, on le sait, on sait tout ce qu'on fait. On n'est pas obligé d'apprendre de

nouvelles choses. Chez nous on fait ce qu'on veut sur l'ordinateur.

Alors tu ne penses pas que ça peut te permettre d'apprendre plus?

MANE-DEG : Non.

Ok. Et toi?

SAREDO : Moi oui.

Oui? Pourquoi tu penses?

SAREDO : Mon petit frère de quatre ans, samedi dernier, il est allé sur l'ordi et il était capable de placer les lettres alphabétiques.

Ok. Il est capable tout de suite à quatre ans de faire des choses. Toi qu'est-ce que tu penses?

AMINA : Moi je pense que c'est bon.

Oui? Pour quelle raison tu penses?

AMINA : Parce que...quand tu fais des recherches, l'ordi peut corriger tout, toutes les erreurs que tu fais.

Ok. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

FERAS : Seul.

Toi tu préfères seul? Pourquoi?

FERAS : Parce qu'on peut faire ce qu'on veut, mais quand on travaille en équipe, c'est toujours les autres, il faut toujours écouter ce qu'ils disent.

Donc tu préfères seul. Et toi?

MATHEW : Tout seul.

Tout seul aussi.

MATHEW : Car c'est moins énervant et on ne doit pas se chicaner entre nous.

Ok. Toi qu'est-ce que tu préfères?

BENJAMIN : Moi ça dépend. Des fois c'est les deux. Si la personne avec qui je suis en équipe ne veut pas faire la même chose, ça m'énerve des fois, parce qu'il faut toujours changer de site. Mais si je suis avec un ami et qu'on veut faire la même chose, c'est plus intéressant.

Ok. Toi?

AMINA : Moi aussi c'est la même chose.

Aimes-tu travailler en équipe aussi?

AMINA : Des fois. Comme si la personne aime ce que je fais, j'aime ça travailler avec elle, mais si elle n'aime pas, ça me dérange.

Ok. Et toi?

MANE-DEG : La même chose.

La même chose.

SAREDO : Moi j'aime ça travailler seule, parce que si la personne... (inaudible) prend toute la place et moi j'ai un peu d'espace, ça me dérange et la personne dit tout le temps « Pousse-toi! » et moi je dis « Mais c'est mon tour, pousse-toi! ». Et là on se chicane, et là... (inaudible) et là après ça c'est fini.

Alors ça crée des chicanes, vous pensez. Et est-ce que ça arrive souvent que vous ayez des projets à faire en équipe ici?

TE. : Non.

FERAS : Des fois.

MATHEW : Car on n'a pas beaucoup de temps. On a seulement deux périodes par deux semaines et moi je trouve que ce n'est pas beaucoup.

Tu trouves que ce n'est pas beaucoup toi?

MATHEW : Non.

SAREDO : Moi je trouve que ce n'est pas beaucoup parce qu'Alain dit tout le temps : « On passe aux maths, on passe aux maths », et il ne nous dit rien et il pense juste aux maths.

Aux maths pendant la période informatique?

TE. : Non.

BENJAMIN : Seulement si on est trop énervé et ça arrive toujours.

SAREDO : C'est parce qu'on a des recherches à faire, c'est pour ça.

BENJAMIN : On en a seulement eu une.

SAREDO : Cette semaine, je crois que ça va recommencer...(inaudible). La semaine prochaine.

Les autres fois vous n'y allez pas?

SAREDO : Nous on y allait parce qu'on n'avait pas de recherche.

BENJAMIN : On y va parce qu'on a des recherches et l'on n'a pas beaucoup de temps et ...(inaudible).

Ok. Et quand vous utilisez l'ordinateur, quel type d'activité vous trouvez le plus...où vous vous trouvez le plus compétent?

BENJAMIN : MSN, car...

Toi c'est quoi?

BENJAMIN : L'Internet et MSN.

MSN...chatter tu parles?

BENJAMIN : Oui.

Ok. Toi?

FERAS : Même chose.

Toi tu te sens compétent pour chatter. Ok, et toi?

BENJAMIN : Je chatte beaucoup et...

Oh! Vous avez votre période informatique? On va s'activer un petit peu. Toi dans quoi tu te sens compétente?

AMINA : MSN.

MSN aussi?

MANE-DEG : MSN, Internet et toutes les sortes de Microsoft.

Alors tous les produits Microsoft. Et toi?

SAREDO : MSN et Radio-Canada.

Ok, le site de Radio-Canada. Et qu'est-ce que vous trouvez difficile quand vous utilisez l'ordinateur?

MATHEW : Quand on a des virus et quand l'ordi est gelé.

Ok. Le genre d'activité...est-ce qu'il y a des choses que vous trouvez plus difficiles que d'autres?

MATHEW : Oui, faire des recherches, quand on écrit.

De composer un texte?

MATHEW : Oui.

Ok. Est-ce que vous utilisez le correcteur?

MATHEW : Oui.

SAREDO : Non, moi je ne l'utilise pas.

Toi tu ne l'utilises pas? Non? Toi est-ce que tu l'utilises?

MANE-DEG : Oui.

Oui. Est-ce que tu trouves que ça fonctionne bien? Oui?

AMINA : Moi aussi.

Est-ce que vous avez appris à l'utiliser avec Alain?

TE. : Non, tout seul.

Ok. Et pensez-vous que l'ordinateur va vous être utile plus tard?

TE. : Oui.

Oui? Pour faire quoi?

MATHEW : Et bien...pour faire n'importe quoi.

Ok.

SAREDO : Oui, pour nos enfants, parce que maintenant mon père ne

sait rien de l'ordinateur, il y a juste moi qui peux aider et il y a mon prof Alain et mes amis. Et maintenant, grâce à mes amis, j'ai appris comment contrôler l'ordinateur.

Ok. Toi, tu penses que ça va te servir plus tard?

MANE-DEG : Oui.

Oui? Pour faire quoi?

MANE-DEG : Si tu veux devenir ingénieur,... (inaudible)

Tu veux devenir ingénieur toi?

MANE-DEG : Je ne suis pas sûre.

Tu n'es pas sûre? Ok. Bon et bien on va arrêter ça ici, pour que...

Entrevue 10

École 9



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 20
Durée de l'entrevue : 9 minutes 55 secondes
Code de l'entrevue : EG_PN9_20_EG2_290304
Date : 29 mars 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Juba : Garçon fort en TIC et TC
Ridjy : Garçon accueil
Thedros : Garçon accueil
Magdalena : Fille forte et forte en TIC
Dominique : Fille forte
Alexandra : Fille TA

S. G. : Alors, la première question : quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce ça vous aide à mieux apprendre, vous pensez?

TE. : Oui.

Oui? Toi, pourquoi tu penses ça?

DOMINIQUE : Parce que quand on travaille à l'écrit, on est moins intéressé parce qu'on trouve ça plus ennuyant, alors on porte plus attention et ça nous aide à comprendre, je ne sais pas.

Ok, et toi?

MAGDALENA : Peut-être, mais comme Dominique a dit, c'est plate de juste tout le temps écrire. À l'ordinateur, au moins tu as quelque chose devant toi. C'est plus stimulant et c'est plus moderne.

Ok. Toi?

ALEXANDRA : Moi aussi parce que je trouve que quand tu ne comprends pas quelque chose à l'écrit, tu peux aller voir sur Internet, peut-être qu'ils vont t'aider. Comme si on fait une recherche sur un animal, tu peux aller sur Internet et ils vont tout te dire.

Tu peux trouver de l'information. Oui toi?

JUBA : J'aime les ordinateurs pour écrire parce que ça écrit plus proprement et on fait moins de fautes, parce que quand on écrit dans le texte, on a qu'à le corriger. Il y a quelques logiciels qui peuvent faire ça. Et on peut s'inspirer de quelques textes dans Internet.

Et toi est-ce que tu penses que ça te permet d'apprendre plus, d'apprendre mieux?

JUBA : Oui, ça m'apprend des mots et des affaires comme ça. Ça m'apprend plus qu'écrire.

Ok, et toi?

THEDROS : J'aime beaucoup les sites parce que si je ne comprends pas les mots, mon prof me le dit et...j'aime ça.

Tu aimes ça. Et toi, est-ce que tu penses que ça peut te permettre d'apprendre plus?

RIDJY : Oui.

Oui? Et est-ce que tu aimes travailler à l'ordinateur?

RIDJY : Oui, j'aime beaucoup.

Tu aimes ça beaucoup?

RIDJY : Oui.

Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

RIDJY : Seul.

Seul, toi tu aimes mieux seul. Pourquoi tu préfères ça? Oui, vas-y.

THEDROS : En équipe, si on veut travailler, il y en a d'autres qui veulent jouer. Mais seul, si tu veux travailler, tu travailles, si tu veux jouer, tu joues.

Ok.

JUBA : Moi j'aime les deux. Seul, ça nous aide plus à se concentrer, mais quand on travaille à deux personnes, on a plus d'idées. Moi je ne sais pas des choses et lui il sait, il peut m'aider. C'est bon de travailler à deux personnes aussi.

ALEXANDRA : Moi j'aime mieux travailler en équipe parce que quand tu es tout seul et que tu as un problème, il faut que tu ailles chercher un autre plus loin de toi, mais si tu es en équipe, peut-être que l'autre va avoir des solutions ou qu'il peut t'aider.

Ok, et toi?

MAGDALENA : Moi ça ne me dérange pas les deux parce que quand tu es seul, je ne sais pas, mais quand tu es en équipe, l'autre personne va peut-être faire d'autre chose, mais tu peux travailler plus vite. Mais en équipe, elle peut aussi te donner des idées et tout.

Il y a des bons et des mauvais côtés. Et toi?

DOMINIQUE : Moi aussi j'aime les deux parce que j'aime être en équipe, c'est le fun, on peut avoir des idées et c'est plus amusant. C'est bien aussi être seul parce que ça nous aide à se concentrer, je ne sais pas. J'aime être les deux, seul et en équipe.

Ok. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez compétent, vous vous sentez bon? Oui toi, dans quoi tu te sens...?

DOMINIQUE : Je ne sais pas, je ne suis pas très bonne à l'ordinateur. Je ne sais pas.

Tu ne le sais pas? Oui toi?

JUBA : Moi je me sens bon dans les textes, je me sens bon dans les jeux, dans les recherches, parce que des fois, je cherche des images et des affaires comme ça, le « download », télécharger des logiciels, installer, changer Windows, tout ça.

Et toi?

ALEXANDRA : Moi je trouve que je suis bonne à aller sur Google. Quand je fais des recherches, je sais où aller, je sais où cliquer et c'est ça.

Ok, et toi?

MAGDALENA : Un peu comme Juba a dit.

DOMINIQUE : Moi c'est plus les recherches, j'avais oublié.

Toi tu te sens compétente dans les recherches?

DOMINIQUE : C'est plus simple.

Ok. Et toi?

THEDROS : J'aime aller dans Google, comme il a dit, parce que tu peux regarder des images et des recherches. Il y a beaucoup de choses.

Ok. Et qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous quand vous êtes à l'ordinateur?

RIDJY : Rien.

Toi il n'y a rien que tu trouves difficile à l'ordinateur?

RIDJY : Non.

Ok, et toi?

ALEXANDRA : Moi c'est envoyé des messages, des emails ou des choses comme ça, parce que moi je n'ai pas MSN alors je ne sais pas comment ça marche.

Tu n'as pas MSN tu dis?

ALEXANDRA : Non.

Ok, et toi?

MAGDALENA : Moi et bien...rien. Des fois quand il y a des virus que je ne connais pas, c'est sûr que c'est difficile.

JUBA : Moi j'ai un anti-virus. J'ai un cd, on peut « downloader » Kazaa et l'on « download » un anti-virus et après, on peut trouver des virus et les supprimer. Moi je suis très bon dans les ordinateurs, je n'ai jamais de problèmes.

Tu n'as pas de problèmes. Et toi?

DOMINIQUE : Moi c'est quand il y a des virus que je ne connais pas ou quand l'ordinateur a des problèmes, je ne sais pas. Il y en a que je suis capable de faire, mais il y a des affaires que je ne comprends pas qu'est-ce que...(inaudible).

Ok. Et êtes-vous plus intéressé lorsque vous travaillez à l'ordinateur que quand vous êtes à votre bureau?

TE. : Oui.

Oui toi?

THEDROS : Oui moi je m'intéresse plus.

Tu t'intéresses plus? Oui toi?

ALEXANDRA : Moi je trouve que oui à cause que quand tu travailles à l'écrit, je ne sais pas, tu as plus mal à la main, c'est plus long et quand tu tapes, si tu es habitué de taper à l'ordinateur, ça va plus vite et c'est vrai que c'est plus propre.

Ok. Et trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Oui?

ALEXANDRA : C'est propre, c'est moins long.

JUBA : Il y a moins de fautes, il y a vraiment moins de fautes. Les verbes tu peux les chercher comme tu veux, il y a des dictionnaires, c'est vraiment...

MAGDALENA : Sur Word, tu peux taper qu'est-ce qui te vient par la tête et si ce n'est pas bon, tu n'as qu'à peser un bouton et ça s'efface tout au complet. Tandis que quand tu écris à la main, il faut que tu effaces tout et après c'est malpropre.

Vous trouvez que c'est plus facile de gérer vos textes. Toi est-ce que tu préfères écrire un texte...?

THEDROS : Non, à l'ordinateur.

À l'ordinateur aussi?

THEDROS : Oui, parce que c'est mieux.

Toi aussi?

RIDJY : Oui.

Et utilisez-vous le correcteur?

TE. : Oui.

Trouvez-vous ça efficace?

MAGDALENA : Oui, parce que ça nous fait faire moins de fautes.

JUBA : Moi j'ai une sorte de logiciel, ...(inaudible). C'est comme une

sorte de logiciel qui a un dictionnaire, c'est...(inaudible).

Ok. Et pensez-vous que les ordinateurs vont vous être utiles plus tard?

TE. : Oui.

Oui? Pourquoi vous pensez?

ALEXANDRA : Si on veut travailler dans les ordinateurs, on va savoir plus comment ça marche, on va avoir des expériences, des choses comme ça.

À part ça?

MAGDALENA : Si admettons tu es secrétaire ou quelque chose comme ça, tu as besoin d'un ordinateur pour gérer tes choses.

ALEXANDRA : Des fois il y en a qui font des factures sur l'ordinateur.

JUBA : Moi je veux devenir un informaticien et j'ai besoin vraiment de l'ordinateur.

Ok. Qu'est-ce que vous voulez faire plus tard?

JUBA : Informaticien.

Toi qu'est-ce que tu veux faire plus tard? Tu ne le sais pas?

RIDJY : Non.

Toi? Tu ne le sais pas encore?

THEDROS : Il secoue la tête.

Penses-tu que l'ordinateur va être utile? Oui?

THEDROS : Oui.

ALEXANDRA : Moi peut-être que je vais être propriétaire d'un bureau de vétérinaire. Comme ça, je vais avoir besoin de l'ordinateur.

Toi?

MAGDALENA : Moi je ne le sais pas, mais ça va sûrement être en lien avec l'ordinateur.

DOMINIQUE : Moi je ne sais pas, mais ça a de bonnes chances d'être en lien avec l'ordinateur.

JUBA : L'ordinateur est vraiment utile. S'il n'y avait pas d'ordinateurs, je ne sais pas ce qui arriverait dans le monde. L'ordinateur, ça sert à faire des livres, la bibliothèque.

ALEXANDRA : Les métiers.

JUBA : C'est ça. Et les courriels, les CV...

On va arrêter ici.

Entrevue 1

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 21
Durée de l'entrevue : 24 minutes 53 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_21_EG1_111203
Date : 12 novembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F11 : Fille # 11

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G7 : Garçon # 7

ET : Tous les élèves

ENS : Enseignant

S. G. : Pourquoi ? Peux-tu répondre à la question ?

G1 : Parce qu'il y a beaucoup plus de choses. Il est intelligent l'ordinateur.

Ok. Toi ?

F1 : Parce que tu as Internet et tu peux faire des recherches.

Oui, toi ?

F2 : Parce qu'il y a aussi beaucoup de (inaudible 0 :24) sur Internet et ça te permet d'apprendre plus.

D'accord. Toi ?

F3 : Bien, c'est parce qu'on pourrait travailler sur Internet et on pourrait chercher des (inaudible 0 :33).

Oui, toi ?

F4 : On peut... Si par exemple, tu ne trouves un mot, on peut aller chercher là-dedans et tu peux le trouver.

F5 : Parce que c'est plus facile de travailler avec Internet pour apprendre. C'est plus rapide.

C'est plus rapide.

F6 : Tu peux apprendre des choses que tu n'as jamais apprises.

Des nouvelles choses.

F3 : Ça va nous servir au secondaire, au cégep ou à l'université.

De connaître l'ordinateur, de savoir comment ça fonctionne ?

F3 : Oui.

Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

ET : Oui (majorité). Non.

Qui m'a dit non ? Oui, toi ?

F7 : Moi, je n'aime pas ça parce que quand je vais dans un site, je ne vois pas très bien parfois. Mes yeux se mélangent. Je n'aime pas ça.

Tes yeux sont ?

F7 : Mélangés parfois.

Ok. Et ceux qui aiment l'ordinateur ? Qui veut me dire pourquoi ? Oui.

F4 : Moi, je n'aime pas, mais j'aime plus les jeux.

Tu n'aimes pas travailler avec l'ordinateur, mais tu aimes les jeux.

F4 : (Fait signe que oui).

Oui, toi ?

F8 : Moi, j'aime ça faire des recherches et aller sur les sites.

G2. : Moi, j'aime ça jouer et trouver des choses qu'on doit trouver. Supposons qu'on doit trouver... Je ne trouve pas un mot. Je ne trouve pas un mot (inaudible) pour le trouver.

Oui, toi ?

F9 : Moi ?

Oui.

F9 : Moi, j'aime l'ordi parce que j'aime écrire. J'aime jouer.

Juste une petite seconde. Je vais vous demander d'arrêter de faire du bruit. Ok. Oui, toi ?

G3 : J'aime l'ordinateur parce que j'aime jouer à l'ordinateur et ça me permet d'apprendre beaucoup de choses sur des personnes, des artistes.

Ok. Oui, toi ?

F3 : Parce que, des fois, chez moi, je ne peux pas avoir la télé, donc je vais sur l'ordinateur pour avoir des nouvelles.

Tu veux avoir les nouvelles.

F7 : Moi aussi j'aime l'ordinateur mais pas aller sur les sites... Mais dans des sites de jeux que je connais déjà comme ça, aller. Parfois il donne des choses nouvelles alors, j'aime ça y aller et aussi écouter de la musique.

Pour des ?

F7 : De la musique.

Pour de la musique. Oui ?

G4 : Moi, j'aime l'ordinateur pour jouer et écouter la musique.

F2 : Moi, j'aime l'ordinateur parce qu'il y a des jeux et deuxièmement, parce qu'il y a des sites que je connais bien, je peux aller visiter. Et si je manque par exemple quelque chose, on me donne le site, je peux aller le voir.

Oui, toi ?

G1 : J'aime ça à l'ordinateur parce qu'il y a plein de jeux. Et quelque chose que j'écris ou que je dessine, j'aime ça l'imprimer.

F5 : Moi, j'aime l'ordinateur parce que j'aime plus travailler dessus. Parfois, je vais sur des nouveaux sites pour m'amuser.

Pour t'amuser. Et qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ? Pas jouer mais travailler... Oui, toi ?

G5 : Pour aller régler des problèmes, genre.

Toi, tu aimes régler les problèmes. Oui ?

F10 : Écrire.

Écrire des textes. Oui, toi ?

F1 : Écrire et faire des projets dessus.

Quel genre de projets vous avez faits ?

F1 : Comme genre des projets d'animaux, des affaires comme ça.

F2 : On a fait un genre de projet Prologue qui parle de la St-Valentin avant et après.

Avant le temps et (inaudible) les comparaisons ?

F2 : Oui.

G6 : Moi, j'aime plus faire des recherches.

Toi, tu aimes plus faire des recherches.

G1 : J'aime faire les maths sur l'ordi et écrire. Taper sur l'ordi.

En math, sur quel site ou quel logiciel ?

G1 : (Inaudible). Je ne sais pas quoi. Non, ce n'est pas ça. C'est Récréomath.

Récréomath. C'est l'fun ça ?

G1 : Oui.

Oui, toi ?

F7 : (Inaudible 5 : 30).

Il faudrait que tu parles plus fort parce que je ne te comprends pas.

F7 : J'aime ça écrire sur l'ordi à cause que ça fait exercice des mains, des doigts. Aussi, dessiner (inaudible 5 :47).

Qu'est-ce que tu prends pour dessiner à l'ordinateur ?

F7 : Bien, il y a une affaire (inaudible) ordi. Il y a une affaire qui s'appelle Paint. Je clique sur ça.

Oui ?

F8 : Moi, c'est les recherches à cause que ça me permet de connaître plus le monde.

Oui, toi ?

F3 : Moi, c'est taper à l'ordinateur parce que si j'écris trop, je vais avoir mal aux mains.

Tu trouves que c'est moins forçant. Oui, toi ?

F4 : Moi, j'aime les recherches.

Tu aimes les recherches, toi ?

F4 : (Fait signe que oui).

F2 : Moi, c'est les recherches que je peux faire. Comme exemple, on nous demande de faire une recherche sur un animal, ça permet de plus le connaître.

Est-ce que vous pensez que c'est important de savoir utiliser l'ordinateur ?

ET : Oui.

Oui, pour quelles raisons ?

F9 : Parce que tu veux devenir avocat.

Parce que ?

F9 : Si tu veux devenir avocat, des choses comme ça.

F7 : Pour euh... Ce n'est pas pour moi là, mais pour voir (inaudible) voir les travaux des grands ou arranger l'ordi, si tu aimes ça.

G5 : Parce que, quand tu vas travailler, si tu ne sais pas comment aller chercher sur des sites, peut-être que, quand tu vas être grand, tu vas en faire plus.

F4 : Si tu n'as pas trouvé un mot, tu peux aller chercher dans Internet.

F5 : Pour savoir plus, il faut aller sur Internet. Parce que, parfois, on ne connaît pas des mots ou des choses. Comme ça, on peut aller sur Internet.

Et pensez-vous que plus tard, quand vous allez être plus grand, cela va vous servir ?

ET : Oui.

Oui. Oui, toi ?

F3 : Moi ?

Oui. Pourquoi ?

F3 : Ça va servir au cégep ou à l'université parce qu'on utilise plus l'Internet et l'ordinateur.

Ok. Ça va te préparer... Toi, est-ce que tu voulais dire quelque chose ?

G2 : (Fait signe que non).

Oui ?

F7 : J'ai une grande sœur, quand elle ne va pas à l'école ou qu'elle est absente, elle fait de l'ordi avec son prof. C'est ça. Et aussi, faire des recherches.

F2 : Moi, j'aime beaucoup l'ordinateur, mais je trouve que ce n'est pas juste ça qui peut nous apprendre à apprendre plus. Il y a le dictionnaire et l'ordinateur. Ça peut nous servir plus tard.

Et quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez ? Oui, toi ?

F4 : Je ne me sens pas à l'aise. Je n'aime pas ça.

Tu n'aimes pas ça. Tu te sens mal à l'aise. Oui, toi ?

F3 : Moi, c'est comme elle a dit. Je me sens un petit peu mal à l'aise, mais je sais que ça va se régler.

Généralement, est-ce que tu trouves la solution ? Est-ce que tu essaies de régler ton problème ?

F3 : Oui. Mais si je ne sais pas c'est quoi, je ne vais pas être (mot inaudible).

Ok. Toi ?

G7 : Moi, (inaudible 9:30) parce que je ne sais pas si ça va se régler.

Tu ne sais pas si ça va se régler. Mais est-ce que tu essaies ? Vas-tu essayer certaines choses ?

G7 : (Fait signe que oui).

Oui, toi ?

G5 : Moi, je n'aime pas ça parce que ça peut couper pendant qu'on travaille. (Inaudible 9:45) fâché.

Ça te... Il faut que tu recommences ton travail. Il faut que tu.. Oui, toi ?

G3 : Moi, je me sens à l'aise quand il y a des problèmes. Je me sens à l'aise parce que je sais ce qui arrive à l'ordinateur. Je suis capable... J'essaie de l'arranger.

Est-ce que, généralement, tu y arrives ?

G3 : Oui.

Si tu...

G3 : Parce que je sais c'est quoi mon problème.

Ok. Si tu ne sais pas c'est quoi, qu'est-ce que tu fais ?

G3 : Je demande à ma grande sœur.

Oui, toi ?

F5 : Moi, je panique et je demande à ma sœur parce qu'elle sait plus se servir d'un ordinateur que moi.

Toi, tu paniques.

F5 : Oui.

Alors, tu vas tout de suite chercher de l'aide.

F5 : Oui.

Oui, toi ?

F6 : Moi, je me sens à l'aise parce que j'ai juste à regarder dans le manuel d'instruction et d'écrire (inaudible 10:47).

Tu trouves les solutions dans un manuel.

F6 : (Fait signe que oui).

F7 : Moi, j'aime ça parce que ça me... Quand c'est un problème... Ma sœur... C'est toujours les mêmes problèmes qui reviennent alors, on sait quoi faire. Et si ça ne marche pas, on appelle quelqu'un. Je ne sais pas c'est quoi. Je pense que c'est pour arranger les ordinateurs. Moi, (inaudible 11 :18).

Ok. Toi ?

F2 : Moi, j'ai un ordinateur chez nous et j'ai un antivirus. Moi, le problème que je ne suis pas capable de régler, c'est si l'ordinateur est gelé ou soit si je perds mon disque antivirus, je pense que je suis capable.

Tu es capable de régler ça.

G1 : Quand il y a des gros problèmes et que je suis en train d'utiliser l'ordinateur, je me sens comme si j'étais responsable.

Et qu'est-ce que tu fais dans ce temps-là ?

G1 : Je vais chercher de l'aide.

Tu vas chercher de l'aide. Et c'est quoi le genre d'activités que vous avez fait à l'école, sur l'ordinateur ?

G2 : On est allé sur certains sites pour faire des jeux. Trouver des jeux et on les fait.

Trouver des...

G2 : Trouver des choses pour jouer.

F5 : On avait le projet de la St-Valentin. On l'a fait à l'ordinateur.

Sur Prologue ?

F5 : Oui.

Ok.

F7 : Des choses comme Prologue et aussi, on a fait une activité, un site qui s'appelle « Docteur Warp (?) ». C'est ça et c'est tout.

Oui, toi ?

F1 : On est allé sur un site de math, de récréomath et on s'est amusé dedans à faire des problèmes.

Ok. Et dans les années passées, si vous regardez depuis que vous êtes à l'école, quel genre de projets vous avez fait ?

F2 : Moi, je me rappelle qu'en troisième année, à l'ordinateur, on faisait comme des genres de concours.

Des concours à l'ordinateur ? Des concours de ?

F2 : J'ai oublié.

Ça fait longtemps. Oui, toi ?

F11 : En (inaudible) année, on faisait des recherches sur des animaux.

Sur des animaux. Toi ?

F4 : En troisième année, on faisait des affaires de multiplication. Et après ça, on (inaudible) tous (inaudible) multiplication et il y avait un gagnant.

Oui ?

F8 : Avant dans les ordinateurs, tu pesais et il y avait une tablette de petit dessin. Et on pouvait faire des dessins et on pouvait le faire imprimer et l'envoyer à notre mère.

C'est qui les experts dans votre classe, à l'ordinateur ? Toi, tu es un expert dans la classe ?

G6 : Oui.

Qui se sent très bon à l'ordinateur ?

Plusieurs élèves lèvent la main (environ une dizaine).

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert à l'ordinateur ?

F3 : Je ne suis pas vraiment expert, mais je sais qu'il faut lire plus de manuel sur les ordinateurs pour savoir des choses.

F6 : Il faut que tu regardes les livres comme elle a dit et aussi, quand tu as des problèmes, que tu essaies de l'arranger tout seul.

Essayer. Essayer.

F5 : Il faut savoir s'en servir. Essayer d'aller sur des sites qu'on ne connaît pas pour régler des choses.

F4 : Comme elle a dit, il faut s'en servir. Et il faut aller beaucoup plus sur l'ordinateur comme si des fois, il y a des (mot inaudible), tu sauras comment les régler.

Alors, de la pratique. Y aller souvent. Oui ? Je vais vous demander de parler un petit peu plus fort parce que je ne vous entends pas bien.

F7 : Moi, je trouve que je suis experte. Bien, pas experte, experte ! Je trouve que je suis bonne parce que je connais beaucoup l'anglais. Alors, si jamais c'est un ordinateur anglais, je suis capable de lire. Si (inaudible 15 :45) je suis quand même capable.

Ok. Toi ?

G1 : Quand tu as dit qu'est-ce qu'on avait fait dans les ordi...

Oui.

G1 : En troisième année, on avait fait un projet sur d'autres pays et on avait des correspondants. On écrivait des lettres et on a envoyé dans un pays qui s'appelle Gabon. Quelque chose comme ça.

Le Gabon ?

G1 : Oui. Et eux, ils nous ont envoyé des lettres.

Est-ce que c'est un projet que tu avais aimé, ça ?

G1 : Pas vraiment parce que, à la fin d'une lettre, il fallait corriger, corriger, plein de fois.

Il fallait que tu corriges ta lettre.

G1 : Oui.

Comme tous les textes que tu écris d'ailleurs !

G1 : Oui.

F2 : Moi, je... Qu'est-ce qu'on a appris à l'ordinateur... On a appris beaucoup de choses. On a appris à s'en servir. Moi, je ne me trouve pas experte, mais je sais que s'il y a un problème, (inaudible 16 :50).

Ok. Et est-ce qu'on peut être expert dans tout ?

ET : Non.

En informatique ?

ET : Non. Oui.

Ça serait quoi le genre de choses pour lesquelles vous pourriez être expert ?

G3 : Si quelqu'un peut être expert dans quelque chose, ça pourrait être... Les ordinateurs par exemple. Si la personne a de l'expérience

et si la personne a suivi des cours comprendre tout les problèmes des ordinateurs.

Alors, plus comprendre les problèmes de l'ordinateur. Le côté technique ?

G3 : Si la personne étudie bien le domaine de l'ordinateur, il n'y aura pas de problème.

Quelle autre chose vous pourriez être bon à l'ordinateur ?

F3 : Bien, ce n'est pas comme nous mais c'est comme un petit peu comme les grands. Quand ils tapent à l'ordinateur, ils ne sont pas obligés de regarder les lettres.

D'être très efficace quand tu tapes. Oui, toi ?

F4 : Dans des jeux d'ordinateurs.

Dans des jeux. Tu peux être un expert dans des jeux. Un expert pour taper. Un expert pour trouver des problèmes, pour régler des problèmes.

G1 : Être un expert pour, si dans la machine de l'ordi, il y a quelque chose qui ne marche pas. Il va y avoir une personne qui va venir et qui va regarder dans la machine de l'ordi.

Plus un technicien, à ce moment-là.

G1 : Oui.

Oui, toi ?

F5 : Être expert dans des recherches.

Oui, de bien faire des recherches efficaces sur Internet. Oui, toi ?

F1 : D'avoir... D'être efficace sur Internet.

Oui, toi ?

F2 : (Inaudible19:00) faire des textes et les imprimer sans faute.

C'est vraiment être bon en français et... Est-ce qu'il y en a qui se débrouille bien avec les correcteurs ? Avez-vous le Correcteur 101 ici ?

Ens : Ils vont dans Word.

Oui, toi ?

F8 : Moi, des fois, quand j'écris un nom, quand je fais un texte. Des fois, quand j'écris des noms comme (inaudible), ça met toujours une faute mais le mot, il est toujours bon.

F2 : Moi, (inaudible 19 :55), ça souligne en jaune. Si je fais une faute d'orthographe, (inaudible), ça souligne en rouge. Et si par exemple, j'écris mon nom Sarah, le « s », je le mets en minuscule, ça souligne mon nom pour que je le mette en majuscule.

Alors, tu as bien compris ton correcteur. Et qui pensent que c'est plus les garçons qui sont meilleurs à l'ordinateur ?

G3 : Moi, je pense que non. Parce que c'est comme... C'est pas que

les garçons sont meilleurs à l'ordinateur que les filles.

F2 : Moi, je ne pense pas. Il n'y a aucune différence entre les filles et les garçons à l'ordinateur (inaudible 20 :45) expérience.

F1 : Les filles et les garçons peuvent avoir la même expérience sur Internet, sur l'ordi.

G1 : Un garçon qui n'est pas bon, mais la fille à côté, elle est meilleure. Ou le garçon qui est meilleur à côté de la fille.

F8 : Moi, je crois que c'est les garçons. Je pense que c'est beaucoup plus les garçons à cause que (inaudible) ordinateurs, il y a des trucs et (inaudible 21 :24).

F3 : Moi, je ne peux pas dire que les garçons sont plus bons. Parce qu'il y a aussi des garçons qui ne sont pas très bons à l'ordinateur et il y a des filles qui sont bonnes.

Est-ce qu'il y en a qui pensent que c'est les filles qui sont les meilleures à l'ordinateur ?

F4 : Il y a plus de filles qui y vont. Quand elles veulent aller voir des chansons et tout, elles ont plus de pratique pour aller faire comme des jeux ou voir une chanson, elles sont capables d'aller le faire.

Tu penses que les filles sont plus efficaces pour aller trouver des choses ?

F4 : (Fait signe que oui).

G1 : Dans la classe, moi, je pense que dans les jeux de l'ordi, les filles sont moins « bons » que les garçons.

Tu penses que les gars sont meilleurs avec les jeux. Oui, toi ?

F7 : Moi, je trouve que les deux sont corrects. C'est juste qu'on ne sait pas si (inaudible) si on sait que... Si c'est à cause d'un garçon qui est meilleur qu'une fille ou que les filles sont meilleures. Moi, je dis que les garçons sont meilleurs en arrangeant si jamais c'est cassé. On arrange. Ou on arrange par téléphone et ils disent quoi faire. Tandis que les filles, elles peuvent faire la même chose mais moins de construction.

Tu penses que les gars, ce sont plus les techniciens que les filles.

F7 : Oui.

G3 : Moi, je trouve que les filles, elles sont très intéressées à faire de la recherche et les garçons, ils sont plus préoccupés à jouer à des jeux à l'ordinateur.

F2 : Comme il a dit. Je pense qu'il y a des différences. (Inaudible 23 :28) différence. Les garçons sont meilleurs en jeux vidéos, les filles moins. Les deux sont corrects. C'est juste leurs préférences.

C'est une question de préférence. Les gars, tu penses qu'ils aiment mieux jouer aux jeux vidéos que les filles.

F2 : C'est pas tous qui aiment jouer aux jeux vidéos, il y en a aussi qui aiment faire des recherches.

Ok. Les deux dernières... Oui, toi ?

F4 : Moi, je trouve que les gars, ils sont bons en jeux et les filles, plus pour trouver des chansons.

F3 : Je ne parle pas des garçons qui sont ici. C'est peut-être dans cette école ou à quelque part d'autres. Mais, il y a des garçons, des fois, qui pensent qu'ils sont très bons en ordinateur et ils viennent dire que les filles ne sont pas très bonnes. Et après, quand il y a un concours ou une compétition, si l'autre garçon (inaudible) et la fille est plus intelligente... Bien, pas plus intelligente mais elle est plus capable. C'est ça.

Avais-tu quelque chose à dire aussi ?

F5 : Moi, je pense que les deux sont « égaux » mais c'est juste qu'il faut avoir de l'expérience. Parce qu'il y a des personnes qui ne savent pas comment on fait un ordinateur.

Tu penses que c'est l'expérience.

F5 : Oui.

On va arrêter ici.

Entrevue 2

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 22
Durée de l'entrevue : 15 minutes 24 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_22_EG1_121203
Date : 12 décembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F11 : Fille # 11

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G7 : Garçon # 7

ET : Tous les élèves

ENS : Enseignant

S. G. : Est-ce que vous pensez que travailler à l'ordinateur, ça vous permet d'apprendre plus, ou d'apprendre mieux ?

G1 : Oui. C'est plus amusant. Quand on cherche dans les livres, on n'aime pas ça.

Oui, toi ?

F1 : Oui, c'est mieux que, quand on doit écouter le professeur et rester assis à ne rien faire. Parce que l'ordinateur, on peut taper. On va dessiner.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui peut me dire pourquoi ça permet d'apprendre mieux ou plus ?

F2 : Parce qu'il y a des informations.

Il y a plus d'informations. Il n'y a pas personne d'autre qui a une idée ?

F1 : Quand on dit quelque chose et qu'on ne sait pas si c'est vrai. Quand on le voit dans l'ordinateur, on sait que c'est vrai.

Est-ce que tu penses que tout est vrai ? Que tout ce que tu trouves sur l'ordinateur est vrai ?

F1 : Pas nécessairement.

Pas nécessairement.

G2 : Si on veut faire une recherche sur les animaux, on peut aller sur Internet pour aller en chercher.

Ok. Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

ET : Oui.

Oui, pour quelles raisons vous aimez ça ?

G2 : On peut taper sur l'ordinateur. On peut s'amuser à des jeux.

Et de travailler à l'ordinateur ? Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

ET : Oui.

G3 : Quand moi, je travaille à l'ordinateur, j'écoute de la musique en même temps.

Tu peux travailler et écouter de la musique en même temps.

G3 : (Fait signe que oui).

G4 : Tu peux faire une recherche.

G1 : On se détend plus parce que, quand on écrit, on peut avoir mal aux doigts.

Tu trouves ça plus facile.

F1 : Moi, il ne faut pas que je pense trop que c'est un travail. C'est comme si je jouais à un jeu à l'ordinateur.

G2 : Pour moi, c'est plus relaxant parce que, écrire toujours... Tu es toujours en train de regarder tandis que... (Démontre la position pour écrire puis celle pour taper à l'ordinateur. Celle à l'ordinateur lui semble plus confortable.)

(Inaudible).

G2 : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui aime ça travailler à l'ordinateur ?

F2 : Moi, j'aime ça travailler parce que, quand je veux taper à l'ordinateur, ça ne me fait pas vraiment mal. Quand j'écris avec un crayon, ça me fait souvent mal.

Oui, toi ?

G3 : Parce qu'il y a des belles écritures dans l'ordinateur.

Tu peux les changer comme tu veux. Qui aime taper un texte à l'ordinateur et mettre des... ?

Tous les élèves lèvent la main.

Tout le monde aime ça faire ça ? Qu'est-ce que vous faites quand vous travaillez sur un traitement de texte ? Qu'est-ce que vous faites avec votre texte ?

G2 : Moi, je me présente à l'ordinateur et après ça, je l'imprime. (Inaudible) dans la classe ou je (inaudible 2 :51).

F1 : Moi, quand je me mets à taper, si c'est en dehors de l'école, des fois, je m'invente des histoires. Avant je me présente, je dis des affai-

res sur moi et après, je commence l'histoire.

Et est-ce que tu mets de la couleur ? Ou est-ce que tu...

F1 : C'est en couleur.

Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ? C'est quoi le genre d'activités que vous aimez le plus ?

F1 : C'est les activités en mathématiques.

En mathématiques. Qu'est-ce que tu fais en mathématiques ?

F1 : Des fois... Ou en français, des fois, ils nous donnent des mots et après, on doit faire des phrases avec les mots. Et en bas, ils disent que tu as le droit de prendre cette phrase-là avec ce mot-là. Donc, on (inaudible 3 :30) à chercher les mots.

Ok. Oui, toi ?

G3 : Les jeux et les nouvelles de basket. Je regarde toujours.

Tu vas chercher les pointages de basket. Toi, est-ce que tu voulais dire quelque chose ?

G1 : Quand on fait des recherches, ou quand on va sur des sites qui nous apprennent de nouvelles choses.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait me dire ce qu'il aime faire quand il travaille à l'ordinateur ? Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ? Quel genre de projets vous avez faits ?

F3 : Des recherches sur le cochon-dinde.

Des recherches sur le cochon-dinde. Oui, toi ?

G2 : Faire du traitement de texte.

F4 : Sur la famille, les amis.

Vous avez fait un travail sur les familles. Est-ce que vous êtes allés chercher de l'information sur Internet ?

F4 : Oui.

Et après, qu'est-ce que vous avez fait ? Est-ce que vous l'avez tapé à l'ordinateur ?

F4 : Non.

F1 : (Inaudible 4 :55).

Ok. Et sur quoi vous avez fait ça ?

F1 : Sur l'ordinateur.

Sur le traitement de texte ?

F1 : Oui.

F2 : (Inaudible 5 :10).

Sur récréomath, des devinettes de math ?

F2 : (Fait signe que oui).

Ok. Est-ce que vous trouvez qu'on travaille mieux à l'ordinateur ?

ET : Oui.

Oui. Pourquoi ?

G3 : Un peu mais ce n'est pas tellement bon toujours travailler à l'ordinateur. À cause que tu fais juste lire. Comme là, ça parle, tu écoutes. Là, tu fais juste lire. Je trouve que c'est plate un petit peu. Il y a beaucoup de choses.

Tu trouves qu'il y a beaucoup d'informations à lire ?

G3 : Oui.

F1 : Moi, ce que j'aime plus c'est qu'à l'ordinateur... Si quand tu cherches, ce n'est pas comme avant chercher nécessairement, mais il y a des sous-titres, tu peux trouver quelque chose. Tandis que, quand c'est un livre, il y en a pas. Quand c'est un prof, tu dois rester là et qu'est-ce qu'elle dit, ce n'est pas ce que tu cherches. Si tu demandes ce que tu cherches, des fois, elle ne le sait pas c'est quoi. Ça fait que c'est mieux chercher sur l'ordinateur.

Oui ?

G2 : Je me sens plus à l'aise qu'être de même toujours (fait le geste d'écrire à la main).

F1 : Et aussi, quand on est à l'ordinateur, on n'a pas vraiment le temps de jouer avec (inaudible 6 :28).

Ok. Tu n'es pas portée à jouer avec tous tes petits trucs. Et selon vous, est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs ?

ET : Oui.

Pour quelles raisons ? Oui, toi ?

G1 : Quand on est plus grand, si on a un travail à faire et qu'on a un peu de misère en français, ça peut nous aider. Et à mettons qu'on (a ou aime ?) déjà un ordinateur, on devrait commencer à parler un petit peu.

À faire d'autres choses. Oui ?

F1 : Quand tu travailles avec multimédias, il faut que tu connaisses beaucoup l'ordinateur.

Oui ?

G2 : Si on ne connaît pas des affaires, on peut aller sur rechercher pour trouver des affaires.

Oui, toi ?

G5 : Si on est bloqué dans une recherche et qu'il n'y a pas de livres sur ça, tu peux aller sur l'ordi.

Pensez-vous qu'il y a beaucoup d'emploi, de travail que vous allez avoir besoin de l'ordinateur ?

ET : Oui.

G6 : Comme agent de voyage, informaticien.

Informaticien.

G2 : Je ne me rappelle plus.

Oui, toi ?

G1 : Journaliste et banquier. Ils ont besoin de l'ordinateur pour rentrer les chiffres.

F1 : Moi, je pense que la plupart des travaux, il faut avoir un ordinateur. (Inaudible 8 :15).

Et le courriel, est-ce que vous avez déjà utilisé ça ?

ET : Oui. (Certains élèves font non de la tête).

Vous utilisez le courriel ? Oui ? Avez-vous déjà fait des projets de correspondance dans les années passées ?

G3 : L'an passé, le professeur a fait avec ses élèves.

Ah, oui ? Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ?

Comment vous vous sentez ?

F1 : Des fois, quand je ne sais pas... Je ne connais pas l'ordinateur. Des fois, je ne sais pas quel bouton peser. Alors, je fais aucun bouton et je demande. Si c'est Dominique qui est là, je demande à Dominique ou à une autre personne. (Inaudible 8:57) celui de l'école ou celui de chez nous, (inaudible 9:00).

Tu peux te débrouiller. Oui, toi ?

G1 : Si j'ai un problème, je vais demander aux autres de la classe ou je demande à Dominique ou je demande à Stéphane.

Et comment tu te sens dans ce temps-là ?

G1 : Des fois, je n'aime pas ça vraiment. Mais c'est mieux que je demande que je fais n'importe quoi.

Oui, en arrière ?

F2 : Moi, j'ai remarqué que (inaudible 9:30).

Tu demandes à quelqu'un. Est-ce que tu essaies quelquefois de trouver une solution ?

F2 : J'ai peur de briser.

Tu as peur de briser si tu essaies. Et toi ?

F1 : Moi, j'appelle quelqu'un. La personne, elle va venir. Mais je (mot inaudible) pas ça comme tout. Je travaille avec elle. Quand Dominique (inaudible 9:52) me dit, Dominique, Dominique, Dominique (inaudible 9:57). La dernière fois, j'ai pesé sur n'importe quel bouton et tout s'est effacé.

Ok. C'est qui les experts dans votre classe ? Les experts en informatique ?

G6 : Moi, je suis bon. Parce que ma mère me montre comment utiliser le Word. C'est comme ça.

Ta mère t'a appris des choses. Alors tu te sens expert dans le traitement de texte. Oui, toi ?

G3 : On ne peut pas dire expert, mais il y en a qui déjà sont bons mais pas experts.

Qui se sent bon ? Qui se sent assez bon ?

Quelques élèves lèvent la main. (Six visibles à la caméra).

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ou quelqu'un qui est très bon ? Oui, toi ?

F1 : Il faut quelqu'un qui connaît peut-être pas tous les logiciels mais la plupart. Si par exemple, tu veux faire comme des lettres comme des « i », il faut que tu saches comment le faire. Comment aller chercher quelque chose.

Toi ?

G1 : Moi, j'ai un oncle. Il travaille en informatique. Dès que je ne connais pas quelque chose, que je ne comprends pas, il va m'expliquer. Des fois, il me montre des mauvaises choses.

Alors, tu te sens assez efficace, assez bon à l'ordinateur ?

G1 : (Inaudible 11:19).

G2 : Pour être expert, tu dois souvent être à l'ordinateur pour taper.

Il faut que tu te pratiques.

G2 : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui peut me dire ce que ça prend pour être un expert ?

Silence

Est-ce qu'on peut être un expert dans tout ?

ET : Non.

En informatique, avec les ordinateurs ? Dans quoi on peut être expert vous pensez ? Oui, toi ?

F1 : Dans Word. Et (mot inaudible 11:50) parce que ce n'est pas difficile. C'est ça.

Alors, toi, le traitement de texte, ça pourrait être une chose dans laquelle on pourrait être expert.

G3 : Les sports.

Les sports ?

G3 : (Fait signe que oui).

D'aller chercher de l'information sur les sports ?

G3 : Non.

Moi, je parlais avec les ordinateurs.

F2 : Dans les jeux.

Dans les jeux.

G1 : Sur Internet, sur les jeux et pour écrire. Il y en a qui vont plus vite que d'autres.

Oui, toi ?

G2 : Les jeux de logiciels.

Les logiciels.

G6 : Les jeux interactifs.

Des jeux interactifs.

G5 : Être capable d'enlever des virus.

D'enlever des virus, oui. Est-ce qu'il y a d'autres choses qu'on peut être expert ? Quel genre de logiciel vous connaissez ? Quel logiciel vous connaissez ?

G6 : Word.

Word.

F1 : Sympatico.

Sympatico, c'est ton serveur, ton fournisseur d'Internet. Oui, toi ?

G1 : Apple Works.

Apple Works. Ok. Et c'est qui les meilleurs à l'ordinateur ? Est-ce que c'est les garçons vous pensez ?

ET : Oui. Non.

Qui pense que ce serait les garçons ?

Trois garçons lèvent la main. (G6, G3, G1)

Pour quelles raisons vous pensez que ce serait les garçons ?

G1 : Des fois, les garçons aiment plus l'ordinateur que les filles.

Tu penses qu'ils aiment plus l'ordinateur ?

G1 : Et les filles, elles n'aiment pas vraiment ça.

Ok. Toi ?

G3 : Les filles s'occupent toujours avec leur rouge à lèvres et tout ça. Nous, les garçons, on a rien à faire. On va sur l'ordinateur. On apprend de nouvelles choses.

Qu'est-ce que vous faites sur l'ordinateur, tu penses les gars ?

G3 : On va sur des nouveaux sites. Si on a un travail à faire, on fait du travail.

F1 : Moi, je pense que c'est les deux. Parce que, moi je trouve que les gars sont un peu débrouillards mais les filles aussi. Mais eux, ils chialent tout le temps. (Inaudible 14:09) ils ont réussi quelque chose, ils chialent qu'ils ne peuvent rien faire. Moi, je ne suis pas sûre que les gars vont juste là-bas pour faire des recherches. Je pense plus qu'ils vont là-bas pour chatter avec d'autres personnes.

Ok. Et est-ce qu'il y en a qui pensent que c'est les filles qui sont les meilleures ?

Personne ne lève la main à l'exception d'une élève.

Oui, toi, tu penses que c'est les filles. Pourquoi tu penses ?

F5 : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas. Oui, toi ?

F2 : Moi, je pense que c'est les deux parce qu'il peut y avoir (inaudible 14 :41).

Qui pense que c'est les deux ?

La majorité des élèves lèvent la main (18 visibles à la caméra).

C'est pas mal la majorité. Je pense que ça va se terminer ici. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui voudrait rajouter quelque chose, dire quelque chose par rapport aux ordinateurs ?

G3 : Un jour, on va faire encore une classe filmée quand on travaille à l'ordinateur ?

Plus tard, après Noël.

Entrevue 3

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 23

Durée de l'entrevue : 15 minutes 57 secondes

Code de l'entrevue : EG_SNC10_23_EG1_121203

Date : 12 décembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F6 : Fille # 6

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G7 : Garçon # 7

ET : Tous les élèves

Ens : Enseignant

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur, vous pensez, ça vous permet d'apprendre plus ?

ET (tous les élèves) : Oui.

Oui. Pour quelles raisons ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui... Oui, toi ?

F1 : Parce qu'on apprend mais en s'amusant. Quand on utilise un outil plus l'fun à utiliser, bien on apprend beaucoup.

D'accord. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait ? Oui ?

G1 : Quand on fait des recherches, on apprend des nouvelles choses sur...

Quand tu fais des recherches sur Internet. Oui, toi ?

G2 : Pour apprendre à mieux maîtriser l'ordinateur.

Oui, tout à fait. Oui ?

F2 : Si on apprend plus, c'est que l'ordinateur, il peut avoir des informations sur tout le monde entier. Comme ça, si on fait une recherche, on peut savoir où aller.

D'accord.

G3 : On apprend de plus en plus de choses avec. Parce que, quand on fait une recherche, parfois on tombe sur autre chose, mais c'est quand

même intéressant. Et puis, on peut voir.

Ok. Et quand vous tombez sur un site, est-ce que généralement, vous prenez le temps de lire ce qu'il...

G3 : Oui.

Sur ce qui est sur la page ?

ET : Oui. Non.

Oui. Toi, tu ne lis pas ce que tu trouves ?

G1 : Non. Je vais juste feuilleter et je vais regarder ce qu'il y a, mais je ne vais pas lire.

Ah bon ! Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

ET : Oui.

Oui. Pour quelles raisons ?

F3 : Quand on travaille à l'ordinateur, comme ça, je m'amuse en même temps que travailler.

Oui, toi ? Tu aimes travailler à l'ordinateur ?

G1 : Parce que, quand on fait des traitements de texte, je trouve que c'est plus rapide à écrire pour moi. Et plus rapide à corriger.

Plus rapide à corriger. Est-ce que tu utilises un correcteur ?

G1 : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait me dire pourquoi il aime l'ordinateur ? Oui ?

F1 : Parce que, quand on fait notre traitement de texte, on maîtrise mieux notre doigté au clavier.

Et ça, tu aimes ça ?

F1 : (Fait signe que oui).

Tu aimes taper. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur, vraiment à l'école ? Quel genre de projets vous aimez le plus ? Oui ?

F4 : Faire des recherches en équipe.

Faire des recherches en équipe. Oui, toi ?

F5 : Chercher des choses et des fois les imprimer.

Oui, toi ?

G2 : Avoir plus d'informations.

G3 : Faire des recherches et écrire des textes.

G4 : Des recherches sur des animaux.

Faire des recherches sur des animaux. Est-ce que vous trouvez que ça travaille mieux avec les ordinateurs ?

G5 : Des fois, oui, des fois, non. Parce que, des fois, on est excité et on travaille mal. Des fois, on est moins excité, on travaille mieux à l'ordi.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait me dire si ça travaille mieux avec l'ordinateur ?

F4 : Si on travaille avec l'ordinateur, ça nous encourage plus.

D'accord. Oui, toi ?

G6 : Ça travaille mieux sauf quand l'ordi décide de boguer !

Ok. Et quand vous avez... Pardon. Selon vous, est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs ?

F2 : Oui, parce que si on veut être technicien en informatique, on peut en apprendre plus sur l'ordinateur.

Ok. Avais-tu quelque chose à dire toi aussi ?

F5 : Bien, si tu ne connais rien à l'ordinateur et que tu t'en sers, tu peux comme briser l'ordinateur.

Oui, toi ?

G1 : Si on ne connaît pas l'ordi, et en plus on ne connaît pas quelque chose en classe, et qu'il faut faire une recherche (inaudible 4:29).

G3 : Avec l'ordinateur, c'est plus intéressant parce que, quand tu as un ordinateur et qu'il y a une bibliothèque assez loin de chez toi, tu as juste à aller à l'ordi. Pas besoin d'aller à la bibliothèque.

D'accord.

F2 : Si un jour, l'ordinateur est brisé et que tu ne sais rien, il faudra que tu apprennes aussi comment réparer l'ordinateur.

Pensez-vous que plus tard, quand vous allez être plus grand, ça va être utile ce que vous allez... ?

ET : Oui.

Oui. Pourquoi ?

G3 : L'informatique, on pourra... Peut-être dans l'avenir, on aidera à construire des robots peut-être.

F5 : Peut-être qu'il y en a qui veulent devenir... Plus tard, travailler avec l'ordinateur.

Pensez-vous qu'il y a beaucoup de travail, beaucoup d'emplois où on a besoin de l'ordinateur ?

ET : Oui.

Quel genre d'emploi, tu penses ?

F1 : Secrétaire. (Rires de tous les élèves). Agent d'assurances.

Ok.

Ens : On rit parce qu'on joue à un jeu de secrétaire qu'elle nous a expliqué. C'est pour ça qu'on trouve ça drôle.

Ah ! Quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez ?

G1 : Moi, je trouve que c'est plate des fois, parce qu'on ne sait pas comment l'arranger. Si on a plus de problèmes, il faut toujours appeler quelqu'un qui connaît plus les ordi. Des fois, ça (mot inaudible).

Ok. Toi ?

G5 : Des fois, on se sent mal, mais des fois, on se sent bien. Parce que des fois, c'est des problèmes qu'on est capable de régler. Mais quand c'est des problèmes qu'on n'est pas capable de régler, on se sent un peu mal.

Ok. Toi, qu'est-ce que tu fais dans ce temps-là ?

G5 : Bien moi, si je suis capable, je le règle. Si je ne suis pas capable, sois que je demande à Serge, ou je demande à quelqu'un d'autre.

F4 : Moi, si j'ai un problème avec l'ordinateur, je me sens comme un peu stupide parce que si les autres, ils voient que j'ai fait quelque chose de pas correct avec l'ordinateur, ils vont trouver... Ah, ah ! Tu n'es pas bonne à l'ordinateur !

Toi, tu penses ça. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait me dire comment il se sent quand il a un problème à l'ordinateur ?

F2 : Je me sens déçue parce que comment le réparer. Si je ne sais pas, je peux le demander au technicien.

Oui, toi ?

F5 : Je me sens (mot inaudible).

Tu te sens ?

F5 : Stressée.

Stressée. Ok.

F5 : Comme... Je ne sais pas.

Ok. C'est quoi le genre d'activités que vous avez faites à l'école avec l'ordinateur ? Oui, toi ?

F6 : Plusieurs recherches sur la science.

En science. Oui.

G6 : Le traitement de texte.

G1 : Une recherche sur Noël en 1850 et Noël en 2003.

G4 : Une recherche sur les lézards.

Oui, toi ?

G2 : C'est la même chose.

F2 : On a fait un site Web.

F5 : En mathématique, on peut apprendre des choses. On a mis un

site et on a fait des maths. Il y avait des choses écrites, mais il fallait transcrire nos trucs ailleurs.

Ens : T'en rappelles-tu du site ?

F5 : Récréomath.

Sur quel projet vous travaillez présentement ?

F1 : Sur le lézard.

Vous travaillez sur le lézard ?

F1 : Oui, on peut travailler sur l'alimentation, la survie, la mutation, une partie du corps, les sortes (inaudible).

Vous vous êtes divisés le travail en équipe ?

F1 : Non. Ça dépend (mot inaudible).

Ok.

G2 : Sur Prologue.

Le projet de Prologue. Vous, c'était quoi vos mots à définir ?

Ens : Non, ce n'était pas le dictionnaire, nous autres. C'était... Bien, expliquez-le. C'était quoi notre projet de Prologue ?

Veux-tu me l'expliquer ?

G2 : C'était Noël en 1850 et Noël en 2003.

Ok. C'est ce projet-là. Qu'est-ce qu'il fallait que vous fassiez ?

G2 : Faire des textes pour comparer Noël en 1850 à 2003.

Ah, c'est intéressant. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait me parler de ce projet-là ?

G1 : Avec ça, on a fait un site Web.

Vous avez fait un site Web avec ça.

G2 : (Mot inaudible) au tableau.

Ah, ça, c'est votre adresse. Je vais la prendre à la caméra, comme ça, je vais pouvoir aller voir. C'est quoi les activités que vous avez le mieux aimées faire ?

G4 : Les arbres.

Les arbres ? Oui, toi ?

F5 : Là, quand on fait la recherche sur Chiqui. Parce que, moi aussi, ça m'intéresse parce que j'en ai un.

Ok. Oui, toi ?

F1 : Le site de récréomath et faire de la recherche sur Chiqui.

Sur ?

F1 : Le lézard.

Comment il s'appelle ?

F1 : Chiqui (nom du lézard).

Chiqui. C'est le « guéco » qui est là ?

G3 : Il est ici.

F6 : tient le lézard dans ses mains.

Oh wow ! Ça, j'aime ça. Comment il s'appelle encore ?

ET : Chiqui.

Chiqui. Oui ?

Moi, j'ai aimé la recherche sur Chiqui et sur Noël parce qu'on faisait beaucoup de recherche et j'aimais ça.

C'est qui les experts dans votre classe ? À l'ordinateur, c'est qui les experts ?

G3 : Le prof !

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ?

G1 : Savoir utiliser l'ordinateur.

Oui. C'est un bon départ !

F4 : Notre cerveau.

G5 : D'abord de vouloir apprendre.

Oui, tout à fait.

G3 : Connaître l'informatique.

F1 : La patience.

Oui, la patience. Ça, c'est très important. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre ? Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ? Et généralement, est-ce que c'est les garçons qui sont les meilleurs avec les ordinateurs ?

G1 : Pas nécessairement.

ET : Non.

Qui pense que ce serait les garçons ?

Un élève lève la main.

Toi, tu penses que ce serait les garçons, pour quelles raisons ?

G7 : Je ne sais pas. Les garçons sont plus forts.

G4 : C'est les gars qui ont inventé l'ordinateur.

C'est les gars qui ont inventé l'ordinateur. Ah bon ! Oui, toi ?

F4 : Moi, je dis que ça n'a pas d'importance. Il y a des gars qui sont plus forts que des filles et des filles qui sont plus fortes que des gars en informatique. Alors, moi, je dis que ça n'a pas d'importance.

Ok. Est-ce qu'il y en a qui pense que c'est les filles qui sont les meilleures à l'ordi ?

Aucun élève ne répond.

Qui pense que c'est vraiment les deux ?

Tout les élèves lèvent la main.

Pas mal tout le monde. Pourquoi vous pensez que c'est les deux ?

F5 : Il y a des filles qui peuvent être moins capables et il y a des gars qui peuvent être moins capables. Comme il y a des gars et des filles qui peuvent être plus capables.

F2 : Il peut y avoir des garçons qui sont techniciens en informatique et des filles aussi.

F1 : Ça dépend. Comme si les deux genres de personnes, ils ne savent pas faire de l'ordinateur et qu'après, ils essaient d'apprendre, ça dépend de la capacité qui apprennent.

Ok. Oui, toi ?

F3 : Moi, je dis que c'est les deux parce que les gars, ils n'ont pas plus d'intelligence que les filles. Tout le monde est égal. Il faut juste vouloir apprendre.

Oui, toi ?

F6 : Il y a, des fois, des garçons qui ont besoin de l'aide des filles, et des fois, il y a des filles qui ont besoin de l'aide des garçons.

G3 : Même si les gars ou les filles sont plus forts, ils peuvent quand même suivre des cours.

Tout à fait. Tout le monde peut apprendre plus. Pensez-vous qu'on peut être bon dans tous les domaines en informatique ?

ET : Non.

Quel domaine, il y aurait en informatique ? Quel genre de choses que vous pouvez apprendre à connaître ?

G3 : Les virus et les antivirus. Comment se défendre pour ça.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre ? Est-ce que ma question est claire ?

G4 : Du piratage.

Du piratage. Spécialiste en piratage ! Dans quoi vous pouvez être bon avec l'ordinateur ?

G5 : Taper au clavier.

G3 : (Inaudible). Connaître toutes les cartes qu'il y a.

Ok. Plus le côté technique.

F2 : Comment utiliser les moteurs de recherche.

Entrevue 4

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 24
Durée de l'entrevue : 15 minutes 40 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_24_EG1_121203
Date : 12 décembre 2003

Légende

S.G . : Sophie Goyer
F1 : Fille # 1
F2 : Fille # 2
(...)
F4 : Fille # 4
G1 : Garçon # 1
G2 : Garçon # 2
(...)
G11 : Garçon # 11
ET : Tous les élèves
Ens : Enseignant

S. G. : Est-ce que vous pensez que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus ?

ET (tous les élèves) : Oui. Non.

Ens : Vous levez votre main s.v.p. pour parler.

Pour quelles raisons ?

F1 : Il y a plein d'information sur l'ordinateur qu'on ne peut pas avoir quand on cherche dans des livres, des affaires comme ça. Ils peuvent entrer des nouvelles, des nouvelles dans l'ordinateur, mais ils ne peuvent pas mettre des nouvelles dans les livres.

Oui, toi ?

G1 : Moi, je travaille mieux quand j'aime ça et j'aime ça l'ordinateur.

D'accord. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut ajouter quelque chose ?

Pourquoi vous pensez que ça travaille mieux à l'ordinateur ?

G2 : Il y a plus d'information.

Il y a plus d'information. Oui ?

G3 : On n'est pas obligé d'écrire.

On n'est pas obligé d'écrire. D'accord.

G4 : On peut faire du travail si on en a besoin.

Ok. Oui, toi ?

F2 : Ça peut aller un peu plus vite pour chercher quelque chose, pas aller à la bibliothèque.

Ok. Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

ET : Oui.

Est-ce que tout le monde aime ça ? Est-ce qu'il y en a qui n'aiment pas ça ?

Personne ne répond.

Tout le monde aime ça. Qu'est-ce que vous aimez quand vous travaillez à l'ordinateur ? Quand vous travaillez à l'ordinateur...

G5 : Faire des recherches.

Faire des recherches.

F2 : Taper sur le clavier.

G6 : Tu trouves plein d'affaires sur Internet.

Tu découvres plein de choses, oui.

G4 : Jouer sur Internet, trouver des jeux.

Là, on parle de travail. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ? Est-ce qu'il y a d'autres choses ? Quel genre de projets vous avez faits, vous ?

ET : Prologue.

Prologue. C'était quoi votre projet ?

G6 : Sur l'électricité.

Sur l'électricité. Qu'est-ce qu'il fallait que vous fassiez ? Oui, toi ?

G7 : Trouvez de l'information sur l'éolienne, les pylônes et les centrales électriques.

Vous aviez deux ou trois mots ?

G7 : Trois.

Les pylônes.

G7 : Les éoliennes et les centrales électriques.

G6 : C'était le transport de l'électricité.

Le transport de l'électricité. Et c'était intéressant ?

ET : Oui.

F1 : On doit faire un site aussi.

Ça, ce n'est pas fait encore. Qui a aimé le projet ?

La majorité des élèves lèvent la main.

Qui n'a pas aimé le projet ?

Un seul élève n'a pas aimé le projet.

Toi, tu n'as pas aimé le projet. Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ?

G1 : La recherche était trop longue.

Tu trouvais que c'était trop long pour faire les recherches. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut ajouter quelque chose ? Oui ?

F2 : Moi, j'ai aimé parce qu'il y avait aussi dans Prologue... Il y avait dans Prologue. Tu pouvais chercher. Il y avait un questionnaire de 64 questions. Il fallait que tu cherches les questions dans le site et moi, j'aimais ça.

Qui a aimé cette activité aussi ?

Plusieurs élèves lèvent la main.

Qu'est-ce que vous avez aimé dans cette activité ? Oui ?

F1 : On pouvait peser sur un personnage et on entendait leur voix. Et ils disaient qu'est-ce qu'ils aimaient, des affaires comme ça. Et on pouvait parler avec des personnes du passé.

Oui, toi ?

F2 : Moi, ce que je n'aimais pas, c'est qu'on pouvait savoir tout de suite que ce n'était pas leur voix. Il y en avait que leurs voix, c'était un peu trop grave et cela n'allait pas avec la personne.

Ce serait des choses à modifier. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ? Pardon ? Oui, toi ?

G8 : Jouer !

Jouer. Oui, toi ?

G4 : (Inaudible) faire des dessins.

G3 : Chatter.

Et selon vous, est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs ?

ET : Oui.

Pour quelles raisons ?

F1 : Parce qu'un jour, il n'y aura plus beaucoup d'affaires. Il faudra aller sur Internet pour sauver des affaires. Comme écrire un texte, mettre sur une disquette. Parce que maintenant, au secondaire, il demande de le faire sur ordinateur et de l'envoyer à l'école. Il ne demande pas de le faire sur une feuille. Il faut absolument savoir comment ça marche tout de suite, avant que ça soit trop tard.

Oui, avais-tu quelque chose à dire toi ?

G5 : (Fait signe que non).

F2 : Et aussi parce que les ordinateurs sont en train d'évoluer. Il faut savoir bien utiliser un ordinateur.

D'accord. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait me dire pourquoi c'est important ? Peut-être pour quand vous allez être plus vieux pour le travail ? Pensez-vous que ça pourra être important ?

ET : Oui.

G7 : Pour nous trouver un métier. Si on veut être un pharmacien.

Quel genre de travail on peut faire qui demande un ordinateur ?

G3 : Avocat.

Oui.

F1 : (Inaudible 5 :37) les faire sur l'ordinateur avant. Quand tu vas au collège, il faut que tu les fasses sur l'ordinateur avant de les réaliser, comme les avions, des modèles réduits.

Ok. Faire des plans. Oui ?

F2 : Informaticien.

G9 : Professeur.

G2 : Policier.

Pardon ?

G2 : Policier.

Oui, les policiers utilisent les ordinateurs tout le temps.

G10 : Les pompiers.

Ens : Pompier, pour éteindre les feux ?

Pour éteindre les feux virtuels !

G3 : Cinéaste.

Oui. De plus en plus.

F2 : Tout le monde pourrait utiliser des petits ordinateurs où on pourrait placer notre temps.

Un agenda électronique. Ok.

G1 : Les médecins.

G : Les secrétaires surtout.

G : Être un agent. Pour enquêter.

Un inspecteur ou un...

F3 : Euh. J'ai oublié.

Tu as oublié.

F1 : Il y a à la banque aussi.

Oui, à la banque. Toutes les transactions bancaires. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous vous sentez ?

G5 : Nerveux.

Tu te sens nerveux. Et est-ce que tu vas essayer de régler le problème ?

G5 : Oui.

Oui.

G1 : Moi, ça m'énerve ! Je déplogue !

Rires

C'est la solution que tu as trouvée ?

G1 : Oui.

F2 : Moi, ça dépend. Si le problème est gros et que je ne peux rien faire, je vais paniquer. Je vais demander à mon frère. Sinon, je vais le régler toute seule.

Oui, toi ?

G4 : Moi, je le ferme et je l'ouvre. Et des fois, ça marche tout de suite.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait me dire comment il se sent quand il a un problème ? Est-ce que généralement, vous allez essayer des choses pour le régler ?

ET : Oui.

Est-ce qu'il y en a qui, au contraire, disent, moi, je ne touche plus à rien ? J'appelle quelqu'un ? Oui ? Vous avez plutôt tendance à faire ça ? Qui est-ce que vous allez aller voir pour régler le problème ?

F4 : Ma sœur.

Ta sœur. C'est quoi le genre, le type de chose que vous faites à l'école avec les ordinateurs ? Tantôt, on en a parlé. Ou dans les années passées, depuis que vous êtes à l'école. Oui ?

F3 : Écrire des contes.

G7 : Faire de la recherche.

Avez-vous fait des projets spéciaux ? Avez-vous fait de la correspondance avec d'autres pays ?

ET : Oui.

Oui, vous avez déjà fait ça ?

ET : Tous les élèves parlent en même temps.

F2 : Mais ça, ce n'était pas avec l'informatique.

Ah, ce n'était pas avec...

F2 : C'était avec la main.

Plusieurs élèves parlent.

Vous tapiez vos lettres des fois. Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous avez faites ? Est-ce que vous utilisez des logiciels ?

ET : Oui.

Quels logiciels ?

F1 : Quand on nous demande d'écrire un texte à la main, je fais exprès d'écrire mon texte parce que ça ne me tente pas de corriger. J'écris le texte chez moi. Et je fais corriger. Et je le réécris sans faute !

Mais ton correcteur, il fait juste te montrer les fautes. Il ne te les corrige pas.

F1 : Oui, il me les corrige !

Il te les corrige ?

F1 : Il me donne un choix.

Oui, mais il faut quand même que tu penses. Il faut que ce soit toi qui prennes la décision.

F2 : Moi, d'habitude le logiciel que je prends pour écrire des textes, c'est Microsoft Word.

Ok. Et est-ce que tu essaies des choses avec Microsoft ? Est-ce que tu changes tes polices et... ?

F2 : Oui, comme des fois, je pèse sur un bouton et après je clique. Je regarde ce que cela fait. Sinon, je fais (mot inaudible).

Oui, toi ?

G1 : Moi, c'est Casa pour rechercher des musiques.

Oui, toi ?

G7 : Il y a aussi (mot inaudible).

Pardon ?

G7 : (Inaudible).

Oui. C'est qui les experts dans votre classe ? Les experts à l'ordinateur ?

G1 : C'est Jean-Louis et Bertrand.

Jean-Louis et Bertrand, c'est qui ça, Jean-Louis et Bertrand ?

G1 : Jean-Louis, c'est le professeur !

Et qui se sent très bon quand même ? Qui se sent bon à l'ordinateur ?

Quelques élèves lèvent la main.

Qu'est-ce que ça prend pour être bon ?

G2 : Il faut travailler. Et savoir où sont les fichiers, comme ça.

Savoir organiser tes choses.

G5 : (Inaudible 11:12) où sont les affaires.

Ok.

F1 : Il faut que tu fasses des efforts pour (inaudible 11 :19) que tu regardes qu'est-ce qu'il a fait. Comme ça, (inaudible 11 :24).

Ok. *De bien regarder, quand tu as un problème, de bien regarder comment le régler.*

F1 : Comme ça, tu n'auras pas besoin de rappeler la personne pour qu'elle te...

Oui, toi ?

F2 : Il faut aussi la compréhension parce qu'il y en a des logiciels qui sont complexes.

Oui, toi ?

F3 : La mémoire et la pratique.

La mémoire et la pratique, oui. Ensuite, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui peut me dire ce que ça prend pour être un expert ?

F4 : L'expérience.

L'expérience.

G3 : Des études.

Est-ce qu'on peut être expert dans tout avec l'ordinateur ?

ET : Non.

Dans quoi on peut être expert ?

G3 : (Inaudible 12 :20) et tu arranges toutes les choses qui sont dedans.

Ok. *Plus le côté technique.*

F1 : Faire des recherches.

Être efficace dans les recherches. Est-ce qu'il y a autre chose aussi ? Une chose que vous m'avez parlé beaucoup. Savoir utiliser le traitement de texte.

F2 : Un peu comme elle a dit, le clavier, les logiciels qui existent comme Tap'Touche.

Ok. *Dans quoi on peut être bon aussi avec les ordinateurs ? Est-ce qu'il y a autre chose ? Et qui sont les meilleurs vous pensez ? Les garçons ?*

ET : Oui. Non. (Plusieurs élèves parlent en même temps. Incompréhensible).

Qui pense que c'est les gars ?

Quelques garçons lèvent la main.

Pourquoi vous pensez que c'est les gars ? Ceux qui ont levé la main...

G1 : Moi, je ne pense pas que c'est les gars, ni les filles car c'est comme un peu sexiste.

F : C'est ça. C'est sexiste.

G1 : Un gars peut être aussi bon qu'une fille.

Ok. Égal. Est-ce qu'il y en a qui pense que c'est les filles qui sont meilleures ? Parmi ceux qui pensaient que c'était les gars, pourquoi tu penses que c'est les gars qui sont les meilleurs ?

G11 : (Ne répond pas, sourit).

Tu ne sais pas ?

G11 : (Fait signe que non).

Qui pense que c'est les deux ? Qui pense que c'est les deux qui sont les meilleurs ?

La majorité des élèves lèvent la main.

Non. On peut changer d'idée. Qui pense que vraiment que ça peut être les deux ?

La majorité des élèves lèvent la main.

Est-ce qu'il y en a qui pense encore que c'est les gars qui vont être les meilleurs ?

Aucun élève ne lève la main.

Ok. On va arrêter ici. Ou est-ce qu'il y a quelqu'un qui aurait d'autre chose à ajouter par rapport à l'ordinateur ? Je ne sais pas n'importe quoi que vous voudriez dire. À la maison, est-ce que vous utilisez beaucoup l'ordinateur ?

ET : Oui.

Est-ce que vous utilisez le courriel souvent ?

ET : Oui.

Est-ce que vous chattez souvent ?

ET : Oui.

Qu'est-ce que vous pensez que les gars aiment mieux faire à l'ordinateur ?

G6 : Chatter.

G5 : Jouer aux jeux vidéos.

G11 : Écouter de la musique.

Écouter de la musique. Oui, toi ?

G3 : Chatter.

G4 : Chercher.

Qui pense... Ce que les filles aiment le mieux faire ?

F1 : Acheter des affaires sur le net, jouer à des jeux comme (mot inaudible).

Entrevue 5

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 25
Durée de l'entrevue : 13 minutes 47 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_25_EG1_121203
Date : 12 décembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer

F1 : Fille # 1

F2 : Fille # 2

(...)

F4 : Fille # 4

G1 : Garçon # 1

G2 : Garçon # 2

(...)

G11 : Garçon # 11

ET : Tous les élèves

Ens : Enseignant

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus, vous penser ?

ET : Oui.

Oui. Pour quelles raisons ? Qui pourrait me dire pourquoi ?

G1 : Parce que c'est amusant.

Parce que c'est amusant, oui. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait ajouter quelque chose. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

ET : Oui.

Qu'est-ce que vous aimez à l'ordinateur ?

G2 : Les jeux.

Ok. Qu'est-ce que vous aimez faire quand vous travaillez à l'ordinateur ?

G2 : Des recherches.

G3 : Des recherches.

Oui. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre ? Quels projets vous avez faits ? Sur quoi vous travaillez présentement ?

ET : Prologue.

F1 : Prologue.

Est-ce que vous aimez le projet ?

ET : Oui.

F1 : On l'a fini.

Vous avez terminé déjà. Qu'est-ce que vous aimez aussi faire quand vous travaillez à l'ordinateur, à part des recherches ?

F2 : Jouer.

On parle de travail encore. Oui, toi ?

G4 : Apprendre.

G2 : Apprendre mais en jouant. Comme des petits jeux pour qu'ils nous montrent des choses.

Tu apprends quoi par exemple ?

G2 : Je ne sais pas. Comme si on doit apprendre des choses sur le (mot inaudible) et tout ça. Bien, il y a des petits jeux.

Donc, apprendre en t'amusant. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

G5 : Aller sur Internet.

Qu'est-ce que ça vous permet de faire l'ordinateur ?

ET : De la recherche.

G3 : Du traitement de texte, de la recherche, jouer et tout le reste.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que ça vous permet de faire ? Oui, toi ?

G1 : Clavarder entre nous.

Clavarder entre vous.

G2 : Connaître plus de choses.

Selon vous, est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs ?

ET : Oui.

Pour quelles raisons ?

G2 : Parce que si tu as un métier comme comptable, tu as besoin de l'ordi. Mais si tu es...

G3 : Concierge.

G2 : Oui, concierge. Tu n'en as pas besoin.

Est-ce qu'il y en a d'autres qui pensent que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs ?

G : (Inaudible).

Pour quelles raisons ?

G5 : Pour travailler. Des fois, surtout si tu ne sais pas utiliser et il faut que tu travailles là-dedans.

Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous vous sentez ?

G6 : Nerveux. Moi, je dis nerveux.

Nerveux. Tu te sens nerveux ?

G6 : Oui.

Qu'est-ce que tu fais quand tu as un problème ?

G6 : Je ne sais pas. J'appelle quelqu'un.

Tu te trouves de l'aide. Oui, toi ?

G2 : Souvent, je suis capable de le régler tout seul. Mais des fois, j'appelle le prof.

Mais généralement, tu essaies des choses ?

G2 : Oui.

Est-ce qu'il y en a, parmi vous, qui essaie de régler les problèmes ?

Plusieurs élèves lèvent la main.

Oui, qu'est-ce que vous faites pour essayer ? Est-ce que vous y allez un petit peu au hasard ? Ou vous pensez à ce que vous faites ?

G1 : On passe sur les fichiers, les fenêtres qui sont en haut, dans les menus. Comme si tu veux faire sortir un CD, tu vas dans « éjecter ». Bien dans « inaudible » et tu fais éjecter.

Quel type de choses vous avez fait à l'école avec l'ordinateur ? Depuis que vous êtes à l'école ? Le genre de projets sur lesquels vous avez travaillé ?

G : Traitement de texte.

Traitement de texte. Oui, toi ?

G : Prologue.

Prologue.

G2 : Notre travail qu'on va avoir quand on va être plus grand.

Et toi ?

G3 : Maintenant, on est en train de faire un nouveau projet sur Noël. C'est l'informaticien qui nous a donné ce projet-là.

Ok. Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous avez faites depuis le début à l'ordinateur ? Est-ce que vous utilisez des logiciels pour apprendre des choses, des logiciels de mathématiques ?

ET : Non.

Est-ce que vous tapez des travaux à l'ordinateur ?

ET : Oui.

Est-ce que vous savez utiliser les correcteurs pour corriger vos fautes ?

ET : Oui.

Et sur Internet, est-ce que vous connaissez des sites intéressants ?

ET : Oui.

Comme quoi ? Vous n'avez pas d'idées. C'est qui les experts dans votre classe ?

ET : C'est lui.

G1 lève la main.

G3 : Expert, en ordi ?

Oui, les experts à l'ordinateur...

G3 : Mais pour quelles raisons ?

ET : Julie. (Inaudible).

Julie, c'est qui Julie ? Tu te sens bonne à l'ordinateur ?

F : Non.

Qui se sent bon à l'ordinateur ?

Pour réparer les problèmes...

G3 : À moitié.

Juste pour se sentir bon à l'ordinateur ? Dans quoi vous vous sentez bons ceux qui ont levé la main ? Oui, toi ?

G1 : Reformater un ordi.

Ok. Oui, toi ?

G7 : Moi, je me sens bon pour faire des recherches.

Pour faire des recherches, tu te sens efficace.

G3 : Même chose que G7, les recherches.

Les recherches, tu te sens efficace aussi. Oui ?

G1 : Aussi, s'il y a des problèmes.

Tu te sens capable de régler ça. Tu te sens bon.

G1 : Oui.

G2 : Des recherches ou de trouver des sites.

Est-ce qu'il y en a qui sont bons avec le traitement de texte ? Qui se débrouillent bien ?

Une fille lève la main.

Oui. Vous vous sentez bons ? Qu'est-ce que vous faites avec le traitement de texte de particulier ?

ET : Écrire des textes.

Est-ce que tu es capable de changer les polices, les types de caractères, de mettre de la couleur ?

ET : Oui.

Oui. Et qui est-ce que vous pensez qui sont les meilleurs ? Est-ce que c'est les garçons qui sont les meilleurs ?

ET : Oui. Non.

Qui pensent que c'est les garçons ?

La majorité des garçons lèvent la main.

Pour quelles raisons, vous pensez... Ceux qui ont levé la main. Pour quelles raisons vous pensez que c'est les gars ?

G : (Inaudible).

Tu penses qu'il y a plus de garçons en informatique que de filles.

G1 : Moi, je pense que c'est les deux. Parce que dans les écoles, il y a plus de secrétaires qui tapent à l'ordi. Les gars aussi. Les gars, c'est la même chose. Ils sont plus intéressés à l'ordi.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait dire quelque chose ? Non. Parmi les gars tantôt, qui disaient que c'est les garçons qui sont les meilleurs... Pour quelles raisons ?

G4 : Je crois que les garçons s'intéressent à la technologie.

S'intéressent plus aux technologies, ok. Est-ce que vous pensez qu'on peut être des experts dans tous les domaines de l'informatique, des ordinateurs ?

ET : Non.

G : Ça dépend de la personne.

Quel genre de... Dans quoi on peut être expert quand on travaille à l'ordinateur ?

F2 : Recherche.

De faire des bonnes recherches. Oui, toi ?

G : Taper.

Écrire rapidement, oui. Dans quoi on peut être bon aussi ?

G3 : Les problèmes.

De savoir régler les problèmes ?

G3 : Oui.

Est-ce qu'il y a autres choses qu'on peut être bon ? Est-ce qu'il y en a qui envoient des courriels ?

Certains élèves lèvent la main.

Est-ce qu'il y en a beaucoup qui utilisent beaucoup le courriel ?

ET : Oui.

À qui vous envoyez les courriels ? Oui, toi ?

F3 : À mes amies.

À tes amies.

G7 : À mes amis et à ma famille qui sont dans un autre pays.

Dans un autre pays, c'est bien ça. Est-ce qu'il y en a d'autres qui envoient de la correspondance, des courriels dans d'autres pays ?

G1 : Ça, c'était avant. Quand on était petit, en troisième année, on faisait une correspondance avec Drummondville. On écrivait et ils

nous répondaient.

Dans une autre école du Québec. Est-ce qu'il y en a d'autres qui ont fait d'autres projets comme ça ?

G5 : Au Lac St-Jean.

Par courriel ou des lettres ?

G5 : Des lettres.

On va arrêter ici. C'est terminé. Est-ce qu'il y en a d'autres qui ont des choses à rajouter par rapport à l'ordinateur ? Ok. On arrête ici.

G3 : On a fait un site Internet.

Vous êtes rendus au site Internet. Est-ce que vous avez entré une partie du texte...

G3 : Oui, un peu.

C'est qui la dernière fois quand je suis venue qui entrait... C'est toi. (G1 lève la main). Et toi (F3). Avez-vous corrigé toutes vos erreurs...

F3 fait signe que oui.

Oui.

Ça, c'est terminé. C'était quoi les mots que vous aviez, vous ?

ET : (Inaudible).

Puce électronique et satellite. Avez-vous trouvé beaucoup d'informations ?

ET : Oui.

Où est-ce que vous avez trouvé votre information ?

G2 : Sur Internet.

Surtout sur Internet. Et un peu dans les livres aussi. Avez-vous trouvé beaucoup d'information qui était intéressante ?

ET : Oui.

Parmi les sites que vous aviez, comment vous avez procédé pour faire votre recherche sur les sites pour vos mots ?

G2 : Je suis allé sur Google.

Qu'est-ce que tu as fait ?

G2 : Moi, je suis allé sur rechercher, le mot comme satellite. Il me donnait plein de sites.

Est-ce que tu en as eu plusieurs pour satellite ?

G2 : Oui.

Comment tu as fait pour choisir tes sites après ?

G2 : J'allais sur celui qui avait l'air que ça parlait plus des satellites. Pas ceux que c'est écrit exposition sur les satellites mais ceux que c'est écrit histoire des satellites.

Tu as trouvé pas mal d'informations comme ça. Et pour puce électronique, qui a fait des recher-

ches pour...

G1 : On a commencé. On cherchait c'est qui, qui l'a inventé. C'était les (mot inaudible).

Est-ce qu'il y avait beaucoup de sites sur puce électronique ?

G1 : Il y en avait plus que sur satellite.

Avez-vous trouvé des images, des photos ?

ET : Oui.

Qu'est-ce que vous allez faire, le site, votre page Web, comment vous allez faire ça ?

G2 : La date limite, c'était le douze. On l'a déjà fait.

C'est aujourd'hui, ça.

G3 : Le projet, c'est que tu dois faire un site pour ramasser trois cents dollars. Qui va nous servir dans la classe ou racheter des nouvelles choses.

Et là, vous l'avez complété ?

G3 : Il manque juste à vérifier.

Et après, est-ce que vous allez pouvoir aller voir votre information, votre travail ?

G1 : C'est un ami à notre prof qui a créé le site.

Et est-ce que tout ça, vous l'envoyez à Prologue et vous pouvez le consulter par le site de Prologue ?

G1 : C'est eux qui vont voir si on l'a bien fait. Et on va avoir un prix si on l'a bien fait.

Et c'est intéressant comme projet ?

G1 : Ça nous a pris une ou deux semaines.

Vous avez travaillé fort !

G5 : Oui, vraiment fort.

Après, avez-vous un autre projet ?

G5 : Après Noël, peut-être.

Vous ne savez pas. Avez-vous hâte d'entreprendre un nouveau projet ?

ET : Oui.

Ok.

Entrevue 6

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 26
Durée de l'entrevue : 12 minutes 05 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_26_EG1_121203
Date : 03-12-12

Légende

S.G. : Sophie Goyer
Prof. : Professeur
F1 : Fille 1
F2 : Fille 2
F3 : Fille 3
G1 : Garçon 1
G2 : Garçon 2
G3 : Garçon 3
G4 : Garçon 4
G5 : Garçon 5
G6 : Garçon 6
G7 : Garçon 7
TE : Tous les élèves
F? : Fille inconnue
G? : Garçon inconnu

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus ou d'apprendre mieux ?

F1. : Oui.

Pour quelle raison ?

F1. : ... Je ne sais pas.

G1. : Ça dépend aussi... Il y a des gens qui veulent être informaticien, comme moi !

G2. : Des fois sur les ordinateurs, il y a des jeux éducatifs.

Ça fait que ça te permet d'apprendre plus ?

G2. : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre ? Oui, toi ?

G3. : Parce que des fois on a besoin d'une recherche, on va sur l'ordinateur pour chercher.

Silence

Puis, tu trouves que ça va bien pour faire des recherches avec l'ordinateur ?

Puis, est-ce que vous aimez travailler avec l'ordinateur ?

G?. :Oui.

G?. :Oui.

Pourquoi vous aimez ça ?

G2. : À cause qu'on peut jouer et aussi il y a plusieurs sites Internet.

Ok, là je parle vraiment de « travailler » à l'ordinateur !

G1. : Parce que le temps passe vite aussi.

Le temps passe vite quand tu es à l'ordinateur ?

G1. : Oui.

Est-ce qu'il y en a d'autres aussi qui trouvent que le temps passe vite ? Ça va bien avec l'ordinateur ?

F1. : Oui.

Et... Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F?. : Moi j'adore faire des recherches.

Tu adores faire des recherches...

F2. :... Trouver des informations...

G1. : « Chatter »

Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous aimez faire à l'ordinateur ?

G?. :Écrire...

Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ? Quel genre de projet ça vous permet de faire ?.

G1. : Ah les informations !

... Trouver de l'information...

G1. : ... Sur des pays.

G2. : N'importe quel projet.

Qu'est ce que vous avez fait à date comme projet ?

F1. : On faisait une recherche sur ce qu'on voulait.

Une recherche sur ce que vous vouliez ? Il fallait que ce soit quoi ? Aviez-vous un sujet ?

F1. : Bien, on a fait une recherche sur une personne, sur des animaux...

Ok... Sur le sujet que vous vouliez...

F?. : Oui.

Et depuis que vous êtes à l'école, à la maternelle, qu'est-ce que vous avez fait ?

La cloche sonne... Le film est coupé. On saute à la question suivante.

Est-ce que c'est important de savoir utiliser l'ordinateur ?

G?. :Oui.

Pourquoi ?

G2. : À cause qu'ils peuvent faire entrer des virus beaucoup. Et mettre n'importe quoi dans l'ordinateur, ce n'est pas bon.

Est-ce que plus tard vous pensez que ça va être utile ?

G1. : Oui.

Et pourquoi ?

G4. : Pour trouver du travail. G1. : Aussi tu vois, pour avoir un professeur dans l'ordinateur.

Faire des cours par corres... Des cours par...

G1. : Oui.

Pour quel genre d'emploi vous pensez qu'on a besoin d'un ordinateur ?

F?. : Ingénieur.

G?. : Journaliste.

G1. : Réparer les ordinateurs.

... Oui, un technicien en informatique... Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre ?

F1. : Architecte.

G?. : Cuisinier.

Cuisinier... Oui... Pour aller chercher des recettes peut-être...

G?. :Oui.

Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous vous sentez ?

G1. : Pas très bien.

... Pas très bien... Qu'est-ce que tu fais quand tu as un problème ?

G1. : Bien, j'appelle mon grand frère, chez nous.

Tu as quelqu'un pour t'aider.

G1. : Oui.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait me dire comment il se sent quand il a un problème à l'ordinateur ?

G5. : Je suis comme responsable quand ça brise. Et puis là, je le dis à mon père. Mon père va demander à mon grand cousin. Lui il vient car il s'y connaît plus.

Et comment tu te sens dans ce temps-là ?

G5. : ... Mal. J'ai fait quelque chose dans l'ordinateur et c'est brisé !

G2. : Moi la première fois que j'ai eu un ordinateur, j'ai fait n'importe quoi et après, on a été obligé de le retourner.

Oups ! Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut... ?

Silence

Ce sont qui les experts dans la classe, à l'ordinateur ?

3 ou 4 mains se lèvent

Qui se sent bon à l'ordinateur ?

4 mains levées

Qu'est-ce que ça prend pour être très bon à l'ordinateur ?

G?. : De la patience !

... De la patience...

G5. : Une bonne mémoire.

... Oui, une bonne mémoire...

G5. : On doit se souvenir car si on ne se souvient plus (inaudible)...

G2. : La mémoire et aussi, savoir comment utiliser l'ordinateur.

Oui ?

G6. : C'est quoi encore la question ?

Qu'est-ce que ça prend pour être bon à l'ordinateur ?

G6. : Des mains !

... Ah des mains... Oui... Ok... Et puis, est-ce qu'on peut être bon dans tous les domaines à l'ordinateur ?

F1. : Non.

Dans le fond, ça serait les choses dans lesquelles on peut être expert ou très bon avec les ordinateurs ?

G7. : Des recherches.

... Faire des recherches... Oui... Pour être un expert, être efficace dans tes recherches ?

G7. : Oui...

F1. : Savoir utiliser l'ordinateur.

... Utiliser l'ordinateur... Oui... De savoir comment utiliser le traitement de texte...

F1. : Oui.

... Sur des sites Internet

G2. : « MSN »

« MSN »... Ok... Puis, est-ce que pour être bon avec les logiciels, est-ce qu'il faut que tu sois aussi très très bon comme pour réparer les ordinateurs ?

F1. : Non.

Non, ce serait deux choses différentes...

G1. : Ça dépend de quel problème.

Qui sont les meilleurs à l'ordinateur ? Pensez-vous que ce sont les garçons ? Qui pense que ce sont les garçons les meilleurs ?

On voit une main levée, mais, on ne voit pas toute la classe au complet.

G1. : Moi je dirais les deux.

(Elle s'adresse au garçon qui a la main levée)

Pourquoi tu penses que ce sont les garçons les meilleurs ?

G6. : Parce qu'à chaque fois que je vais à l'informatique, je vois toujours un gars. Jamais j'ai vu une fille en informatique.

G?. : Sophie aussi.

G6. : Non mais c'est lui qui répare les ordinateurs.

Car le technicien c'est un garçon. C'est pourquoi vous pensez que ce sont les garçons ?

G2. : Moi aussi c'était un garçon le technicien. J'ai jamais vu de fille comme technicienne !

Il n'y a jamais de technicienne... Ok...

F1. : Moi je dis que ce sont les garçons et les filles. Ça dépend dans quoi tu es bon. C'est sûr que si tu es bon dans l'écriture, mais tu n'es pas très bon pour faire des recherches...

Ok... Les garçons ici, qu'est-ce que vous aimez le mieux faire avec l'ordinateur ?

G?. : Des recherches.

Des recherches, c'est ce que tu aimes le mieux faire toi ?

G?. : Oui.

G?. : « Chatter »

G1. : Télécharger des jeux.

Télécharger des jeux... Ok toi ?

G2. : Moi c'est « chatter » ... (inaudible).

« Chatter » et... Tu vas quoi ?

G2. : Jouer à « Star Quest ».

Ok, sur un jeu ?

G2. : Oui.

Est-ce qu'il y a d'autres garçons qui voudraient me dire... Oui ?

G6. : ... Des fois pour faire des recherches et des fois pour faire des (inaudible) de « goomies »... Des fois pour « chatter ».

Pour les garçons, il n'y en a pas d'autres qui voudraient me dire ce qu'ils aiment faire?

Personne ne répond.

Pour les filles maintenant... Qu'est-ce que vous aimez faire avec les ordinateurs ?

F?. : Faire des recherches.

Toi qu'est-ce que tu aimes beaucoup faire avec l'ordinateur ?

F3. : Jouer à l'ordinateur, faire des recherches...

Ok... Des jeux aussi...

F3. :... Oui...

Est-ce qu'il y a une autre fille qui voudrait me dire ce qu'elle aime faire à l'ordinateur?

Personne ne répond.

Non ? Je pense que c'est à peu près tout. C'est terminé !

Film coupé. Reprise de l'image.

Tu aimes beaucoup l'ordinateur... Oui je pense que j'ai deviné ça !

G6. : Ce qui était le plus difficile dans l'affaire qu'on a écrite là...

... Dans le questionnaire ?

G6. : Oui. Pourquoi ils nous demandaient si nos parents travaillaient ou non ?

C'est juste pour apprendre à mieux vous connaître.

G?. : Il faut que vous nous connaissiez nous, pas nos parents !

Bien, c'est que vos parents, c'est aussi un peu vous !

G6. : Et puis l'autre question... Ah j'ai oublié l'autre question !

Entrevue 7

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 21

Durée de l'entrevue : 10 minutes 20 secondes

Code de l'entrevue : EG_SNC10_21_EG2_230404

Date : 23 avril 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Mélissa.

F2 : Mélanie.

F3 : Huy-Cheng.

G1 : Kevin.

G2 : Olivier.

G3 : Gabriel

ET : Tous les élèves

S.G. : Bonjour tout le monde.

ET : Bonjour.

Comme première question, je vous demanderais si vous pensez que l'ordinateur peut vous aider à mieux apprendre ? Oui, Olivier ?

G2 : Oui, ça peut nous apprendre.

Comme quoi par exemple ?

G2 : Comme sur des animaux. Sur toutes sortes de choses.

Sur des sujets.

G1 : Des informations sur la nature.

F2 : Faire des recherches surtout.

Ensuite ?

F1 : Apprendre des personnes qu'on ne connaît pas.

Apprendre ?

F1 : Apprendre à connaître des personnes qu'on a jamais connues.

Ok.

F3 : Il faut apprendre avec l'ordi car sinon, quand on va être vieux et qu'on se cherchera du travail, ça sera mieux d'utiliser Internet.

G1 : Souvent les « travaux » sont faits avec des ordinateurs.

Alors, vous pensez que c'est bon que vous sachiez comment les utiliser ?

G1 : Mais il y a aussi d'autres moyens pour chercher. Il y a les livres.

Et quand vous travaillez à l'ordinateur, est-ce que vous préférez travailler en équipe ou seul ?

G1 : Seul.

Oui, pourquoi toi ?

G1 : Parce que, des fois, tu peux avoir des troubles avec l'autre. Tu veux aller sur un site et l'autre, veut aller sur un autre site.

F2 : J'aime mieux travailler en équipe parce que si tu as des ennuis, tu as une autre personne pour t'aider.

Toi, Mélissa ?

F1 : Moi, j'aime travailler toute seule. Parce que mon autre personne, elle n'est pas vraiment mon genre. Elle aime d'autres choses que toi, tu n'aimes pas. Tu veux le faire toute seule. Comme tu veux juste penser à toi. C'est mieux comme ça.

Et toi ?

F3 : Moi, ça ne me dérange pas. Je peux travailler en équipe ou toute seule. Être en équipe parce que si, mettons, il y a des choses que je ne comprends pas, des mots que je ne comprendrai pas, il y aura comme une autre personne qui pourra m'aider. Et si j'aime travailler seule, c'est que, des fois, on aime... Des fois, c'est comme il a dit. Des fois, il y a des personnes qui veulent aller sur d'autres choses, et nous, on fait des travaux et l'autre, il veut aller sur des jeux.

Toi ?

G2 : En équipe.

Tu aimes mieux en équipe. Pourquoi ?

G2 : Pour les mêmes raisons que Mélanie, parce qu'on peut s'aider.

G3 : J'aime mieux travailler seul. Bien, ça dépend avec qui on se place.

Toi, ça dépend vraiment avec qui tu es.

G3 : Oui.

Qu'est-ce que tu préfères ? Avec qui tu préfères être ? Avec des amis ?

G3 : Avec des amis.

Avec des amis ou des gens qui pourraient peut-être t'aider ?

G3 : Des amis.

Avec des amis. Et lorsque le travail se fait en équipe, comment vous vous organisez pour séparer le travail ?

F3 : Bien, on se décide. On se met en accord. Mettons, si on fait des recherches sur les animaux. Comme si je travaille avec elle. Je dis ok, je vais travailler sur leur climat et mon amie, elle va travailler sur la

nourriture, des choses comme ça.

G1 : Ou mettons, tu dis... Toi, tu fais pendant quinze minutes, après, moi, je continue pendant quinze autres minutes. Et ça continue comme ça.

Vous vous séparez le... Vous faites des rotations pour la souris, pour le clavier.

G1 : Oui.

Et qu'est-ce que... Dans quoi vous êtes bons ?

F2 : Je suis bonne en recherche sur Internet. J'aime beaucoup ça.

Toi, Mélissa ?

F1 : Je suis bonne pour chatter.

F3 : Moi aussi c'est moitié chatter parce que chaque jour, je chatte. Aussi, j'aime ça faire des traitements de texte parce que j'aime ça taper à l'ordi.

G1 : Moi, je n'aime pas vraiment travailler à l'ordinateur.

Toi, tu n'aimes pas travailler à l'ordinateur. Tu aimes mieux travailler à ton bureau ?

G1 : Oui, sauf que j'aime mieux jouer aux jeux sur l'ordi.

G2 : Moi, je joue mieux aux jeux à l'ordi que travailler à l'ordi.

Ok. Mais à part les jeux, dans quoi tu es bon ?

G2 : Recherche.

Faire des recherches.

G3 : Ça dépend sur quoi on travaille dans l'ordi. On peut jouer la même chose que quand on peut travailler.

Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F3 : C'est comme si on est en train de travailler et là, il arrive quelque chose. Quelqu'un a pilé sur le fil, quelque chose comme ça, et là, on ne sait pas comment on le fait.

Quand l'ordinateur n'est plus fonctionnel.

F3 : (Fait signe que oui).

G1 : Je n'ai pas d'idée.

G2 : S'il arrive quelque chose à l'ordinateur, que ça ne marche plus.

F2 : Moi, si j'écrirais quelque chose, je n'aimerais pas que tout s'éteigne. Je n'aimerais pas ça parce que je n'ai pas envie de recommencer à tout écrire.

Et aimez-vous mieux travailler à l'ordinateur que travailler à votre bureau ?

G1 : Moi, j'aime mieux travailler à la main.

Tu aimes mieux travailler à la main.

F3 : Moi, ça ne me dérange pas. C'est juste que des fois, ça dépend... Mettons qu'on a un grand texte de cinq pages, six pages. Si je dois le réécrire à la main, j'aime mieux travailler à l'ordi. Parce qu'au moins, on ne fatiguerait pas les mains.

F2 : Moi, l'ordinateur parce que le prof, il peut comprendre ton écriture.

F1 : Moi, l'ordinateur parce que c'est plus facile à comprendre comme avait dit Mélanie. Et c'est plus vite.

Et toi ?

G2 : Moi, c'est à la main.

G3 : Moi, c'est à l'ordinateur parce que ça va plus vite.

G1 : Oui, mais tu peux avoir d'autres problèmes par exemple... Si tu es à la main. Comme si tu es sur un site et que sans faire exprès, tu cliques sur un x en haut, ça tombe (?) direct. Ça fait que c'est plate.

Toi, est-ce que tu aimes mieux aller à la bibliothèque pour trouver une information ou aller sur Internet ?

G1 : Aller à la bibliothèque même si ça prend du temps pour trouver.

F3 : Ce n'est pas que je suis paresseuse mais j'aime mieux aller sur Internet parce que si on va sur les livres, il faudra que tu cherches dans tous les livres de la bibliothèque. Si tu vas sur Internet, tu vas dans recherche et dans des sites Internet comme Yahoo ou Google. Là, c'est facile à chercher. Ils donnent déjà des sites Internet.

Utilisez-vous le correcteur pour taper des textes ?

F1 : Oui.

Oui. Toi, tu utilises le correcteur ?

F1 : Oui.

Est-ce que ça corrige toutes tes fautes ?

F1 : Non. Des fois, il y a des mots qui sont bien écrits et ils mettent que c'est des fautes mais c'est bien écrit.

Toi, est-ce que tu l'utilises le correcteur ?

F2 : Oui, je l'utilise mais parfois, quand j'écris un nom, il souligne. Je ne sais pas pourquoi. Ça ne sert à rien. Et en anglais, quand j'écris des mots en anglais, ça souligne.

F3 : Moi, je n'utilise pas de correcteur parce que, moi, mon ordinateur, c'est en anglais. C'est une version anglaise. Dès que j'écris des mots en français, ça souligne pour rien.

Tu dois avoir des textes tout soulignés.

F3 : Pas tout, à part quand on fait des espaces.

Oui.

G1 : Je ne sais même pas ce que c'est le correcteur. Ça fait que je ne peux pas vraiment l'utiliser.

G2 : Moi, je ne l'utilise pas.

G3 : Je ne l'utilise pas.

Et pensez-vous que les ordinateurs, ça va vous servir plus tard ?

ET : Oui.

F3 : Pour chercher des travaux. On peut savoir... Mettons que tu vas sur un site Internet et que c'est une épicerie. Il peut dire, il manque une personne. Si tu veux travailler, tu pourras venir ici pour faire l'audition.

F2 : Si tu travailles dans les ordinateurs, ça va être utile.

F1 : À mettons que tu as des enfants et que tu dois les garder, tu ne veux pas sortir pour magasiner, tu peux commander sur l'ordi.

G1 : Ça peut aussi causer des problèmes parce que ça coûte cher et un moment donné, tu n'auras plus d'argent pour acheter des choses.

G2 : Moi, je trouve que c'est bien. Ça nous aide à écrire et à savoir plus.

Penses-tu que ça va te servir plus tard ?

G2 : Oui.

Qu'est-ce que tu veux faire dans la vie ?

G2 : Dessinateur.

Dessinateur. Penses-tu que ça va te servir l'ordinateur comme dessinateur ?

G2 : Oui, un peu.

Toi ?

G3 : Même chose que lui.

Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?

G3 : Dessinateur.

Dessinateur aussi. Toi, qu'est-ce que tu veux faire dans la vie ?

G1 : Architecte ou constructeur.

Penses-tu que ça va te prendre un ordinateur pour être architecte ?

G1 : Non.

Tu ne penses pas toi ?

G1 : Non. C'est mieux dessiner à la main.

Oui. Je pense que tu vas avoir des nouvelles !

F3 : Moi, j'ai des choix. Mon premier choix, c'est médecin ou médecine ou docteur. Et si je n'arrive pas à faire ça, je peux être pharmacienne ou avocate.

F2 : J'aimerais être médecin ou archéologue.

F1 : Moi, j'aimerais être productrice de musique ou psychologue.

Vous avez des belles idées d'avenir. Ça complète l'entrevue ici. Merci beaucoup.

ET : De rien.

Entrevue 8

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 22

Durée de l'entrevue : 16 minutes 58 secondes

Code de l'entrevue : EG_SNC10_22_EG2_230404

Date : 23 avril 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Vanessa L.

F2 : Vanessa Y.

F3 : Somalie.

G1 : Junior.

G2 : Kevin.

G3 : Morissio.

ET : Tous les élèves

S.G. : Comme première question, je vais vous demander si vous pensez que l'ordinateur, ça peut vous aider à mieux apprendre ?

F1 : Oui.

Oui. Pourquoi tu penses ?

F1 : Parce qu'il y a toutes sortes de sites pour qu'on étudie et pour les recherches.

Ok. Et toi, Vanessa ?

F2 : Moi, je crois qu'on apprend mieux à l'ordinateur parce que les gens sont plus intéressés qu'écouter, écouter, écouter.

Ok. Somalie ?

F3 : Moi, c'est pareil. Je trouve qu'il y a plus d'informations. C'est plus amusant.

Ok. Junior ?

G1 : Ça fait changement de rester en classe et d'écouter le prof. Tu peux découvrir des affaires et le montrer aux autres. C'est pas... Comme Internet, ce n'est pas juste à toi. Tu peux montrer des choses aux autres.

Kevin ?

G2 : Avec Internet, on peut chatter avec tout le monde entier.

Et Morissio ?

G3 : Aussi on peut écouter de la musique ou n'importe quoi. Ou aller

sur des sites de jeux vidéos.

Mais est-ce que tu penses que ça peut te permettre d'apprendre plus ?

G3 : Pas tellement.

Non. Pourquoi tu penses ça, toi ?

G3 : Jouer à des jeux vidéos, ce n'est pas tellement bon. Quand tu vas passer à l'examen, tu vas tout oublier les choses que tu as apprises.

Est-ce que tu penses que de travailler à l'ordinateur, pas de jouer mais de travailler, ça peut te permettre d'apprendre plus ?

G3 : Oui.

Oui. Pourquoi tu penses ?

G3 : Je ne sais pas. Mais je sais que...

Toi, est-ce que ça t'aide de travailler à l'ordinateur ?

G3 : Oui, ça m'aide un petit peu.

Ok. Et est-ce que vous préférez... Tiens, je vais prendre cette question-là. Toi, est-ce que tu trouves que ça t'aide de travailler à l'ordinateur ?

G2 : Oui.

Pourquoi tu penses ?

G2 : Parce que tu apprends à écrire. Je ne sais pas.

G3 : Quand tu fais un texte, parce que là, on est en train de faire un livre. Tu vas sur l'ordinateur et tu peux voir tes fautes. C'est comme un prof, mais le prof, il est pas toujours tanné de te corriger. L'ordinateur, il est là et il te propose autre chose.

F3 : On peut changer d'écriture et ça écrit plus bien.

F2 : Moi, aussi je trouve que ça apprend mieux parce qu'on peut écrire. Mais les seuls désavantages, c'est que si on clavarde, on n'écrit pas vraiment bien les mots et ça va un peu nous mêler avec quand on écrit à la main.

F1 : Moi, je trouve que l'ordinateur va mieux parce qu'il y a tout plein de sites importants. On est en train de faire un livre et ça écrit mieux.

Ok. Et est-ce que tu préfères travailler seule ou en équipe ?

F1 : Seule.

Pourquoi tu préfères seule ?

F1 : Bien, parce que... (Silence). Ça marche mieux toute seule.

Vanessa ?

F2 : Moi aussi seule parce que ça va plus vite, sinon on devra partager

nos souris et tout ça et ça va plus (mot inaudible 4 :15).

F3 : Moi, c'est avec une personne parce qu'au moins il peut nous aider à des affaires si on a de la difficulté. C'est vrai que ça prend du temps mais, moi, on travaille bien.

Toi, tu préfères en équipe ou seul ?

G1 : Je préfère en équipe et seul. Ça dépend je suis avec qui. Si je suis avec une personne qui veut toujours aller sur le site contraire de moi, comme je voudrais pas aller en équipe. Je préférerais travailler tout seul. Ou si la personne, elle n'arrête pas de me déranger, de parler, je préfère travailler seul. Si je travaille seul, je vais plus faire travailler ma tête que si je suis avec quelqu'un d'autre.

G2 : Moi, j'aime plus être en équipe parce que si je ne sais pas une réponse ou si l'autre dans mon équipe ne le sait pas, bien je demande à l'autre s'il ne le sait pas. Et après, je le demande à mon professeur, s'ils ne le savent pas.

Ok. Et toi, Morissio ?

G3 : Moi, je préfère ne pas être en équipe parce que quand je me mets en équipe, je me déconcentre. Je me déconcentre plus. Mais quand je me mets tout seul, je me mets à penser à mon travail.

Tu es plus attentif, tu penses, quand tu travailles...

G3 : Oui.

Ok. Maintenant, dans quel genre d'activités vous vous sentez bons à l'ordinateur ? Dans quoi tu es bon, toi, quand tu travailles à l'ordinateur ?

G3 : J'aime mieux français.

Pardon ?

G3 : J'aime mieux français.

Tu aimes mieux le français ?

G3 : Oui. Mais aussi la mathématique. Un petit peu.

Et toi, Kevin ?

G2 : Dans l'écriture. J'écris vite.

Tu tapes vite ?

G2 : Oui.

Junior ?

G1 : La question, c'était...

Dans quoi tu te sens bon ? Dans quoi tu es bon à l'ordinateur ?

G1 : Moi, je me sens bon quand on me donne une recherche et que ce n'est pas sur quelque chose que je connais. Comme ça, je me force pour trouver la chose. Ou comme la dernière fois, on avait une recherche à faire sur une personne qu'on admirait. Mais moi, je n'ai pas pris une personne que j'admirais, j'ai pris une personne que je ne connaissais pas. Là, j'ai écrit dessus. Et après, j'ai trouvé que c'était inté-

ressant.

Sur qui tu as fait ça toi ?

G1 : Mario Lemieux.

Mario Lemieux, le joueur de hockey.

F3 : Moi aussi, c'est dans le français. Et j'aime ça aussi lire. Il y a plus de textes intéressants.

Est-ce que tu trouves cela plus facile de lire un texte à l'ordinateur ou lire dans un livre ?

F3 : À l'ordinateur, je trouve.

Ok. Et toi, Vanessa ?

F2 : Moi, je suis bonne pour faire des recherches, trouver, chercher. Et écrire, parce que j'écris vite moi aussi.

F1 : Moi, j'aime mieux les recherches parce que tu peux trouver des nouveaux sites, des nouvelles affaires que tu ne connaissais pas.

Ok. Et à l'inverse, qu'est-ce que vous trouvez difficile quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F1 : Travailler seule.

Travailler seule, tu trouves cela difficile. Ok. Et toi, Vanessa ?

F2 : Je ne crois pas qu'il y ait quelque chose de difficile dans l'ordinateur pour moi.

Ok. Alors, pour enregistrer tes dossiers, pour aller retrouver tes choses, pour aller placer comme hier, vous travailliez... Il fallait que vous mettiez vos textes dans le dossier... Avant-hier. Dans le dossier de Dominique, est-ce que c'était facile de faire ça ?

F2 : (Fait signe que oui).

F3 : Mais moi, c'est quand il y a des problèmes, je trouve ça difficile à régler. Bien, ça dépend. C'est comme ils disent, s'il y a un problème, il doit réfléchir. Je ne sais pas. Je ne serai pas capable. Je vais demander de l'aide.

Ok.

G1 : Moi, c'est quand il y a un nouveau logiciel. Un nouveau jeu que j'ai et que je l'installe sur l'ordinateur. Et il est un peu plus puissant que mon ordinateur. Ça prend un peu trop de place. Et là, ça prend trop de place alors quand je joue ou mon frère joue, là, l'ordi s'arrête. Ça devient noire. Il y a des affaires qui sont marquées dessus et là, je ne sais pas quoi faire. Je ferme l'ordinateur. L'ordinateur, (mot inaudible) pas et après, il y a un problème. Comme un virus.

G2 : Moi, je trouve ça difficile quand on va sur des sites. Il y a plein de choses en anglais qui sont écrites mais moi, je ne comprends pas qu'est-ce que c'est écrit.

Ok. Alors, toi, c'est vraiment plus parce que c'est écrit en anglais. Si c'est écrit en français, est-ce

que tu comprends ?

G2 : Oui, je comprends.

G3 : Moi, c'est quand je vais dans des sites et qu'ils font toujours des erreurs. Et moi, je ne suis pas capable de l'arranger.

Quel genre d'erreur ?

G3 : Quand je vais sur Radio-Canada, ça bloque toujours. C'est un petit peu lent. Et après, je suis obligé de redémarrer.

Ça, c'est à la maison ou ici ?

G3 : Parfois ici, et parfois à la maison.

Tu trouves que...

G2 : Que le système est trop lent.

Que le système est trop lent. Ok. Et est-ce que vous êtes plus intéressés à travailler à l'ordinateur que de travailler en classe ?

G3 : Oui.

Que de travailler papier crayon à votre bureau ? Toi ?

G3 : Oui, sûrement.

G2 : Moi, (inaudible).

Dis-moi ce que tu aimes. Dis-moi ce que tu aimes faire à l'ordi et ce que tu aimes plus faire à ton bureau.

G2 : Moi, j'aime écrire à l'ordi, taper. Et en classe, j'aime faire des mathématiques parce que je suis bon en mathématiques.

Et vous faites des maths des fois, à l'ordinateur ?

ET: Oui.

Est-ce que vous aimez ça ?

G1 : Sur récréomath.

G2 : Sur récréomath.

Sur ?

G1 : Récréomath.

Et tu aimes faire des mathématiques à l'ordinateur ?

G1 : Moi, j'aimerais ça si c'était possible, mais je sais que ce ne serait pas possible que toutes les classes font ça. Comme moitié journée dans la classe et moitié à l'ordinateur. Comme ça, ça ferait comme un changement et on serait habitué aux deux. Et ça serait plus intéressant.

F3 : Moi, je trouve qu'en classe et à l'ordi, je n'ai pas vraiment de difficulté. Je trouve que c'est pareil. C'est juste que l'ordi, je trouve que je suis plus attentive.

Tu es plus attentive quand tu es à l'ordi.

F3 : (Fait signe que oui).

F2 : Moi, c'est comme Somalie.

Ok.

F1 : Moi, c'est comme les deux.

Ok. Trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur ou de faire ça sur le papier ? Un brouillon papier ou vous commencez tout de suite à écrire à l'ordinateur ?

F1 : C'est plus facile de faire un brouillon sur le papier parce que si tu fais des fautes, tu vas pouvoir le corriger.

Et à l'ordinateur, est-ce que tu peux le corriger ?

F1 : Oui, mais si tu peux l'écrire, tu vas avoir plus d'idées.

Tu penses qu'avec papier crayon, tu vas avoir plus d'idées. Toi, Vanessa ?

F2 : Moi, je trouve que c'est sur le papier parce que parfois, à l'ordinateur, quand tu l'écris, tu ne vois pas vraiment toutes les fautes. Et sur le papier, on voit mieux.

Et pour composer, pour avoir des idées, toi, est-ce que tu aimes mieux...

F2 : Sur papier, parce qu'on peut écrire parce qu'on peut écrire ce qui se passe.

F3 : Moi, c'est les deux parce que sur un papier, ça prend plus de temps. À cause qu'il faut chercher dans le dictionnaire et tout ça. Et j'écris plus vite sur un papier. Mais sur un ordinateur, j'écris plus lentement, mais je cherche plus rapidement.

G1 : Moi, ce que j'aime c'est sur l'ordinateur. Moi, ce que je fais, c'est que j'écris un petit bout sur un papier et sur l'ordinateur. Et le premier bout, je le mets sur l'ordinateur. L'autre bout, je l'écris sur l'ordinateur directement. Ou sinon, qu'est-ce que je vais faire c'est aller sur l'ordinateur et aller sur Internet. Comme mardi, quand je n'ai plus d'idées, regarder des sites, des livres et des affaires comme ça et m'inspirer.

G2 : Moi, c'est à l'ordi parce que si j'écris tout mon texte, après je m'en vais sur le fichier orthographe et dictionnaire. Après, il me montre les fautes. Après, je clique sur remplacer et le mot va changer pour le bon mot.

G3 : Moi, j'aime mieux écrire que de... Moi, j'aime mieux écrire parce que j'ai plus d'idées. Comme ça, au moins, si on fait des fautes, je pourrai en inventer.

Ok. Et est-ce que vous pensez que les ordinateurs vont vous servir plus tard ?

G3 : Bien moi, je ne sais pas.

Tu ne sais pas. Toi, Kevin ?

G2 : Oui, parce que moi, quand je vais aller au cégep ou que je vais finir toute mon école. Quand on va aller dans les bureaux travailler, il faut que je tape vite.

G1 : Moi, je trouve que c'est comme pour le futur. Ça va rester pour longtemps.

Qu'est-ce que tu penses que tu vas faire avec les ordinateurs quand tu vas être plus vieux ?

G1 : De l'informatique sinon, je vais faire un sport.

F3 : Moi, je trouve que ça dépend des boulots. Si on serait grand, ça se peut qu'on aurait besoin d'ordi. Ça nous aiderait dans nos affaires, pour comprendre le travail qu'on voudrait faire.

F2 : Moi, je crois que ça va nous servir dans le futur parce qu'il y a beaucoup de travail qui prend... Qu'on a besoin d'écrire à l'ordinateur.

F1 : Moi, je dis qu'on a besoin beaucoup de l'ordinateur parce que si on fait un travail, on va avoir besoin de l'ordinateur. Si tu n'écoutes pas ici, tu ne comprendras rien.

Qu'est-ce que vous voulez faire dans la vie, vous, plus tard ?

F1 : Moi, peut-être que je vais être travailleuse dans un hôpital.

Dans un hôpital. Ce n'est pas nécessaire de prendre le micro, faites juste parler fort.

F2 : Je crois que je veux être écrivaine.

Écrivaine, oui.

F3 : Moi, je ne sais pas encore. Je voudrais voir les boulots, tous les boulots. Je vais choisir quand je vais aller en secondaire.

Tu vas explorer un petit peu.

G1 : Moi, je voudrais être informaticien ou joueur de basket. Un des deux.

G2 : Moi, être docteur, ou informaticien ou être dans un bureau.

Être dans un bureau... Ok.

G3 : Moi, je voudrais être un artiste ou un dessinateur.

Est-ce que tu es bon en dessin ?

G3 : Tout le monde dit que je suis bon.

Ah oui ?

G3 : Oui.

C'est bien ça.

G3 : Je vais avoir plus d'argent.

Merci beaucoup.

Entrevue 9

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 23
Durée de l'entrevue : 16 minutes 8 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_23_EG2_230404
Date : 23 avril 2004



Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Line.

F2 : Stella

F3 : Yaimi.

G1 : Emmanuel.

G2 : Nabil.

G3 : Patrick Joseph.

ET : Tous les élèves

S.G. : Comme première question, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider à mieux apprendre, mieux comprendre ?

G1 : Oui.

Pourquoi tu penses ?

G1 : Parce que l'ordinateur, c'est un peu plus facile qu'écrire. Ça va plus vite. Et il y a plus de documentation.

Ok.

F1 : Des fois, non. Ça dépend des choses. Parce que tu as des choses compliquées à l'ordinateur et tu en as qu'ils ne le sont pas.

Qu'est-ce que tu trouves compliqué à l'ordinateur ?

F1 : Des fois, quand tu as des problèmes, ton écran gèle. Il faut savoir comment se débrouiller sinon tu es pogné et tu ne sais pas comment faire.

Ok. Toi, Nabil ?

G2 : Moi, je trouve que l'ordinateur, ça peut plus nous servir car si on a des recherches à l'école, c'est mieux de consulter Internet.

Toi, Patrick.

G3 : Moi, c'est oui et non. Oui, parce que l'ordinateur, il y a des logiciels de math, de français, des logiciels d'à peu près tout. Mais il y a aussi, en mathématique, en français, sans l'ordinateur, il y a quand même des logiciels. Donc, c'est à peu près la même chose, moi je dirais.

F2 : Moi, je dirais oui. Parce que, quand on travaille avec le professeur, il nous explique petit peu par petit peu. Et là, il faut travailler longtemps, longtemps. Tandis que, quand on va à la salle informatique, on doit aller chercher comme ça. Et là, tu peux aller trouver comme ça et tu as toute ton information que tu auras besoin.

F3 : Moi, ça dépend. J'aime utiliser l'ordinateur pour chercher de l'information pour apprendre aussi mais j'aime mieux faire des maths et du français comme en oral, comme dans la classe, pas avec les ordinateurs.

Hier, vous utilisiez un logiciel pour faire des formes géométriques, pour faire des triangles.

F3 : Oui.

Est-ce que tu as travaillé avec ça hier ?

F3 : Bien, je ne travaille pas sur ce logiciel. Je travaillais sur Apple Works pour faire des phrases qu'on pouvait faire en carré, qu'on pouvait faire des rotations. Des choses comme ça.

Tu l'as déjà utilisé le logiciel de ...

F3 : Cabri géomètre.

Oui.

F3 : Oui.

Et est-ce que tu aimes ça faire ça là-dessus ?

F3 : Oui.

Oui.

F2 : Moi, j'ai utilisé Cabri géomètre. J'ai beaucoup aimé ça.

Qui l'utilise... Toi, hier, tu l'as beaucoup utilisé. Est-ce que tu trouves ça intéressant faire ça là-dessus ?

G1 : Oui. Je trouve que les formes sont un peu mieux dessinées que lorsque tu le fais à la main. C'est plus précis.

Qui a travaillé là-dessus hier ? Ah oui, toi aussi.

G3 : J'ai aimé ça. Comme Emmanuel dit un triangle se trace mieux à la main qu'à l'ordi.

Tu trouves que ça va mieux à la main, qu'à l'ordi.

G3 : Oui, avec une règle.

Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordi ?

G1 : Seul.

G3 : Moi, je préfère travailler seul.

G1 : Seul, parce que, quand tu es à deux, il y en a un qui veut plus faire de choses que l'autre. Et des fois, c'est long pendant que l'autre fait

des choses.

Comme hier, tu travaillais avec quelqu'un. Comment ça se passait ?

G1 : Pas trop pire. Mais c'est comme je vous dis, il y en a qui préfère faire des choses avant l'autre. C'est sûr que des fois, c'est long.

F2 : Seule parce que, des fois, quand on est en équipe, l'autre dit... Ah non, moi je veux faire ça ! Moi, ça ! Moi, ça !

Toi, Nabil ?

G2 : Moi, quand je suis en équipe, j'aime ça, mais je suis juste moins concentré.

Est-ce qu'il y a des travaux que vous aimez mieux faire en équipe peut-être et d'autre seul ?

F3 : Moi, j'aime mieux faire seule presque tout parce que tu découvres l'ordinateur toute seule. Comme si tu as un problème, c'est toi qui va l'avoir causé et c'est toi qui va savoir comment le réparer. Donc, c'est mieux. En équipe, des fois, c'est l'fun. Quand on écrit des textes à l'ordinateur, je trouve ça l'fun parce qu'on peut se diviser la tâche. Sinon, j'aime mieux travailler toute seule.

Comme hier, tu étais en équipe, comment ça se passait ?

F3 : Non, j'étais toute seule.

Ah, tu étais toute seule. Celle qui était à côté de toi, elle ne faisait pas la même chose.

F3 : Non.

Ah bon, d'accord. Dans quoi vous vous sentez bon avec l'ordinateur ?

G3 : Faire des recherches, trouver des documents. Être capable de se souvenir tout ce que j'ai placé (inaudible).

Ok.

F2 : Faire des traitements de texte, chercher de l'information, aller sur Internet et utiliser, moi, l'ordinateur.

F1 : Moi, il y a des choses que je suis bonne, des choses que je suis moins bonne. Des fois, je gèle l'écran et c'est ma mère que j'appelle. Dans les choses que je me trouve meilleure, c'est quand j'écris un texte. Je sais comment réparer les fautes que je fais avant de l'imprimer. Je retrouve souvent mes documents. Si je range un document à quelque part, je vais le retrouver.

Ok. Et est-ce que tu utilises le correcteur ?

F1 : Oui.

Oui. Quand vous tapez un texte à l'ordinateur, est-ce que vous utilisez le correcteur ?

ET : Oui. Non.

G2 : Non.

Oui ?

G3 : Oui, moi, très ! Tout le temps ! Moi, je n'aime pas ça. Je ne suis pas bon pour corriger premièrement et je n'aime pas ça.

Et est-ce que c'est assez efficace comme correction ?

G3 : Oui, mais ça corrige juste les fautes de mots. Ça ne corrige pas les fautes de verbes.

F3 : Moi, mon ordinateur chez moi, par exemple, quand on corrige, il y a la ponctuation et tout ça. Ça m'aide des fois, parce que des fois, c'est comme des fautes qu'on fait mais des fois, dans le dictionnaire, ils ne l'ont pas mis. Donc, on se prépare mieux aux fautes comme ça. Moi, je dis ça.

Ok. Ça repère les erreurs.

G2 : Moi, je n'ai jamais consulté le correcteur parce que je suis déjà bon à corriger les fautes.

Toi, tu corriges... Qu'est-ce que tu prends comme outil pour corriger, toi ?

G2 : Aucun outil.

Pardon ?

G2 : Aucun outil.

Le dictionnaire ?

G2 : Non.

Le Bescherelle ?

G2 : Non.

Non. Ta tête.

G2 : Oui.

G1 : Moi, j'utilise l'ordinateur pour corriger parce que des fois, ça va plus vite. Des fois, j'écris un texte, chez moi, j'ai un logiciel. Je tape mon texte et ça souligne toutes les fautes. Et après ça, je clique sur le mot et il l'arrange.

Ok. Qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur ?

F3 : Mais moi, je trouve difficile quand on a des problèmes comme si on est arrivé sur Internet et qu'il y a plein de publicité qui arrive. On les éteint au fur et à mesure, mais à un moment donné, après ça reste bloqué là. Ou sinon, quand l'écran gèle et après, il faut que je pèse sur un bouton pour que toute... Il faut que tout se recharge, les documents dans l'ordinateur.

F2 : Moi, c'est quand je suis en train de faire de la recherche et là, un moment donné, tout ça gèle. Ou quand il y a un virus qui est en train de tout enlever les informations que j'avais prise.

G3 : Moi, c'est quand je suis en train de copier un CD. Il y a toujours quelque chose qui apparaît et c'est écrit « Fermer ». Et là, je clique sur « Fermer » et ça ferme tout mon programme. J'essaie de toujours le rouvrir mais ça ne marche pas. Et aussi, quand je vais sur un programme et que je clique, parce que je ne le comprends pas et que je clique sur « Aide », je ne comprends rien dans « Aide ».

G2 : Moi, c'est de retrouver des traitements. C'est de retrouver des choses.

De retrouver ce que tu enregistres.

F1 : Quand l'écran gèle et que j'ai de la misère avec l'imprimante et le graveur.

G1 : Moi, c'est quand je pogne un virus sur Internet parce que ça me prend du temps. La dernière fois, ça m'a pris quatre jours pour le réparer. Il a fallu que je réinstalle tout.

Oh wow ! C'est toi qui a fait ça ?

G1 : J'ai eu un peu d'aide de mon oncle mais j'en ai fait une bonne partie.

Ok. Est-ce que vous aimez mieux travailler à l'ordinateur ou travailler à votre bureau ? Préférez-vous à l'ordinateur ou papier crayon ?

F3 : J'aime tout les deux. C'est sûr qu'il y a des avantages et des désavantages à chacun. L'avantage le plus facile à l'ordinateur, c'est qu'on peut chercher... On a plus de documentation que de lire dans les livres. Aussi, le désavantage, c'est que, quand tu as des problèmes, ça prend beaucoup de temps. Tandis que si tu as du papier, tu n'as pas vraiment de problèmes. Peut-être que tu as fait une faute, tu cherches dans le dictionnaire.

Ok.

F2 : Moi, c'est plutôt les deux parce que si l'ordinateur, il est comme bloqué pour deux semaines, le travail qu'on doit remettre est dans un mois, et là, l'ordinateur prend beaucoup de temps pour réparer. Tu as juste à chercher dans le livre. Mais si tu trouves ça trop long, tu peux aller à l'ordinateur et chercher l'information.

Tu ne te souviens plus de la question !

G3 : Non.

C'est drôle mais ça paraissait dans tes yeux ! Qu'est-ce que tu préfères, toi, travailler à l'ordinateur ou travailler...

G3 : Ah ! À l'ordinateur parce que... Non. Les deux. Parce qu'à l'ordinateur, tu peux faire du traitement de texte. On peut faire des dessins aussi, mais j'aime mieux faire des dessins sur une feuille.

G2 : Moi, c'est les deux parce que quand j'écris, j'écris un peu mal.

Mais quand c'est à l'ordinateur, ça me ralentit.

F1 : Moi, c'est à la main, parce qu'à la main, j'ai plus de chance d'écrire ce que je pense. Tandis qu'à l'ordinateur, si je saute une lettre, ça va tout me « focker ».

G1 : Moi, je préfère travailler à l'ordinateur, sauf pour les dessins. Comme Patrick disait, les dessins, ce n'est jamais précis. Tu bouges ta souris, des fois tu vas trop loin. Ce n'est pas droit. Tu as des lignes droites mais... C'est ça. Le reste, c'est plus facile à l'ordi.

Et est-ce que vous pensez que ça va vous servir plus tard l'ordinateur ?

G3 : Oui.

Pourquoi tu penses ?

G3 : Parce que, quand on va travailler dans des grandes compagnies, s'il y en a qui veulent devenir scientifiques, ils vont vraiment avoir besoin de l'ordi pour faire des recherches.

F2 : Oui, parce qu'il y en a qui veulent devenir technicien informatique ou devenir avocat ou travailler dans les grands bureaux, ils en ont vraiment beaucoup besoin.

Ok.

F3 : Moi, je dis qu'on va en avoir vraiment besoin, pas juste pour l'emploi mais aussi pour savoir l'information. Comme si on n'achète pas le journal chez nous, on peut aller sur l'ordinateur et voir les nouvelles, donc c'est aussi bon.

Penses-tu que ça va te servir plus tard l'ordinateur ?

G2 : Oui, mais pour tout le monde. Pour faire des expériences sur Mars, si la technologie avance, on pourrait avoir plus d'information.

F1 : Mais aussi du travail, tu as besoin d'un ordinateur. Quand tu veux chercher de l'information, des fois, tu ne peux pas tout de suite aller à la bibliothèque, quand tu es chez toi, tu peux utiliser l'ordinateur.

Ok. Toi, penses-tu que ça va te servir plus tard ?

G1 : Oui, à cause que tu en as toujours besoin. Mettons, que tu veux parler à quelqu'un qui reste aux Etats-Unis. À la place que ça te coûte de l'argent par téléphone, tu l'appelles par Internet, tu cliques sur audio et tu peux lui parler.

À part ça, à quoi ça peut servir plus tard ?

G1 : À télécharger de la musique à la place d'aller l'acheter au magasin, jouer à des jeux.

À part ça ?

G1 : Écrire des textes, mettons qu'il faut que tu écrives une lettre à quelqu'un, tu peux lui écrire sur l'ordi.

Ok. Et toi, qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?

G1 : Je ne le sais pas encore mais en tout cas, ça va avoir rapport avec les ordi.

F1 : Ce que je veux faire plus tard, normalement, je n'ai pas besoin d'un ordinateur, pour faire ça.

C'est quoi ?

F1 : Je voudrais être massothérapeute ou vétérinaire, parce que j'aime beaucoup les animaux et j'adore masser aussi.

G2 : Moi, c'est sûr que je vais en avoir besoin parce que je vais devenir, soit médecin ou astronaute.

G3 : Moi, ça n'a vraiment pas rapport avec les ordinateurs parce que j'ai envie de devenir joueur de basket. Mais si joueur de basket ne marche pas, mon deuxième choix serait de devenir technicien en ordinateur.

F2 : Moi, je ne le sais pas encore mais la seule idée que j'ai en tête, c'est chef cuisinier.

F3 : Moi, j'hésite entre deux. Être professeur ou être avocate et travailler avec les ordinateurs pour faire des dossiers et tout.

Alors, ça termine l'entrevue ici.

Entrevue 10

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 24
Durée de l'entrevue : 15 minutes 17 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_24_EG2_220404
Date : 22 avril 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
F1 : Carole
F2 : Cassandre
F3 : Rose-Marthe
G1 : Sébastien
G2 : Windy
G3 : Yassine
ET : Tous les élèves

S.G. : On va commencer à gauche. Juste votre prénom. Après, je vais vous poser des questions et je vais vous demander de répondre à tour de rôle. Ou si vous avez quelque chose à dire, juste de lever la main.

F1 : Ce sera difficile les questions ?

Non, ce n'est pas un examen. Je ne vous demanderai pas où se trouve Moncton ou Halifax ! C'est vraiment sur les technologies. Alors, vous allez commencer par vous nommer.

F2 : Je me nomme Cassandre.

Je vais vous demander de parler fort et d'articuler s'il vous plaît.

F1 : Je m'appelle Carole.

F3 : Je m'appelle Rose-Marthe.

G1 : Je m'appelle Sébastien.

G2 : Je m'appelle Windy.

G3 : Et moi, c'est Yassine.

Bonjour tout le monde.

ET : Bonjour !

S.G. : Comme première question, est-ce que vous pensez que les technologies ou travailler à l'ordinateur, ça peut vous permettre d'apprendre mieux, d'apprendre plus ?

F2 : Moi, ça ne change pas vraiment grand chose parce que je peux apprendre des deux façons. Je peux aller à la bibliothèque, comme je peux chercher sur Internet.

F1 : C'est la même chose mais sauf qu'aussi... Ce n'est pas comme tout à fait à l'ordinateur. Je peux travailler aussi normal.

F3 : Moi aussi c'est presque la même chose. Je peux aussi travailler à l'ordinateur. C'est ça.

G1 : À l'ordinateur, tu peux trouver plus d'informations. Tu as plus de temps pour les trouver.

G2 : Je préfère travailler à l'ordinateur parce que tu as moins mal aux mains.

G3 : Moi, je préfère à l'ordinateur. C'est plus rapide et efficace.

Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe quand vous êtes à l'ordinateur ?

G2 : En équipe.

Toi, tu préfères en équipe ? Pour quelles raisons ?

G2 : Je ne sais pas.

Qu'est-ce que tu aimes quand tu travailles en équipe ?

G2 : Parce que... Je ne sais pas.

Tu ne sais pas. Tu aimes travailler en équipe. Toi ?

G1 : Tout seul.

Seul pourquoi ?

G1 : Parce que des fois, tu veux aller comme cliquer sur une place pour savoir qu'est-ce qui montre. L'autre ne veut pas. Il veut aller à une autre place.

Toi, Yassine ?

G3 : Seul. Parce que j'aime bien ça avoir un ordi à moi et que c'est moi qui contrôle.

Ok. Et toi ?

F3 : Moi, en équipe. Parce que si tu ne comprends pas quelque chose, tu peux demander aux personnes que tu travailles.

F1 : Moi, c'est comme les deux. Parce que si j'ai commencé en équipe, des fois, il y en a qui vont niaiser. On perd notre temps. Si on est seul, ça va prendre notre temps pour réussir des choses.

F2 : Moi, je préfère travailler seule mais qu'à côté il y ait d'autres personnes. Parce que, comme ça, je pourrai demander des choses et je préfère contrôler mon ordinateur. Des fois, il y en a une qui tape et moi, je voudrais taper.

Votre projet de page Web, est-ce que vous faisiez ça seul ou en équipe ?

ET : En équipe.

Et comment ça fonctionnait pour partager le travail ?

F2 : Il nous divisait en équipe. Et nous, on se donnait, si quelqu'un voulait faire le résumé du vocabulaire, la personne le faisait. Sinon, on le faisait à deux. Et des personnes faisaient la page d'accueil et d'autres, d'autre chose. Et il nous avait donné comme le thème. C'était résumer le (inaudible), je crois. On le faisait en équipe.

Ok. Et ça fonctionnait bien ?

F2 : Oui.

Oui ?

F1 : C'est la même chose qu'elle.

F3 : Moi aussi.

G1 : Pareil.

G2 : Même chose.

Toi, comment vous vous êtes partagés le travail ?

G2 : Même chose.

Même chose.

G1 : Mais des fois, c'était différent. (Inaudible 4 :20).

G2 : Il y avait des verbes (inaudible) tout ça.

G1 : Conjugaison.

Ça allait bien. Vous vous êtes bien entendus avec vos coéquipiers ?

G1 : Oui.

G2 : Oui.

G3 : Jean-Louis, il disait, toi, tu veux faire quoi ? Et là, il faisait des équipes avec ça. Et là, dans l'équipe, on se donnait des tâches.

Selon vos intérêts et selon... Ok.

F2 : S'il y avait deux personnes qui avaient choisi la même chose, soit que les deux personnes le faisaient ensemble ou sinon, on pigeait.

Et en règle générale, cela a bien été pour faire le travail.

ET : Oui.

Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel genre d'activité, en quoi vous vous trouvez compétent, vous vous trouvez bon ?

G1 : Moi, dans les jeux.

G2 : Moi aussi.

Quand vous travaillez !

G1 : Ah, le travail ? La recherche.

G2 : Moi, écrire des textes.

G3 : Taper au clavier.

Toi ?

F3 : Moi, écrire des textes et de la recherche.

F1 : Texte, recherche, des choses comme ça.

F2 : Moi, c'est texte, recherche aussi.

Ok. Pour faire la page Web, créer les liens, comment... ?

F2 : Moi, j'étais correcte.

Cela allait bien ?

F2 : Oui. J'avais Microsoft Front Page chez moi. Je savais déjà. Mon frère m'avait expliqué.

Ok. Ton grand frère t'avait déjà expliqué comment cela fonctionnait, ça fait que tu te sentais à l'aise avec ça.

F2 : (Fait signe que oui).

Toi, comment tu as trouvé ça pour créer les liens ?

F1 : Je ne sais pas. C'est bon.

Ça allait toi aussi ?

F1 : Oui.

F3 : Moi au début, j'ai eu un petit peu de problèmes parce que je ne savais pas comment faire le site Web. J'ai demandé de l'aide et après, cela allait bien.

G1 : Moi, c'était pour le commencement que je me suis trompée beaucoup de fois. J'enregistrais et il ne marchait pas.

Et après ?

G1 : Après cela allait bien.

Tu as réussi à faire tes affaires.

G1 : Oui.

G2 : Moi, c'est la même chose que lui. Au début, je ne comprenais pas comment il fallait faire mais après, tout allait bien.

G3 : Moi, chez nous, j'avais déjà essayé lien html. J'ai souligné l'affaire et je l'ai amenée dans une autre page et je savais déjà comment faire.

Et vous avez aimé faire ça les pages Web ?

ET : Oui.

Et à l'inverse, qu'est-ce que vous trouvez difficile ?

G1 : Moi, c'est de commencer pour... Quelle couleur, tu veux mettre dans le fond. Qu'est-ce que tu veux mettre dans ta page. Des choses comme ça.

Ok. Au niveau des pages Web ?

G1 : Oui.

Mais en général avec l'ordinateur ? Ça peut être pour faire des pages Web, ou n'importe quoi. Est-ce qu'il y a des choses que vous trouvez difficile avec l'ordinateur ?

G1 : Quand c'est la première fois que tu commences avec l'ordinateur, tu es comme... Qu'est-ce que c'est ça ?

Ok.

G2 : (Fait signe qu'il ne sait pas).

G3 : Moi, c'est les bogues ! Comme, quand je télécharge des affaires et là, ça bogue. Ça m'énerve !

Ok. Toi, est-ce qu'il y a des choses que tu trouves plus difficile à l'ordinateur ?

G2 : Oui, le début, quand tu commences. Quand c'est la première fois que tu vas à l'ordinateur, c'est sûr que c'est difficile de l'utiliser. Mais après tu apprends et tu es capable de faire n'importe quoi avec.

Ok.

F3 : Moi, c'est les décorations. J'ai peur que si je mets cette couleur-là, les autres vont dire que c'est laid. Des affaires comme ça.

F1 : Moi, c'est quand j'enregistre quelque chose, des fois, quand je l'enregistre, ça montre comme toute la même chose après (inaudible 08 :22).

F2 : Moi, c'est quand Jean-Louis, il nous expliquait avant d'aller à l'informatique ce qu'il fallait faire parce que l'écran ne marche plus. Moi, j'avais un peu de problèmes à suivre. Il fallait que je l'écrivais. Quand je suis arrivée là-bas, des fois, j'ai des problèmes parce que je ne m'en rappelle plus vraiment quand je ne l'ai pas écrit.

Ok. Et pour faire une recherche sur Internet ? Trouvez-vous que vous êtes efficaces ? Trouvez-vous les bons sites ? Quand vous allez... Non, je me mélange avec un autre...

F1 : Oui, c'est bon mais ça dépend quel site parce que des fois, c'est comme un peu de la misère. Si c'est des recherches faciles, c'est facile à...

À trouver.

F1 : À trouver.

F2 : Moi, quand on faisait la recherche sur le projet de personnel, moi je faisais plus Internet et c'était vraiment facile. Parce que, quand tu cliquais sur design, cela allait toujours sur le site du Collège Lasalle et c'est un bon site.

G3 : Moi, j'utilise normalement Google, et ça va super bien.

Ok. Tu trouves les bons mots clé. Vous trouvez les bons mots clé.

G2 : Moi, j'utilise Google et Yahoo et je trouve les choses facilement.

G1 : Quand tu commences, quand tu ouvres l'ordinateur et que tu mets ta recherche, tu vas sur Google, tu cliques sur Image. Il va t'amener à une page. Et là, quand tu t'en vas sur Yahoo, tu cliques sur Image et c'est la même chose.

Et est-ce que vous aimez mieux travailler à l'ordinateur ou en classe à votre bureau ?

G1 : Sur l'ordinateur parce que c'est plus facile.

F3 : Sur l'ordinateur, c'est plus vite et c'est plus facile.

F1 : Moi, à l'ordinateur aussi.

F2 : Moi, chez moi, c'est plus à l'écriture parce que je n'ai pas haute vitesse mais à l'école, je préfère...

Tu me dis que tu n'as pas quoi ?

F2 : Je n'ai pas haute vitesse. Mais à l'école, c'est plus vite. Alors, je préfère travailler à l'ordinateur parce que c'est (inaudible10 :43).

G2 : Moi, je préfère l'ordinateur parce que c'est plus vite et plus efficace.

G3 : Même chose.

Et quand vous composez un texte, est-ce que vous aimez ça partir, je commence mon texte à l'ordinateur ?

G1 : Oui, mais qu'est-ce qui est plus dure c'est quand ton prof, il te dit, tu commences ton texte à l'ordinateur et là, il change d'avis et il dit, tu le fais à l'écriture.

F3 : Moi, je commence à la main et si je trouve ça difficile, je vais à l'ordinateur.

F2 : Moi, c'est un peu la même chose. Je commence à l'écriture pour faire comme un brouillon, pour me donner des idées. Et après, je commence à l'ordinateur.

F1 : C'est la même chose que les deux.

G2 : Moi aussi je fais l'écriture et après, je vais taper sur l'ordinateur.

G3 : Moi, j'y vais directement sur l'ordinateur.

Et ça va bien comme ça ?

G3 : Ça va bien.

Est-ce que vous utilisez le correcteur ?

F1 : Oui, mais des fois, mon prof ne veut pas. Il veut qu'on corrige nous-mêmes.

F2 : Moi, je ne l'utilise pas vraiment. Je corrige par moi-même. Et je vais le montrer à mon prof et il me dit les fautes parce que c'est rare que je l'utilise.

F1 : Moi, je n'utilise pas le correcteur, parce que moi, j'ai envie de me forcer un peu. C'est quoi, quelle faute que j'ai. J'aime mieux les corriger moi-même.

Et toi, Rose-Marthe ?

F3 : Moi, je corrige moi-même. Si j'ai encore des fautes, je vais prendre le correcteur.

G1 : Moi, quand tu l'écris à la main, tout de suite, tu ne regardes pas tout de suite tes fautes. Mais quand tu le tapes à l'ordinateur, tu peux tout taper ton texte et après corriger les fautes.

G2 : Moi, je dis comme il dit. Corriger avant.

Ok. Est-ce que tu corriges ton brouillon avant ou tu corriges ton propre ?

G2 : Mon brouillon.

Tu vas corriger papier crayon ?

G2 : Oui.

G3 : Moi, si c'est en haut de deux pages, je vais prendre le correcteur et les verbes, je vais les faire moi-même. Si c'est en bas de deux pages, je peux le faire à la main.

En quoi les ordinateurs vont pouvoir vous servir plus tard ?

G1 : Ça dépend de quel métier tu fais. Comme si tu veux être informaticien, tu peux commencer tout de suite déjà.

Ok. Est-ce qu'il y a juste les informaticiens qui ont besoin d'un ordinateur ?

G1 : Non, il y a d'autres métiers.

F2 : Secrétaire. Ma mère, elle travaille en secrétaire, ça fait qu'elle a besoin d'ordinateur. Moi, mon métier, je veux faire design de mode, mais je ne pense pas vraiment avoir besoin d'ordinateur. Mais peut-être si je veux stocker des choses.

Et toi ?

F1 : (Ne sait pas).

Qu'est-ce que tu veux faire dans la vie ?

F1 : Moi ? Avocate.

Penses-tu que tu vas te servir d'un ordinateur ?

F1 : Pas vraiment. Des fois.

F3 : Moi, je voudrais être joueuse de basket, je ne pense pas que j'aurai vraiment besoin des ordinateurs.

G2 : Moi, je voudrais devenir joueur d'hockey.

G3 : Moi, c'est acteur.

Et pensez-vous que dans votre vie de tous les jours, vous allez utiliser l'ordinateur à la maison ?

G1 : Pas tout le temps. Ça dépend, si tu veux jouer à des affaires, si tu fais des travaux scolaires, des choses comme ça.

F1 : Moi, je n'ai pas d'ordinateur chez moi. C'est à mon frère. Je n'ai pas d'ordinateur.

F2 : Quand je vais rentrer au secondaire, c'est sûr qu'on en aura besoin parce qu'on va avoir les choix de cours sur informatique. C'est sûr qu'on aura besoin de l'ordinateur pour Excel, des choses de même. Sinon, pour l'instant, je n'en ai pas vraiment besoin.

Toi, est-ce que tu penses que ça va te servir quand tu vas être plus grand ?

G2 : Non.

Non. Ok. Ça complète l'entrevue. Merci beaucoup.

ET : De rien.

Entrevue 11

École 10

Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 25

Durée de l'entrevue : 5 minutes 05 secondes

Code de l'entrevue : EG_SNC10_25_EG2_230404

Date : 23 avril 2004



Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Solana.

F2 : Julie.

F3 : Vanessa.

G1 : Kenny.

G2 : Tayeb.

G3 : Islam.

ET : Tous les élèves

S.G. : Ça va bien tout le monde ?

G3 : Oui.

Quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que vous pensez que ça peut vous aider ?

F1 : Oui.

Pourquoi au juste ?

F1 : On a plus d'information.

F2 : C'est plus vite.

F3 : Ça nous aide dans nos devoirs.

G1 : Ça nous aide dans nos devoirs, aider les autres. C'est ça.

G2 : On cherche plus d'information.

G3 : Moi, je trouve que c'est plus facile de trouver de l'information sur Internet que dans les livres et tout ça.

Ok. Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe ?

ET : En équipe.

Toi, tu préfères travailler en équipe ? Pourquoi ?

G3 : Parce que je peux échanger mes idées avec mes amis et je comprends mieux.

Toi ?

G2 : À un, c'est (inaudible).

Donne-moi ta bouteille.

G2 : À un, c'est lent. En équipe, c'est plus rapide.

G1 : Quand tu as de la difficulté, tes amis peuvent t'aider.

F3 : C'est plus agréable.

F2 : Chacun peut faire une affaire en particulier.

F1 : Comme Kenny, on peut avoir des (mot inaudible).

Ok. Est-ce que vous travaillez souvent à l'ordinateur en équipe ?

ET : Non.

F3 : Non.

Vous faites quoi comme projet ?

F2 : Des traitements de textes.

Dans quoi vous vous trouvez bons à l'ordinateur ?

F2 : Je ne sais pas. Traitement de texte.

F1 : Rien en particulier.

Ok. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu trouves difficile à l'ordinateur ?

F1 : Régler les problèmes.

Régler les problèmes.

G2 : Les recherches.

Tu trouves ça difficile les recherches.

G2 : Non, plus facile.

G1 : Internet, facile.

F3 : Traitement de texte, c'est plus facile.

G3 : Moi, je suis bon dans le traitement de texte et j'aime aussi faire des recherches.

Est-ce que vous aimez mieux travailler à l'ordinateur ou vous aimez mieux travailler à votre bureau ?

ET : Les deux.

Les deux ? Qu'est-ce que tu préfères faire à l'ordinateur ?

G2 : Je ne sais pas. Faire des recherches.

Toi, est-ce que tu préfères travailler à l'ordinateur ?

G3 : À l'ordinateur. Parce que ça va plus vite quand tu écris.

G1 : À l'ordinateur.

F3 : À l'ordinateur.

F2 : À l'ordinateur.

F1 : Même chose.

Pensez-vous que ça va vous servir plus tard les ordinateurs ?

F2 : Oui.

Pourquoi tu penses ça ?

F3 : Parce que, quand on est petit, on est plus lent. Mais quand on grandit, on va plus vite.

G1 : Quand tu vas être grand, tu vas avoir des travaux à faire. L'ordinateur va t'aider.

G2 : Quand on va grandir, grâce à l'ordinateur... Si on est informaticien, on sera plus bon.

G3 : Moi, je trouve que ça va nous servir. C'est comme lui, il dit (G1). Ça va nous servir si on a trop de travail, on pourra le taper sur l'ordinateur au lieu d'écrire.

Toi, est-ce que tu veux aller au cégep, ou à l'université ?

G3 : Oui.

Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?

G3 : Moi, je voudrais être vétérinaire.

Et toi ?

G2 : Docteur.

G1 : Joueur de soccer.

F3 : Professeur de maternelle.

F2 : Cardiologue.

F1 : Coiffeuse.

Ça va se terminer ici.

Entrevue 12

École 10



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 26
Durée de l'entrevue : 11 minutes 05 secondes
Code de l'entrevue : EG_SNC10_26_EG2_230404
Date : 23 avril 2004

Légende

S.G . : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Frédéric : Garçon fort
Jonathan : Garçon moyen
Stéphane : Garçon faible mais fort en TIC
Méta : Fille forte
Zineb : Fille moyenne
Maria : Fille faible et faible en TIC

S.G. : Quand vous travaillez à l'ordinateur, est-ce que vous pensez que ça peut vous permettre d'apprendre plus ou de mieux apprendre?

FRÉDÉRIC : Oui.

Oui? Pourquoi tu penses?

FRÉDÉRIC : Parce qu'avec Internet on peut rechercher des choses.

Ok.

ZINEB : Ça dépend parce qu'il y a des sites qui ne disent pas la vérité et il y a des sites qui disent la vérité, comme les sites d'animaux ou bien...je ne sais pas, des choses comme ça, ça peut dire la vérité. Comme des sites de n'importe quoi, je n'ai pas d'exemple, mais ça, je trouve...

MÉTA : Moi oui et non. Des fois oui parce que dans l'Internet, quand on fait des recherches, on peut avoir des informations. Non parce que des fois ils mettent n'importe quoi on dirait.

Ok.

MARIA : Moi je pense que ça dépend aussi de la personne parce que si la personne peut utiliser l'ordinateur, elle peut comprendre et apprendre, tandis que les autres non. Ça peut être...(inaudible) et ils apprennent moins.

Ok.

STÉPHANE : Moi je trouve que oui à cause que si on n'a pas de dictionnaire ou de Bescherelle, on peut aller voir sur le net.

JONATHAN : Moi je trouve que oui parce qu'Internet c'est important à cause qu'on peut chercher des informations qu'on veut.

Ok. Et quand vous travaillez à l'ordinateur, est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe? Je vais juste vous demander de vous calmer un tout petit peu. Il ne faut pas trop rire, parce que sinon on entend trop les rires à la caméra. Alors est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

FRÉDÉRIC : Moi c'est seul.

Seul? Pourquoi tu préfères ça?

FRÉDÉRIC : Parce que c'est moins compliqué, on peut le faire tout seul. À la place que deux personnes disent : « Fais ça », c'est plus facile de le faire tout seul.

Ok. Et toi?

ZINEB : Moi les deux, mais ça dépend du travail qu'on fait.

Dans quel genre de travail tu préfères travailler seule ou en équipe?

ZINEB : J'aime mieux faire des projets toute seule, parce que je voudrais que ça soit plus original que les autres. Quand je veux être en équipe, c'est écrire à l'ordinateur ou faire des dessins.

Ok.

MÉTA : Moi je préfère mieux être seule parce que quand je suis seule, je suis mieux. On travaille plus bien.

Ok, et toi?

MARIA : Moi seule parce qu'on se concentre bien plus qu'à deux, parce que l'autre aussi dit des affaires, tandis que toi tu ne comprends pas l'autre.

Ok. Quand il y a une personne qui parle, j'aimerais ça que ça soit le silence, d'accord? Il faut qu'on comprenne bien ce qui se passe. Toi qu'est-ce que tu préfères?

STÉPHANE : Seul.

Excuse-moi je t'ai coupé la parole un peu. Veux-tu reprendre s'il te plaît?

MARIA : Moi j'aime mieux le faire seule parce que tu te concentres mieux tout seul et si tu es avec un autre, tu ne vas pas bien comprendre ce qu'il dit et là tu te concentres moins.

Ok. Et toi?

STÉPHANE : Seul à cause que quand tu es à deux, l'autre il faut qu'il fasse une autre affaire et il faut que tu te dépêches et tu fais ça tout croche. Aussi à cause que tu as plus de temps.

Ok. Toi?

JONATHAN : Moi c'est en équipe parce qu'on peut faire moitié-moitié, lui il le fait chez lui et moi je le fais chez moi et on va finir avant les autres.

Ok. Quel genre de projet vous avez fait dernièrement?

STÉPHANE : Notre livre de vie.

Votre livre de vie. Ça c'était individuel ou...

TE. : Individuel.

Individuel, votre vie. Vous avez fait ça sur quoi?

ZINEB : C'est notre biographie à nous.

Ok, mais l'avez-vous fait sur le traitement de texte, sur Power Point, sur...

ZINEB : C'est la personne qui décide.

Ok. Qu'est-ce que tu as fait toi? Tu l'as fait sur quoi?

FRÉDÉRIC : À la main. Je l'ai fait sur une feuille.

À la main. Ok, toi?

ZINEB : Moi à la main aussi.

MÉTA : Moi aussi.

MARIA : Moi aussi.

STÉPHANE : Moi à l'ordinateur.

JONATHAN : À la main.

Ok. Vous aviez le choix de le faire à l'ordinateur ou à la main?

TE. : Oui.

Tout le monde a choisi à la main.

STÉPHANE : Non, moi à l'ordi.

Toi à l'ordi.

STÉPHANE : Je suis le seul dans la classe.

Tu es le seul dans la classe qui a voulu faire ça. Pardon?

FRÉDÉRIC : Parce que mon ordi était brisé.

Ok. Et dans quel genre d'activité vous vous sentez bon? Dans quoi vous vous trouvez bon?

STÉPHANE : Pour réparer des problèmes sur l'ordi et faire des recherches.

Ok.

JONATHAN : Moi c'est pour jouer et les recherches.

Ok. Et toi?

MARIA : Dans les recherches.

MÉTA : Moi aussi c'est dans les recherches.

ZINEB : Moi dans les recherches aussi.

FRÉDÉRIC : Moi c'est d'écrire.

De taper ou de composer?

FRÉDÉRIC : Composer et taper.

Ok. Qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur?

MARIA : De réparer les problèmes.

MÉTA : Moi aussi c'est réparer les problèmes, je ne sais pas comment faire.

Ok.

ZINEB : Moi enlever un virus ou quelque chose comme ça.

FRÉDÉRIC : Les problèmes aussi.

JONATHAN : (Inaudible)

Ok. Et est-ce que vous êtes plus intéressé à faire les travaux quand c'est à l'ordinateur ou...

STÉPHANE : Oui.

Toi tu préfères ça? Les autres?

MÉTA : Moi je préfère sans l'ordinateur.

Tu préfères sans l'ordi.

ZINEB : Moi les deux.

Ok.

FRÉDÉRIC : Ordinateur.

MARIA : Moi sans l'ordinateur.

JONATHAN : L'ordi.

Ok. Et composer un texte à l'ordinateur, comment vous trouvez ça? Si vous ne partez avec rien.

STÉPHANE : C'est le fun à cause qu'à la fin, tu peux corriger les fautes avec l'ordinateur et comme ça tu es sûr de ne pas avoir de fautes. Ça va plus vite.

ZINEB : Moi j'aime ça taper à l'ordinateur aussi parce que tu peux changer ton écriture et tu peux rajouter des dessins, de la couleur. C'est plus intéressant.

Et est-ce que vous faites un brouillon toujours avant ou vous y allez directement?

JONATHAN : Moi je le fais direct parce qu'après à l'ordi on peut le corriger.

Ok, toi tu aimes mieux partir de zéro à l'ordinateur.

MARIA : Moi un brouillon.

Un brouillon.

MÉTA : Un brouillon aussi.

ZINEB : Moi directement parce que l'ordinateur me signale si j'ai une faute ou non.

Ok.

FRÉDÉRIC : Moi c'est direct.

Directement aussi. Est-ce que ça vous arrive ici de faire ça?

TE. : Oui.

Oui? Et qui utilise le correcteur?

STÉPHANE : Moi.

MÉTA : Moi.

Est-ce qu'il corrige toutes tes fautes?

STÉPHANE : Pas toutes, il reste des fois. C'est moi des fois qui les écris mal.

JONATHAN : Oui.

Ça corrige toutes tes fautes?

JONATHAN : Oui.

Toi l'utilises-tu?

FRÉDÉRIC : Non.

Ok. Et pensez-vous que ça va vous être utile l'ordinateur plus tard, quand vous allez être plus grand?

STÉPHANE : Oui.

Oui? Pourquoi tu penses toi?

STÉPHANE : Parce que je ne serai pas capable de vivre sans ordinateur. Comme ça, si quelqu'un habite loin, à la place de faire des longues distances, tu peux chatter avec lui. Et les ordinateurs, ça sert pour des métiers.

Ok. Comme quel métier tu penses?

STÉPHANE : La police en a, les...comme Michel ici, les techniciens et c'est ça.

Toi qu'est-ce que tu veux faire plus tard?

STÉPHANE : Je veux aller dans la police.

Tu veux être dans la police. Et toi, penses-tu que ça va te servir plus tard?

JONATHAN : Non, parce que je veux être un joueur de soccer.

Ok. Et dans la vie de tous les jours, à la maison, est-ce que ça va te servir l'ordinateur?

JONATHAN : Oui.

À faire quoi tu penses?

JONATHAN : Pour des projets d'école et m'amuser un petit peu.

Ok. Toi penses-tu que ça va te servir plus tard?

MARIA : Oui et non parce qu'il y a des formulaires pour des affaires et si tu ne veux pas, tu peux faire d'autres affaires qu'avec l'ordinateur.

Ok. Qu'est-ce que tu veux faire toi plus tard dans la vie?

MARIA : Designer.

Ok.

MÉTA : Moi pas tellement.

Tu ne penses pas que ça va te servir plus tard?

MÉTA : Non.

Ok. Qu'est-ce que tu veux faire dans la vie tu penses?

MÉTA : Psychologue.

Psychologue. Est-ce que ça va te servir dans tes études tu penses?

MÉTA : De quoi?

L'ordinateur.

MÉTA : Un petit peu.

Un petit peu. Ok.

ZINEB : Moi oui.

Qu'est-ce que tu veux faire dans la vie?

ZINEB : Avocate.

Avocate.

ZINEB : Ou bien designer.

Et tu penses que ça va te servir plus tard?

ZINEB : Oui.

À quoi tu penses?

ZINEB : Parce que designer tu peux rentrer ton dessin et changer des choses et avocate tu peux taper ou faire des dossiers des personnes.

Ok. Et toi?

FRÉDÉRIC : Non. Moi je veux être un joueur. Je ne sais pas un joueur de quoi, mais je ne crois pas que ça va me servir.

Ok. Et bien ça complète l'entrevue, merci beaucoup.

Entrevue 1

École 11



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 27
Durée de l'entrevue : 19 minutes 56 secondes
Code de l'entrevue : EG/ES(11)/27/EG-1/01-12-03
Date : 1 décembre 2003

Légende

S.G . : Sophie Goyer
Prof. : Professeur
F1 : Fille 1
F2 : Fille 2
G1 : Garçon 1
G2 : Garçon 2
G3 : Garçon 3
G4 : Garçon 4
G5 : Garçon 5
G6 : Garçon 6
G7 : Garçon 7
G8 : Garçon 8
G9 : Garçon 9
TE : Tous les élèves
F?. : Fille inconnue
G?. : Garçon inconnu

S.G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus ou d'apprendre mieux ?

G?. :Oui.

Pour quelle raison ?

F1. :... Je ne sais pas.

Tu ne le sais pas... Ok... Oui toi ?

G1. : Oui, ça nous apprend quelque chose. Parfois quand tu veux faire des recherches, tu ne peux pas aller à la bibliothèque chercher le livre, tu as un ordinateur chez toi alors tu vas sur « Google ».

Tu vas chercher l'information sur les sites.

G1. : Oui.

G2. : Si on ne comprend pas (inaudible) un mot, on peut aller dans le « search » et puis on peut chercher le mot.

G3. : ... Quelque chose qu'on veut pour faire notre recherche mais si on n'a pas l'ordinateur, on devrait trop s'embrouiller la tête pour trouver la chose que l'on a besoin.

Toi, est-ce que tu crois que tu apprends mieux à l'ordinateur ?

G4. : Oui.

Dans quoi ça peut t'aider à apprendre plus ?

G4. : Parce que comme ça... On va... On clique l'affaire qu'on veut faire, la recherche, et puis après ça écrit tout. Pas besoin d'aller chercher dans les livres. Tu apprends beaucoup d'affaires.

Tu trouves qu'il y a beaucoup d'informations ?

G4. : Oui.

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

G5. : Oui parce qu'on apprend plusieurs choses. Comment faire des diaporamas, chercher sur « Google », plein d'affaires.

G3. : Oui parce que si tu n'as pas envie d'écrire, tu vas sur l'ordinateur et tu l'écris. C'est plus « cool » parce qu'au lieu de toujours forcer ton ... comme ça, tu vas taper c'est plus...

Tu trouves ça plus facile !

G3. : Non ! Plus confortable !

G?. : C'est plus facile que si on va chercher dans un livre ou s'il y a des choses qu'on ne comprend pas dans les livres, on peut aller sur Internet et chercher ce que l'on veut. Par exemple, on peut apprendre plein de choses sur la nature et d'autres choses.

Qu'est ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

F?. : On peut s'aider à mieux écrire. On pourrait réviser le vocabulaire pendant qu'on lit, on pourrait écouter la radio, faire des choses.

G1. : Moi ce que j'aime sur l'ordinateur... Parce que c'est plus facile et tu peux utiliser des moteurs de recherche, tu peux sauvegarder sur la disquette au lieu de garder des papiers parce que des papiers, c'est grand, il faut que tu les mettes dans un « duo-tang ». Tandis que des disquettes, tu mets ça dans des petites boîtes et c'est tout !

F1. : C'est quoi déjà la question ?

Si tu aimes travailler à l'ordinateur !

F1. : (inaudible) Parce que tu peux faire toutes sortes de choses, tu peux faire comme... Tu peux sauvegarder de la musique au lieu de les acheter...

Les élèves murmurent

G6. : Moi j'aime dessiner parce qu'on peut faire tout ce qu'on veut.

Quel logiciel ? Tu fais ça sur quoi du dessin ?

G6. : (Inaudible car sa main est devant sa bouche) L'ordinateur ici c'est plus facile.

G3. : Moi j'aime ça parce que des fois, je travaille en même temps que je suis en train de clavarder.

Oui mais, qu'est ce que vous aimez faire quand vous travaillez ?

G3. : Ah moi ?

Oui.

G3. : Ce que j'aime faire c'est des recherches. Trouver des informations sur des choses de notre classe.

G7. : Moi c'est pour travailler en équipe, faire des recherches et tout ça.

G8. : Moi j'aime travailler à l'ordinateur parce que j'aime ça. C'est plus rapide. On apprend plus d'affaires, c'est plus facile.

Qu'est que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ? À part de la recherche sur Internet ! Qu'est que ça vous permet de faire ?

G5. : Des textes, des diaporamas.

G6. : Les jeux, dessiner...

Tu aimes dessiner toi hein ?

G6. : Oui.

G?. : Chercher une information.

Selon vous, est-ce que c'est important de savoir utiliser l'ordinateur ?

G5. : Oui parce qu'il y a plusieurs métiers que tu peux utiliser l'ordinateur, tu peux... Heu... Ok laisse faire !

Ok (ricanement).

G7. : Tu peux voir des nouvelles du jour, voir s'il pleut, des choses comme ça.

... Voir la météo...

G7. : Oui.

Oui... Toi ?

G8. : C'est quoi la question déjà ?

(rire)... Si c'est important de savoir utiliser l'ordinateur !

G8. : Oui parce que... Par exemple... Comme quand tu veux magasiner et tu ne veux pas sortir alors, tu vas à l'ordinateur. S'il y a des problèmes dans l'ordinateur, tu peux les régler.

F2. :Moi je trouve qu'il faut les connaître (inaudible)... Comme si (inaudible)... Tu ne connais pas très bien, tu vas voir dessus et tu peux l'avoir. Tu sais comment ça fonctionne !

G9. : Il est important de savoir utiliser les ordinateurs car ça va nous servir pour le futur.

Quand tu vas être grand...

G9. : Oui.

Penses-tu qu'il y a beaucoup de métiers où tu dois... ?

G9. : Oh oui !

G?. : Non pas vraiment parce que si tu aimes travailler dans l'ordinateur, tu vas faire un travail avec l'ordinateur. Tu peux aller à l'Université et apprendre, et apprendre, etc... Mai si tu apprends juste (inaudible) l'ordinateur et tu n'aimes pas l'ordinateur, tu en as même pas chez toi (inaudible).

Mais toi tu aimes ça !

G?. :Oui ! (rire)

Est-ce que tu penses que c'est important d'utiliser les ordinateurs ?

G3. : Oui parce que des fois... Et-ce que ça passera à la télévision ?

Rire

Non. (ricanement).

G3. : Moi quand on... Tu ne sais pas comment faire un travail et tu ne trouves pas les réponses et que tu ne sais pas comment utiliser l'ordinateur, alors tu ne peux pas trouver les bonnes réponses de ta recherche.

Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur ? Comment vous vous sentez ?

G?. : Moi je demande à un adulte.

... Tu demandes à un adulte.

G?. : Comme elle.

Est-ce que tu essaies quand même de régler ça ? Est-ce que tu essaies de le régler toi-même un peu ?

G?. : Oui.

G9. : Moi j'essaie de le régler après si c'est chez moi, je dis à ma mère de le régler ou à mon père. Et à l'école, je demande à un adulte de le régler.

Comment tu te sens quand tu as un problème ?

G9. : Ça dépend, ça dépend c'est quoi le problème ! Si c'est un grave problème, là, là pas très comme heureux, fâché contre moi-même.

G7. : Moi j'ai peur.

Pourquoi tu as peur ?

G7. : Parce que des fois, il dit que c'est moi, les virus et tout ça. Il dit que c'est moi qui l'a mis et tout...

Qui te dit ça ?

G7. : D'autres gens.

Et là, tu as peur d'avoir fait une gaffe.

G7. : Oui.

G5. : Je me sens mal. J'ai peur parce que des fois tu essaies de lire, mais tu ne comprends pas. Et après tu le dis au professeur et il te dit que c'est grave, tu commences à avoir plus peur !

G8. : Moi je suis malheureux. Parce que peut-être c'est un grave problème. Comme ça je ne vais plus pouvoir utiliser l'ordinateur. Et si je ne plus pas régler moi-même, avant j'ai essayé si je pouvais, et si je ne peux pas, je demande à un adulte.

F?. : Si j'ai un problème à l'ordinateur et je ne sais plus quoi faire, tu te sens comme si tu étais figée.

Figée ?

F?. : Oui, moi je me sens comme ça.

Quelqu'un d'autre? Oui toi ? Comment tu te sens quand tu as un problème à l'ordinateur ?

F3. : Bien, moi ça ne me dérange pas.

Ça ne te dérange pas !?

F3. : Non parce que je peux identifier le virus. J'ai un logiciel chez moi, quand tu as un virus dans l'ordinateur, il te dit c'est quoi, comment le réparer. Par contre quand l'ordinateur ne fonctionne plus, c'est quand même pas grave parce que mon frère lui va l'ouvrir et voir ce qui ne va pas.

Donc, tu as de l'aide si...

F3. : Oui.

Et si tu as un problème quand tu es sur le traitement de texte, tu ne trouves pas une touche, quelque chose que tu n'arrives pas à trouver, comme un accent, que fais-tu dans ces temps-là ?

F3. : Je vais voir une affaire sur Internet... Tu dis la sorte de ton clavier et il va te sortir les actions, comme ça. Dans « Microsoft Word »...

G?. : Moi je me sens nerveux... (inaudible).

Quand tu joues à des jeux de batailles?

G?. : Oui !

Ça ce n'est pas quand tu as un problème ! C'est quand tu joues !

F2. : Mon père est spécialiste... Il répare tous les ordinateurs, alors ça ne me dérange pas.

Tu n'as pas de problème...

F2. : Non.

G2. : Moi je ne suis pas content quand il y a des problèmes.

Ah oui ! (rire)

G2. : Parce que je suis un peu casse pied de mon frère ! (rire)

G9. : Moi quand je n'arrive pas à trouver un accent sur le clavier, je vais sur Internet chercher un accent et je fais « copier-coller ». Après ça s'en va sur « Microsoft Word ».

Rire. Tu règles ton problème comme ça ! Et ce sont qui les experts dans votre classe, à l'ordinateur ?

Quelques mains se lèvent

T.E. : Ils parlent tous en même temps.

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ?

G5. : Il faut que tu saches les claviers... Les... Comme plusieurs logiciels.

G1. : Moi là j'ai... Ce gars-là avant était à l'informatique et puis moi je l'ai aidé au lieu qu'il m'aide ! Il part à rire.

T.E. : Ils parlent tous en même temps et ils rient.

G6. : Quand (inaudible) faire des recherches (inaudible).

... Ok faire des bonnes recherches...

G3. : Ce que ça te prend pour être un expert ? C'est facile ! Il faut juste que tu connaisses les logiciels les plus importants, les touches du clavier pour bien faire des recherches, savoir où aller pour les faire, utiliser quel logiciel pour les faire... C'est facile !

G8. : Si tu veux être un expert des ordinateurs, tu peux aller t'entraîner à « Tape-touche ». Après ça, si par exemple tu ne vois pas les touches de ton clavier, si tu ne sais pas où elles sont, tu regardes. Mais moi, mon cousin avant il faisait ça. Et après, il ne regarde même plus quand il tape !

C'est rendu un expert pour taper ?

G8. : Oui.

Selon vous, est-ce que ce sont les garçons ou les filles les meilleurs à l'ordinateur ? Qui pense que ce sont les gars ?

Environ 10 mains levées.

Pas de main levée.
Qui pense que ce sont les filles ?

Environ 7 mains levées.
Qui pense que ce sont les deux ?

Pourquoi, parmi les gars qui ont dit que c'était les gars les meilleurs, vous pensez que ce sont les gars les meilleurs ?

G8. : Moi je trouve que c'est juste les gars qui font juste de l'ordinateur, qui travaillent sur l'ordinateur.

C'est plus souvent les gars qui utilisent l'ordinateur ?

G8. : Oui.

G7. : Moi je trouve que les gars sont plus intelligents que les filles.

Les élèves commencent à parler entre eux.

G3. : Parce que les filles n'ont pas de (inaudible) ni de cerveau !

Tous se mettent à protester et parler en même temps

C'est intéressant... Et parmi ceux qui pensent que ce sont les deux, pourquoi ?

G9. : Parce que parfois, ce sont les filles et parfois les garçons.

F?. : Moi je dis les deux parce que des fois, on pourrait avoir une fille meilleure et un gars pas bon. Elle pourrait l'aider pour être comme elle. Et les gars pourraient aider les filles... Tout le monde s'aide pour devenir bon.

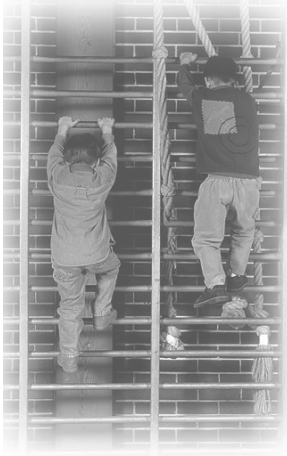
C'est bien ça !

F?. : Les deux. Parce qu'il y a des filles qui le savent. Ce n'est pas juste les gars qui savent!

Ils parlent tous ensemble, mais on entend « pas jutes les gars », « pareille », etc...

Entrevue 2

École 11



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 28

Durée de l'entrevue : 14 minutes 37 secondes

Code de l'entrevue : EG/ES(11)/28/EG-1/01-12-03

Date : 1 décembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

Prof. : Professeur

F1. : Fille 1

F2 : Fille 2

F3 : Fille 3

F4 : Fille 4

F5 : Fille 5

F6 : Fille 6

F7 : Fille 7

G1 : Garçon 1

G2 : Garçon 2

G3 : Garçon 3

G4 : Garçon 4

G5 : Garçon 5

G6 : Garçon 6

G7 : Garçon 7

G8 : Garçon 8

G9 : Garçon 9

TE : Tous les élèves

F?. : Fille inconnue

G?. : Garçon inconnu

G?. : Garçon inconnu

S.G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus ou d'apprendre mieux ?

G1. : Oui. Parce que ça peut mieux nous apprendre comme écrire plus vite avec les mains, apprendre comment utiliser l'ordinateur.

G2. : Oui... Ça nous permet d'apprendre plus de choses.

Comme quoi ? Par exemple ?

G2. : Internet... (inaudible)

... Sur différents sujets... Oui ?

F2. : C'est bon quand on fait des recherches. Ça nous ne donne pas seulement des bonnes notes, ça nous permet d'apprendre plus sur les animaux, par exemple... Comme ça si tu rencontres ces animaux-là, on sait ce qu'on va faire.

Ça te permet d'apprendre sur des animaux aussi...

G4. : Des jeux !

Des jeux ! Tu penses que ça te permet d'apprendre plus ?

G4. : Non mais il y a des jeux éducatifs... C'est rare, mais il y en a.

Ok.

G?. : On peut apprendre sur des jeux, des sites sur des jeux.

G?. : Il y a des jeux... (inaudible)

y a des jeux qui sont plus éducatifs que d'autres ?

F2. : Il y a des jeux éducatifs comme la grammaire, les mathématiques, le français. Je connais des sites comme ça.

D'accord. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

G6. : Oui ! Parce qu'on s'amuse !

Et ça t'amuse ?

G6. : Oui.

TE. : Les élèves rient

Quant tu travailles à l'ordinateur, tu t'amuses ? Qu'est-ce que tu aimes toi ?

G6. : Écrire.

S.G. : Tu aimes écrire...

G5. : J'aime ça parce que c'est facile à utiliser et c'est vite. C'est tout !

G7. : J'aime ça parce que, comme « Internet Haute Vitesse » (inaudible)... Des sites de jeux. On peut se rendre directement (inaudible).

F1.. : J'aime ça car si tu veux savoir quelque chose sur un acteur, avec Internet c'est facile à trouver.

F2. : Avec l'ordinateur, on ne peut pas juste jouer. C'est le plus facile dans tout ce qu'on a surtout de nous. Dans l'ordinateur, on a un téléphone, une télévision, des jeux, comme si on avait tout ça près de nous. Tout est classé dans l'ordinateur.

Tu trouves que c'est facile d'accès. Que tout est facilement accessible.

F?. : Est-ce que cela a rapport avec les emails que l'on s'envoie ?

Oui je suppose... Ce sont des communications. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

G7. : Jouer !

Rire dans la classe

Pas « jouer » ! Quand vous travaillez !

G?. : Faire des recherches.

Quel genre de recherche tu aimes faire toi ?

G8. : Hausse les épaules pour dire qu'il ne le sait pas.

Tu ne sais pas ! Ok, toi ?

G4. : Faire des recherches sur des voitures, des choses comme ça.

G1. : Faire des recherches sur des animaux.

F2 : Prendre des renseignements et des photos sur des artistes

Comme vous faisiez ce matin ? Vous aimiez ça ?

F2. : Oui !

F?. : Taper des textes.

F3. : Découvrir des nouveaux fichiers, documents, etc...

F4. : Faire des recherches sur des animaux et j'aime jouer à des jeux.

Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école ?

F5. : Travailler plus vite et s'amuser en même temps.

G1. : De faire évoluer notre cerveau !

Ah bon ! C'est une bonne idée à l'école ça !

G4. : Chercher des photos de n'importe quoi.

Ricanement dans la classe

G7. : Taper le clavier c'est comme une manette de jeu vidéo.

Est-ce que c'est comme ça que tu t'es blessé le pouce ?

G7. : Non, je l'ai écrasé.

F2. : Moi c'est à l'école qu'on utilise le plus l'ordinateur, alors ça nous apprend à taper vite.

F6. : Quand on fait des recherches à la main, on doit tout écrire, dessiner et couper et le coller. À l'ordinateur, c'est plus facile. Tu tapes et tu peux coller des photos et les imprimer.

G5. : Ça nous prépare pour le futur.

Tu as bien raison !

G2. : On peut s'échanger des affaires comme... Au lieu de les acheter,

tu peux les télécharger.

G1. : On peut aussi télécharger des affaires pour le travail, pour travailler, que l'on a besoin.

Est-ce que c'est important selon vous, de savoir utiliser les ordinateurs ?

TE. : Oui

En arrière, les filles vous ?

F6. : Oui c'est comme... Si tu restes, comme un écrivain, il passe toute leur vie à écrire avec un crayon, à la main. Mais, à l'ordinateur, ça va être plus facile. Mais, si tu ne sais pas... Bien tu ne peux presque rien faire. Plusieurs choses qu'on doit apprendre à l'ordinateur...

G2. : À l'ordinateur... C'est mieux je crois que d'écrire parce que quand tu regardes un écran, ça fait mal aux yeux.

Penses-tu que ça va te servir plus tard ? Que c'est utile ?

G2. : Oui.

G?. : C'est important parce qu'on dirait que demain il y aura... On devra tout faire avec l'ordinateur.

F?. : On doit savoir bien taper parce qu'à l'Université et au C.E.G.E.P, on aura besoin de savoir taper plus vite.

Parce que tu as bien pratiqué.

F2. : L'ordinateur, quand on écrit, quand on va chercher dans plusieurs livres, on ne peut pas corriger nos fautes. Tandis qu'à l'ordinateur, on tape et l'on sait si on a une faute. Ça fait une ligne dessous.

Un correcteur ?

F2. : Oui...

G4. : Quand tu vas être à l'université c'est mieux parce qu'au lieu de tout le temps chercher dans les livres, ça va prendre deux fois plus de temps que si tu regardes sur Internet.

Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez ?

G5. : Du genre « Ah non ! Pas encore un problème ! ».

Comment tu te sens dans ces temps-là ? Est-ce que tu te fâches ou tu...

G5. : Fâché, un peu.

Comment tu règles ton problème quand tu en as un ?

G5. : Je redémarre l'ordinateur.

F3. : Moi ça me fâche vraiment quand il y a un problème à l'ordinateur. Je n'aime pas ça. Surtout quand je suis à faire une recherche, ça dérange et ça ne veut pas partir ! Ça fait que... Ça dépend... J'essaie

de résoudre moi-même ou bien si je suis en classe, je demande à madame Émilie. Ou bien à mes parents.

G1. : Moi quand je suis à faire quelque chose d'intéressant, des jeux ou n'importe quoi, l'ordinateur ne marche plus... Je recommence et je dois tout recommencer !

C'est embêtant ça !

G4. : Moi c'est quand j'ai un problème, j'essaie de le régler. Si ça ne fonctionne pas, je demande à quelqu'un de plus espéré... espéré... Quelqu'un de plus habitué avec les ordinateurs que moi.

Expérimenté ?

G4. : Oui (gêné).

C'était un beau mot ça hein ?

F6. : Moi j'enregistre toujours mes travaux... À l'ordinateur... Il faut que tu recommences tout ! Si tu n'enregistres pas, il faudra tout recommencer !

Tu es prévoyante !

G?. : Moi quand je plante l'ordinateur, je fais « ctrl-alt-delete ».

Ça règle ton problème ! Qu'est-ce que vous aimez le plus faire à l'école quand vous travaillez ?

La cloche sonne...

G?. : Peux-tu répéter la question ?

(rire) Oui. Qu'est-ce que vous aimez le plus faire à l'ordinateur à l'école ?

G6. : Faire des recherches et jouer sur Internet.

F5. : Faire une recherche avec un sujet libre.

G?. : Faire des recherches sur la lutte.

G5. : Jouer à quelque chose si on a le temps.

G1. : Apprendre des nouvelles choses que le professeur nous montre comme projet.

F7. : Faire des recherches sur des artistes.

Comme ce matin, vous avez aimé ça !

G7. : Inventer des sites et faire des recherches.

Créer des sites Web... Et ce sont qui les experts dans votre classe ?

TE. : Je ne sais pas.

TE. : Moi je suis bon.

TE. : Moi je ne me trouve pas bon.

5-6 mains se lèvent

Bien non ! Vous avez le droit de vous trouver bon !

Qui sont les meilleurs à l'ordinateur ? Les garçons ou les filles ?

T.E. : Les gars.

T.E. : Les gars.

T.E. : Les filles.

T.E. : Garçons...

T.E. : C'est varié.

T.E. : Non, ce sont les filles.

7-8 mains levées

Qui pense que ce sont les gars ?

T.E. : Ce sont les deux.

T.E. : Ce sont les gars.

Qui pense que ce sont les filles ?

G?. : C'est sûr que toutes les filles vont dire les filles !

5-6 mains levées

Qui pense que ce sont les deux ?

Plus de 10 mains levées.

En général, c'est autant les filles que les garçons ! Qu'est-ce que ça prend pour être bon à l'ordinateur ?

G5. : Quelqu'un qui apprend vite.

F5. : Quelqu'un qui est sérieux

G1. : Quelqu'un qui s'essaie.

... Qui fait des essais...

G9. : Être patient.

Patient... Tout à fait !

F6. : Maîtriser... Savoir à quoi ça sert les boutons... Savoir chaque chose ça sert à quoi.

... Connaître les fonctions de l'ordinateur.

G?. : Maîtriser sa colère.

Les élèves rient car ils sont d'accord avec l'énoncé.

G1. : Quelqu'un qui sera assez curieux pour aller voir qu'est-ce que ça fait telle chose... Tel bouton...

Entrevue 1

École 12



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 30

Durée de l'entrevue : 17 minutes 04 secondes

Code de l'entrevue : EG/GG(12)/30/EG-1/04-12-03

Date : 4 décembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

Prof : Professeur

ET : Tous les élèves

S.G. : Alors, est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous pensez que ça peut vous permettre de travailler mieux?

ET : Oui.

Oui, toi.

Prof : Grégory.

Ah, et bien oui, ok, vas-y?

G1 : Et bien je trouve que oui.

Pour quelle raison?

G1 : On peut apprendre plus de choses.

Qu'est-ce tu penses que tu apprends, que tu apprends sur l'ordinateur?

G1 : (inaudible), des logiciels.

Oui, toi.

F1 : Moi je trouve que oui, on apprend en s'amusant parce que tu sais on tape sur l'ordinateur.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut parler? Oui, toi.

F2 : On apprend à faire des sites Internet.

Ah oui. J'ai vu ça tantôt. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre...? Pour dire pourquoi il pense qu'on peut... qu'on travaille mieux à l'ordinateur? Oui, toi.

F3 : Parce que si, par exemple, tu fais une recherche, tu as plein de sites (inaudible) pour faire des recherches comme Google, toutes sortes de choses.

Oui, toi.

F4 : On peut faire des projets aussi.

Oui. Quels genres de projets?

F4 : On peut comme écrire à l'ordinateur, faire des dessins.

Oui, toi.

F5 : Moi je trouve que c'est parfait l'ordinateur... c'est parfait pour les paresseux un petit peu parce que tu sais à la place d'écrire toujours de même, et d'écrire en lettres attachées ou de même et bien on choisit l'écriture et c'est fait. Tu sais c'est facile, parfait pour les paresseux.

Oui, toi.

G2 : Moi je trouve que oui parce que admettons si on veut savoir des informations au lieu de chercher dans un livre et il y a plein de pages avec des informations. Là c'est juste sur une page, alors on a moins long de page.

Oui, toi.

F6 : Moi je trouve que c'est bon l'ordinateur parce qu'on peut trouver des choses qu'on a de besoin comme si on doit faire un projet et avoir à chercher des choses, des choses comme cela.

Ok. Oui, toi.

G3 : Moi, parce qu'on peut l'utiliser, c'est plus facile les travaux que tu fais, il y aussi des logiciels pour corriger. C'est plus facile à corriger tes textes et tu peux... comme dans l'ordinateur il y a un dictionnaire. Là-dedans tu peux trouver tes fautes et tu peux les corriger, c'est plus facile.

D'accord. Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui, toi.

F1 : Oui.

Oui, tu aimes ça beaucoup. Toi.

Oui, j'adore.

Tu adores. Toi.

J'adore vraiment beaucoup.

Vraiment beaucoup.

F3 : J'adore.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui n'aime pas travailler à l'ordinateur?

G4 : Mais ça bogue tout le temps et c'est trop lent.

D'accord.

G4 : C'est vrai, ils sont lents.

Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? Quand vous travaillez hein, à l'ordinateur? Oui, toi.

G3 : Les recherches.

Des recherches. Oui, toi.

F1 : Écrire.

Écrire. Oui, en arrière, toi. Après, tu iras après.

F6 : Moi, j'aime écrire et chercher des choses et c'est le fun, ça nous aide.

Oui, toi.

G5 : Travailler sur le site Internet.

Tu aimes ça. Oui, toi.

F7 : Moi j'aime jouer.

Tu aimes jouer. Mais là on parle de travail, j'ai dit qu'est-ce que vous aimez? Oui, toi.

F2 : Moi, j'aime m'amuser avec les lettres. On change de grandeur, de grosseur, de style. C'est ça que j'aime, je m'amuse avec les lettres.

Toi, oui.

F3 : Moi j'aime faire des recherches et travailler sur le site Internet.

Toi.

G2 : Écrire des traitements de texte.

Écrire avec le traitement de texte et avec... aimes-tu ça le correcteur 101, le correcteur?

G2 : Oui.

Oui. Et toi.

G1 : Moi c'est la même chose, écrire mais on peut même imprimer..

Ah, oui.

G1 : On écrit quelque chose et on peut l'imprimer, comme si on l'écrivait sur une feuille.

Tu le sors après et tu vois ce que tu as fait. Et qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Vous permet de ...? Oui, toi.

F5 : Plein de choses.

Plein de choses. Comme quoi?

F5 : Je peux pas, il y en a trop. Je ne sais pas lequel choisir.

Ok. Dans les ... ça peut être comme cette année ou d'autres années aussi. Est-ce que...? Oui, toi.

G6 : Jouer.

Jouer. Oui, toi.

F8 : L'ordinateur nous permet de ... par exemple, si on veut parler à un ami, à la place d'utiliser toujours le téléphone, on peut chatter. Et on est souvent plus porté à regarder la télévision, alors on va à l'ordinateur, au moins on apprend quelque chose.

Ça c'est plus à la maison. Mais à l'école?

F8 : À l'école, on apprend (inaudible).

Quels genres de projets vous pouvez faire? Oui, toi.

G2 : Fabriquer... mais pour l'ordinateur? Ça dépend, comme on a fait un site et on fait des textes et on les transcrit.

Ok. Oui, et toi.

F3 : Faire des recherches sur des mammifères, toute sorte de choses.

D'accord. Et trouvez-vous qu'on travaille mieux avec les ordinateurs?

ET : Oui.

Vas-y Raphaël.

G7 : Oui. Moi je trouve que oui parce que à la place, comme quelqu'un disait tantôt, à la place genre... il y a beaucoup de livres ça fait que à la place de chercher dedans, chercher dedans, on a juste à aller sur Internet, faire l'écriture et on trouve et on a plein d'affaires dessus l'affaire.

Tu trouves qu'il y a beaucoup d'informations.

G7 : Oui.

Ok. Oui, toi.

F2 : Par exemple, on a besoin des images dans une recherche, on peut aller les chercher. C'est plus facile que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres, les photocopier ou les calquer que juste la prendre, l'agrandir et l'imprimer.

Ok. Oui, toi.

G6 : Moi je dis que c'est mieux à l'ordinateur à cause que dans l'ordinateur, l'encre ça ne se finit jamais mais dans le crayon, ça se finit. Et bien ça finit tranquillement.

Ok. Oui. Oui, toi.

F8 : Mais si tu voulais... comme on fait un projet pour une radio. Ça fait que si tu veux chercher sur une chanteuse anglaise, il faut surtout que tu ailles dans les livres en anglais et tu ne comprends rien. Tandis que sur Internet il y a des sites qui sont sur cette chanteuse-là anglaise mais qui sont des sites francophones. Même si la chanteuse est anglaise.

D'accord. Oui, toi.

F3 : Et bien par exemple, tu fais une recherche, tu peux aller par exemple sur Google ou sur toutes sortes... il y a toutes sortes de choses pour trouver ce que tu as besoin et aussi par exemple si tu veux faire un métier, et si tu es plus grand, et tu as besoin de l'ordinateur, tu peux apprendre mieux ça maintenant et après tu auras pas besoin.

Ok. Alors, selon-vous est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs, comme elle

disait?

ET : Oui.

Oui. Oui, pour quelle raison tu penses, toi.

G3 : Parce que tu en auras toujours besoin pour écrire des textes, écrire les mathématiques, faire des recherches, tu en as toujours besoin de l'ordinateur.

D'accord. Oui, toi en arrière

F6 : Et bien moi je trouve que c'est bon... et bien que c'est moins (inaudible) parce que je sais pas pour les autres, mais je trouve ça plus le fun de travailler dessus et ça aide beaucoup.

Ça aide beaucoup tu trouves. Pour le futur est-ce que tu penses que ça peut... que ça peut être bien de connaître les ordinateurs?

F6 : Oui. Ça nous aide.

Oui, toi.

G5 : Je trouve que quand on va être plus grand, les ordinateurs ça va être... il y a des boulots que tu utilises beaucoup les ordinateurs alors ça peut nous servir si on apprend à l'utiliser maintenant, pour plus tard, ça va nous apprendre.

D'accord. Oui, toi.

G6 : Tu peux aussi apprendre comment... à l'ordinateur, comment défaire un virus, comment détruire un virus de l'ordinateur.

D'accord. Ok, qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous-vous sentez? Oui, toi.

F1 : Un petit peu mal à l'aise.

Un peu mal à l'aise, oui.

F1 : Parce que des fois je ne sais pas quoi faire, des fois je sais quoi faire mais quand je ne sais pas quoi faire, ça va mal.

Ok. Oui, et toi tu avais quelque chose...?

F9 : Moi, je me sens un peu coincé parce que si je n'arrive pas à le réparer ce problème, ça veut dire que je vais rester coincé pendant toute cette période là.

Et ça t'embête ça. Oui, toi.

G1 : Quand on est coincé ce n'est pas très désagréable parce qu'on apprend comment se décoincer (inaudible).

D'accord. Et toi est-ce que tu arrives assez bien à te....?

G1 : Des fois oui, des fois non. Il y a toujours une manière.

D'accord.

F6 : Et bien c'est un peu difficile parce que des fois tu ne connais pas

les manières pour arranger l'ordinateur et il faut que tu ailles demander à des personnes. La plupart du temps, on demande tout le temps à des adultes. Et bien je trouve que c'est embarrassant.

D'accord. Oui, toi.

F2 : Je me sens mal parce que des fois j'essai de régler le problème mais j'ai fait quelque chose, mais ça empire l'affaire alors ça m'énerve des fois avoir des problèmes, aller sur l'ordinateur.

Et quand tu as un problème que vraiment tu es pas capable de résoudre?

F2 : Et bien j'appelle quelqu'un, un adulte qui connaît vraiment bien les ordinateurs.

D'accord. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui...? Non. C'est quoi le genre de... ça, on l'a déjà fait. Qu'est-ce que vous aimez le plus à l'école comme projets? Oui, toi.

G3 : Les projets qu'on fait à l'ordinateur. Comme le projet du site Internet ça nous aide à... comme si après quand tu vas être grand, tu veux faire une carrière, tu sauras comment faire ton site Internet pour te représenter.

Alors, toi le site Internet tu aimes ça beaucoup ce projet là. Oui, toi.

F6 : Le projet, comme Joshua disait, c'est bien parce qu'on peut apprendre plus de choses en faisant ça, des choses qu'on ne connaît pas, des choses nouvelles pour nous, c'est plus facile dans le fond.

D'accord. Oui, toi.

F1 : Moi, j'aime le site Internet parce que quand... je veux dire quand on va y aller... quand il va être tout fini, on va pouvoir y aller et ça va nous avoir appris tout ça. Et après quand on veut, comme Joshua a dit aussi, quand on veut se faire une carrière et monter un site Internet et bien c'est facile pour nous parce qu'on l'a déjà appris.

D'accord. Oui, toi.

F3 : Moi j'aime faire des recherches sur l'ordinateur comme le site Internet parce que tu connais des choses, tu vas apprendre des choses nouvelles qui pourraient t'aider plus tard.

D'accord. Et c'est qui les experts dans votre classe? Oui, toi.

G1 : Moi?

Oui.

G1 : Il y a moi aussi.

Oui.

G1 : Et il y a d'autres personnes aussi. Il y en a plusieurs dans la classe.

Toi.

F5 : Il y a Nancy. Là ma jumelle avec les lunettes et Grégory.

Ah ok. Qu'est-ce que ça prend pour être un expert? Oui, toi.

F2 : Écouter les professeurs pour voir qu'est-ce que... l'écouter bien, suivre qu'est-ce qu'il te dit, les explications, comme ça tu deviens...tu commences à prendre et tu deviens expert.

D'accord. Toi.

G7 : Moi je trouve qu'il y a Yves parce qu'il a déjà travaillé là-dedans, il connaît pas mal tout et c'est lui... un moment donné au début de l'année il nous a dit que c'était un expert alors il connaît pas mal tout.

Ok. Et qu'est-ce que tu penses que ça prend pour être un expert?

G7 : Et bien de la connaissance, genre quand on est comme nous et bien on fait des affaires à l'ordinateur et on monte, on monte, on monte et on devient genre un expert.

Ça fait que... de la pratique.

G5 : Oui.

De la pratique. Oui, toi.

F8 : Et bien moi, il y a 4 experts que je vise plus, c'est Nancy, Joshua, Xana et Grégory parce que eux sur le site Internet ils ont fini, ça fait qu'ils peuvent nous aider dans... parce que eux ils sont plus avancés que nous ça fait qu'ils peuvent nous aider.

Ok. Oui, toi.

G2 : Moi je dis que c'est Grégory en particulier. Mais moi je dis qu'il faut de la pratique et se promener dans les sites et (inaudible).

D'accord. Là, indépendamment des experts de la classe, si on pense à ce que c'est un expert? Toi.

G3 : Pour moi pour être expert il faut avoir aussi, avoir eu des erreurs... il faut avoir connu des erreurs.

Et être capable de te débrouiller après. Oui, toi.

F3 : Et bien moi je dis que (inaudible) des personnes, ceux qui ont fini les premiers leur page d'accueil, ils font plus de choses et ils sont meilleurs entre nous. Comme il y a Grégory, si ton ordinateur est gelé, il va venir direct le faire comme Yves et il y a d'autres personnes qui ne sont pas vraiment capables de faire des choses comme ça.

D'accord. Selon-vous c'est qui les meilleurs à l'ordinateur? Est-ce que c'est... qui pense que c'est les garçons, qui sont les meilleurs? Et qui pense que c'est les filles?

F8 : Moi je trouve que c'est les deux.

F2 : Les deux, oui.

Qui pense que c'est les deux? Qui a quelque chose à dire? Oui, vas-y?

G3 : Et bien ça dépend toujours de la personne... ça dépend aussi de la personne. Comme il y a des personnes qui sont meilleures que d'autres.

Il y a des gars qui sont meilleurs que des filles et il y a aussi des filles qui sont meilleures dans des domaines que les gars.

D'accord. Oui. Oui, toi.

G1 : Et bien moi je peux dire que tous les experts ont presque... ils ont la même... ils ont le même niveau à l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

F6 : Et bien moi je trouve qu'on ne peut pas juger personne parce qu'on ne sait pas dans d'autres régions s'il y en a qui sont plus forts que d'autres et tout ça. On ne peut pas savoir.

D'accord. Ok. Oui, toi.

F3 : Tu ne peux pas vraiment savoir parce que je connais Nancy, comme aller à l'ordinateur, et je connais Grégory. Mais je ne sais pas c'est quoi vraiment leur... la meilleure affaire qu'ils savent faire à l'ordinateur. Tu peux pas vraiment juger qui est meilleur, fille ou gars.

D'accord. Alors, on va terminer là-dessus. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui aurait d'autres commentaires généraux ou quelque chose à rajouter? Non, alors on arrête ici.

Prof : Moi je donnerais une conclusion.

Oui.

Prof : Tantôt quand vous demandiez qu'est-ce que ça prend pour devenir bon à l'ordinateur, je pense que c'est Joshua qui est allé dire « il faut faire des erreurs ». Je pense que c'est ça. Moi j'en ai fait plein, plein, plein d'erreurs et ceux qui sont nos experts maintenant, vous les avez identifiés, c'est ceux qui ont fait le plus d'erreurs et qui en font encore. Hein Nancy-Flore? C'est ça hein, en se trompant? Parce que en se trompant, on se pose la question : « pourquoi je me suis trompé? » et quand on réfléchit à tout ce que l'on a fait, et on sait comment le faire, à ce moment là et bien on est capable de trouver une solution. Et à partir du moment où tu as trouvé ton erreur, que tu as trouvé ta solution, et tu es capable d'aller réparer ton erreur, et bien là je pense que tu peux dire que tu es un expert.

Super. Merci beaucoup

Entrevue 2

École 12



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 31

Durée de l'entrevue : 12 minutes 21 secondes

Code de l'entrevue : EG_GG12_31_EG1_041203

Date : 4 décembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

S.G. : Alors, la première question. Je vais vous demander si le fait de travailler avec l'ordinateur ça vous permet de travailler mieux?

Fille : Oui.

Oui, toi.

F1 : Un peu mieux, parce que avec l'école on a le correcteur 101, comme ça quand on s'en va mettre notre phrase dans le correcteur 101 on peut savoir si on a fait des fautes et ça nous permet de savoir si nos fautes sont bonnes. Comme si on fait un projet, et on veut écrire à l'ordinateur, on peut écrire et après on le met dans Apple works et après on le transfère sur le correcteur 101, et à la place de nous donner toutes les réponses, ça va nous faire chercher dans le dictionnaire et tout pour qu'on puisse savoir. Alors ça nous met un peu plus dans l'ambiance.

Parfait. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voulait parler? Oui, toi.

F2 : Et bien oui et non en même temps. Et bien oui, parce que c'est la même chose que Julissa a dit. Et non, parce qu'en même temps ça nous fait moins admettons comprendre des choses. On va plus être habitué à Internet et à tout ça alors on va être comme moins habitué au français, aux mathématiques et à tout ça.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voulait parler? Non. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur? Oui, toi.

F3 : Et bien moi j'aime ça parce qu'on peut trouver plusieurs choses sur les sites mais on ne peut pas trouver tout ce que l'on veut sur tous les sites et c'est ça.

Ok. Oui, toi.

G1 : Oui. Oui, j'aime ça.

Oui tu aimes ça. Pourquoi tu aimes ça, toi?

G1 : Ah, je sais pas. Et bien parce qu'on peut chercher de la musique dessus. C'est ça.

Oui, toi est-ce que tu aimes ça, travailler à l'ordinateur?

F1 : Oui, j'adore travailler à l'ordinateur parce qu'on peut parler avec des amis sur MSN, on peut trouver beaucoup de choses sur Internet et on peut travailler aussi.

Ok. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? Là je parle de travail, ok. Qu'est-ce que vous aimez le mieux quand vous travaillez à l'ordinateur? Oui, toi.

F3 : Et bien, trouver les réponses qu'on a besoin. Parce que si on les trouve pas, on doit chercher, chercher et ça va nous prendre assez de temps tandis que quand on le trouve, là on a fini et on continue.

Ok. Oui, toi.

F4 : Par exemple, si on fait une recherche, au lieu de prendre des livres et de chercher comme d'habitude, on peut aller directement sur un site de recherche pour aller plus vite.

Ok. Oui.

F2 : Moi, qu'est-ce que j'aime c'est surtout taper, parce que tu n'es pas obligé de faire copier-coller. Tu peux, oui enregistrer le texte, après ça dans ton résumé aller le taper tandis que souvent quand tu as un livre tu es obligé de faire un copier-coller un peu.

Ok. Oui, toi.

G2 : Quand tu trouves quelque chose d'inattendue. Disons, tu vas sur un site et tu cliques à quelque part et quelque chose de nouveau t'apparaît et tu dis : « ah c'est le fun ».

Ça tu apprécies. Oui, toi.

F1 : Écrire des textes.

Tu aimes écrire des textes. Est-ce que tu les écris avant sur un papier ou tu les écris directement?

F1 : Ça dépend. Si je veux faire un brouillon avant je le fais mais si c'est quelque chose que je veux écrire super vite pour... mais sauf le problème c'est que moi je ne suis pas capable d'écrire les deux mains super vite.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui...? Non. Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Oui, toi.

F3 : Apprendre des nouvelles choses qu'on ne savait pas. Un exemple, si on cherche sur n'importe quel pays, on veut savoir la population et on ne le sait pas. Quand on va le trouver, on va apprendre quelque chose de nouveau et c'est ça.

Ok. C'est toujours les mêmes mains qui sont levées. Est-ce que c'est toujours comme cela dans la classe?

Prof : Oui.

Oui.

Prof : Des fois il faut forcer, des fois vous pouvez poser une question

à quelqu'un qui n'a pas la main levée.

Ah, et bien là je ne voudrais pas les gêner non plus. Oui, toi.

F1 : Moi je trouve qu'avec l'ordinateur à l'école, c'est plus amusant parce qu'on est pas tout le temps obligé d'écrire à la main et ça c'est mieux. Je trouve que l'informatique c'est un bon projet.

Ok. Selon-vous est-ce que c'est important de connaître les ordinateurs? Oui, toi.

F2 : Non.

Non. Pour quelle raison?

F2 : Moi, je dis non parce qu'on fait moins de lecture. Tandis que quand admettons on est ... admettons que l'ordinateur n'existait pas, on prendrait plus de livres, on ferait plus de lecture tandis que depuis que les ordinateurs existent on fait moins de lecture, moins de recherches dans les livres, et ça nous aide moins pour notre lecture.

Ok. Toi.

F3 : Moi, je dis que ça nous aide beaucoup parce que, par exemple si on pas le livre qu'on veut chercher dedans et bien ceux qui ont des ordinateurs et Internet ils peuvent trouver sur Internet ce qu'ils avaient besoin. Parce que ceux qui ont pas de bibliothèque autour de chez eux, ils peuvent trouver un ami, quelqu'un pour aller sur Internet, pour trouver ce qu'on a besoin.

Ok. Oui, toi.

F4 : Moi, je dirais plutôt oui parce que je pense que quand on va être plus vieux, ou plus vieille, et bien je pense qu'on va utiliser plus, pas plus mais on va utiliser beaucoup la technologie aussi et c'est pas juste avec un crayon et un papier qu'on va (inaudible).

Ok. Oui, toi en arrière.

G2 : Je veux juste savoir. C'est pas que les livres maintenant ils écrivent ça avec l'ordinateur? Et bien ça revient à la même affaire. C'est pas qu'on utilise moins les livres, c'est juste qu'on les écrit par ça.

Ok. Oui, voulais-tu dire quelque chose? Non. Comment vous vous sentez quand vous avez un problème à l'ordinateur? Oui, toi.

F3 : Et bien je me sens choqué. Parce que, par exemple quand on veut trouver quelque chose vite et bien comme l'ordinateur est gelé, on ne peut pas trouver ce que l'on veut alors on doit demander à quelqu'un de... et bien si on est pas capable, on peut demander à quelqu'un de venir le dégeler et là ça fait un gros problème et là on peut pas trouver ce que l'on veut.

Ok. Oui, toi.

F1 : Moi, à l'école j'ai pas vraiment de problème avec les ordinateurs, c'est chez moi parce que j'ai Windows 99... Windows XP et ça gèle

tout le temps parce qu'il y a pas de mémoire alors moi je fais tout le temps redémarrer l'ordinateur parce que ça m'énerve.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui ... que ça énerve quand ça marche pas? Oui, toi.

G1 : Oui.

Et qu'est-ce que tu fais quand tu as un problème et que tu es...?

G1 : (inaudible) je pense delete que je fais et là ça sort une affaire et je me fais un (inaudible) et là après ça (inaudible).

Ok. Oui, toi.

F2 : Moi oui ça m'énerve quand le contrôle + Alt + Delete ne marche pas.

Ok. Et c'est qui les experts dans votre classe à l'ordinateur?

ET : Daniel lève ta main.

G2 : Je ne suis pas le seul.

Et qu'est-ce que ça prend pour être un expert à l'ordinateur? Oui, toi.

F5 : À comprendre qu'est-ce qu'on doit faire à l'ordinateur.

Oui, en arrière, toi.

G1 : Il faut savoir taper vite.

Oui.

F3 : Il faut savoir dégeler l'ordinateur, redémarrer et toutes sortes de choses comme ça.

Ok. Oui, toi.

F2 : Il faut savoir où sont les lettres sur le clavier.

D'accord. Oui, toi.

G3 : Avoir un ordinateur.

Oui, c'est une bonne idée. Oui, toi.

F1 : Tout ça se relie en un mot et c'est de l'expérience.

Selon-vous c'est qui les meilleurs à l'ordinateur, est-ce que c'est les gars ou les filles? Qui pense que c'est les gars? Qui pense que c'est les filles? Qui pense que c'est les deux? Ceux qui pensent que c'est les gars, pourquoi? Dans ceux qui pensaient que c'était les gars... oui, toi.

F1 : Parce que moi... il y en a des informaticiennes mais sauf qu'on en trouve pas vraiment beaucoup et les gars sont plus bons à l'ordinateur pour taper super vite et pour chercher super vite et ils savent mieux parce que... mais nous les filles on est pas aussi bonnes qu'eux, c'est tout.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut... qui pensait que c'était les gars les meilleurs? Qui voudrait dire pourquoi. D'abord, les filles. Celles qui pensent que c'est les filles les meilleures? Ceux qui pensent que c'est les deux? Oui, toi.

F4 : Et bien moi je dis que ça dépend. Parce qu'il y en a qui ont appris mais il y a des gars qui ont appris plus et il y a des filles aussi... ça dépend aussi du niveau qu'ils sont genre. Il y a des filles qui tapent plus vite à l'ordinateur parce qu'elles sont restées plus longtemps devant un ordinateur et le contraire aussi.

Ok. Oui, toi.

G2 : Je voulais dire à peu près la même affaire que c'est dépendamment de la personne s'ils seront bons ou pas bons.

Ok. Oui, toi.

G1 : Moi, je dis que c'est les deux parce que ma sœur aussi elle est mieux que moi à l'ordinateur. C'est elle qui m'a montré tout mes trucs, c'est pour ça que je suis bon.

Ok. Et qu'est-ce que vous faites à l'ordinateur, qu'est-ce que vous aimez faire, que ce soit travail ou quoi que ce soit là? Oui, toi.

F6 : Écouter de la musique.

Écouter de la musique. Oui, quelqu'un qui a pas parlé. Oui, toi.

G3 : Jouer à des jeux en ligne comme Age or Empire, WarCraft, (inaudible), des choses comme ça.

Ok. Oui, toi.

G4 : Moi c'est la même affaire que lui, mais il l'a dit. C'est jouer avec les jeux.

Jouer avec les jeux aussi. Oui, toi.

F3 : J'aime tout, sauf quand il y a des problèmes avec l'ordinateur.

Ok. Toi.

G1 : Moi j'aime trouver des musiques, j'aime écouter de la musique et j'aime aller sur (inaudible).

Aller sur...?

G1 : Hotmail.

Sur hotmail... Ok. Oui, toi.

F1 : Moi, j'aime aller sur MSN, parler avec mes amis, j'aime écouter de la musique. J'aime aller chercher de nouvelles choses, jouer à des jeux sur les sites Internet.

Ok. Oui, toi.

G2 : Voir les « previews » des films qui vont sortir au cinéma.

Oui, c'est tout? Oui, toi.

G3 : Trouver des photos d'affaires.

Trouver des photos.

G3 : Oui (inaudible).

Entrevue 1

École 13



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 34
Durée de l'interview : 12 minutes 53 secondes
Code de l'interview : EG/VR(13)/34/EG-1/10-11-03
Date : 10 novembre 2003

Légende

S.G. : Sophie Goyer

ET : Tous les élèves

S.G. : Alors, est-ce que vous pensez que de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus? Oui, toi.

G1 : Oui.

Oui, pourquoi? Tu n'as pas d'idée. Oui, toi.

G2: Parce que c'est mieux que les livres.

Pour quelle raison? Pourquoi tu penses que c'est mieux avec l'ordinateur, que ça te permet d'apprendre plus?

G2 : Il y a plus d'images et (inaudible) et il y a des sites spéciaux tandis qu'avec un livres il faut... tu cherches la page, tu as oublié quelque chose, il faut que tu retournes (inaudible) oublié. C'est cave.

Oui, toi.

G3 : Aussi tu peux apprendre en faisant des recherches sur l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

G4 : Et bien, à l'ordinateur il me semble que c'est plus facile aller chercher des sites que d'aller regarder dans quel livre il faut que tu le prennes et tout ça. Comme Zach il disait, dans un livre si tu as oublié quelque chose il faut que tu retournes à la page et après ça tu retournes là tandis que sur Internet la page tu as tout direct.

Oui.

G5 : Juste si tu vas sur des sites tu peux apprendre beaucoup de choses. Comme tu peux apprendre des nouvelles choses genre que tu as jamais appris. Genre des multiplications ou (inaudible) comme ça.

Ok. Oui.

G6 : Aussi c'est plus bon l'Internet parce que tu as plusieurs pages qui peuvent te donner la même information mais dans d'autres sites.

Tu peux retrouver la même information dans plusieurs sites.

G6 : Oui, et plus d'information parce qu'il y a plus de sites qui peuvent t'informer des affaires.

Ok. Puis, est-ce que vous aimez ça travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui, toi, en arrière.

G7 : Et bien moi j'aime ça parce que ça me sert à... comment je pourrais dire... l'Internet ça me sert à genre trouver des idées et tout. C'est ça que ça m'apporte l'Internet. Je peux trouver plein d'affaires dessus.

Ok. Et tu aimes ça travailler avec l'ordinateur?

G7 : Oui.

Oui, toi.

G4 : J'aime ça travailler à l'ordinateur parce que tu es tout le temps en train de taper tandis que si tu cherchais dans les livres tu es tout le temps en train de lire ou faire quelque chose. Tandis que sur l'Internet il me semble que tu as quelque chose à regarder de plus le fun. Tu as ...tu peux faire des affaires et tout ça.

Ok. Oui, toi.

G5 : Est-ce qu'il a pesé sur l'enregistreuse?

Ah, veux-tu peser sur l'enregistreuse s'il-te-plait? Ok. Merci. Ok, oui.

G8 : Et bien quand tu vas sur des sites ça peut nous donner des informations.

Ok. Et tu aimes ça toi travailler à l'ordinateur?

G8 : Oui.

Oui. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur?

G5 : Des jeux, des informations que tu peux obtenir sur Internet et tout. Tu peux (inaudible) qui avait des chars, des limousines, Lamborghini, limousines et tu peux apprendre plein d'affaires.

Ok. Oui, toi. Toi, tu avais pas ta main levée? Non, ok. Oui, en arrière.

G6 : Moi, qu'est-ce que j'aime à l'ordinateur c'est les affaires qui te montrent comment construire des choses. Admettons les projets comme les Légo. Et bien, si tu vois un site, admettons légo.com, ça va tout te montrer comment construire ça (inaudible).

Ok. Oui.

G7 : Moi, c'est les jeux sur Internet que j'aime le plus.

Les jeux. Et toi.

G4 : Moi aussi c'est les jeux. Comme les sites de jeux (inaudible), aller écouter de la musique et aller voir, comme lui il disait, apprendre des affaires sur les autos et tout ça.

Ok. Et qu'est-ce que ça vous permet de faire à l'école? Oui, toi.

G9 : Ça permet d'apprendre des affaires et aussi tu peux faire des re-

cherches et tout ça.

Ok. Toi.

Gars : Aller chercher des informations et (inaudible).

Ok. Trouvez-vous qu'on travaille mieux avec les ordinateurs?

ET : Oui.

Oui, toi.

G2 : Oui, je trouve que c'est mieux parce que comme il disait tout à l'heure c'est mieux que les livres.

C'est mieux que... tu aimes mieux ça que les livres toi. Oui, toi.

G5 : C'est plus le fun que quand le prof il dit qu'on va faire des mathématiques dans ton cahier. À la place, on va faire des travaux sur l'ordinateur, des mathématiques, des fois tu peux taper (inaudible).

Tu aimes mieux ça de faire des mathématiques avec l'ordinateur. Oui, toi.

G4 : J'aime mieux travailler sur l'ordinateur que faire des travaux comme ça, comme il disait, parce que quand tu fais des travaux comme ça, tu es tout le temps en train d'écrire tandis que quand tu le fais à l'ordinateur c'est... les réponses sont déjà là... et bien les réponses sont pas déjà là mais il me semble que c'est plus le fun taper que calculer et tu as la calculatrice là-dedans.

Ok. Oui.

G6 : Moi j'ai quelque chose à dire. Je trouve que les affaires de livres ça n'a pas vraiment rapport parce que les affaires de livres ça te dis juste qu'est-ce que toi tu dois faire mais sur l'ordinateur ça va te montrer les exemples et tout. Les livres ça va juste te dire fais-ci, fais-ça.

Ok.

G6 : Alors moi je trouve que ça n'a pas bien, bien rapport.

Tu trouves que c'est plus facile avec...

G6 : Oui, avec l'ordinateur.

Toi.

G10 : Moi je dis que c'est meilleur travailler avec l'ordinateur parce que si tu le fais par écrit, tu peux te fatiguer les mains.

Et taper, tu te fatigues moins les mains?

G10 : Oui.

Oui. Ok. Selon-vous est-ce que c'est important de savoir utiliser Internet et l'ordinateur? Oui, toi.

G4 : Oui, parce que c'est plus utile de savoir comment ça marche l'Internet. Parce que tu peux aller sur plusieurs sites, à la place d'aller chercher dans les livres comme on le dit depuis tout à l'heure et c'est plus le fun parce que c'est comme j'arrête pas de dire, tu tapes et tout

ça, c'est plus le fun que d'aller chercher dans les livres et tout ça.

Ah, ok, merci. Est-ce que vous trouvez que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs? Oui, toi.

G8 : Oui, parce que on va dire qu'il y a des choses que tu ne sais pas, et bien tu peux les apprendre.

Ok. Oui, en arrière.

G2 : Si tu vieillis et ton patron te dit de faire quelque chose tu vas lui dire j'ai fait un MDO.

Oui, en arrière.

G7 : Moi je dis que oui parce que plusieurs... il y a plusieurs emplois qui ont besoin d'Internet et si tu ne connais pas comment marche Internet, tu pourrais pas travailler.

Ok. Toi.

G5 : Comme quand je vais chez quelqu'un il aime ça écouter les nouvelles mais il les manque parce qu'il travaille, après l'école il peut aller sur l'ordinateur les écouter.

Ok. Oui, en arrière.

G6 : Moi je dis que oui parce que sinon si tu ne sais pas comment utiliser Internet tu ne pourras pas te trouver des emplois que tu aimerais ça utiliser l'ordinateur.

Ok. Oui.

G4 : Si admettons on ne savait pas comment savoir ça... comment utiliser Internet on pourrait pas imprimer des affaires et tout ça et on pourrait pas faire des textes à l'ordinateur, il faudrait tout qu'on fasse à la main.

Ok. Oui, toi.

G3 : C'est bon aussi l'ordinateur parce que tu peux faire une lettre pour ta mère quand c'est sa fête, tu peux faire des choses comme ça.

Ah, ça c'est fin ça. Ok. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur? Comment vous-vous sentez? Oui, en arrière.

G6 : Et bien, quand tu as un problème que tu ne connais pas, et bien comme j'ai dit tantôt, tu peux aller chercher sur un autre site.

Mais quand tu as un problème toi... ?

G6 : Je me sens pas stressé là.

Tu ne te sens pas stressé.

G6 : Mais c'est sûr que tu as un peu plus de misère que quand...

Oui, toi.

G2 : Moi, chez moi j'ai plein de trucs contre les virus, si tu as un virus

c'est facile, je vais demander à mon père parce que mon père connaît ça, il va me le montrer.

Ok. Alors tu as de l'aide à la maison si tu as un problème. Oui.

G4 : Moi je n'ai pas d'ordinateur à la maison alors je ne peux pas ça... mais quand il y a un problème à l'école je demande au monde à côté de moi s'ils ont... si admettons ils savent comment l'arranger et sinon je demande à Lucie.

Et comment tu te sens toi, si tu as un problème?

G4 : Normal.

Normal, ok. C'est beau. Qu'est-ce que vous aimez mieux faire à l'ordinateur, à l'école? Oui, toi.

G11 : Aller jouer à des jeux et des choses comme ça.

Ok. Est-ce qu'il y en a qui n'ont pas répondu là depuis tantôt? Oui, toi.

G8 : On peut écrire des lettres et on peut les imprimer et on peut faire des choses avec.

Mais, à l'école qu'est-ce que tu aimes le mieux faire avec l'ordinateur?

G8 : C'est ça. Ça et jouer à l'ordinateur.

Ok. Oui, toi.

G5 : (inaudible) tu fais une recherche et là tu prends un feuille de couleur et tu mets l'imprimante et tu inscris toute ta recherche en couleur.

Ça tu aimes ça comme ça, quand c'est... tu trouves que c'est propre et c'est beau.

G5 : C'est propre

Oui.

G4 : C'est le fun jouer, aller écouter de la musique et tout ça et c'est ça aller faire des recherches comme il disait et c'est ça.

Ok. C'est beau. Oui. Oui, toi.

G7 : Moi c'est l'activité de recherches. Qu'est-ce que j'aime le plus faire à l'école c'est les recherches.

Tu aimes ça faire des recherches.

G7 : Oui.

Ok. C'est qui les experts de la classe avec l'ordinateur? C'est qui ceux qui sont vraiment bons? C'est qui ceux qui, généralement, quand il y a quelqu'un qui a un problème ils vont dire : « ah, toi viens m'aider ». Dans votre classe qui est-ce qui ... ?

G5 : C'est la première personne qui est à côté de moi j'imagine.

Ok. Est-ce qu'il y en a qui sont vraiment, qui se sentent vraiment très bon?

G4 : Je me sens à l'aise

Quand vous avez un problème que vous arrivez pas à résoudre, à l'ordinateur, c'est à cause de

quoi, généralement?

G4 : C'est surtout quand on... quand j'attrape des virus où là je peux pas aller sur un site là je me fâche et il faut absolument que quelqu'un m'aide parce que je vais faire n'importe quoi.

Ok. Toi.

G5 : Ce qui arrive souvent c'est quand (inaudible) une icône et tu veux jouer avec mais ils disent que ça peut pas marcher et là tu fais « hein, qu'est-ce qu'il faut faire » ou il te manque un bout de téléchargement.

Ok. Oui.

G2 : Moi, c'est les pubs, je déteste (inaudible) sinon je n'aurais plus de place pour mettre des trucs.

Ok. Toi. Non, tu n'as rien à dire?

G7 : Et bien moi je voulais dire aussi c'était les pubs, genre ils en mettent quasiment 10 en même temps sur un site. Ils en mettent 10 et on perd notre site.

Ok. Est-ce que vous pensez que les garçons sont meilleurs que les filles avec les ordinateurs?

ET : Oui... Non.

G4 : C'est la même chose, les deux on est des humains.

Ok. Qui pense que c'est les gars? Qui pense que c'est les filles les meilleures?

G10 : Je dirais les deux, les deux.

Qui pense que c'est les deux?

G4 : Les deux ont est des humains.

Qui pense que c'est les deux, que c'est autant les filles que les garçons? Égal, les filles et les gars?

Ok. Ceux qui pensent que c'est les gars les meilleurs, pourquoi?

G9 : Parce qu'on est bon en sport.

Oui, toi.

G12 : Parce que les gars jouent mieux comme dans les ordinateurs (inaudible).

Qui pense que c'est parce que tu es bon quand tu joues, que tu es bon à l'ordinateur?

G5 : Non, c'est parce que tu es obsédé sur quelque chose, tu es toujours dessus.

Ah, ok.

G5 : Les filles, elles, elles disent « ah, on s'en fout de ça ».

Et bien c'est beau, c'est fini. Merci beaucoup.

Entrevue 2

École 13



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 35
Durée de l'entrevue : 13 minutes 03 secondes
Code de l'entrevue : EG/VR(13)/35/EG-1/10-11-03
Date : 10 novembre 2003

Légende

S.G . : Sophie Goyer
G? : Garçon inconnu
F? : Fille inconnue
TE : Tous les élèves

F1. : ...Ça nous permet de développer dans l'informatique.

S.G. : Ok. Oui?

F2. : Moi aussi, parce qu'aussi on peut aller sur...admettons qu'on ne sait pas un animal, on s'en va sur où l'on dit : « Recherche » et l'on écrit l'animal et là il nous dit ce que c'est.

Ok. Oui toi?

G1. : Moi?

Oui.

G1. : Ça dépend parce qu'il y a des jeux de violence, il y a des jeux d'intelligence, il y a des jeux de société. Ça dépend sur quel site que tu vas.

Ça dépend ce que tu fais à l'ordinateur. Oui toi?

G2. : Moi? Oui, tu peux apprendre beaucoup de choses, comme tu peux apprendre des mots, qu'est-ce que ça veut dire, que tu vas aller chercher dans l'ordinateur.

Ok. Oui?

G3. : Des fois c'est intéressant. Comme exemple, si on ne connaît pas beaucoup de choses sur les chiens, on peut aller regarder sur les chiens et il y a des choses intéressantes.

Donc c'est facile d'aller chercher de l'information.

G3. : Oui.

Est-ce que vous aimez travailler avec l'ordinateur?

TE. : Oui.

Oui. Pourquoi? Oui?

G1. : Parce que c'est le fun.

Parce que c'est le fun?

G1. : Oui.

Qu'est-ce que tu trouves le fun?

G1. : Il y a beaucoup de jeux, il y a beaucoup de sites, tu peux aller sur n'importe quoi. Ça dépend des jours.

Ok. Oui toi?

G3. : Est-ce que j'ai le droit de dire le nom de mon prof?

Oui oui.

G3. : Gilles nous a montré à utiliser l'ordi.

Tu trouves ça le fun? C'est super. Oui?

F2. : Aussi, pour savoir...la question que tu m'as posée, c'est si on sait s'en servir?

Si tu aimes travailler à l'ordinateur.

F2. : Moi oui, parce qu'il y a aussi des jeux le fun et on peut apprendre beaucoup d'affaires.

Oui toi?

F3. : Moi je trouve que c'est divertissant. Il y a plein de jeux et aussi il y a des sites pour apprendre, comme il y a des sites pour jouer.

Ok. Oui toi?

F4. : Moi je trouve oui...(inaudible) parce qu'il y a des sites où il y a des jeux que toi tu penses que c'est peut-être juste pour jouer, mais dans le fond tu apprends avec ces jeux-là.

Donc tu peux apprendre en t'amusant. Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école?

F5. : Des travaux. Comme admettons qu'il faut écrire une lettre, on fait le propre à l'ordinateur...(inaudible).

Ok. Et entre l'écrire à la main et écrire à l'ordinateur, c'est quoi la différence?

F5. : À l'ordinateur c'est droit, mais ça dépend. Si tu écris sur une feuille lignée ça peut être droit aussi.

Ok. Oui?

F2. : Admettons, on a fait un tableau nous et on l'a fait imprimer et on l'a plastifié. (Elle lui montre).

Oh! C'est beau ça. Oui?

F3. : Ça nous permet de transcrire des travaux qu'on fait et d'écrire des histoires, comme des textes.

Ok. Oui?

G3. : Aussi c'est cool parce que...(inaudible), on peut aller à l'ordina-

teur tous les jours.

Ok. Oui?

G4. : Aussi, quand on a des travaux, on peut s'informer dans l'ordinateur.

Ok. Et est-ce que vous trouvez que vous travaillez mieux quand vous êtes à l'ordinateur? Oui toi?

G4. : Oui.

G2. : Oui.

Oui, tu trouves que ça travaille mieux? Pour quelle raison?

G2. : Parce que l'écriture de l'ordinateur, c'est plus propre que dans le cahier.

Ok. Oui toi?

G5. : Quand tu écris à la main, ça prend plus de temps à voir tes fautes, tandis qu'à l'ordinateur ça se souligne et tu sais quand tu en as une.

Ça détecte tes fautes, comme ça tu sais qu'il faut que tu les corriges.

G5. : Ça prend moins de temps que...(inaudible).

Ok. Oui toi?

F3. : Quand on est à l'ordinateur, on est plus concentré.

Tu trouves que tu es plus concentrée?

F3. : Oui, parce que je suis concentrée sur l'ordinateur, pas sur mon voisin.

Ok. Est-ce que c'est important de savoir utiliser l'ordinateur? Oui toi?

F1. : Je trouve que oui parce que si admettons tu veux aller faire une recherche, des fois il y a plus tout et...(inaudible).

Ok. Oui toi?

F5. : Ça dépend si tu veux t'en servir. Si tu n'es jamais sur l'ordinateur, je ne sais pas à quoi ça servirait...(inaudible).

Si tu...?

F5. : Si tu ne vas jamais sur l'ordinateur...Je ne sais pas à quoi ça sert de savoir s'en servir si tu ne vas jamais dessus.

Ok. Oui?

F2. : Ça dépend. Moi c'est oui, mais ça dépend. S'il y en a qui n'aiment pas ça l'ordinateur, ça ne dérange pas, mais s'il y en a qui aiment ça, et bien...c'est ça.

Est-ce que vous pensez que ça peut vous servir pour quand vous allez être plus grands?

TE. : Oui.

Oui toi?

F3. : Oui parce que souvent, quand le monde travaille, ils ont souvent des ordinateurs.

Ok. Oui toi?

G3. : Oui. Exemple, ta mère est malade et elle a besoin d'un médicament, mais elle n'est pas sûre quel est le bon médicament. Tu peux aller faire une recherche pour voir c'est lequel le meilleur médicament.

Ok. Ça peut servir à plusieurs choses. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur? Comment vous vous sentez? Oui toi?

G1. : Je lève ma main et j'attends que mon professeur vienne.

Tu attends qu'il vienne t'aider?

G1. : Oui.

Mais quand le problème arrive, est-ce que tu te sens nerveux ou tu es fâché ou...?

G1. : Je me sens normal.

Tu te sens normal. Oui toi?

F4. : Moi un peu stressée parce qu'admettons que mon prof n'est pas là, s'il y a quelque chose, je ne sais pas comment m'en servir. J'ai peut-être « fucké » l'ordinateur ou quelque chose du genre.

Tu penses que tu pourrais peut-être briser l'ordinateur si tu faisais quelque chose...Ok. Oui toi?

F2. : Moi ma réaction, c'est que je reste de même et je...(inaudible). Si je n'y arrive pas, le pense que je vais stresser.

Tu vas stresser. Vas-tu essayer quelque chose ou tu vas attendre d'avoir de l'aide?

F2. : Des fois.

Des fois tu vas t'essayer. Oui toi?

G3. : Moi des fois...(inaudible).

Pardon?

G3. : (Inaudible)

Tu ne sais pas utiliser...

G3. : Non, je suis bon à utiliser l'ordinateur.

Oui, oui, ok! Mais si tu as un problème avec l'ordinateur, comment tu te sens?

G3. : Frustré.

Tu te sens frustré. Qu'est-ce que tu vas faire pour « défrustrer »?

G3. : Aller dans le corridor.

Mais est-ce que tu vas demander de l'aide ou tu vas essayer des choses?

G3. : Je vais appeler mon grand frère.

Tu vas appeler ton professeur?

G3. : Non, mon grand frère.

Ton grand frère à la maison, ok! Quel genre de choses vous faites à l'école avec l'ordinateur? Oui toi?

G1. : Des projets.

Vous faites des projets. Toi?

F5. : On...(inaudible) des affaires, comme on écrit admettons un texte, on le corrige et après on va l'écrire à l'ordinateur.

Ok. C'est un peu comme vous avez fait ce matin. Puis qu'est-ce que vous aimez le plus dans tout ce que vous faites à l'école avec l'ordinateur? Oui?

G3. : Le temps libre. Moi j'aime plus...(inaudible). C'est Star Wars, c'est un jeu.

Ok. Oui toi?

G2. : Moi j'aime ça quand c'est le temps libre, parce qu'on peut aller n'importe où.

Pour jouer?

G2. : Oui.

Ok. Oui toi?

F6. : Moi j'aime ça quand on a du travail parce que quand on a des temps libres, je n'ai rien à faire.

Tu ne sais pas quoi faire en temps libre avec l'ordinateur?

F6. : Parce que j'ai un ordi chez nous et je ne fais rien avec.

Tu ne fais rien avec ton ordi à la maison. Ok. Toi?

F5. : Moi j'aime aller sur les signets de Monique parce que c'est comme des jeux, mais c'est des jeux de français et des affaires de même.

Ok, des jeux pour vous permettre d'apprendre des choses en même temps. Oui toi?

F2. : Moi c'est les deux. Je vais souvent sur MSN, mais sinon, quand je suis à l'école, admettons que demain c'est la fête de ma mère, je m'en vais dans...

Print Shop?

F2. : Oui, et bien Print Artist et là je fais une carte et je lui donne. Mais sinon, j'aime ça jouer.

Ok. Oui toi?

G3. : Moi des fois j'ai le goût de parler à d'autres personnes dans le monde.

G2. : Chatter.

G3. : Oui, chatter. Après tu dis allo.

Tu fais ça? Tu chattes toi?

G3. : Des fois.

Et envoyez-vous des courriels un peu?

G3. : Oui, mais si je ne connais pas la personne, tu dis...(inaudible) et tu dis bye.

Ok. Est-ce que vous utilisez le courriel à la maison ceux qui...?

Quatre jeunes lèvent la main.

Oui, toi aussi? À qui tu envoies des courriels?

F7. : Ma cousine.

À ta cousine. Oui toi?

G5. : Moi quand je suis à l'école, je...(inaudible) mon père pour lui dire bonjour parce qu'on n'a pas le droit de chatter à l'école.

Ok. Tu lui envoies des courriels. Oui toi?

F6. : Moi j'en envoie à mes amis.

Tu envoies des courriels à tes amis. Oui toi?

F3. : Moi j'en envoie des courriels à mes amis et à de la famille de loin.

Ah oui! C'est pratique ça.

F3. : Aussi, j'aime ça chatter parce que je chatte avec mes amis et c'est le fun.

Ok. C'est qui les experts dans votre classe à l'ordinateur?

Six élèves lèvent la main.

Vous vous êtes les experts? Qu'est-ce que ça prend pour être un expert à l'ordinateur? Oui toi?

G6. : Savoir comment ça marche.

Savoir comment ça fonctionne. Oui toi?

G5. : Savoir les touches par cœur, comme ça tu n'as pas besoin de rester figé et de chercher, tu fais juste écrire.

De connaître ton clavier. Oui toi?

G1. : (Inaudible)

Ok. Oui toi?

F?. : Il faut connaître l'ordinateur.

Il faut connaître l'ordinateur. Oui toi?

F2. : Savoir comment l'utiliser.

Ok. Oui toi?

G3. : Avoir de l'expérience à l'ordinateur, comme ça. (Il mime qu'il tape)

Ah! De savoir bien taper, ok. Oui toi?

F5. : Comment aller chercher un travail que tu as enregistré dans un dossier.

Ok, comment organiser tes dossiers et aller les rechercher. Oui toi?

G?. : Savoir bien l'utiliser.

Savoir bien l'utiliser. Et qui sont les meilleurs, les filles ou les garçons à l'ordinateur?

Tous les garçons crient : « Les gars! ».

Qui pense que c'est les garçons?

Tous les garçons lèvent la main.

Qui pense que c'est les filles?

Toutes les filles lèvent la main.

Qui pense que c'est les filles et les garçons?

Toute la classe lève la main.

Bon et bien, c'est beau. Merci beaucoup!

Entrevue 3

École 13



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 34
Durée de l'entrevue : 12 minutes 43 secondes
Code de l'entrevue : EG_VR13_34_EG2_130404
Date : 13 avril 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Jeff : Garçon fort et fort en TIC
Karl : Garçon TA et fort en TIC
Jack : Garçon faible et moyen en TIC
Dave : Garçon travaille fort, mais en arrache
Joseph : DA, mais brillant
Hubert : Garçon faible, parle, omniprésent

S.G. : Quand vous utilisez l'ordinateur, est-ce que vous pensez que ça peut vous permettre d'apprendre plus?

Jack : Non.

Non. Pourquoi tu penses ça toi?

Jack : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas. Hubert?

Hubert : Oui, il y a plus d'informations que dans les livres.

Ok. Toi Joseph?

Joseph : Moi je n'ai pas de commentaire.

Pas de commentaire. Jeff qu'est-ce que tu en penses?

Jeff : Moi je dis que oui.

Oui? Pourquoi tu penses?

Jeff : Parce qu'il y a des logiciels.

Jack : Ah oui! Je change mon idée.

Oui? Ok. Pourquoi tu penses maintenant?

Jack : Parce qu'il y a Google et tout ça.

Toi Karl qu'est-ce que tu en penses?

Karl : (Inaudible)

Tu n'as pas de commentaires. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

Jack : Seul.

Toi tu aimes mieux seul. Pourquoi?

Jack : Parce que quand on est deux ça fait tout le temps de la chi-

cane. « Ah non c'est moi qui commence! » « Ah non c'est lui! » « Ah non c'est moi! »

Joseph : Oui moi je suis pour lui.

Toi aussi tu penses ça.

Jack : Parce qu'on se chicane tout le temps.

Joseph : Surtout quand je suis avec lui.

Karl : Moi c'est seul parce que l'autre il se chicane tout le temps pour avoir la souris et le clavier et l'ordi tout seul.

Ok. Est-ce que vous travaillez souvent en équipe?

TE. : Non.

Non?

Joseph : Non parce qu'il y a plus d'ordis maintenant en bas.

Jack : Pas souvent.

Joseph : C'est vraiment quand tu veux téter que tu t'en vas en équipe, mais ça c'est la vérité, vous ne pouvez pas dire...

Hubert : En classe maintenant, ça existe des sangsues d'équipe : « Je veux boire de l'eau, je prends mon duo-tang, oh mon Dieu j'ai perdu mon crayon! Ah je vais le chercher! ». Tu fais le travail et après...(inaudible).

Ok, alors il n'y a pas de partage équitable.

Hubert : Parfois.

Mais si vous êtes obligés de travailler en équipe, pensez-vous que ça peut vous aider quand même?

TE. : Non.

Hubert: Parfois, si la personne sait quelques informations sur l'ordinateur, au moins on va moins lire de textes. Il y aura moins de textes à lire s'il sait d'autres informations. Ça, ça pourrait être utile.

Mais est-ce que vous allez chercher de l'aide entre vous?

Jack : Quand je ne comprends rien, je vais chercher Suzie.

Ok, Suzie. Est-ce qu'il y en a d'autres que vous allez chercher des fois?

Joseph : Oui, pour les informations, pour aller chercher des images des fois, moi je demande à Hubert parce que c'est le pro des images. Pour aller dans les jeux, je suis capable tout seul.

Ok. Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez bon?

Jack : Ice Tower, dans les jeux.

Mais à part les jeux, quand vous travaillez.

Jack : Chercher des images, Google.

Joseph: Moi je suis bon dans Microsoft Power Point, pour faire venir les mots...l'affaire à la fin pour le fond de l'ordinateur, moi je suis bon.

Faire des animations?

Joseph : Oui.

Jack : Lui il est bon dans tout! (En pointant Dominique)

Joseph : Non! Je ne suis pas bon en soccer.

Jack : Pas toi, lui!

À l'ordinateur, toi dans quoi tu te sens bon?

Jack : (Il fait semblant de parler pour Karl) Dans tout.

Joseph : Lui il n'est pas bon dans tout!

Jack : Il m'a dit dans l'oreille : « Je suis bon dans tout » et là ça (en pointant le micro) c'est là et il ne veut pas le dire.

Karl : La moitié.

Hubert : Lui il est bon en construction.

Karl : Quelle construction?

Joseph : Des autos.

Karl : Ah! Dans l'ordi.

Oui, à l'ordinateur, dans quoi tu te sens bon?

Joseph : Il est bon pour réparer les affaires dans l'ordi.

Karl : Oui.

Pour régler les problèmes, tu es l'expert de la classe.

Hubert : (En pointant Jeff) Lui il a programmé un parc d'attractions avec...

Joseph: Lui c'est l'expert dans les ordi, il est trop intelligent.

Jack : Non lui c'est l'expert des tables et des verbes.

Joseph : Dans les mots...dans tout!

À l'ordinateur, dans quoi tu te sens bon toi?

Jeff : Dans l'écriture. J'écris vite.

Tu tapes vite?

Jeff : Oui.

Joseph : En plus il ne fait jamais de fautes.

Jeff : Oui, quand même.

Comme tantôt sur Power Point, te sens-tu efficace?

Jeff : Oui.

Hubert: Moi je n'écris pas vite.

Jack : Il vient tout le temps me chercher et me dit : « Veux-tu m'aider? ».

Hubert : Veux-tu que je te montre mon clavier à moi? Il n'est tellement pas pareil. C'est pour ça que j'ai voulu changer avec Théo. Demande à Théo! J'ai essayé de changer...(inaudible) et comme par hasard il reçoit toujours un nouveau clavier, un clavier comme moi j'ai. Parce que moi mon père a acheté un nouveau clavier parce que le mien j'ai appuyé trop fort sur (inaudible) et j'ai brisé la barre.

Dans quoi vous vous sentez moins bon, vous avez le plus de misère? Oui toi?

Joseph : Dans l'écriture.

Dans l'écriture?

Joseph : Oui parce que je fais beaucoup de fautes.

Ok, mais sur l'ordinateur, dans quoi tu te sens moins bon?

Joseph : Dans l'écriture.

Dans l'écriture, ok.

Jack : Moi je me sens moins bon quand il faut faire des travaux trop compliqués, comme Power Point.

Hubert : Non c'est facile!

Karl : Je ne suis pas bon dans les affaires de mathématiques ou de français dans l'ordinateur.

Jack : Ah moi aussi! Le signal de Monique, des affaires comme ça, je me demande tout le temps à Charles qui est à côté de moi.

C'est quoi ça le signal de Monique?

Joseph : C'est un site de travail.

Karl : Il y a plein de jeux, de travaux de français.

Jack : Tu as des jeux, mais mélangés avec du...(inaudible).

Joseph, veux-tu regarder ici? C'est quoi, c'est des exercices de français et de mathématiques?

Jack : Oui, mais mélangé dans des jeux.

Joseph : Chut! Parlez chacun votre tour!

Aimez-vous ça quand même faire des exercices...?

Jack : Chez Monique?

Oui?

Jack : Non.

Joseph : Non.

Jeff : Oui.

Jack : Ça dépend des quels.

Aimez-vous mieux les faire à l'ordinateur ou les faire à votre bureau?

TE. : À l'ordinateur.

Joseph : Le signal de Monique c'est obligé d'être à l'ordinateur.

Mais aimes-tu mieux faire des exercices de français...

Joseph : À l'ordinateur.

Jack : Bien oui, à l'ordinateur!

Hubert : Si tu fais des erreurs, c'est facile de corriger. Tu appuies sur le bouton et ça va donner...(inaudible).

Ok. Et êtes vous plus intéressé aussi, en règle générale, quand vous travaillez à l'ordinateur?

Jack : Oh que oui!

TE. : Oui.

Dans les projets que vous faites, vous aimez mieux quand c'est...

TE. : Oui.

Joseph : Mais à date, les projets qu'on a fait, c'était plus à l'écrit, pas à l'ordinateur.

Hubert : Mais la construction de voiture...

Jeff : Les trappes à souris.

Joseph : Les trappes à souris, on a commencé ça...

(inaudible).

Jeff : Les trappes à souris c'est avec les mains.

Joseph : À date les projets qu'on a fait c'est à l'écrit.

Hubert : Ça c'est programmé à l'ordinateur.

Jeff : Ah! Mais ça c'est les Legos.

Mais en faites-vous cette année?

TE. : Oui, mais c'est fini.

Jack : Mais il manquait plein de morceaux.

Est-ce que ça a bien été ça?

TE. : Oui.

Joseph : Sauf que moi j'ai arrêté pour aller faire les autos.

Et trouvez-vous que c'est plus facile d'écrire un texte à l'ordinateur ou avec un papier et un crayon?

TE. : À l'ordinateur.

Hubert: C'est facile à corriger.

Utilisez-vous le correcteur?

TE. : Oui.

Jack : Non.

Jeff : Je n'en ai pas de besoin.

Joseph : Le correcteur c'est l'autre bouton à côté quand tu pèses dessus.

Toi Karl est-ce que tu l'utilises le correcteur à l'ordinateur?

Karl : Des fois.

Comment ça fonctionne votre correcteur?

Karl : Quand on écrit un mot avec un faute, ça nous écrit en bas une ligne rouge et là on a qu'à peser sur le bouton droit de la souris et c'est marqué « correction automatique » ou bien il marque les mots correctement.

Joseph : Il y a peut-être trois réponses du même mot et après tu cliques dessus et ça met le bon mot.

Ça va bien ça?

TE. : Oui.

Ok. Est-ce que vous mettez plus d'énergie à corriger vos fautes quand vous êtes à l'ordinateur?

TE. : Non.

Joseph : C'est paresseux.

Et pensez-vous que les ordinateurs vont vous être utiles plus tard?

TE. : Oui.

Joseph : Non, pas moi, parce que je veux être joueur de hockey.

Jack : Moi non plus, je veux être pompier.

Hubert : Ah oui, mais si les joueurs de hockey sont remplacés par des ordinateurs à coup d'ultrasons!

À tour de rôle. Hubert, toi qu'est-ce que tu penses?

Hubert : Moi je pense qu'ils seront utiles. C'est bon pour le futur et j'en ai besoin pour programmer mon robot, Cybo.

Ok. Dave, toi penses-tu que ça va te servir plus tard?

Dave : Oui.

Pour faire quoi Dave?

Dave : Eh...(Il rit)

Hubert : Il pense à Futurama!

Toi Karl?

Karl : Oui.

Oui? Qu'est-ce que tu veux faire plus tard toi?

Karl : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas? Tu n'as pas d'idées? Penses-tu que ça va te servir juste comme ça?

Karl : Oui.

À quoi vous pensez que ça peut vous servir dans...

Karl : À apprendre des affaires si on ne va pas à l'école.

Jack : Moi ça ne va pas me servir, je veux être pompier.

Hubert : Mais oui, les GPS!

Karl : Si on avait pas d'école, ils inventeraient les ordis écoliers.

TE. : Oui!

Joseph : Hey! J'ai une idée!

Jack : Admettons que tu as un virus, ça dit : « 1 + 1 » et tu dis : « Trois! Oui! ».

Hubert : Ce qu'il faudrait, c'est avoir comme une vitre...

Ok, on va laisser la parole à Jeff. Jeff toi...?

Jeff : Oui, mais je ne sais pas pour quoi.

Tu ne sais pas ce que tu veux faire?

Jeff : Non.

Jack : Il ne sait pas parce qu'il veut être joueur de soccer professionnel pour l'Asie.

Joseph : Non, pour la Turquie! Hey, mais moi j'ai une idée!

Oui?

Joseph : Ça va être bon parce que... et bien ça serait cool s'il y avait un professeur dans l'ordinateur.

Jack : Oui comme toi tu serais là, comme un hologramme 3D!

Joseph : Ferme-là! Tu es fatiguant! Parce que ma mère va à l'école encore parce qu'elle veut se trouver un autre job et elle a un professeur, mais dans l'ordinateur. Elle peut choisir un chat, un humain, un chien ou quelque chose. Quand tu as une mauvaise réponse, il fait « Shhhhh! » et quand tu as une bonne réponse il fait « Rouinr! » le chat.

Et ta mère est-ce qu'elle aime ça?

Joseph : Oui ma mère, ça l'aide beaucoup parce que chez moi on a

deux chats et ma mère les aime vraiment beaucoup, donc ça l'aide beaucoup.

Et comment tu communiquerais avec ton professeur si c'était à l'ordinateur, comme tu disais?

Joseph : Tu lui parles sur MSN.

Hubert : (Inaudible)

Hubert, on va laisser parler Joseph.

Joseph : Ok, moi j'ai fini.

Tu as fini?

Joseph : Oui.

Bon. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut rajouter quelque chose par rapport à l'informatique?

Jack : C'est très utile l'ordi en tout cas! Mais qu'est-ce que je trouve con...

Joseph : Tu es fatigant!

Jack : Hey toi ta bouche! Silence!

Vas-y Karl.

Jack : Hey mais moi je n'avais pas fini!

Karl : Ils inventent de nouveaux ordi.

Bon, on va arrêter ici!

Entrevue 4

École 13



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 35
Durée de l'interview : 1 minutes 10 secondes
Code de l'interview : EG_VR13_35_EG2_130404
Date : 13 avril 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer

TE : Tous les élèves

F1 : Fille 1

F2 : Fille 2

G1 : Garçon 1

G2 : Garçon 2

S.G. : ...*Est-ce que ça vous permet d'apprendre plus, d'apprendre mieux? Oui?*

G1. : Ça dépend sur quel site que tu vas.

Ok. Par exemple?

G1. : Les signets de Monique. Si tu y vas, tu...(inaudible) des choses.

Ok. C'est les signets de...?

TE. : Monique.

Monique?

G1. : Oui.

Ok. Toi qu'est-ce que tu en penses?

G2. : Moi avec, ça dépend des sites qu'on va.

Oui?

F1. : Si tu as des projets à faire, il y a un site qui s'appelle Google que tu peux aller chercher. Il y a des sujets en français et en anglais.

Alors tu penses que ça peut te permettre peut-être de mieux apprendre, d'apprendre plus de choses?

F1. : Oui.

F2. : Moi oui et non, parce que ça peut être plus compliqué pour des gens à l'ordinateur, mais elle a dit, il y a des sites comme Google que ça peut être facile. Ça dépend des personnes.

La vidéo coupe.

Une grande star! Future grande star.

Tout le groupe rit.

Entrevue 1

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 42

Durée de l'entrevue : 25 minutes 6 secondes

Code de l'entrevue : EG/SA(14)/42/EG-1/14-11-03

Date : 03-11-14

Légende

S.G. : Sophie Goyer

F1 : Fille #1

F3 : Fille #3

F4 : Fille #4

F5 : Fille #5

F6 : Fille #6

F7 : Fille #7

F8 : Fille #8

F9 : Fille #9

Mel : Melanie

G1 : Garçon #1

G2 : Garçon #2

G3 : Garçon #3

G4 : Garçon #4

S.G. : Est-ce que vous pensez que le fait de travailler à l'ordinateur peut vous permettre d'apprendre plus ?

G3 : Moi je trouve que oui. Parce que ça nous enrichit et que j'aime bien l'ordinateur. Il y a des jeux, des textes à apprendre... C'est ça.

Mel. : Moi je trouve ça utile car, avec l'ordinateur, on peut trouver plus d'informations sur Internet. Puis en plus, depuis que j'ai commencé à utiliser l'ordinateur, j'ai de la facilité.

C'est facile pour toi.

Mel. : Fait signe que « oui » de la tête.

F8. : On apprend de nouvelles choses. Ça nous permet de nous enrichir dans notre vocabulaire et plusieurs autres choses.

Est-ce que vous aimez travailler avec l'ordinateur ?

F6. : Moi j'aime travailler avec l'ordinateur. Je trouve que c'est agréable pour moi parce que je ne suis pas obligée d'écrire. Des fois, je suis obligée d'écrire pendant une heure et ça me fait mal aux mains. Comme je connais déjà le clavier, c'est plus facile pour moi de travailler sur

l'ordinateur.

Tu as de la facilité avec ça ?

F6. :Oui.

F5. :Moi ça fait à peu près 4 ans que j'utilise l'ordinateur alors comme elle a dit, moi aussi je connais à peu près toutes les touches du clavier alors, j'écris assez vite et j'aime ça.

Mel. : Moi aussi je trouve que j'ai de la facilité à l'ordinateur et avec le clavier aussi. J'utilise l'ordinateur depuis que j'ai 5 ans. J'ai commencé à « chater » depuis très longtemps alors je connais bien le clavier. Quand on écrit des textes, je trouve que c'est plus long à la main qu'à l'ordinateur.

F3. :Moi je trouve que travailler à l'ordinateur, c'est amusant. Quand on cherche des informations, on les trouve plus facilement que lorsqu'on cherche dans les livres. Aussi je trouve que ça va vite à l'ordinateur.

G4. : Moi l'ordinateur, je crois que c'est plus facile de « chater » que d'écrire des textes. Parce que c'est plus facile.

Tu trouves ça plus facile ?

G4. : Oui, on peut chercher des informations qu'on ne sait pas.

G3. : Je me sens à l'aise à l'ordinateur même si des fois, j'ai de la difficulté à trouver les notes... Non ! Les lettres ! Mais je réussis quand même. J'aime ça travailler avec l'ordinateur parce que j'apprends des nouvelles choses surtout à l'Internet. Quand je veux chercher des affaires, je les trouve toujours, toujours. Et j'adore ça ! Je me sens vraiment à l'aise.

Oui... Tu as l'air à te sentir à l'aise toi ! (rire)

Qu'est que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ? C'est quoi l'activité que vous aimez vraiment le plus ?

F8. :Moi j'aime ça jouer sur les sites de jeux. Maintenant que j'ai grandi, je n'aime pas ça les jeux assis tout le temps. Même si j'ai juste 11 ans, je peux aller sur des sites de 12-13 ans parce qu'ils ont l'air plus amusants, plus distrayants.

Sur quel site tu vas jouer ?

F8. :Bien... « Yahoo », « Radio-Canada »... C'est ça !

F5. :Moi je vais surtout « chater » sur l'ordinateur et puis aussi je vais souvent jouer. Des fois, je vais sur Internet. Des fois, je ne vais pas sur Internet. Je vais sur des sites que j'aime le plus. Ça fait 2 ans que je le connais et ça s'appelle « T.V.Réveil.com ».

... « T.V. Réveil.com »... D'accord...

F6. : Moi, j'aime ça aller à Internet parce que c'est facile de trouver ce qu'on cherche. On a juste à dire ce que l'on veut et la plupart du temps ça fonctionne. C'est plus facile.

Et qu'est-ce que tu aimes le plus quand tu travailles à l'ordinateur ? L'activité que tu aimes le mieux faire ?

F6. : Moi c'est comme aller sur Internet, dans des jeux, dans des sites. Je cherche les jeux que j'aime, je joue et j'aime bien ça

Quand c'est pour du travail ?

F6. : Soit que je vais au traitement de texte. J'écris des textes et si j'ai besoin de trouver des informations alors là, je vais sur Internet.

Mel. : Moi j'aime beaucoup les sites de jeux. Comme moi j'aime beaucoup « miniclip.com », « shockwave.com ». Ce sont mes 2 sites principaux.

Ça c'est vraiment des jeux d'adresse ?

Mel. : Oui mais surtout d'action. Des jeux en ligne. Je vais beaucoup sur le « chat ». C'est pas mal tout. Moi sur l'ordinateur, j'aime surtout les places où l'on peut être beaucoup de personnes.

Tu « chattes » avec qui ?

Mel. : Toutes mes amies, certains de mes cousins, mes cousines et mon oncle et ma tante.

G4. : Moi ce que j'aime le plus à l'ordinateur ce sont les textes, les informations, les jeux, les jeux d'adresse, d'action...

G3. : Moi c'est à l'Internet. J'aime les jeux comme « T.V. Réveil.com », « Bonus ». J'aime les jeux d'action et de sport. Aussi, j'aime écrire à l'ordinateur, taper. J'adore chercher des informations sur quelqu'un, sur un film. C'est ça !

F1. : Moi ce que j'aime le plus aller sur « Yahoo » et « Radio-Canada » et aussi des recherches, écrire des textes, même si je ne le fais pas très souvent, j'aime ça.

Tu aimes ça quand même ! Et toi là-bas ?

G1. : Moi j'aime des jeux de construction de villes.

Comme « Sim City » ?

G1. : (Fait « oui » de la tête)... Et les « Sims »

G.G. : À l'école, qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire ? Qu'est-ce que ça vous permet d'apprendre ?

G2. : Beaucoup de choses. Des fois, ça nous apprend à écrire, à taper sur le clavier et aller sur Internet. Des fois quand on a des recherches, on utilise l'ordinateur pour trouver les réponses.

... Pour trouver de l'information...

G4. : Des nouvelles choses. Des choses qu'on ne savait pas, comme les recherches (inaudible).

F8. : Bien moi si quelqu'un me demande quelque chose et que je ne sais pas quoi... On va dire un jour, je vais sur Internet et je trouve la réponse à sa question, je le prends en note et je lui dis : « Regarde j'ai trouvé la réponse à ta question ». Là je vais lui apprendre ça et il va être content. Maintenant il sait comment... Où... Comment répondre à ses questions si les autres ne le savent pas c'est quoi.

C'est gentil de trouver les informations pour tes amies !

F7. : Moi je trouve ça intéressant qu'à presque toutes les écoles il y ait des ordinateurs. Comme ça ceux qui n'en n'ont pas à la maison, ils pourraient avoir plus d'informations quand même.

Ça permet de donner accès aux ordinateurs à tout le monde.

Mel. : À l'école, l'activité que je trouve qu'on fait le plus à l'ordinateur c'est quand on tape les textes déjà écrits. Aussi quand on fait des recherches. Comme là, on fait des recherches sur les écrivains québécois et, on peut aller trouver beaucoup d'informations sur les ordinateurs de l'école. Et au moins ceux qui n'ont pas d'ordinateur à la maison, ceux qui ne peuvent pas le faire chez eux alors, ils peuvent rester en récupération pour pouvoir travailler à l'ordinateur. Avec des ordinateurs de l'école.

C'est intéressant ça ! C'est bien !

F1. : Moi je trouve qu'on apprend beaucoup à l'ordinateur parce que des fois quand on fait un texte en anglais, même si je ne l'ai pas encore fait. À l'autre école, on le faisait et quand on faisait des erreurs, l'ordinateur le corrigeait. Là, on apprenait mieux en corrigeant nos fautes.

Est-ce que l'ordinateur faisait juste souligner, juste t'indiquer que tu faisais une erreur ou il corrigeait ton mot ?

F1. : Non, moi, il soulignait et j'essayais un autre mot.

Ah ok ! D'accord !

Quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous sentez-vous ? Comment vous vous sentez ?

F5. : Moi la plupart du temps quand mon ordinateur gèle, j'ai juste à peser sur 3 touches, et après ça, il y a comme un genre de rectangle et j'appuie sur « Fin de tâche ». Après, ça se règle. Mais sinon, si je ne réussis toujours pas à régler le problème, je laisse mon ordinateur 5 minutes, et après ça il va se dégeler tout seul. Alors je ne commence pas à paniquer à cause de ça.

F8. : Moi quand j'ai un problème je ne commence pas à m'exciter et à dire : « Professeur ! Professeur ! J'ai un problème ! J'ai un problème ! ».

Ni à demander à d'autres de mes copains, oh non ! Je me calme et j'essaie de trouver des solutions pour régler mon problème. Si c'est un problème que je n'arrive pas à régler moi-même, alors je demande au professeur.

F7. : Moi admettons que c'est un problème qui arrive chez nous. J'essaie toujours de régler moi-même. Sinon, c'est ma mère qui se fâche car elle croit que c'est moi qui fait quelque chose de mal. Après j'appelle mon oncle et il vient le régler pour moi.

Tu as des ressources pour t'aider.

Mel. : Moi quand j'ai un problème à l'école, au début c'est moi qui essaie de le régler. C'est sûr que si je ne suis pas capable de le régler, moi aussi je vais demander à mon professeur. Si elle est occupée... Non avant de demander à mon professeur, je vais demander... Parce qu'il y a un professionnel à notre laboratoire d'informatique. Ou, sinon, je demande à mon professeur. Et chez moi, habituellement, je suis capable de régler les problèmes. Sinon, je demande à mon père parce que mon père, il connaît vraiment ça ! Il est très bon dans l'ordinateur alors il peut tout régler les problèmes. Alors je n'ai pas de difficulté.

Quand il t'arrive un problème, comment tu te sens ?

Mel. : Moi ça ne me dérange pas.

Ça ne te dérange pas ?

Mel. : Et aussi, exemple que j'aime aussi, c'est que je pèse sur 3 touches, une fenêtre s'affiche et je clique sur « Fin de tâche ». Mais au pire, comme un virus, moi dans mon ordinateur il y a un « anti-virus ». Mais si ça ne marche pas, on va réparer. Ce n'est pas long, alors...

Ça ne t'angoisse pas ?

Mel. : Non.

G2. : Moi quand j'écris des textes et que l'ordinateur gèle, je recommence le tout ! Alors je préfère enregistrer avant pour ne pas perdre le texte.

Ah oui, ça c'est moche !

G3. : Moi c'est quand j'ai un problème dans l'ordinateur, mon oncle a fait un dossier où il y a des solutions. Je clique dans le dossier, il y a toutes les informations que je dois faire. Alors, je les fais. Et si c'est un virus... Des fois moi ça m'arrive de faire des virus. J'ai un oncle qui travaille sur les ordinateurs et il vient m'aider. Ou c'est mon père.

Tu es organisé !

G3. : Sourire gêné... Il fait oui de la tête.

Selon vous, est-ce que c'est important de savoir utiliser les ordinateurs dans la vie ?

G2. : Moi je trouve que c'est très important d'utiliser les ordinateurs dans la vie. Parce que l'on peut trouver toutes sortes de choses sur

l'ordinateur. On peut créer des messages importants. S'il arrive quelque chose et qu'il n'y ait personne chez moi et que j'ai l'ordinateur, je peux laisser un message, et dès que quelqu'un entre, ça sonne et il va trouver le message.

C'est bien ça !

G3. : Oui moi je trouve que c'est important parce que si je vais à l'Internet puis que je ne sais pas une information, alors j'écris le site et ça me vient tout de suite. Parce que sans Internet, je n'aurais pas les ressources d'informations dans ma tête !

G1. : Il faut utiliser les ordinateurs parce que, dans le travail, ça va servir. Ça sert plus à comment faire les choses.

F1. : Oui, moi je trouve que c'est important parce que maintenant, il y a beaucoup de travail où si l'on ne sait pas l'ordinateur, on ne peut pas entrer au travail.

Ça devient important de savoir utiliser des ordinateurs !

G4. : Moi pour devenir expert dans les ordinateurs, dans la vie, c'est important. Si on veut devenir technicien à l'ordinateur, c'est important.

C'est important de connaître les ordinateurs pour pouvoir aider les autres.

F5. : Moi je trouve que c'est important dans la vie. Je veux dire que dans l'ordinateur, il y a plein de sites où l'on peut trouver la météo, des nouvelles, etc... Moi avec mon ordinateur, je peux parler avec des personnes de ma famille, comme ils n'habitent pas tous ici. Il y a plein de sites différents pour plusieurs personnes qui sont des caractères différents. Alors moi je trouve que c'est pratique l'ordinateur.

F6. : Moi je trouve ça important parce que quand il y a une information que tu ne connais pas, tu vas dans un site, comme, par exemple « Goggle.ca » et là tu cliques soit sur « Web » ou soit sur « image » et là tu écris ce que tu veux et ça te donne tout de suite l'information. Et moi je trouve que les ordinateurs sont utiles parce que la plupart du temps on a besoin des ordinateurs pour des travaux. Si on a besoin d'entrer un code dans l'ordinateur, il faut le savoir. Je trouve que c'est important.

Mel. : Moi aussi je trouve ça important l'ordinateur parce que presque tout se base là-dessus. Et que moi exemple, j'ai un problème... Je ne sais pas moi... Si, au secondaire, j'ai un problème dans une matière, je peux aller vérifier sur Internet. Il y a des sites pour tous les genres de choses. Il peut y en avoir autant sur des acteurs que sur les mathématiques. Il peut y en avoir sur tout alors, moi je trouve ça utile. Les gens qui ne se sentent pas obligés d'utiliser l'ordinateur, alors c'est leur choix. Comme moi, je voulais essayer d'utiliser l'ordinateur. Au

début, je trouvais ça un peu plate parce que je ne savais pas quoi faire. Mais après je me suis habitué à l'ordinateur et maintenant je sais sur quel site aller. J'ai fait des découvertes. Exemple : Si je veux faire une recherche avec les livres et pas avec Internet, alors au moins je peux aller chercher des images sur Internet ! Il y a des images, des sites donc, tout ce que l'on a besoin. C'est vraiment important Internet !

F7. :Moi je trouve ça important l'ordinateur. Si admettons tu fais une recherche, tu ne peux pas toujours aller à la bibliothèque. Des fois, c'est fermé ou tu n'as pas assez de temps pour y aller. Alors tu vas sur l'ordinateur. Tu fais des petits travaux. Et aussi je trouve que c'est un moyen très intéressant pour communiquer avec les gens, ma sœur et tout.

Qui dans la classe ici se sent expert dans les ordinateurs ? Gardez votre main levée ceux qui se sentent experts ?

7 mains levées

Qu'est ce que ça prend pour être un expert ? Quelles qualités ça prend ?

Mel. : Il faut connaître les programmes d'ordinateur et tout ce que ça concerne. Aussi, faut savoir comment faire... Si tu es expert, tu es supposé savoir c'est quoi un bon site. Il peut y avoir des sites qui contiennent des virus. Peu importe si tu connais bien l'ordinateur, tu vas savoir que tu ne dois pas ouvrir un message de n'importe qui ou un message d'annonce parce que ça peut être quelque chose d'un virus. Ce peut être un programme qui va faire un virus dans ton ordinateur.

Pour être expert, ça prend surtout... ?

F5. :Moi je ne me sens pas comme vraiment experte mais presque. Moi je dis que, pour devenir experte, il faut d'abord connaître les touches. Faut savoir quoi faire en cas de problème avec l'ordinateur. Comme elle a dit, faut savoir sur quel site aller pour aller chercher quelque chose. Aussi, il ne faut pas que tu ouvres n'importe quoi. Admettons des fois, il y a des genres de sites Internet qui viennent sans que tu le veuilles. Alors là, tu n'es pas pour cliquer dessus. Tu es mieux de faire « x-po », lui dire « bye, bye » que le garder et que justement, il va y avoir un virus qui va venir avec.

G3. : Moi je me sens organisé. C'est-à-dire, que pour être expert il faut être organisé. Savoir quoi faire, c'est-à-dire que si on est dans le « Word », des fois on a des problèmes avec l'écriture et que tu veux la changer, tu devrais savoir comment le faire. Un expert, je trouve que c'est quelqu'un qui est autonome dans l'ordinateur. Qui sait les touches, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde !

G1. : Il faut connaître les logiciels et les fichiers qui servent bien à la vie de l'ordinateur. Plusieurs choses. Faut savoir comment jouer

avec l'ordinateur pour ne pas faire un problème dessus.

... Ok... Savoir bien travailler avec l'ordinateur... Est-ce que vous pensez que ce sont les gars qui sont les meilleurs à l'ordinateur que les filles ? Ceux qui pensent que ce sont les garçons, levez la main

Aucune main levée

Ah ok ! Qui pense que ce sont les filles ?

Aucune main levée

Qui pense que ce sont les deux ?

Tous lèvent la main

C'est l'unanimité !!!! Qui est le meilleur dans la classe à l'ordinateur ?

G2. : C'est le professeur !

Rire dans la classe... On entend le professeur dire « parmi les élèves ! »

Mais, on ne sait pas vraiment ce sont qui les meilleurs parce qu'on ne va pas tellement à l'ordinateur ! Parce que la majorité du temps qu'on passe à l'ordinateur à l'école, entre nous, avec la classe, on écrit surtout des textes. Ça fait qu'on ne peut pas juger quelqu'un pour voir s'il est bon ou s'il n'est pas bon.

... Ok...

F8. : Moi je dis qu'il ne faut pas dire que moi je suis la meilleure ou que l'autre est meilleur. Si tu as un problème et que tu ne sais pas quoi faire et que c'est toi le meilleur... Puis l'autre qui se ne croit pas bon, il sait quoi faire... Alors tu ne peux pas dire que c'est toi le meilleur ! Parce que l'autre a connu c'est quoi la solution !

... Hum... D'accord oui, c'est bien !

F7. : Moi je dis qu'il n'y a personne qui est meilleur parce que... Je ne sais pas... Tout le monde a ses difficultés, tout le monde a ses facilités. Il y a des personnes qui savent une affaire, d'autres qui ne savent pas. Tout le monde est différent.

Ça dépend de ce que tu sais et ce que tu ne sais pas.

F7. : Elle fait signe « oui » de la tête.

Parce qu'il y a, énormément de choses à connaître et à découvrir avec l'ordinateur !

G2. : À l'école, on a des forces et des faiblesses et à l'ordinateur c'est la même chose. Il y a des personnes qui sont bonnes à écrire des textes et qui ne sont pas bonnes à faire des recherches et trouver de l'information. Et il y a des personnes qui sont le contraire. Elles sont bonnes avec les recherches. Ça dépend quel genre de personne.

F5. : Moi je dis que ça dépend de leur passion. Admettons qu'ils aiment l'ordinateur, ils ne vont pas passer tout leur temps à faire des mathématiques. S'ils aiment les mathématiques, ils ne vont pas passer leur

Entrevue 2

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer

Groupe : 43

Durée de l'entrevue : 19 minutes 22 secondes

Code de l'entrevue : EG/SA(14)/43/EG-1/14-11-03

Date : 03-11-14

Légende

S.G . : Sophie Goyer

F1 : Fille #1

F3 : Fille #3

F4 : Fille #4

F5 : Fille #5

F6 : Fille #6

F7 : Fille #7

F8 : Fille #8

F9 : Fille #9

Kat : Katherine

G1 : Garçon #1

G2 : Garçon #2

G3 : Garçon #3

G4 : Garçon #4

G4 : Garçon #5

G4 : Garçon #6

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre mieux ?

G1 : Oui. Ça nous permet de travailler mieux.

Pour quelle raison tu crois ?

G1. : Parce que c'est plus amusant de travailler à l'ordinateur (inaudible).

G2. : Les ordinateurs, ce n'est pas toujours parfait. Il n'y a pas tous les livres à l'intérieur. Et ce n'est pas tout le monde qui a Internet (inaudible).

F1. : Moi s'il y a une personne qui me demande si je connais ça ou non, je dis non. Mais je pourrais aller à l'ordinateur et être meilleure.

F2. : Moi non parce que des fois, on peut perdre notre temps à jouer.

Tu peux perdre ton temps à l'ordinateur pour jouer... Ok et toi ?

Kat. : Bien des fois, c'est mieux indiqué sur les papiers et d'autres fois on peut apprendre plus à l'ordinateur.

F?. : C'est ce que je voulais dire.

Et est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

F3. : J'aime travailler à l'ordinateur parce que ça nous aide à développer notre intelligence.

F4. : Pas nécessairement... À cause... Bien... Comment dire... C'était quoi la question ? (rire).

Rire de quelques personnes dans la classe y compris Sophie Goyer.

Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ? Est-ce que tu aimes ça toi ?

F4. : Des fois oui, des fois non parce que ça dépend de ce que l'on fait. Parce que des fois il y a des activités qui sont moins le « fun ». Des fois oui.

Qu'est-ce que tu aimes toi ?

F4. : Trouver des informations à l'ordinateur.

Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

F4. : Si on fait un texte à l'ordinateur et que le texte est trop long, des fois, je n'aime pas ça.

Donc, est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur ?

F5. : Moi je n'aime pas tellement ça. Des fois, quand on fait des textes à l'ordinateur, (quand c'est nous qui les faisons) et qu'il arrive quelque chose, on n'avait pas enregistré alors faut tout recommencer et ça, ce n'est pas vraiment plaisant.

Oh ça c'est pénible hein !?

F6. : Moi j'aime ça travailler à l'ordinateur. Sauf, exemple : tu as un ordinateur anglais et que tu dois écrire un texte en français, tu ne peux pas vraiment voir si ton texte est correct, si tu as des fautes ou non.

Kat. : Oui c'est ça pour moi aussi.

C'est vrai. Si ton correcteur est en anglais puis...

G2. : Moi j'aime ça l'ordinateur pour faire des travaux parce que ça prend beaucoup moins de temps pour écrire et écrire, etc... Et il y a un correcteur à l'ordinateur. Des fois, je n'aime pas ça à l'ordinateur parce que des fois il y a des virus après le fichier

Donc, quand tu parles du correcteur, est-ce qu'il ne fait que souligner ta faute, t'indiquer que tu as une erreur ? Ou bien, il corrige pour toi ?

G2. : Il souligne ma faute et je dois cliquer deux fois pour le corriger, c'est écrit.

Il te corrige automatiquement ou il te donne des choix ?

G2. : Il donne des choix.

Il te donne des choix puis après, il faut que tu décides, que tu penses au choix que tu fais.

Kat. : Moi j'aime ça travailler sauf des fois, comme G2, mais moi c'est un petit peu différent. Quand il y a des fautes, il souligne. Mais ça s'écrit comme ça ! Exemple : on écrit « à » « u » pour « au », ça va le souligner mais il est bien écrit. Ça met des fautes pour rien.

Des fois, ça détecte des fautes, mais il faut que tu te poses des questions à savoir si c'est vraiment une faute ou pas.

Kat. : Oui c'est ça.

Qu'est ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur ?

G2. : Des jeux !

Les jeux !!! (rire) Travailler à l'ordinateur, j'ai dit !

Qu'est ce que tu aimes le mieux quand tu travailles à l'ordinateur ?

G3. : Moi j'aime le traitement de texte. Des fois, on a besoin de chercher des informations, on a juste à aller dans « Internet Explorer ».

G4. : Moi c'est plus l'art.

L'art ? Qu'est ce que tu utilises comme logiciel pour ça ?

G4. : Je vais dans « Claris Works ». Tu fais des scènes d'art.

Ça, tu aimes ça beaucoup ! Oui, toi là-bas ?

F4. : Moi si je fais des recherches, je vais souvent à l'ordinateur sur Internet pour les recherches.

F8. : Moi j'aime écrire des textes intéressants à l'ordinateur et les enregistrer sur une disquette.

Que fais-tu de particulier quand tu as un texte à écrire ?

F8. : Des fois, je fais des petites recherches sur des petits animaux.

Est-ce que tu mets des images ? Est-ce que tu fais des choses particulières ?

F8. : Oui.

Préc. : Moi j'aime ça quand on va à l'ordinateur. On fait une recherche. Mais j'aime ça après une recherche, on met des photos. J'aime ça voir plusieurs photos.

Tu aimes rajouter des photos à ton texte...

F7. : Moi j'aime faire des recherches surtout parce qu'on découvre des choses comme ça. Parce que j'adore la poésie.

Hum... Intéressant !

F3. : J'aime ça aller sur l'ordinateur parce qu'on peut trouver des re-

cherches sur des animaux.

Est-ce que tu trouves beaucoup d'informations sur les animaux ?

F3. :Oui !

Beaucoup hein !

F3. :Oui...

G1. : Moi j'aime ça travailler à l'ordinateur parce que c'est plus amusant et ça nous permet de trouver de meilleures informations. On comprend mieux les mots écrits à l'ordinateur que ceux qui sont écrits dans ses livres.

Kat. : Aussi, on n'a pas mal à la main... Comme quand on fait des textes, on écrit beaucoup, on a mal. À l'ordinateur, on n'a pas mal.

Est-ce important de savoir utiliser l'ordinateur dans la vie ?

F2. :Oui parce que des fois dans des écoles, ils nous obligent à écrire à l'ordinateur. Puis si on ne sait pas, je ne sais pas comment on pourrait faire.

F5. :C'est presque la même chose qu'elle. Sauf que, comme on dit, si tu veux être professeur et que tu veux apprendre à tes élèves comment utiliser l'ordinateur, et que tu ne le sais pas, ça va mal un peu !

Effectivement ! Et toi ?

Kat. : Comme au secondaire, on fait des travaux sur l'ordinateur et s'il y a un problème, bien faudrait savoir comment l'arranger ce problème !

Quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous sentez-vous ? Comment vous réagissez ?

G1. : J'essaie de trouver la source du problème. Après je télécharge d'autres versions du logiciel.

Kat. : Moi je me sens mal à l'aise et je « capote » !

Que fais-tu dans ce temps-là ?

Kat. : Je ferme l'écran de mon ordinateur pour le faire relaxer un petit peu. Mais si ça ne marche toujours pas, je pèse sur un bouton et ça redémarre.

Est-ce que tu vas chercher de l'aide des fois ?

Kat. : Oui.

F6. :Moi je ne « capote » pas parce que je suis bonne en informatique et mon père aussi. Il répare des ordinateurs et il en fait. Ça fait que je n'ai pas besoin de (inaudible) à l'ordinateur.

F1. :Moi je demande de l'aide.

Tu as tout le temps quelqu'un pour t'aider ?

F1. :Oui et aussi je comprends (inaudible).

Tu vas t'organiser toi-même !

F3. :Oui si je peux l'arranger. Je vais l'arranger, mais si je ne peux pas le faire, je vais appeler quelqu'un.

Alors tu essaies de t'organiser toi-même avant de demander de l'aide.

F2. :Moi je redémarre l'ordinateur et si ça ne marche pas, je m'énerve. J'essaie tout et si ça ne marche pas, je demande à quelqu'un.

F4. :Moi je suis surprise et j'essaie de l'arranger. Sinon, je l'éteins et après je le rallume.

G5. : Moi des fois quand il y a des images niaiseuses, ma mère pense des fois que c'est moi qui les a faits ces images-là. Après j'essaie de faire « Contrôle-Alt-Delete » après ça fait une image, je clique et ça s'enlève. Mais si ça ne s'enlève pas, je demande à ma mère.

Quels genres de travaux vous faites avec l'ordinateur ? Quel logiciel vous utilisez ou quels genres de projets ?

F2. :Je trouve des nouvelles informations.

Kat. : Surtout à l'ordinateur, c'est surtout des recherches que l'on fait.

F5. :... Des dictées, des textes, etc...

G2. : Bien, le logiciel qu'on utilise d'habitude c'est « Claris Works ». On fait des textes.

Dans votre classe quels sont les experts ? Qui se considère comme très bon dans votre classe ?

Environ 5 mains se lèvent.

Qu'est-ce que ça prend pour être un expert ?

Kat. : Bien, un ordinateur !!

... C'est une assez bonne déduction... (rire) Après l'ordinateur ?

G4. : Apprendre plus sur les ordinateurs.

... De se pratiquer ?

G4. : Oui, se pratiquer.

G1. : D'être à l'aise avec les ordinateurs.

... D'être à l'aise, oui...

F6. :Tout savoir sur l'ordinateur. S'il y a un virus, savoir quoi faire pour l'éliminer.

G2. : Être patient...

Oui être patient ! Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre... ?

Silence dans la classe

C'était qui les experts dans la classe ? Quand il y a un problème, on dit « Ah ! je vais aller demander à une telle personne, c'est elle qui va pouvoir m'aider ».

Six ou sept mains se lèvent.

Ah il y en a beaucoup d'experts dans votre classe !

G6. : Bien, ça dépend de l'ordinateur.

Quelques élèves parlent en même temps, mais on ne distingue pas les paroles

Ici vous avez quoi ? Des « Macintosh » ?

F?. : Oui

G?. : Oui

G5. : Oui des « Macintosh » mais j'aime plus les « PC »

Toi tu te sens plus expert avec les « PC » qu'avec les « Macintosh » ?

G5. : Oui.

F4. : Moi j'appelle souvent mon cousin ou Katherine. Parce qu'elle, quand elle vient chez moi et que l'on a un problème, elle l'arrange tout le temps et elle m'apprend pleins de choses.

Ah c'est toi Katherine ?

Kat. : Oui.

F6. : Moi je suis capable avec tous les ordinateurs.

Tu es capable de... ?

F6. : D'être... Exemple : si l'ordinateur gèle ou il arrive quelque chose, je suis capable de régler le problème avec un « PC », un « Macintosh »... Les ordinateurs qu'on a à la maison.

Toi n'importe quelle technologie, tu te débrouilles !

G2. : Moi je me débrouille avec tous les ordinateurs sauf les « Pentium IV », les vieux.

Ah bon !

G?. : Moi aussi...

G?. : Ah moi aussi !

F?. : Moi je ne sais pas c'est quoi...

Est-ce que vous pensez que ce sont les garçons les meilleurs ?

On entend des « oui » et des « non » dans la classe.

Qui pense que ce sont les gars ?

Deux, trois mains levées

Qui pense que ce sont les filles qui sont les meilleures à l'ordinateur ?

On entend les enfants parler mais on ne distingue pas les propos car ils parlent tous en même temps.

F?. : Les filles utilisent plus l'ordinateur.

Ce sont les filles qui utilisent plus l'ordinateur ?

F?. : Oui.

G?. : Les gars

On entend des « oui » et des « non »

Toi tu penses que ce sont les filles aussi les meilleures ?

F6. : Mais moi je dis que ce sont les deux...

Ah !

F6. : ... Parce que les gars sont intelligents pour trouver des affaires sur Internet mais les filles « chattent » plus avec des gars sur Internet...

Rire général dans la classe

Qui pense que ce sont les deux ?

Presque tous lèvent les mains

Qu'est-ce que c'est l'unanimité ? Ah... ! Presque l'unanimité !

Kat. : Les gars, ils disent toujours que ce sont eux les meilleurs en jeu vidéos, mais ça veut par dire que ce sont les gars (inaudible) parce que c'est ça !

Tu veux dire que ce n'est pas parce que tu es bon dans les jeux que tu es bon nécessairement à l'ordinateur.

Kat. : Oui c'est ça. Ça ne veut pas dire que si un jeu vidéo est pour les gars que les filles ne sont pas bonnes pour ces jeux.

G3. : Parce que tout le monde a quelque chose que d'autres n'ont pas.

Alors tout le monde a ses compétences hein ? Puis quand vous êtes libre de faire ce que vous voulez à l'ordinateur, qu'est-ce que vous faites ?

G4. : Je cherche des musiques, des jeux, etc...

F2. : Je « chatte » avec mes amies.

Préc. : Moi aussi je « chatte » puis des fois, je vais chercher des images, des fois je vais sur des sites pour jouer.

F6. : Parfois je « chatte » avec des amis et je recherche des images.

G3. : Moi je ne « chatte » pas beaucoup parce que je n'aime pas ça. Parce que des fois il y a des gens qui entrent dans notre « MSN » ou «

CARAMAIL », et ils commencent à tout déprogrammer.

Ok oui.

G5. : Des fois, ils changent notre mot de passe.

Les enfants parlent ensemble en bruit de fond

Quand tu es libre de faire ce que tu veux sur l'ordinateur, qu'est-ce que tu fais ?

G5. : Moi je « chatte » aussi, je vais jouer dans « miniclip », dans des jeux, je prends des « cd », etc...

F8. : Moi je dessine. Je vais à « pen » et je dessine.

Tu vas dessiner... Oui, toi ?

G1. : Moi des fois, je joue, mais le plus souvent je cherche des anti-virus.

Tu cherches des anti-virus ? Ok... Oui toi ?

F3. : Moi je joue. Des fois, je cherche des informations sur les animaux, quelque chose d'autre...

Tu aimes beaucoup les animaux hein toi ?

F3. : Oui.

G2. : Moi des fois, je cherche des virus. Parce que les virus, quand il y en a un qui vient, si on le programme, il va enlever l'autre virus.

Oui mais je te conseille de ne pas trop en chercher ! (rire) Si tu ne veux pas avoir trop de problèmes !

G2. : Oui c'est ça. (ricanement). C'est arrivé que mon virus est revenu sur moi ! C'est pour ça que j'ai tout déprogrammé mon ordinateur.

F4. : Moi je vais « chatter » et des fois, je m'amuse à changer mon fond d'écran.

Ah oui ! Est-ce qu'il y en a qui utilise le courriel ?

Des garçons et des filles disent oui.

Vous envoyez des courriels à qui juste comme ça là tout le monde ensemble ?

G?. : Ma grand-mère.

F?. : Mes amis.

F?. : À mon frère

G?. : À mes cousins

À la famille...

F7. : À mes amis.

F7. : Dans mon pays.

Ah oui ? Tu envoies souvent des courriels dans ton pays ?

G7. : Oui.

C'est pratique ça !

F2. : À mes cousines.

À tes cousines ? Elles sont où tes cousines ?

F2. : Au Liban.

Au Liban ! Ça te permet d'envoyer des messages quand tu veux.

F2. : Oui.

G4. : Moi j'écris à ma cousine ou je parle au micro avec elle.

Ah ! Tu as un micro !

G4. : Oui, une « Webcam ».

Une « Webcam », ok...

Kat. : Moi je vais surtout faire des messages à ma cousine qui habite loin parce qu'on ne la voit pas souvent. On la voit juste à Noël et c'est elle qui vient. Puis l'été, c'est nous qui y allons des fois.

Ah c'est bien ça !

Kat. : Elle habite au Nouveau-Brunswick.

Hum... La chanceuse !

F8. : Moi je parle avec mon oncle en Amérique.

En Amérique ? Hum... Bon c'est terminé !

Entrevue 3

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 42
Durée de l'entrevue : 10 minutes 17 secondes
Code de l'entrevue : EG_SA14_42_EG2_120304
Date : 12 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Samuel : Garçon fort
Jos : Garçon moyen
Andy : Garçon faible
Rose : Fille forte
Telma : Fille forte
Sabrina : Fille moyenne
Josianne : Fille faible

S.G. : Quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que ça vous aide à mieux apprendre?

Andy : Oui, parce que j'aime ça aller à l'ordinateur et ça m'apprend plein d'affaires, même si je n'ai pas le même ordi dans la maison.

Ok. Je vais juste vous demander avant votre nom. On va y aller comme ça. Toi?

Ils se nomment tous.

Alors, est-ce que ça vous permet de mieux apprendre? Oui toi?

Jos : C'est très agréable de travailler avec les ordinateurs et je crois que ça nous apprend beaucoup de choses sur l'Internet, aller faire des recherches. C'est très intéressant.

Ok. Oui, Telma?

Telma : Moi je trouve que quand on fait des recherches, ça nous apprend, mais sinon, quand je vais à l'ordinateur ça ne m'apprend pas des choses sur l'ordinateur, mais sur les recherches oui.

Ok. Oui?

Rose : Moi je trouve que les ordinateurs, ça nous apprend beaucoup d'affaires, surtout sur l'Internet et c'est agréable, c'est le fun.

Ok. Oui?

Josianne : Moi j'aime bien aller sur l'Internet, ça m'apprend beaucoup de choses.

Oui? Comme quoi?

Josianne : Des informations comme sur des sportifs, des chanteurs, des artistes.

Ok. Oui toi?

Sabrina : Moi je trouve que oui ça nous apprend plein de choses, surtout quand on fait des recherches. On apprend plein de choses sur des personnes que peut-être on ne connaît pas tellement.

D'accord. Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

Samuel : En équipe, parce qu'on peut trouver plus d'idées de quoi faire à l'ordi et on va avoir plus d'informations.

Ok. Oui toi?

Andy : Je trouve qu'on apprend beaucoup en équipe, parce qu'on a plusieurs têtes et quand moi je n'arrive pas à trouver d'idées, il y a toujours quelqu'un qui m'aide.

Ok. Oui toi?

Jos : C'est bon travailler en équipe sur l'ordinateur parce que si tu essaies de trouver un site pour trouver des informations pour des recherches et que tu n'arrives pas à trouver de bonnes idées d'écrire comme sur Google, il y a toujours un ami qui peut t'aider à trouver.

D'accord. Oui toi?

Sabrina : Moi je trouve que ça dépend. Des fois, comme il a dit juste là, des fois tu as plus d'idées, mais aussi des fois c'est mieux de travailler tout seul. Tu as plus de concentration sur le travail et tu as plus de temps pour réfléchir.

D'accord. Oui toi?

Rose : Moi je préfère toute seule, je ne sais pas. Je trouve que des fois quand tu es à deux, vous avez deux sites différents, et des fois ça me pogne une petite chicane. Moi je préfère toute seule

Ok. Oui toi?

Telma : Moi je trouve qu'à deux c'est bon, mais mieux qu'un des deux aime l'ordi et l'autre, il ne l'aime pas, parce que sinon si les deux aiment ça écrire, ça va être : « Ah! Moi je veux taper! », « Non tu as déjà tapé! ». Et après ça il va y avoir une petite chicane qui pogne. Mais sinon tout seul ou à deux c'est correct, moi j'aime les deux.

Ok. Et quand vous...oups! Excusez, j'ai de petits problèmes techniques. Ok. Comment vous vous arrangez par contre quand vous travaillez en équipe? Comment vous divisez le travail?

Jos : En général on s'arrange bien. On divise les tâches en premier, on essaie de trouver chacun sa tâche en premier. Une personne par exemple, si on travaille à trois ou à deux, par exemple à deux, une personne tape et une personne donne des idées. La personne aussi qui tape peut donner des idées. On peut changer, faire à tour de rôle quand une personne est fatiguée et on se sent très à l'aise quand on travaille en équipe.

Parfait. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut dire quelque chose? Non? Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel genre d'activités vous vous sentez vraiment à l'aise, vous vous sentez compétent? Oui toi?

Telma : Moi c'est surtout quand je vais aller chatter ou sinon sur des sites de jeux. Aussi quand je vais faire des recherches, je connais plusieurs sites pour aller faire des recherches, alors je me sens à l'aise aussi.

Ok. Là on parle bien de travail, pas de jeux. Oui?

Andy : Moi j'aime ça quand je fais des recherches, parce que j'apprends de nouvelles choses et moi je me sens à l'aise avec.

Est-ce que c'est là-dedans que tu te sens content faire des recherches?

Andy : Oui, c'est ça.

Oui toi?

Jos : Moi c'est surtout des recherches que je préfère. On apprend beaucoup de choses, on a plus de chances de réussir à l'école, on peut trouver n'importe quoi qui va nous intéresser et peut-être même que si on aime beaucoup de sports, on pourrait même avoir des carrières plus tard.

D'accord. Oui toi?

Josianne : Moi je me sens à l'aise quand j'écris des histoires ou aller sur Internet ou écrire.

Pour écrire, tu te sens à l'aise? Comme pour l'exercice que vous avez fait tantôt...oui, vas-y.

Rose : Moi je me sens à l'aise pour chatter, faire des recherches, taper, écouter de la musique, aller chercher des informations, plein d'affaires. Je trouve que c'est facile.

Oui toi?

Sabrina : Moi aussi je me sens à l'aise à taper des textes, parce que je tape... (inaudible) et aussi faire des recherches. Je sais où aller chercher des informations.

Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile quand vous êtes à l'ordinateur?

Andy : Je ne trouve pas vraiment quelque chose de très difficile, mais quand je cherche des recherches, des fois il y a des affaires qu'on ne peut pas trouver. C'est ça que je trouve difficile.

Ok, oui? Toi?

Jos : Il n'y a pas beaucoup de choses difficiles à l'ordi, mais la chose que je trouve le plus difficile c'est des fois, quand, admettons, on a des recherches, il est très difficile de trouver des informations précises. Il faut toujours chercher au général et il ne faut pas lâcher.

Ok. Et est-ce que vous êtes plus intéressés à travailler à l'ordinateur qu'à votre bureau? Oui?

Andy : Moi c'est les deux.

Ok. Toi?

Samuel : Moi je travaille mieux à l'ordi, je ne sais pas pourquoi. J'aime mieux taper qu'écrire.

Toi?

Josianne : Moi j'aime mieux aller sur l'ordinateur, parce que des fois ça ne me tente pas d'écrire donc j'aime mieux y aller sur l'ordinateur.

Ok. Oui?

Telma : Moi des fois je me tanne de toujours écrire et des fois j'ai des crampes à la main, alors qu'à l'ordinateur j'écris deux fois plus vite. Comme ça, moi j'ai moins mal à la main.

Ok. Et toi?

Rose : Moi je préfère taper, parce que c'est plus facile et ça te fait moins mal.

Et toi?

Sabrina : Moi aussi je préfère taper, parce qu'à la main des fois tu n'aimes pas ton écriture, tandis qu'à l'ordinateur tu peux choisir ton écriture et tu peux corriger les fautes.

Ok. Est-ce que vous l'utilisez le correcteur?

TE. : Oui.

Oui?

Josianne : Aussi on...(inaudible) les travaux.

Ok. Oui?

Telma : Par rapport au correcteur, à l'école il faut tout le temps qu'on aille le chercher, mais chez nous, quand je fais des fautes, il y a...quand c'est des fautes d'orthographe, il y a une petite ligne jaune...eh une petite ligne rouge. Sinon, quand j'oublie une majuscule, c'est une petite ligne verte.

Ok. Et ici vous utilisez le correcteur?

TE. : Oui.

Oui? Vous savez bien l'utiliser?

TE. : Oui.

Oui toi?

Jos : Moi je préfère utiliser l'ordinateur pour beaucoup de raisons. Premièrement, on se fatigue moins.

Mais là c'est vraiment par rapport au correcteur et...

Jos : Oui. Pour corriger, c'est plus facile de corriger. On a un correcteur d'orthographe et des fois, ça souligne.

Oui toi?

Andy : Moi dans mon correcteur ça souligne, mais aussi tu n'as pas besoin d'aller où il y a la boîte où tu vois, parce que moi j'ai juste à cliquer sur la faute et ils vont montrer plusieurs mots et je choisis.

Ok. Et trouvez-vous ça efficace pour corriger vos fautes?

TE. : Oui

Oui? Ça vous aide?

TE. : Oui.

Oui? Et est-ce que vous pensez que ça va vous servir plus tard l'ordinateur?

Samuel : Oui, si tu veux faire comme métier informaticien, ça va t'aider beaucoup.

Oui, ok. Oui toi?

Jos : Oui ça va nous aider plus tard parce que même plus tard on aura besoin de savoir des choses.

Andy : Je trouve que oui c'est nécessaire parce que n'importe quel métier, il faut toujours avoir un ordi pour...

Est-ce qu'il y en a d'autres qui pensent que ça va leur servir plus tard? Oui?

Rose : Moi je trouve que ça va nous servir beaucoup plus tard parce qu'il y a beaucoup de métiers qui ont besoin d'ordinateurs.

Ok. Et pour la vie de tous les jours, est-ce que vous pensez que vous allez l'utiliser?

TE. : Oui.

Oui?

Telma : Oui. La plupart du temps, exemple, tu vas envoyer un email à quelqu'un qui habite loin, c'est sûr qu'il faut que tu saches comment utiliser l'ordinateur.

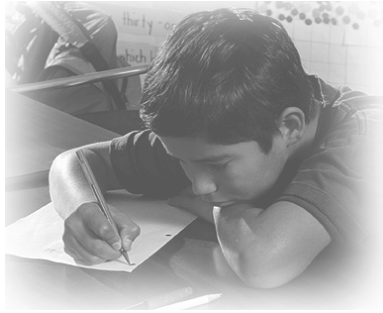
Ok. Oui toi?

Sabrina : Oui, moi je trouve que ça va nous servir plus tard, parce que tu auras tout le temps des recherches à faire des fois. Tu veux rechercher admettons un travail et tu peux le chercher sur Internet.

Ok. Et bien c'est beau, merci beaucoup.

Entrevue 4

École 14



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 43
Durée de l'entrevue : 16 minutes 55 secondes
Code de l'entrevue : EG_SA14_43_EG2_020404
Date : 2 avril

Légende

S.G . : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Ron : Garçon fort
Zavk : Garçon TC
Nicky : Garçon faible
Sarah : Fille forte
Éve : Fille TC
Judith : Fille faible

S.G : Est-ce que vous pensez que l'ordinateur vous permet d'apprendre plus?

TE. : Oui.

Toi qu'est-ce que tu en penses?

Sarah : Parfois.

Parfois? Pourquoi tu penses?

Sarah : Des fois c'est l'Internet qui nous aide, des fois si on pense un peu plus on peut réussir.

Parfait.

Judith : Oui, mais quand on écrit des textes et quand l'ordinateur nous corrige, alors on comprend et on ne va plus faire cette faute.

D'accord.

Éve : Parfois si on n'aime pas notre écriture et que ça nous tente d'écrire à l'ordinateur, on va dans le traitement de texte.

Tu trouves que c'est bien faire ça?

Éve : Oui.

Toi est-ce que tu penses que ça peut te permettre d'apprendre plus?

Nick : Oui, quand on fait des recherches, on apprend ça.

Ça dépend sur qu'est-ce que... (inaudible)

Toute la classe rit.

Ah oui. Sur quel genre de site tu penses apprendre des choses?

Ron : Des informations.

Ok.

Zack : Moi aussi c'est la même chose que Farah a dit, mais ça dépend aussi. Si on va sur Internet, on veut aller faire des jeux.

Mais quand tu travailles avec l'ordinateur?

Zack : Comme traitement de texte?

Sur l'ordinateur.

Zack : Et bien c'est drôle, on peut changer notre écriture et la couleur, si on a une imprimante.

Et est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

TE. : Seul.

Toi Ron?

Ron : Seul.

Tu aimes mieux seul? Pourquoi tu préfères être seul?

Ron : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas?

Zack : Moi c'est parce qu'il y a quelqu'un qui veut prendre la souris, il y a quelqu'un qui veut écrire, il y a quelqu'un qui veut diriger ça et...

Ron : On ne s'entend pas.

Judith : Moi je préfère seule parce qu'on est plus à l'aise. On peut faire ce qu'on veut tout seul, mais quand on est en équipe chaque personne veut faire ce qu'il veut.

D'accord. Toi qu'est-ce que tu en penses?

Sarah : Même chose.

Tantôt vous étiez en équipe, est-ce que ça fonctionnait bien?

Presque tout le monde répond non.

Judith : Oui, ça fonctionnait bien pour moi parce que...

Toi? Toi pourquoi?

Éve : J'aime mieux travailler seule parce que comme ça je sais où trouver mes informations, et tout ça, mais comme exemple, moi j'étais avec Diana, mais elle, elle dit : « Ah non c'est dans ça et dans ça », mais moi je savais que c'était ailleurs. Elle voulait tout diriger.

Ok. Pensez-vous que des fois... Qu'est-ce qui arrive aussi quand vous travaillez en équipe?

Nick : Des chicanes.

Judith : Quand je travaille en équipe, ce n'est pas tout le temps que ça va mal, parce qu'aujourd'hui je travaillais avec...(inaudible) et il n'y avait rien comme chicane.

Et ça fonctionnait bien? Vous avez bien travaillé?

Judith : Oui.

Oui?

Zack : Moi non, parce qu'avec Carl, il veut toujours digérer, eh diriger!

Toute la classe rit.

Zack : Et à chaque quinze minutes, on devait changer parce qu'on voulait être égal.

Mais c'est bien ça. Ça vous aide peut-être à partager les choses et à vous organiser.

Zack : Oui, mais lui il voulait toujours : « Ah non, non, non! Maintenant c'est vingt minutes », et après quand c'est mon tour : « Non, non, non, c'est quinze minutes! »

Et toi Ron?

Ron : Non, parce que des fois on se chicane et là un veut faire quelque chose et l'autre non.

Aujourd'hui est-ce que ça a bien été?

Ron : Il secoue la tête.

Ça n'allait pas bien? Avez-vous bien avancé dans votre travail?

Ron : Oui, mais lui voulait aller à quelque part et moi ce n'était pas là que je voulais aller.

Et toi? Vous avez travaillé ensemble?

Nick : Oui.

Est-ce que ça a bien été?

Éve : Assez.

Nick : Assez quand même.

Vous avancez bien là?

Éve : Oui, on a trouvé quelques questions.

Ok. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel genre d'activités vous vous sentez bon?

Zack : Dans les jeux. Moi je n'ai pas de logiciels.

Ok. On va juste ajouter un petit mot. Quand vous travaillez à l'ordinateur, dans quoi vous vous sentez bon?

Zack : Traitement de texte.

Au traitement de texte?

Sarah : Sur la recherche des informations.

Ok, juste une minute. Quand je vais... Entre chaque, il faut que je bouge la caméra, alors je vais juste vous demander d'attendre votre tour avant de parler. Tu vas reprendre s'il te plaît?

Sarah : Moi c'est sur la recherche d'informations, comme sur des personnes, comme des vedettes, comme des chanteurs.

Judith : C'est sur aller chercher des informations, mais des fois je vais sur les noms des personnes de ma famille pour voir ce qu'il y a.

Est-ce que tu communique avec ta famille par courriel?

Judith : Oui.

Est-ce que tu as le courriel à la maison? Une adresse de courriel?

Judith : Oui.

Toi dans quoi tu te sens bonne?

Éve : Surtout sur Internet, parce que quand je cherche quelque chose, je sais où aller et je le trouve.

C'est efficace.

Nick : Moi c'est sur Internet, sur les recherches et le traitement de texte.

D'accord.

Ron : Les recherches.

Les recherches aussi. Et qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur?

Zack : Moi c'est les recherches un petit peu. Comme j'avais fait une recherche sur quelqu'un et après ça donnait d'autres gens, alors je devais écrire québécois à côté.

Ok, et toi?

Ron : Ça dépend.

Ça dépend? Toi dans quoi tu as de la misère, que tu trouves difficile?

Nick : Quand l'ordi gèle et il faut qu'on recommence tout ce qu'on a écrit.

Quand tu n'as pas sauvegardé?

Nick : Oui.

Tu trouves ça difficile de perdre des choses?

Nick : Oui.

Et toi?

Éve : Moi c'est parce que j'ai un ordinateur en anglais à la maison et je ne sais pas c'est quand je fais des fautes quand je travaille au traitement de texte. C'est ça que je trouve difficile.

Ah ok. Tu n'as pas de correcteur français.

Ron : Tu peux le changer.

Éve : Non le mien ne se change pas.

Et toi en quoi tu as de la misère?

Judith : Je ne sais pas, ça dépend.

Tu ne sais pas?

Judith : Non.

Et toi?

Sarah : Moi quand je clique sur quelque chose sur Internet où je veux aller, des fois ça change de photo ou je ne sais pas, des choses comme ça.

Et êtes-vous plus intéressé lorsque vous travaillez à l'ordinateur?

Ron : Ça dépend pour quoi.

Ça dépend pour quoi? Comme quoi? Donne-moi des exemples.

Ron : Comme traitement de texte ou...

Faire des projets?

Ron : Oui.

Oui?

Zack : Ça dépend si on aime ça. Si on n'aime pas ça, on va être moins intéressé.

Comme votre projet sur les artistes québécois?

Zack : Élane va l'écouter?

Quoi?

Zack : Élane va écouter ça?

Non pas du tout.

Zack : Ok. Moi je n'aime pas ça.

Toi tu n'aimes pas ça? Tu fais ça sur qui toi?

Zack : À chaque semaine on change. Comme cette semaine, c'est Harmonium.

Sarah : Le groupe Harmonium. Des fois c'est sur Paul Piché ou...

Et vous n'aimez pas ça faire...?

Zack : Il secoue la tête.

Toi comment tu trouves ça?

Ron : Bien, j'aime ça.

Nick : J'aime ça.

Oui?

Nick : Mais quand je remets des travaux en retard, ça j'aime ça...eh je

n'aime pas ça.

Toute la classe rit.

Et toi aimes-tu ça comme projet?

Éve : Moi je n'aime pas ça quand on fait des recherches sur Paul Piché et tout ça, parce que je ne trouve pas toutes les informations que je veux. Je trouve juste comme la moitié d'une page.

Judith : Moi j'aime ça, parce que ça m'apprend à connaître les chanteurs et les compositeurs que je ne connais pas. Moi je fais seulement ça pour apprendre.

Tu découvres des choses. Et toi?

Sarah : Moi avant je ne connaissais personne comme chanteur et maintenant j'en connais plein.

Et avez-vous aimez l'activité que vous avez fait tantôt?

Sarah : Pas vraiment.

Toi tu as aimé ça?

Judith : Oui.

Et toi?

Éve : Si on était seul, peut-être que j'aurais aimé ça. Et si on pouvait chercher dans Google et tout ça, mais on pouvait seulement aller sur un site web, donc ce n'était pas aussi amusant.

Ok. Et toi, as-tu aimé ça?

Nick : Non.

Non? Toi Ron?

Ron : Non. Je n'ai pas aimé ça.

Tu n'as pas aimé ça? Mais si ça avait été le même questionnaire, mais avec un livre?

TE. : Non.

Qu'est-ce qui aurait été mieux?

TE. : L'Internet.

Ok. Vous travaillez mieux avec Internet.

Zack : Il n'y avait pas beaucoup de dessins, juste ils écrivaient et ils écrivaient, et ils n'ont pas rajouté des choses dans le site, comme des dessins ou des trucs comme ça, des informations en surplus.

Trouvez-vous ça difficile de lire?

Zack : Oui.

Comme là, il y a beaucoup, beaucoup de texte.

Zack : Oui et il y avait des mots que je ne comprenais pas.

Ok. Donc la lecture...

Ron : Je n'aime pas ça la lecture.

Vous n'aimez pas ça la lecture?

Sarah : Moi j'aime ça, mais j'aime mieux l'ordinateur.

Tu aimes mieux l'ordinateur.

Judith : Moi je préfère l'ordinateur et lire à l'ordinateur que dans les livres.

Ok.

Éve : J'aime mieux lire.

Tu aimes mieux lire un livre toi?

Éve : Oui, j'aime mieux lire un livre. Ça donne plus d'informations je trouve que l'Internet, parce qu'un livre c'est plus vrai. L'Internet, tout le monde peut inventer un site web et parfois c'est vrai, mais parfois non et un livre parfois c'est inventé, mais c'est surtout vrai la plupart du temps.

Il faut que vous soyez très critique à ce moment-là. Il faut que vous vous disiez « Est-ce que ça se peut que ça soit un site qui ne soit pas pertinent? ». Comment vous détectez si c'est un site pertinent?

Zack : Et bien au début de la semaine, elle nous demande qu'est-ce vous avez trouvé et si nous on ne l'a pas encore fait et qu'il y a des choses qui disent et c'est vrai, et qu'on va dans des sites et ils disent que ce n'est pas vrai, ça se peut que ça soit elle qui a faux ou l'Internet.

Ok. Sur quoi vous vous fiez pour savoir que c'est des bons sites ou des moins bons sites?

Ron : En dessous il est écrit qu'est-ce qui est écrit, et d'habitude ils scannent un livre.

Ok. Et trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur qu'avec du papier?

TE. : Oui.

Oui? Toi tu trouves que c'est plus facile.

Sarah : Oui.

Êtes-vous efficaces pour taper?

TE. : Oui.

Nick : Mais quand on écrit, on a des fautes, on ne peut pas se corriger. Oui on peut se corriger, mais...

Éve : Ça prend plus de temps que l'ordi.

Nick : Oui. L'ordi on peut...(inaudible)

Mais est-ce que ça corrige toutes les fautes?

TE. : Non.

Ron : Moi si admettons il manque un « s » ça souligne en vert, mais si c'est une faute d'orthographe c'est en rouge. Donc là c'est plus facile.

Sarah : Mais des fois il y a des noms de famille qu'ils disent que c'est faux et quand on clique pour corriger, il font comme s'ils avaient inventé des mots avec ce nom de famille.

Et en quoi les ordinateurs pourraient vous servir, vous être utiles plus tard? Dans le futur, quand vous allez être plus vieux.

Zack : À développer des nouveaux logiciels. Comme si on est informaticien, comme Bill Gates...

Toute la classe rit.

Es-tu un futur Bill Gates?

Zack : On va dire...

Toi penses-tu que ça va te servir plus tard?

Ron : Oui.

Oui? Pourquoi tu penses?

Ron : Pour l'université.

Pour l'université? Sais-tu en quoi tu veux aller? Pas encore?

Ron : Pas tout de suite.

Nick : Moi je veux être comme mon frère, il est informaticien. J'aurai besoin de l'ordi.

Et toi?

Éve : C'est bon pour le secondaire si je veux faire des recherches complètes et des affaires comme ça. Et pour l'université et des affaires comme ça.

Ok.

Judith : Moi j'aime l'ordinateur, parce que ça va me servir dans le futur, parce que quand j'irai à l'université, si je fais les petites fautes qui ne servent à rien, je vais pouvoir me corriger.

Qu'est-ce que tu veux faire plus tard toi?

Judith : Je ne sais pas.

Tu ne le sais pas encore?

Judith : Elle secoue la tête.

Qu'est-ce que tu aimes?

Judith : J'aime plein de choses!

Tu aimes plein de choses! Tant mieux!

Sarah : Moi ça me servirait quand j'irais au secondaire. Au secondaire

5 ça me servirait à faire des recherches ou n'importe quoi.

Ok. Alors ça complète l'entrevue. À la maison qu'est-ce que vous faites à l'ordinateur?

Zack : Je joue à des jeux.

Tu joues à des jeux. Toi?

Ron : Je joue à des jeux.

Des jeux. Faites-vous d'autres choses aussi?

Ron : Des traitements de texte.

Éve : Et bien moi avant j'étais en train d'inventer une histoire et j'avais bientôt fini, et c'est dans le traitement de texte, sauf qu'une fois j'avais oublié de tout sauvegarder et ça c'est tout effacé.

Oups! Qu'est-ce que tu fais toi à part des jeux toi sur l'ordinateur?

Éve : Je ne fais pas de jeux, j'invente des histoires.

Tu fais juste ça?

Éve : Oui.

Ok.

Judith : Moi je joue, je « chatte » et je travaille à l'ordinateur.

Éve : Tu « chattes »?

Judith : Oui.

Sarah : Moi des fois je dessine, des fois j'écris des poèmes, je tape des poèmes.

Ok. Et qui utilise le courriel?

Zack : Moi.

À qui tu écris?

Zack : Avec mon pays et avec mes amis. Et des fois, comme dans Yahoo!, on peut chatter avec des gens qu'on ne connaît pas.

Tu fais ça toi?

Zack : Oui.

Avec des gens que tu ne connais pas?

Zack : Oui, mais pour qu'il y est plus de gens, on doit écrire un nom de fille. C'est vrai.

Et à qui...

On entend un gros bruit.

C'est la cloche?

TE. : Non.

À qui tu envoies des courriels toi?

Zack : À mes amis dans mon pays.

Dans ton pays?

Zack : Je plogue ma webcam et mon micro.

Ah oui? À qui de ton pays? Ta famille?

Zack : Ma famille oui. Sinon mes amis.

Et c'est où?

Zack : En Algérie.

En Algérie?

Zack : Oui, sinon en France.

Ok. Et toi Ron?

Ron : Avec mes amis.

Avec tes amis?

Ron : Oui.

Nick : Dans mon pays, avec mes cousins.

Avec tes cousins? Ils sont où tes cousins?

Nick : Au Pakistan.

Au Pakistan?

Nick : Oui.

Est-ce que vous faites ça souvent?

Nick : Pas souvent.

Pas souvent.

Éve : Moi c'est seulement avec mes amis, parce que ma famille du côté à ma mère, ils sont trop loin pour avoir un ordinateur.

Ah oui? Ils sont à quel endroit?

Éve : Ils sont dans les Caraïbes.

Et ils n'ont pas d'ordinateur?

Éve : Non, je ne pense même pas qu'ils savent ce que ça veut dire.

Ok. Et toi?

Judith : Moi j'envoie à mon père, des fois je le... (inaudible), des fois je ne le trouve pas, je lui envoie des messages, j'envoie à mon oncle en France, j'envoie à n'importe qui.

Ok. Il est où ton père?

Judith : Mon père il est en Haïti.

Il est en Haïti?

Judith : Oui.

Donc c'est pratique de pouvoir lui envoyer des courriels tout le temps. Vous lui envoyez des lettres?

Judith : Oui.

Sarah : Moi en ce moment je n'ai pas Internet, mais avant quand j'avais Internet, je l'utilisais pour des fois niaiser avec mon ami.

Avec qui?

Sarah : Mon ami.

Ok. Bon et bien c'est terminé!

Entrevue 1

École 15



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 44
Durée de l'entrevue : 21 minutes 59 secondes
Code de l'entrevue : EG_LO15_44_EG1_171203
Date : 17 décembre 2003

Légende

SG. : Sophie Goyer

ET: Tous les élèves

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous pensez que ça vous permet d'apprendre plus, d'apprendre mieux, de mieux apprendre? Oui, toi.

ET : Oui.

Oui. Pour quelle raison? Pourquoi tu penses ça?

G1 : C'est pas (inaudible), comme des fois on sait pas traduire en français et il y a des sites où on peut écrire en anglais et traduire en français. Et quand on a des projets on peut trouver beaucoup d'information sur Internet.

Ok. Oui, toi.

F1 : Aussi, c'est comme si on a pas... on apprend pas à travailler à l'ordinateur, quand on sera plus grand, comme dans les travaux comme ça, on va pas savoir comment faire et c'est bon d'apprendre à travailler à l'ordinateur.

Ok. Qui pense que ça peut... qu'on peut travailler mieux? Oui, toi.

F2 : Parce qu'on a pas besoin d'écrire, de chercher. C'est comme chercher, c'est plus facile parce que comme sans ordinateur on allait à la bibliothèque chercher dans les livres mais comme ça c'est plus facile parce qu'on écrit comme le mot et on a plein d'information, c'est plus vite que (inaudible).

Ok. Oui, toi.

F3 : Ça nous aide à apprendre de nouveaux sites.

De nouveaux sites, oui. Toi, tu voulais dire quelque chose tantôt? Non?

G2 : Moi? Oui.

Oui.

G2 : C'est fini.

Tu as fini?

G2 : Oui.

Tu as perdu ton idée?

G2 : Oui.

Ok. Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur?

ET : Oui.

Oui. Oui, pour quelle raison, toi?

G3 : Parce qu'il y a plein de jeux sur l'Internet. Pas juste là, mais...

Est-ce que ...?

G3 : Ah, travailler?

Travailler, oui.

G3 : On peut faire comme... quand la prof nous dit de faire des textes sur l'ordinateur, c'est bon de faire ça.

Tu aimes ça comme ça toi? Qu'est-ce que tu aimes?

G3 : Hein?

Qu'est-ce que tu aimes dans le fait de taper un texte à l'ordinateur?

G3 : Quand je tape c'est (inaudible).

Ah oui, ok. Oui, toi.

G1 : Quand on travaille sur l'ordinateur, on tape des textes au propre et on peut ajouter ... on doit pas... si on a une faute on doit pas écrire tout le texte encore, on peut comme ajouter des choses ou... comme on peut ajouter des dessins. Tout ça, c'est très propre comme ça.

Ok. Oui, toi.

F4 : Parce que d'habitude les gens quand ils écrivent sur leur feuille, des fois c'est comme quand ils effacent ça devient laid, des choses comme ça. Mais quand notre prof nous donne des recherches et on le tape sur l'ordinateur, on peut mettre des choses par dessus, on peut le décorer mieux. C'est mieux que si tu l'écrivais.

Ça donne un plus beau résultat tu trouves? Ok. Oui, toi.

F2 : Quand on s'habitue à écrire, on va écrire plus vite qu'à la main.

Quand tu as un bon doigté?

F2 : C'est ça.

Oui.

G2 : Tu es plus concentré.

Tu es plus concentré toi?

G2 : Oui.

Quand tu travailles à l'ordinateur?

G2 : Oui.

Oui.

G3 : Il y a quand on écrit sur le texte... on va dire qu'on écrit un texte sur les animaux, quand on a des fautes, on s'en va... on tape sur une affaire et il nous dit les fautes qu'on a.

Ah oui, tu as un correcteur?

G3 : Oui.

Tu utilises le correcteur.

G2 : Et aussi dans Google, tu fais des recherches sur comme le Biodôme, des choses comme ça. Tu peux aller là et il te montre comme des choses, des animaux, des choses comme ça.

Ok. Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous travaillez à l'ordinateur? Oui, toi.

G3 : J'aime les recherches.

Toi aussi c'était les recherches, oui. Oui, toi.

F2 : J'aime chatter, et écrire des e-mails.

Écrire des...?

F2 : Des courriels.

Des e-mails, ah ok des courriels.

G1 : Avec l'Internet on peut comme parler à nos parents ou nos amis qui sont de d'autres pays, comme ça.

Est-ce qu'il y en a beaucoup qui utilisent le courriel pour correspondre avec de la famille qui sont à l'extérieur? Oui, il y en a beaucoup.

F2 : Moi ma sœur, chatte beaucoup sur... avec ses amis en Syrie parce que je viens de la Syrie. Et ma sœur aussi parce qu'elle avait beaucoup d'amis dans mon pays et elle chatte toujours avec eux.

Oui.

F2 : Et elle peut parler parce qu'on a un micro et des écouteurs, alors on peut parler aussi, c'est moins cher que les téléphones.

Ah ok, tu es équipé toi. Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Quels genres de projets? Oui, toi.

F5 : Des oraux.

Pardon.

F5 : Des oraux.

Des oraux, ok, oui, oui, ok.

F5 : Pour chercher des recherches, des informations.

Ok. Oui, toi.

F1 : Ça nous permet d'écrire des histoires et après on peut le projeter sur comme... je sais pas comment dire... comme pour que tout le monde

voit qu'est-ce qu'on a fait comme travail, un beau travail, comme ça.

Avec le canon, avec le rétroprojecteur? Oui, toi.

G3 : Quand on utilise l'ordinateur c'est comme, on cherchait des affaires que l'on connaît pas et on peut apprendre plein d'affaires.

Oui, toi.

G1 : On peut faire toutes sortes de projets sur l'ordinateur comme... c'est pas comme... on peut faire juste un projet sur les animaux ou quoi c'est comme on peut faire toutes sortes de projets parce que votre question était quelles sortes de projets qu'on peut faire.

Oui, oui. On peut faire toutes sortes de projets. Qu'est-ce que tu aurais en tête aussi comme projet?

G1 : N'importe quoi.

N'importe quoi?

G1 : Oui. On peut trouver pratiquement tout.

Ok. Oui, toi.

F4 : Comme des fois à l'ordinateur, comme quand tu vas à la bibliothèque il y a des ordinateurs mais qui n'ont pas d'Internet, tu peux trouver des livres facilement, tu es pas obligé d'aller chercher dans toute la bibliothèque pour trouver ton livre.

Ah oui.

F4 : Et ça, ça permet plus facilement de trouver tes affaires.

Bon commentaire. Oui, toi.

F3 : Ça corrige facilement les fautes.

Oui, tu peux l'utiliser à l'école pour corriger les fautes. Selon-vous est-ce que c'est important de savoir travailler avec les ordinateurs? Oui, toi.

F2 : Oui, parce que nous on est en 6e année et au secondaire on utilise beaucoup l'ordinateur pour faire de la recherche évidemment. Mais quand tu utilises l'ordinateur tu es plus... pas fier de toi (inaudible) je sais pas comment dire, comme...

Tu te sens peut être plus compétent dans ce que tu fais?

F2 : C'est ça, parce qu'on s'en va au secondaire, on utilise beaucoup Internet de l'ordinateur alors si on regarde... si on voit que tout le monde utilise les ordinateurs et nous on ne le sait pas, ça va être un peu plate.

Ok. Oui.

G1 : On doit savoir utiliser l'ordinateur pour tous les métiers parce que... on peut prendre comme policier. Si on a une urgence, on appelle 911 et on ne peut pas dire tout ce qu'on veut et on ferme le téléphone et ils vont voir le téléphone était venu d'où, sur l'ordina-

teur. Comme, ça aide beaucoup.

Oui, tu sais aussi qu'il y a des petits ordinateurs dans les voitures de police aussi?

G1 : Oui. C'est pour ça qu'on doit savoir comment utiliser l'ordinateur.

Oui, toi.

G3 : On doit apprendre sur l'ordinateur beaucoup parce que quand on va grandir... quand on va avoir un métier, qu'on va utiliser l'ordinateur, il va nous faire...

Tu vas savoir utiliser l'ordinateur?

G3 : Oui, c'est ça (inaudible).

Ok. Qu'est-ce que vous faites vous quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez? Oui, toi.

G2 : Peur.

Comment, tu as ...

G2 : Peur.

Tu as peur?

G2 : Oui.

Ah oui, quand tu as un problème à l'ordinateur?

G2 : Parce que je pourrais plus l'utiliser.

Ah, tu penses que si... tu as peur de faire une erreur?

G2 : Oui. Et ça se peut que ce soit de ma faute et mes parents ne vont plus me laisser l'utiliser.

Alors qu'est-ce que tu fais quand tu as un problème? Qu'est-ce que tu fais, est-ce que tu en parles à tes parents?

G2 : Non, je débranche l'ordinateur et si quelqu'un le voit c'est sa faute.

Ça fait que tu fermes l'ordinateur et tu t'en vas? Ok. Oui, toi.

F2 : Quand je brise quelque chose, parce que je ne suis pas experte en ordinateur mais je sais écrire des e-mails, aller sur des sites, mais je ne sais pas comme dans les programmes et tout ça dans l'ordinateur. Parce que ma sœur est bonne, si je le brise là j'ai peur parce que... je sais pas... j'appelle ma sœur, elle est bonne.

Alors tu te fais aider par ta sœur quand tu as un problème. Oui, toi.

G3 : Quand j'utilise l'ordinateur et des fois je tape sur quelque chose, je ne sais plus quoi faire mais j'essai de réparer parce qu'une fois j'ai fait une chose, je tapais sur quelque chose et toutes les (inaudible) et après ça j'ai comme fait quelque chose sur la clavier et ça a tout réparé.

Ça fait que tu as essayé de trouver une solution. Oui, toi.

G1 : Moi, ça fait déjà 6 ans que j'ai l'ordinateur et je peux le fixer facilement.

Tu peux arranger, régler tes problèmes?

G1 : Oui.

Oui.

F4 : Moi c'est comme quand je perds... par exemple, je suis en train de taper un texte sur l'ordinateur et comme je perds tout mon texte. Mais moi j'ai pas peur mais je le dis pas à ma mère parce que si je le dis à ma mère, ma mère va m'obliger à recommencer tout le texte et j'ai pas envi de recommencer tout le texte et refaire tout ça, tout seule. Parce que ma mère elle ne veut pas que je trouve une solution, elle veut que je recommence tout, c'est ça la solution pour elle.

Et c'est quoi, toi ta solution quand tu perds tout?

F4 : Et bien moi j'essai de retrouver tout. J'essai de... parce que j'enregistre et c'est ça, j'essai de retrouver tout mais ça prend des fois des heures.

Ah bon, à retrouver...?

F4 : Mais ça ne prend pas des heures, mais c'est comme si ça prenait des heures.

Ok. C'est quoi les types de projets que vous avez fait à l'école... depuis que vous êtes à l'école? Des projets spécifiques?

G3 : On a fait des compréhensions de lecture, on écrit des affaires, et on fait des recherches.

Des recherches sur quoi?

G3 : Comme hier, comme qu'est-ce qu'on a fait hier.

Ok.

G3 : Et l'autre fois on avait fait une recherche sur les arbres, sur les feuilles et tout.

Ok. Oui, toi.

G1 : Une fois on a fait une recherche sur les années... non, pas sur les années 80 mais sur notre député et nos premiers ministres et des choses comme ça et on a trouvé des réponses.

Ok. C'est qui les experts dans votre classe à l'ordinateur? Juste un instant je ne vois pas. Ok. Et qu'est-ce que ça prend pour être un expert? Oui, toi.

F2 : Parce que ma sœur était pas comme expert mais moi... parce qu'en été je suis allé beaucoup... j'ai cherché des affaires, je savais pas comme beaucoup utiliser l'ordinateur, je suis allé, j'ai essayé et j'ai fait plein de fautes mais je le sais maintenant comment l'utiliser, et ma sœur aussi.

En faisant des essais.

F5 : Il doit savoir comment utiliser les ordinateurs, comment faire des recherches et tout ça.

Ok.

F3 : Moi?

Oui. Avais-tu la main levée? Oui, toi.

G2 : Tu dois facilement (inaudible) ce que tu as enregistré dans l'ordinateur et même dans tes ... tu vas faire beaucoup de recherches sur l'ordinateur, sur l'Internet.

Ok. Oui, toi.

G1 : Comme quand tu as fait une faute tu ne dois pas paniquer, tu dois essayer d'arranger la faute et si tu fais ça, toutes les fois quand tu as eu une faute, tu vas être un expert un jour.

Ok. Oui, toi.

G3 : Pour être un expert, il faut apprendre à écrire vite sur l'ordinateur et apprendre à trouver... et pouvoir rechercher plein d'affaires sur l'ordinateur et savoir sur l'ordinateur (inaudible).

Ok. Pensez-vous que c'est les garçons qui sont les meilleurs à l'ordinateur?

ET : Oui. Non. Il y a des filles aussi.

Qui pense que c'est les gars les meilleurs? Et qui pense que c'est les filles les meilleures? Qui pense que c'est les deux? C'est les deux? Parmi les gars qui pensaient que c'était les gars les meilleurs, pourquoi?

G1 : Parce que les filles s'intéressent plus aux sujets comme les métiers des docteurs, des choses comme ça... mais pas toutes les filles, mais plus des filles s'intéressent à des sujets comme ça. Et les gars, ils jouent plus sur les ordinateurs et quand ils jouent, ils trouvent ça bon et après ils commencent à être un expert.

Encore dans... dans les gars qui pensaient que c'était les meilleurs? Oui, ok.

F3 : Parce que si on dit que les filles sont les meilleures, souvent quand on s'en va à l'ordinateur c'est plus les gars qui niaient.

Oui, toi. On lève la main s'il vous plaît. Une à la fois s'il vous plaît.

F6 : Moi je dis que c'est les deux. Pour les filles... les filles aiment plus aller à l'ordinateur pour chatter, parler avec des personnes comme ça, aller jouer, des affaires comme ça. Les gars eux c'est plus pour jouer, pour la musique, ils tapent pas beaucoup à l'ordinateur, c'est plus ce genre de choses.

Ok. Oui, toi. Un à la fois s'il vous plaît.

F2 : Les filles, en général, ils lisent des textes sur la beauté et tout ça... les grandes filles là. Comme à 15 ans quelque chose comme ça. Et les gars ils font des affaires, des jeux voilà.

Ok. Oui, toi.

G2 : La plupart du temps c'est les filles qui demandent aux gars, comment on fait? comment on fait? Oui, surtout dans cette classe.

Toi est-ce que tu as un commentaire, est-ce que tu veux dire quelque chose?

F7 : C'est même pas vrai, c'est les gars qui demandent en plus. Ça c'est vrai.

Ceux qui pensaient que c'était les deux? Oui.

F1 : Parce que je trouve que c'est les deux parce que il y a pas une différence, c'est juste que les gars peut être qu'ils aiment plus aller sur les sites de jeux, comme ça mais c'est l'égalité c'est pas comme... les filles sont comme... les gars sont plus bons que les filles, les filles sont plus bonnes que les gars.

Ok. Oui, toi.

F4 : Mais comme elle dit (inaudible-nom) c'est comme, c'est égalité parce que c'est pas parce que les gars veulent être plus dans les musiques et des choses plus populaires que ça veut dire que c'est eux les plus experts.

Ok. Oui, toi.

G3 : Mais moi je trouve les deux parce que comme on va dire que la prof nous dit des jeux, on va dire à l'Internet, là c'est les filles et les gars qui doivent faire ça, c'est tout égal.

Ok. Oui, toi.

G1 : Ça dépend parce que maintenant les filles aussi, mais elles s'intéressent à l'ordinateur ou à des jeux mais quand elle vont être plus grandes, elles vont utiliser l'ordinateur pour juste chatter et elles vont plus travailler et comme ça. Les gars ils utilisent l'ordinateur plus souvent. Mais ça dépend parce qu'il y a des filles qui sont... c'est ça, ça veut dire que ça dépend... c'est un peu l'égalité mais ça dépend de ce qu'ils veulent.

Ça dépend de ce que tu vas faire?

G1 : Oui.

Ça dépend (inaudible). Oui, toi.

F3 : De toute façon si... on est tous (inaudible) mais on va pas être d'accord, les gars vont vouloir aller d'un côté et les filles (inaudible). Je dis à l'ordinateur, tout le monde... si elle voit qu'elle veut jouer, plus tard elle va être capable, c'est pas juste les gars ou les filles.

Et pour travailler? Oui, toi.

G2 : Quand on a dit que les filles chattent plus c'est pas vrai, c'est les deux, parce que je connais plus... beaucoup de gars qui ont un e-mails. Je connais aussi beaucoup de filles, mais c'est les deux qui ont (inaudi-

Entrevue 2

École 15



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 45
Durée de l'entrevue : 20 minutes 25 secondes
Code de l'entrevue : EG_LO15_45_EG1_171203
Date : 17 décembre 2003

Légende

SG . : Sophie Goyer
ET: Tous les élèves
JCM : Professeur

S. G. : Est-ce que le fait de travailler à l'ordinateur vous permet d'apprendre plus vous pensez?

G1 : Oui.

Oui, pour quelle raison tu penses?

G1 : Parce que c'est plus facile travailler.

C'est plus facile, tu penses. Oui, toi.

G2 : Non, pas beaucoup.

Pourquoi tu penses ça?

G2 : Ça donne trop les réponses. On apprend rien, on fait rien par nous même. On va juste... on clique, clique, clique et on a toutes les réponses.

Ok. Oui, toi.

G3 : C'est plus pratique.

C'est plus pratique. Pour quelle raison tu penses?

G3 : Comme ça on pourra (inaudible) toucher le clavier, et on apprendra.

Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pense... qui voudrait ajouter quelque chose? Ça permet d'apprendre plus? Est-ce que vous aimez travailler à l'ordinateur? Oui, en arrière, toi.

G4 : Oui.

Oui, pour quelle raison?

G4 : Parce que moi des fois quand je le fais à l'ordinateur, il y a des affaires que je me dis dans la tête quand je commence à chercher et ça m'impressionne.

Ça t'impressionne. Oui toi, tu voulais dire quelque chose? À côté, oui.

F1 : Non.

Oui, toi. Est-ce que tu aimes travailler à l'ordinateur?

G1 : Oui.

Pour quelle raison?

G1 : Parce que je trouve que c'est mieux, c'est mieux expliqué et comme tu donnes des travaux, comme si tu as une recherche ou quelque chose comme ça, ça peut être mieux expliqué, comme tu peux le remettre plus propre.

Tu peux mettre... ok. Oui, toi.

G2 : Beaucoup.

Tu aimes beaucoup. Qu'est-ce que tu aimes?

G2 : Travailler. Faire des traitements de texte, mes devoirs.

Ok. Oui, toi.

G5 : Moi j'adore ça parce qu'on peut trouver toutes sortes de choses. Tout ce qu'on veut et on va sur l'ordinateur et on peut trouver.

Oui. Qu'est-ce que l'ordinateur vous permet de faire à l'école? Oui, toi.

F1 : Nos recherches, nos travaux.

C'est ça, oui toi. Voulais-tu... tu as oublié? Oui toi devant.

G6 : Des activités.

Des activités. Comme quoi?

G6 : Comme faire des recherches sur Internet. Comme si on cherche (inaudible), s'il y a (inaudible), comme on cherche des traitements de texte et des logiciels, comme ça.

Ok. Oui, toi.

G3 : C'est comme il disait, plein d'activités. Nous on fait le défi des Débrouillards et on pourra utiliser l'ordinateur.

Ah oui. Peux tu m'expliquer un peu c'est quoi?

G3 : Le défi des Débrouillards c'est... il y a des épreuves, il y a 10 épreuves. Et il faut les passer toutes et on peut utiliser l'ordinateur, c'est plus pratique.

Ok. Qu'est-ce que... trouvez-vous que l'on travaille mieux à l'ordinateur? Oui.

G1 : Mais oui et non. Oui, on travaille mieux parce qu'on peut avoir des (inaudible) plus précis. Mais non, parce que tu as la réponse trop facilement. Comme, il y a quand tu vas sur Google, tu cherches n'importe quoi, tu cliques, tu as toutes les informations. Mais si tu vas à la bibliothèque, chercher des livres ça va être plus difficile.

Et est-ce que tu penses que toute l'information qu'il y a sur Internet, c'est des bonnes informations?

G1 : Oui.

Tu penses que tout ce qu'il y a sur Internet c'est bon? Tout ce que tu vas trouver ça va être la

vérité?

G1 : Il y a des choses que c'est inutiles et il y a des choses que c'est bons.

Ok. Oui, toi.

G7 : Comme si on (inaudible) histoire, à l'ordinateur c'est plus propre, des images.

Tu trouves que c'est plus propre que de travailler avec un papier et un crayon. Selon-vous est-ce que c'est important de savoir travailler avec les ordinateurs, de les connaître? Oui, toi.

G7 : Oui.

Oui, pour quelle raison tu crois?

G7 : Parce que quand tu vas être grand, tu aideras tes petits-enfants.

Tu aideras tes petits-enfants. D'accord, oui toi.

G8 : Pour moi c'est mieux parce que plus tard je voudrais devenir ingénieur en informatique et si je ne sais pas comment utiliser l'ordinateur, je pourrai pas (inaudible).

D'accord, oui. Oui, toi.

G1 : Moi je trouve que c'est utile parce que maintenant mon père fait comme l'informatique et il me dit qu'il faut que tu apprennes à utiliser les ordinateurs et d'apprendre à parler anglais parce que tous les travaux que tu fais c'est comme avec l'ordinateur quand tu grandis.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pense que c'est important... à quoi ça pourrait être important? Quel genre de métier, quel genre de travail vous pensez... où ça prend un ordinateur? Oui.

G3 : Secrétaire.

Oui.

Architecte.

Oui.

Dans les bureaux.

Dans les bureaux. Oui.

Enseignant.

Oui.

G1 : Quand tu es professeur d'informatique.

Oui, ça... c'est vrai. Est-ce qu'il y en a d'autres? Oui.

G7 : Ingénieur.

Ingénieur. Oui.

F2 : Pour les étudiants.

Pour les étudiants. Ah oui, tout à fait.

Informaticien.

Oui. Oui, toi.

Pilote.

Pilote. Ah oui, maintenant les avions. Qu'est-ce que vous faites quand vous avez un problème à l'ordinateur, comment vous vous sentez? Si vous avez un problème, comment vous vous sentez? Oui.

G1 : J'essai de me débrouiller mais si je peux pas, je vais demander de l'aide.

Tu vas aller demander de l'aide.

G1 : Sinon des fois il y a comme une fenêtre, il y a plusieurs affaires et après on voit c'est cliquer aide et tu cliques là-dedans et il te montre ce que tu fais.

Ok. Tu utilises l'ordinateur pour t'aider. Oui, toi.

G8 : Moi j'essai de le faire de moi-même, sinon dans mon ordinateur il y a un programme où c'est l'anti-virus et ça enlève les problèmes.

Ok. Ce genre de problème là. Oui. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui pourrait me dire comment il se sent? Est-ce qu'il y en a qui se sentent frustrés?

G1 : Moi ça dépend. Comme si je viens de terminer mon travail et que je n'ai pas encore enregistré et on va dire que ça s'éteint ou ça recommence, le fil se débranche et là je vais être fâché.

Qu'est-ce que tu fais dans ce temps-là? Est-ce que tu recommences ton travail?

G1 : Oui, je suis presque obligé.

Et bien oui hein. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui est comme ça, qui se sent frustré quand il y a un problème? Oui, toi aussi. Est-ce qu'il y en a qui se disent quand il y a un problème, ah c'est le fun je vais essayer de trouver la solution?

Un peu.

G1 : Ça dépend du problème.

Ça dépend de si tu perds ton texte ou pas.

G1 : C'est ça.

Quels genres... quels types de choses vous avez fait à l'école? Quels genres de projets vous avez fait depuis... cette année et les autres années? Oui, toi.

G2 : Une recherche sur un monument de Montréal.

Les monuments de Montréal, oui c'est intéressant.

G1 : (inaudible) et on doit naviguer sur Internet pour trouver des bonnes réponses.

D'accord. Oui, toi.

G7 : Comme pour faire notre horaire sur...

Le tableur?

G7 : Oui, le tableau.

JCM : Excel.

Ah vous faites ça, c'est bien. Quels genres de logiciels vous utilisez?

G2 : (inaudible)

C'est qui les experts dans votre classe à l'ordinateur? Qu'est-ce que ça prend pour être un expert? Oui.

G1 : Il faut qu'on ait... comme si tu as un problème, comment le régler, savoir comment... parce que des fois il y a plusieurs élèves qui savent pas comment faire î, des choses comme ça et il faut bien savoir le clavier.

D'accord. Oui, toi.

G8 : De la mémoire parce que au début tu ne sais pas comment régler le problème mais quand tu vois quelqu'un d'autre qui le fait, tu dois te rappeler qu'est-ce qu'il fait pour le régler.

Tout à fait. Oui, toi.

G3 : Savoir taper sans regarder le clavier.

Oui, toi.

F3 : Il faut se débrouiller quand il y a un problème au lieu de demander aux autres de venir. Il faut que tu te débrouilles à chaque fois que tu as un problème si tu (inaudible) pas.

D'essayer de régler le problème avant de demander de l'aide. Oui, toi.

G7 : Il faut que tu imprimes des textes, ça sort sans majuscule, sans (inaudible), régler.

Ok. Est-ce qu'on peut être un expert en tout quand on utilise l'ordinateur?

ET : Non.

Quels genres d'experts il peut y avoir? Oui.

F3 : Dans la matière.

Dans la matière, ok. Ensuite, quel genre d'expert on peut être? Oui, toi.

G4 : Un expert de recherches, sur des affaires qu'on (inaudible).

Oui, être efficace dans tes recherches.

G1 : Un expert de la (inaudible), tu es bon pour aller dans plusieurs sites.

Oui.

G3 : Expert à écrire.

Avec oui... au traitement de texte. Oui, être bon sur ton clavier.

G7 : Expert de problèmes d'ordinateur.

Oui. Là c'est plus le côté technique, plus la machine. Dans quoi on peut être expert aussi? Avez vous d'autres idées? Oui.

G1 : Comme si des fois il y a des fils débranchés, et sinon tu viens d'acheter un ordinateur, tu sais où ploguer les fils, au bon endroit.

Ok. Oui, toi.

G2 : Expert dans les sites de musique.

Dans les sites de musique. Es-tu un expert toi?

G2 : Oui.

Est-ce que vous pensez que c'est les gars qui sont meilleurs à l'ordinateur?

ET : Non. Oui. Les filles et les garçons égaux.

Qui pense que c'est les garçons? Pourquoi est-ce que tu penses que c'est les garçons toi?

G1 : Moi?

Oui.

G1 : Parce que les filles elles ne participent pas au cours.

Elles participent moins tu penses?

G1 : Quand on fait comme des cours... comme elle, elle est avec moi et une autre fille à côté d'elle, moi je fais le travail tout seul et pendant qu'elle, elle lui parle.

Parce qu'eux ils sont trop (inaudible), ils ne laissent pas les filles...

JCM : Possessif.

Possessif. Ah ok. Qui m'a dit là que c'était les... toi tu penses que c'est les gars aussi? Pour quelle raison?

G5 : Parce que quand j'ai des problèmes chez moi avec l'ordinateur, il y a quelque chose qui ne fonctionne plus, si on appelle quelqu'un pour qu'il vienne réparer, c'est toujours un gars qui vient.

C'est toujours un gars.

Même le monsieur qui répare nos ordinateurs c'est un gars.

Ok. Qui pensait aussi que c'était les gars? Toi.

G8 : Il y a moins de filles qui aiment ça.

G1 : C'est vrai elles pensent plus au maquillage.

Qui pense que c'est les filles qui sont les meilleures? Qui pense que c'est les deux? Pourquoi vous pensez que c'est les deux? Oui, toi.

G2 : Parce qu'il y a pas de différence, il y a des filles qui peuvent être bonnes et des garçons. On a jamais vu les filles le faire, c'est pour ça.

Ok.

G2 : Alors on ne peut pas voir si une fille est bonne.

Ok. Oui, toi.

G7 : Toujours quand on fait un travail...si je le fais avec toi, toi tu prends la souris et lui il prend le clavier.

Ok. Vous pouvez vous partager le travail équitablement.

G1 : Mais des fois ça dépend, parce que des fois si tu es avec une fille dans le travail, des fois, elle, on va dire, elle est bonne pour écrire rapidement et toi tu es bon pour chercher les bonnes choses, bien placé, comme ça.

Alors vous pouvez vous compléter.

G1 : Oui.

Alors vous avez des compétences différentes quelques fois?

G1 : Chacun fait quelque chose.

Ok. Et qu'est-ce que vous aimez faire à l'ordinateur? En règle générale, à l'école ou à la maison ou... Oui, toi.

G2 : De la musique.

Toi c'est vraiment la musique.

G2 : Oui.

Toi.

G3 : Chatter, parler avec des amis.

Ok. Oui, toi.

Jouer.

Jouer.

Chercher des nouveaux sites.

Oui.

G1 : Chatter... comme chatter. Aller dans des sites de jeux. Et des fois quand le professeur nous donne des travaux, comme on fait en classe mais elle nous dit pas de le faire chez nous, je trouve d'autres informations.

Tu fais du travail supplémentaire. Oui, toi.

F1 : Chatter et la musique.

Musique et chatter. Quels genres de jeux vous faites? Oui.

G9 : Jeux de guerre.

Des jeux de guerre. Toi.

Jeux d'action.

Des jeux d'action.

G5 : Moi je fais des jeux de cartes.

Des jeux de cartes.

G3 : Jeux éducatifs.

Oui. Comme quoi?

G3 : Comme il y a un jeu, il n'y a pas de guerre, pas de batailles.

Ok.

Jeu d'aventure.

G2 : Jeu de société.

Oui.

F3 : Jeu de dames contre l'ordinateur.

Oui.

G8 : Jeu d'action, d'aventure et société.

Ok.

G1 : Jeu d'échec, aussi ça prend de la mémoire.

Oui.

G1 : Stratégie.

De la stratégie. Oui.

F4 : Moi c'est plus des logiciels comme Sims.

Ah oui, tu aimes ça Sims? Ah oui.

G1 : Chez moi j'ai Addi.

Addi, c'est le fun aussi.

G1 : Oui, j'aime bien mathématiques et le français.

Qui... toi tu joues avec Sims?

G3 : Moi aussi, je l'ai chez moi.

Oui, lequel vous avez?

G3 : Moi j'ai le nouveau (inaudible).

Oh. Ok. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait ajouter quelque chose?

G7 : Jeu de mathématique et de français.

À l'école est-ce que vous utilisez les logiciels un peu de...?

G1 : Oui, on en a un ... on a Addi mais comme l'année passée on en a fait un autre... Miamath.

Miamath... ah c'est le fun ça aussi.

G2 : Ça c'est un bon. Mais ça coupait toujours l'ordinateur.

G1 : Ah c'est vrai, des fois ça ne fonctionnait pas.

C'est vrai, ça prend un ordinateur très puissant pour Mia.

G1 : Mais des fois ça fonctionne.

Oui, parce que c'est le fun Mia. Bon et bien on va arrêter ici.

ET : Ah, non.

Non, bien si vous voulez dire d'autre chose, vous voulez me parler de ce que vous aimez...

G2 : Moi j'aime la musique.

G3 : Moi j'aime le soccer et le basket.

Oui, mais avec l'ordinateur, avec l'ordinateur.

JCM : Qu'est-ce qu'ils pensent du laboratoire?

Ah oui... comment vous... comment vous trouvez... êtes-vous bien équipé?

ET : Oui.

G2 : Oui, mais c'est juste qu'il y a pas de place, c'est serré.

Il y a pas assez de place.

G2 : C'est coincé.

G1 : Il faudrait agrandir un peu le local parce que c'est un peu trop... même comme l'année passée on manquait de local, ils faisaient la bibliothèque dans le même local que l'informatique. Mais maintenant ils ont ouvert la bibliothèque.

JCM : Non, non, elle est là la bibliothèque, elle est juste déplacée mais elle est encore dans le même local.

Oui, toi. Tu as oublié? Oui.

G8 : Il y a pas assez d'ordinateurs pour chacun de nous.

Ah, vous êtes... il y a combien d'ordinateurs?

G2 : Juste 15. On est 20 élèves et il y a 15 ordinateurs.

G1 : Parce que nous on est le plus d'élèves dans les classes.

JCM : Mais qu'est-ce que sais toi (inaudible-nom), ils sont 26 en troisième année.

G1 : C'est ce que (inaudible-nom) m'a dit.

Vous, aimez-vous ça travailler en équipe à l'ordinateur?

G2 : Oui.

G3 : (inaudible) on peut partager le travail avec l'autre.

Ok. Vous trouvez que c'est efficace.

G1 : Mais des fois c'est plate, parce que des fois tu te trouves avec quelqu'un que tu dois le faire avec lui mais soit qu'il ne travaille pas ou

sinon il niaise ou il ne sait pas comment faire, il est pas bon.

Ok. Oui, toi.

G7 : Moi je pense que notre professeur d'informatique il nous aide beaucoup dans notre travail.

Ok. Ah, j'avais une question mais je l'ai oubliée.

G2 : Est-ce que vous aimez beaucoup la musique?

Si j'aime beaucoup la musique? Oui.

G1 : Mais il y a aussi quelque chose de bon.

Oui.

G1 : On a même des ordinateurs dans les classes.

Oui, vous en avez deux.

G1 : Il y en a qui en ont plus je crois.

Je voulais vous demander... qu'est-ce que je voulais vous demander? Ah, j'ai oubliée ma question. Bon et bien non, je trouve plus ma question, c'est dommage.

G1 : Est-ce que c'était parce que on a un professeur d'informatique?

Non, c'était pas cela. Bon... est-ce que vous prenez le temps de lire ce que vous trouvez?

G8 : À moitié.

À moitié. Oui, toi.

G7 : Si tu lis pas, tu vas l'enregistrer et tu vas pas t'en rendre compte et ça va être pas bon ton travail.

Ok. Oui, toi.

G2 : Je lis quelques mots et après je comprends tout le texte.

G5 : Je lis seulement ce qui est important.

Tu trouves ce qui est important. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut me dire si... Oui.

F5 : Je le lis un peu et si c'est intéressant, après je le lis tout. Si ce n'est pas intéressant je le laisse là.

Ok. Est-ce que vous... comme je vous posais la question tantôt... est-ce que vous pensez que toute l'information que vous trouvez sur Internet c'est pertinent, c'est vrai ou c'est...? Oui.

G2 : Bien des fois l'information, il y a des choses fausses.

Ok. Oui, toi.

G8 : Il y a en a qui sont comme trop vieux.

Oui, qui ne sont pas appropriés pour vous.

G3 : Ça dépend.

Ça dépend.

G3 : Parce que des fois tu vas sur Google et tu mets n'importe quoi, tu prends n'importe quel, et là, ça sort plein de choses que tu peux peser.

Entrevue 3

École 15



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 44
Durée de l'entrevue : 12 minutes 52 secondes
Code de l'entrevue : EG_LO15_44_EG2_100304
Date : 10 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Vital : Garçon fort
Tom : Garçon faible et TC
Terry : Garçon faible et TC
Ron : Garçon démotivé
Wendy : Fille forte
Zoé : Fille faible

S.G. : Quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que ça vous aide à mieux apprendre vous pensez? Oui toi?

Wendy : Oui parce que c'est plus facile. Comme quand on écrit, parfois c'est plus vite et quand on pratique, c'est plus vite. C'est plus propre et ça nous aide parce que la plupart du temps, il y a de bonnes explications et parfois dans les sites, ils nous donnent des boutons et tout ça. On apprend mieux que lire dans les livres.

Ok. Toi qu'est-ce que tu penses de ça? Non? Tu n'as pas d'opinion? Il faut oublier la caméra, on ne passe pas à la télé. Ok. Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur? Oui toi?

Vital : Seul.

Tu préfères seul? Pour quelle raison?

Vital : Parce que quand on travaille en équipe, des fois l'autre rejette nos idées et il ne nous laisse pas être sur l'ordi. Des fois nos idées sont rejetées et...(inaudible).

Ok. Attend, je vais juste demander, est-ce que tu pourrais juste fermer la porte s'il te plaît? On entend plus la voix du monsieur que votre voix. Merci. Toi est-ce que tu préfères...Oui?

Terry : Je préfère tout seul.

Oui? Pourquoi?

Terry : Parce que quand on est tout seul, on peut plus travailler mieux, parce que quand on est avec l'autre, des fois, on se chicane, comme s'il veut taper ou...(inaudible).

Ok. Et toi, qu'est-ce que tu préfères?

Wendy : Je préfère les deux. J'aime les deux parce que par exemple, il y a des projets où c'est mieux de travailler en équipe et il y a des projets c'est mieux de travailler tout seul, parce que quand c'est plus facile ou c'est plus difficile, parfois on se chicane pour qui tape, qui écrit et tout ça.

Ok. Puis généralement en équipe avec qui tu préfères être?

Wendy : Avec mes amis, avec les gens que je connais.

Ok, et toi? Qu'est-ce que tu préfères, en équipe ou seule?

Zoé : Les deux.

Les deux. Dans quelle situation tu aimes mieux travailler en équipe?

Zoé : Quand c'est des affaires difficiles à faire.

Tu aimes ça avoir de l'aide de quelqu'un d'autre. Ok. Et toi, qu'est-ce que tu préfères?

Tom : Les deux.

Les deux.

Tom : Mais plus seul, parce qu'on est plus...(inaudible) quand on est seul.

On est moins dérangé. Et toi?

Ron : Tout seul.

Tout seul aussi? Pourquoi?

Ron : Parce que des fois quand je suis avec des gens, il y a toujours de la chicane.

Il y a de la chicane? Comme tantôt tu étais en équipe, est-ce qu'il y avait de la chicane?

Ron : Non.

Non? Est-ce que ça allait bien?

Ron : Il hoche la tête.

Oui? Ça travaillait bien?

Ron : Mais c'était toujours lui qui voulait aller à l'ordinateur. Il voulait taper.

Ah ok. Prendre le contrôle de la souris. Comment vous vous arrangez quand vous travaillez en équipe? Comment vous vous partagez les choses ou comment..?

Tom : Chacun son tour.

Chacun son tour?

Tom : Oui.

Terry : Comme trente minutes chaque.

Ok. Comme là vous avez travaillé en équipe. Est-ce que vous avez changé de rôle?

Tom : Mais moi j'étais seul.

Toi tu étais seul?

Tom : Oui.

Vital : Moi je n'ai pas changé, parce que c'était l'autre qui l'avait toujours, parce que moi je ne voulais pas...(inaudible).

Tu ne voulais pas prendre le contrôle de la souris toi? Pourquoi?

Vital : On n'a pas beaucoup de choses à faire. On doit dessiner et tout était déjà écrit. On a été sur le site et on n'avait rien à faire.

Ok, alors là ça ne dérangeait pas de ne pas...ok. Oui?

Wendy : Moi, avec mon autre ami que je travaille avec, parfois elle a pris le contrôle de la souris, mais moi parfois je lui dis « En bas », et là moi je prends la souris et je vais à la bonne réponse, la réponse qu'elle ne connaît pas et après je lui donne.

Ok, et ça ne te cause pas de problèmes ça? Non? Ok. Et quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez le plus efficace, vous vous sentez le meilleur? Est-ce que...oui?

Terry : Aujourd'hui.

Pardon?

Terry : J'ai aimé aujourd'hui.

Toi tu as aimé ça? Tu te sentais efficace, tu te sentais bon? Je trouvais moi aussi que tu étais bon. Oui?

Vital : Quand on sait le site qu'on doit aller et que tout est dedans et qu'on doit le trouver dedans, c'est plus facile.

Ok. Quand tu vas dans un seul site, ça tu te sens bon. Dans quoi tu te sens bon aussi à l'ordinateur?

Vital : (Inaudible)

Oui mais dans toutes les activités que vous faites, dans tout ce que tu peux faire avec un ordinateur, dans quoi tu te sens bon?

Vital : Des jeux.

À part les jeux!

Vital : Eh...

Pour chercher de l'information, chercher ou...des courriels ou écrire des textes...

Vital : Oui! Écrire des courriels.

Oui?

Wendy : Moi écrire des courriels aussi, mais aussi faire des recherches comme il l'a dit, parce que parfois on écrit des mots-clés sur Google et il y a beaucoup de sites, alors on doit choisir. Ça prend plus de temps de choisir, mais quand on a le site c'est bon.

Et est-ce que tu te sens efficace à chercher sur Google?

Wendy : Oui, mais parfois il y a des sujets trop difficiles, trop compliqués et il cherche et on a plein d'information, mais il n'y a pas quelque chose de précis.

Ok. Et toi? Dans quoi tu te sens...

Zoé : La même chose.

La même chose. Oui toi? Dans quoi tu te sens efficace?

Ron : Envoyer des courriels.

Pour envoyer des courriels. Ok. Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile quand vous travaillez à l'ordinateur?

Tom : Quand elle nous donne des recherches et l'on ne peut pas...(inaudible).

Vital : Oui c'est ça, quand...

Tom : Quand elle nous donne des recherches dures, des fois on ne trouve pas.

Ah oui? Comme quoi par exemple?

Tom : Comme des fois c'est sur des villes, ça dépend.

Des recherches où vous n'avez pas de site particulier?

TE. : Oui.

Ok. Ça vous trouvez ça difficile?

Tom : Oui.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous trouvez difficiles à l'ordinateur?

Wendy : Quand ça gèle, c'est un peu difficile de le remettre et ça prend trop de temps parfois.

Ok. Et pour gérer vos dossiers, pour gérer vos fichiers? Enregistrer, les placer à la bonne place... ça, ça va bien?

TE. : Oui.

Et êtes-vous plus intéressé quand vous travaillez à l'ordinateur qu'à votre bureau?

TE. : Oui.

Oui? Pourquoi toi?

Ron : Je suis plus à l'aise, c'est plus facile.

Tu trouves ça plus facile?

Vital : Comme quand on travaille ici, on doit écrire tout et ça prend beaucoup de temps. Quand on tape, c'est plus facile et c'est plus vite.

Tom : On est plus à l'aise.

Tu es plus à l'aise toi?

Tom : Oui.

Oui? Tu aimes mieux ça, tu aimes mieux...

Wendy : Moi il me semble que c'est parce que c'est plus moderne. On est dans une vie plus moderne, alors je sens que c'est plus moderne. J'aime ça travailler à l'ordinateur pour me pratiquer, parce que quand je vais travailler, c'est toujours à l'ordinateur.

Ok. Et trouvez-vous que c'est plus motivant? Savez-vous c'est quoi motivant?

TE. : Non.

Terry : Motivé?

Oui, être plus motivés...on va passer à une autre question. Trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Terry : Trop facile.

Oui? De composer, pas juste de taper, de partir de rien. Oui?

Wendy : Oui, parce qu'on a beaucoup d'aide. Il y a Abc, on peut corriger des fautes et...

Tom : Ce n'est pas vrai. Si tu as une faute dans le texte, ils te le disent.

Oui, ok. Et est-ce que vous comprenez les messages que le...?

TE. : Oui.

...que le correcteur vous envoie? Oui? Vous êtes capables de corriger vos erreurs?

TE. : Oui.

Vital : Oui, parce que ce n'est pas difficile, c'est toujours simple.

C'est simple comme correcteur? Oui? Qu'est-ce que tu...?

Terry : Moi ce que je n'aime pas quand j'écris des textes, c'est que quand on oublie de faire « Pomme S », là on perd tout.

Il faut apprendre à sauvegarder. En quoi les ordinateurs pourraient vous être utiles plus tard?

Terry : À travailler.

Oui.

Terry : Si on a un métier comme médecin, policier ou...

Oui.

Terry : Ou mécanicien.

Toi est-ce que tu penses que tu vas t'en servir plus tard?

Zoé : Oui.

Oui? Qu'est-ce que tu veux faire toi dans la vie?

Zoé : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas. Toi le sais-tu?

Wendy : Je pense ingénieure.

Ingénieure? Penses-tu que tu vas avoir besoin de l'ordinateur?

Wendy : Oui. Mais ingénieur qu'on dessine des maisons.

Architecte.

Wendy : Oui, architecte, alors je vais avoir besoin de l'ordinateur pour dessiner...

Oui. Et toi, qu'est-ce que tu veux faire dans la vie?

Terry : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas?

Terry : Policier.

Policier? Penses-tu que le policier a besoin d'un ordinateur?

Terry : Oui.

Oui?

Terry : Au travail aussi. Comme si on travaille quand on s'en va dans la voiture, il faut travailler dans l'ordi.

Oui.

Vital : Et pour moi épicier ou soldat.

Tom : Joueur de basket.

Ok. Penses-tu que tu vas avoir besoin d'un ordinateur?

Tom : Non.

Ron : Policier.

Policier? Bon et bien c'est terminé, merci beaucoup.

Entrevue 4

École 15



Interviewer : Mme Sophie Goyer
Groupe : 45
Durée de l'entrevue : 09 minutes 25 secondes
Code de l'entrevue : EG_LO15_45_EG2_100304
Date : 10 mars 2004

Légende

S.G. : Sophie Goyer
TE : Tous les élèves
Yan : Garçon fort
Justin : Garçon moyen
Michael : Garçon faible (13 ans)
Béatrice : Fille extravertie
Natasha : Fille gênée
Violette : Fille faible

S.G. : Comme première question je vais vous demander : quand vous utilisez l'ordinateur à l'école, est-ce que ça vous aide à mieux apprendre, vous pensez? Oui toi?

Yan : Moi oui.

Oui? Pour quelle raison?

Yan : Parce qu'à chaque fois que je travaille sur quelque chose et que je cherche dans l'Internet, si je cherche comme une information et qu'il y a une autre information, j'apprends quelque chose.

Ok. En lisant, tu apprends plus que ce que tu cherchais. Oui, et toi?

Violette : Moi quand j'utilise l'ordinateur et que je cherche une question, quand je trouve la réponse, je découvre encore de nouvelles choses que je ne savais pas avant.

Ok.

Béatrice : Moi c'est ça.

Ok, et toi Nathasa?

Natasha : C'est la même chose aussi.

Avez-vous quelque chose à rajouter?

TE. : Non.

Est-ce que vous préférez travailler seul ou en équipe à l'ordinateur?

Béatrice : Moi ça ne me dérange pas les deux, mais je crois que parfois c'est plus difficile de travailler à deux. Par exemple, lui il veut faire ça

et...Je crois que c'est plus compliqué travailler à deux.

C'est plus difficile de s'entendre. Est-ce qu'il y a des projets que tu aimes mieux quand même faire en équipe ou seul?

Béatrice : Oui, comme les recherches, j'aime ça les faire en équipe.

Tu aimes les faire en équipe?

Béatrice : Oui.

Oui toi?

Yan : Moi j'aime mieux être seul.

Tu aimes mieux être seul?

Yan : Oui, mais ça ne me dérange pas être en équipe, car on peut finir plus vite. C'est moins compliqué.

Comme là présentement, sur le projet que tu fais sur la ville, tu trouves que ça fonctionne bien?

Yan : Oui, ça fonctionne bien.

Ok. Et toi?

Michael : Moi ça dépend, mais si c'est une recherche, là c'est correct, parce que si un n'a pas d'idées pour trouver sur Internet, l'autre pourra l'aider.

Ok. Tu trouves que ça peut aider d'être à deux. Et toi, qu'est-ce que tu penses?

Justin : Moi?

Oui. Aimes-tu mieux travailler seul ou en équipe?

Justin : Seul.

Seul?

Justin : Parce que sinon ça fait moins de chicanes.

Oups, il faut changer la batterie. Alors où on en était donc? Travaillez seul ou en équipe. Est-ce que tout le monde m'a dit..?

TE. : Oui.

Quand vous travaillez en équipe, comment vous vous arrangez pour le partage des tâches ou pour vous entendre?

Yan : Moi avec la fille que je suis, on fait que moi je cherche sur Internet et elle, elle écrit. Et des fois, on fait qu'elle cherche sur Internet et moi j'écris.

Vous vous êtes partagé ça comme ça?

Yan : Oui.

Ok. Oui? Vous deux vous travailliez en équipe tantôt?

Michael : Oui.

Et comment ça fonctionnait?

Natasha : La même chose.

Vous vous êtes séparé le contrôle de la souris un peu?

Violette : Oui.

Oui toi?

Natasha : Moi, c'est moi qui tape, parce que je tape plus vite que lui, et c'est lui qui cherche dans l'Internet parce qu'il trouve plus vite que moi.

Ok. Alors c'est vraiment selon vos compétences.

Natasha : Oui.

Ok. Et toi quand vous travaillez en équipe, comment tu partages les tâches?

Béatrice : On cherche la manière que ce soit égal.

Ok. Bien partager les choses. Quand vous utilisez l'ordinateur, dans quel type d'activité vous vous sentez bon, vous vous sentez compétent?

Yan : Comme quand on écrit?

N'importe quand, quand vous êtes à l'ordinateur, en quoi tu te sens compétent, tu te sens très bon, efficace?

Béatrice : Écrire des textes.

Yan : Moi c'est pour le courrier électronique.

Toi c'est pour écrire des textes? Pour taper ou pour composer un texte?

Béatrice : Je dirais pour les deux.

Pour les deux.

Yan : Moi c'est pour le courrier, le courrier électronique. Ça je le fais presque toujours. J'envoie à mes amis des choses.

TE. : Moi aussi.

Oui?

Violette : Moi c'est pour faire des recherches.

Toi c'est pour faire des recherches? Tu es efficace pour faire des recherches?

Violette : Oui.

Et toi?

Justin : Moi c'est pour faire du traitement de texte.

Ok. Qui est bon pour faire une belle présentation?

Yan : Nous l'année passée on avait fait ça, une présentation. Moi j'étais avec mon ami et on a eu un B+. C'est correct.

Et dans quoi toi tu te sens efficace à l'ordinateur?

Michael : Moi? Même chose que Yan, bien écrire.

Et qu'est-ce que vous trouvez difficile à l'ordinateur? Toi, qu'est-ce que tu trouves plus difficile à l'ordinateur?

Béatrice : Je ne sais pas.

Tu ne sais pas?

Natasha : Moi aussi je ne sais pas.

Yan : Moi je n'ai pas de difficulté.

Pas de difficulté?

Yan : Non. Sur Internet...je sais presque tout!

Toute la classe rit.

Donc vous vous sentez pas mal efficace à l'ordinateur?

TE. : Oui.

Est-ce que quand vous essayez un nouveau logiciel...comment vous vous sentez?

Yan : Content.

Vous sentez-vous d'attaque, vous sentez-vous prêts à...?

TE. : Oui.

Oui? Vous n'avez pas peur qu'il arrive quelque chose?

TE. : Non.

Et êtes-vous plus intéressé à travailler à l'aide de l'ordinateur ou dans la classe?

TE. : À l'ordinateur.

Oui? Est-ce que c'est tout le monde la même chose?

TE. : Oui.

Oui? Qu'est-ce que aimez mieux?

Yan : C'est plus facile à taper, comme ça tu n'as pas mal aux mains à écrire et écrire. Et c'est plus facile à taper, tu tapes, tu tapes.

Violette : C'est beaucoup plus rapide.

C'est plus rapide. Est-ce qu'il y a autre chose? Non? Trouvez-vous que c'est plus facile de composer un texte quand vous êtes à l'ordinateur? Pas juste le taper, commencer un texte et l'écrire. Comprenez-vous ma question?

Yan : Non, pas moi.

Est-ce que, si tu as un texte à écrire, est-ce que tu trouves ça plus facile de t'installer à une table avec une feuille et un papier, et dire « Bon, je m'installe et je commence à rédiger » ou à l'ordinateur?

Yan : À l'ordinateur.

Violette : À l'ordinateur.

À l'ordinateur?

Yan : S'il y a un texte déjà écrit et tout mêlé?

Non, non! Tu pars d'une idée, tu as une composition à faire.

Yan : Ah! À l'ordinateur, j'aime mieux.

L'ordinateur aussi, tout le monde? Et est-ce que vous utilisez le correcteur?

TE. : Oui.

Oui? Vous savez comment l'utiliser?

TE. : Oui.

Yan : Moi je savais ça avant même qu'il nous le dise, le professeur.

Ok. Qu'est-ce que c'est ici comme...c'est quoi l'outil pour corriger?

TE. : Abc.

Yan : Abc, un crochet rouge.

Ok. Et en quoi les ordinateurs pourraient vous servir plus tard, quand vous allez être grand? En quoi..?

Béatrice : Ça dépend du métier que tu as. Parfois, dans le travail que tu fais...

Ok. Vous est-ce que vous pensez en avoir de besoin plus tard?

Yan : Peut-être, parce que moi je veux être sur la comptabilité.

Comptabilité?

Yan : Oui, comptabilité. Je vais étudier sur ça et je ne sais pas si je vais nécessiter un ordi.

Violette : Moi ça dépend du métier, comme le disait Blanca. Par exemple, pour être informaticien, on a besoin d'un ordinateur.

Ok.

Béatrice : Moi je ne sais pas. Moi je veux être avocate, mais je ne sais pas si je vais en avoir besoin.

Puis dans la vie de tous les jours, est-ce que vous pensez que ça va être utile?

TE. : Oui.

Oui? Pour faire quoi vous pensez?

Violette : Des recherches.

Natasha : La prof nous donne beaucoup des fois des devoirs sur l'Internet et des choses comme ça. Il faut qu'on aille à l'ordi chez nous.

Ok.

Yan : Moi ça va être difficile, je n'ai pas l'Internet.

Tu n'as pas Internet? Comment tu t'arranges?

Yan : Oui j'ai un ordi, mais je vais presque toujours chez mon cousin et c'est là que je fais tout ça.

Annexe 15



Compilation de la durée
et du nombre de pages
de verbatim pour les entrevues
réalisées auprès des enseignants
et des élèves (grands groupes)

Compilation de la durée et du nombre de pages de verbatim pour les entrevues réalisées auprès des enseignants et des élèves (grands groupes)

Entrevues avec les directions d'école

Code de l'entrevue	Nombre de pages	Durée
D_ES11_E1_010404	5	13 minutes 02 secondes
D_GG12_EI_030504	6	16 minutes 59 secondes
D_JB5_EI_020604	5	7 minutes 42 secondes
D_JJ3_EI_130504	3	4 minutes 53 secondes
D_LA6_E1_200504	3	7 minutes 02 secondes
D_MB7_EI_250304	9	19 minutes 21 secondes
D_PJ8_E1_240304	3	10 minutes 07 secondes
D_PN9_E1_300304	3	9 minutes 52 secondes
D_SE4_E1_160304	5	10 minutes 31 secondes
D_SNC10_E1_220404	11	23 minutes 06 secondes
D_TF1_EI_190404	3	6 minutes 02 secondes
D_VR13_EI_130404	6	19 minutes 9 secondes
D_SA14_EI_170604	Entrevue non enregistrée	Entrevue non enregistrée
D_LO_15_EI_040604	Entrevue non enregistrée	Entrevue non enregistrée
Nombre total d'entrevues : 14	Nombre total de pages de verbatim : 62	Durée totale des entrevues : 163 minutes

Entrevues avec les enseignants

Code de l'entrevue	Nombre de pages	Durée
EN_ES11_27_EI1_1_011203	14	45 minutes 08 secondes
EN_ES11_27_EI1_2_011203	2	3 minutes 27 secondes
EN_ES11_27_EI2_050404	4	8 minutes 40 secondes
EN_ES11_28_EI1_271103	10	16 minutes 58 secondes
EN_ES11_28_EI2_010304	4	8 minutes 51 secondes
EN_GG12_30_EI1_041203	7	25 minutes 13 secondes
EN_GG12_30_EI2_150404	5	12 minutes 45 secondes
EN_GG12_31_EI1_041203	7	24 minutes 19 secondes
EN_GG12_31_EI2_150404	6	13 minutes 38 secondes
EN_JB5_07_EI1_120603	8	21 minutes 34 secondes
EN_JB5_08_EI1_120603	6	16 minutes 58 secondes
EN_JB5_32_EI2_090304	5	12 minutes 43 secondes
EN_JB5_33_EI2_090304	4	8 minutes 35 secondes
EN_JJ3_04_EI1_280503	9	21 minutes 19 secondes
EN_JJ3_05_EI1_280503	6	16 minutes 11 secondes
EN_JJ3_38_EI1_101203	5	13 minutes 51 secondes
EN_JJ3_38_EI2_140404	6	13 minutes 16 secondes
EN_JJ3_39_EI1-2_140404	8	23 minutes 10 secondes
EN_LA6_09_EI1_010503	13	23 minutes 24 secondes
EN_LA6_10_EI1_010503	11	31 minutes 10 secondes
EN_LA6_40_EI2_230304	6	9 minutes 26 secondes
EN_LA6_41_EI2_230304	8	8 minutes 44 secondes
EN_LO15_44_EI1_171203	13	37 minutes 43 secondes
EN_LO15_44_EI2_100304	4	13 minutes 09 secondes
EN_LO15_45_EI1_171203	11	37 minutes 27 secondes
EN_LO15_45_EI2_100304	5	8 minutes 56 secondes

EN_MB7_11_EI1_281003	9	15 minutes 08 secondes
EN_MB7_11_EI1-2_150304	7	16 minutes 03 secondes
EN_MB7_12_EI1_281003	11	19 minutes 33 secondes
EN_MB7_12_EI2_150304	6	12 minutes 40 secondes
EN_PJ8_13_EI1_051103	8	17 minutes 08 secondes
EN_PJ8_13_EI1-2_220304	7	18 minutes 39 secondes
EN_PJ8_14_EI1_051103	5	10 minutes 04 secondes
EN_PJ8_14_EI2_220304	6	9 minutes 01 seconde
EN_PJ8_15_EI1_031103	8	24 minutes 19 secondes
EN_PJ8_15_EI2_220304	4	8 minutes 4 secondes
EN_PN9_16_EI-1_121103	7	14 minutes 31 secondes
EN_PN9_16_EI-2_300304	4	9 minutes 18 secondes
EN_PN9_17_EI1_031203	5	12 minutes 55 secondes
EN_PN9_17_EI2_300304	3	5 minutes 02 secondes
EN_PN9_18-19_EI1_121103	6	15 minutes 15 secondes
EN_PN9_18-19_EI2_290304	4	7 minutes 46 secondes
EN_PN9_20_EI1_031203	6	20 minutes 07 secondes
EN_PN9_20_EI2_300304	5	9 minutes 53 secondes
EN_SA14_42_EI1_141103	12	23 minutes 05 secondes
EN_SA14_42_EI2_120304	6	12 minutes 26 secondes
EN_SA14_43_EI1_141103	7	15 minutes 57 secondes
EN_SA14_43_EI2_020404	4	7 minutes 52 secondes
EN_SE4_06_EI1_050603	14	28 minutes 47 secondes
EN_SE4_29_EI2_160304	9	14 minutes 51 secondes
EN_SNC10_21_EI1_121203	8	23 minutes 26 secondes
EN_SNC10_21_EI2_230404	4	7 minutes 52 secondes
EN_SNC10_22_EI1_081203	8	25 minutes 16 secondes
EN_SNC10_22_EI2_220404	5	11 minutes 46 secondes
EN_SNC10_23_EI1_121203	11	26 minutes 53 secondes
EN_SNC10_23_EI2_220404	7	15 minutes 59 secondes

EN_SNC10_24_EI1_081203	15	42 minutes 43 secondes
EN_SNC10_24_EI2_220404	7	16 minutes 36 secondes
EN_SNC10_25_EI1_081203	5	13 minutes 23 secondes
EN_SNC10_25_EI1_200404	5	17 minutes 26 secondes
EN_SNC10_25_EI2_200404	4	8 minutes 55 secondes
EN_SNC10_26_EI1_081203	6	20 minutes 44 secondes
EN_SNC10_26_EI2_200404	5	10 minutes 50 secondes
EN_TF1_01-02_EI1_300403	7	19 minutes 33 secondes
EN_TF1_36-37_EI2_190404	10	23 minutes 46 secondes
EN_VR13_34_EI1_101103	12	30 minutes 43 secondes
EN_VR13_34_EI2_130404	6	16 minutes 14 secondes
EN_VR13_35_EI1_101103	6	13 minutes 15 secondes
EN_VR13_35_EI2_130404	6	12 minutes 34 secondes
Nombre total d'entrevues : 69	Nombre total de pages de verbatim : 451	Durée totale des entrevues : 19 heures et 45 minutes

Entrevues avec les élèves (grand groupe = classe)

Code de l'entrevue	Nombre de pages	Durée
EG_ES11_27_EG1_011203	8	19 minutes 56 secondes
EG_ES11_27_EG2_050404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_ES11_28_EG1_011203	Transcription à venir	16 minutes 11 secondes
EG_ES11_28_EG2_010404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_GG12_30_EG1_041203	10	18 minutes 27 secondes
EG_GG12_31_EG1_041203	6	12 minutes 21 secondes
EG_JB5_32_EG1_061103	7	11 minutes 41 secondes
EG_JB5_32_EG2_090304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_JB5_33_EG1_061103	7	23 minutes 6 secondes
EG_JJ3_38_EG1_091203	9	12 minutes 24 secondes
EG_JJ3_38_EG2_150404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_JJ3_39_EG1_091203	11	32 minutes 46 secondes
EG_JJ3_39_EG2_150404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_LA6_40_EG1_111103	14	27 minutes 40 secondes
EG_LA6_40_EG2_230304	14	27 minutes 40 secondes
EG_LA6_41_EG1_111103	8	14 minutes 16 secondes
EG_LO15_44_EG1_171203	10	21 minutes 59 secondes
EG_LO15_44_EG2_100304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_LO15_45_EG1_171203	13	20 minutes 25 secondes
EG_LO15_45_EG2_100304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_MB7_11_EG1_201003	10	17 minutes 52 secondes
EG_MB7_11_EG2_150304	6	8 minutes 42 secondes
EG_MB7_12_EG1_201003	12	24 minutes 34 secondes
EG_MB7_12_EG2_150304	7	10 minutes 40 secondes
EG_PJ8_13_EG1_051103	10	28 minutes 55 secondes
EG_PJ8_13_EG2_220304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre

EG_PJ8_14_EG2_220304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_PJ8_15_EG1_031103	15	12 minutes 46 secondes
EG_PJ8_15_EG2_220304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_PN9_16_EG1_121103	11	20 minutes 56 secondes
EG_PN9_16_EG2_300304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_PN9_17_EG1_300304	12	19 minutes 37 secondes
EG_PN9_17_EG2_300304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_PN9_18_EG1_121103	10	14 minutes 37 secondes
EG_PN9_18_EG2_290304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_PN9_19_EG1_031203	9	Non disponible : à suivre
EG_PN9_19_EG2_290304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_PN9_20_EG1_121103	10	23 minutes 53 secondes
EG_PN9_20_EG2_290304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_SA14_42_EG1_141103	9	25 minutes 6 secondes
EG_SA14_42_EG2_120304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_SA14_43_EG1_141103	10	19 minutes 22 secondes
EG_SA14_43_EG2_020404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_SE4_29_EG1_131103	14	24 minutes 50 secondes
EG_SE4_29_EG2_160304	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_SNC10_21_EG1_111203	14	24 minutes 53 secondes
EG_SNC10_21_EG2_230404	7	10 minutes 20 secondes
EG_SNC10_22_EG1_121203	9	15 minutes 24 secondes
EG_SNC10_22_EG2_230404	9	16 minutes 58 secondes
EG_SNC10_23_EG1_121203	9	15 minutes 57 secondes
EG_SNC10_23_EG2_230404	8	16 minutes 08 secondes
EG_SNC10_24_EG1_121203	10	15 minutes 40 secondes
EG_SNC10_24_EG2_220404	9	15 minutes 17 secondes
EG_SNC10_25_EG1_121203	9	13 minutes 47 secondes
EG_SNC10_25_EG2_230404	4	5 minutes 05 secondes
EG_SNC10_26_EG1_121203	8	12 minutes 05 secondes

EG_SNC10_26_EG2_230404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_TF1_36_EG1_281103	10	14 minutes 32 secondes
EG_TF1_37_EG1_281103	11	21 minutes 55 secondes
EG_TF1_36-37_EG2_190404	10	23 minutes 46 secondes
EG_VR13_34_EG1_101103	8	10 minutes 38 secondes
EG_VR13_34_EG2_130404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
EG_VR13_35_EG1_101103	13	14 minutes 11 secondes
EG_VR13_35_EG2_130404	Transcription à venir	Non disponible : à suivre
Nombre total d'entrevues : 66	Nombre total de pages de verbatim : 663	Durée totale des entrevues : 13 heures et 48 minutes¹

1 Somme partielle : s'ajouteront les entrevues de petits groupes

Annexe 16



Description des supercodes, codes et sous-codes dans le travail de codification et d'analyse des entrevues réalisées auprès des directeurs d'école et des enseignants

SUPERCODES	CODES	SOUS-CODES	DESCRIPTION DES SOUS-CODES
ÉLÈVES Ce qui a trait aux élèves	ACCES Ce qui a trait à l'accès aux TIC par les élèves	ACCESMAISON	L'accès aux TIC à la maison par les élèves
		ACCESMAISON-HABILETE	L'accès aux TIC à la maison par les élèves: Influence sur l'habileté
		ACCESMAISON-PROP	Proportion d'élèves qui ont accès aux TIC à la maison
		ALAISE-ACCES	Le fait que les élèves soient à l'aise ou pas avec les TIC dépend de l'accès qu'ils ont eu avec l'outil
		ALAISE-INEGAL	Le niveau d'aisance des élèves quant à l'utilisation des TIC est inégal (maîtrise de certaines choses et d'autres pas)
		ALAISE-NON	Les élèves ne sont pas à l'aise dans l'utilisation des technologies
		ALAISE-NON-PACCES	Les élèves ne sont pas à l'aise avec les TIC par manque d'accès (maison, en classe,)
		ALAISE-NON-TYPE	Les types d'utilisation des TIC pour lesquels les élèves ne sont pas à l'aise
		ALAISE-OUI	Les élèves sont à l'aise quand ils utilisent les technologies
		ALAISE-OUI-FILLE	Les filles sont plus à l'aise quand elles utilisent les TIC que les garçons
		ALAISE-SUPPORTPARENT	Lien avec le niveau d'aisance TIC des élèves et du soutien donné par les parents à la maison
		ALAISE-OUI-TYPE	Les types d'utilisation TIC dans lesquels les élèves sont à l'aise
	COMMUNAUTE Ce qui a trait aux communautés culturelles en regard des TIC	COMMUNAUTE-ACCES	Ce qui a trait à l'accès aux TIC par les communautés culturelles différentes
		COMMUNAUTE-NA	L'enseignant ne peut voir de différences entre les communautés culturelles en raison du nombre restreint d'élèves

	<p>ETC Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement</p>	<p>ETC-JEUX</p>	<p>Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement : davantage intéressés par les jeux</p>
		<p>EXPERT-EFORT</p>	<p>Les élèves experts TIC (ou qui sont forts dans les TIC) sont également des élèves qui ont une facilité d'apprentissage, forts au niveau académique (dans les autres matières)</p>
		<p>EXPERT-FILLE</p>	<p>Ce qui a trait aux élèves experts filles dans la classe</p>
		<p>EXPERT-GARS</p>	<p>Ce qui a trait aux élèves experts gars dans la classe</p>
		<p>EXPERT-GF</p>	<p>Les élèves experts dans la classe sont autant des garçons que des filles</p>
	<p>EXPERT Ce qui a trait aux élèves experts dans la classe</p>	<p>EXPERT-NON</p>	<p>Selon l'enseignant, il n'y a pas d'élèves experts dans la classe</p>
		<p>EXPERT-PERC BON</p>	<p>Élève qui se perçoit bon en TIC (sans nécessairement être un expert)</p>
		<p>EXPERT-RESSOURCE</p>	<p>Ce qui a trait aux élèves experts dans la classe: les élèves sont des ressources dans les autres classes, pour professeurs, pour les pairs</p>
		<p>EXPERT-TC</p>	<p>L'élève ayant un trouble de comportement peut être fort en TIC et considéré comme expert</p>
		<p>FAVORI-BUTACTIVITE</p>	<p>Les activités favorites (ou préférées) des élèves : Celles où il y a un but à atteindre (activité dans le réel, réalité)</p>
		<p>FAVORI-DESSIN</p>	<p>Les activités favorites (ou préférées) des élèves sont d'explorer le dessin (Bitmap)</p>
		<p>FAVORI-FILLE</p>	<p>Les activités favorites (ou préférées) des filles</p>
		<p>FAVORI-GARS</p>	<p>Les activités favorites (ou préférées) des gars</p>

	<p>GARS</p> <p>Ce qui a trait à l'utilisation des TIC par les garçons</p>	<table border="1"> <tr> <td data-bbox="186 829 300 1249">GARS-ACTION</td> <td data-bbox="186 220 300 829">Les garçons sont actifs, ont besoin de bouger, d'être en action, dans une activité non statique</td> </tr> <tr> <td data-bbox="300 829 373 1249">GARS-EXPLORE</td> <td data-bbox="300 220 373 829">Les garçons vont explorer, chercher, fouiller, essayer des choses lorsqu'ils utilisent les TIC</td> </tr> <tr> <td data-bbox="373 829 446 1249">GARS-FIER</td> <td data-bbox="373 220 446 829">Les garçons sont fiers lorsqu'ils utilisent les TIC, meilleur estime</td> </tr> <tr> <td data-bbox="446 829 560 1249">GARS-INTERETTIC</td> <td data-bbox="446 220 560 829">Les garçons démontrent un intérêt marqué pour les TIC (ils accrochent, embarquent, sont intéressés)</td> </tr> <tr> <td data-bbox="560 829 673 1249">GARS-KINESTHESI</td> <td data-bbox="560 220 673 829">Les garçons ont besoin de toucher, de manipuler (kinesthésique) et l'utilisation des TIC le permet</td> </tr> <tr> <td data-bbox="673 829 747 1249">GARS-LUDIQUE</td> <td data-bbox="673 220 747 829">Les gars utilisent les TIC davantage pour les jeux, le divertissement</td> </tr> <tr> <td data-bbox="747 829 852 1249">GARS-MAITRISE</td> <td data-bbox="747 220 852 829">Les gars démontrent une bonne maîtrise des TIC, bonne connaissance, habiletés. Ils sont rapides, efficaces.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="852 829 933 1249">GARS-MEILLEUR</td> <td data-bbox="852 220 933 829">Les garçons se sentent meilleurs que les filles lorsqu'ils utilisent les TIC</td> </tr> <tr> <td data-bbox="933 829 1006 1249">GARS-PROBL</td> <td data-bbox="933 220 1006 829">Ce qui est en lien avec les gars face aux difficultés techniques</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1006 829 1120 1249">GARS-PROBL-EXPLORE</td> <td data-bbox="1006 220 1120 829">Les garçons vont explorer, essais erreurs, se débrouillent seuls face à une difficulté technique</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1120 829 1193 1249">GARS-RECH</td> <td data-bbox="1120 220 1193 829">Les garçons utilisent les TIC pour chercher des choses, recherches</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1193 829 1339 1249">GARS-TC</td> <td data-bbox="1193 220 1339 829">Ce qui est en lien avec les garçons et les comportements troubles (écrire dans dossier de l'autre, trouver mot de passe de l'autre etc...)</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1339 829 1412 1249">GARS-TECHNO</td> <td data-bbox="1339 220 1412 829">Les gars sont intéressés par l'aspect technologique (machine) des TIC</td> </tr> </table>	GARS-ACTION	Les garçons sont actifs, ont besoin de bouger, d'être en action, dans une activité non statique	GARS-EXPLORE	Les garçons vont explorer, chercher, fouiller, essayer des choses lorsqu'ils utilisent les TIC	GARS-FIER	Les garçons sont fiers lorsqu'ils utilisent les TIC, meilleur estime	GARS-INTERETTIC	Les garçons démontrent un intérêt marqué pour les TIC (ils accrochent, embarquent, sont intéressés)	GARS-KINESTHESI	Les garçons ont besoin de toucher, de manipuler (kinesthésique) et l'utilisation des TIC le permet	GARS-LUDIQUE	Les gars utilisent les TIC davantage pour les jeux, le divertissement	GARS-MAITRISE	Les gars démontrent une bonne maîtrise des TIC, bonne connaissance, habiletés. Ils sont rapides, efficaces.	GARS-MEILLEUR	Les garçons se sentent meilleurs que les filles lorsqu'ils utilisent les TIC	GARS-PROBL	Ce qui est en lien avec les gars face aux difficultés techniques	GARS-PROBL-EXPLORE	Les garçons vont explorer, essais erreurs, se débrouillent seuls face à une difficulté technique	GARS-RECH	Les garçons utilisent les TIC pour chercher des choses, recherches	GARS-TC	Ce qui est en lien avec les garçons et les comportements troubles (écrire dans dossier de l'autre, trouver mot de passe de l'autre etc...)	GARS-TECHNO	Les gars sont intéressés par l'aspect technologique (machine) des TIC
GARS-ACTION	Les garçons sont actifs, ont besoin de bouger, d'être en action, dans une activité non statique																											
GARS-EXPLORE	Les garçons vont explorer, chercher, fouiller, essayer des choses lorsqu'ils utilisent les TIC																											
GARS-FIER	Les garçons sont fiers lorsqu'ils utilisent les TIC, meilleur estime																											
GARS-INTERETTIC	Les garçons démontrent un intérêt marqué pour les TIC (ils accrochent, embarquent, sont intéressés)																											
GARS-KINESTHESI	Les garçons ont besoin de toucher, de manipuler (kinesthésique) et l'utilisation des TIC le permet																											
GARS-LUDIQUE	Les gars utilisent les TIC davantage pour les jeux, le divertissement																											
GARS-MAITRISE	Les gars démontrent une bonne maîtrise des TIC, bonne connaissance, habiletés. Ils sont rapides, efficaces.																											
GARS-MEILLEUR	Les garçons se sentent meilleurs que les filles lorsqu'ils utilisent les TIC																											
GARS-PROBL	Ce qui est en lien avec les gars face aux difficultés techniques																											
GARS-PROBL-EXPLORE	Les garçons vont explorer, essais erreurs, se débrouillent seuls face à une difficulté technique																											
GARS-RECH	Les garçons utilisent les TIC pour chercher des choses, recherches																											
GARS-TC	Ce qui est en lien avec les garçons et les comportements troubles (écrire dans dossier de l'autre, trouver mot de passe de l'autre etc...)																											
GARS-TECHNO	Les gars sont intéressés par l'aspect technologique (machine) des TIC																											

	<p>UTI-ELE Ce qui a trait à l'utilisation des TIC par les élèves</p>	<p>UTI-ELE-AIME</p> <p>UTI-ELE-AIMEPAS</p> <p>UTI-ELE-INDIFFERENT</p> <p>UTI-ELE-BUT</p> <p>UTI-ELE-DESAVANTAGE</p> <p>UTI-ELE-MEILLEUR</p> <p>UTI-ELE-MEILLEUR-NON</p> <p>UTI-ELE-MEILLEUR-NSP</p> <p>UTI-ELE-TLIBRE</p> <p>UTI-ELE-TYPE</p> <p>UTI-ELE-TYPE-CAM</p> <p>UTI-ELE-TYPE-CORR</p> <p>UTI-ELE-TYPE-COURRIER</p> <p>UTI-ELE-TYPE-DESSIN</p> <p>UTI-ELE-TYPE-IMP</p> <p>UTI-ELE-TYPE-INTERNET</p>	<p>Tous les élèves aiment utiliser les TIC dans la classe de l'enseignant</p> <p>Les élèves qui n'aiment pas utiliser les TIC</p> <p>Certains élèves démontrent de l'indifférence face à l'utilisation des TIC</p> <p>Utilisation TIC par les élèves: il existe un but à l'utilisation, sert à quelque chose de précis, projet</p> <p>Les désavantages liés à l'utilisation des TIC par les élèves</p> <p>Les élèves sont meilleurs à utiliser les TIC qu'auparavant (septembre) développement de leurs compétences</p> <p>L'enseignant ne pense pas que les élèves sont meilleurs à utiliser les TIC qu'auparavant (septembre)</p> <p>L'enseignant ne sait pas si les élèves sont meilleurs à utiliser les TIC depuis le début de l'année</p> <p>Utilisation des TIC par les élèves durant les temps libres</p> <p>Types d'utilisation faits par les élèves</p> <p>Utilisation de l'appareil photo numérique, caméra vidéo par les élèves</p> <p>Utilisation des TIC par les élèves: correcteur</p> <p>Utilisation du courrier électronique, les élèves ont une adresse électronique à l'école, à la maison, etc.</p> <p>Les élèves utilisent les TIC pour faire des dessins bitmap</p> <p>Les élèves utilisent les TIC pour imprimer</p> <p>Les élèves utilisent Internet (pour consulter sites...)</p>
--	--	---	---

		Utilisation de logiciels par les élèves dans leur apprentissage
	UTI-ELE-TYPE-LOG	
	UTI-ELE-TYPE-LUDIQUE	L'utilisation TIC fait par les élèves est de type ludique : jeux, chat, divertissement
	UTI-ELE-TYPE-RECH	Utilisation des TIC par les élèves: pour faire de la recherche sur Internet, moteur de recherche, trouver de l'info
	UTI-ELE-TYPE-TABLEUR	Utilisation des TIC par les élèves: tableur
	UTI-ELE-TYPE-TAP	Utilisation des TIC par les élèves: Tap' Touche
	UTI-ELE-TYPE-TT	Utilisation des TIC par les élèves: traitement de texte, taper un texte
	UTI-ELE-TYPE-WEB	Utilisation des TIC par les élèves: site Web
<p>UTILE-ELE</p> <p>Ce qui a trait à en quoi les TIC sont utiles à l'élève</p>	UTILE-ELE-ACCESINFO	Les TIC sont utiles à l'élève pour l'accès à l'information, ressources
	UTILE-ELE-AVENIR	Les TIC sont utiles aux élèves pour le futur, leur avenir, pour leur future carrière, métier, etc.
	UTILE-ELE-COM	Les TIC sont utiles à l'élève pour communiquer (courriel, chat...)
	UTILE-ELE-CRITIQUE	Les TIC sont utiles à l'élève pour développer leur sens critique, jugement
	UTILE-ELE-DEBROUILLARD	Les TIC sont utiles aux élèves pour développer leur débrouillardise
	UTILE-ELE-DEVCOMP	Les TIC sont utiles à l'élève pour le développement de compétences (liées à l'utilisation, intellectuelles, etc.)
	UTILE-ELE-ECRITURE	Les TIC sont utiles à l'élève pour l'écriture (se corriger, écrire le texte, calligraphie, etc.)
	UTILE-ELE-GOUTAPP	Les TIC sont utiles à l'élève pour lui donner le goût d'apprendre
	UTILE-ELE-INTERETS	Les TIC sont utiles à l'élève pour développer ses intérêts, sa curiosité

		<p>Les TIC sont utiles à l'élève pour une méthode de travail</p> <p>Les TIC sont utiles à l'élève pour la motivation</p> <p>Les TIC sont utiles aux élèves parce qu'elles sont omniprésentes</p> <p>Les TIC sont utiles aux élèves pour une ouverture sur le monde</p> <p>Les TIC sont utiles à l'élève pour la qualité de ses travaux, propreté, etc.</p> <p>Les TIC sont utiles aux élèves pour dans les situations du quotidien, dans la vie de tous les jours</p> <p>Les TIC sont utiles à l'élève pour faire des recherches</p> <p>Les TIC sont utiles à l'élève pour sauver du temps, plus rapide</p>
<p>ENSEIGNANT Ce qui a trait à l'enseignant</p>	<p>UTILE-ELE-METHODE</p> <p>UTILE-ELE-MOT</p> <p>UTILE-ELE-OMNI</p> <p>UTILE-ELE-OUVERTURE</p> <p>UTILE-ELE-QTRA</p> <p>UTILE-ELE-QUOTIDIEN</p> <p>UTILE-ELE-RECH</p> <p>UTILE-ELE-TEMPS</p> <p>CARACTER-ADAPTATION</p> <p>CARACTER-CADRE</p> <p>CARACTER-CREATIF</p> <p>CARACTER-DEVOUE</p> <p>CARACTER-DISCUSSION</p> <p>CARACTER-DROITERREUR</p> <p>CARACTER-DYNAMIQUE</p>	<p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant : capacité d'adaptation (ex. : humeur des élèves, horaire, activités, etc.)</p> <p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant : offre un cadre (rigoureux), encadrement, discipline à ses élèves</p> <p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant: créatif, beaucoup d'idées</p> <p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant: dévoué</p> <p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant: favorise la discussion avec ses élèves</p> <p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant : droit à l'erreur</p> <p>Caractéristiques personnelles de l'enseignant: dynamique</p>

CARACTER-ECOUTE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: est à l'écoute de ses élèves	
CARACTER-EINTERET	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: se préoccupe de l'intérêt des élèves, questionne les élèves sur ce qu'ils veulent	
CARACTER-ENCOURAGE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: encourage ses élèves	
CARACTER-EREALITE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: sort du cadre académique, amène élève dans des situations réelles, près du vécu de l'élève, retour vers l'élève	
CARACTER-HUMOUR	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: sens de l'humour	
CARACTER-JUSTE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: juste, équitable, conséquent avec les élèves	
CARACTER-MOT	Caractéristiques personnelles de l'enseignant : motivé et motivant	
CARACTER-OUV	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: offre une ouverture sur le monde à l'élève	
CARACTER-PATIENCE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: patience	
CARACTER-RELATION	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: capacité à entrer en relation avec l'élève, lien fort, lien d'appartenance	
CARACTER-SOUPLESE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: fait preuve de souplesse	
CARACTER-STRATEGIES	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: donne des stratégies à l'élève	
CARACTER-VALORISE	Caractéristiques personnelles de l'enseignant: valorise chacun des élèves	

	<p>DIFFICULTES Ce qui a trait aux difficultés rencontrées par l'enseignant en regard des TIC</p>	<p>DIFFICULTES-EJEUX</p>	<p>Les difficultés rencontrées par l'enseignant sont liées au fait que les élèves associent l'ordinateur aux jeux et non au travail. La motivation est faible pour le travail</p>
		<p>DIFFICULTES-ENIVEAUTIC</p>	<p>Les difficultés rencontrées par l'enseignant sont liées au fait que les élèves ne sont pas tous au même niveau de connaissances face aux TIC dans la classe</p>
		<p>DIFFICULTES-GESTION</p>	<p>Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont au niveau de la gestion de la classe</p>
		<p>DIFFICULTES-MAITRISE</p>	<p>Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont en lien avec son niveau de maîtrise faible des TIC (ex. : faible, en apprentissage, se sent dépassé...)</p>
		<p>DIFFICULTES-ORGANISATION</p>	<p>Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont reliées à l'organisation (ex. : atelier, matériel, etc.)</p>
		<p>DIFFICULTES-PAS</p>	<p>L'enseignant ne rencontre pas de difficultés liées à l'intégration des TIC</p>
		<p>DIFFICULTES-PLANIF</p>	<p>Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont reliées à la planification (ex. : demande beaucoup de planification, etc.)</p>
		<p>DIFFICULTES-PROJECOLE</p>	<p>Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont dues au manque de suivi ou objectifs vs TIC dans l'école, manque au niveau du projet école, pas de projet école TIC</p>

			Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont reliés aux changements dus à la réforme (ex. : contenu TIC, manière d'évaluer...)
		DIFFICULTES-REFORME	Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont reliés aux ressources (matérielles, humaines...) (ex. : accès- manque de ressources-désuètes)
		DIFFICULTES-RESS	Des difficultés sont rencontrées en raison d'une situation personnelle de l'enseignant (ex. : grosseur, fatigue, nouvelle école, etc.)
		DIFFICULTES-SITPERS	Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont reliés au soutien technique, au manque de soutien ou soutien inadéquat (par enseignant ressource, technicien, etc.)
		DIFFICULTES-SOUTIEN	Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont d'ordre technique (ex. : problèmes techniques, bogues, lenteur, etc.)
		DIFFICULTES-TECH	Les difficultés rencontrées lors de l'intégration des TIC par l'enseignant sont reliées au manque de temps, au temps alloué
		DIFFICULTES-TEMPS	Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves comprennent, la compréhension
	ENSEIGNEIMP	ENSEIGNEIMP-COMP	Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves s'accomplissent par le biais de projets, défis, etc.
		ENSEIGNEIMP-EACC	

			<p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves soient actifs dans leurs apprentissages, en action, qu'ils travaillent</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est l'apprentissage des élèves, que les élèves apprennent, aient le goût d'apprendre, curiosité, qu'ils fassent des liens</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est l'attitude de l'élève face à son apprentissage (ex. : persévérer, bonne attitude, etc.)</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves soient autonomes</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est d'adapter son enseignement aux différents niveaux des élèves</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est d'avoir lui-même du plaisir</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves aient du plaisir à apprendre, à venir à l'école</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est de se rapprocher du vécu de l'élève, être proche de sa réalité, situation réelle</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est la réussite des élèves</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est qu'il y ait un esprit de classe, que les élèves vivent bien ensemble en classe, en groupe</p>
	ENSEIGNEIMP-EACTIF		
	ENSEIGNEIMP-EAPP		
	ENSEIGNEIMP-EATTITUDE		
	ENSEIGNEIMP-EAUT		
	ENSEIGNEIMP-ENIVEAU		
	ENSEIGNEIMP-ENSPLAISIR		
	ENSEIGNEIMP-EPLAISIR		
	ENSEIGNEIMP-EREALITE		
	ENSEIGNEIMP-EREUSSITE		
	ENSEIGNEIMP-ESPRITCLASSE		

			<p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que l'élève puisse explorer par essais-erreurs</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les activités, projets, sujets soient intéressants pour les élèves</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves apprennent une méthode de travail</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est que les élèves soient motivés, la motivation</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est la relation avec les élèves</p> <p>Ce qui importe à l'enseignant lorsqu'il enseigne, c'est de varier, diversifier les techniques, les méthodes d'enseignement, etc.</p>
	ENSEIGNEIMP-ESSAIERREUR		
	ENSEIGNEIMP-INTERESSANT		
	ENSEIGNEIMP-METHODE		
	ENSEIGNEIMP-MOT		
	ENSEIGNEIMP-RELATION		
	ENSEIGNEIMP-VARIER		
	MAITRISE-ENS-FORT		Niveau de maîtrise des TIC par les enseignants : fort niveau, bonne maîtrise
	MAITRISE-ENS-NUL		Niveau de maîtrise des TIC par les enseignants : faible niveau ou nul
	MAITRISE-ENS-ELE		Le niveau de maîtrise des TIC par les enseignants versus celui des élèves, (élèves montrent à l'enseignant, élève en sait autant que l'enseignant, etc.)
	MAITRISE-ENS-JEUNES		Ce qui a trait au niveau de maîtrise des TIC par les enseignants jeunes (nouveaux enseignants sortant de l'université)
	MAITRISE-ENS-VIEUX		Ce qui a trait au niveau de maîtrise des TIC par les enseignants plus âgés
	MAITRISE-ENS	<p>Ce qui a trait au niveau de maîtrise des TIC par les enseignants</p>	

	<p>PARCOURS-ENS Ce qui a trait au parcours de l'enseignant</p> <p>UTI-ENS-MULTIPLICATEUR L'enseignant devient un agent multiplicateur</p> <p>PERC-ENS Ce qui a trait à la perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves</p>	<p>PARCOURS-ENS-TIC</p> <p>PERC-ENS-DISCIPLINE</p> <p>PERC-ENS-EATTENTIF</p> <p>PERC-ENS-ECONTENT</p> <p>PERC-ENS-ECREATIF</p> <p>PERC-ENS-ECRITURE</p> <p>PERC-ENS-ECRITURE-NON</p> <p>PERC-ENS-EDUPHYS</p>	<p>Parcours de l'enseignant quant à l'utilisation des TIC</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : l'influence sur la discipline, sur le comportement en classe des élèves</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les élèves sont plus attentifs, plus concentrés</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont contents, ont du plaisir, aiment utiliser les TIC</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont très créatifs, créativité ressort</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les TIC facilitent l'écriture chez l'élève (régulier et aussi chez celui ayant problèmes de calligraphie, motricité fine...)</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les TIC ne facilitent pas l'écriture chez l'élève, l'élève ne cherchera pas à mieux écrire</p> <p>Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les TIC sont aussi attirants que les cours d'éducation physique</p>
--	---	--	---

			Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les TIC favorisent une meilleure estime de soi chez l'élève
		PERC-ENS-EESTIME	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont fiers d'eux
		PERC-ENS-EFIER	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils démontrent de l'intérêt
		PERC-ENS-EINTERET	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : Ils possèdent une bonne maîtrise, habileté à utiliser les TIC. Ils sont bons
		PERC-ENS-EMAITRISE	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont motivés
		PERC-ENS-EMOT	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils n'ont pas peur d'utiliser les TIC, pas de barrières, limites
		PERC-ENS-EPASPEUR	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont persévérants
		PERC-ENS-EPERSEVERANT	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les TIC font partie de la réalité des élèves, de leur culture
		PERC-ENS-EREALITE	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les connaissances des élèves sont dans les jeux. Ils sont bons pour jouer, ce sont les jeux qui les intéressent
		PERC-ENS-JEUX	

			Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : Les TIC sont en mouvement, dynamiques et non statiques, (elles favorisent la concentration, la motivation, etc.)
			Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils voient les ordinateurs comme un outil de travail
		PERC-ENS-PASTRAVAIL	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : pour eux, ce n'est pas travailler. Pas du travail, ils ne réalisent pas qu'ils travaillent
		PERC-ENS-QTRA	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : présentation et qualité des travaux améliorées
		PERC-ENS-RESULTAT	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils ont rapidement un résultat
		PERC-ENS-TECH	Perception de l'enseignant concernant l'utilisation des TIC par les élèves : face aux difficultés techniques, les élèves vivent de la frustration
		PLANIFPREOC-CON	Ce qui préoccupe l'enseignant lors de la planification de ses leçons: les connaissances, la transmission des connaissances, l'apprentissage
	PLANIFPREOC Ce qui préoccupe l'enseignant lors de la planification de ses leçons	PLANIFPREOC-EACTIF	Ce qui préoccupe l'enseignant lors de la planification de ses leçons: que l'élève soit actif dans son apprentissage

		UTI-ENS-TYPE-COURRIER	Type d'utilisation TIC fait par l'enseignant : pour communiquer, courriel
		UTI-ENS-TYPE-USAGEPERS	Type d'utilisation TIC fait par l'enseignant : à des fins personnelles (ex. : transactions bancaires, achats, etc.)
		UTILE-ENS-ACCESINFO	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour l'accès à l'information, recherche
		UTILE-ENS-COM	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour communiquer (ex. : courriel, entre enseignants, parents, réseau, etc.)
		UTILE-ENS-EEVAL	Les TIC sont utiles à l'enseignant lors de l'évaluation des élèves
		UTILE-ENS-EMOT	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour motiver ses élèves
		UTILE-ENS-ENSMOT	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour sa motivation, goût d'enseigner
		UTILE-ENS-OMNI	Les TIC sont utiles à l'enseignant car elles sont omniprésentes, font partie de sa vie
		UTILE-ENS-ORGANISATION	Les TIC sont utiles pour l'organisation de l'enseignant: organise, classe, gère, conserve son matériel, (ex. : site web, classes branchées)
		UTILE-ENS-TEMPS	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour sauver du temps, plus rapide
		UTILE-ENS-USAGEPERS	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour son usage personnel
		UTILE-ENS-VARIER	Les TIC sont utiles à l'enseignant pour varier son enseignement, offre un autre médium pour la matière
	UTILE-ENS Comment les TIC sont utiles à l'enseignant		
CLASSE Ce qui a trait à la classe	ATELIER L'enseignant fonctionne sous forme d'ateliers dans sa classe		

	<p>CLASSE Ce qui a trait à la classe</p> <p>GEST Ce qui a trait à la gestion de classe</p> <p>RESS-CLASSES Ce qui concerne les ressources liées à l'équipement dans la classe (ex. : nombre, types d'ordinateurs, imprimantes, etc.)</p> <p>UTI-CLASSE Utilisation des TIC en classe</p> <p>BIBLIO Ce qui est en lien avec la bibliothèque de l'école (ex. : présence dans l'école, qualité, fréquentation par les élèves, etc.)</p>	<p>CLASSE-EDEFICIENCE-SURCHARGE</p> <p>CLASSE-COMP-NEG</p> <p>CLASSE-COMP-POS</p> <p>CLASSE-SURDEUXANS</p>	<p>Caractéristiques de la classe: présence d'un élève ayant une déficience (ex. : intellectuelle, physique, etc.) nécessitant une attention particulière-surcharge de travail</p> <p>Caractéristiques de la classe- élèves avec des troubles de comportement</p> <p>Caractéristiques de la classe- élèves avec de bons comportements</p> <p>La classe de l'enseignant est formée par le même groupe d'élèves pendant deux ans</p>
<p>ÉCOLE Ce qui a trait à l'école</p>	<p>COMITE Ce qui a trait à la présence ou non d'un comité TIC à l'école</p> <p>CONVICTION/VISION Ce qui a trait aux convictions et</p>	<p>COMITE</p> <p>COMITE-NON</p> <p>CONVICTION</p>	<p>Présence d'un comité qui s'occupe des TIC dans l'école</p> <p>Il n'y a pas de comité qui s'occupe des TIC dans l'école</p> <p>Convictions, croyances concernant l'utilisation des TIC</p>

	<p>à la vision de la direction ou des enseignants en regard des TIC</p> <p>ECHANGES-ENS Échanges et collaboration entre les enseignants</p> <p>DÉFIS Ce qui a trait aux défis en regard de l'intégration pédagogique des TIC</p>	<p>VISION</p> <p>DEFI-APPROPRIATION</p> <p>DEFI-CONTEXTE</p> <p>DEFI-ENSEIGNEMENT</p> <p>DEFI-ENSIMPLIQUE</p> <p>DEFI-EQUIP</p> <p>DEFI-FORM</p> <p>DEFI-GESTION</p> <p>DEFI-ORGANISATION</p> <p>DEFI-PROJECOLE</p> <p>DEFI-RESSHUM</p> <p>DEFI-SECURITE</p> <p>DEFI-TECHNIQUE</p>	<p>Vision, finalité ou objectifs de l'individu quant à la place des TIC à l'école ou en éducation.</p> <p>Défis liés à l'appropriation des TIC par les enseignants</p> <p>Défis liés au contexte</p> <p>Défis liés à l'enseignement des TIC (ex. : application pédagogique des TIC, dans les projets, etc.)</p> <p>Défi lié à l'implication des enseignants dans les décisions de l'école concernant les technologies</p> <p>Défis liés aux équipements (ex. : accès, acquisition, réparation)</p> <p>Défis au niveau de la formation de l'enseignant</p> <p>Défis liés au niveau de la gestion de classe</p> <p>Défis liés à l'organisation scolaire (ex. : gestion de l'école, des équipements, des tâches, du matériel, etc.)</p> <p>Défi d'arriver à intégrer les TIC sous forme de projets-école</p> <p>Défis liés aux ressources humaines (ex. : accès à personne-ressource, technicien, coupures, roulement, etc.)</p> <p>Défis liés à la sécurité lors de l'utilisation (ex. : sites pornos, etc.)</p> <p>Défis liés à la technique ou problèmes liés aux équipements</p>
--	--	---	---

			Formation-TIC des enseignants est offerte selon les besoins établis dans l'école
		FORMATION-BESOINS	Formation-TIC des enseignants se fait par la commission scolaire
		FORMATION-ENS-CS	Formation-TIC des enseignants se fait en prenant modèle sur écoles ayant projets pro-TIC
		FORMATION-ENS-ECOLETIC	Formation de l'enseignant se fait selon les besoins individuels de chacun
		FORMATION-ENS-IND	Formation-TIC des enseignants se fait par les pairs
		FORMATION-ENS-PAIRS	Il y a peu (ou pas) de formations offertes aux enseignants
		FORMATION-ENS-PEU	Formation-TIC des enseignants se fait par l'intermédiaire d'une personne-ressource (ex. : enseignant-ressource, conseiller pédagogique)
		FORMATION-ENS-PR	Formation-TIC est offerte à tous les enseignants de l'école
		FORMATION-ENS-TOUS	Fréquence des formations offertes à l'enseignant
		FORMATION-FREQ	Types de formations suivies ou offertes à l'enseignant
		FORMATION-TYPE	Vision, finalité ou objectif quant au type ou à la structure de la formation des enseignants (pour l'utilisation des TIC)
		FORMATION-VISION	La direction ne sait pas qui a introduit les TIC à l'école
		INTRO-ECOLE-NSP	Nombre d'années que les TIC ont été introduites dans l'école
		INTRO-ÉCOLE-ANNEES	Qui a introduit les TIC à l'école (commission scolaire)
		INTRO-ECOLE-CS	
	FORMATION-ENS Ce qui a trait à la formation TIC du personnel enseignant		
	INTRO-ECOLE Histoire de l'introduction des TIC à l'école		

		INTRO-ECOLE-DI	Qui a introduit les TIC à l'école (directeur, directeur adjoint, ancien directeur...)
		INTRO-ECOLE-ENS	Qui a introduit les TIC à l'école (enseignant)
		INTRO-ECOLE-MEQ	Qui a introduit les TIC à l'école (MEQ, financement, programme)
		INTRO-ECOLE-PR	Qui a introduit les TIC à l'école (Personne ressource, conseiller pédagogique)
		INTRO-ECOLE-AU	Qui a introduit les TIC à l'école (Autre)
	MILIEU Qui est en lien avec le milieu (défavorisé)		
	OBJECTIF Ce qui a trait aux objectifs de la direction en regard des TIC	OBJECTIF	Pistes concrètes quand aux actions prises en fonction des TIC à l'école.
		OBJECTIF-NON	Aucun objectif concret pris en fonction des TIC à l'école
	PERC-DIR Ce qui a trait à la perception de la direction concernant l'utilisation des TIC par les élèves	PERC-DIR-ECRITURE	Perception de la direction concernant l'utilisation des TIC par les élèves : les TIC facilitent l'écriture chez l'élève ayant problèmes de dyslexie ou autre
		PERC-DIR-EFIER	Perception de la direction concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont fiers d'eux
		PERC-DIR-EINTERET	Perception de la direction concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils démontrent de l'intérêt
		PERC-DIR-EMAITRISE	Perception de la direction concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils possèdent une bonne maîtrise, habileté à utiliser les TIC. Ils sont bons
		PERC-DIR-EMOT	Perception de la direction concernant l'utilisation des TIC par les élèves : ils sont motivés

	<p>Ce qui a trait au partage entre enseignants au niveau des TIC</p>	<p>PARTAGE-EXPERTISE-NON</p> <p>PARTAGE-EXPERTISE-PEU</p> <p>PARTAGE-IDEES</p> <p>PARTAGE-IDEES-PGR</p> <p>PROJ-MNIVEAU</p>	<p>Il n'y a pas de partage d'idées et d'expertise entre les enseignants</p> <p>Il y a peu de partage d'idées et d'expertise entre les enseignants</p> <p>Partage d'idées entre les enseignants</p> <p>Partage d'idées entre les enseignants se fait entre petits groupes d'enseignants (ex. : deux ou trois enseignants, enseignants de même niveau, etc.)</p> <p>Des projets TIC sont réalisés par les enseignants du même niveau, même cycle (ex. : les enseignants de troisième année)</p>
<p>PROJ Projets dans lesquels les TIC sont utilisées et intégrées</p> <p>REALISATIONS-RECH Recherches ou réalisations liées aux TIC dans l'école</p> <p>REFORME Ce qui a trait à la réforme</p>			
<p>RESS Ce qui a trait aux ressources disponibles à l'école</p>		<p>RESS-EQUIP</p> <p>RESS-HUM</p>	<p>Ce qui concerne les ressources liées à l'équipement dans l'école (ex. : nombre et types d'ordinateurs, caméras numériques, imprimantes, numériseurs, etc.)</p> <p>Ce qui concerne les ressources humaines disponibles en regard des TIC</p>
<p>SOUTIEN Ce qui est en lien avec le soutien (pédagogique, technique) à l'enseignant</p>		<p>SOUTIEN-DIR</p> <p>SOUTIEN-DIR-NON</p> <p>SOUTIEN-PR</p> <p>SOUTIEN-PR-FREQ</p>	<p>Les enseignants ont l'appui (soutien) de la direction concernant l'intégration des TIC</p> <p>Les enseignants n'ont pas l'appui (soutien) de la direction concernant l'intégration des TIC</p> <p>Ce qui est en lien avec le soutien (pédagogique, technique) à l'enseignant par une personne ressource (enseignant ressource, conseiller pédagogique)</p> <p>Fréquence du soutien à l'enseignant par une personne ressource dans l'école</p>

		SOUTIEN-TECH	Ce qui est en lien avec le soutien technique à l'enseignant par un technicien dans l'école
		SOUTIEN-TECH-FREQ	Fréquence du soutien technique à l'enseignant par un technicien dans l'école
	UTI-SPE-TYPE Types d'utilisation TIC par les spécialistes (ex. : conseiller pédagogique, psychoéducateur, etc.)		
	UTI Ce qui a trait à l'utilisation des TIC	UTI-FREQ	Fréquence d'utilisation des TIC
		UTI-LABO	Les TIC sont utilisées au laboratoire
		UTI-LABO-FREQ	Fréquence d'utilisation du laboratoire
		UTI-ENS-PROP	Proportion des enseignants qui utilisent les TIC
IMPACT Ce qui a trait à l'impact des TIC		IMPACT-NON	Les TIC n'ont pas d'impact sur la réussite des élèves
	IMPACT Ce qui a trait à l'impact des TIC sur la réussite des élèves	IMPACT-OUI	Les TIC ont un impact sur la réussite des élèves
		IMPACT-OUI-NON	Position ambivalente au niveau de l'impact des TIC sur la réussite des élèves (ex. : dans certains cas, oui; d'autres non)
	APPRENDRE Les TIC permettent d'apprendre plus	APPRENDRE-NON	Les TIC ne permettent pas aux élèves d'apprendre davantage
		APPRENDRE-UTILISATION	Les TIC peuvent permettre d'apprendre davantage mais dépend de l'utilisation qu'on fait de l'outil (ex. : ordi=TV=jeux, types de logiciels utilisés)
		APPRENDRE-CAPAPP	Les TIC permettent d'apprendre plus: lié à la capacité d'apprentissage de chacun
		APPRENDRE-EDECOUVRE	Les TIC permettent d'apprendre plus: élève découvre par lui-même
		APPRENDRE-SENS	Les TIC permettent d'apprendre plus: car donne un sens à ce qu'ils font

		<p>ETC-DECOURAGE</p> <p>ETC-DIMINUES</p> <p>ETC-INCHANGE</p> <p>ETC-MEILLEUR</p> <p>ETC-MOT</p> <p>ETC-NSP</p> <p>INTERET-OUI</p> <p>INTERET-OUI-REALITE</p> <p>INTERET-OUI-PROFMAISON</p> <p>INTERET-NON</p> <p>INTERET-OUI-NON</p>	<p>Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement : Ils se découragent autant à l'ordinateur que papier crayon</p> <p>Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement : les troubles de comportements sont diminués, plus calmes, ne courent pas dans classe, dérangent moins les autres élèves, etc.</p> <p>Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement : les troubles de comportements demeurent les mêmes avec l'utilisation des TIC</p> <p>Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement : ils sont meilleurs lorsqu'ils utilisent les TIC que papier crayon</p> <p>Ce qui a trait aux élèves ayant des troubles de comportement : ils sont davantage motivés avec l'utilisation des TIC</p> <p>L'enseignant ne sait pas si les TIC aide les ETC car n'en a pas dans sa classe</p> <p>Les TIC favorisent davantage l'intérêt des élèves pour l'école</p> <p>Les TIC favorisent davantage l'intérêt des élèves pour l'école car offre une situation réelle, dans la réalité</p> <p>Le fait d'avoir accès au prof à la maison (branché) favorisent davantage l'intérêt des élèves pour l'école</p> <p>Les TIC ne favorisent pas davantage l'intérêt des élèves pour l'école</p> <p>Position ambivalente au niveau de l'intérêt que les TIC suscitent chez les élèves pour l'école</p>
--	--	---	--

		INTERET-NSP	L'enseignant ne sait pas si les TIC favorisent davantage l'intérêt des élèves pour l'école
	UTI-ENS-PERC Perception de l'impact de l'utilisation des TIC par l'enseignant		
MOTIVATION Ce qui a trait à la motivation de l'élève	MOT Ce qui a trait à la motivation de l'élève en général	MOT-GARS	Ce qui a trait à la motivation des garçons
		MOT-FILLE	Ce qui a trait à la motivation des filles
		MOT-CONTEXTEFAM	Influence du contexte familial (ex. : parents, pauvreté, milieu dysfonctionnel, etc.) sur la motivation de l'élève
		MOT-DIFFICULTES	Les difficultés reliées à la motivation des élèves
		MOT-ACTION	La motivation des élèves est reliée au fait de bouger, d'être en action, actif. (exemple : activité où l'élève bouge est plus motivante qu'une activité statique papier crayon)
		MOT-ECOLL	Les élèves sont motivés lorsqu'ils travaillent en équipe, collaborent entre eux
		MOT-LEADER	Influence du leader dans le groupe sur la motivation des autres élèves
		MOT-NOUVEAU	La motivation est reliée au fait d'apprendre quelque chose de nouveau, nouveauté
		MOT-TACHETHEME	La motivation des élèves est reliée à la nature de la tâche (ex. : significative, près de réalité, compréhension, action) ou au thème du projet davantage qu'à l'utilisation des TIC ou papier crayon
		MOT-INDICES-AC	Indices de motivation: l'attitude corporelle chez l'élève (ex. : yeux pétillants, regard soutenu, souriant, etc.)
MOT-INDICES-ACTIF	Indices de motivation: l'élève est actif dans son apprentissage, est en action participe		

		<p>MOT-INDICES-ATT</p> <p>MOT-INDICES-COLL</p> <p>MOT-INDICES-EEXCITES</p> <p>MOT-INDICES-IDEES</p> <p>MOT-INDICES-PARLE</p> <p>MOT-INDICES-PLUS</p> <p>MOT-INDICES-QUEST</p> <p>MOT-INDICES-TRA</p> <p>MOT-INDICES-VITESSE</p> <p>MOT-PREOC-CONTRAT</p> <p>MOT-PREOC-DEPANNAGE</p> <p>MOT-PREOC-ECHOIX</p> <p>MOT-PREOC-EFFORT</p>	<p>Indices de motivation: les élèves sont attentifs, ils écoutent</p> <p>Indices de motivation: les élèves collaborent, s'entraident</p> <p>Indices de motivation: les élèves sont excités, euphoriques</p> <p>Indices de motivation : l'élève s'implique en proposant de nouvelles idées, des projets...</p> <p>Indices de motivation: les élèves parlent du projet, du travail entre eux, avec l'enseignant (pendant la classe, à la récré...)</p> <p>Indices de motivation : l'élève en fait plus que demandé, s'avance dans son travail, fait plus que le minimum...</p> <p>Indices de motivation: l'élève pose des questions, répond aux questions de l'enseignant</p> <p>Indices de motivation: l'élève travaille, belle qualité de travail remis, devoirs/leçons faits</p> <p>Indices de motivation: les élèves se mettent rapidement au travail</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en établissant un contrat</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en faisant du dépannage (rattrapage) après l'école</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en laissant un choix à l'élève face à la tâche à accomplir</p> <p>Ce qui préoccupe l'enseignant : c'est l'effort fourni par les élèves</p>
	<p>MOT-PREOC</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves</p>		

			La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: part des intérêts des élèves, aller selon leurs propres intérêts, selon les demandes de l'élève, projet vient d'eux
		MOT-PREOC-EINTERET	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en encourageant les élèves
		MOT-PREOC-ENCOURAGE	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en allant selon le niveau d'apprentissage de chacun, travail-besoin individuel, différentes exigences selon l'individu
		MOT-PREOC-ENIVEAU	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en tenant compte des élèves problématiques (ex. : leader négatif, élèves avec troubles de comportement, etc.)
		MOT-PREOC-EPROB	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en étant proche du vécu, de la réalité de l'élève, situation réelle
		MOT-PREOC-EREALITE	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en faisant une feuille de route
		MOT-PREOC-FEUIILLERROUTE	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des garçons vs des filles
		MOT-PREOC-GF	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en innovant, aborde notion d'une nouvelle manière
		MOT-PREOC-INNOVE	La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en s'assurant que chacun participe
		MOT-PREOC-PARTICIPE	

	<p>MOT-PREOC-PERCTACHE</p> <p>MOT-PREOC-RECOMPENSE</p> <p>MOT-PREOC-RELATION</p> <p>MOT-PREOC-REUSSITE</p> <p>MOT-PREOC-VARIER</p>	<p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en tenant compte de la perception que les élèves ont de la tâche à accomplir</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en donnant des récompenses</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en entrant en relation avec l'élève</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en faisant vivre des réussites aux élèves</p> <p>La manière dont l'enseignant se préoccupe de la motivation des élèves: en variant ses approches pédagogiques, les activités</p>
<p>NOMT Ce qui a trait à la non-motivation des élèves</p>	<p>NMOT-INDICES</p> <p>NMOT-INDICES-AC</p> <p>NMOT-INDICES-ATT</p> <p>NMOT-INDICES-BRUIT</p> <p>NMOT-INDICES-DIT</p> <p>NMOT-INDICES-EVITEMENT</p>	<p>Indices de non-motivation chez l'élève tels que perçus par l'enseignant</p> <p>Indices de non-motivation: l'attitude corporelle chez l'élève (ex. : bouge, étendu sur bureau, traîne les pieds)</p> <p>Indices de non-motivation: l'élève n'est pas attentif, n'écoute pas les explications, est dans la lune</p> <p>Indices de non-motivation chez l'élève: il parle avec son voisin, fait des bruits avec sa bouche, avec chaise</p> <p>Indices de non-motivation chez l'élève: il le dit directement à l'enseignant (qu'il n'aime pas ça)</p> <p>Indices de non-motivation chez l'élève: il utilise des stratégies d'évitement (ex. : aller aux toilettes, se lever pour rien...)</p>

	<p>NMOT-INDICES-FAITAUTRECHOSE</p> <p>NMOT-INDICES-PEUINVESTI</p> <p>NMOT-INDICES-QUEST</p> <p>NMOT-INDICES-REGLES</p> <p>NMOT-INDICES-RESULTATS</p> <p>NMOT-INDICES-TRA</p> <p>NMOT-INDICES-VITESSE</p> <p>NMOT-MAITRISEFAIBLE</p> <p>NMOT-PCRAYON</p>	<p>Indices de non-motivation chez l'élève: l'élève fait autre chose que le travail demandé (ex. : élèves lisent, etc.)</p> <p>Indices de non-motivation chez l'élève: peu d'investissement dans son apprentissage</p> <p>Indices de non-motivation: l'élève ne pose pas de questions ou ne répond pas à l'enseignant</p> <p>Indices de non-motivation: l'élève ne respecte pas les règles</p> <p>Indices de non-motivation: l'élève a des mauvais résultats scolaires</p> <p>Indices de non-motivation: l'élève ne travaille pas, mauvaise qualité de travail remis, devoirs/leçons non faits</p> <p>Indices de non-motivation: l'élève tarde à se mettre au travail, à s'organiser</p> <p>Lien entre une maîtrise faible des TIC et la non-motivation</p> <p>Utilisation du papier-crayon est moins motivante que l'utilisation des TIC pour l'élève</p>
--	---	---

Annexe 17



Texte « Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : Les TIC feront-elles mouche ? »



FAVORISER LA MOTIVATION ET LA RÉUSSITE EN CONTEXTE SCOLAIRE : LES TIC FERONT-ELLES MOUCHE?

par *Thierry Karsenti*

Au Québec, les problèmes de motivation à l'école ne sont pas nouveaux. Il y a près de quinze ans, Gadbois (1989) constatait que la manifestation d'une des plus importantes problématiques de l'école au Québec était la faible motivation des jeunes pour les études ou leur éventuel rôle social.

« De tous les maux dont souffre la société québécoise et son école, le plus grave est probablement l'utilitarisme généralisé qui s'y est installé, c'est-à-dire le manque d'intérêt pour toute activité sans profit personnel à court terme. Cette attitude se manifeste chez un grand nombre de jeunes par une faible motivation pour les études et la préparation lointaine à un éventuel rôle social. » (p. 72)

De nos jours, favoriser la motivation en contexte scolaire est encore

une nécessité, en particulier parce qu'il s'agit d'un des plus importants facteurs explicatifs de la réussite scolaire (Pintrich et Schunk, 2002). Les élèves n'arrivent cependant pas démotivés à l'école. Au contraire, de nombreuses études montrent que les jeunes enfants sont, en général, très motivés par rapport à l'école et à la réussite scolaire au premier cycle du primaire (Skinner, 1995). Néanmoins, plus l'élève chemine à l'école, plus il risque de s'y ennuyer et de perdre le goût d'apprendre. Le phénomène de la démotivation des élèves n'est pas propre au Québec; il préoccupe également l'ensemble des pays industrialisés. En France, par exemple, le Conseil national des programmes a même organisé, le 14 janvier dernier, un colloque qui avait pour thème La culture scolaire et l'ennui afin qu'experts et intervenants

puissent se pencher sur le phénomène de désintéressement à l'égard de l'école, que l'on observe de plus en plus fréquemment chez les jeunes. Pour plusieurs, le manque d'intérêt est donc un des sentiments les plus partagés par les élèves, et tout particulièrement par les garçons. En effet, la majorité des chercheurs convient aussi que l'une des principales caractéristiques qui distinguent les filles des garçons à l'école est leur motivation par rapport à la réussite et aux tâches scolaires. De surcroît, depuis une quinzaine d'années, les recherches mettent aussi en évidence que les filles réussissent en général mieux que les garçons à l'école (Conseil supérieur de l'éducation, 2000). Comment (re)donner le goût d'apprendre aux élèves? Comment favoriser leur motivation en contexte scolaire? Que faire avec les élèves,

notamment les garçons, à qui l'école semble inintéressante? Plusieurs acteurs de l'éducation parlent de l'hypothèse de la non-mixité dans les classes; d'autres de transformer l'école pour qu'elle soit plus adaptée aux garçons. Favoriser la motivation en contexte scolaire, et notamment celle des garçons, est une problématique complexe qui demande une importante réflexion, car la réponse est loin d'être simple. En effet, si les statistiques de la Société de l'assurance automobile du Québec montrent, hors de tout doute, que les hommes sont plus souvent impliqués dans des accidents que les femmes, faut-il vraiment modifier les voitures, les routes, les carrefours ou les panneaux de signalisation? Ne faut-il pas plutôt trouver des stratégies pour améliorer la façon de conduire des hommes, avec des moyens qui

n'agiraient toutefois pas au détriment des femmes? Pourquoi devrait-il en être autrement en éducation? Car si plusieurs clament que les garçons aiment la pédagogie active et les situations d'apprentissage stimulantes, de tels contextes profiteraient également aux filles, même si leur motivation semble moins réduite par l'ennui à l'école. Quelles sont les solutions possibles et actuelles pour favoriser la motivation et la réussite scolaire, autant des garçons que des filles? Les technologies de l'information et de la communication (TIC) représentent peut-être une piste de solution.

LES TIC : UN REMÈDE AU MANQUE DE MOTIVATION ET UNE AIDE À LA RÉUSSITE SCOLAIRE?

Avec les défis que représentent la motivation et la réussite en contexte scolaire, plusieurs se demandent si les TIC pourraient constituer un moyen susceptible d'insuffler le goût d'apprendre à toute une génération. Il est vrai qu'en l'espace de quelques années seulement, les TIC sont devenues, pour la très grande majorité des élèves du Québec, un élément faisant de plus en plus partie du quotidien. En effet, l'enquête effectuée par l'OCDE (2001) dans le cadre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) révèle que 88 p. 100 des élèves canadiens âgés de 15 ans ont accès à un ordinateur à la maison. Ces données mettent en évidence que nos élèves figurent parmi les plus « branchés » au monde et se classent tout juste derrière l'Australie, où quelque 91 p. 100 des élèves ont accès à un ordinateur à la maison. L'enquête PISA illustre également que plus de 50 p. 100 des élèves ayant un ordinateur à la maison l'utilisent tous les jours, en général pour naviguer sur Internet, « cybercommuniquer » ou encore jouer à des jeux électroniques. Cette étude statistique à laquelle ont notamment participé quelque 30 000 jeunes Canadiens met en évidence que l'accès universel à un ordinateur et à Internet

sera bientôt une réalité pour tous nos élèves des écoles du Québec. Les TIC peuvent-elles donc favoriser la motivation en contexte scolaire? Sont-elles particulièrement susceptibles de motiver des garçons dont l'engouement pour les technologies semble acquis? D'après les données de l'enquête internationale PISA, il semble que oui, car on y apprend que les garçons ont, en général, un bien plus grand intérêt pour les TIC que les filles. Dans le passé, plusieurs recherches ont souligné une différence d'intérêt et de perception de la compétence à utiliser l'ordinateur entre les garçons et les filles. Celles-ci s'expliquaient peut-être par l'absence de modèles féminins dans l'utilisation de l'ordinateur, par des valeurs sociales différentes, mais aussi par le trop petit nombre de jeux électroniques adaptés aux champs d'intérêt des filles (Miller, Schweingruber et Brandenburg, 2001). Néanmoins, plus récemment, l'omniprésence d'Internet dans les foyers et le souci croissant des fabricants de jeux électroniques de plaire aux filles ont contribué à réduire de façon significative les différences qui existaient. Certaines études pilotes ont même montré que les TIC utilisées dans un contexte scolaire à des fins pédagogiques semblaient avoir un effet beaucoup plus significatif et positif chez les filles que chez les garçons. Chez ces derniers, les TIC utilisées dans un contexte ludique semblent toujours susciter un engouement sans égal, mais dès que des objectifs scolaires sont inhérents aux activités qui leur sont proposées, leur enthousiasme, quoiqu'il soit dans certaines conditions d'utilisation encore très présent, perd de plus en plus de sa vigueur. Chez les filles, au contraire, l'intérêt se maintiendrait. En fait, ces résultats de recherches exploratoires s'apparentent à ceux de plusieurs études effectuées vers la fin des années 90, qui montrent que les garçons ont une conception différente de l'utilisation des TIC. Ils ont plus tendance à jouer à des jeux et à percevoir l'ordinateur comme

un objet de loisir, de divertissement. Les filles, pour leur part, semblent surtout, quoique non exclusivement, considérer l'ordinateur comme un outil de travail ou d'apprentissage. Les TIC seraient-elles une panacée au manque de motivation et pourraient-elles favoriser la réussite scolaire? Cela est possible, mais le lien entre les TIC et la motivation à l'apprentissage est complexe, tout comme les résultats des recherches effectuées jusqu'à présent dans ce domaine.

L'IMPACT DES TIC SUR LA MOTIVATION ET LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Initié en Amérique du Nord il y a déjà quelques années, un fort débat se poursuit aujourd'hui sur l'impact des TIC en éducation (Ruano-Borbalan, 2001). On remarque que l'intérêt quasi démesuré de vouloir, coûte que coûte, favoriser l'intégration des TIC en éducation semble né du désir de former des citoyens qui maîtrisent les TIC et qui pourront ainsi participer pleinement à la nouvelle économie. L'intégration des TIC dans les écoles a également été appuyée par plusieurs études ou croyances voulant que l'on apprenait plus à l'aide des TIC que sans elles. En fait, il y a déjà quelques années que l'on soupçonne que le recours à l'ordinateur à des fins éducatives augmente la motivation des apprenants. La plupart des auteurs des recherches portant sur les bienfaits des TIC tentent de montrer que les technologies représentent pour l'enseignement et l'apprentissage une voie fascinante, motivante et unique : les TIC seraient le cheval de Troie des pédagogies nouvelles et même une des seules façons de permettre à l'école d'évoluer au rythme éreintant exigé par l'implantation des réformes et les autres changements en éducation. Pour plusieurs chercheurs, les avantages de l'intégration des TIC en éducation sont nombreux parce que celles-ci sont flexibles et accessibles, qu'elles offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues et qu'elles permettent de

varier les modes d'enseignement et d'apprentissage. En général, il en résulte de meilleurs apprentissages, un enseignement amélioré et plus adapté aux réalités quotidiennes pour les agents scolaires, de même qu'une participation accrue des parents et des autres membres de la collectivité à la vie scolaire. L'enquête PISA montre, par exemple, que les TIC ont un effet significatif particulier sur les habiletés en lecture. Pour sa part, Tardif (1998) affirme que les nouvelles technologies permettent aussi de faire des apprentissages davantage « signifiants » en plus d'augmenter chez les élèves la capacité à résoudre des problèmes et à utiliser des stratégies métacognitives. Il attribue quatre fonctions aux TIC dans les situations d'apprentissage. Elles sont : des outils de production; des outils de communication; des outils d'accès à l'information et aux savoirs; des outils d'archivage. Tardif croit que les technologies sont aussi en parfaite adéquation avec la pédagogie par projets, laquelle contribue à la création de liens entre les différentes disciplines scolaires. Selon lui, les TIC améliorent également le rapport pragmatique au savoir, car la connaissance – dont la présentation peut souvent être enrichie d'image, de son ou de vidéo – est seulement à quelques « clics ». Néanmoins, même si un nombre important d'études, tant européennes que nord-américaines, montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage (Ungerleider, 2002; Russell, 1999). Le dernier ouvrage de l'Américain Russell (1999), dans lequel sont répertoriées plus de 355 études, vient en tête de cette littérature scientifique. Russell soutient qu'il n'existe aucune différence, sur le plan des apprentissages réalisés par les apprenants, entre un contexte d'enseignement où sont intégrées les TIC et un contexte d'apprentissage où les TIC ne sont pas présentes.

Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998) et Cuban (1997) rappellent, quant à eux, que la controverse inhérente à l'intégration des TIC et notamment d'Internet en éducation est aussi liée aux principales missions de l'école : instruire, former et éduquer ; aider les élèves à se réaliser au mieux de leurs capacités. Pour certains, rien ne peut garantir que les technologies – historiquement instables et souvent conçues à d'autres fins que l'utilisation en classe – peuvent efficacement aider l'école à mieux remplir sa mission éducative. À l'inverse, de nombreux technophiles prétendent que la présence des technologies en éducation peut justement être défendue au nom de la mission que l'école a de « [...] préparer l'élève à contribuer à l'essor d'une société voulue démocratique et équitable [...] et de concourir à l'insertion harmonieuse des jeunes dans la société [...] en les formant pour qu'ils soient en mesure de participer de façon constructive à son évolution » (MEQ, 2001, p. 2-3).

Les technophiles de l'éducation prônent une école plus ouverte sur le monde, perméable aux influences extérieures, comme « celles des technologies nouvelles auxquelles les enfants doivent être préparés car ils en seront certainement des utilisateurs dans leur vie d'adultes » (Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998). Pour d'autres, c'est d'ailleurs la responsabilité de l'école de faire en sorte que les élèves acquièrent les compétences nécessaires à la maîtrise des TIC. En renonçant à ce devoir, l'école risquerait de participer à accroître la fracture numérique de plus en plus présente entre ceux qui arrivent à l'école équipés d'ordinateurs portables et les autres, pour qui l'école est le seul lieu où il est possible de côtoyer les nouvelles technologies.

Les contradictions apparentes dans les résultats des recherches qui portent sur l'impact des TIC sur l'apprentissage semblent indiquer, outre de grandes différences sur le plan des méthodes et des points de

vue, que c'est plutôt la manière dont les TIC sont intégrées en éducation qui contribuera ou non à la réussite éducative des apprenants. À la lecture de certaines études, on note souvent que tant les défis que les avantages de l'intégration des TIC sont exagérés. Plusieurs voient dans les technologies le remède universel aux problèmes de motivation des jeunes. D'autres y voient le danger que les enseignants soient éventuellement remplacés par l'ordinateur¹. Ces deux positions contraires mettent un accent trop important sur les technologies. Il faut dépasser le discours technocentrique pour en arriver à mieux comprendre et à analyser les effets des TIC en fonction de leur contexte pédagogique d'utilisation. Tel que le révélait le dernier rapport du Secrétaire à l'Éducation des États-Unis sur la qualité de l'enseignement (2002), ce sont les enseignants qui ont la plus grande influence sur la motivation et la réussite éducative des élèves. Ce sont donc eux qui sont le plus en mesure de déterminer l'impact des technologies sur la motivation de leurs élèves et sur leur réussite scolaire : le véritable défi de l'intégration des TIC à l'école serait là.

COMMENT LES TIC PEUVENT-ELLES FAVORISER LA MOTIVATION ET LA RÉUSSITE SCOLAIRE?

Les TIC, en elles-mêmes, ne favorisent pas nécessairement la motivation ou le rendement scolaire : il ne faut pas confondre un outil d'enseignement avec un but. Car intégrer des TIC ne signifie pas simplement en faire un objet d'étude en soi, comme souvent cela a été le cas dans le passé. Il faut plutôt en faire un outil puissant et flexible visant à améliorer l'enseignement ou l'apprentissage. L'objectif de cette intégration doit impérativement être pédagogique et non technologique. Les TIC n'auraient alors leur place en éducation que lorsqu'elles favoriseraient, **dans des contextes pédagogiques particuliers**, un meilleur enseignement ou un plus

grand apprentissage. C'est donc la façon dont elles sont utilisées avec les élèves qui agira sur leur motivation et favorisera la réussite scolaire. L'effort d'intégration des TIC n'aurait d'ailleurs d'intérêt que dans la mesure où les technologies permettent soit à l'enseignant d'améliorer sa pédagogie, soit à l'apprenant d'établir un meilleur rapport au savoir. Par ailleurs, même si une grande majorité des écoles du Québec sont branchées depuis 1999, l'intégration pédagogique des TIC en classe n'est pas généralisée. Il est vrai, tel que l'on pouvait le lire dans le bulletin de mai-juin 2002 de la Fédération des syndicats de l'enseignement du Québec (FSE), que le Québec n'a plus grand-chose à envier à l'Ontario, à l'Europe ou aux États-Unis en ce qui a trait au nombre d'ordinateurs par classe. Le problème, c'est qu'il existe très peu de données sur ce à quoi servent les ordinateurs et sur la capacité de les utiliser de façon pédagogique. Les études effectuées aux États-Unis montrent également que, souvent, même si les écoles sont branchées, la pédagogie reste « débranchée » (Lamontagne, 2001). Nombre d'enseignants – mais pas tous, évidemment – utilisent les TIC pour présenter des leçons de façon magistrale ou pour « occuper » les élèves, et non les aider à apprendre. Là encore, le problème est complexe, car comme plusieurs études l'indiquent, c'est souvent le manque de temps, de connaissances, d'habiletés technopédagogiques, de soutien ou de ressources qui rend la tâche difficile aux enseignants. En effet, enseigner à une classe de 29 élèves comporte déjà assez de défis à surmonter sans qu'il faille en rajouter avec les technologies. Outre les défis inhérents à l'enseignement, comment les TIC peuvent-elles favoriser la motivation des élèves? Il faut que l'intégration des TIC soit faite en fonction des principaux déterminants de la motivation scolaire. Il faut également mettre en place les conditions inhérentes à la motivation de l'apprenant.

INTÉGRER LES TIC EN RESPECTANT LES DÉTERMINANTS DE LA MOTIVATION

Selon la théorie de l'évaluation cognitive (Ryan et Deci, 2000), la motivation d'un individu est principalement déterminée par ses besoins d'autodétermination, de compétence et d'affiliation. Ainsi, selon cette théorie, l'intégration des TIC peut favoriser la motivation scolaire si les élèves se sentent plus autodéterminés (s'ils ont plus de choix, de contrôle dans les activités effectuées à l'aide des TIC), s'ils se sentent plus compétents ou encore si le fait d'utiliser les TIC augmente leur sentiment d'appartenance (affiliation) à la classe ou à l'école. Diverses études ont identifié d'autres déterminants de la motivation qui, pris en considération dans l'intégration pédagogique des TIC, seraient susceptibles d'insuffler une plus grande motivation aux élèves. Les projets réalisés à l'aide des TIC favorisent-ils la responsabilisation des élèves? Les activités effectuées à l'aide des TIC permettent-elles aux élèves de recevoir des *feedbacks* plus fréquemment? Les TIC rendent-elles la tâche d'apprentissage plus attrayante, plus stimulante, plus variée? La valeur pédagogique d'une tâche scolaire, telle qu'elle est perçue par les élèves, est-elle accrue par la présence des TIC? L'activité proposée aux élèves constitue-t-elle un défi réaliste lorsqu'elle est effectuée à l'aide des TIC? L'intégration pédagogique des TIC met-elle l'accent sur l'importance de l'effort chez l'élève, agissant ainsi sur ses attributions? Les TIC permettent-elles une plus grande participation de l'élève, un apprentissage plus actif où l'élève peut être plus engagé sur le plan cognitif? Les activités ou projets dans lesquels les TIC sont intégrées aident-elles l'élève à se fixer des buts d'apprentissage? Lorsqu'une activité pédagogique est effectuée à l'aide des TIC, les consignes sont-elles claires? La présence des TIC favorise-t-elle la résolution de problèmes? Les TIC permettent-elles un plus grand accès à la connaissance,

à une plus grande variété de ressources? Les activités qui intègrent les TIC permettent-elles une communication accrue? Les TIC aident-elles les élèves à faire des liens plus importants avec les domaines d'expérience de vie, avec leur quotidien?

De toute évidence, les TIC peuvent accroître la motivation des élèves en classe, à la condition que certains des déterminants qui favorisent cette motivation soient inhérents à l'intégration des technologies. Ces facteurs motivationnels, loin de représenter des recettes miracles, sont plutôt des balises pour les enseignants soucieux d'intégrer les TIC afin qu'elles améliorent la motivation et favorisent la réussite de leurs élèves. Car, si les TIC sont intégrées dans une pédagogie traditionnelle où les élèves ne sont pas engagés activement dans leur apprentissage, elles n'auront alors peut-être pas d'effet sur leur motivation et leur réussite scolaire, comme l'ont déjà montré plusieurs recherches. Les TIC devraient également permettre aux enseignants d'intervenir plus facilement sur le plan des représentations que se font les élèves de l'école et de l'apprentissage, et notamment sur le rôle de l'effort et des stratégies dans la réussite éducative.

Notons toutefois qu'il est aussi possible que la seule présence des TIC à l'école puisse favoriser la motivation des élèves, comme le soulignaient Laferrière, Breuleux et Bracewell (1999). En outre, il semble de plus en plus évident, comme le font remarquer Tardif et Lessard (2000, p. 23), que les TIC ont passablement sapé « le monopole du savoir scolaire: les élèves apprennent et savent aujourd'hui autre chose que ce que leur enseigne l'école et beaucoup s'y ennuiant ». L'absence des TIC pourrait donc, à moyen terme, avoir un impact négatif sur la motivation des élèves, et tout particulièrement sur celle des garçons, car il y aurait une rupture trop importante entre la présence des TIC dans la société et la présence des TIC à l'école (rappelons ici que neuf élèves sur dix avaient accès à

un ordinateur en 2000 et que ce ratio tend à augmenter de façon exponentielle).

Aussi, il ne faut pas oublier qu'au delà de la motivation, c'est la réussite éducative qui est importante. Donner le goût d'apprendre à l'aide des TIC préoccupe tant certains nouveaux enseignants qu'ils intègrent les technologies comme si le plus important était d'avoir du plaisir à l'école et que l'apprentissage venait au second rang. On entend souvent: « C'est un beau projet avec les TIC. » « C'est un joli site Web que j'ai créé avec mes élèves. » Oui, c'est « bien beau », mais ont-ils appris quelque chose? Placer l'apprentissage au sommet des priorités éducatives n'est aucunement incompatible avec la notion de plaisir et d'intégration des TIC, mais le contraire peut s'avérer périlleux. Intégrer les TIC de façon pédagogique et de manière à motiver les élèves ne signifie pas diminuer le défi qu'on veut leur proposer; c'est plutôt leur fournir un contexte d'aide qui leur permettra de relever ce défi.

CONCLUSION

Pour l'OCDE (2002), le premier objectif à se fixer dans le domaine de l'éducation et des TIC est de « doter tous les enseignants d'un haut niveau de savoir-faire et de compétences en matière de TIC [...] ». Que faire pour aider les enseignants et l'école à intégrer les TIC de manière à favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire? L'une des avenues passe par le développement professionnel et la formation initiale. Afin que les TIC puissent être mises à contribution pour favoriser la motivation des élèves et la réussite scolaire, il est important que des programmes de formation soient mis en place pour offrir aux enseignants et aux administrateurs le soutien et les compétences technopédagogiques dont ils ont besoin. De plus, les contraintes organisationnelles, liées notamment à la gestion du temps devraient davantage être considérées par les gestionnaires afin que la présence des TIC dans les

écoles puisse se transposer en véritable intégration pédagogique.

Il est donc primordial de modifier en profondeur le curriculum à l'école afin de favoriser l'intégration des technologies dans l'ensemble des activités éducatives, et ce, de manière à motiver les élèves – tout spécialement les garçons – pour encourager leur réussite éducative. C'est ce que laisse entrevoir l'actuelle réforme de l'éducation au Québec, où l'intégration pédagogique des TIC est souhaitée dans toutes les disciplines d'enseignement, au primaire comme au secondaire. De plus, une des compétences transversales du Programme de formation de l'école québécoise porte directement sur les TIC². Si les TIC sont mises à profit tout en insufflant une motivation accrue aux élèves, elles seront susceptibles de participer au développement d'un large éventail de compétences transversales autant que disciplinaires qui sont déterminées dans le Programme de formation.

Il est également important de mettre en place un système cohérent de recherche et d'évaluation pour étudier l'effet des TIC sur la motivation des élèves et la réussite scolaire. Il faut aussi favoriser le développement de la recherche-action en éducation afin que soient de plus en plus documentées les expériences d'apprentissage à l'ère d'Internet et leurs conséquences pour les élèves. Les résultats mitigés des études que nous avons recensées jusqu'à présent illustrent clairement le besoin de fonder l'intégration pédagogique des TIC sur des bases plus rigoureuses. Imaginer les écoles du futur sans les TIC, c'est envisager la métaphore d'une école où les élèves savent lire et écrire, mais non les enseignants. Intégrer des TIC pour favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire, ce n'est pas modifier la substance de ce qu'est enseigner, instruire ou éduquer. Il faut seulement changer la façon de faire en classe.

M. Thierry Karsenti est titulaire de la Chaire de recherche du

Canada sur les TIC et l'éducation. Il est également professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Références bibliographiques

- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*, avis au ministre de l'Éducation, Québec, 2000.
- CUBAN, L. « High-tech schools and low-tech teaching », *Education Week on the Web*, [En ligne], 1997, [http://www.edweek.org] (28 décembre 2002).
- DECI, E.L. et R.M. RYAN. « Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being », *American Psychologist*, vol. 55, n° 1, 2000, p. 68-78.
- GADBOIS, L. « Des classes spéciales pour élèves motivés: vers la formation d'une nouvelle élite », *Prospectives*, avril 1989, p. 67-72.
- LAMONTAGNE, D. « Écoles branchées mais cours débranchés » *Tbot*, [En ligne], 2001, [http://thot.cursus.edu] (24 janvier 2003).
- MILLER, L.M., H. SCHWEINGRUBER et C. BRANDENBURG. « Middle School Students' Technology Practices and Preferences: Re-Examining Gender Differences », *Journal of Educational Multimedia and Hypermedia*, vol. 10, n° 2, 2001, p. 125-140.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (OCDE). *L'école de demain. Les nouvelles technologies à l'école: apprendre à changer*, Paris, Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, 2001.
- PINTRICH, P.R. et D.H. SCHUNK. *Motivation in Education*, 2^e édition, Englewood Cliffs, NJ, Prentice-Hall, 2002.
- POUTS-LAJUS, S. et M. RICHÉ-MAGNIER. *L'école, à l'heure d'Internet. Les enjeux du multimédia dans l'éducation*, Paris, Nathan, 1998.
- RUANO-BORBALAN, J.-C. « Risques et promesses de l'e-éducation », *Sciences humaines*, vol. 32, 2001, p. 44-47.
- RUSSELL, T.L. *The no significant difference phenomenon*, North Carolina: NCSU, Office of Instructional Telecommunications, 1999.
- TARDIF, J. *Intégrer les nouvelles technologies de l'information: Quel cadre pédagogique?*, Paris, ESF Éditeur, 1998.
- TARDIF, M. et C. LESSARD. « L'école change, la classe reste », *Sciences humaines*, n° 111, 2000, p. 22-27.
- UNGERLEIDER, C. *Information and Communication Technologies in Elementary and Secondary Education: A State of the Art Review*, dans Actes du Colloque 2002 du Programme pancanadien de recherche en éducation (PPRE): la technologie de l'information et l'apprentissage, Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, 2002.
- UNITED STATES SECRETARY OF EDUCATION. *Annual Report on Teacher Quality*, U.S. Department of Education, 2002.

- Car il est vrai que de plus en plus d'écoles primaires et secondaires virtuelles voient le jour, comme c'est le cas en Ontario depuis décembre dernier avec Linkon-Learning, la première école primaire virtuelle officiellement reconnue par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.
- Compétence 6: Exploiter les technologies de l'information et de la communication.

Annexe 18



Présentation PowerPoint
faite dans le cadre du Congrès
de l'ACFAS 2005



L'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des élèves à risque de milieux défavorisés.

1

**Thierry Karsenti
Sophie Goyer
Stéphane Villeneuve
Université de Montréal**

2

Thierry Karsenti, Université de Montréal*
Sophie Goyer, Université de Montréal
Roch Chouinard, Université de Montréal
Robert David, Université de Montréal
Mohamed Hrimech, Université de Montréal
François Larose, Université de Sherbrooke
Sophie Goyer, Université de Montréal
Stéphane Villeneuve, Université de Montréal

Partenaires/cochercheurs

- Des professeurs de Montréal et de Sherbrooke.
- Des représentants de l'école montréalaise.
- Des acteurs du milieu scolaire.
- Des directeurs d'école.
- Des étudiants à la M.A. et au Ph.D.

4

Plan de la présentation

- Introduction (contexte de la recherche)
- La présence des TIC dans notre société
- Objectifs du projet
- Méthodologie
- Avancement du projet
- Résultats préliminaires
- Conclusion

5

CONTEXTE DE RECHERCHE



Omniprésence des TIC, tant à l'école que sur le marché du travail, et ce, dans de plus en plus de domaines.

De 15 millions en 1996 à 650 millions en 2005

Près de 80 % des citoyens naviguent sur Internet.

Dans l'étude réalisée en milieu défavorisé de Montréal

90 % des familles sont branchés à Internet



Et à l'école ?

■ Toutes les écoles du Québec branchées...

Et les élèves ?

■ La dernière enquête de Statistique Canada montrait que 99 % des jeunes avaient déjà navigué sur Internet.

15

-cocogirl@coolcourrier.com
-Présente
-superguy7@funcourrier.com

Que font-ils ?

- Du courriel (93,2 %)
- De la recherche d'information (92,2 %)
- Du téléchargement de musique (76 %)
- Du clavardage « Chat »
- Des jeux (en ligne)

17

Mais attention...

- Les recherches montrent que les TIC sont présentes dans les écoles, mais qu'elles sont encore peu exploitées...
- Quand on sait que pour certains l'école représente l'unique lieu d'accès aux TIC...

18

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

- **Mieux comprendre l'impact de l'intégration des TIC sur la réussite éducative élèves, en particulier ceux provenant de milieux défavorisés.**

Pourquoi une telle étude ?

- **On fait plusieurs projets avec les TIC... mais les TIC ont-elles un impact sur le développement de compétences?**

Pourquoi une telle étude ?

- *Comprendre l'impact des TIC sur la réussite scolaire des élèves à risque de milieux défavorisés;*
- *Comprendre les types d'intégration pédagogique des TIC dans ces milieux.*

MÉTHODOLOGIE

- Une recherche de type “mixte” où sont combinés des éléments de collecte de données de nature *quantitatifs* ou *qualitatifs*.

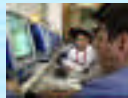
25

- Tests (échelles pour mesurer la motivation, l'attitude envers les TIC, etc.)



26

- Observations vidéographiées
- Entrevues (enseignants, parents, élèves, autres acteurs scolaires)



27

- 44 classes (n > 1000) où l'on retrouve des élèves provenant de milieux socio-économiquement défavorisés participent à ce projet.



28

- Notre recherche regroupe certaines écoles qui figurent parmi les plus pauvres à Montréal, au Québec, et au Canada.



29

Questions d'éthique...

- Près de 1000 élèves ont participé au projet.
- Autorisations (Comités d'éthique, commissions scolaires, école, parents etc.)



30



Quelques résultats

- Ce que l'on remarque, sur le plan quantitatif (tests, questionnaires, etc.)
- Ce que l'on remarque, sur le plan qualitatif (observations vidéographiées, entrevues, etc.)

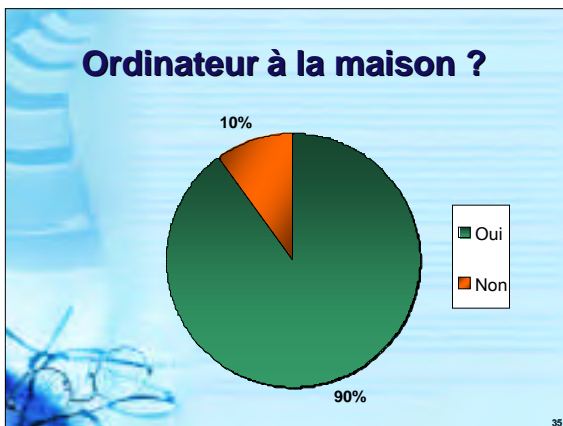
22

ÉLÉMENTS QUANTITATIFS

23

RÉSULTATS

24



Quelques résultats

- 1- Auto-efficacité de l'élève lors de la réalisation d'une tâche scolaire à l'ordinateur
- 2- Valeur de la tâche scolaire réalisée à l'ordinateur
- 3- Motivation pour l'utilisation de l'ordinateur pour réaliser des tâches scolaires
- 4- Anxiété face à l'ordinateur

37

Éléments quantitatifs

Les élèves ne se sentent pas meilleurs à l'ordinateur après 6 mois.

38

Auto-efficacité

ANOVA					
AEFFO PR					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	1,609	1	1,609	2,597	,107
Intragroupes	449,727	726	,619		
Total	451,336	727			

ANOVA					
AEFFO PO					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	,196	1	,196	,466	,495
Intragroupes	304,986	724	,421		
Total	305,182	725			

39

Éléments quantitatifs

Les élèves trouvaient les activités réalisées à l'ordinateur plus intéressantes... au début de l'année scolaire.

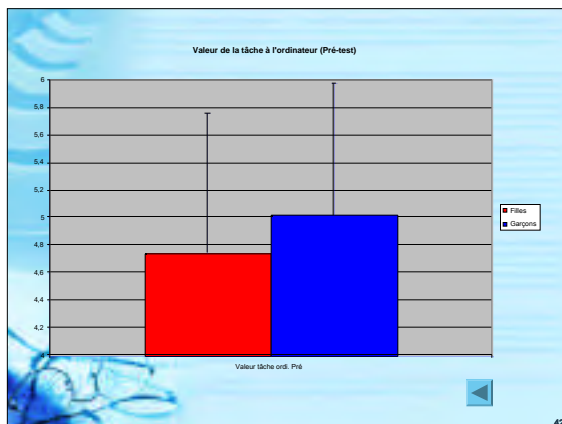
40

Valeur de la tâche à l'ordinateur

ANOVA					
VTACO PR					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	14,215	1	14,215	14,021	,000
Intragroupes	731,011	721	1,014		
Total	745,226	722			

ANOVA					
VTACO PO					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	,625	1	,625	,722	,396
Intragroupes	626,191	723	,866		
Total	626,817	724			

41



42

Éléments quantitatifs

Un impact sur la motivation.

43

Éléments quantitatifs

Les TIC (leur simple utilisation) semblent favoriser la motivation scolaire.

44

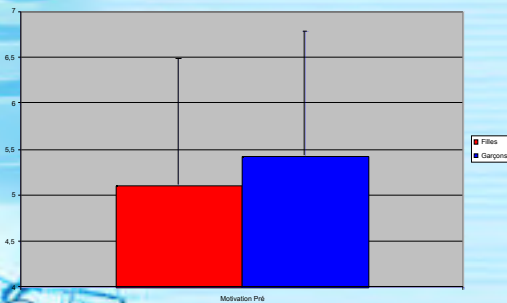
Motivation

ANOVA					
IDEN PRE	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	15,251	1	15,251	8,226	,004
Intragroupes	1323,748	714	1,854		
Total	1339,000	715			

ANOVA					
IDEN POS	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	13,846	1	13,846	6,969	,008
Intragroupes	1446,323	728	1,987		
Total	1460,170	729			

45

Motivation (Pré-test)



46

Éléments quantitatifs

Les élèves sont plus anxieux face à l'ordinateur en fin d'année scolaire qu'au début...

47

Anxiété à l'ordinateur

ANOVA					
ANXO PRE	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	,182	1	,182	,309	,579
Intragroupes	414,080	704	,588		
Total	414,262	705			

ANOVA					
ANXO POS	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Intergroupes	,011	1	,011	,024	,878
Intragroupes	322,612	715	,451		
Total	322,622	716			

48

PRÉ	Filles	Garçons	E-T Filles	E-T Garçons
Auto-efficacité Pré	5,28	5,37	0,77	0,77
Valeur tâche ordi. Pré	4,74	5,02	1,02	0,96
Motivation Pré é	5,11	5,43	1,38	1,36
Intéret ordi. Pré	5,3	5,1	1,35	1,59
Anxiété ordi. Pré	5,28	5,31	0,77	0,75

POST	Filles	Garçons	E-T Filles	E-T Garçons
Auto-efficacité Post	5,36	5,33	1,34	0,71
Valeur tâche ordi. Post	4,73	4,81	0,91	0,92
Motivation Post	4,8	5,07	1,42	1,37
Intéret ordi. Post	5,2	5,3	1,38	1,38
Anxiété ordi. Post	5,35	5,33	0,62	0,7

49

CE QUE L'ON OBSERVE

50

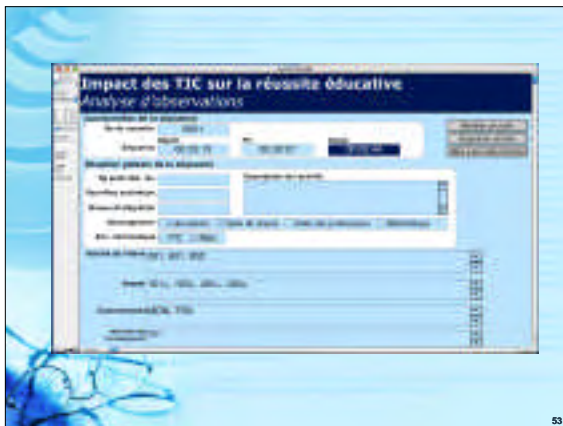
Éléments qualitatifs

- **Analyses issues de quelque 120 heures d'observation de classe (vidéographiées).**

51

Dresser un portrait des types d'utilisation des TIC dans les écoles.

52



53

MONTRE DE MATHS ET D'INFORMATIQUE		n	pourcentage
Apprentissage par découverte	104	25,19%	
Apprentissage par démonstration	30	6,44%	
Apprentissage par entraînement	449	98,37%	

MONTRE DE MATHS ET D'INFORMATIQUE		n	pourcentage
Apprentissage par découverte	26	2,71%	
Apprentissage par démonstration	440	4,61%	
Apprentissage par entraînement	111	1,16%	
Apprentissage par découverte	111	1,16%	

MONTRE DE MATHS ET D'INFORMATIQUE		n	pourcentage
Apprentissage par découverte	1170	10,00%	
Apprentissage par démonstration	111	0,94%	
Apprentissage par entraînement	9	0,07%	
Apprentissage par découverte	471	3,92%	
Apprentissage par démonstration	9	0,07%	
Apprentissage par entraînement	264	2,20%	

54

NIVEAU DES COMPÉTENCES TRANSVERSALES			
COMPÉTENCES D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUE			
Compétence 1 (Méthode de travail)	308	75,1%	
Compétence 2 (Méthode de travail)	26	6,4%	
Compétence 3 (Méthode de travail)	434	104,5%	
COMPÉTENCES D'ORDRE SOCIAL			
Compétence 4 (Travail en équipe)	32	8,0%	
Compétence 5 (Travail en équipe)	26	6,4%	
Compétence 6 (Travail en équipe)	430	104,4%	
Compétence 7 (Travail en équipe)	211	51,0%	
COMPÉTENCES D'ORDRE INTELLECTUEL			
Compétence 8 (Résolution de problèmes)	212	51,0%	
Compétence 9 (Résolution de problèmes)	23	5,7%	
Compétence 10 (Résolution de problèmes)	441	107,5%	
Compétence 11 (Résolution de problèmes)	27	6,7%	
Compétence 12 (Résolution de problèmes)	441	107,5%	
Compétence 13 (Résolution de problèmes)	264	64,0%	

55

Les TIC ont un impact sur le développement de l'ensemble des compétences transversales...

56

COMPÉTENCES D'ORDRE INTELLECTUEL			
Compétence 8 (Résolution de problèmes)	212	51,0%	
Compétence 9 (Résolution de problèmes)	23	5,7%	
Compétence 10 (Résolution de problèmes)	441	107,5%	
Compétence 11 (Résolution de problèmes)	27	6,7%	
Compétence 12 (Résolution de problèmes)	441	107,5%	
Compétence 13 (Résolution de problèmes)	264	64,0%	

57

D'ordre intellectuel

■ **Exploiter l'information**

■ **Résoudre des problèmes**

■ **Exercer son jugement**

■ **Mettre en oeuvre sa**

58



-Bonjour Roxanne ! Je m'appelle Cyrano.
-Je suis jeune, beau...

D'ordre méthodologique

■ **Méthode de travail**

60

• D'ordre social/personnel

- *Coopération*
- *Équité*
- *Comportement*
- *Relations avec les pairs*

61

D'ordre de la communication (communiquer de façon appropriée)

62

LES TIC FAVORISENT

63

Impact des TIC sur les attitudes et les comportements des élèves.

64

COLLABORATION

65

① À observer

- **Comment les TIC favorisent la participation active de tous.**

66

ESTIME DE SOI

67

À observer

- Comment l'utilisation des TIC peut favoriser le développement de l'estime de soi, en particulier pour des élèves qui réussissent moins à l'école.

68

CONCENTRATION

69

À observer

- Comment les TIC captivent les jeunes et les amènent à travailler de façon concentrée.

70

Motivation

71

À observer

- Comment les TIC suscitent le goût d'apprendre.

72

CONCLUSION

Dans certains contextes, les taux de réussite sont inférieurs à 10 %.

■ Profiter de l'engouement des jeunes pour les TIC pour favoriser leur réussite éducative.

Les TIC... Cheval de Troie de la réussite éducative en milieu défavorisé

Le défi du juste équilibre

QUESTIONS ?

